

# BOÎTE À UTILS POUR CARTOGRAPHIER LES DIASPORAS



Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les appellations employées et les informations présentées dans la publication n'expriment à aucun moment une opinion de l'OIM concernant le statut juridique du pays, du territoire, de la ville ou de la zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou limites territoriales.

L'OIM est attachée au principe selon lequel une migration humaine et ordonnée est bénéfique aux migrants et à la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale pour : aider à relever les défis opérationnels des migrations ; faire progresser la compréhension des questions migratoires ; encourager le développement social et économique grâce aux migrations ; et faire respecter la dignité humaine et les conditions de vie des migrants.

---

Éditeur : Organisation internationale pour les migrations 17 route des Morillons  
Boîte postale 17  
1211 Genève 19  
Suisse  
Tél. : +41 22 717 9111  
Fax : +41 22 798 6150  
Courriel : [hq@iom.int](mailto:hq@iom.int)  
Site Internet : [www.iom.int](http://www.iom.int)

Cette boîte à outils a été publiée sans révision officielle par l'OIM.  
Cette traduction n'est pas une traduction officielle de l'OIM.

Référence obligatoire : Organisation internationale pour les migrations (OIM), 2022.  
*Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora*. OIM, Genève.

---

ISBN 978-92-9268-425-9 (PDF)

© OIM 2022



Certains droits réservés. Ce travail est disponible sous la [licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs 3.0 IGO](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/igo/legalcode) (CC BY-NC-ND 3.0 IGO).\*

Pour plus de détails, voir les [Droits d'auteur et conditions d'utilisation](#).

Cette publication ne doit pas être utilisée, publiée ou redistribuée à des fins principalement orientées vers l'obtention d'un avantage commercial ou d'une compensation financière, à l'exception des fins éducatives, par exemple pour être incluse dans des manuels scolaires.

Autorisations : Les demandes d'utilisation commerciale ou d'autres droits et licences doivent être envoyées à [publications@iom.int](mailto:publications@iom.int).

\* <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/igo/legalcode>

PUB2022/190/R

BOÎTE À  UTILS  
POUR  
CARTOGRAPHIER  
LES DIASPORAS



**IOM**  
UN MIGRATION

FONDS DE  
L'OIM POUR LE  
DEVELOPPEMENT

## Remerciements

Cette publication a été rendue possible grâce à l'appui du Fonds de développement de l'OIM. Roberto Cancel Comas, Senior Regional Labour Mobility and Human Development Specialist, a développé ce concept de boîte à outils et suivi de près le projet à toutes les étapes de sa mise en œuvre, en collaboration avec Larisa Lara Guerrero, Responsable des Communautés Transnationales et des Communications Numériques, qui a coordonné l'ensemble du projet et contribué de manière significative au résultat final, et Marina Manke, directrice de la Division de la Mobilité de travail et du Développement humain au siège de l'OIM à Genève.

L'OIM est particulièrement reconnaissante envers l'équipe de l'UNU-MERIT, composée du Dr Michaella Vanore, du Dr Katrin Marchand et du Dr Nora Ragab, qui s'est chargée de l'élaboration de cette boîte à outils exhaustive. Les responsables de la publication apprécient également le soutien important de l'équipe de l'OIM chargée du Programme sur l'intégration des migrations dans les stratégies nationales de développement, financé par l'Agence suisse pour le développement et la coopération (DDC), dans le pilotage des méthodologies présentées dans cette publication, avec la participation cruciale des missions nationales de l'OIM en Équateur, en Eswatini et au Sénégal. L'application de la méthodologie proposée pour les études sur la diaspora a contribué à améliorer considérablement cette méthodologie et à affiner les indications présentées dans cette boîte à outils. Nous profitons également de l'occasion pour remercier Deepali Fernandes, Vassiliy Yuzhanin, Michael Newson et Irene Schoefberger pour leurs précieux commentaires et contributions. Nous remercions tout particulièrement le Centre mondial d'analyse des données sur les migrations (CMADM) et l'équipe de la Matrice de suivi des déplacements (MSD) au siège de l'OIM, en particulier Inayatullah Ghairat, pour leur soutien technique essentiel pour l'élaboration du modèle informatique standard. Enfin, nous remercions Florencia Zamorano pour son travail de création, Adam Khadra, Shannon McCormick, Alexander Kozlov et Valonë Pllana pour la révision du texte, et l'Unité des publications de l'OIM pour la coordination globale de la publication.

## Avant-propos

Les diasporas et les communautés transnationales sont des agents du changement qui créent des ponts à travers de multiples espaces grâce au transfert de connaissances et de compétences, à leur engagement social et civique, à leurs contributions économiques et aux échanges culturels. Ils n'hésitent pas à venir en aide à leurs communautés lorsque leurs pays d'origine connaissent une situation d'urgence et ils investissent leur talent et leur passion dans le développement de leurs lieux d'origine et de résidence.

J'ai le plaisir de partager avec vous le résultat de cet effort de près de cinq ans mené en collaboration avec l'Université de Maastricht, qui a abouti à l'élaboration d'une approche commune de la cartographie de la diaspora : **La boîte à outils pour une cartographie de la diaspora**. S'appuyant sur la riche expérience de plus de 150 cartographies de la diaspora réalisées dans divers contextes, cette boîte à outils présente une approche systématique, complète mais très flexible et agile pour cartographier la diaspora dans différents contextes. En suivant des directives claires sur la collecte et l'analyse des données au sujet des communautés de la diaspora, les décideurs pourront élaborer des politiques plus stratégiques en fonction de données factuelles afin de donner aux membres de la diaspora les moyens de contribuer et de s'impliquer, maximisant ainsi leurs contributions au développement.

Cette boîte à outils innovante est le premier outil d'orientation mondial qui cumule une multitude d'expériences sur le terrain, l'expertise des spécialistes et une grande rigueur scientifique. Cette méthodologie expérimentée avec succès en Équateur, en Eswatini et au Sénégal, couvre toutes les méthodes possibles de collecte de données, depuis les études qualitatives basées sur des informateurs clés et des groupes de discussion ciblés jusqu'à la collecte de quantités substantielles de données quantitatives sur les diasporas.

Cette boîte à outils concrétise l'engagement de l'OIM à élaborer des politiques efficaces et inclusives en fonction de données factuelles. Chaque composante reflète une approche rigoureuse et standardisée de l'élaboration des politiques, en tenant compte des spécificités de chaque territoire, de la dynamique sur le terrain et des multiples parties prenantes qui interagissent avec les communautés transnationales.

Plus important encore, cette méthodologie reconnaît que les diasporas sont des acteurs précieux pour le développement. Il est crucial pour l'avenir de comprendre leurs besoins, leurs motivations, leurs attentes ainsi que les obstacles auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils s'engagent dans des initiatives de développement. Les politiques de la diaspora doivent créer des environnements innovants et efficaces pour les partenariats horizontaux et la co-création. L'OIM continuera de plaider en faveur de la reconnaissance des diasporas en tant qu'acteurs du développement et de privilégier les partenariats avec ces acteurs investis d'une aspiration et d'un engagement uniques pour soutenir leurs communautés.



**Ugochi Daniels**

Directrice générale adjointe des opérations, OIM



# Table des matières

Avant-propos ..... iii

## Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora ..... 1

Liste des illustrations.....2  
Liste des tableaux.....2  
Liste des encadrés.....2

### Introduction à la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora.....3

Pourquoi cette boîte à outils ?.....3  
Qui peut ou doit utiliser cette boîte à outils ?.....4  
Que contient cette boîte à outils ?.....5  
Comment cette boîte à outils doit-elle être utilisée ?.....8  
Conceptualisation de la diaspora.....9

### A. Partie 1

Conceptualisation de la cartographie de la diaspora ..... 13

**Décision 1 :** Quels sont les objectifs de la cartographie de la diaspora ?..... 13

**Objectif 1 :** Comprendre la composition et la répartition d'une population..... 17

**Objectif 2 :** Impliquer la diaspora dans une stratégie de communication et de participation continue..... 19

**Objectif 3 :** Collecter des informations pour renseigner et conscientiser les politiques ou les programmes (futurs)..... 21

**Objectif 4 :** Construire une base de données ou une liste de membres de la diaspora sélectionnés..... 22

**Décision 2 :** Quelle est l'unité d'analyse ? ..... 25

**Composante du périmètre de l'étude 1 :** Population ciblée..... 26

**Composante du périmètre de l'étude 2 :**  
Espace géographique ciblé ..... 33

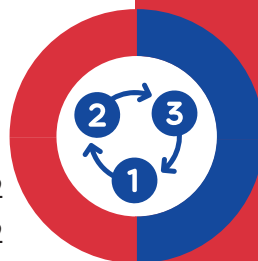
**Décision 3 :** Sur quelle période l'étude se déroulera-t-elle ?..... 42

**Composante de temps 1 :** Calendrier de l'étude..... 42

**Composante de temps 2 :** Calendrier des composantes de l'étude... 46

### B. Partie 2

Méthodologies et méthodes pour les études de la diaspora..... 51



1

<b>Décision 1</b> : Quelle méthodologie serait la mieux adaptée ?.....	52
<b>Critère 1</b> : Répétabilité/standardisation des procédures de l'étude.....	54
<b>Critère 2</b> : Principes de qualité de la recherche.....	55
<b>Critère 3</b> : Modalités de mise en œuvre.....	57
<b>Distinguer les principales méthodologies</b> .....	62
<b>Décision 2</b> : Sélectionner l'équipe de recherche sur la diaspora.....	72
<b>Considération 1</b> : Quels rôles sont nécessaires au sein de l'équipe de recherche ?.....	72
<b>Considération 2</b> : Quelles sont les capacités disponibles en interne ?.....	77
<b>Décision 3</b> : Comment maintenir l'alignement tout au long de la mise en œuvre ?.....	80
<b>Considération 1</b> : Quelles dimensions éthiques doivent être prises en compte ?.....	81
<b>Considération 2</b> : Comment la mise en œuvre doit-elle être contrôlée ?.....	85
<b>Considération 3</b> : Quand et comment dois-je apporter des changements au plan de recherche ?.....	87

### C. Partie 3

#### Analyse et communication des résultats

des cartographies de la diaspora.....93

**Décision 1** : Comment sélectionner la ou les « bonnes » méthodes d'analyse ?.....93

**Considération 1** : S'adapter à l'audience ou à l'utilisateur final.....94

**Considération 2** : Assurer la rigueur des résultats.....99

**Décision 2** : Comment communiquer les résultats ?.....103

**Considération 1** : Assurer une représentation responsable des résultats.....104

**Considération 2** : Aligner l'audience, le message et la plateforme.....106

2



**Module central**.....115

Indicateurs et questions

pour une cartographie de la diaspora .....117

3



**Questions par objectifs pour une  
cartographie de la diaspora** ..... 133



**A. Module Capital économique**

Indicateurs et questions pour

une cartographie de la diaspora ..... 135



<b>B. Module Capital humain</b>	
Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora .....	151
<b>C. Module Capital culturel</b>	
Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora .....	167
<b>D. Module Capital social</b>	
Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora .....	185
<b>Module par méthode pour une cartographie de la diaspora .....</b>	<b>195</b>
<b>A. Module par méthode pour une cartographie de la diaspora .....</b>	<b>196</b>
Liste des illustrations.....	196
Liste des tableaux.....	196
Liste des encadrés.....	196
<b>Méthodologies quantitatives .....</b>	<b>197</b>
<b>1. Introduction.....</b>	<b>197</b>
<b>2. Quelles sont ses principales composantes?.....</b>	<b>199</b>
2.1. Intuition.....	199
2.2. Méthodes d'étude quantitative primaire .....	201
2.3. Préparation de l'enquête.....	203
2.4. Échantillonnage.....	212
2.5. Collecte des données.....	219
2.6. Analyse, diffusion et visualisation des données .....	223
2.7. Considérations pratiques et éthiques .....	228
<b>3. Conclusion.....</b>	<b>232</b>
3.1. Quand la méthode s'impose-t-elle ? .....	232
3.2. Quelles sont les limites ?.....	232
<b>Annexe A</b> Enquêtes.....	<b>234</b>
<b>Annexe A.1</b> Enquête Module central.....	<b>234</b>
<b>Annexe A.2</b> Enquête Module Capital économique .....	<b>248</b>



4



<b>Annexe A.3</b> Enquête Module Capital humain.....	263
<b>Annexe A.4</b> Enquête Module Capital culturel.....	286
<b>Annexe A.5</b> Enquête Module Capital social.....	300
<b>Annexe B</b> Modèle de consentement éclairé.....	310



## **B. Module par méthode pour une cartographie de la diaspora** ..... 312

Liste des illustrations.....	312
Liste des tableaux.....	312
Liste des encadrés.....	312

## **Méthodologies qualitatives** ..... 313

### **1. Introduction**..... 313

### **2. Quelles sont ses principales composantes?**..... 315

2.1. Intuition.....	315
2.2. Outils de la méthode.....	316
2.3. Échantillonnage.....	323
2.4. Collecte des données : aspect de l'accès à la communauté.....	326
2.5. Analyse, diffusion et visualisation des données.....	328
2.6. Considérations pratiques et éthiques.....	334

### **3. Conclusion : la rigueur de la recherche qualitative**..... 338

3.1. Quand la méthode s'impose-t-elle ?.....	339
3.2. Quelles sont les limites ?.....	340

### **Annexe A** Guide d'entretien..... 341

### **Annexe B** Guide de discussion des groupes de discussion..... 355

### **Annexe C** Modèle de fiche d'information..... 361

### **Annexe D** Modèle de formulaire de consentement éclairé..... 363



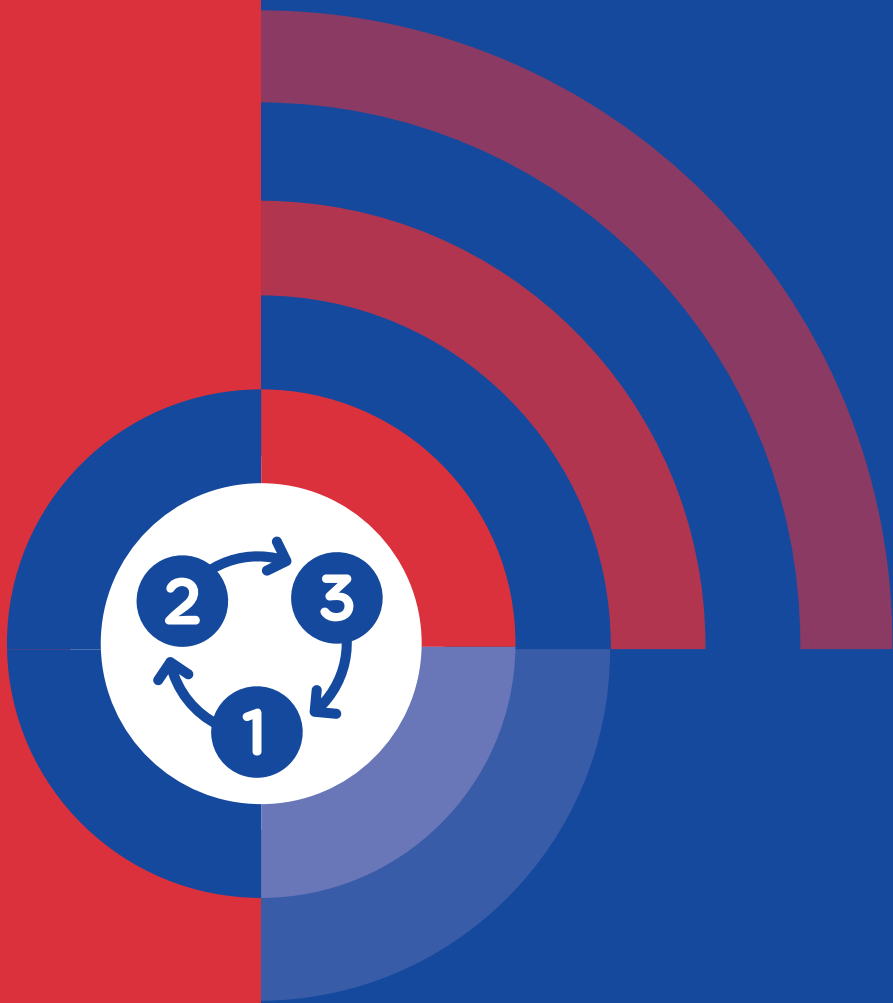
## **C. Module par méthode pour une cartographie de la diaspora** ..... 364

Liste des illustrations.....	364
Liste des tableaux.....	364
Liste des encadrés.....	364

Données secondaires .....	365
<b>1. Introduction</b> .....	365
<b>2. Revue de la littérature</b> .....	367
2.1. Intuition.....	367
2.2. Recherche et sélection de la littérature.....	368
2.3. Évaluation et synthèse des sources.....	370
2.4. Rédaction.....	371
2.5. Forces et faiblesses.....	372
<b>3. Données quantitatives secondaires :</b>	
<b>Données administratives, recensements et études</b> .....	373
3.1. Intuition.....	373
3.2. Sources de données secondaires quantitatives.....	373
3.3. Problèmes de définition.....	376
3.4. Analyse, diffusion et visualisation des données.....	377
3.5. Forces et faiblesses.....	383
<b>4. Big data et onomastique</b> .....	384
4.1. Intuition.....	384
4.2. Plusieurs sources de big data.....	384
4.3. Exploration des big data : Onomastique.....	386
4.4. Forces et faiblesses.....	387
<b>5. Cartographie des organisations de la diaspora</b> .....	389
5.1. Intuition.....	389
5.2. Définitions et types d'organisations de diaspora.....	390
5.3. Processus de cartographie des organisations.....	391
Étape 1 : Registre public des organisations.....	392
Étape 2 : Sites de réseaux sociaux .....	394
Étape 3 : Utiliser les contacts personnels.....	395
5.4. Combinaison avec d'autres outils.....	395
<b>Annexe A</b> Modèle de revue de la littérature.....	396
<b>Annexe B</b> Cartographie des organisations de la diaspora.....	397

<b>Références</b> .....	399
-------------------------	-----





# 1

## **GUIDE ÉTAPE PAR ÉTAPE**

POUR RÉALISER  
UNE CARTOGRAPHIE  
DE LA DIASPORA

## Liste des illustrations

Illustration 1. Population ciblée et implications pour la mesure .....	27
--	----

## Liste des tableaux

Tableau 1. Objectif de profilage de la diaspora, approches méthodologiques et extraits .....	18
Tableau 2. Questions de recherche, approches méthodologiques et extraits liés aux objectifs de communication avec la diaspora .....	20
Tableau 3. Questions de recherche, approches méthodologiques et extraits liés à la conception de politiques et programmes visant la diaspora .....	22
Tableau 4. Questions de recherche, approches méthodologiques et extraits liés à la création d'un registre de la diaspora .....	24
Tableau 5. Exemples de critères d'inclusion et d'exclusion pour les études de la diaspora au niveau micro et méso .....	31
Tableau 6. Principes de sélection de l'espace géographique de l'étude .....	36
Tableau 7. Principes de qualité des protocoles de recherche quantitative et qualitative .....	55
Tableau 8. Avantages et inconvénients de la mise en œuvre hors ligne et en ligne à chaque étape de l'étude .....	58
Tableau 9. Comparaison des approches méthodologiques couramment utilisées dans les études de la diaspora .....	66
Tableau 10. Exemples de rôles, tâches et compétences nécessaires dans l'équipe d'étude de la diaspora .....	73
Tableau 11. Comparaison des méthodes de diffusion des résultats de la cartographie de la diaspora .....	109

## Liste des encadrés

Encadré 1. Sommes-nous SMART ? .....	14
Encadré 2. « Des nains sur des épaules de géants » .....	16
Encadré 3. OIM Royaume-Uni : exercices de cartographie .....	20
Encadré 4. Liste de contrôle des objectifs de la cartographie .....	24
Encadré 5. « La diaspora » : Passer du concept à la mesure .....	28
Encadré 6. À partir de combien est-ce trop ? .....	32
Encadré 7. Pourquoi l'unité d'analyse a-t-elle autant d'importance ? .....	38
Encadré 8. Liste de contrôle de l'unité d'analyse .....	39
Encadré 9. S'attendre à l'imprévu .....	44
Encadré 10. Liste de contrôle pour définir le calendrier de l'étude .....	47
Encadré 11. Méthodologies versus Méthodes .....	51
Encadré 12. Implication des parties prenantes dans les décisions méthodologiques .....	52
Encadré 13. Types de méthodologies de recherche .....	62
Encadré 14. Liste de contrôle pour la sélection d'une méthodologie .....	70
Encadré 15. Remplir les fonctions avec des ressources internes ou externes .....	77
Encadré 16. Liste de contrôle pour la sélection d'une équipe de chercheurs .....	79
Encadré 17. Identifier et atténuer les risques éthiques dans les cartographies et études de la diaspora .....	81
Encadré 18. Liste de contrôle pour le contrôle de la mise en œuvre .....	88
Encadré 19. Aligner les objectifs de l'étude, les extraits et l'audience .....	95
Encadré 20. À quoi pourrait ressembler une analyse rigoureuse ? .....	101
Encadré 21. Liste de contrôle pour l'analyse et la communication des résultats .....	111

## Introduction à la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora

Bienvenue dans la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora, une ressource complète de bonnes pratiques valables au niveau mondial pour élaborer des cartographies de la diaspora. Comme son nom l'indique, cette boîte à outils rassemble des outils et des instructions pour les utiliser qui peuvent aider les équipes à maximiser le potentiel des cartographies de la diaspora qu'elles conçoivent et mettent en œuvre.

La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora défend une certaine vision des cartographies de la diaspora. Nous approuvons et soutenons la création d'une recherche de haute qualité qui permettra aux futurs utilisateurs des données de mener une analyse stratégique de la diaspora qu'ils étudient. Les cartographies de la diaspora alimentent souvent les politiques, les programmes et les pratiques, ainsi que les initiatives qui nécessitent des approches harmonisées pour de multiples populations de la diaspora dans des contextes qui nécessitent de suivre l'évolution des tendances à long terme au sein d'une certaine diaspora. Cette boîte à outils défend donc l'élaboration de cartographies de la diaspora qui permettent de comparer les périodes, les populations et les pays.

### Pourquoi cette boîte à outils ?

La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora aide les commanditaires, les concepteurs et les exécutants des études sur la diaspora en général, et des cartographies de la diaspora en particulier, à élaborer une stratégie de recherche basée sur les bonnes pratiques internationales et qui répond aux défis spécifiques de l'étude des populations et des structures de la diaspora. Les cartographies de la diaspora sont de plus en plus utilisées pour orienter l'élaboration générale et ciblée des politiques et des programmes qui répondent aux besoins ou favorisent les contributions de la diaspora. Il est important que des données contemporaines, solides et responsables soient mises à disposition pour que ces politiques et programmes contribuent à la prospérité de la diaspora, tout en montrant le potentiel des capacités de la diaspora pour le développement des nations d'origine (ancestrale) et de résidence.

En dépit de l'attention et des investissements croissants que reçoivent les cartographies de la diaspora, les créateurs de ces cartographies doivent réinventer leurs approches, souvent sans avoir le temps ou les ressources pour étudier les méthodes les meilleures ou les plus réalisables en fonction de leur situation. En raison du manque de directives disponibles pour la réalisation de ces études, les cartographies de la diaspora peuvent donner lieu à une variété de données, dont certaines peuvent être solides, riches, inédites et très utiles, mais qui sont malheureusement difficiles à comparer entre les pays ou les contextes. Les cartographies de la diaspora peuvent également générer des données à l'aide d'instruments imparfaits ou en suivant des procédures qui compromettent la qualité des données obtenues. Dans d'autres cas, les organisations réalisent des cartographies de la diaspora sans aucune expérience ni connaissance préalable des outils et des procédures qui peuvent être utilisés, ce qui peut nécessiter des investissements substantiels en temps et en ressources.

Étant donné que les politiques et les pratiques doivent être basées sur des données exactes et à jour, les diverses parties prenantes impliquées dans les cartographies de la diaspora ont besoin d'aide pour mener des recherches rigoureuses et de qualité à un coût raisonnable. La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora vise à aider les commanditaires, les concepteurs et les exécutants des cartographies de la diaspora à :

- Décider des méthodes et des outils les mieux adaptés et les plus efficaces (par exemple, en tenant compte des ressources disponibles) pour l'objectif visé par la cartographie de la diaspora et pour la population à l'étude.

- ⦿ Réaliser des cartographies de la diaspora qui produiront des données conservant leur valeur et permettant la comparaison au fil du temps.
- ⦿ Préserver la qualité des données obtenues par les cartographies de la diaspora.
- ⦿ Respecter et protéger la population de la diaspora à l'étude.

## Qui peut ou doit utiliser cette boîte à outils ?

La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora est destinée à être utilisée par un large éventail de parties prenantes ayant des rôles différents à différentes étapes d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora. Parmi ces parties prenantes, nous pouvons citer :

- ⦿ **Les gouvernements et les organisations qui souhaitent commander des cartographies de la diaspora :** Les organismes qui souhaitent mandater un organisme externe pour mener une étude et collecter des données sur une diaspora qui les intéresse. Cette boîte à outils peut aider les commanditaires des cartographies de la diaspora à comprendre : Ce qui peut être un objet de recherche, et à quels types de questions ne peut-on pas répondre par la recherche ? Quels résultats peut-on raisonnablement attendre d'une cartographie de la diaspora ? Quels types de méthodes de recherche sont possibles, et dans quelles conditions peut-on préférer une méthode à une autre. La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora peut aider les organismes qui commandent des cartographies de la diaspora à rédiger des appels d'offres, des demandes de services ou des cahiers des charges spécifiques à la nature de la ou des diasporas à l'étude et aux questions de recherche posées sur la population cible.
- ⦿ **Les concepteurs de cartographies de la diaspora :** Compte tenu de la complexité des diasporas, les concepteurs de cartographies de la diaspora doivent comprendre que les approches et procédures méthodologiques peuvent générer des données pertinentes et nuancées. Ces données doivent refléter fidèlement les réalités des diasporas à l'étude. La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora peut aider les concepteurs de cartographies de la diaspora à comprendre : Quels objectifs une cartographie de la diaspora peut-elle servir, et quelles approches méthodologiques et quelles formes d'extrants correspondent à ces objectifs ? Quels coûts potentiels les différentes stratégies de cartographie de la diaspora impliquent-elles ? Quelles décisions doivent être prises à différentes étapes de la planification pour garantir que la cartographie de la diaspora est réalisable et aboutira à des données pertinentes ? Quels types de compétences ou de capacités une équipe de mise en œuvre devra-t-elle posséder pour collecter, analyser et enfin communiquer les données comme il se doit ? La boîte à outils peut aider les concepteurs à construire une stratégie pour réaliser une cartographie de la diaspora, et elle peut aider les concepteurs et les équipes de mise en œuvre éventuelles à ébaucher des plans d'action qui font le pont entre la planification de l'étude et la mise en œuvre.
- ⦿ **Les exécutants de cartographies de la diaspora :** Les équipes chargées de collecter des données, de les analyser et de communiquer les résultats d'une cartographie de la diaspora doivent se concentrer sur la manière dont les outils et les procédures utilisés dans une cartographie de la diaspora affectent l'alignement entre les méthodologies et les objectifs. La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora peut aider les personnes et les équipes qui mettent en œuvre des cartographies de la diaspora à comprendre : Dans quelles conditions des approches méthodologiques spécifiques et les méthodes correspondantes seraient-elles souhaitables ? Quels sont les points forts et les limites de chaque approche ? Quels indicateurs peuvent être utilisés pour collecter des informations sur la diaspora, et quelles questions qualitatives et quantitatives peuvent être posées pour collecter des informations sur ces indicateurs ? Comment peut-on coordonner les différentes parties prenantes à une cartographie ? Pour les exécutants de la cartographie



de la diaspora, la Boîte à outils peut fournir des directives détaillées sur l'utilisation de méthodologies, de méthodes et d'outils qui peuvent éclairer les nombreux choix à faire au cours de la mise en œuvre.

## Que contient cette boîte à outils ?

Afin de favoriser la création d'approches communes pour une cartographie de la diaspora, la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora fournit aux utilisateurs des directives pratiques sur la construction d'une cartographie de la diaspora depuis le départ, avec un guide d'utilisation de différentes approches méthodologiques pour une cartographie de la diaspora et des outils concrets qui peuvent être déployés sur le terrain. La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora comprend :

### 1 Un Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora :

Ce guide parcourt tout le processus de cartographie d'une diaspora et les différentes décisions, parfois complexes, qui surviennent aux différentes étapes de ce processus. Les utilisateurs reçoivent des conseils et des outils pratiques qui peuvent les aider à prendre des décisions concernant :

**PARTIE 1. La conceptualisation d'une cartographie de la diaspora**, qui nécessite de prendre des décisions quant aux objectifs de l'étude, aux unités d'analyse et aux échelles de temps pour la cartographie.

**PARTIE 2. Les méthodologies et méthodes de cartographie de la diaspora**, qui comprennent des considérations liées aux méthodologies les plus appropriées selon les contextes, aux rôles et compétences à mobiliser au sein d'une équipe d'étude de la diaspora, et aux moyens de préserver l'alignement des objectifs sur la méthodologie tout au long de la mise en œuvre.

**PARTIE 3. L'analyse et la communication des résultats des cartographies de la diaspora**, qui nécessitent de prendre des décisions quant aux méthodes d'analyse appropriées et à la façon de communiquer les résultats des cartographies de la diaspora.

Le Guide étape par étape pour réaliser des cartographies de la diaspora fournit aux utilisateurs des listes de contrôle à la fin de chaque sous-section pour indiquer à l'utilisateur comment progresser, et il lui désigne les outils ou les ressources à puiser dans la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora à chaque étape.

### 2 Module central : indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora.

Ce module présente aux utilisateurs les indicateurs à collecter dans toute cartographie de la diaspora. Les indicateurs centraux sont à la base de toute cartographie de la diaspora, car ils collectent des informations fondamentales auprès des membres de la diaspora sur des dimensions comme les caractéristiques démographiques et socio-économiques, les expériences migratoires, l'identification et l'appartenance, les contributions financières et le transfert de connaissances et compétences, ainsi que la participation civique et la citoyenneté. Le module central d'indicateurs et de questions pour une cartographie de la diaspora fournit aux utilisateurs un échantillon d'indicateurs qui peuvent être étendus dans les modules par objectifs, afin d'approfondir une cartographie de la diaspora dans des domaines thématiques par type de capital

de la diaspora. Le module central d'indicateurs et de questions pour une cartographie de la diaspora guide les utilisateurs à travers les différentes dimensions des indicateurs et fournit une banque de tous les indicateurs du Module central d'indicateurs et de questions pour une cartographie de la diaspora. Il donne des instructions pour les utiliser dans différents contextes de recherche et pour les y adapter, et il répertorie les questions permettant de mesurer chaque indicateur dans une enquête, un entretien semi-structuré ou un groupe de discussion ciblé.

**3 Les modules d'indicateurs et de questions par objectifs pour une cartographie de la diaspora :** Les modules par objectifs fournissent aux utilisateurs des indicateurs et des questions correspondantes qui peuvent être utilisés pour comprendre certaines dimensions de l'expérience de la diaspora, chaque module correspondant à une certaine forme de capital de la diaspora :

**A. Capital économique** – Le module Capital économique : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora fournit aux utilisateurs des indicateurs liés aux attitudes et aux pratiques de la diaspora en ce qui concerne leur participation à l'économie du pays d'origine (ancestrale) et du pays de résidence. Les indicateurs couvrent des domaines spécifiques de participation économique, à savoir les affaires et l'entrepreneuriat, les activités commerciales, les comportements et pratiques d'envoi de fonds, la philanthropie, les comportements d'investissement et les participations financières, les actifs dans le pays d'origine (ancestrale) et de résidence, et le tourisme dans le pays d'origine (ancestrale).

**B. Capital humain** – Le module Capital humain : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora contient des indicateurs concernant les ressources humaines que les membres de la diaspora représentent et contrôlent, en particulier leurs connaissances et compétences. Ce module fournit aux utilisateurs des indicateurs et des questions correspondantes pour aborder différentes dimensions du développement et du déploiement du capital humain, en particulier le profil de compétences du membre de la diaspora, ses antécédents professionnels et la mise à profit de ses compétences, et les activités de transfert de connaissances vers le pays d'origine (ancestrale) auxquelles il contribue.

**C. Cultural capital** – Le module Capital culturel : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora fournit aux utilisateurs des indicateurs et des questions correspondantes pour saisir l'identité sociale et la participation des membres de la diaspora, ainsi que les relations sociales et les réseaux qu'ils entretiennent. Ce module fournit aux utilisateurs des indicateurs qu'ils peuvent utiliser pour évaluer les perceptions et les pratiques des diasporas en matière d'identité et d'appartenance aux pays et aux communautés d'origine (ancestrale) et de résidence, de participation aux groupes communautaires, de participation aux réseaux (transnationaux) et de participation aux activités liées à l'identité culturelle.

**D. Capital social** – Le module Capital social : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora porte sur les valeurs, les perceptions et les pratiques associées aux communautés transnationales. Ce module fournit aux utilisateurs des indicateurs et des questions correspondantes pour saisir les dimensions de la participation sociale comme la participation politique à la fois dans le pays d'origine (ancestrale) et de résidence et la participation civique (y compris dans des organisations de la société civile).

**4 Les modules par méthode pour une cartographie de la diaspora :** Les modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora expliquent aux utilisateurs les détails des caractéristiques et des paramètres d'utilisation pour les approches

méthodologiques courantes (par exemple, qualitative, quantitative) et les méthodes et outils qui peuvent être utilisés dans le cadre de ces approches (par exemple, des entretiens, des enquêtes) pour collecter, analyser et communiquer les données utilisées dans les cartographies de la diaspora. Trois modules par méthodes sont inclus dans la boîte à outils en tant que guides :

### **A. Module par méthode pour une cartographie de la diaspora :** Méthodologies quantitatives

Ce module fournit des directives pour l'élaboration et l'utilisation d'approches méthodologiques quantitatives pour une cartographie de la diaspora. Centré sur la collecte, l'analyse et la communication de données primaires, le module explique aux utilisateurs la raison d'être des méthodologies quantitatives et des outils qui peuvent être utilisés (principalement les enquêtes) pour l'échantillonnage, l'analyse, la diffusion et la visualisation des résultats quantitatifs. Ce module comprend une vaste enquête de cartographie de la diaspora, avec des modèles de questions pour chacun des indicateurs dans le module central et les modules par objectifs.

### **B. Module par méthode pour une cartographie de la diaspora :** Méthodologies qualitatives

Ce module fournit aux utilisateurs des informations sur l'utilisation de méthodologies qualitatives, et en particulier sur l'élaboration et la mise en œuvre d'approches de collecte, d'analyse et de présentation de données primaires. Le module explique aux utilisateurs l'esprit des méthodologies qualitatives, les méthodes et les outils qu'elles emploient (particulièrement les entretiens semi-structurés et les discussions des groupes ciblés). Il aborde aussi les questions d'échantillonnage et donne des conseils sur l'éthique de la recherche et pour l'analyse, la diffusion et la communication des résultats qualitatifs. Ce module comprend des projets de guides d'entretien semi-structuré et de discussions en groupes ciblés, qui fournissent des questions spécifiques, des questions d'exploration et des sujets de discussion pour collecter des données sur chacun des indicateurs dans le module central et les modules par objectifs.

### **C. Module par méthode pour une cartographie de la diaspora :** Données secondaires

Ce module fournit aux utilisateurs des conseils sur l'utilisation de données (secondaires) préexistantes, qui peuvent être dérivées de diverses sources à l'aide de différentes méthodes. Les utilisateurs sont initiés à l'esprit de la méthode et aux paramètres d'utilisation des formes courantes de données secondaires, à savoir la recherche documentaire, les données administratives et les données d'enquête, les mégadonnées et l'onomastique, et les registres des organisations et des entreprises. Le module fournit aux utilisateurs des directives sur la façon et le moment d'utiliser différentes formes de données secondaires et répertorie les avantages et les limites de chaque méthode.

## Comment cette boîte à outils doit-elle être utilisée ?

La Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora est conçue pour s'adapter aux besoins et aux connaissances préexistantes de ses lecteurs, et ses différents composants peuvent être utilisés module par module, les utilisateurs étant encouragés à exploiter les composants dont ils ont besoin. Étant donné que la boîte à outils soutient le développement d'approches cohérentes et complètes pour une cartographie de la diaspora, il est toutefois conseillé d'utiliser la boîte à outils dans l'ordre suivant :

- 1. Lire le Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora,** qui fournit la description la plus complète des différentes décisions et considérations impliquées dans une cartographie de la diaspora. Le Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora donne aussi aux utilisateurs des indications pour trouver des informations plus détaillées sur des aspects précis de la cartographie de la diaspora dans la boîte à outils.
- 2. Lire le module central et les modules par objectifs pour une cartographie de la diaspora,** car les modules donnent un cadre de sujets, d'indicateurs associés et de questions correspondantes qui peuvent être utilisés pour collecter des informations sur la diaspora et auprès de ses membres.
- 3. Penchez-vous sur les modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora,** qui fournissent des directives sur la façon dont les principes de cartographie de la diaspora identifiés dans le Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora peuvent être utilisés pour développer les approches méthodologiques les plus appropriées pour collecter des informations sur les indicateurs jugés les plus pertinents pour la cartographie de la diaspora en cours de conception.

Les utilisateurs sont encouragés à naviguer entre les composants de la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora selon les besoins. Plutôt que de considérer la boîte à outils comme une ressource à consulter seulement au début d'une cartographie de la diaspora, les utilisateurs devraient revoir la boîte à outils tout au long du processus de cartographie de la diaspora afin de comprendre les questions ou principes clés, d'explorer des approches créatives à la cartographie de la diaspora et de résoudre les difficultés qui pourraient survenir aux différentes étapes du processus.

## Conceptualisation de la diaspora

Avant de passer à la boîte à outils, cette section introduit brièvement le terme au cœur de cette boîte à outils : la « diaspora ». Le terme a de nombreuses connotations et convoque différents postulats sur les populations qui peuvent être considérées comme faisant partie d'une diaspora. Bien que le terme et ses implications soient abordés dans différentes parties de la boîte à outils, nous allons approfondir la discussion terminologique dans cette préface.

L'histoire du terme « diaspora » est longue et complexe. Il trouve son origine dans le verbe grec διασπείρω (diaspeirō), composé de διά (dia) (qui signifie « entre, à travers, de l'autre côté ») et de σπείρω (speirō), « se propager ». Le verbe grec évoque l'acte de diffuser des graines sur un large territoire, le terme étant souvent visualisé comme la dissémination des graines de pissenlit.

Les conceptualisations traditionnelles de la diaspora privilégient l'expérience de déportations forcées à la suite d'un événement traumatique (par exemple, les diasporas juives ou arméniennes) en tant que fondation de la construction de la diaspora. Les conceptualisations plus contemporaines de la diaspora incluent les migrants (les migrants forcés par des actes historiques d'esclavage, de conflit et de génocide ainsi que ceux qui se sont déplacés volontairement dans le cadre du commerce ou des flux de main-d'œuvre) et sont centrées sur les relations entre les populations dispersées et leurs pays d'origine (ancestrale), leur pays de résidence et les autres membres de leurs groupes ethniques ou d'origine dispersés ailleurs<sup>1</sup>. Ces conceptualisations contemporaines démontrent utilement la complexité de la formation de la diaspora, étant donné que beaucoup de populations de la diaspora sont nées à la suite de divers moteurs de migration influencés par différentes circonstances et façonnés par des politiques migratoires (historiques) et des régimes de gouvernance distincts.

---

1. Voir, par exemple, Cohen, R. (2008). *Global Diasporas: An Introduction* (2 édition). Abingdon: Routledge.

Bien que les définitions de la diaspora présentent certaines variations, beaucoup conceptualisent la diaspora en fonction de trois caractéristiques communes : 1) la dispersion, qui implique le mouvement ; 2) le maintien des frontières, c'est-à-dire la création et la préservation de l'identité du groupe ; et 3) le lien avec le pays d'origine<sup>2</sup>.

Cette conceptualisation d'une diaspora implique que, pour identifier quels individus et structures appartiennent à une diaspora étudiée, il faut pouvoir déterminer ou mesurer : 1) les antécédents de mobilité des membres potentiels de la diaspora ; 2) l'identification des individus eux-mêmes comme faisant partie de la diaspora, et le lien entre cette identité individuelle et l'identité du groupe ; et ; 3) l'entretien d'interactions avec le pays ou la région d'origine (ancestrale). On peut imaginer la difficulté de passer de cette conceptualisation de la diaspora à la mesure. Par exemple, si l'appartenance à une diaspora est basée sur un sentiment d'identité partagée, il faut être capable d'observer cette identité ou un indicateur de cette identité. Des outils de recherche spécifiques peuvent être nécessaires pour identifier qui fait ou ne fait pas partie de la diaspora à l'étude. Ces questions sont traitées dans d'autres parties de la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora.

Peut-être parce qu'il est difficile de mesurer les composantes de l'appartenance à la diaspora, le terme peut aussi être utilisé pour décrire une population étudiée plus large et moins sélective. Bien qu'en contradiction avec une conception plus nuancée de la diaspora, certaines organisations et certains organismes utilisent des mesures comme la citoyenneté ou la nationalité comme indicateurs de l'appartenance (potentielle) à la diaspora. Bien que cette approche ne relève que les migrants de première génération, excluant les enfants, les petits-enfants ou les générations ultérieures qui peuvent néanmoins avoir des liens avec le pays d'origine, elle peut être utilisée parce qu'elle reflète des caractéristiques qui peuvent être plus facilement enregistrées dans les sources de données (statistiques) existantes. La question de la construction et de la représentation de la diaspora dans les données existantes est abordée plus en détail dans le **Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : données secondaires**.

La définition de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)<sup>3</sup> reflète une conceptualisation englobante et nuancée, qui insiste sur les liens avec la patrie et inclut les membres de différentes générations :

Les individus et les membres de réseaux, d'associations et de communautés qui ont quitté leur pays d'origine, mais qui entretiennent des liens avec leur patrie. Ce concept couvre les communautés d'expatriés plus établies, les travailleurs migrants basés temporairement à l'étranger, les expatriés ayant la nationalité du pays d'accueil, les doubles nationaux et les migrants de deuxième et troisième génération (OIM, 2019).

Sur la base de cette définition, dans toute la boîte à outils de cartographie de la diaspora, des bonnes pratiques liées à la mesure des diasporas sont exposées, en insistant sur la perception d'éléments nuancés d'(auto-)identification et de mobilisation autour de l'identité de la diaspora.

2. Brubaker, R. (2005). "The 'diaspora' diaspora." *Ethnic and Racial Studies*, 28(1): 1–19.

3. Il n'existe pas de définition convenue de la diaspora au niveau international ou de l'ONU.

**ÉTAPE  
PAR  
ÉTAPE**

**PARTIE  
1**

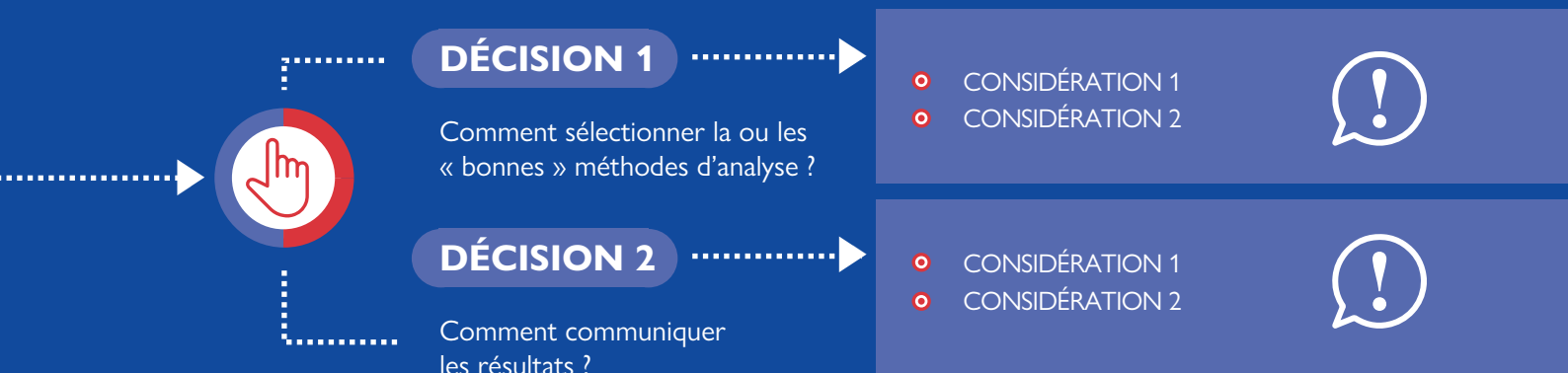
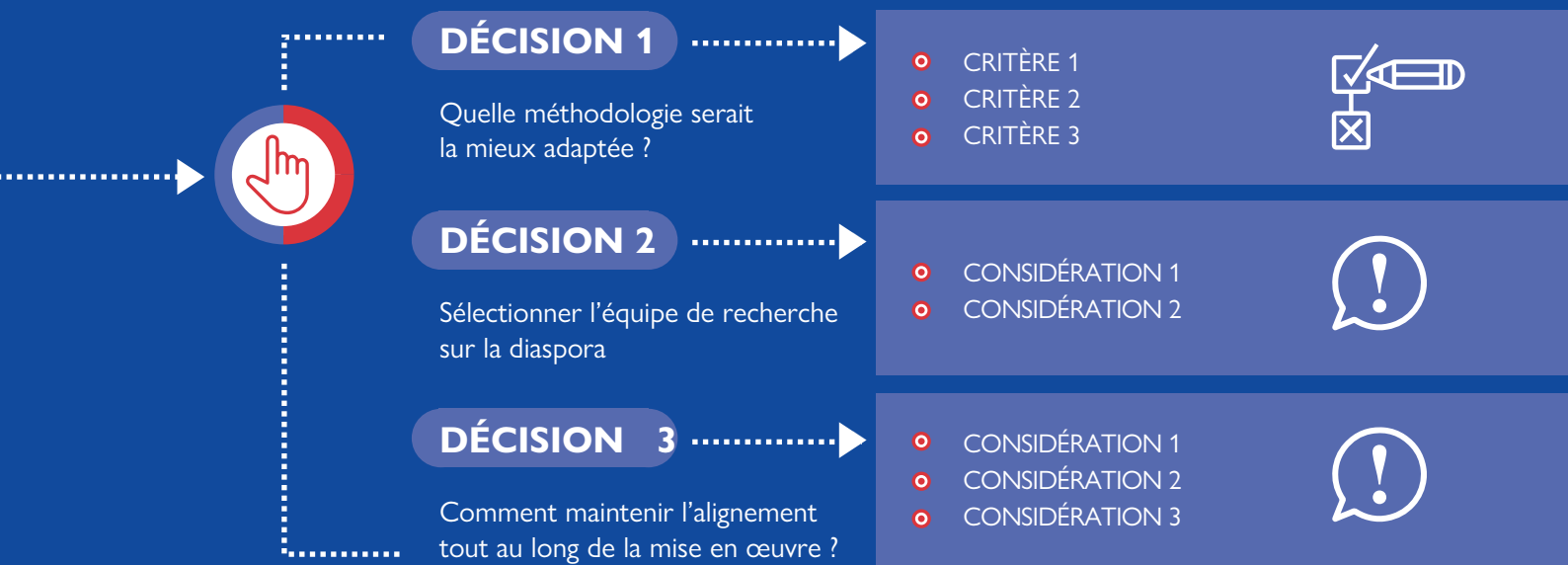
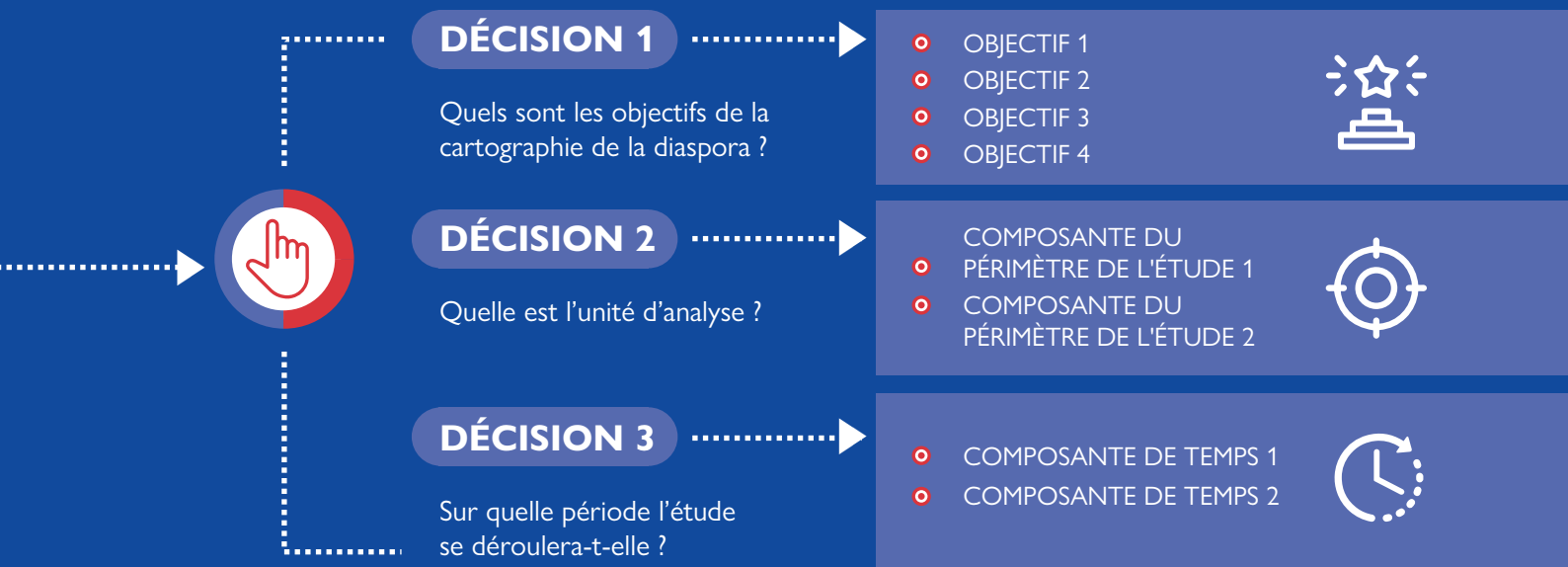
**CONCEPTUALISER LA  
CARTOGRAPHIE DE LA  
DIASPORA**

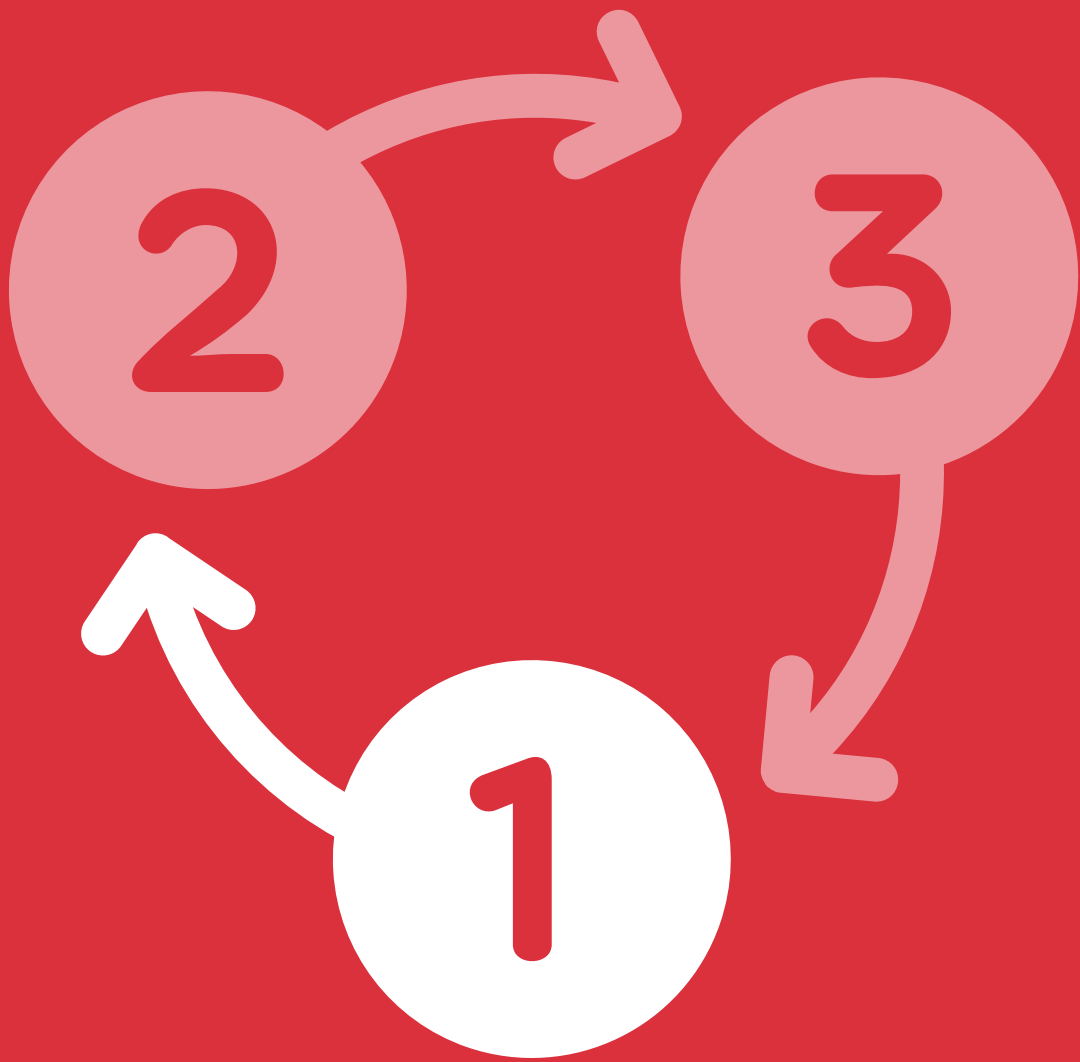
**PARTIE  
2**

**MÉTHODOLOGIES  
ET MÉTHODES  
POUR LES ÉTUDES  
DE LA DIASPORA**

**PARTIE  
3**

**ANALYSE ET  
COMMUNICATION  
DES RÉSULTATS  
DES CARTOGRAPHIES  
DE LA DIASPORA**







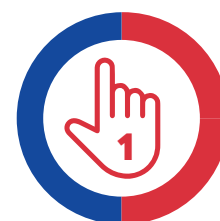
# PARTIE 1

## Conceptualiser la cartographie de la diaspora

Une première série importante de choix interconnectés concerne la façon dont vous définissez et encadrez le périmètre d'une cartographie de la diaspora. Vous devez faire des choix importants concernant : (1) les buts ou objectifs d'une cartographie de la diaspora ; (2) l'unité d'analyse pertinente pour la cartographie ; et (3) l'échéancier de la cartographie. Chacun de ces choix est examiné plus en détail ci-dessous.

### DÉCISION 1 :

#### Quels sont les objectifs de la cartographie de la diaspora ?



Les cartographies de la diaspora peuvent avoir différents objectifs, qui aboutiront à différents types d'extraits ou de produits, générés à l'aide de méthodologies adaptées. Par exemple, une cartographie de la diaspora (ou une étude de la diaspora avec des composantes cartographiques) peut être produite pour donner un instantané contemporain d'une certaine population dans un certain lieu afin de mieux adapter une intervention future ou un message aux caractéristiques de ce groupe. Un tel objectif (comprendre une population bien définie pour appuyer des interventions futures) peut donner lieu à différents extraits, comme une base de données ou un rapport de synthèse. La question de recherche objective ou sous-jacente peut nécessiter l'utilisation de méthodologies spécifiques, comme la collecte de données quantitatives au moyen d'une enquête. Étant donné que les méthodologies adaptées varient selon les contextes, il est important de comprendre l'alignement des objectifs, des extraits et des méthodologies pertinents.

Les objectifs d'une cartographie sont souvent énoncés explicitement dans la documentation du projet. Dans certains cas, ils sont implicites, en particulier lorsqu'une cartographie de la diaspora fait partie d'un projet ou d'une étude plus large. Il est important que les objectifs d'une cartographie soient décrits explicitement et qu'ils soient discutés et convenus par les parties prenantes concernées au début du projet. Dans de nombreux cas, une cartographie de la diaspora implique différentes parties prenantes, comme le gouvernement d'un pays d'origine (ancestrale), le gouvernement d'un pays de résidence, une organisation intergouvernementale telle que l'OIM, etc.. Ces parties prenantes peuvent avoir des conceptions distinctes de ce à quoi une cartographie de la diaspora doit aboutir, du type de ressources à y consacrer et des activités de suivi après l'étude. Dans certains cas, ces conceptions et ces attentes peuvent être contradictoires ou ne pas avoir les mêmes chances d'aboutir. Il est donc important d'identifier ces conceptions et ces attentes divergentes lors de la phase initiale d'une cartographie de la diaspora afin de parvenir à une position commune et à un accord sur les principaux objectifs. La coordination entre les parties prenantes est nécessaire tout au long du processus de cartographie de la diaspora, mais elle est impérative à l'étape de définition des objectifs étant donné le rôle qu'ils jouent dans la conception générale du projet de cartographie (pour des explications sur la participation et la coordination des parties prenantes, voir la partie 2, Décision 2 : Sélection de l'équipe d'étude des diasporas).

Il peut être utile de définir un objectif en utilisant des critères SMART<sup>4</sup>. En définissant un objectif selon des critères SMART, vous aurez naturellement tendance à restreindre le périmètre de travail de votre cartographie. Une fois de plus, les objectifs d'une cartographie de la diaspora doivent être définis conjointement avec les parties prenantes concernées afin d'adopter une conception homogène et réalisable de la cartographie.



### Encadré 1. SOMMES-NOUS SMART ?

L'évaluation d'un objectif pour une cartographie de la diaspora selon des critères SMART peut aider à clarifier ou à définir le périmètre d'une cartographie de la diaspora. La liste ci-dessous identifie les questions sur lesquelles vous pouvez réfléchir en lien avec la cartographie de la diaspora et la correspondance entre ses objectifs et les différents critères SMART.

- Spécifique : L'unité d'analyse (par exemple, les individus, les organisations) et la population ciblée (par exemple, en fonction de la génération, du niveau de compétences, des lieux d'origine ou de résidence) est-elle clairement définie ?
- Mesurable : Que devez-vous produire ou connaître à la fin de la cartographie, et comment saurez-vous quand vous aurez obtenu ce produit ou cette connaissance ?
- Atteignable : Compte tenu du temps et des ressources (y compris les connaissances et les compétences) dont vous disposez, et de la nature de la population à l'étude, pouvez-vous raisonnablement vous attendre à atteindre l'objectif ?
- Réaliste : La cartographie produira-t-elle un extrant significatif qui ajoutera de la valeur aux études précédentes ? Cet objectif est-il significatif pour les différentes parties prenantes (par exemple l'organisation commanditaire, la diaspora elle-même) impliquées dans une cartographie de la diaspora ?
- Temporel : Dans quel délai l'objectif doit-il être atteint ? Puis-je m'attendre raisonnablement à collecter le niveau et le type d'informations souhaités auprès de la population ciblée dans ce délai ?

Bien que les critères SMART n'en tiennent pas compte, il est également important d'évaluer les objectifs d'un point de vue éthique. Différentes diasporas peuvent avoir des relations compliquées et parfois controversées entre elles, avec la communauté internationale et avec les gouvernements de leurs pays d'origine (ancestrale) et/ou de résidence. Les études de la diaspora doivent être sensibles à ces relations, et les objectifs doivent être évalués de manière critique quant à leur pertinence compte tenu de la relation de la diaspora sélectionnée avec ses pays d'origine (ancestrale) et

4. Spécifique, mesurable, réalisable, pertinent et limité dans le temps.

de résidence, quant à la confiance à accorder aux différentes parties prenantes impliquées dans la cartographie, et quant aux dimensions éthiques des approches méthodologiques pouvant être utilisées pour atteindre l'objectif. Les considérations éthiques de chaque approche méthodologique sont abordées plus en détail dans les modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora ([données quantitatives, qualitatives et secondaires](#)).

Penchons-nous sur l'objectif suivant : « Ce rapport fournira à la Banque interaméricaine de développement une analyse de la façon dont les organisations de la diaspora haïtienne dans quatre lieux à l'extérieur d'Haïti ont comblé de graves lacunes dans les soins de santé et l'éducation en Haïti, qui ont des implications pour les politiques et les pratiques internationales<sup>5</sup>. »

Cet objectif est très spécifique : il identifie comme unité d'analyse des organisations de la diaspora basées dans quatre lieux d'échantillonnage spécifique qui donnent de l'argent à Haïti. Il est mesurable dans une certaine mesure, car il identifie le produit final (un rapport). L'objectif est pertinent, en ce sens qu'il identifie le bénéficiaire final (la Banque interaméricaine de développement et d'autres organisations ayant des politiques et des pratiques liées aux soins de santé et à l'éducation en Haïti) et suppose que le bénéficiaire peut agir sur les informations fournies. À partir de l'énoncé de l'objectif, il est difficile d'évaluer s'il est réalisable, car le calendrier de la cartographie n'est pas précisé. L'énoncé de l'objectif fournit quand même des paramètres clairs qui fixent les limites de la cartographie, et il suggère utilement des méthodologies et des outils qui peuvent servir l'objectif.

Tous les types de cartographie de la diaspora ne se prêtent pas à l'élaboration d'objectifs SMART explicites, surtout si une cartographie a un caractère plus exploratoire parce que l'on sait peu de choses sur la diaspora à l'étude. L'évaluation des objectifs selon des dimensions SMART peut néanmoins faire ressortir les différentes dimensions selon lesquelles une cartographie peut être construite.

Les cartographies de la diaspora ou les études avec des composants cartographiques peuvent avoir divers objectifs. Certaines études sont conçues par étapes, avec des objectifs qui s'appuient les uns sur les autres. Il peut donc être utile, dans certains modèles de cartographie, d'envisager d'identifier ou de désigner des objectifs pour différentes phases, afin de savoir ce qui doit être produit ou appris avant que les prochaines phases de la cartographie puissent être raisonnablement exécutées.

L'alignement des objectifs sur les extrants et les méthodologies est un concept qui reviendra tout au long de ce Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora, car un alignement constructif entre ces éléments peut aider à assurer la cohérence de l'étude. Pour comprendre comment les objectifs se rapportent à d'autres aspects d'un modèle de cartographie de la diaspora, il peut être utile de passer en revue les études antérieures sur la ou les diasporas à l'étude. L'Encadré ci-dessous examine plus en détail le recours aux études antérieures pour orienter les objectifs de cartographie de la diaspora.

5. Cet objectif est basé sur : Weiss Fagen, P., Dade, C., Maguire, R., Felix, K., Nicolas, D., Dathis, N., et Maher, K. (2009). « Les associations de la diaspora haïtienne et leurs investissements dans les services sociaux élémentaires en Haïti. » Banque interaméricaine de développement : Washington, D.C. Disponible sur <https://tinyurl.com/5ea8se6>.



## Encadré 2. DES NAINS SUR DES ÉPAULES DE GÉANTS

Une cartographie de la diaspora bien préparée doit s'appuyer de manière appropriée sur les études qui ont déjà été menées sur la diaspora concernée. L'examen approfondi de différents types de littérature (voir : Module par méthode sur les données secondaires) est une première étape essentielle avant toute décision de définir le périmètre de la cartographie de la diaspora en préparation. Les études antérieures et la littérature peuvent vous aider à identifier :

- Comment une diaspora a été conceptualisée, définie et mesurée dans le passé.
- Lorsqu'une diaspora a été étudiée en ce qui concerne les pays d'origine ou de destination, ou des zones géographiques plus larges ou plus étroites (par exemple, les régions, provinces, villes).
- Qui dans cette diaspora a été étudié, y compris les sous-groupes de population en fonction de caractéristiques telles que l'âge, le sexe, l'origine ethnique ou religieuse, la cohorte de migrants, la génération, la profession, etc..
- Quels niveaux d'analyse (par exemple, les individus ou les organisations) ont été étudiés.
- Pourquoi différentes populations ont été étudiées, avec des objectifs et des questions de recherche spécifiques pour guider l'étude de chaque groupe.

En répondant à ces questions d'orientation, vous obtiendrez un état des connaissances de la ou des diasporas à l'étude. Les réponses peuvent indiquer une concentration de connaissances ou d'informations, et elles peuvent révéler des lacunes dans la compréhension qui peuvent aider à façonner les objectifs et les questions de l'étude. En outre, l'examen des études antérieures peut indiquer quelles méthodes ont été utilisées pour étudier la ou les diasporas et avec quel succès, ce qui peut vous aider à faire des choix plus éclairés quant à la disponibilité et à la pertinence de différentes approches de recherche.

Les études antérieures peuvent prendre de nombreuses formes. Avec une stratégie de recherche bien pensée, vous accèderez à toute la diversité de l'information pertinente et disponible que vous aurez identifiée. Comme décrit dans le module par méthode sur les données secondaires, la définition d'une stratégie de revue de la littérature doit inclure la définition de critères d'inclusion et d'exclusion (par exemple, pays d'origine et de résidence, année ou âge), la connaissance des bases de données existantes ou des outils de recherche qui peuvent vous aider à trouver la littérature pertinente (par exemple, GoogleScholar, les bases de données de projets d'organisations intergouvernementales), et la création d'un système ou d'une méthode pour conserver et examiner la littérature afin d'en extraire les informations pertinentes.

Lorsque vous répondez aux questions d'orientation ci-dessus à l'aide d'études antérieures ou de la littérature, il est important de demeurer critique quant à la qualité de l'information que vous avez trouvée. Demandez-vous comment elle a été produite et si le protocole de recherche était approprié. L'information est-elle contemporaine ou pensez-vous que la population à l'étude a considérablement changé depuis que l'étude a été menée ? D'importantes parties de la population ont-elles été exclues

de la cartographie, ce qui fait que les conclusions de l'étude ne s'appliquent pas à l'ensemble de la population à l'étude ? L'évaluation de la qualité de l'information peut vous aider à définir votre propre protocole de recherche, qui peut s'appuyer sur l'information produite par les études antérieures et l'incorporer.

Il n'est pas toujours facile d'évaluer la qualité d'une étude. La détermination de la qualité d'une étude dépend du protocole de recherche utilisé. Les critères qui font une bonne étude quantitative nécessitant de collecter des données à grande échelle à l'aide d'une enquête individuelle en ligne, par exemple, peuvent être très différents de ceux qui font une bonne étude qualitative menée dans des groupes de discussion ciblés parmi les leaders des organisations de la diaspora. La détermination des critères et l'assurance qualité d'une étude sont abordées plus en détail dans chacun des modules par méthode pour une cartographie de la diaspora.

En passant en revue les cartographies de la diaspora et des études de la diaspora avec des composants cartographiques, nous avons identifié quatre objectifs communs utilisés pour guider la recherche :

1. comprendre la composition et la répartition d'une population migrante ou de la diaspora ;
2. impliquer la diaspora dans une stratégie de communication et de participation continue ;
3. collecter des informations sur des membres d'une population qui peuvent renseigner et conscientiser les politiques ou les programmes (futurs) ;
4. construire une base de données ou une liste (généralement) très sélective de personnes qui pourraient être contactées à l'avenir pour soutenir une initiative spécifique.

Ces quatre objectifs ne s'excluent pas mutuellement et se superposent dans une certaine mesure : les études ou les initiatives peuvent en inclure plusieurs, voire les quatre. Souvent, le premier objectif (établir le profil de la population à l'étranger) est utilisé comme première étape stratégique pour soutenir les autres objectifs. Chacun des quatre objectifs communs est décrit plus en détail ci-dessous.

## **OBJECTIF 1 :**

### **Comprendre la composition et la répartition d'une population**

Le premier objectif d'une cartographie de la diaspora peut être de se faire une idée générale de la nature de la diaspora : construire un profil de la population basé sur des caractéristiques clés et les tendances au sein d'une population plus large, en fonction de paramètres comme la citoyenneté ou le pays de naissance ou d'origine (ancestrale). Les cartographies de la diaspora qui déclarent construire un profil de la diaspora cherchent à comprendre la composition d'une population et ses divisions internes, ce qui peut nécessiter l'identification de sous-groupes au sein de la population en fonction de la cohorte migratoire ou de la période de migration, des caractéristiques ethniques ou ethno-religieuses, de l'âge et la génération, du profil socio-économique, etc.. Dans cette première forme de cartographie, l'extrant est habituellement un profil représentant la réalité de la population à un moment donné, et qui peut alimenter les autres fonctions ou objectifs d'une cartographie de la diaspora.



Voici des exemples de questions de recherche liées à cet objectif :

- ⊙ Où se trouvent les plus grandes communautés de migrants du pays x vivant dans le pays y qui ont migré depuis l'année ?
- ⊙ Quelles sont les sous-populations ou groupes identitaires importants qui vivent dans le pays y et sont originaires du pays x ou ont des ancêtres du pays x ?
- ⊙ Quelle est la taille de la population de la diaspora dans les pays y et z qui sont originaires du pays x ou ont des liens ancestraux avec le pays x.

Les études ayant un objectif de profilage peuvent être de nature plus descriptive et exploratoire. Elles peuvent viser à produire un extrait comme un profil qualitatif de la population, des statistiques sur la répartition ou les caractéristiques d'une population, ou un rapport.

Différentes approches méthodologiques peuvent être utiles pour atteindre un objectif de profilage, avec les questions de recherche adaptées pour guider le choix du protocole et des outils de recherche. Des exemples de questions de recherche avec les approches méthodologiques et les extraits correspondants sont présentés dans le Tableau 1. Diaspora profiling objective, methodological approaches and outputs.

**Tableau 1**

**Objectif de profilage de la diaspora, approches méthodologiques et extraits.**

Exemple de question de recherche	Approche méthodologique pouvant correspondre	Exemple d'extrait(s)
Quelles sont les sous-populations importantes de la diaspora syrienne résidant en Allemagne depuis 2011 ? (Autrement dit : Quelle est la prévalence de caractéristiques particulières (par exemple l'identité ethno-religieuse, la cohorte de migration, le genre) parmi la diaspora ?)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Revue de la littérature</li> <li>● Données secondaires : données administratives, données d'enquête</li> <li>● Collecte de données primaires quantitatives : enquêtes</li> </ul>	<p>Profils statistiques de la taille relative des différents groupes de population</p> <p>Rapport narratif sur l'évolution de la population de la diaspora et de sa composition dans le temps</p>
Quelles sont les sources de tensions ou de divisions internes au sein de la diaspora syrienne en Allemagne ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Revue de la littérature</li> <li>● Collecte de données primaires qualitatives : groupes de discussion ciblés, entretiens approfondis</li> </ul>	Rapports narratifs sur les sources et les conséquences de tensions ou de divisions au sein de la diaspora
Comment la diaspora syrienne est-elle organisée en Allemagne ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Revue de la littérature</li> <li>● Collecte de données primaires par la recherche documentaire : registres des organisations, revue des comptes sur les réseaux sociaux</li> <li>● Collecte de données primaires qualitatives : groupes de discussion ciblés, entretiens approfondis</li> </ul>	<p>Base de données des organisations de la diaspora</p> <p>Rapport narratif sur les types d'organisations de la diaspora et leurs activités</p>
Quelle est la taille et la composition de la diaspora syrienne en Allemagne ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Revue de la littérature</li> <li>● Données secondaires quantitatives : données administratives, données d'enquête</li> <li>● Collecte de données primaires quantitatives : enquêtes</li> </ul>	Profils statistiques de la taille relative des différents groupes de population

## OBJECTIF 2 :

### Engager la diaspora dans une stratégie de communication et de participation continue



Le deuxième objectif d'une cartographie de la diaspora, à savoir établir et maintenir le contact avec une population, se rapporte à la valeur d'une cartographie de la diaspora dans le cadre d'un processus plus large. Des cartographies de la diaspora ou les études de la diaspora avec une composante cartographique peuvent être déployées dans le cadre ou en complément d'une stratégie de communication et de participation plus large qui vise à établir une relation à long terme avec la diaspora. Face aux difficultés à construire une relation de confiance entre la diaspora et les autorités, une cartographie de la diaspora peut être une occasion concrète pour les autorités de montrer une volonté d'écoute et de compréhension de la diaspora. En ce sens, les cartographies de la diaspora peuvent être intégrées dans les stratégies de participation à long terme de la diaspora en tant qu'outil pour approfondir la communication et, idéalement, la confiance entre la diaspora et l'État. Dans les cartographies de la diaspora avec un objectif de communication et de participation, les données collectées dans la diaspora (le résultat) peuvent être secondaires au rôle de (processus de) mise en relation de la diaspora avec les parties prenantes telles que le gouvernement et les organismes donateurs. Les études dans le cadre de cet objectif peuvent utiliser les moments de collecte de données comme un moyen d'augmenter les échanges en face à face et d'établir des relations entre les organes qui collecteront et utiliseront ces données et la diaspora.

Voici des exemples de questions de recherche liées à cet objectif :

- ⦿ Quels sont les besoins et les intérêts de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x en ce qui concerne leur engagement envers leur pays d'origine (ancestrale) ?
- ⦿ Quels outils ou méthodes les membres de la diaspora utilisent-ils pour trouver des informations et maintenir le contact avec le pays x ?
- ⦿ Comment les différentes sous-populations de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x peuvent-elles être consultées ou impliquées dans la conception ou la validation des programmes ou des politiques qui les visent ?
- ⦿ Qui au sein de la communauté des migrants originaires du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x et résidant dans le pays y représente des intérêts ou des ressources spécifiques provenant de la communauté dans son ensemble ?

Les études ayant pour objectif de resserrer les liens entre la diaspora et la ou les organisations ou institutions qui commandent ou exécutent de telles études, comme celles ayant un objectif de profilage, peuvent être plus descriptives. Elles peuvent viser à identifier des interlocuteurs clés au sein de la population qui peuvent être des agents de liaison fiables ou des partenaires dans la communication à long terme, ou elles peuvent chercher à décrire comment la population à l'étude considère les processus de participation ou les partenaires avec lesquels elle est invitée à participer. Les extraits des études ayant pour fonction de favoriser la communication sont moins clairs que dans les études ayant d'autres objectifs, car ces études peuvent utiliser la collecte de données primaires sur la diaspora pour favoriser les contacts et l'interaction en face à face. En ce sens, la production de profils de population, par exemple, peut être un extrait secondaire accompagnant le résultat principalement recherché, à savoir entretenir des relations durables avec la diaspora. Des exemples de questions de recherche et les approches méthodologiques et les extraits correspondants liés à l'objectif d'impliquer la diaspora dans les stratégies de communication à long terme sont présentés dans le Tableau 2.



**Tableau 2****Questions de recherche, approches méthodologiques et extraits liés aux objectifs de communication avec la diaspora**

Exemple de question de recherche	Approche méthodologique pouvant correspondre	Exemple d'extrait(s)
Pour quels types d'activités ou d'objectifs les membres de la diaspora ethno-religieuse iraquienne résidant aux États-Unis sont-ils disposés à coopérer avec les pouvoirs locaux en place en Iraq ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Collecte de données primaires qualitatives : groupes de discussion ciblés, entretiens approfondis</li> </ul>	Rapports ou recommandations stratégiques
Quelles organisations représentant les communautés ethno-religieuses iraquiennes aux États-Unis participent régulièrement à des événements d'implication ou de consultation ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Forums consultatifs (par exemple : tables rondes, réunions-débats, ateliers de formation)</li> <li>● Collecte de données primaires quantitatives : enquêtes</li> </ul>	Base de données des organisations de la diaspora actives Données statistiques des organisations actives
Quels types d'interactions en face à face (par exemple : des réunions de consultation, des entretiens en personne) favorisent le plus une communication ouverte entre les représentants des communautés ethno-religieuses iraquiennes et les organisations qui les étudient ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Collecte de données primaires qualitatives : groupes de discussion ciblés, entretiens approfondis</li> </ul>	Rapport narratif sur les modes de perception et d'action des membres de la diaspora dans différents contextes d'interaction

**Encadré 3. OIM Royaume-Uni : EXERCICES DE CARTOGRAPHIE**

Le bureau de l'OIM au Royaume-Uni a mené plusieurs exercices de cartographie de la diaspora dans le but de localiser des bénéficiaires potentiels des programmes de retour volontaire de l'OIM, qui sont ouverts aux demandeurs d'asile et aux migrants en situation irrégulière, ainsi que d'identifier les principaux canaux d'information utilisés par les populations cibles. L'objectif ultime des exercices de cartographie était d'aider l'OIM à améliorer ses communications avec les communautés de langue étrangère au Royaume-Uni grâce à des articles de presse, des publicités et des présentations aux groupes communautaires.

Par exemple : Fédération de Russie – Exercice de cartographie, Londres, juillet 2007.





### OBJECTIF 3 :

#### Collecter des informations pour renseigner et conscientiser les politiques ou les programmes (futurs)

Le troisième objectif d'une cartographie de la diaspora, à savoir renseigner et conscientiser les politiques ou les programmes (futurs), positionne la cartographie de la diaspora comme une étape dans la planification d'interventions à plus long terme. Dans de telles études, on collecte généralement des informations sur un groupe plus restreint au sein de la diaspora élargie (par exemple, les professionnels qualifiés vivant à l'étranger et qui ont conservé la citoyenneté de leur pays d'origine) afin de comprendre les caractéristiques sociodémographiques d'une population, ses comportements actuels et souhaités en matière de participation, et les ressources qu'elle peut mobiliser ultérieurement pour une fin particulière. Les données peuvent également être utilisées pour identifier les zones d'intervention futures potentielles en fonction de l'intérêt des populations échantillonnées. Les données résultantes décrivent généralement des individus ou des organisations, mais l'objectif n'est pas de dresser un profil des individus, mais de comprendre les tendances et les schémas agrégés parmi les individus afin de concevoir des politiques ou des programmes plus adaptés. Dans un tel modèle, les informations sur la diaspora sont utilisées stratégiquement pour produire un autre extrait, comme une proposition de politique, de programme ou d'intervention spécifique à une population particulière.

Voici des exemples de questions de recherche liées à cet objectif :

- ⊙ Que devrait contenir une politique d'engagement de la diaspora pour encourager la participation de sous-populations spécifiques de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x et vivant dans le pays y ?
- ⊙ À quelle fréquence les membres des sous-populations de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x envoient-ils des fonds ou retournent-ils dans leur pays d'origine à long ou à court terme, et à quelles fins envoient-ils de l'argent ou retournent-ils en visite dans leur pays d'origine ?
- ⊙ Quand ou dans quelles conditions des sous-populations spécifiques au sein de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x seraient-elles prêtes à investir ou à contribuer à des initiatives de co-développement mises en œuvre dans le pays x avec l'aide du pays de résidence y ?
- ⊙ Quelles sensibilités au sein de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x et vivant dans le pays y pourraient affecter le succès d'un programme de développement communautaire nécessitant le financement ou les connaissances de la diaspora ?

Par rapport aux deux objectifs précédents, les cartographies de la diaspora qui utilisent les informations pour concevoir des politiques ou des programmes sont souvent de nature plus explicative ou évaluative. Plutôt que de simplement décrire l'état de la population à un moment donné, elles cherchent à expliquer les comportements d'engagement et à anticiper comment différentes caractéristiques de la population façonneront la conception et le succès potentiel d'une intervention. Ces études peuvent également être utilisées pour évaluer des programmes ou des politiques, car elles peuvent collecter des indicateurs qui peuvent être utilisés pour suivre et évaluer la progression et les résultats d'une intervention future. Les cartographies de la diaspora ou les études avec des composants cartographiques peuvent également être utilisées pour évaluer la façon dont les politiques ou les programmes adaptés à certains objectifs peuvent ou devraient mieux intégrer les communautés de la diaspora.

Les extraits des cartographies de la diaspora ayant pour objectif de concevoir des politiques, des programmes ou des interventions peuvent inclure des rapports narratifs qui, par exemple, fournissent une analyse de la situation pouvant alimenter les décisions ultérieures de conception des interventions. Enfin, les autres extraits peuvent inclure des stratégies d'intervention, des

programmes ou même des plans d'action spécifiques détaillant la mise en œuvre concrète d'une politique ou d'un programme.

Les méthodologies facilement associées aux questions de recherche et aux extrants destinés à la conception de politiques et de programmes sont largement façonnées par les connaissances antérieures et par les lacunes dans les connaissances sur des populations ciblées en tant que bénéficiaires ou fournisseurs potentiels de ressources. Le Tableau 3 présente des exemples de questions de recherche, de méthodologies et de potentiels extrants liés à la conception des politiques et des programmes.

**Tableau 3**  
**Questions de recherche, approches méthodologiques et extrants liés à la conception de politiques et programmes visant la diaspora**

Exemple de question de recherche	Approche méthodologique pouvant correspondre	Exemple d'extrait(s)
Dans quelle mesure la diaspora géorgienne (et les éléments spécifiques de cette population, tels que les travailleurs migrants, les entrepreneurs, les migrants qualifiés ou les migrants formés) est-elle systématiquement intégrée dans les politiques de développement géorgiennes nationales, régionales et locales	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Revues documentaires et analyse thématique des documents stratégiques</li> </ul>	Rapports ou recommandations stratégiques
Dans quels types de secteurs les membres hautement qualifiés de la diaspora géorgienne travaillent-ils à l'étranger et comment leurs compétences et leurs connaissances dans ce secteur peuvent-elles être mises à profit pour le développement local ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Données secondaires quantitatives : données d'enquête</li> <li>● Collecte de données primaires par la recherche documentaire : revue des comptes sur les réseaux sociaux, extraction de « mégadonnées »</li> </ul>	Profils statistiques de la répartition de la diaspora qualifiée et de l'expertise sectorielle Rapports de politique sur les mécanismes permettant de mettre la diaspora qualifiée en contact avec les initiatives de développement
Quels types d'incitations doivent être proposés pour encourager les membres hautement qualifiés de la diaspora géorgienne ayant une expertise dans des secteurs spécifiques (par exemple, les soins de santé, l'ingénierie) à participer à un programme de retour temporaire ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Collecte de données primaires quantitatives : enquêtes</li> <li>● Collecte de données primaires qualitatives : groupes de discussion ciblés, entretiens approfondis</li> </ul>	Modèle proposé pour un programme de retour temporaire



#### **OBJECTIF 4 :**

**Construire une base de données ou une liste de membres de la diaspora sélectionnés**

Le quatrième objectif d'une cartographie de la diaspora, à savoir construire une base de données d'individus ou d'organisations qui facilitera les contacts ultérieurs, aboutit à un extrait qui reste généralement valable moins longtemps, mais qui peut être plus efficace pour la stratégie d'implication de la diaspora. Une cartographie de la diaspora dans le but de construire une base de données des membres ou des organisations de la diaspora collecte généralement des informations sur un groupe restreint de membres ou d'organisations de la diaspora (par exemple, des groupes spécifiques de professionnels qualifiés vivant à l'étranger). Ces données à

la fois variables dans le temps (les caractéristiques démographiques) et invariables dans le temps (le numéro de téléphone, l'adresse) peuvent être utilisées pour identifier des profils recherchés parmi les membres d'un groupe, afin de pouvoir les contacter plus tard. Contrairement aux autres objectifs, qui se concentrent davantage sur la dynamique de groupe et la communication avec la diaspora en tant que groupe, le quatrième est plus axé sur la compréhension et la promotion des contacts (un résultat) avec des personnes spécifiques, avec l'aide d'un extrait comme un registre de la diaspora ou une liste d'experts.

Voici des exemples de questions de recherche liées à cet objectif :

- ⊙ Quels membres de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x et résidant dans le pays y ont les compétences ou les connaissances nécessaires pour contribuer à un certain programme ou à une intervention en préparation ?
- ⊙ Comment les membres de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x et résidant dans le pays y qui présentent un certain profil peuvent-ils être contactés lorsque seront planifiés une politique, un programme ou une intervention auxquels ils pourraient contribuer.
- ⊙ Quelle est la meilleure organisation représentant la sous-population z au sein de la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x et résidant dans le pays y à contacter pour des politiques, programmes ou interventions spécifiques ?
- ⊙ Quelles organisations représentant la diaspora originaire du pays x ou ayant des liens ancestraux avec le pays x et résidant dans le pays y peuvent devenir des partenaires à long terme pour la conception et la mise en œuvre de politiques, de programmes ou d'interventions dans le pays x ?

Les études ayant pour objectif de favoriser les contacts avec des membres ou des organisations spécifiques de la diaspora peuvent viser à dresser une liste de contacts dans un but ou à une fin spécifique, par exemple pour faire participer des membres notoires de la diaspora à des activités qui doivent être perçues comme crédibles ou importantes par une communauté plus large de la diaspora. À ce titre, les questions de recherche liées à cet objectif peuvent également servir l'objectif de profilage de la diaspora ou d'ajustement des politiques ou des programmes aux besoins ou aux ressources de la diaspora. Les cartographies de la diaspora qui servent cet objectif peuvent avoir l'intention de produire une base de données ou un registre de contacts comme extrait de l'étude, et de telles études ont une nature plus descriptive, car elles fournissent un recensement (souvent statique) de la population et de ses coordonnées à un moment donné.

Étant donné que les questions de recherche utilisées pour conduire les études ayant pour objectif de recenser et de conserver les coordonnées des personnes et des organisations sont très proches de celles utilisées pour orienter les études poursuivant d'autres objectifs, les méthodologies optimales se recoupent aussi dans une large mesure. Des exemples de questions de recherche, de méthodologies et d'extraits sont présentés dans le Tableau 4 ci-dessous.

**Tableau 4**

**Questions de recherche, approches méthodologiques et extraits liés à la création d'un registre de la diaspora**

Exemple de question de recherche	Approche méthodologique pouvant correspondre	Exemple d'extrait(s)
Quelles organisations de la diaspora fournissant des services ou un soutien aux migrants sud-américains en situation irrégulière en Espagne pourrait-il être utile de contacter pour de futurs programmes liés à l'amnistie ou aux changements de statut juridique?	<ul style="list-style-type: none"><li>● Revue de la littérature</li><li>● Collecte de données primaires par la recherche documentaire : registres des organisations, revue des comptes sur les réseaux sociaux</li><li>● Collecte de données primaires qualitatives : entretiens avec des experts</li></ul>	Registre ou liste des organisations de la diaspora pertinentes
Qui sont les principaux interlocuteurs ou les membres influents des diasporas vénézuélienne et colombienne résidant en Espagne capables de transmettre un message à la communauté de diaspora sur les programmes de retour ?	<ul style="list-style-type: none"><li>● Collecte de données primaires par la recherche documentaire : registres des organisations, revue des comptes sur les réseaux sociaux</li><li>● Collecte de données primaires qualitatives : entretiens avec des experts, groupes de discussion</li></ul>	Liste de contacts de membres clés de la diaspora
Qui sont les professionnels de la santé des diasporas sud-américaines résidant en Espagne ayant des compétences liées à la conception d'interventions visant à modifier le comportement en matière de santé des migrants en situation irrégulière ?	<ul style="list-style-type: none"><li>● Collecte de données primaires par la recherche documentaire : revue des comptes sur les réseaux sociaux, registres des membres des organisations</li></ul>	Liste des professionnels de la diaspora



**Encadré 4. LISTE DE CONTRÔLE DES OBJECTIFS DE LA CARTOGRAPHIE**

Avant de progresser dans la conception de votre cartographie de la diaspora, posez-vous les questions suivantes :

**1. Ai-je passé en revue la littérature disponible sur la diaspora que je souhaite étudier, et cet examen m'a-t-il aidé à identifier une lacune que mon étude peut combler ?**

- Non : La littérature existante n'a pas été passée en revue ou pas suffisamment pour aider à préciser l'objectif de la cartographie. Si vous n'avez pas revu la littérature existante, commencez par formuler une stratégie de recherche et identifier les sources d'information pertinentes. Passez en revue les questions de réflexion dans l'Encadré 1 : *Des nains sur des épaules de géants*, au sujet de l'utilisation de la littérature, et lisez la section sur la littérature et la revue documentaire dans le module par méthode sur les données secondaires pour savoir comment la littérature peut vous aider à concevoir votre plan de recherche.

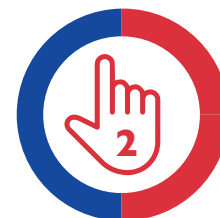
- Oui : La littérature existante a été passée en revue et suggère des moyens de restreindre le champ de la cartographie. Ensuite, pensez à une méthode d'archivage et d'analyse de la littérature pertinente (voir la section sur la littérature et la revue documentaire dans le [Module par méthode sur les données secondaires](#)).

## 2. Ai-je un objectif ou un but bien défini pour guider le protocole de recherche ?

- Non : Je n'ai pas d'objectif clair ou explicite pour guider la conception de l'étude. Pour mieux définir les objectifs de l'étude, il est important de consulter les parties prenantes concernées afin d'identifier la conception et les attentes de chacune en ce qui concerne l'objectif de la cartographie de la diaspora. Dans les cartographies de la diaspora impliquant plusieurs parties prenantes, veillez à ce que les objectifs de la cartographie soient formulés explicitement et convenus par toutes les parties prenantes impliquées afin qu'une approche cohérente émerge pendant le processus de cartographie. Vous pouvez aussi relire ce chapitre du Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora en cherchant à identifier l'objectif de votre cartographie parmi l'un des quatre objectifs répertoriés. Une fois que vous avez une idée générale de ce sur quoi votre étude doit aboutir, demandez-vous comment convertir cet objectif général en un objectif spécifique et SMART, en tenant compte des informations fournies dans l'[Encadré 2 : Sommes-nous SMART ?](#)
- Oui : La recherche a un objectif ou une série d'objectifs spécifiques et concrets. Dans les cartographies de la diaspora impliquant plusieurs parties prenantes, ces objectifs ont été définis en consultation avec chaque partie prenante concernée afin d'aligner les conceptions et les attentes. Le ou les objectifs ont été évalués en fonction de critères SMART. L'alignement des objectifs, des méthodologies et des extrants a été recherché. Ensuite, demandez-vous quelle unité d'analyse spécifique vous allez sélectionner, et demandez-vous comment passer de la conceptualisation de la diaspora à son identification et à sa mesure.

## Décision 2 :

### Quelle est l'unité d'analyse ?



Maintenant que l'objectif de la cartographie de la diaspora a été clairement identifié, vous devez prendre une série de décisions concernant la limitation de la portée de votre future cartographie. Parmi les éléments clés d'une cartographie de la diaspora, il faut définir ce qui est ou sera étudié exactement : c'est ce que nous appelons l'« unité d'analyse ».

Une unité d'analyse, c'est qui ou quoi est ou sera étudié, dans des limites de lieu (et, dans une certaine mesure, de temps). L'unité d'analyse comprend donc deux composantes importantes : 1) la population ciblée (qui ou quoi sera étudié), et 2) et la zone géographique ciblée (où la population d'intérêt se trouve ou peut être trouvée). Même lorsque l'unité d'analyse, la population d'intérêt et sa situation géographique semblent intuitives ou claires en fonction de l'objectif de l'étude, il est important d'admettre que la population et l'espace géographique ciblé

doivent être décidés explicitement. Ces décisions auront des répercussions importantes sur les méthodologies et méthodes qui pourront être utilisées pour atteindre les objectifs de l'étude. Ci-dessous, nous allons donc nous pencher sur chacune de ces composantes du périmètre de l'étude.



## COMPOSANTE DE PÉRIMÈTRE 1 :

### Population ciblée

Une cartographie de la diaspora étudie naturellement la « diaspora » : une population, avec ses différents concepts et définitions. Une diaspora n'est pas une unité démographique naturelle : sa composition et ses limites sont construites, et différentes parties prenantes attribuent différentes propriétés à la population à l'étude. La définition exacte de la diaspora en vue d'une cartographie est une première décision cruciale qui délimitera une population à l'étude et, par conséquent, le plan de recherche en général. Dans certains cas, les lois ou politiques existantes dans le pays d'origine (ancestrale) de la diaspora fournissent une définition opérationnelle qu'une cartographie doit suivre, tandis que dans d'autres cas, l'équipe de recherche doit définir la population selon d'autres critères.

Tout d'abord, il est important d'identifier les différentes manières de conceptualiser les diasporas, car différentes conceptualisations donneront lieu à différentes façons de définir la population et de collecter des informations à son sujet. Comme nous l'avons vu dans l'introduction à cette Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora, l'histoire du terme « diaspora » est longue et complexe. Reflétant la façon dont le terme peut englober différentes cohortes de migrants ayant conservé des liens avec leur pays d'origine (les ancêtres), l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) définit la diaspora comme suit :

Les individus et les membres de réseaux, d'associations et de communautés qui ont quitté leur pays d'origine, mais qui entretiennent des liens avec leur patrie. Ce concept couvre les communautés d'expatriés plus établies, les travailleurs migrants basés temporairement à l'étranger, les expatriés ayant la nationalité du pays d'accueil, les doubles nationaux et les migrants de deuxième et de troisième génération<sup>6</sup>.

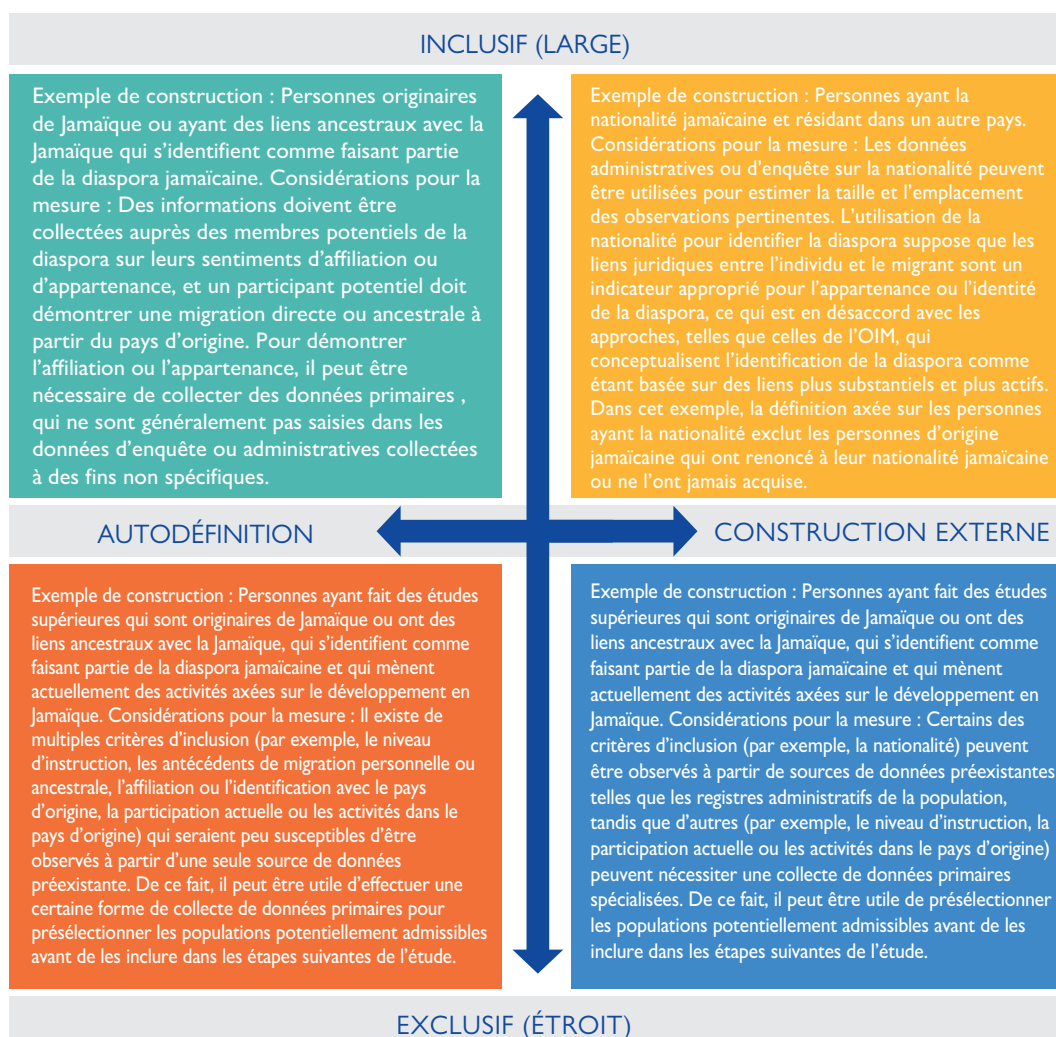
Avant de commencer un travail de cartographie, les concepteurs de cartographies de la diaspora ont généralement à l'esprit une certaine conceptualisation de la diaspora, souvent fournie par la législation ou la politique nationale qui définit la diaspora dans le contexte national. Idéalement, cette conceptualisation devrait refléter les deux composantes de la « diaspora » identifiées dans la définition de l'OIM, à savoir : 1) la migration immédiate ou historique depuis un lieu d'origine (ancestrale) ; 2) les liens que l'individu a conservés avec ce lieu. Lorsqu'on prépare une cartographie de la diaspora, il faut admettre que la manière de conceptualiser une diaspora peut renvoyer à des critères ou des composants qui ne se prêtent pas facilement à la mesure. Par exemple, certaines études peuvent conceptualiser la diaspora comme comprenant des individus qui ont le sentiment d'appartenir à une communauté basée sur les origines (ancestrales). La composante du sentiment peut être très difficile à saisir et, en effet, les sources de données existantes (données secondaires) ne basent pas, en général, l'identification de la diaspora sur un tel critère. Il est donc important d'examiner comment une conceptualisation (idéale) de la diaspora peut être traduite en mesures concrètes et spécifiques. Ce sujet qui est traité en profondeur dans le [Module central : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora](#), qui propose des moyens de faire passer la diaspora de la conceptualisation à la mesure.

6. International Organization for Migration (2011). "Diasporas" in Glossary on Migration, R. Perruchoud and J. Redpath-Cross, eds. International Migration Law, n° 25. OIM : Genève.

Les décisions relatives à quels membres de la diaspora seront incluses dans une cartographie doivent être prises en fonction des objectifs de la cartographie. Les objectifs d'une cartographie de la diaspora ciblent souvent une population implicite qui fournit un cadre pour qui ou ce qui est considéré comme faisant partie de la diaspora à étudier. Les cartographies ayant des objectifs plus spécifiques et instrumentaux, par exemple renseigner ou cibler des politiques ou des programmes futurs, ou créer une liste de membres sélectionnés de la diaspora, sont souvent construites autour d'une population cible bien définie dès le début. Les cartographies visant des objectifs instrumentaux ont tendance à avoir des critères plus étroits et exclusifs pour cibler la population à l'étude : souvent parce qu'elles visent à produire des extraits concrets (par exemple, une liste des organisations de la diaspora, des recommandations de politique, une liste d'experts de la diaspora) qui sont déjà restreints ou ciblés sur une population bien délimitée.

En revanche, les cartographies de la diaspora qui cherchent à établir un profil de la diaspora ou à impliquer la diaspora dans une stratégie de communication à long terme peuvent avoir une population ciblée plus large et plus inclusive. Souvent, les études ayant ces objectifs sont de nature plus exploratoire, car elles cherchent à identifier et à délimiter la population de la diaspora. Pour de telles études, la population sélectionnée au début de la cartographie peut être ajustée une fois l'étude commencée.

### Illustration 1 Population ciblée et implications pour la mesure





Lors de la prise de décisions sur la manière de définir la population ciblée, il est donc important de rechercher un alignement constructif avec les objectifs de cartographie. Il est également important de reconnaître que les critères choisis auront des répercussions sur la façon dont la population est définie, identifiée et finalement sélectionnée dans l'étude. [L'illustration 1](#) montre deux dimensions communes sur lesquelles une population ciblée peut être définie : 1) l'autodéfinition versus la construction externe de la diaspora, et 2) le niveau d'inclusion : si l'étude adopte une conception large ou exclusive/étroite de la diaspora. L'illustration fournit un exemple de la façon dont une population d'intérêt similaire peut être construite dans chaque case du tableau, et elle explique comment cette construction peut façonner l'identification et la mesure. [Encadré 5 : « La Diaspora »](#) : Passer du concept à la mesure génère des questions de réflexion qui peuvent servir à prendre des décisions concernant la population à cibler.



### Encadré 5.

#### « LA DIASPORA » : PASSER DU CONCEPT À LA MESURE

La manière dont la population à l'étude est construite dans le cadre d'une cartographie reflète généralement les objectifs de l'étude, mais elle peut également refléter l'état des connaissances sur une population donnée (Comment la population a-t-elle été définie dans le passé ?) ou des considérations plus pratiques sur la façon dont cette population peut être identifiée et observée (Quels sont les indicateurs appropriés pour cette population dans les données existantes ?). En outre, il est important que la population d'intérêt soit clairement définie pour toutes les principales parties prenantes impliquées dans une cartographie. Il est particulièrement important de consulter les autorités publiques ou autres organismes commanditaires pour convenir explicitement de la population à étudier, mais aussi de s'assurer que cette population peut être identifiée et mesurée de façon significative.

Les questions suivantes peuvent stimuler une réflexion critique sur la façon de définir la population à l'étude :

- La législation nationale, les cadres ou politiques régionaux fournissent-ils une définition de la diaspora et, dans l'affirmative, quelles caractéristiques ou quels critères cette définition contient-elle qui peuvent déboucher sur l'une ou l'autre méthode de mesure de la population ?
- Les études antérieures donnent-elles une idée de la façon dont la diaspora peut être définie, et indiquent-elles comment les différentes constructions affecteront la taille et la composition de la population à l'étude ? Est-il important pour la conception de ma cartographie que je puisse utiliser des données préexistantes, comme des données administratives sur la nationalité, pour définir et compter ma population à étudier ? Le choix de ma population à étudier est-il en contradiction avec les définitions utilisées dans les données existantes ?
- Vais-je m'intéresser à un sous-ensemble de la population de la diaspora, par exemple, en fonction du niveau de compétences ou d'instructions, des raisons de la migration, etc. ?
- Est-il important que ma cartographie n'inclue que des individus ou des organisations ayant conservé des liens avec le pays d'origine (ancestrale) ?



La manière dont la diaspora est définie ne se prête pas toujours à la mesure. Il est donc important d'examiner si la définition de la population ciblée correspond à la définition établie au niveau national ou par le programme. En outre, s'il existe déjà une mesure de la diaspora, il est important d'examiner avec un regard critique si cette mesure correspond également à la définition pertinente.

Le passage des concepts à la mesure nécessite également une réflexion critique sur les compromis à trouver. Par exemple, la mesure de la diaspora en tant que population ayant conservé des liens avec un pays d'origine (ancestrale) et un sentiment d'appartenance, puis la mesure de l'identité de la diaspora au moyen d'une simple approximation telle que la nationalité dans les données existantes compromettront l'analyse par facilité d'accès aux données. Dans cet exemple, la mesure de la diaspora choisie peut être tellement déconnectée des caractéristiques qui sont considérées comme centrales dans l'expérience de la diaspora qu'elle peut ne pas être une mesure appropriée, et une autre méthode de mesure et les données associées doivent être recherchées.

Une fois qu'une population ciblée a été sélectionnée, la prochaine décision importante consiste à déterminer si l'étude portera sur des individus ou des structures. Certaines cartographies de la diaspora se concentrent sur les activités, les profils, les opinions, les perspectives, les identités, les valeurs, etc., des membres individuels de la diaspora. Lorsque l'unité d'analyse est l'individu, la cartographie se concentre généralement sur le plus petit niveau de compréhension ou d'interprétation : le « niveau micro ». Les études menées au niveau micro permettent de mieux comprendre le comportement des individus et les facteurs qui influencent ces comportements. En revanche, d'autres études de la diaspora peuvent porter sur les structures qui donnent forme à la diaspora, à savoir les organisations et les pratiques collectives. Lorsque l'unité d'analyse est la structure, la cartographie se concentre généralement sur la compréhension et l'interprétation du phénomène au niveau moyen : le « niveau méso ». En général, les études menées au niveau méso permettent de comprendre des comportements et des tendances plus agrégés, et elles cherchent à expliquer comment les groupes d'individus sont représentés par les expressions collectives de l'appartenance à un groupe, comme les associations ou les organisations de la diaspora. Les études des structures recherchent souvent comment une identité de diaspora est mobilisée, ou comment un sentiment d'identité ou d'affiliation correspond à l'action ou la motive. En un sens, les structures de la diaspora peuvent être comprises comme des moyens d'exprimer l'identité, tandis que les membres individuels de la diaspora peuvent être compris comme les acteurs avec des identités façonnées autour d'expériences collectives.

Certaines cartographies de la diaspora fournissent une analyse à la fois au niveau micro et au niveau méso, et certaines études peuvent bénéficier grandement de l'intégration de ces deux niveaux d'analyse. Par exemple, les cartographies qui étudient principalement les organisations collecteront quand même des données auprès des répondants individuels ou des représentants d'une organisation, et les données collectées sur les expériences ou perceptions individuelles peuvent être intégrées dans l'analyse, même si la dynamique des organisations reste centrale. Il n'y a pas toujours de distinction claire entre les niveaux micro et méso, mais il peut être important d'identifier ces différentes unités d'analyse afin que l'échantillonnage y soit adapté. Cependant, les méthodes nécessaires pour identifier et observer les unités d'analyse choisies seront vraisemblablement différentes s'il s'agit d'individus ou de structures. Pour localiser et observer des individus, il faut généralement des considérations d'échantillonnage et des sources de données différentes que pour les associations, les organisations ou les pratiques.

Pour passer de la conceptualisation à l'analyse (des individus ou des structures), et finalement à l'identification et à l'observation proprement dites, il faut réaliser un échantillonnage. L'échantillonnage, c'est sélectionner et consigner des observations (individus ou structures spécifiques comme des organisations) à partir de représentations définies de la population d'intérêt plus large. De nombreux principes différents peuvent être utilisés pour déterminer l'approche d'échantillonnage la plus appropriée pour une cartographie donnée, et les techniques d'échantillonnage varient souvent selon l'approche méthodologique (voir les modules par méthode pour la cartographie de la diaspora, qui décrivent les choix d'échantillonnage [pour les données quantitatives, qualitatives et secondaires](#)). Dans beaucoup de contextes, il n'est pas possible de saisir toutes les représentations d'une unité d'analyse. Lorsqu'il n'est pas possible de recenser tous les membres pertinents d'une population cible, des échantillons spécifiques doivent être collectés, mais le choix de la méthode d'échantillonnage peut sembler compliqué. Pour faciliter les décisions d'échantillonnage, on peut réfléchir aux critères d'inclusion et d'exclusion, qui sont les dimensions ou les caractéristiques selon lesquelles une observation (à savoir la personne, l'organisation ou une autre unité spécifique) est incluse ou non dans l'échantillon.

Il est important d'identifier explicitement les critères d'inclusion et d'exclusion, car les critères utilisés pour sélectionner les personnes ou les organisations incluses dans la cartographie peuvent affecter les conclusions qu'une étude peut tirer et, par conséquent, les types d'objectifs qu'une cartographie peut atteindre. Les critères d'inclusion se rapportent souvent aux caractéristiques qu'un individu ou une structure doit posséder pour être considéré comme générant des données pertinentes. Les critères d'exclusion sont des caractéristiques qu'un individu ou une structure peut avoir et qui limiteraient la génération de données pertinentes. Ce sont des caractéristiques qui peuvent compliquer la collecte (éthique) des données, l'interprétation des résultats ou le niveau d'inférence généré par une étude. Autrement dit, les critères d'inclusion sont ceux qui facilitent la généralisation des résultats de la cartographie à l'ensemble de la population que les données doivent décrire, tandis que les critères d'exclusion limitent les données et excluent les personnes ou les structures qui peuvent conduire à des résultats trompeurs, non représentatifs ou difficiles à interpréter (pour approfondir la discussion sur la généralisation et la représentativité, voir Tableau 7: Principes de qualité des modèles de recherche quantitative et qualitative. Tableau 5: Exemples de critères d'inclusion et d'exclusion pour les études de la diaspora au niveau micro et méso fournit des exemples typiques de critères d'inclusion et d'exclusion qui peuvent être utilisés pour déterminer quels individus ou structures doivent être inclus dans une cartographie de la diaspora. Les exemples donnés peuvent se rapporter à des choix plus conceptuels (par exemple, l'inclusion fondée sur le sentiment d'affinité ou d'appartenance à l'identité collective de la diaspora), des considérations pratiques (par exemple, l'exclusion fondée sur l'inaccessibilité des outils de l'étude par la population ciblée compte tenu des barrières de la langue ou du niveau d'alphabétisation), ou des considérations éthiques (par exemple, l'exclusion fondée sur la persécution potentielle de la population à l'étude).

**Tableau 5**

**Exemples de critères d'inclusion et d'exclusion pour les études de la diaspora au niveau micro et méso**

Unité d'analyse	Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
Individus	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Année de migration vers le pays de résidence/années de résidence dans le pays de résidence</li> <li>● Année de la dernière résidence dans le pays d'origine</li> <li>● Nationalité</li> <li>● Auto-identification en tant que diaspora</li> <li>● Capacité à parler la langue du pays d'origine (ancestrale)</li> <li>● Maintien des liens avec des personnes ou des organisations dans le pays d'origine (ancestrale) (par exemple par l'envoi de fonds, la participation à des échanges de formation, propriété d'un logement)</li> <li>● Volonté de retourner dans le pays d'origine (ancestrale)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Possession de plusieurs nationalités</li> <li>● Pas d'expérience de migration directe du pays d'origine (remarque : cela limiterait l'échantillon à la diaspora de première génération)</li> <li>● Incapacité à comprendre/utiliser la langue des enquêteurs ou des outils de collecte de données (par exemple, une enquête en ligne)</li> <li>● Ciblage ou marginalisation potentiels par les autorités du pays d'origine ou de résidence ou par d'autres personnes en fonction de leur position politique, de leur appartenance ethnique ou d'autres caractéristiques</li> <li>● Incapacité à donner un consentement éclairé (en raison, par exemple, des barrières linguistiques, de l'âge, de l'impossibilité de remonter à l'auteur d'une publication sur les réseaux sociaux)</li> </ul>
Structures (par exemple : organisations, associations)	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Enregistrement auprès de l'autorité ou de l'organisme qui octroie un statut (comme le statut d'organisation non gouvernementale, le statut d'exonération fiscale), par exemple la chambre de commerce, l'administration fiscale</li> <li>● Énoncé de vision ou mandat lié à un type particulier d'engagement de la diaspora</li> <li>● Nombre minimum/maximum de membres enregistrés</li> <li>● Membres incluant certains types d'individus (en fonction, par exemple, de l'origine ethnique, du lieu d'origine, de la religion)</li> <li>● Actif actuellement ou récemment</li> <li>● Types d'activités menées</li> <li>● Participation à des organisations faitières qui représentent le réseau de la diaspora</li> <li>● Activités menées dans un certain pays ou une certaine région d'origine (ancestrale) ou ciblant des individus dans/provenant d'un pays ou d'une région d'origine (ancestrale)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Analyse centrée sur un groupe d'identité déterritorialisé ou plurinationnel (par exemple : Roms, Kurdes) plutôt que sur un groupe provenant d'un pays d'origine (ancestrale) ou ayant conservé des liens avec ce pays</li> <li>● Non répertorié dans un registre public des organisations et/ou sans présence sur les réseaux sociaux</li> <li>● Activité uniquement pour des causes ponctuelles, à court terme, sans continuité des activités ou de l'identité</li> <li>● Pas de coordonnées déclarées pour les responsables ou les membres</li> <li>● Ciblage ou marginalisation potentiels par les autorités du pays d'origine ou de résidence ou par d'autres personnes en fonction de leur position politique, de leur appartenance ethnique ou d'autres caractéristiques</li> </ul>

De plus, il est essentiel de faire la liste des critères d'inclusion et d'exclusion utilisés pour déterminer l'échantillonnage de l'étude afin de reconnaître et prévenir les sources de biais dans l'échantillon final. À moins de faire un recensement, dans lequel tous les membres admissibles d'une population cible sont inclus, l'échantillon final ne comprendra qu'un sous-échantillon de la population admissible. Dans de nombreux cas, cet échantillon est construit de manière à décrire des caractéristiques spécifiques (liées aux critères d'inclusion). Dans certains cas,

l'omission de certains membres d'une population (en fonction des critères d'exclusion ou par exclusion involontaire) implique que les résultats ne donneront pas une représentation valide de tous les membres de la population concernée.

Par exemple, imaginons qu'une cartographie de la diaspora collecte des données à partir d'une enquête en ligne. De par la conception de l'étude, certains membres d'une population seront exclus de la cartographie : les personnes qui n'ont pas accès à un ordinateur ou à Internet, les personnes analphabètes ou peu instruites, ou les personnes qui ne peuvent pas comprendre et utiliser la langue de l'enquête ne pourront pas participer sans assistance. Ces approches peuvent au final inclure un échantillon biaisé de participants qui ont un intérêt ou une motivation intrinsèquement plus élevés : si un enquêteur ne travaille pas activement avec la communauté pour identifier et encourager la participation, les individus qui participent peuvent avoir des caractéristiques qui les rendent non représentatifs de la population plus large. Les résultats de la cartographie peuvent donc contenir des biais systématiques : certains sous-groupes potentiellement importants (tels que les personnes âgées ou moins engagées) sont plus susceptibles d'être absents des données collectées. Dans cet exemple, les critères d'exclusion qui pourraient être explicitement identifiés, comme le fait de ne pas posséder un ordinateur ou Internet ou de ne pas être en mesure de les utiliser, se rapportent déjà à une approche méthodologique potentielle. Cet exemple démontre donc un autre niveau d'alignement constructif qui peut être recherché dans une cartographie de la diaspora : l'alignement entre l'inclusion et l'exclusion de la population d'une part, et les conceptions méthodologiques et les outils d'autre part.

Ensemble, les décisions liées à la construction de la population ciblée, la focalisation sur les individus ou les structures, et l'identification des critères d'inclusion et d'exclusion peuvent limiter considérablement l'unité d'analyse qui sera impliquée dans une cartographie de la diaspora. Plus l'unité d'analyse est spécifique, plus la portée de la cartographie est étroite et plus il devient possible d'atteindre les objectifs de l'étude. Une autre façon de limiter la portée de la cartographie est de cibler un espace géographique : les lieux d'où proviennent les populations d'intérêt et ceux dans lesquels elles vivent.



#### **Encadré 6. À PARTIR DE COMBIEN EST-CE TROP ?**

Dans les cartographies de la diaspora, le contexte est souvent très important pour déterminer les objectifs de l'étude, les résultats souhaités et les approches méthodologiques appropriées pour atteindre ces objectifs et produire ces extraits. Les individus que vous pouvez considérer comme faisant partie de la même diaspora fondée sur une communauté d'origine (ancestrale) peuvent avoir des façons très différentes de s'identifier, de s'organiser et d'exprimer leur appartenance à la diaspora lorsqu'ils sont basés dans différents pays de résidence. Ces différences peuvent impliquer que chaque population que vous souhaitez étudier doit être considérée comme un cas unique, avec ses propres caractéristiques qui doivent être suffisamment comprises pour générer des enseignements significatifs.

Les cartographies de la diaspora cherchent souvent à collecter des données sur une large population en se fondant sur l'intuition qu'un échantillon plus grand fournira plus de nuances ou plus d'informations. Mais les données nécessitent une contextualisation et la conception d'approches de collecte et d'analyse de données qui reflètent le contexte dans lequel un cas a été observé. Cela soulève inévitablement la question « À partir de combien est-ce trop ? »

Il n'y a pas de réponse unique au nombre de cas (ou de populations) à inclure dans une cartographie de la diaspora. Les cartographies de la diaspora nécessitent souvent des approches innovantes et intensives pour saisir les informations souhaitées sur la population à l'étude. Plus il faut de connaissances pour concevoir un protocole de recherche responsable et plus il faut d'expertise pour que le protocole de recherche choisi soit réalisable, plus il faudra de temps et de ressources financières pour réaliser la cartographie. Il est donc important d'évaluer avec un regard critique les ressources nécessaires pour étudier de manière responsable les différentes populations de diaspora.

Imaginons une cartographie de la diaspora qui cherche à établir des profils de population pour la diaspora nigérienne au Royaume-Uni, en Allemagne et en Suède. Alors que le pays d'origine (ancestrale) est le même, les pays de résidence sont radicalement différents, chacun ayant ses propres langue nationale, environnement politique, histoire migratoire, institutions, taille du territoire, etc.. Ces caractéristiques influenceront l'approche méthodologique choisie, et elles peuvent nécessiter que l'équipe chargée de la cartographie de la diaspora inclue des mobilisateurs communautaires et des chercheurs qui comprennent les contextes spécifiques à l'étude et ont les compétences et les connaissances pour travailler dans ces contextes. Une telle étude est beaucoup plus complexe et exige plus de ressources qu'une étude menée dans un seul pays.

Il faut souvent trouver un compromis entre la qualité d'une cartographie de la diaspora et la quantité de données qu'elle contient. En général, la priorité doit être donnée à la qualité : un grand volume de données qui est mal adapté au contexte étudié n'aidera pas une équipe de cartographie de la diaspora à atteindre les objectifs ou à produire les extraits de la cartographie, car il ne reflètera pas toujours correctement la réalité étudiée.

## COMPOSANTE DE PÉRIMÈTRE 2 :

### Espace géographique ciblé

La géographie est un élément clé de toute cartographie de la diaspora, de deux manières différentes. Premièrement, les populations de diaspora sont presque toujours définies par la géographie et par le franchissement de frontières géographiques, que ce soit par des mouvements contemporains ou historiques entre des lieux ou des espaces. Le lieu d'origine (ancestrale), qu'il soit historique ou contemporain, basé sur une région qui traverse les frontières politiques modernes, ou existant dans un État moderne, est souvent une caractéristique déterminante d'une population de la diaspora. Deuxièmement, le lieu est indispensable à une cartographie de la diaspora (et pour les études de la diaspora en général), car il détermine quelles populations qui seront étudiées et où. La focalisation géographique est donc un élément clé du protocole de recherche.

Comme la sélection de la population ciblée, d'autres décisions imbriquées doivent être prises lors du ciblage géographique d'une cartographie de la diaspora. Une première décision porte sur la façon dont la géographie est utilisée pour définir la population à l'étude.

Une diaspora est souvent définie en relation avec un lieu d'origine, mais il faut savoir que le lieu d'origine ne correspond pas nécessairement à un État moderne existant. Par exemple, la « patrie » de la diaspora peut se rapporter à une large région historique plutôt qu'à un État moderne (par exemple, dans le cas de la diaspora assyrienne qui se situe elle-même dans la région historique de la haute Mésopotamie couvrant plusieurs États modernes).



Certains groupes de la diaspora peuvent également associer leur identité liée au lieu à une région englobant plusieurs États modernes, étant donné les similitudes dans les expériences migratoires des personnes originaires de ces territoires (par exemple la diaspora Yoruba, dont les membres ont des origines (ancestrales) dans différents pays d'Afrique de l'Ouest). En revanche, d'autres diasporas peuvent construire leur identité et leur sentiment d'appartenance commune sur la base de lieux d'origine plus localisés, tels que les régions ou les communautés au sein d'un État (par exemple les migrants équatoriens d'Otavalo, qui ont des antécédents migratoires et appartiennent à des groupes ethniques distincts).

Au contraire, certaines diasporas peuvent être considérées comme « déterritorialisées ». Certains groupes peuvent avoir été déplacés de plusieurs lieux de résidence (temporaire), donnant parfois naissance à une « culture itinérante » dans laquelle l'identité de la diaspora est centrée sur le fait de ne pas avoir de territoire (par exemple, la diaspora rom) ou d'être déplacée de différentes origines<sup>7</sup>. Les diasporas ayant plusieurs lieux de résidence peuvent être particulièrement complexes à définir et à étudier, ce qui peut nécessiter une étude plus approfondie des origines et des expressions de l'identité de la diaspora. Les diasporas déterritorialisées peuvent également être unies non pas par un lieu d'origine commun, mais par d'autres caractéristiques indépendantes du lieu telles que la religion (par exemple, la diaspora musulmane), le lieu d'origine devenant un moyen d'identification de la diaspora moins significatif que d'autres caractéristiques.

Lorsqu'on définit la diaspora selon le lieu d'origine, il est important de se demander comment la géographie ou le lieu guide l'identité de la diaspora. Par exemple, pour beaucoup de groupes de la diaspora, le lieu et les histoires collectives et les traumatismes liés à un lieu peuvent former un ciment important de leur identité en tant que diaspora. Pour d'autres diasporas plus contemporaines, un État moderne peut être un point de référence important pour leurs identités. Pour chaque population d'intérêt, il est important de comprendre comment le lieu se rapporte à l'identité et à l'affiliation de la diaspora plutôt que de supposer que tous les individus ayant des antécédents migratoires depuis un même État moderne s'associeront en tant que diaspora de cet État. Une partie essentielle de la planification d'une cartographie de la diaspora consiste donc à explorer l'histoire de diasporas particulières afin de comprendre ce qui constitue leur identité (par exemple : épisodes critiques ou moments charnières, lieux d'origine) qui peut motiver une identité partagée et une action collective.

Une deuxième décision liée à la géographie concerne l'identification et la définition du lieu où une population sera étudiée. Lorsqu'on collecte des informations sur une population, il est rarement possible de procéder à un recensement dans lequel tous les membres possibles de la population cible peuvent être inclus. La plupart du temps, seul un échantillon des membres possibles de la population cible peut être représenté. Dans de telles situations, la population doit être étudiée dans un petit nombre de contextes d'étude spécifiques. Des études peuvent être menées sur les pays de destination, mais elles peuvent également porter sur d'autres niveaux, comme les régions ou les villes. Quatre principes peuvent guider la sélection du contexte de l'étude : 1) la pertinence ; 2) les caractéristiques de la diaspora résidente ; 3) la valeur comparative ; et 4) la valeur pour la création d'une politique ou d'un programme. La pertinence peut être définie par la taille de la population de la diaspora dans un lieu donné ou par celle des flux récents de la diaspora vers un lieu donné. La taille d'une population dans un lieu donné a des répercussions importantes sur l'échantillonnage des individus ou des structures et sur les coûts à engager pour atteindre une taille d'échantillon suffisante, car la localisation et la collecte d'un nombre relativement faible d'observations pertinentes peuvent nécessiter plus d'efforts que la localisation et la collecte d'observations auprès de groupes plus importants. Un principe similaire pour la sélection du contexte de l'étude est lié aux caractéristiques de la diaspora résidente. Des diasporas diverses, hétérogènes, composées de sous-groupes importants définis sur la base de l'année ou de la « cohorte » de migration, ou de caractéristiques telles que

---

7. Voir Cohen (2008), p. 123.

l'appartenance ethnique ou religieuse, ou le niveau de compétence, peuvent avoir différents pays de résidence, avec différents sous-groupes à étudier établis dans des lieux spécifiques. Par exemple, les membres de la diaspora avec un haut niveau d'instruction ou de qualification peuvent migrer vers ou résider dans des pays ou des villes différents des membres de la diaspora peu ou moyennement qualifiés compte tenu de la structure de l'économie ou des possibilités d'emploi et de migration dans ces lieux. Si des groupes de sous-populations au sein de la diaspora doivent être ciblés pour une cartographie de la diaspora, il est utile de situer les lieux où ces groupes sont plus concentrés dans le cadre de la sélection du contexte de l'étude.

L'espace géographique de l'étude est aussi choisi selon le principe de la valeur comparative, avec plusieurs lieux sélectionnés selon des critères objectifs (tels que le contexte juridique du pays, le niveau de richesse, la proximité géographique du pays d'origine (ancestrale), etc.) pour permettre une comparaison constructive des expériences de la diaspora dans différents contextes. Si une cartographie cherche à examiner comment les diasporas sont organisées ou interagissent avec le pays d'origine (ancestrale) dans différents contextes de pays de résidence, alors il peut être important d'identifier quels facteurs ou caractéristiques d'un lieu sont supposés façonner le plus les expériences de la diaspora. Ces facteurs peuvent inclure la sécurité juridique ou la permanence des statuts juridiques, la similitude culturelle ou linguistique avec le lieu d'origine, la proximité géographique du lieu d'origine, le niveau de développement socio-économique ou humain du pays, etc.. Pour déterminer la valeur comparative des différents lieux, il est également important de discerner les « niveaux » géographiques et administratifs (par exemple : non seulement les pays, mais aussi les régions, les États, les municipalités ou les villes).

Enfin, l'identification du contexte de l'étude peut être guidée la valeur d'un lieu pour une politique ou une programmation. Par exemple, une cartographie de la diaspora peut être commandée et financée par un organisme qui souhaite collaborer à l'élaboration d'un futur programme destiné aux diasporas établies à cet endroit. Dans ce cas, l'objectif de l'étude définira son contexte géographique. Dans d'autres cas, un pays d'origine peut souhaiter élaborer une politique d'engagement de la diaspora qui soit sensible aux besoins et aux contraintes des membres de la diaspora résidant dans certains lieux, ce qui restreindra encore le choix du contexte de l'étude. [Tableau 6 : Principes de sélection de l'espace géographique de l'étude](#) résume les principes qui peuvent être utilisés pour définir où une cartographie de la diaspora aura lieu, avec des exemples des types de sélections géographiques sur lesquelles chaque principe pourrait déboucher.



**Tableau 6****Principes de sélection de l'espace géographique de l'étude**

Principe de sélection de l'espace géographique	Éléments à prendre en considération	Exemples
Pertinence	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Taille de la population de la diaspora résidente (population de la diaspora)</li> <li>● Taille des nouveaux résidents de la diaspora (flux de diaspora)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Top 3 des pays de résidence en termes de population totale d'émigrants vivant à l'étranger</li> <li>● Pays recevant les flux contemporains les plus importants d'émigrants d'un certain pays d'origine, même si les populations sont plus importantes dans un autre pays de résidence</li> </ul>
Caractéristiques de la diaspora résidente	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Présence ou taille des sous-population ciblées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Pays ou villes ayant la population la plus importante de membres de la diaspora diplômés de l'enseignement supérieur et provenant de certains pays d'origine</li> <li>● Pays de résidence d'une grande proportion d'une sous-population (par exemple, une minorité ethno-religieuse)</li> </ul>
Valeur de comparaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Contexte de la législation et politique migratoire du pays</li> <li>● Volonté de retourner dans le pays d'origine (ancestrale)</li> <li>● Proximité culturelle du pays d'origine (ancestrale)</li> <li>● Présence de différentes populations de diaspora (par exemple : le mode d'entrée en tant que réfugié ou par le regroupement familial, le niveau de qualification, la communauté ethnoconfessionnelle)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Pays de résidence d'une importante population en situation irrégulière provenant de certains pays d'origine, et pays de résidence comptant une importante population de migrants historiques et issus du regroupement familial provenant d'un certain pays d'origine</li> <li>● Pays ayant la part la plus importante de membres de la diaspora diplômés de l'enseignement supérieur provenant d'un certain pays d'origine et pays avec la part la plus importante de membres de la diaspora n'ayant pas fréquenté l'enseignement officiel provenant d'un certain pays d'origine</li> <li>● Pays de résidence (1) dans la région immédiate du pays d'origine sélectionné ; (2) à distance moyenne du pays d'origine sélectionné ; et (3) très éloigné du pays d'origine sélectionné</li> </ul>
Valeur pour les politiques ou les programmes	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Importance du pays pour le développement de politiques d'engagement (bilatérales) de la diaspora</li> <li>● Importance du pays pour les donateurs ou les organismes commanditaires de l'étude</li> <li>● Importance du pays pour les programmes ou les interventions à destination de la diaspora</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Pays qui ont récemment accepté de financer ou d'appuyer des programmes d'aide au retour volontaire dans certains pays d'origine</li> <li>● Pays avec des programmes ou des initiatives de co-développement ciblés qui engagent les organisations de la société civile en lien avec le pays</li> </ul>



Une fois que le contexte géographique général dans lequel une cartographie aura lieu a été sélectionné, il faut décider du lieu où les observations seront collectées. Alors qu'une cartographie de la diaspora peut viser une région ou un pays, les individus ou les organisations vivent ou sont actifs dans des lieux spécifiques comme certaines villes ou États. De ce fait, il est important de définir des critères qui seront utilisés pour sélectionner les sites d'échantillonnage sur lesquels les observations seront effectuées. Les critères de sélection peuvent refléter ceux utilisés pour sélectionner la géographie générale d'une cartographie de la diaspora, mais des données ou informations plus spécifiques peuvent être nécessaires pour orienter la sélection. Par exemple, alors que les données administratives sur la citoyenneté peuvent être utiles pour identifier les principaux pays de résidence des personnes issues d'un certain pays d'origine, les données sur l'endroit exact où réside cette population à l'intérieur du pays de résidence peuvent ne pas être accessibles au public. D'autres informations peuvent donc être nécessaires pour guider la sélection des lieux d'échantillonnage, comme les registres d'organisations ou d'entreprises liées à la diaspora (comme les restaurants et les commerces et artisans associés à un pays ou une région particulière) ou le trafic Web vers les médias et sites d'information nationaux, qui peuvent indiquer la présence ou la densité d'une population de la diaspora.

Cependant, la sélection d'un ou de plusieurs sites d'échantillonnage reflète les méthodologies d'une cartographie. Les outils qui nécessitent une interaction en personne, tels que les groupes de discussion ciblés, les entretiens semi-structurés en personne, l'observation des participants ou les enquêtes en face à face nécessitent de définir des sites d'échantillonnage. Les outils numériques, tels que les enquêtes en ligne ou les entretiens semi-structurés menés par téléphone ou les services de voix sur IP (VOIP) comme Skype, ne sont pas confrontés aux mêmes contraintes liées à la géographie, mais la sélection de sites d'échantillonnage peut néanmoins être importante au regard des principes du protocole de recherche tels que la reproductibilité ou la possibilité de généralisation (pour approfondir la discussion sur les outils quantitatifs en ligne et hors ligne, voir le [Module par méthode pour la cartographie de la diaspora : données secondaires](#). Les principes du protocole de recherche pour les méthodologies qualitatives peuvent être trouvés dans le [Module par méthode pour la cartographie de la diaspora : méthodologies qualitatives](#), et pour les méthodologies quantitatives dans le [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : méthodologies quantitatives](#)).

Dans certains cas, les organisations peuvent fonctionner indépendamment de l'emplacement physique, par exemple en organisant et en proposant des événements en ligne. En ce sens, la géographie peut ne pas être un critère utile à la sélection des observations. Cependant, l'inclusion d'organisations qui travaillent au-delà de contextes géographiques spécifiques est un choix explicite pour le protocole de recherche et la justification de la sélection de ces organisations doit être identifiée et décrite de la même manière que la sélection d'organisations restreintes doit être justifiée.

Prises ensemble, les décisions concernant la sélection de l'unité d'analyse (qui ou quoi sera étudié et où) restreignent considérablement le périmètre d'une cartographie. Cette délimitation du périmètre est importante pour des raisons à la fois méthodologiques et pratiques, qui sont décrites dans Encadré 7. Why is the unit of analysis so important?



### Encadré 7.

#### POURQUOI L'UNITÉ D'ANALYSE A-T-ELLE AUTANT D'IMPORTANCE ?

L'unité d'analyse est la pierre angulaire d'un protocole de recherche, car elle fait le lien entre les objectifs de l'étude et les données qui aideront à atteindre ces objectifs déterminant auprès de qui, quoi et où les données seront collectées.

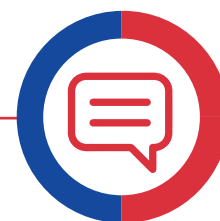
Normalement, les objectifs d'une cartographie identifient précisément l'unité d'analyse, et ils définissent : 1) le lieu d'origine (ancestrale) souhaité pour définir une population de diaspora ; 2) le lieu où de telles populations doivent être observées ; et 3) si l'analyse doit porter sur les individus ou les structures. D'un point de vue à la fois méthodologique et pratique, il est important de sélectionner une unité d'analyse parce que :

- **Le choix d'une unité d'analyse appropriée peut favoriser la réalisation des objectifs de l'étude.** Les études de la diaspora ont souvent un objectif instrumental, tel que guider la conception d'un futur programme ou s'assurer qu'il existe des lignes de communication ouvertes avec la diaspora. La mesure dans laquelle ces objectifs pourront être atteints dépendra souvent de l'unité d'analyse choisie. Par exemple, si une cartographie de la diaspora est entreprise dans le cadre d'une stratégie de communication à long terme avec la diaspora, il peut être souhaitable d'engager le dialogue avec des individus et des organisations qui sont des partenaires à long terme ou peuvent le devenir. Dans une telle conception d'étude, il est donc important de sélectionner des unités d'analyse significatives sur une période plus longue. La sélection d'une organisation qui possède un mandat d'action temporaire pour atteindre un objectif à court terme tel qu'une campagne de financement peut ne pas servir l'objectif global de l'étude.
- **Toutes les unités d'analyse ne sont pas généralisables.** Certaines études ont pour objectif de généraliser les résultats ou les expériences à une population plus large. Pour atteindre cet objectif, il est important que les unités d'analyse choisies soient réellement représentatives de l'ensemble de la population à l'étude. Il faut sélectionner les unités représentatives avec soin, ce qui nécessite une compréhension approfondie de la distribution des caractéristiques souhaitées au sein de la population d'intérêt. À défaut de sélectionner les unités d'analyse appropriées dans les études qui doivent permettre la généralisation peut amener à des conclusions contenant des sophismes écologiques. Un sophisme écologique survient lorsque des déductions sont faites à propos d'un individu sur la base d'idées dérivées d'un groupe, ce qui peut aboutir à des politiques ou des programmes mal ciblés.
- **Le fait de rendre compte de comment et pourquoi une unité d'analyse a été choisie peut favoriser l'utilisation à long terme des résultats de la recherche.** Compte tenu du temps, de l'expertise et des dépenses nécessaires à la préparation des cartographies de la diaspora, il se peut que peu de nouvelles études soient disponibles sur des populations ciblées. Les études menées dans le passé peuvent fournir des indices cruciaux aux organisations internationales et intergouvernementales, aux autorités publiques et aux organisations de la société civile désireuses de collaborer avec

la diaspora pour longtemps. Pour que les études demeurent pertinentes et utiles, il est important que les nombreuses décisions prises dans leur production soient consignées et présentées de manière transparente afin que les futurs utilisateurs puissent comprendre les limites et les avantages des analyses produites. Les études futures voudront peut-être aussi s'appuyer sur des plans de recherche antérieurs, car comprendre comment et pourquoi une unité d'analyse a été choisie peut aider à orienter les futurs choix méthodologiques.

- **Plus une unité d'analyse est spécifique, plus il peut être possible de repérer des observations spécifiques.** La définition étroite d'une unité d'analyse limite souvent la recherche aux observations pertinentes grâce auxquelles une équipe de recherche pourra atteindre les objectifs de l'étude. En particulier pour les diasporas définies de manière plus inclusive, le resserrement de l'unité d'analyse peut rendre plus réalisable et moins coûteuse la sélection des observations nécessaires pour la collecte des données.
- **Plus une unité d'analyse est spécifique, plus il devient facile d'identifier les outils et les compétences nécessaires pour étudier cette unité.** L'unité d'analyse choisie pour une diaspora doit être adaptée à l'objectif de l'étude. Lorsqu'ils sont combinés, les objectifs de l'étude et l'unité d'analyse nécessaire pour atteindre ses objectifs limiteront vraisemblablement les approches méthodologiques et les outils à utiliser. La limitation des approches méthodologiques pour étudier une unité d'analyse est d'ailleurs importante pour anticiper les besoins en ressources, dont l'expertise spécialisée et les connaissances liées notamment aux langues parlées par la diaspora, les procédures d'échantillonnage et l'accès à la population cible et l'établissement de relations avec elle.

## Encadré 8. LISTE DE CONTRÔLE POUR L'UNITÉ D'ANALYSE



Avant de progresser dans la conception de votre cartographie de la diaspora, demandez-vous...

### 1. Ai-je une conceptualisation claire de la population d'intérêt ?

- Non : La population ciblée n'est pas encore clairement conceptualisée et, par conséquent, on ne sait pas exactement qui ou ce qui doit être étudié au sein de cette diaspora. En plus de relire certaines parties de ce chapitre, en particulier Illustration 1: Population of focus and implications for measurement et Encadré 5: 'La Diaspora': Passer du concept à la mesure, consultez les parties prenantes à la cartographie pour identifier plus explicitement la population d'intérêt. En l'absence de législation ou de politique nationale fournissant une définition fonctionnelle de la diaspora, les parties prenantes du projet, à savoir les gouvernements et les autres organismes commanditaires, ont certainement leur propre vision de la population d'intérêt qui devrait se traduire en méthodes

et outils appropriés pour identifier cette population et collecter des informations auprès d'elle. Lors de ces consultations, il est important d'examiner de manière critique si les différentes conceptualisations de la diaspora correspondent aux objectifs de l'étude ainsi qu'aux outils et méthodes de mesure accessibles.

- Oui : La composition de la population à étudier est connue, et une réflexion critique a été menée sur le passage de la conceptualisation choisie à la définition de la population choisie puis à son observation et à sa mesure. La conceptualisation choisie correspond aux objectifs de l'étude, et il est maintenant possible d'identifier des critères d'inclusion et d'exclusion plus précis qui restreindront davantage qui ou ce qui appartient ou n'appartient pas à la population d'intérêt.

## **2. L'étude portera-t-elle sur des individus ?**

- Non : Pour les objectifs de cette étude, les observations individuelles, au niveau micro, ne sont pas le niveau d'analyse le plus approprié. Si vous ne savez pas encore exactement quel niveau d'analyse serait le plus approprié pour guider l'échantillonnage, vous pouvez relire certaines parties de cette section, et en particulier [Encadré 5 : "La Diaspora": Passer du concept à la mesure](#) et [Tableau 5 : Exemples de critères d'inclusion et d'exclusion pour les études de la diaspora au niveau micro et méso](#).

- Oui : Compte tenu des objectifs de l'étude, il semble que les individus soient le niveau d'analyse le plus significatif. Si des individus doivent être étudiés, vous devrez déterminer ensuite lesquels seront inclus dans l'échantillon. La méthode de sélection d'individus pour une cartographie varie d'une méthodologie à l'autre, et les procédures d'échantillonnage pour les individus sont décrites dans les modules par méthode sur les méthodologies qualitatives et quantitatives.

## **3. L'étude portera-t-elle sur des structures comme des associations ou des organisations ?**

- Non : Pour les objectifs de cette étude, les structures comme les associations, les organisations ou les groupes, qui nécessitent des observations au niveau méso, ne sont pas le niveau d'analyse le plus approprié. Le niveau des structures agrégées n'est pas aussi significatif pour les objectifs de l'étude que les perceptions, comportements, les valeurs, etc., au niveau individuel.

- Oui : Compte tenu des objectifs de l'étude, l'unité d'analyse de niveau méso est plus significative, car l'étude doit fournir des indications sur comment les communautés sont organisées, comment les points de vue et les désirs des groupes d'individus sont traduits en action, et quelles structures permettent à la diaspora de mobiliser ses intérêts collectifs. À l'étape suivante, demandez-vous comment l'univers ou la population des structures pertinentes seront construits. Nous en parlerons en détail dans le [module par méthode pour la cartographie de la diaspora : données secondaires](#).

## **4. Ai-je une liste de critères d'inclusion et d'exclusion qui peuvent guider l'échantillonnage de la population à étudier ?**

- Non : Sur la base des objectifs de l'étude, la façon dont la définition de population d'intérêt pertinente peut être resserrée n'apparaît pas clairement. Si le niveau

d'analyse (micro ou méso) n'a pas encore été choisi, demandez-vous à quel niveau les résultats de la cartographie devraient s'adresser. Sans connaître le niveau d'analyse, il est difficile de définir des critères d'inclusion ou d'exclusion significatifs.

- Oui : Sur la base des objectifs de l'étude et du niveau d'analyse auquel les objectifs s'adressent, des listes de critères d'inclusion et d'exclusion ont été dressées. Pour faciliter l'analyse ultérieure des données et la reproduction transparente du plan de recherche, veillez à formuler explicitement les critères d'inclusion et d'exclusion que vous utiliserez. Dans de nombreuses études, ces critères changeront à mesure que la population à l'étude sera connue. Si c'est le cas dans la cartographie concernée, vous devrez revoir et mettre à jour régulièrement les critères d'inclusion et d'exclusion que vous utiliserez. Respectez des considérations éthiques dans le choix des critères. Pour plus d'informations sur l'éthique, voir la section Considération 1: What ethical dimensions should be considered?.

#### **5. Est-ce que je connais la manière dont la géographie et les « lieux » d'origine façonnent le sentiment d'appartenance de la diaspora ?**

- Non : On ne sait pas très bien comment les caractéristiques géographiques façonnent l'identité de la diaspora. Vous devrez vous pencher davantage sur le lien entre la géographie et les principes d'organisation de l'appartenance à la diaspora, ce qui peut nécessiter une revue des études antérieures et de la littérature sur la population de la diaspora à l'étude (pour plus d'informations sur l'utilisation de la littérature, voir le module par méthode sur les données secondaires).
- Oui : Les lieux ou espaces d'origine (ancestrale) de la diaspora à l'étude sont connus et reliés à la (sous-)population à l'étude. La manière dont le lieu se rapporte à la conceptualisation de la diaspora et aux critères d'inclusion a été prise en compte, resserrant l'unité d'analyse. À l'étape suivante, vous devrez encore évaluer le rapport entre l'espace géographique sélectionné et les chiffres de population actuels et déterminer si l'origine géographique sélectionnée exclut des parties de la population d'intérêt potentielle qui sont considérées comme appartenant au groupe.

#### **6. Connaît-on le lieu où la cartographie de la diaspora doit avoir lieu, à la fois en ce qui concerne la géographie en général (par exemple : la région ou le pays étudié) et en ce qui concerne les sites d'échantillonnage (où les observations sont collectées) ?**

- Non : Le lieu où la cartographie doit être réalisée n'est pas encore clairement défini. En plus de relire le Tableau 6: Principes de sélection de l'espace géographique de l'étude, vous pouvez consulter des données ou des informations préexistantes qui vous aideront à sélectionner l'espace géographique de l'étude. Par exemple, vous pouvez consulter les études antérieures sur la population de la diaspora sélectionnée pour savoir où elle a déjà été étudiée et pourquoi ces lieux ont été choisis (voir Encadré 2: Standing on the shoulders of giants. Les informations statistiques sur la répartition des populations migrantes d'un certain pays d'origine résidant dans un certain pays de résidence peuvent également aider à

identifier les principaux couloirs de circulation ou de résidence (voir le [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : données secondaires](#) pour plus d'informations sur les sources conventionnelles de données sur la migration). Tenez compte également des différences possibles de ressources et de capacités des diasporas selon le contexte de l'étude. Par exemple, les diasporas résidant dans de grandes villes internationalisées peuvent avoir un plus grand accès aux réseaux, au capital financier et au capital humain, ce qui peut influencer la manière dont e La facilité de mobilisation peut affecter la faisabilité des différents lieux d'étude, de sorte que la compréhension de la dynamique de la diaspora à différents niveaux géographiques, y compris au sein d'une ville, peut aider à sélectionner les bons sites pour l'étude.

- Oui : Les objectifs de la cartographie de la diaspora ont été évalués de manière critique afin d'identifier les lieux (par exemple : les pays, les régions, les États, les municipalités, les villes) qui produiraient les observations les plus pertinentes et significatives. Ensuite, réfléchissez à la façon dont les observations seront identifiées et localisées, en tenant compte des principes du plan d'échantillonnage décrits dans les [modules par méthode sur les méthodes qualitatives et quantitatives pour une cartographie de la diaspora](#).



### Décision 3 :

#### Sur quelle période l'étude se déroulera-t-elle ?

Après l'identification des objectifs de l'étude et de l'unité d'analyse, vous devez penser aux dimensions pratiques de l'étude, dont le calendrier de l'étude et l'identification des conséquences que différents choix de calendrier peuvent avoir sur le protocole de recherche en général. Deux décisions doivent être prises en ce qui concerne le calendrier : 1) le calendrier général de l'étude et sa correspondance avec les objectifs généraux de l'étude ; et 2) le calendrier des différentes étapes de l'étude, comme la collecte de données ou la diffusion des résultats.



#### COMPOSANTE DE TEMPS 1 :

##### Calendrier de l'étude

La durée totale d'une étude de la diaspora dépend de différents facteurs. Le temps total alloué à une étude de la diaspora est l'une des premières décisions à prendre parce qu'il a une incidence importante sur la planification des ressources. Si une étude de la diaspora fait partie d'un projet ou d'une initiative plus large, son calendrier est généralement déterminé au début de la mise en œuvre du projet ou de l'initiative et adapté aux autres composantes du projet.

Si le calendrier d'une étude de la diaspora n'est pas déterminé à l'avance, vous devez planifier la durée de l'étude. Différents facteurs peuvent affecter la durée totale de l'étude. Parmi ces facteurs, on compte le séquençage du projet, le plan de recherche, la faisabilité et la durabilité.

Si une étude de la diaspora fait partie d'un projet plus large (par exemple : une intervention qui est construite autour d'un certain profil de la diaspora construit au moyen d'un exercice de cartographie), la durée totale du projet et la succession des livraisons des résultats du projet

détermineront en grande partie le calendrier de l'étude. La séquence d'une étude de la diaspora dans le cadre du projet plus large est donc un facteur clé qui déterminera la durée de l'étude. Pour planifier une étude de la diaspora qui est une phase ou une composante d'un projet plus large, il faut organiser la livraison des extraits du projet aux différentes étapes, leur succession et la manière dont ils contribuent à la phase suivante. Lorsqu'une étude ou une cartographie de la diaspora renseigne des étapes ultérieures d'un projet, les extraits ou les livrables doivent être disponibles à un moment utile du calendrier du projet plus large.

Le protocole de recherche qui sera utilisé dans la cartographie de la diaspora est un autre facteur qui déterminera le calendrier de l'étude. Le protocole de recherche d'une étude englobe toutes les décisions liées à la conceptualisation (par exemple : définition des objectifs, identification des questions de l'étude), à la collecte des données (par exemple : si des données primaires ou secondaires sont nécessaires, quelles données seront collectées, auprès de qui et où), à l'analyse des données (par exemple : méthode d'analyse, possibilité de généralisation ou niveau d'inférence), et à la production et à la diffusion des résultats (par exemple : visualisation, diffusion publique). De nombreux éléments de la conception des résultats auront des répercussions sur la durée d'une étude. Par exemple, les études de la diaspora qui servent un objectif d'établissement et de maintien de la communication avec la diaspora cherchent généralement à introduire de nombreuses occasions de contact entre les exécutants de l'étude et les participants de la diaspora. La collecte de données sera probablement échelonnée sur une plus longue période, et les moments de collecte de données peuvent être répétés auprès des mêmes individus ou organisations pour favoriser la familiarité et la confiance entre les exécutants de l'étude et la diaspora à l'étude. Un tel plan de recherche doit prévoir un calendrier plus long pour la collecte de données et peut aussi avoir un calendrier de diffusion plus long, car divers événements peuvent être prévus pour diffuser les résultats auprès de la diaspora et rechercher une validation publique des résultats. La fréquence souhaitée des contacts entre les concepteurs/exécutants de l'étude et la diaspora doit être déterminée dès le début de l'étude afin de prévoir des délais suffisamment longs pour chacune des étapes du protocole de recherche.

La faisabilité est un facteur important pour l'adoption du calendrier. Un calendrier doit permettre de mener à bien les activités en tenant compte des ressources et des retards éventuels. Les ressources financières et humaines à la disposition d'une cartographie de la diaspora joueront un rôle important pour la rapidité de sa réalisation. Par exemple, dans les cartographies de la diaspora réalisées dans un grand nombre de pays étudiés, il faut davantage de ressources humaines pour collecter les données en même temps. Si la collecte de données doit être entreprise par la même équipe dans les deux pays, le délai sera plus long, car les données doivent être collectées en deux séquences. Les ressources financières peuvent aussi avoir des répercussions sur le calendrier et la vitesse de mise en œuvre d'une cartographie de la diaspora, en particulier compte tenu de l'influence des ressources financières sur les ressources humaines, notamment pour le recrutement d'experts externes, ce qui peut nécessiter un recrutement et une formation intensifs. Lors de toute étude, des événements prévisibles ou imprévisibles peuvent retarder les activités à l'une des étapes de l'étude. Les retards prévisibles peuvent être dus à des problèmes d'accès aux données provenant d'un tiers, d'identification et de possibilité de contacter la population d'intérêt (de petite taille ou rare), la perte ou l'abandon des participants et leur remplacement, le nettoyage et la validation des données, et la réception et l'intégration des commentaires des parties prenantes concernées. Les retards imprévisibles peuvent être dus à des difficultés telles que l'inaccessibilité des lieux de l'étude en raison d'événements climatiques ou politiques, l'émergence d'une maladie ou d'un conflit qui entrave l'accès aux participants, ou des événements dans le pays d'origine (ancestrale) qui changent



les priorités ou les préoccupations. En comprenant le contexte de l'étude et en examinant le déroulement des études précédentes sur des groupes de diasporas similaires, il est possible de recenser les retards attendus et d'anticiper le temps supplémentaire que des retards courants ajouteraient au calendrier. Une fois le calendrier de l'étude établi, il est important que l'équipe de conception se pose la question suivante : les objectifs de l'étude peuvent-ils être atteints dans les délais prévus, en prévoyant que des événements prévisibles et imprévisibles peuvent retarder les différentes étapes de l'étude ?



### Encadré 9. S'ATTENDRE À L'IMPRÉVU

Lors de la planification du calendrier et des ressources financières nécessaires pour réaliser une cartographie de la diaspora, il est important d'intégrer des marges de sécurité : du temps ou du financement supplémentaire qui peuvent aider à compenser les retards ou les coûts imprévus qui peuvent se produire pendant la réalisation de l'étude. Tous les projets peuvent être affectés par des retards prévisibles et imprévisibles, qui peuvent provenir de différentes sources. Les sources de retards auxquelles une cartographie de la diaspora peut être confrontée reflètent souvent des facteurs contextuels qui se rapportent à la diaspora à l'étude, aux membres ciblés pour l'inclusion dans l'étude, aux lieux dans lesquels l'étude est menée, ainsi qu'aux méthodologies et méthodes utilisées pour collecter et analyser les données.

Dans de nombreux projets, y compris dans une cartographie de la diaspora, il peut être utile de mener une analyse des risques et de construire un plan de gestion en fonction de celle-ci. L'analyse des risques évalue la probabilité qu'un risque ou une difficulté apparaisse et anticipe les conséquences potentielles sur le coût, la qualité et le calendrier d'une cartographie si le risque ou la difficulté se matérialise.

Les événements ou difficultés qui suivent des tendances prévisibles peuvent être considérés comme plus susceptibles de se produire. Par exemple, les difficultés liées à des événements saisonniers (par exemple, le retour de la diaspora dans les pays d'origine (ancestrale) pendant les vacances d'été et l'indisponibilité qui s'en suit pour des entretiens dans le pays de résidence) ou à des événements cycliques (par exemple, des élections planifiées) ont une fréquence qui peut être anticipée. D'autres événements ou difficultés peuvent être plus difficiles à prévoir, en particulier s'ils échappent au contrôle ou à l'expérience de l'exécutant. Par exemple, les tensions soudaines au sein d'une communauté de la diaspora qui surviennent en raison d'événements politiques dans le pays de résidence peuvent affecter la réalisation de l'étude, mais peuvent être difficiles à anticiper, et la probabilité qu'elles se produisent peut être difficile à évaluer.

Dans l'analyse des risques, il faut aussi tenir compte de l'ampleur de l'impact d'une difficulté ou d'un événement dans le cas où il se produirait. L'ampleur correspond à la gravité des dommages qui seraient causés au projet ou au processus si un événement ou une difficulté se produisait. Par exemple, si un gouvernement a commandé une cartographie de la diaspora et qu'une crise politique éclate au sein du gouvernement commanditaire, le projet peut être gravement affecté par le retrait des ressources ou de l'engagement de l'organe commanditaire. En revanche, d'autres difficultés comme un jour férié pendant lequel les répondants ne seront pas disponibles pour la collecte de données ont des implications beaucoup moins graves pour l'étude, et l'impact potentiel peut être considéré comme de faible ampleur.



La combinaison de la probabilité qu'un événement ou une difficulté se produise et de l'ampleur ou de la gravité de l'impact potentiel de l'événement ou de la difficulté peut être utilisée pour anticiper les coûts pour le projet. En général, les événements ou difficultés avec une forte probabilité de survenir et un impact de grande ampleur seront les plus coûteux pour un projet, tandis que ceux avec une faible probabilité et un faible impact entraîneraient des coûts limités pour le projet. Le tableau ci-dessous résume l'évaluation des risques qui peut être menée simplement en fonction de la forte ou faible probabilité et de la forte ou faible amplitude de l'impact :

		Probabilité de l'événement ou de la difficulté	
		Faible	Élevée
Magnitude de l'impact	Faible	Coût limité pour le projet	Faible – coût moyen pour le projet
	Élevée	Moyenne – coût élevé pour le projet	Coût élevé pour le projet

Les analyses de risques doivent être adaptées au contexte dans lequel une cartographie de la diaspora est réalisée, et elles doivent inclure une gamme d'événements et de difficultés internes (par exemple, liés au projet lui-même) et externes (par exemple liés, à l'environnement de mise en œuvre du projet). Une fois l'analyse des risques effectuée, un plan de gestion des risques doit être élaboré. Les plans de gestion des risques répertorient les moyens d'éviter, de compenser ou de minimiser les coûts associés aux risques identifiés. La gestion des risques peut impliquer de réduire la probabilité qu'un risque se produise, c'est-à-dire d'anticiper et d'éviter l'exposition à des événements négatifs ou à des difficultés. Dans certains cas, une équipe d'étude peut être incapable d'influencer la probabilité qu'un événement se produise. Si l'équipe ne peut pas limiter un risque, elle peut se concentrer sur la réaction aux risques lorsqu'ils se manifestent. La réaction aux risques doit réduire l'impact de l'événement ou de la difficulté sur le calendrier, le coût ou la qualité du projet.

Le modèle de projet de l'OIM inclut des « postulats » dans le tableau des résultats et un « registre des risques » en tant qu'annexe standard. Les deux éléments peuvent être utilisés pour l'évaluation des risques intégrée systématiquement dans la planification du projet.

Enfin, le calendrier d'une étude de la diaspora doit tenir compte de la façon dont l'avancée dans le temps affecte la durabilité des extraits ou des objectifs de l'étude. Certaines études de la diaspora peuvent porter sur des objectifs qui sont pertinents ou exacts pour des périodes relativement courtes. Par exemple, si une étude de la diaspora vise à produire une liste de contacts de membres de la diaspora sélectionnés, elle contiendra probablement des informations (par exemple : adresse courriel, numéro de téléphone, lieu d'emploi actuel) qui peuvent devenir obsolètes dans un laps de temps relativement court. Un plan de durabilité devrait être intégré dans le plan de recherche afin de garantir que les extraits de l'étude pourront être actualisés et conserver leur utilité. Un tel plan de durabilité doit prévoir la fréquence des mises à jour nécessaires, le temps nécessaire pour mettre à jour les données variables dans le temps et le temps nécessaire pour vérifier et valider les anciennes données. De même, les études de la diaspora qui visent à suivre la même population sur plusieurs moments (par exemple, des enquêtes par panel) ou à suivre les

changements entre des moments de référence devraient inclure des calendriers explicites pour tous les moments de collecte et d'analyse des données ultérieurs.



## COMPOSANTE DE TEMPS 2 :

### Calendrier des composantes de l'étude

Une dernière composante qui peut définir et encadrer le périmètre d'une étude de la diaspora concerne l'anticipation de la coïncidence entre les différentes composantes de l'étude et des événements qui peuvent altérer la faisabilité ou la perception de l'étude. Les études de la diaspora qui généreront de nouvelles données (c'est-à-dire des données primaires) sont particulièrement influencées par les événements prévisibles et imprévisibles qui peuvent survenir au cours de l'étude. Pour appuyer la fiabilité et la validité des outils de collecte de données et des données résultantes, il est important que les événements prévisibles soient notés sur le même calendrier que celui de la collecte des données. De tels événements peuvent avoir des implications pratiques et méthodologiques.

L'apparition de certains événements et le moment où ils surviennent peuvent influencer la mise en œuvre pratique de la collecte des données. Par exemple, les événements météorologiques comme les tempêtes de neige ou les moussons qui limitent l'accès à certains lieux d'échantillonnage à certains moments de l'année détermineront le moment où les données pourront être collectées. D'autres événements susceptibles de se produire à des moments réguliers et prévisibles sont les jours fériés (lorsque les institutions publiques peuvent être fermées, les horaires des transports peuvent changer, et les répondants peuvent ne pas être disponibles), les périodes de vacances selon les secteurs (par exemple, la fermeture des écoles primaires et secondaires en été, ce qui peut limiter la disponibilité des répondants avec des enfants ou correspondre à des mouvements de retour plus importants des migrants vers leur pays d'origine), et les périodes de forte activité selon les secteurs (par exemple, les récoltes agricoles ou les pics des chantiers de construction, ce qui peut rendre certaines diasporas moins disponibles).

D'autres événements, moins fréquents, mais quand même prévisibles, peuvent avoir une forte influence sur la méthodologie, et en particulier sur la validité des résultats de l'étude. Par exemple, les élections au niveau national, régional ou local peuvent fortement affecter la collecte de données, en particulier dans les contextes où les élections sont contestées, correspondent à une incertitude grandissante ou à une insécurité accrue, et où il existe un niveau élevé de méfiance entre la population échantillonnée et le gouvernement. De tels événements peuvent influencer la perception qu'ont les répondants de la collecte de données et de ses objectifs, ce qui peut causer plus de scepticisme ou de réticence de la part des participants potentiels. Parmi les autres événements qui devraient être pris en considération lors de la planification de l'étude figurent l'introduction de nouvelles politiques susceptibles d'affecter la population de l'échantillon (par exemple : changements dans les conditions de visa dans un pays de résidence, nouvelles exigences d'identification pour voter aux élections dans le pays d'origine), qui peuvent fausser les réponses des répondants et conduire à des résultats non représentatifs.

Bien que les événements périodiques ou spéciaux aient été cités comme des perturbations potentielles d'une étude, il est également important de tirer parti de certains événements ou occasions. Par exemple, les fêtes nationales ou les événements liés à la diaspora (comme les journées de commémoration pour les victimes d'un génocide) peuvent jouer un rôle important dans l'expression de l'identité de la diaspora. Si un groupe de la diaspora célèbre ou commémore des événements en tant que communauté, il peut être important de planifier des éléments de l'étude autour de ces occasions, éventuellement avec des membres de l'équipe de recherche participant à ces événements si ce comportement est éthique, approprié et convenu avec les intermédiaires au sein de la communauté (voir le [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : méthodologies qualitatives](#) pour approfondir la discussion sur le réseautage et l'identification d'intermédiaires au sein de la diaspora).

Les directives relatives au calendrier de l'étude et au calendrier des composantes de l'étude qui sont présentées dans cette section sont plus générales et suggèrent des sujets de réflexion qui pourraient avoir du sens pour des études ayant divers objectifs et méthodologies associées. Toutefois, le temps nécessaire à la planification et à la mise en œuvre d'une étude de la diaspora variera selon l'objectif spécifique et l'approche méthodologique. Des directives plus spécifiques sur la planification des études avec différentes approches méthodologiques sont donc données dans chacune des boîtes à outils par méthode : voir les [modules par méthodes sur les données quantitatives, qualitatives et secondaires](#).



### Encadré 10.

#### LISTE DE CONTRÔLE POUR DÉFINIR LE CALENDRIER DE L'ÉTUDE

Avant de progresser dans la conception de votre étude de la diaspora, posez-vous les questions suivantes :

**1. Ai-je une compréhension claire de la façon dont l'étude de la diaspora s'inscrit dans un projet plus vaste, s'il ne s'agit pas d'une activité isolée ?**

Non : Le calendrier d'un projet ou d'une intervention plus large dont l'étude de la diaspora est une composante n'est pas encore connu. Avant de planifier le calendrier de l'étude de la diaspora ou de la composante cartographique, il est important de comprendre comment l'étude doit alimenter (ou s'appuyer sur) d'autres étapes ou phases du projet ou de l'intervention. Il est donc important d'avoir une discussion ouverte avec les concepteurs du projet sur la façon dont les objectifs et les extraits des différentes étapes du projet sont liés les uns aux autres.

Oui : Le déroulement de l'étude de la diaspora ou de la composante cartographique au sein d'une étude ou d'une intervention plus large est connu, et les relations réciproques entre les objectifs et les extraits à produire ont été prévues. Lorsqu'une étude de la diaspora fait partie d'un projet ou d'une intervention plus large, il peut être utile d'avoir un document explicite qui décrit les délais et les extraits attendus de chaque composante du projet, potentiellement en utilisant des outils tels qu'un tableau des résultats accompagné d'un plan de travail qui répertorie explicitement les objectifs, les activités, les indicateurs de progrès et les extraits associés à chaque composante du projet.

**2. Avec les informations dont je dispose maintenant, puis-je raisonnablement prévoir combien de temps il me faudra pour terminer toutes les étapes de l'étude de la diaspora (y compris la conceptualisation, la collecte des données, l'analyse des données et la production des extraits) ?**

Non : Compte tenu de l'état actuel des connaissances sur la diaspora à étudier et la conception de l'étude de la diaspora, les délais réalisables pour les différentes étapes du plan de recherche ne sont pas connus. En plus de revoir les sections précédentes du Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora concernant les décisions centrales de la conception de l'étude, telles que la définition concrète de la population ciblée selon des critères d'inclusion et d'exclusion (voir : [Tableau 5 : Exemples de critères d'inclusion et d'exclusion pour les études de la diaspora au niveau micro et méso.](#)), il peut être utile de

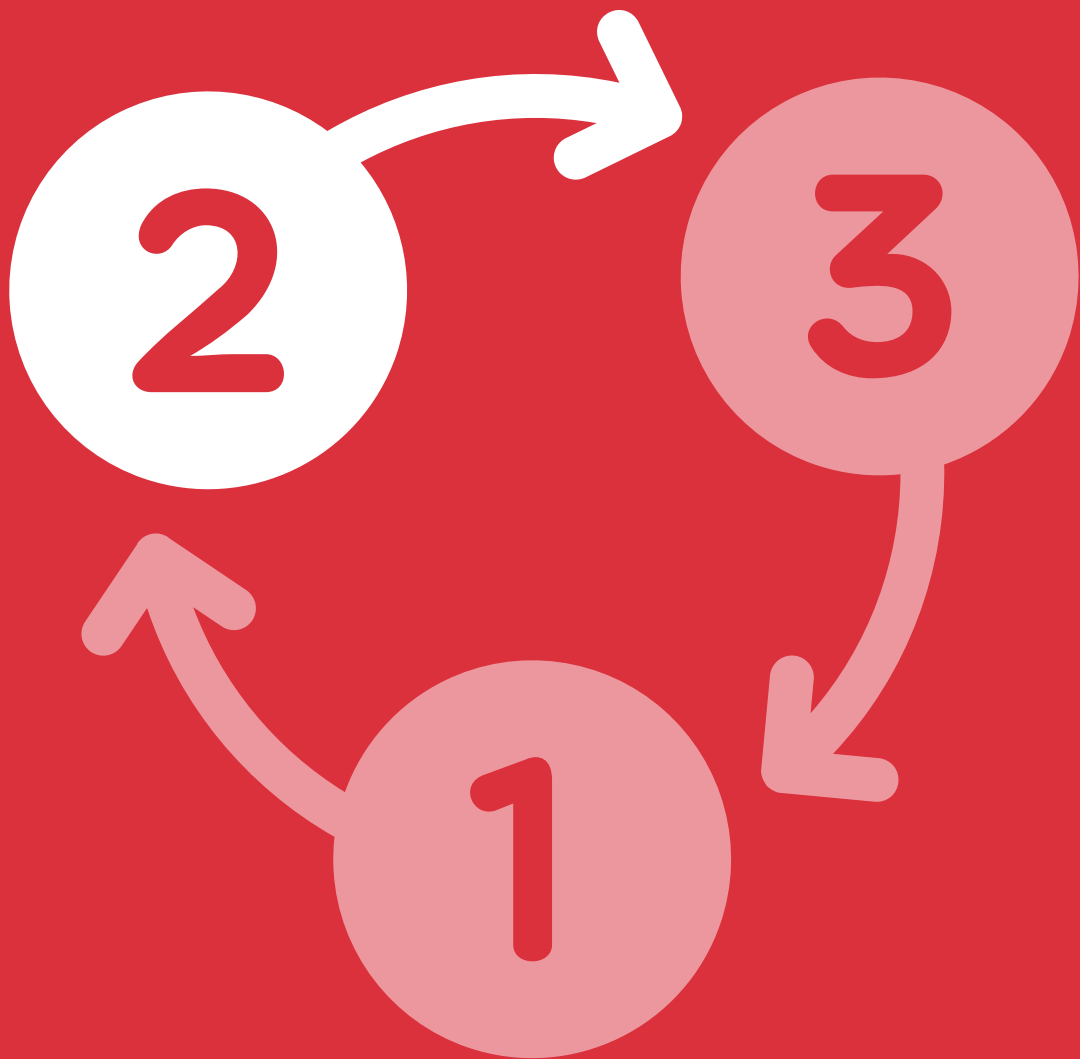
passer en revue les études précédentes sur la diaspora à l'étude pour examiner comment les objectifs, les méthodologies et le calendrier du projet sont alignés. Lorsqu'elle est possible, la consultation de concepteurs d'études de la diaspora qui ont travaillé avec une diaspora similaire ou avec des protocoles de recherche similaires peut aider à dévoiler d'autres facteurs à garder à l'esprit pour fixer le calendrier de l'étude.

- Oui : Le temps à prévoir pour les différentes étapes de l'étude de la diaspora est connu, et un calendrier est clairement établi pour la conceptualisation de l'étude, la collecte des données, l'analyse des données et la production des extraits avec les résultats. Dans la mesure du possible, des outils de planification tels que MS Project et les diagrammes de Gantt peuvent être utilisés pour visualiser ces différents calendriers, qui peuvent être validés par les membres d'une équipe de projet qui peuvent avoir des idées différentes sur la faisabilité des calendriers prévus.

### **3. Suis-je au fait d'événements réguliers et peu fréquents qui coïncideraient avec les différentes étapes du plan de recherche et peuvent affecter sa réalisation ?**

- Non : Les connaissances sur la population à l'étude et le contexte de l'étude sont insuffisantes pour répertorier les événements susceptibles d'affecter le calendrier des différentes composantes de l'étude. Approfondissez vos connaissances de la population à l'étude (voir : [Encadré 5 : « La Diaspora » : Passer du concept à la mesure](#)) et de l'espace géographique dans lequel l'étude sera réalisée (voir : [Tableau 6 : Principes de sélection de l'espace géographique de l'étude](#)). Si le contexte de l'étude est connu, envisagez de consulter des experts du sujet et du pays qui pourraient vous renseigner pour établir un calendrier des événements importants susceptibles de coïncider avec l'étude, et consultez la littérature sur les événements et occasions qui peuvent stimuler la participation de la diaspora.
- Oui : Les événements réguliers et périodiques qui peuvent affecter la mise en œuvre pratique d'une étude et sa solidité méthodologique ont été inventoriés. Si possible, un calendrier des événements doit être établi, et les moments charnières de l'étude de la diaspora (par exemple, début de la collecte de données, ateliers de diffusion) doivent être ajoutés afin de vérifier la faisabilité des activités prévues. À mesure que vous en saurez plus sur l'approche méthodologique utilisée dans l'étude, vous devrez mettre à jour ce calendrier pour qu'il reflète mieux des composantes plus spécifiques.





## PARTIE 2

### Méthodologies et méthodes pour les études de la diaspora

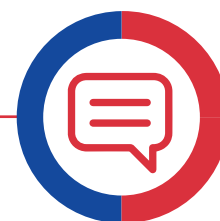
Compte tenu de la nature et des caractéristiques qui définissent les populations de la diaspora, il peut être plus difficile de collecter des informations auprès des membres de la diaspora en raison de leur mobilité, et leurs liens avec de multiples espaces et lieux d'identité et d'appartenance peuvent nécessiter que les chercheurs aient une compréhension large et approfondie des contextes (trans)nationaux dans lesquels la diaspora évolue. Les objectifs des études de la diaspora peuvent également nécessiter des niveaux d'engagement auprès des individus et des structures qui nécessitent l'utilisation de méthodes ou d'outils spécifiques, avec des approches de recherche sur mesure. En termes simples, les diasporas sont souvent complexes, et les études de la diaspora nécessitent des approches de recherche nuancées et bien pensées qui tiennent compte de cette complexité.

Cette section du Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora porte sur les décisions liées aux méthodologies et méthodes utilisées dans le plan de recherche. En considérant que les objectifs, la population cible et la durée de l'étude sont maintenant définis, les décisions abordées dans cette section du guide concernent le choix des méthodologies de conception, ainsi que des méthodes et des outils associés, qui correspondent le mieux aux autres composantes du protocole de recherche. Cette section du guide porte sur les principes généraux liés aux choix de méthodologies et méthodes de conception. Des directives plus précises sur l'application de ces principes aux différentes approches méthodologiques sont fournies dans les guides par outil (voir : [Modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora sur les données quantitatives, qualitatives et secondaires](#)). Cette section du guide identifie également les décisions qui sont souvent plus pertinentes dans les études nécessitant la collecte de données primaires. La décision relative aux données primaires ou secondaires est traitée plus longuement ci-dessous, mais lors de la lecture de cette section, il faut avoir à l'esprit que certaines décisions s'appliquent davantage aux données primaires.

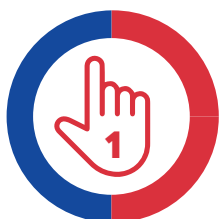
#### Encadré 11. MÉTHODOLOGIES VERSUS MÉTHODES

Dans de nombreuses publications et en langage courant, les termes « méthodologies » et « méthodes » sont souvent utilisés indifféremment. Cependant, ces termes renvoient à des parties spécifiques et distinctes du protocole de recherche et il est important de faire dès le départ la distinction entre les méthodologies et les méthodes.

De façon très générale, les méthodologies désignent des cadres ou des approches pour répondre à une question de recherche. Les méthodologies englobent les approches de la recherche et les postulats sur ce qui fait une « bonne » étude. En un sens, une méthodologie fournit les principes de conception selon lesquels les méthodes seront sélectionnées. Les méthodes sont des approches concrètes de l'étude qui



fournissent souvent des outils pour la mise en œuvre de la recherche. Alors que les méthodologies fournissent les plans, les méthodes fournissent des outils et des approches pour construire l'étude conformément à ces spécifications.



## Décision 1 :

### Quelle méthodologie serait la mieux adaptée ?

Toutes les études impliquent un certain type de méthodologie, le cadre qui guide les décisions liées à la collecte des données, à l'analyse des données et à la présentation des conclusions. Le choix de l'approche méthodologique qui conviendra le mieux à une étude est une décision importante et complexe. Certaines études se prêteront clairement à une approche méthodologique en particulier compte tenu des objectifs de l'étude : par exemple, une étude visant à décrire la prévalence d'un trait ou d'un comportement représentatif de l'ensemble de la population d'intérêt préférera généralement les approches méthodologiques quantitatives. Un autre exemple : les études qui visent à explorer la façon dont certaines diasporas se forment et négocient leur identité dans des contextes transnationaux s'appuient généralement sur des méthodologies qualitatives. Les méthodologies et les méthodes qu'elles incluent fournissent souvent des moyens plus appropriés, pragmatiques ou efficaces de répondre à certains objectifs et questions de recherche plutôt qu'à d'autres. Dans certaines études, l'approche méthodologique qui serait la mieux adaptée n'est pas connue dès le départ, ou l'étude peut nécessiter une approche méthodologique mixte dans laquelle différents objectifs ou questions de recherche sont résolus par différents plans.



## Encadré 12. IMPLICATION DES PARTIES PRENANTES DANS LES DÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Une grande partie de ce guide traite des considérations qui affectent la manière dont les observations sont générées et évaluées, ce qui a des répercussions sur la solidité de l'étude, mais les considérations pratiques peuvent être tout aussi importantes car une étude de la diaspora doit pouvoir être utilisée dans la pratique.

L'une des considérations pratiques les plus importantes lors du choix des méthodologies et des méthodes concerne les rôles et les valeurs des différentes parties prenantes impliquées dans l'étude de la diaspora. Comme nous l'avons vu dans la première partie de ce guide, les études de la diaspora impliquent souvent des parties prenantes ayant différents objectifs, perceptions, valeurs et attentes. Les parties prenantes importantes incluent les institutions ou les individus qui financent des études de la diaspora (et notamment des gouvernements, des organisations



intergouvernementales ou des organisations non gouvernementales (internationales)), l'équipe de recherche qui conçoit et réalise une étude de la diaspora, les membres ou les organisations de la diaspora qui participent activement ou passivement à l'étude, et les utilisateurs finaux des informations ou des données résultantes. Pour qu'une étude de la diaspora soit un succès, ces différentes parties prenantes doivent avoir un sens commun de l'engagement et de l'appropriation (« adhésion ») dans la recherche, ce qui est possible lorsqu'elles s'engagent de manière responsable et comprennent (et s'entendent sur) les approches utilisées pour mener l'étude.

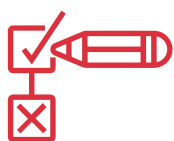
Le choix des méthodologies et des méthodes peut influencer l'adhésion des parties prenantes et il est important d'évaluer comment elles interagissent avec les approches de recherche utilisées. Le tableau suivant propose des questions de réflexion que vous pouvez vous poser sur le rôle des différentes parties prenantes dans l'étude de la diaspora et les implications de ces rôles sur les choix méthodologiques :

Partie prenante	Question de réflexion sur le rôle de la partie prenante
<b>Commanditaire/ bailleur de fonds de l'étude de la diaspora</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Le commanditaire/bailleur de fonds a-t-il l'intention d'inscrire l'étude de la diaspora dans un projet ou une intervention plus large qui a une approche méthodologique préétablie ?</li> <li>● Le commanditaire/bailleur de fonds connaît-il les différentes approches méthodologiques, et comment les résultats finaux peuvent-ils correspondre le mieux à ce niveau de connaissance de la méthodologie ou s'y adapter ?</li> <li>● Comment le commanditaire/bailleur de fonds a-t-il l'intention d'utiliser les résultats, et cela implique-t-il un format ou un type d'extrait spécifique (par exemple : statistiques, recommandations de politique) ?</li> </ul>
<b>Concepteur/ exécutant de l'étude de la diaspora</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Quelles approches méthodologiques l'équipe de recherche a-t-elle les compétences de mettre en œuvre, et son expertise doit-elle être complétée par des ressources de connaissances externes ?</li> <li>● Quelles méthodes l'équipe de recherche peut-elle raisonnablement déployer dans le délai imparti et les ressources allouées à l'étude ?</li> <li>● L'équipe de recherche est-elle capable de traduire les résultats de l'étude issus des différentes approches méthodologiques dans des résultats ou dans des formats qui répondent aux besoins de l'utilisateur final ?</li> </ul>
<b>Les membres ou les organisations de la diaspora participant à l'étude</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Comment les participants de la diaspora seront-ils identifiés et contactés ?</li> <li>● Avec quelles méthodes les participants de la diaspora seraient-ils enclins à participer à l'étude, ou quelles méthodes trouveraient-ils trop intimes, intrusives ou risquées ?</li> <li>● De quelles compétences ou aptitudes les participants de la diaspora pourraient-ils avoir besoin pour participer à différents types de recherche (par exemple, la maîtrise de l'informatique dans les approches méthodologiques par revue des comptes sur les réseaux sociaux ou enquêtes en ligne) ?</li> <li>● Quelles approches méthodologiques permettraient une collaboration éthique et respectueuse avec les participants de la diaspora, qui réduirait le risque de faire du tort involontairement ? Comment les données seront-elles traitées, analysées et conservées ?</li> </ul>

Partie prenante	Question de réflexion sur le rôle de la partie prenante
Utilisateur final de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Quelle est la compétence des utilisateurs finaux pour interpréter et comprendre les différents types d'extraits (par exemple : profils statistiques, résultats économétriques) ?</li> <li>● De quels extraits les utilisateurs finaux auraient-ils besoin (par exemple : un rapport d'analyse approfondi, une note d'orientation ou des recommandations de politique, des bases de données) à l'issue de l'étude et comment différentes approches méthodologiques permettraient-elles de produire ces extraits ?</li> </ul>

Pour décider de la ou des méthodologies les mieux adaptées à une étude, il peut être utile d'évaluer les choix méthodologiques en fonction de plusieurs critères : 1) la répétabilité/standardisation des procédures d'étude ; 2) la hiérarchisation des indicateurs de qualité de la recherche ; et 3) les modalités de mise en œuvre souhaitées. Chacun de ces critères est décrit ci-dessous.

Cependant, avant d'aborder ces critères de sélection, il est important de connaître les types de méthodologies disponibles. Beaucoup d'études de la diaspora utilisent trois principaux types d'approches méthodologiques : 1) quantitatives ; 2) qualitatives ; et 3) qualitatives et quantitatives à la fois. Il peut exister à la fois des données primaires et secondaires dans les méthodologies quantitatives comme qualitatives. Cependant, il est souvent difficile de trouver des données qualitatives secondaires appropriées, car les données sont collectées pour atteindre des objectifs de recherche spécifiques et répondre à des questions spécifiques. Compte tenu des ressources nécessaires pour collecter des données qualitatives primaires, les séries de données qui en résultent sont souvent trop restreintes pour répondre aux besoins des futures études. Des données secondaires quantitatives appropriées sont souvent plus faciles à trouver. Elles sont abordées plus en détail dans le [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : données secondaires](#).



### CRITÈRE 1 :

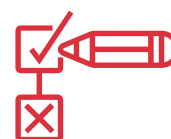
#### Répétabilité/standardisation des procédures de l'étude

Dans la réflexion sur la ou les méthodologies qui conviennent le mieux à une étude de la diaspora, il est important de se demander si les procédures utilisées dans l'étude pourraient être standardisées afin qu'elles d'être reproduites ou réutilisées ultérieurement. Cela permet de mener des études longitudinales visant à suivre les changements au fil du temps dans la même population échantillonnée qui nécessitent plusieurs moments de collecte de données utilisant les mêmes outils et suivant approximativement des procédures similaires. En outre, les études qui visent à fournir une évaluation de départ (un instantané de la situation avant le début d'une intervention, par exemple), une évaluation intermédiaire (un instantané de la situation pendant qu'une intervention est en cours) et une évaluation finale (un instantané de la situation à la fin ou juste après la fin d'une intervention) afin de suivre les effets des programmes et/ou des politiques sont un autre exemple où la standardisation des procédures peut être souhaitée. Enfin, une standardisation des procédures peut également être souhaitée pour une cartographie de la diaspora utilisées pour éclairer la conception de programmes ayant les mêmes objectifs mais ciblant différents bénéficiaires.

Toutes les méthodologies ne sont pas reproductibles au même degré. Par exemple, des méthodologies qui privilégient la co-crédation de données entre le chercheur et le sujet de recherche et qui utilisent des outils de collecte de données tels que des entretiens non structurés (voir le module par méthode pour une cartographie de la diaspora : méthodologies qualitatives) peuvent ne pas faciliter la reproduction des procédures de collecte de données en tête à tête, au contraire d'une méthodologie qui privilégie des outils de collecte de données standardisés. S'il est important que les procédures et les méthodes d'une étude soient reproductibles à différents moments, les méthodologies qui facilitent la standardisation peuvent être plus pragmatiques à utiliser. Les critères de répétabilité et de standardisation sont étroitement liés aux principes d'évaluation de la qualité de la recherche, comme la régularité, qui sont décrits plus en détail ci-dessous.

## CRITÈRE 2 :

### Principes de qualité de la recherche



Quelle que soit l'approche méthodologique choisie, la conception de l'étude doit répondre à certains critères ou principes de qualité. Bien que plusieurs principes essentiels de qualité de la recherche soient universels (voir Tableau 7 ci-dessous), la façon dont ils sont exprimés ou compris varie selon les approches méthodologiques. Les différents principes de qualité de la recherche n'auront pas le même poids ou la même priorité dans toutes les études de la diaspora. Par exemple, les études visant à comprendre la prévalence d'un trait ou d'un comportement au sein de la diaspora préféreront la validation externe, ou la capacité de généraliser les résultats à une population plus large, plutôt que la transférabilité ou la similitude ou l'applicabilité des résultats dans des contextes similaires. L'objectif de l'étude de la diaspora déterminera quels types d'indicateurs de qualité sont appropriés et significatifs. La perception des critères de qualité et des préférences des parties prenantes de l'étude peut orienter le choix des approches méthodologiques.

**Tableau 7**

### Principes de qualité des modèles de recherche quantitative et qualitative

Indicateur de qualité	Application dans les méthodologies quantitatives	Application dans les méthodologies qualitatives
Valeur de vérité : La mesure dans laquelle l'étude décrit la réalité étudiée, dans son contexte donné et pour les sujets donnés.	<p>Validité interne : Il est possible d'identifier une relation de cause à effet possible entre une ou plusieurs variables indépendantes (un ou des facteurs qui influencent le résultat observé) et la variable dépendante, à savoir le résultat observé.</p> <p>Validité conceptuelle : Les outils utilisés pour mesurer un concept sont appropriés pour mesurer l'idée sous-jacente ou la construction du concept : les outils mesurent ce qu'ils sont censés mesurer.</p>	Crédibilité : Les résultats décrivent adéquatement les réalités vécues par les sujets dans leur contexte, avec des descriptions et des interprétations précises du phénomène étudié qui reflètent celles du sujet.

Applicabilité : La pertinence des résultats de l'étude pour d'autres groupes ou contextes ou la possibilité de les généraliser.	Validité externe : La possibilité de généraliser les résultats issus d'un échantillon étudié à l'ensemble de la population qui partage les mêmes caractéristiques ou des caractéristiques similaires.	Transférabilité : La capacité à identifier des conclusions générales qui s'appliquent à tous les contextes étant donné les niveaux élevés de similitude ou de correspondance entre les contextes de l'étude.
Régularité : La reproductibilité des résultats de l'étude avec les mêmes sujets ou dans un contexte similaire.	Fiabilité : Les instruments utilisés, et les procédures de collecte de données permettraient la reproduction des résultats sur de multiples applications, même s'ils sont exécutés par un autre chercheur.	La constance : Lorsque les résultats présentent des différences ou des variations entre les participants ou les observations, la source de ces variations peut être identifiée et expliquée de manière plausible.
Neutralité : Les résultats et les procédures de l'étude sont exempts de biais et de motivations. Ils reflètent uniquement les conditions de l'étude et les participants ou informateurs.	Objectivité : Les procédures et les outils sont choisis de manière à minimiser l'influence du chercheur sur les résultats, avec une approche méthodologique choisie dans laquelle des niveaux élevés de validité et de fiabilité peuvent démontrer la rigueur et limiter le risque d'erreur.	Confirmabilité : Les procédures et les outils de l'étude ont été choisis pour générer une connaissance approfondie des réalités vécues par les sujets de l'étude, et les données résultantes peuvent être évaluées pour leur application dans d'autres contextes.

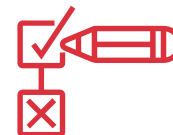
Source : Adapté de Krefling, L. (1991). Rigor in Qualitative Research: The Assessment of Trustworthiness. *The American Journal of Occupational Therapy*, 45(3): 214-222.

Chaque partie prenante peut avoir une appréciation différente des critères de qualité, et leurs perceptions différentes de ce qui fait la qualité ou la solidité d'une étude se rapportent à l'idée plus large de crédibilité. La crédibilité est liée à la confiance qu'a le lecteur dans la crédibilité des résultats de la recherche, ce qui peut refléter les perceptions quant à la pertinence du protocole de recherche. Le respect des principes de qualité de la recherche décrits ci-dessus, quelle que soit l'application des principes qui convient le mieux à l'approche méthodologique choisie, peut jouer sur la crédibilité. Cependant, dans certains cas, d'autres facteurs influencent l'évaluation de la crédibilité par les parties prenantes. Par exemple, les parties prenantes qui ne comprennent pas suffisamment l'approche méthodologique choisie peuvent évaluer l'étude comme étant moins crédible. De même, les décideurs politiques dont la formation comprenait des méthodes d'évaluation quantitative peuvent ne pas considérer la recherche qualitative comme étant aussi crédible, même si la solidité du protocole de recherche et son adaptation au contexte peuvent être démontrées.

L'implication des parties prenantes dans les décisions méthodologiques (voir [Encadré 12: Implication des parties prenantes dans les décisions méthodologiques](#)) peut être importante à prendre en compte lors du choix des approches méthodologiques, en particulier si elles ont des postulats solides sur le type d'études qui sont crédibles. La crédibilité ou la perception de la crédibilité peut donc être un autre facteur important à prendre en compte pour prendre des décisions concernant les approches méthodologiques.

### CRITÈRE 3 :

#### Modalités de mise en œuvre



Une autre considération importante lors de la décision sur les méthodologies et méthodes qui seront utilisées dans une étude de la diaspora concerne les modalités de mise en œuvre : pour simplifier, comment une étude sera exécutée. Un aspect essentiel des modalités de mise en œuvre pour les études de la diaspora est l'endroit où chaque partie de l'étude sera menée : hors ligne ou en ligne.

Les parties ou étapes d'une étude de la diaspora peuvent être exécutées à différents endroits en fonction des possibilités ou avantages uniques offerts dans les différentes modalités de mise en œuvre. La mise en œuvre hors ligne nécessite qu'un chercheur se trouve au même endroit physique que le sujet de recherche, qu'il s'agisse d'une personne ou d'une organisation. Dans les modalités de mise en œuvre hors ligne, il y a une interaction en face à face entre le chercheur et le sujet de recherche grâce à la collecte de données primaires à l'aide d'instruments tels que des entretiens semi-structurés, des groupes de discussion ciblés ou des enquêtes en personne.

La mise en œuvre en ligne ne nécessite pas en soi une interaction directe entre un chercheur et un sujet de recherche. Le sujet de recherche a la possibilité d'interagir directement avec l'étude au moyen, par exemple, d'une enquête en ligne. Dans certains cas, un sujet de recherche peut générer passivement des données qui seront ultérieurement identifiées et compilées par un chercheur, comme c'est le cas avec les techniques utilisant les mégadonnées telles que l'analyse onomastique des données des réseaux sociaux. Il est possible pour un chercheur et un sujet de recherche a la possibilité d'interagir directement dans un contexte en ligne, en particulier à l'aide de plateformes voix sur IP telles que Skype et Zoom qui prennent en charge l'appel vidéo et l'utilisation d'instruments tels que des entretiens semi-structurés et des enquêtes. Toutefois, compte tenu de la nouveauté relative de ces technologies pour certaines populations et de l'accessibilité limitée de ces plateformes pour les participants sans connexion à Internet ou avec une connexion à Internet peu fiable, des technologies plus conventionnelles telles que les enquêtes ou les entretiens par téléphone peuvent être préférées, ou des contextes hors ligne peuvent être préférés avec l'utilisation de ces types d'outils.

La plupart des études de la diaspora combinent les modalités hors ligne et en ligne avec différentes modalités de mise en œuvre utilisées pour certaines activités ou étapes de la recherche. Tableau 8 ci-dessous répertorie les modalités hors ligne ou en ligne à différentes étapes d'une étude de la diaspora impliquant la collecte de données primaires, avec des exemples de ce que la modalité peut impliquer et des avantages ou inconvénients qui peuvent en résulter. Le tableau n'est pas exhaustif : en fonction des objectifs de l'étude et du rôle des différentes parties prenantes, d'autres avantages ou inconvénients peuvent apparaître pour les deux modalités.

**Tableau 8****Avantages et inconvénients de la mise en œuvre hors ligne et en ligne aux différentes étapes de l'étude**

Étape de l'étude	Hors ligne	En ligne
<p><b>Identification du participant</b> : Cette étape concerne l'évaluation de la correspondance d'un membre pertinent de la population échantillonnée avec les critères de sélection de l'échantillon.</p>	<p>Exemple : Un chercheur se rend à un atelier organisé à l'intention des organisations de la diaspora qui font partie d'une organisation faitière afin d'identifier les organisations pertinentes qui participeront à une étape ultérieure de l'étude.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les membres potentiels de la population peuvent apprendre à connaître les chercheurs dès le début de l'étude.</li> <li>● Le chercheur doit prendre connaissance des contextes dans lesquels la population de l'étude peut être trouvée, une connaissance approfondie du contexte pouvant augmenter la valeur de la vérité de l'étude.</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les lieux d'échantillonnage doivent être identifiés tôt dans le processus, ce qui nécessite une recherche préalable plus approfondie.</li> <li>● Les bases d'échantillonnage (par exemple, les listes d'organisations de la diaspora) dans lesquelles les membres potentiels de la population sont repris peuvent ne pas exister dans un lieu physique centralisé, nécessitant des visites dans différents lieux où une partie de l'information nécessaire est conservée.</li> </ul>	<p>Exemple : Un chercheur passe en revue les organisations répertoriées dans une chambre de commerce ou sur le registre d'une ONG accessible en ligne afin d'identifier les organisations pertinentes de la diaspora qui participeront à une étape ultérieure de l'étude.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Plusieurs bases d'échantillonnage (par exemple, les registres des organisations de la diaspora) peuvent être consultées et croisées à peu de frais, car elles ne sont pas conservées dans des emplacements physiques.</li> <li>● Les lieux d'échantillonnage potentiels qui hébergent des membres potentiels de la population à échantillonner peuvent être comparés pour l'efficacité, leur faisabilité, etc..</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les membres potentiels de la population à échantillonner peuvent ne pas savoir que les informations les concernant ont été stockées et mises à la disposition d'utilisateurs tels que les chercheurs, ce qui soulève des préoccupations en matière d'éthique de la recherche et de consentement éclairé.</li> <li>● L'équipe de chercheurs peut ne pas avoir l'occasion d'avoir des interactions en face à face et d'établir des relations avec les membres potentiels de la population à échantillonner au début de l'étude.</li> </ul>

Étape de l'étude	Hors ligne	En ligne
<p><b>Atteindre et mobiliser les participants :</b> À cette étape, les membres admissibles de la population ciblée sont contactés pour les inviter à participer, et les institutions ou les intermédiaires issus de la communauté peuvent être contactés pour participer directement ou mettre les chercheurs en relation avec d'autres membres de la population à échantillonner.</p>	<p>Exemple : Un chercheur participe à un atelier organisé à l'intention des organisations de la diaspora et rencontre le président de l'organisation faitière, qui accepte d'informer les organismes membres de l'étude qui est menée et de les inviter à y participer.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Lorsqu'on invite les participants à une étude en face à face, les taux de participation peuvent augmenter, car les participants voient qui leur demande des informations et peuvent poser des questions immédiatement.</li> <li>● Les préoccupations et les questions des répondants potentiels peuvent être communiquées dès le début du processus de recherche, ce qui permet à l'équipe de recherche d'identifier les préoccupations récurrentes et d'y remédier, et de construire une relation de confiance avec la population cible.</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● L'établissement de contacts individuels pour inviter à participer peut demander plus de temps et nécessiter une équipe de chercheurs avec les compétences techniques et humaines nécessaires pour mener à bien des interactions personnelles avec les répondants potentiels.</li> <li>● Un chercheur qui a des contacts physiques avec des répondants potentiels peut être confronté à des situations potentiellement risquées ou dangereuses, en particulier s'il se trouve dans un contexte de recherche moins sûr (par exemple, un quartier où la criminalité est élevée).</li> </ul>	<p>Exemple : Un chercheur utilise les plateformes de réseaux sociaux (comme Facebook) et le courrier électronique pour demander aux organisations de la diaspora qui sont membres d'une organisation faitière de participer à l'étude de la diaspora.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Le coût en temps de contact avec plusieurs participants potentiels est moindre, car les informations sur l'étude peuvent être partagées avec un grand nombre de personnes ou d'organisations sont déjà actives en même temps sur ces plateformes.</li> <li>● Le suivi avec les participants potentiels qui n'ont pas répondu peut être automatisé, réduisant le temps nécessaire au suivi et générant des données sur les taux et les schémas de réponse.</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Le contact de participants potentiels sans présentation ou contact préalable peut aboutir à des taux de participation réduits, en particulier si l'invitation est envoyée par courriel ou affichée sur un réseau social sans cibler personnellement le répondant potentiel.</li> <li>● Les participants potentiels peuvent ne pas faire confiance au processus de recherche ou aux chercheurs qui les contactent, en particulier s'ils ne connaissent pas le contexte ou l'organisme qui mène l'étude ou s'ils sont lassés après avoir participé à une étude précédente.</li> </ul>

Étape de l'étude	Hors ligne	En ligne
<p><b>Collecte de données primaires:</b> À cette étape, les données sont collectées auprès de la population déterminée, à l'aide d'outils spécifiques.</p>	<p>Exemple : Un chercheur réalise une enquête en personne auprès de représentants d'organisations de la diaspora, à l'aide d'un questionnaire standard dont il lit les questions avant de consigner les réponses des participants.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les répondants ayant des interactions en personne avec les chercheurs peuvent poser plus facilement leurs questions ou faire part de leur préoccupation, cherchant les significations derrière les approches de collecte des données, ce qui peut renforcer la validité conceptuelle des outils de collecte des données.</li> <li>● Les chercheurs peuvent observer et consigner des informations supplémentaires pendant le processus de collecte de données qui peuvent aider à contextualiser et interpréter les données résultantes, augmentant ainsi la valeur de vérité et la régularité des résultats.</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● La collecte de données par le biais d'interactions en personne peut nécessiter plus de temps et du personnel de recherche spécialisé avec les compétences techniques et humaines nécessaires pour collecter les informations souhaitées et saisir la profondeur de l'information donnée par les répondants.</li> <li>● Les répondants peuvent (inconsciemment) essayer de se conformer aux attentes présumées des chercheurs, conduisant à une déformation des opinions ou des comportements (c'est-à-dire un biais de désirabilité sociale).</li> </ul>	<p>Exemple : Un chercheur exécute une enquête en ligne à laquelle les répondants peuvent répondre de manière indépendante sans interaction directe avec le chercheur.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les répondants à une collecte de données en ligne ont la possibilité de choisir le moment de leur participation, ils peuvent interrompre le questionnaire pour le terminer quand ils auront plus de temps ou de concentration pour fournir les informations demandées.</li> <li>● Les répondants peuvent avoir l'impression que leur anonymat et leur identité sont mieux protégés lors d'une collecte de données en ligne, en particulier s'il n'y a pas d'interaction directe avec les chercheurs, ce qui peut les encourager à se confier.</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Il peut être difficile de vérifier l'identité d'un répondant et de s'assurer qu'il remplit les critères d'admissibilité établis pour l'échantillonnage, ce qui peut introduire un biais potentiel dans les données résultantes.</li> <li>● La dynamique de groupe et les relations de pouvoir entre les membres ou groupes de la diaspora ne sont pas toujours visibles dans les contextes en ligne, ce qui peut conduire à une moindre représentation de certaines voix et compliquer l'interprétation ultérieure des données.</li> <li>● En particulier, si les données sont collectées sans interaction avec les chercheurs ou sans leurs directives, il y a moins de chances que les participants complètent les données demandées, conduisant à des registres incomplets ou à des observations devant être retirées de l'échantillon final.</li> </ul>



Étape de l'étude	Hors ligne	En ligne
<p><b>Maintien de la relation :</b> À cette étape de l'étude de la diaspora, les participants à la collecte des données et les communautés auxquelles ils sont liés sont invités à d'autres activités (par exemple : ateliers de validation, événements de diffusion) pour poursuivre les interactions avec les chercheurs.</p>	<p>Exemple : Après une première phase de collecte de données, un chercheur essaie de maintenir des relations avec les participants de la diaspora en présentant les résultats de l'étude lors de réunions de l'organisation et d'ateliers.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les chercheurs peuvent construire des relations et des contacts avec des membres constants de la population cible, ce qui peut augmenter la confiance des participants envers le processus d'étude et les chercheurs et donc augmenter le taux de participation.</li> <li>● Les répondants peuvent considérer la recherche comme plus crédible et moins risquée s'ils se voient offrir de multiples occasions de communiquer directement avec les chercheurs.</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Des chercheurs dédiés possédant les compétences techniques et humaines nécessaires pour interagir avec la population à l'étude (les compétences linguistiques, notamment) doivent être disponibles sur plusieurs périodes, ce qui pourrait soulever des préoccupations quant à la durabilité des approches de recherche.</li> <li>● Si les participants proviennent de plusieurs lieux d'échantillonnage, l'étude doit prévoir les ressources adéquates pour les suivis en personne, ce qui peut être coûteux et nécessiter des ressources spécifiques au site (par exemple, l'interprétation lors d'événements où des compétences linguistiques particulières sont nécessaires).</li> </ul>	<p>Exemple : Après une première phase de collecte de données, un chercheur essaie de maintenir des relations avec les participants de la diaspora en partageant en ligne des rapports ou des articles de blog décrivant les résultats de l'étude.</p> <p>Avantages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Communiquer avec un grand nombre de participants à l'étude peut être relativement peu coûteux en argent et en efforts, surtout si le contact est hébergé par des plateformes comme les réseaux sociaux qui facilitent le contact avec de grands groupes.</li> <li>● Les répondants peuvent avoir accès aux informations issues de l'étude (sur un blog, par exemple) sans avoir à donner des informations d'identification personnelle, ce qui pourrait diminuer le taux de participation continue à l'étude.</li> </ul> <p>Inconvénients :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Les répondants qui n'ont pas établi de contacts personnels avec les chercheurs peuvent ne pas avoir un sentiment d'appropriation de l'étude et être peu incités à rester impliqués.</li> <li>● Lorsque les informations sont collectées auprès des répondants en ligne, ils peuvent ne pas avoir confiance dans le stockage sécurisé et la protection de leurs données, ce qui conduit à un risque perçu plus élevé qui diminue le taux d'implication dans la recherche.</li> </ul>

Les objectifs d'une étude de la diaspora et son périmètre défini sont des critères importants pour estimer la faisabilité et l'opportunité de différentes modalités de mise en œuvre. Par exemple, les études qui visent à établir des relations à long terme avec la diaspora peuvent vouloir utiliser davantage de modalités de mise en œuvre hors ligne parce qu'elles favorisent l'établissement de relations plus étroites entre les participants et les chercheurs à des interactions en personne répétées. Au contraire, les études visant à établir le profil d'une population de la diaspora répartie sur une vaste étendue géographique peuvent préférer les modalités en ligne, qui permettent une collecte des données plus rentable compte tenu de la dispersion de la population sur plusieurs sites d'échantillonnage. Pour décider des modalités de mise en œuvre de l'étude, il faut aussi se demander si les modalités de mise en œuvre favorisent le respect (ou non) des critères de qualité considérés comme prioritaires. Si une étude vise à établir des liens de causalité et un niveau élevé de valeur de vérité, il est impératif de pouvoir vérifier l'identité des participants, ce qui peut être plus compliqué dans un environnement en ligne. Les dimensions éthiques des différentes modalités de mise en œuvre doivent être prises en compte

également. Certaines modalités de mise en œuvre peuvent augmenter les risques associés à la participation. Par exemple, les répondants qui sont vus en train de fournir des informations à des chercheurs dans un environnement hors ligne peuvent subir des répercussions négatives, une stigmatisation par exemple. Il peut être plus facile d'offrir des environnements de consultation entièrement sécurisés et privés entre le chercheur et le participant dans des contextes en ligne. Les modalités de mise en œuvre en ligne peuvent toutefois créer des risques éthiques spécifiques, tels que l'exclusion de segments entiers de la population cible (par exemple, les personnes peu alphabétisées ou maîtrisant insuffisamment les outils numériques, les personnes n'ayant pas accès à Internet, les personnes âgées n'ayant pas accès à un ordinateur). Il est donc important de dresser un inventaire complet des avantages et inconvénients associés aux différentes modalités de mise en œuvre afin de décider de la manière dont différentes activités de recherche seront menées.

## Distinguer les principales méthodologies

Pour prendre des décisions éclairées au sujet des critères de sélection répertoriés ci-dessus, les concepteurs d'études de la diaspora doivent connaître les types de méthodologies et de méthodes à leur disposition. Comme décrit dans l'introduction de ce Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora, il existe trois grandes familles de méthodologies couramment utilisées dans les études de la diaspora : 1) méthodologies qualitatives, de données primaires, impliquant surtout des entretiens individuels et des groupes de discussion ciblés ; 2) méthodologies quantitatives, de données primaires, impliquant surtout des enquêtes ; et 3) méthodologies de données secondaires, impliquant diverses méthodes et outils, dont la revue de la littérature, les données administratives et d'enquête, les mégadonnées et les cartographies des organisations. Ce Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora est accompagné de modules approfondis par outils qui décrivent en détail les caractéristiques, les méthodes et les contraintes de chacune de ces familles méthodologiques (voir : [les modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora sur les données quantitatives, qualitatives et secondaires](#)). Cependant, il est utile d'examiner ces approches méthodologiques d'un point de vue comparatif.



### Encadré 13. TYPES DE CONCEPTIONS MÉTHODOLOGIQUES

Les méthodologies choisies pour une étude doivent toujours refléter les objectifs de l'étude. Différents objectifs se prêtent à différents types de protocoles de recherche, dont la nature peut souvent être caractérisée comme exploratoire, descriptive, explicative ou évaluative :

- La **recherche exploratoire** vise à comprendre et à définir les limites d'une tendance ou d'un phénomène pour lequel on connaît peu d'informations. Dans un contexte d'étude de la diaspora, la recherche exploratoire peut viser à identifier des sous-populations importantes au sein de la diaspora, ainsi que les sources de leurs identités et les structures qui les unissent, à identifier des tensions entre les membres de la diaspora, ou à identifier les facteurs qui stimulent

l'engagement avec une patrie (ancestrale). Exemple de question de recherche s'inscrivant dans une approche exploratoire : quels facteurs influencent l'envoi de fonds parmi les membres de la diaspora vivant dans le pays x vers le pays d'origine (ancestrale) y ? Les protocoles de recherche exploratoire utilisent des méthodes et des outils qui permettent à la recherche d'identifier les tendances émergentes et de cartographier l'étendue ou le périmètre des tendances. Les méthodologies qualitatives sont souvent utilisées dans les conceptions exploratoires parce qu'elles permettent une exploration plus ouverte des tendances et des significations et ne nécessitent pas autant de préstructuration que les conceptions quantitatives.

- La **recherche descriptive** : vise à décrire plus précisément ce qui se passe à l'intérieur des limites d'une tendance ou d'un phénomène identifié, démontrant souvent l'étendue ou l'importance d'une tendance. Dans les études de la diaspora, la recherche descriptive peut vouloir quantifier la taille et l'emplacement de la population de la diaspora et des sous-populations qui la composent, ou décrire des tendances dans les investissements de la diaspora ou des schémas d'envoi de fonds. Exemple de question de recherche descriptive : comment les motivations pour envoyer des fonds depuis le pays x vers le pays d'origine (ancestrale) diffèrent-elles entre les membres masculins et féminins de la diaspora ? La recherche descriptive s'appuie souvent sur la recherche exploratoire, utilisant des méthodes et des outils quantitatifs avec des niveaux plus élevés de fiabilité et de validité conceptuelle ou externe pour établir la prévalence ou la fréquence d'une tendance, et potentiellement pour extrapoler ces résultats à d'autres contextes ou populations.
- La **recherche explicative** vise à expliquer pourquoi des tendances ou phénomènes se produisent, souvent dans le but d'isoler les facteurs qui façonnent les perceptions, les comportements et les systèmes dans un contexte bien délimité. Dans les études de la diaspora, la recherche explicative peut vouloir identifier le poids de différents facteurs qui prédisent des comportements d'engagement ou qui motivent la mobilisation autour des identités de la diaspora. Exemple de question de recherche explicative : Comment la disponibilité des services de transfert de fonds numériques affecte-t-elle le volume des transferts de fonds de la diaspora résidant dans le pays x vers le pays d'origine (ancestrale) y ? Généralement, la recherche explicative est choisie lorsque des facteurs pertinents qui influencent une tendance ou un phénomène sont connus. Contrairement à la recherche exploratoire qui se concentre sur l'identification des caractéristiques pertinentes d'une tendance, la recherche explicative vise à consolider les connaissances dans des modèles de prédiction. La recherche explicative peut utiliser des approches méthodologiques mixtes, avec des méthodes et des outils qui contribuent à une plus grande valeur de vérité (validité interne, crédibilité) dans la recherche.
- La **recherche évaluative** se concentre généralement sur la compréhension des effets de facteurs ou d'interventions sur une tendance ou un phénomène étudié, souvent dans le but de fournir des recommandations qui peuvent aider à atteindre un résultat souhaité. Les protocoles de recherche évaluative sont courants dans les études qui appuient la conception ou la refonte de programmes, de politiques ou d'interventions. Une étude de la diaspora visant à renseigner une politique d'engagement de la diaspora en déterminant comment certaines caractéristiques des politiques ou des programmes seraient susceptibles de

changer les comportements d'engagement serait un exemple de protocole évaluatif. Exemple de question de recherche pour une étude évaluative : Comment le lancement d'un service de transfert de fonds numérique entre le pays de résidence x et le pays d'origine (ancestrale) y a-t-il modifié le volume et la valeur des envois de fonds de la diaspora ? La recherche évaluative fonctionne souvent avec des méthodologies qui favorisent le suivi d'une situation et la mesure des changements, souvent à l'aide de mesures répétées (par exemple : au début, pendant et après une intervention) (voir [Critère 1: Répétabilité/standardisation des procédures de l'étude](#)). Les études qui visent à démontrer un impact ou des relations causales utilisent généralement des méthodes et des données quantitatives, tandis que les études qui visent à identifier les mécanismes expliquant un changement de résultat utilisent plus facilement des méthodes qualitatives et des données qui donnent une vision plus détaillée.

Pour plus d'information sur les protocoles de recherche :

Matthew, B. and L. Ross (2010). *Research Methods: A Practical Guide for the Social Sciences*. Pearson Education Limited, Angleterre.

Tout d'abord, quelle est l'idée de départ de chaque approche méthodologique ? Les études quantitatives primaires génèrent des données numériques à l'aide d'instruments et de procédures préstructurés qui peuvent être mis en œuvre de manière identique parmi la population cible. Étant donné le niveau élevé de préstructuration, les méthodologies quantitatives sont souvent mieux adaptées à la recherche explicative ou évaluative plutôt qu'à la recherche exploratoire (voir [Encadré 13: Types de conception méthodologiques pour des précisions sur les types de protocoles de recherche](#)).

En revanche, les données qualitatives primaires impliquent des données narratives générées dans des contextes plus naturalistes, souvent en utilisant des méthodes et des instruments de collecte de données qui permettent de s'adapter aux contextes et aux individus auprès desquels les données sont collectées. Les approches qualitatives privilégient la compréhension et l'interprétation subjectives des sujets de recherche, en privilégiant souvent l'étude approfondie et nuancée de contextes restreints et bien délimités. Des types de protocoles de recherche peuvent s'appuyer sur des méthodes qualitatives, mais cette famille de méthodologies est souvent plus avantageuse pour les études exploratoires et explicatives dans lesquelles il est important de comprendre les frontières émergentes d'une tendance ou de comprendre les mécanismes qui créent ou entretiennent une tendance.

Les données secondaires peuvent être de nature qualitative ou quantitative. Contrairement aux autres approches courantes, les conceptions avec des données secondaires reposent sur l'utilisation de données qui existent déjà et qui ont généralement été collectées ou créées à d'autres fins. Les données secondaires peuvent être utilisées pour éclairer la conception d'approches de collecte de données primaires, ou elles peuvent compléter les données primaires qui ont été collectées en apportant une perspective différente. Par exemple, une étude peut utiliser des données administratives pour identifier les schémas d'établissement des migrants d'une certaine nationalité, ce qui peut aider à identifier des lieux d'échantillonnage pertinents où des données primaires pourront être collectées ultérieurement.



Chaque famille d'approches comprend des méthodes et des outils différents, qui sont souvent plus efficaces ou productifs que d'autres en fonction des objectifs de recherche à atteindre. Alors que les guides par outil ((voir : [Modules par méthode quantitative, qualitative et secondaire pour la cartographie de la diaspora](#)) fournissent beaucoup plus de détails sur les différentes approches méthodologiques et les méthodes qu'elles utilisent, le [Tableau 9: Comparaison des approches méthodologiques couramment utilisées dans les études de la diaspora](#) résume quelques-unes des principales différences dans les utilisations, les forces et les faiblesses des différentes méthodes proposées par les différentes méthodologies.

## Comparaison des approches méthodologiques couramment utilisées dans les études de la diaspora

Méthodologie	Méthodes	Description de la méthode	Adaptation de la méthode aux objectifs de la recherche	Forces de la méthode	Faiblesses de la méthode	Considérations relatives aux coûts
<b>Collecte de données primaires</b>	Enquêtes	Collecte de données numériques à l'aide de questions standardisées et d'options de réponse, qui peuvent être données par des individus ou au nom d'organisations, en utilisant des modalités en ligne ou hors ligne	<ul style="list-style-type: none"> <li>Établir la prévalence de tendances ou de caractéristiques, potentiellement selon les (sous-) populations</li> <li>Décrire les caractéristiques et la taille des (sous-) populations</li> <li>Préciser les paramètres d'intérêt (par exemple, les valeurs des transferts de fonds) dans des modèles causaux ou corrélationnels qui permettent d'identifier l'ampleur et la direction de l'influence de certains facteurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En général, capacité à identifier les tendances parmi les populations, en favorisant la comparaison des résultats ou des indicateurs parmi les sous-populations au sein de la diaspora (par exemple : par identité ethnoconfessionnelle, sexe, âge, génération)</li> <li>Lorsque l'échantillonnage est réalisé correctement, peut produire des résultats qui peuvent être généralisés à une population plus large</li> <li>En fonction des indicateurs inclus et de l'échantillonnage de la population, peut établir des liens de causalité entre les résultats et des facteurs explicatifs</li> <li>Peut produire des résultats faciles à visualiser et à communiquer à une audience plus large d'une manière qui inspire la confiance de parties prenantes plus larges dans le processus de recherche et les résultats</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En général, nécessite une connaissance approfondie du sujet de l'étude et de la population afin de sélectionner les questions et les options de réponse</li> <li>En général, incapacité à saisir les mécanismes complexes et les schémas de pensée qui peuvent varier d'un individu à l'autre et qui peuvent être difficiles à décrire au moyen d'une mesure standardisée</li> <li>Permet une flexibilité limitée dans l'adaptation des procédures ou des instruments après le début de l'étude, ce qui peut limiter l'inclusion de nouvelles informations ou caractéristiques dans les instruments de collecte de données</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il faut souvent de gros investissements dans l'identification et le ciblage des répondants admissibles en utilisant plusieurs points d'entrée, en particulier dans les contextes hors ligne. Si des bases d'échantillonnage préexistantes doivent être utilisées pour appuyer l'échantillonnage, les organisations qui créent ces bases (par exemple, le bureau national de statistique) peuvent exiger une compensation pour l'accès ou l'exploitation.</li> <li>Pour les enquêtes mises en œuvre en personne, les enquêteurs peuvent avoir besoin de se rendre sur les sites de mise en œuvre, ce qui peut nécessiter plus de temps et de financement</li> <li>Peut nécessiter des tests préalables approfondis et des pilotes pour s'assurer que le répondant comprend la formulation des questions et pour assurer la pertinence et l'adéquation des catégories de réponses données</li> <li>Nécessite une structure en arrière-plan où les données peuvent être stockées et traitées. Tandis que la collecte de données assistée par ordinateur peut être assortie d'une solution de stockage automatique dans la base de données, les enquêtes réalisées sur papier devront être informatisées dans une structure de données</li> </ul>
<b>Données primaires qualitatives</b>	Entretiens individuels	Collecte de données narratives tirées d'entretiens avec des individus, qui peuvent représenter des points de vue individuels ou ceux d'une organisation, et en privilégiant les expériences vécues, la création de sens, et les (divers degrés de) questions spontanées dans le fil de la conversation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comprendre les perceptions des individus</li> <li>Comprendre l'identification et l'affiliation des personnes à des identités particulières</li> <li>Identifier les conditions qui soutiennent la mobilisation de l'identité de la diaspora pour l'action</li> <li>Caractériser les structures et les institutions communautaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En général, est capable de saisir et de décrire les processus et les expériences (internes) complexes, y compris les valeurs, les perceptions et les comportements qui ne peuvent être réduits facilement à des indicateurs uniques</li> <li>Donne aux participants un rôle plus central dans la collecte des données, en particulier dans les entretiens semi-structurés et non structurés, ce qui peut accroître l'adhésion et la confiance des participants</li> <li>Peut favoriser une compréhension plus profonde et nuancée des contextes des répondants, en particulier grâce à des approches d'entretien semi-structuré et non structuré qui font émerger des réponses imprévues aux questions l'enquête</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En général, les exécutants doivent avoir une connaissance approfondie du contenu et du contexte et pouvoir poser des questions de suivi appropriées et pertinentes</li> <li>En général, nécessite de se concentrer sur des échantillons relativement petits qui sont étudiés en profondeur</li> <li>La planification, la mise en œuvre, le traitement et l'analyse peuvent prendre beaucoup de temps, surtout si l'échantillonnage doit être répété à plusieurs moments</li> <li>Peut être complexe à présenter à une audience plus large d'une manière qui semble crédible et solide, en particulier lorsque le nombre d'échantillons est relativement faible</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les guides d'entretien et les protocoles peuvent devoir être conçus par des spécialistes du sujet et mis en œuvre par du personnel connaissant la population et le contexte de l'étude, ce qui peut nécessiter d'identifier des experts avec des compétences potentiellement rares et qui peuvent être plus coûteux</li> <li>Les entretiens, en particulier sur des sujets plus sensibles, peuvent nécessiter de répéter la collecte des données à plusieurs moments afin de construire une relation entre l'enquêteur et les répondants, ce qui peut nécessiter plusieurs contacts et des déplacements dans les contextes hors ligne</li> <li>Le traitement des données peut être coûteux en temps et en argent, car il peut être nécessaire d'enregistrer, de transcrire et éventuellement de traduire les entretiens</li> </ul>

Méthodologie	Méthodes	Description de la méthode	Adaptation de la méthode aux objectifs de la recherche	Forces de la méthode	Faiblesses de la méthode	Considérations relatives aux coûts
<b>Données primaires qualitatives</b>	Groupes de discussion ciblés	Collecte de données narratives sur les points de vue des individus et sur les interactions entre les individus dans un contexte de groupe, dans lequel l'entretien agit en tant que facilitateur d'un groupe	<ul style="list-style-type: none"> <li>Identifier les structures communautaires et les institutions (par exemple les institutions religieuses) qui constituent la structure de la diaspora</li> <li>Caractériser les interactions et les relations entre les groupes</li> <li>Évaluer les perceptions des politiques ou les programmes potentiels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Peut expliquer les interactions et la dynamique de groupe, ce qui peut être particulièrement utile dans les groupes de diaspora présentant une grande diversité interne</li> <li>Peut fournir une diversité de points de vue et de perspectives dans un laps de temps relativement court</li> <li>Lorsque l'échantillonnage est soigneusement construit, peut faire apparaître des différences entre les groupes de sous-populations au sein de la diaspora</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En général, nécessite un animateur compétent qui peut modérer les discussions de groupe, potentiellement conflictuelles ou chaotiques</li> <li>Le traitement des données issues des discussions de groupe est souvent coûteux et peut nécessiter une personne dédiée à la prise de note pour accompagner un animateur afin que les données puissent être croisées</li> <li>Nécessite un échantillonnage minutieux et l'élaboration de guides de discussion afin de minimiser les risques liés aux processus internes au groupe (par exemple, stigmatisation découlant des informations divulguées)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En général, les groupes de discussion ciblés doivent être organisés dans un endroit neutre, confortable et accessible, et des rafraîchissements doivent être proposés, ce qui peut nécessiter la location d'un espace adapté et des moyens logistiques</li> <li>Le traitement des données peut être coûteux en temps et en argent, car il peut être nécessaire d'enregistrer, de transcrire et éventuellement de traduire les discussions des groupes ciblés. Le processus de transcription peut être particulièrement exigeant en ressources lorsque les discussions de groupe sont actives et intensives.</li> </ul>
<b>Données secondaires</b>	Revue de la littérature	Compilation et analyse des ressources textuelles, y compris la littérature non officielle, les publications académiques, et éventuellement l'analyse des textes juridiques ou politiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Décrire les caractéristiques d'une (sous-)population étudiée</li> <li>Comprendre les contextes des lieux d'origine et de résidence de la diaspora</li> <li>Comprendre les récits et les discours générés par les (sous-)populations à l'étude ou à leur sujet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Facile à conduire à distance et par des non-spécialistes ayant une connaissance moins spécifique du sujet</li> <li>Généralement gratuit ou peu coûteux</li> <li>Peut faire l'état des connaissances issues de différents contextes, en particulier lorsque la littérature consultée a été produite dans différentes langues et par différents fournisseurs ou contributeurs</li> <li>La revue des preuves existantes peut vous aider à comprendre l'histoire ou l'évolution d'une (réflexion sur une) tendance ou un phénomène.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il peut être difficile d'évaluer la qualité de la recherche sur laquelle se fonde la littérature, en particulier si les détails du protocole de recherche appliqué sont insuffisants</li> <li>Peut ne pas être en mesure de fournir des informations spécifiques au contexte ou à la population à l'étude, en particulier lorsqu'une étude en cours a un objectif particulier ou étroit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il est peu coûteux de réunir et de traiter la littérature, mais certains logiciels d'analyse spécialisés (par exemple NVivo) peuvent devoir être achetés pour coder le texte, en particulier si l'analyse est effectuée en équipes</li> </ul>



Méthodologie	Méthodes	Description de la méthode	Adaptation de la méthode aux objectifs	Forces de la méthode	Faiblesses de la méthode	Considérations relatives aux coûts
<p><b>Données secondaires</b></p>	<p>Données administratives et d'enquête</p>	<p>Compilation et analyse des données issues des instruments de collecte de données numériques préexistants, y compris les processus réglementaires (par exemple, les permis de résidence des migrants), les recensements de la population et les enquêtes ponctuelles ou par panel au niveau communautaire, des ménages ou des individus</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Établir la prévalence de tendances ou de caractéristiques, potentiellement selon les (sous-) populations</li> <li>Décrire les caractéristiques et la taille des (sous-) populations</li> <li>Prédire les paramètres d'intérêt (par exemple, les valeurs des transferts de fonds) dans des modèles causaux ou corrélationnels qui permettent d'identifier l'ampleur et la direction de l'influence de certains facteurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Souvent détenues et gérées par des institutions disposant de mesures de validation et de contrôle de la qualité des données rigoureuses et bien connues, ce qui permet d'identifier les limites des données existantes</li> <li>Souvent peu coûteuses ou gratuites et disponible immédiatement pour le téléchargement et l'utilisation</li> <li>Peut soutenir une comparaison transnationale ou transpopulation, en particulier lorsqu'une partie des outils de collecte des données standardisées (recensement, Labour Force Survey) sont déployés dans des formats similaires dans plusieurs pays.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les données peuvent ne pas permettre de décrire certains facteurs ou éléments importants pour l'étude actuelle, car de telles données sont souvent générées à des fins autres que la recherche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Certaines sources de données peuvent ne pas être librement accessibles, et des frais peuvent être demandés pour leur exploitation</li> <li>Le nettoyage et la mise en forme des données peuvent nécessiter du temps et une expertise méthodologique, ce qui peut entraîner des frais de personnel (spécialisé) supplémentaires</li> </ul>
<p>Big data</p>	<p>Collecte et analyse de grands volumes de données, provenant en grande partie d'interactions individuelles ou collectives avec des systèmes qui archivent numériquement ces interactions (par exemple, stockage des résultats de recherche sur Internet, publications sur les réseaux sociaux), souvent dans le but de révéler des tendances et des schémas agrégés ou d'isoler des populations particulières (par exemple, la diaspora) grâce à des méthodes (par exemple, l'onomastique) utilisant des modèles de données numériques</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Identifier les modèles agrégés de comportements, de préférences ou d'actions, souvent dans une perspective comparative (par exemple, entre les populations, entre les pays)</li> <li>Décrire les caractéristiques des (sous-)populations étudiées</li> <li>Identifier des schémas spatiaux dans les interactions des populations</li> <li>En tirer des listes d'individus ou d'organisations en fonction des caractéristiques ciblées, souvent en vue d'un contact ultérieur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Large disponibilité des sources de données (par exemple, analyse de sites Internet, données d'utilisation des réseaux sociaux, données spatiales ou géographiques) qui permettent différents niveaux et types d'analyse</li> <li>Les gros volumes de données peuvent faciliter l'identification de tendances ou de phénomènes qui auraient pu rester indétectables</li> <li>Compte tenu des gros volumes de données, même des populations relativement petites ou des phénomènes rares peuvent être saisis en nombre suffisant pour faciliter l'analyse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il peut être nécessaire de conclure des accords avec les fournisseurs de données afin d'accéder aux données, ce qui peut nécessiter de longues négociations</li> <li>Une expertise spécialisée et relativement rare en matière de collecte et d'analyse de données est nécessaire pour tirer le meilleur parti des sources de données</li> <li>Les générateurs de données (par exemple, les individus de la diaspora) peuvent ne pas avoir prévu que les données qu'ils génèrent soient utilisées à des fins de recherche ou peuvent ne pas connaître l'utilisation potentielle de leurs données, ce qui soulève des préoccupations éthiques quant à l'utilisation des données</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les fournisseurs de données peuvent facturer des frais d'accès ou d'exploitation, ou ils peuvent faire payer l'extraction des données pertinentes ou souhaitées</li> <li>Le stockage de mégadonnées sur une infrastructure interne peut nécessiter de construire sur mesure une telle infrastructure, qui doit aussi être sécurisée et entretenue</li> <li>Pour nettoyer, valider, transférer et intégrer les mégadonnées, il faut des connaissances spécialisées, qui peuvent ne pas être disponibles dans l'équipe du projet et nécessiter l'embauche de personnel spécialisé</li> <li>Certaines formes de collecte et d'analyse de mégadonnées, comme l'onomastique, nécessitent des connaissances et des compétences hautement spécialisées, nécessitant généralement l'embauche de spécialistes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les données peuvent ne pas permettre de décrire certains facteurs ou éléments importants pour l'étude actuelle, car de telles données sont souvent générées à des fins autres que la recherche</li> </ul>



Méthodologie	Méthodes	Description de la méthode	Adaptation de la méthode aux objectifs	Forces de la méthode	Faiblesses de la méthode	Considérations relatives aux coûts
<b>Données secondaires</b>	Cartographies des organisations	Collecte et analyse des registres publics et des sources de données libres (par exemple : registres des entreprises, publications sur les réseaux sociaux) qui consignent les caractéristiques des associations et des organisations	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier et caractériser les structures des organisations au sein des communautés de la diaspora</li> <li>• En tirer des listes d'organisations en fonction des caractéristiques ciblées, souvent en vue d'un contact ultérieur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les informations se trouvent généralement dans des répertoires publics et peuvent être consultées gratuitement ou à peu de frais</li> <li>• Facile à conduire à distance et par des non-spécialistes ayant une connaissance moins spécifique du sujet</li> <li>• Permet d'explorer les structures et les caractéristiques de la représentation collective des intérêts de la diaspora</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les organisations informelles ou non enregistrées ne peuvent pas être représentées dans les bases d'échantillonnage</li> <li>• Les organisations ayant une présence limitée sur les réseaux sociaux ou d'autres espaces en ligne peuvent être sous-représentées, ce qui peut entraîner une sous-représentation de certains groupes de populations (par exemple, les personnes âgées, les personnes peu instruites)</li> <li>• Les informations dans les espaces publics peuvent ne pas être mises à jour régulièrement, ce qui nécessite de vérifier les informations manuellement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Certaines informations détaillées sur les organisations peuvent ne pas être disponibles gratuitement et doivent être demandées aux organes qui tiennent ces registres</li> </ul>





#### Encadré 14.

#### LISTE DE CONTRÔLE POUR LA SÉLECTION D'UNE MÉTHODOLOGIE

Avant de progresser dans la conception de votre étude de la diaspora, posez-vous les questions suivantes :

##### **1. Ai-je une connaissance suffisante des parties prenantes du projet qui peut me permettre de comprendre leurs attentes et leurs perceptions des différentes approches méthodologiques ?**

Non : Les attentes et les perceptions des différentes parties prenantes impliquées dans l'étude de la diaspora ne sont pas encore clairement définies. Si possible, il peut être utile d'organiser des séances de consultation ou des réunions périodiques au cours desquelles les différentes parties prenantes peuvent discuter de leurs points de vue et de leurs attentes. Un brainstorming sur les avantages et les inconvénients de différentes approches méthodologiques peut révéler certaines de ces attentes lors de ces réunions. Il peut également être fructueux de demander à différentes parties prenantes de partager des exemples d'études qu'elles jugent crédibles et utiles, car cela peut révéler leur point de vue sur les façons valables d'étudier la diaspora.

Oui : Les approches méthodologiques qui devraient être privilégiées par les différentes parties prenantes impliquées dans l'étude sont clairement définies. S'il existe des tensions entre les parties prenantes au sujet des approches privilégiées, il est important de rechercher comment ces tensions peuvent être compensées ou atténuées : par exemple, en introduisant des approches méthodologiques mixtes qui permettent d'examiner le sujet ou la population étudiée sous différents angles.

##### **2. Ai-je l'intention de répliquer ou de répéter l'étude de la diaspora, soit avec la même population à un autre moment, soit avec une population différente, mais en utilisant les mêmes outils et procédures ?**

Non : La cartographie ou l'étude planifiée de la diaspora est une initiative ponctuelle qui n'est pas (encore) prévue pour être répétée ou reproduite à l'avenir. S'il n'est pas important d'établir une procédure d'étude standardisée qui peut être appliquée à différentes populations, ou s'il n'est pas important de reproduire les mêmes outils et procédures pour étudier la même population à un autre moment, les méthodologies qui donnent une plus grande liberté aux sujets de recherche dans l'élaboration des méthodes et des outils utilisés peuvent être précieuses. Pour plus d'idées sur ces approches, voir le [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : méthodologies qualitatives](#).

Oui : S'il est important d'utiliser des procédures ou des outils qui permettent la réplication, assurez-vous de consigner explicitement les décisions prises et les procédures suivies pendant toute la durée de l'étude, car ces notes permettront de reproduire l'étude même en l'absence du personnel de l'étude. Il sera également important, au fur et à mesure de l'élaboration et de la mise en œuvre de l'étude, de déterminer les éléments qui compliqueront la reproduction dans des études futures. Par exemple, les approches qualitatives utilisent souvent des outils de recherche qui sont adaptés au contexte et aux participants à l'étude, ce qui peut compliquer la reproduction de cette approche directement dans

les études futures. Lorsque vous devez prendre des décisions sur les approches méthodologiques, pensez à consulter [Tableau 7: Principes de qualité des modèles de recherche quantitative et qualitative](#), qui décrit les possibilités de reproduction des différentes familles de méthodes.

### **3. Ai-je une idée des critères de qualité de la recherche prioritaires compte tenu des objectifs de l'étude et des besoins des parties prenantes impliquées ?**

Non : Si vous ne connaissez pas les critères de qualité de la recherche qui correspondent le mieux à l'objectif de l'étude, vous pouvez diviser l'objectif de la recherche en plusieurs questions dont les réponses peuvent aider à atteindre l'objectif de l'étude. Les mots-clés des questions de recherche peuvent indiquer que l'étude doit répondre à certains critères plutôt qu'à d'autres. Par exemple, dans la question de recherche « quel est l'effet de la religiosité sur les comportements d'investissement de la diaspora ? », l'expression « effet de » indique que la recherche vise à isoler la relation distincte entre deux concepts, ce qui renvoie à des critères de qualité tels que la validité externe et la fiabilité. Il peut également être utile de discuter des différentes approches méthodologiques avec les principales parties prenantes et de leur demander d'évaluer la qualité des protocoles de recherche potentiels, ce qui vous donnera des indications sur la valeur que les différentes parties prenantes attribuent aux différents critères.

Oui : Si vous connaissez les critères de qualité que l'étude doit remplir, il peut être judicieux de passer en revue les [modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora sur les données quantitatives, qualitatives et secondaires](#) afin de comprendre les différentes méthodes et outils que ces familles méthodologiques peuvent offrir, puis de faire correspondre ces méthodes et outils aux extrants souhaités pour l'étude.

### **4. Est-ce que je sais quelles approches méthodologiques et quelles méthodes m'aideraient à atteindre les objectifs de l'étude compte tenu de la population et du contexte, ainsi que des perspectives des parties prenantes impliquées ?**

Non : Toutes les méthodes et approches méthodologiques ont leurs lacunes ou leurs limites, et il est important de trouver l'équilibre entre les limites et les forces dans le contexte spécifique de la cartographie de la diaspora. Si vous ne savez pas encore quelles approches méthodologiques et les méthodes seraient les mieux adaptées à la conception de l'étude, il peut être utile de vous plonger dans la littérature. Quelles approches ont été utilisées dans des études pour atteindre des objectifs similaires dans d'autres contextes, ou quelles approches ont été utilisées dans des travaux antérieurs avec la même population de diaspora ou avec une population similaire ? Une fois que vous aurez réexaminé la littérature pour trouver des perspectives méthodologiques, vous pouvez mener de brefs entretiens avec des experts ou consulter des chercheurs qui ont travaillé avec la population cible ou sur des sujets spécifiques dans le domaine de la diaspora. Ils pourront vous fournir des réflexions utiles sur les approches les plus ou les moins appropriées pour votre étude.

Oui : Parfait ! Il est important de prendre des décisions concernant les approches méthodologiques et les méthodes en reconnaissant les forces et les limites de chaque approche. Une fois que vous avez identifié les approches méthodologiques les plus pertinentes pour votre étude de la diaspora, vous devez vous plonger dans les spécificités des méthodes et des outils.



## Décision 2 :

### Sélectionner l'équipe de recherche sur la diaspora

La décision 1, relative au choix de la méthodologie à utiliser dans l'étude de la diaspora, est difficile à séparer de la décision 2, à savoir la sélection de l'équipe de recherche pour l'étude de la diaspora. À bien des égards, ces décisions s'alimentent mutuellement. D'une part, les capacités existantes au sein d'une organisation qui réalisera une étude de la diaspora peuvent orienter le choix des méthodologies, car certaines méthodes nécessiteront des connaissances et des compétences spécialisées pour être mises en œuvre. D'autre part, les méthodes choisies pour réaliser une étude de la diaspora peuvent être si bien adaptées aux objectifs et au périmètre de l'étude qu'une équipe spécifique devra être sélectionnée pour exécuter l'approche méthodologique choisie. Le choix de la méthodologie et de l'équipe doit donc être envisagé en même temps.

Lors de la sélection de l'équipe de recherche, deux considérations principales sont abordées dans cette section : (1) les rôles ou les fonctions nécessaires au sein de l'équipe d'étude, et (2) les capacités détenues « en interne » ou au sein de l'organisation qui peuvent appuyer ou remplir ces rôles. Chacun de ces éléments est décrit plus en détail ci-dessous.



## CONSIDÉRATION 1 :

### Quels rôles sont nécessaires au sein de l'équipe de recherche ?

De la phase initiale et à la conception jusqu'à la mise en œuvre et à l'analyse des données, les études de la diaspora sont ponctuées de nombreuses actions ou activités qui peuvent nécessiter une expertise ou des capacités spécifiques pour être exécutées correctement. Différentes étapes ou composantes d'une étude de la diaspora peuvent nécessiter une expertise du contenu (connaissance spécifique du domaine étudié), une expertise méthodologique (connaissance spécifique du processus de recherche et de son adaptation au contexte de l'étude), une expertise de la population (connaissance de la population à l'étude, y compris les points d'accès ou d'entrée), une expertise de la gestion (connaissance de la gestion des processus et des parties prenantes dans une étude), ou une expertise administrative (connaissance de la facilitation des processus d'une étude et des ressources nécessaires pour réaliser une étude). Les études de la diaspora ayant d'autres objectifs et conceptions méthodologiques peuvent ne pas avoir besoin de toutes ces formes d'expertise dans l'équipe du projet, ou une étude peut n'avoir besoin d'une telle expertise qu'à des moments spécifiques et stratégiques.

Au début (de la planification) d'une étude de la diaspora, il peut être utile d'inventorier les types d'expertise qui seront certainement nécessaires aux différentes phases du projet. Cet inventaire peut aider à déceler les incertitudes dans la conception du projet (avons-nous besoin de quelqu'un qui parle la langue x ?) qui doivent être clarifiées, et il peut aider à identifier les différents rôles qui seront nécessaires au sein de l'équipe de recherche pour atteindre les objectifs de l'étude dans le périmètre et le contexte donnés. Certains des rôles qui sont susceptibles d'être nécessaires dans une équipe d'étude seront bien connus, car ils ne sont pas uniques aux études de la diaspora : par exemple, des rôles comme un chef de projet. D'autres, comme un mobilisateur communautaire, peuvent ne pas être aussi connus, car un tel rôle est plus courant dans les contextes nécessitant un engagement intensif avec une population.

Les rôles spécifiques et uniques nécessaires au sein de l'équipe d'étude dépendront de la nature de l'étude de la diaspora ainsi que de sa position et de sa pertinence dans d'autres initiatives. Par exemple, une étude de la diaspora commandée en tant que de manière ponctuelle et

isolée pour établir le profil d'une communauté nécessitera normalement des rôles différents de ceux d'une étude intégrée dans une initiative d'engagement stratégique de la diaspora sur plusieurs années qui cherche à établir un partenariat à long terme avec ses membres. Lorsque vous pensez aux rôles nécessaires au sein de l'équipe de recherche de la diaspora, il est utile de réfléchir à la correspondance entre les objectifs de l'étude et l'expertise nécessaire, et entre cette expertise nécessaire et les tâches qu'un tel expert devrait effectuer. La définition de l'expertise nécessaire et les tâches correspondantes peut aider à établir un profil de fonction pour les différents rôles dans l'équipe. Des exemples de rôles au sein d'une équipe d'étude de la diaspora, les tâches qui peuvent leur être attribuées, l'expertise qu'ils nécessitent et les types d'études de la diaspora dans lesquelles ces rôles sont potentiellement nécessaires sont résumés dans le [Tableau 10: Exemples de rôles, tâches et compétences nécessaires dans l'équipe d'étude de la diaspora](#). En plus d'inciter les utilisateurs à réfléchir aux types de rôles dont une étude peut avoir besoin, ce tableau peut aider l'équipe à rédiger la description des fonctions qui doivent être externalisées, comme décrit plus en détail ci-dessous.

**Tableau 10**  
**Exemples de rôles, tâches et compétences nécessaires dans l'équipe d'étude de la diaspora**

Fonction	Exemple de tâche	Compétences requises	Envisagez de créer ce rôle si l'étude implique ou nécessite :
<b>Chef de projet</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Conseille sur l'embauche du personnel, potentiellement en rédigeant les descriptions de fonctions nécessaires, supervise le personnel du projet, y compris en donnant un feedback sur le travail accompli</li> <li>● Veille à disposer de ressources suffisantes, y compris le financement, pour atteindre les objectifs du projet</li> <li>● Planifie et supervise les activités quotidiennes pour assurer le respect du calendrier</li> <li>● Assure la communication des besoins, des attentes et des processus entre les parties prenantes de l'étude, y compris entre l'organe commanditaire et l'équipe de mise en œuvre de l'étude</li> <li>● Guide le personnel de l'étude dans la production de résultats, en concevant une stratégie globale de communication et de diffusion qui répond aux besoins des différentes parties prenantes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Compréhension des attentes et des exigences des parties prenantes</li> <li>● Connaissance des processus administratifs et des exigences (liées, par exemple, à la gestion des ressources humaines, à la gestion financière) au sein de l'organisation exécutante</li> <li>● Capacité à gérer des équipes composées de personnes aux profils de fonction différents et aux origines culturelles potentiellement différentes</li> <li>● Compréhension des principes de base du protocole de recherche</li> <li>● Connaissance de base des objectifs de l'étude, de la population cible et du contexte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Coordination des attentes et des besoins entre les différentes parties prenantes</li> <li>● Besoins importants en personnel, à la fois interne et externe à l'organisation exécutante</li> <li>● Intégration d'une étude de la diaspora dans une initiative ou une intervention plus large</li> </ul>

Fonction	Exemple de tâche	Compétences requises	Envisagez de créer ce rôle si l'étude implique ou nécessite :
<b>Chercheur principal</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Conçoit le cadre général de l'étude et prend des décisions liées aux approches méthodologiques, aux méthodes et aux outils</li> <li>● Veille à ce que l'étude soit conçue et mise en œuvre de manière éthique, et à ce que l'équipe de recherche respecte les codes de conduite pertinents</li> <li>● Potentiellement en consultation avec d'autres membres de l'équipe de recherche, conçoit des outils de collecte de données sur mesure pour la population et le contexte de l'étude</li> <li>● Conseille sur les besoins en ressources pour le projet, potentiellement en rédigeant une proposition de financement pour l'étude</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Compréhension des objectifs de l'étude et connaissance de la façon dont ils peuvent être atteints avec un protocole de recherche approprié</li> <li>● Au minimum des connaissances de base de la population de la diaspora à l'étude</li> <li>● Capacité à concevoir l'étude tout au long du processus de l'étude, de la phase initiale à la diffusion des résultats, en fonction des besoins des parties prenantes impliquées</li> <li>● Capacité à identifier les besoins d'autres membres du personnel de recherche en fonction des objectifs de l'étude, de la population et du contexte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Un nouveau domaine d'investigation qui n'a pas été largement couvert par des études précédentes ou dans la littérature</li> <li>● Une approche méthodologique qui doit être adaptée à la population et au contexte de l'étude</li> <li>● Collecte de données primaires ou utilisation de méthodologies de données secondaires (par exemple, mégadonnées) nécessitant de multiples compétences de recherche</li> </ul>
<b>Méthodologue ou personnel de recherche spécialisé dans les méthodes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Conseille sur l'adaptation des approches méthodologiques sélectionnées à la population et au contexte étudiés</li> <li>● Conçoit des approches d'échantillonnage qui tiennent compte des objectifs de l'étude et de la population à l'étude</li> <li>● Au besoin, dirige l'analyse des données à l'aide de méthodes spécifiques</li> <li>● Effectue des tâches de collecte et d'analyse des données, éventuellement en collaboration avec des traducteurs ou des interprètes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Connaissance des approches méthodologiques et des méthodes et outils correspondants nécessaires dans le contexte de l'étude, et capacité à les appliquer dans ce contexte</li> <li>● Connaissance des approches d'échantillonnage et des méthodes adaptées à la population de la diaspora à l'étude</li> <li>● Capacité à donner des conseils sur les stratégies de recherche qui tiennent compte des particularités de la population et du contexte à l'étude</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Une approche méthodologique qui doit être adaptée à la population et au contexte de l'étude</li> <li>● Échantillonnage d'une population cible relativement petite, rare ou difficile à identifier</li> <li>● Collecte de données primaires ou utilisation de méthodologies de données secondaires (par exemple, mégadonnées) nécessitant une expertise rare, spécialisée</li> </ul>

Fonction	Exemple de tâche	Compétences requises	Envisagez de créer ce rôle si l'étude implique ou nécessite :
<p><b>Mobilisateur communautaire ou agent de liaison</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Identifie les structures au sein de la communauté à l'étude qui peuvent unifier les membres des populations cibles et servir de points d'entrée pour accéder à la population</li> <li>● Établit un contact avec des intermédiaires clés au sein de la population cible et construit des relations de confiance avec les membres de la communauté en passant par ces intermédiaires</li> <li>● Informe la population cible sur l'étude, ses objectifs et ses procédures</li> <li>● Met les membres de l'équipe de recherche en relation avec des répondants potentiels dans la population cible</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Maîtrise parfaite de la ou des langues utilisées par la population cible</li> <li>● Connaissance des structures communautaires et des points d'entrée dans la population cible</li> <li>● Excellentes compétences en communication, y compris des compétences en communication non violente ou en médiation</li> <li>● Capacité à transmettre des concepts abstraits ou des idées à différentes audiences d'une manière accessible, mais exacte</li> <li>● Capacité à identifier les risques que l'étude présente pour la population cible et à donner des conseils pour les réduire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Collecte de données primaires dans des communautés difficiles à atteindre</li> <li>● Engagement avec des communautés qui ont fait l'objet de nombreuses recherches, qui ont émergé dans des contextes de conflit (prolongés), ou qui ont eu des relations conflictuelles avec la communauté internationale ou l'État d'origine ou de résidence</li> <li>● Engagement avec la diaspora sur une période plus longue (par exemple, dans le but d'établir des partenariats durables)</li> </ul>
<p><b>Assistant administratif ou assistant de projet</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Appuie les processus de gestion des ressources, notamment en organisant l'achat de matériel, l'embauche de personnel (externe) ou la réservation de voyages et hébergements pour la collecte de données primaires</li> <li>● Documents et archives d'informations sur les achats et autres activités requises pour les exigences d'audit</li> <li>● Assiste les événements du projet, comme les ateliers, les conférences ou les réunions du comité de pilotage, qui rassemblent de multiples parties prenantes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Connaissance des processus administratifs et des exigences de l'organisation chargée de la mise en œuvre et potentiellement de l'organisation donatrice</li> <li>● Capacité à faire le suivi et à organiser des processus complexes</li> <li>● Capacité à communiquer de manière professionnelle et efficace avec différentes parties prenantes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Des ressources dédiées qui peuvent devoir être achetées tout au long de l'étude (par exemple, consultants, réservation de voyages et d'hébergement pour le travail sur le terrain, achat de matériel)</li> <li>● Financement par une source ayant des exigences administratives strictes (liées, par exemple, à l'audit financier, à l'embauche de personnel)</li> <li>● Plusieurs lieux de travail sur le terrain qui nécessitent de prendre des dispositions pour le transport et l'hébergement</li> </ul>



Fonction	Exemple de tâche	Compétences requises	Envisagez de créer ce rôle si l'étude implique ou nécessite :
<b>Concepteur des extraits</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Conçoit des documents qui seront utilisés pour communiquer sur l'étude et diffuser ses résultats à une audience plus large</li> <li>● Traduit des processus de recherche et des résultats potentiellement complexes ou nuancés en contenu accessible et en enseignements généraux</li> <li>● Assure la communication entre les parties prenantes du projet (par exemple : l'agence commanditaire, le personnel de l'étude) afin que les extraits du projet puissent être intégrés dans des extraits plus larges</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Connaissance de base des objectifs de l'étude, de la population cible et du contexte</li> <li>● Connaissance et expérience approfondies de la représentation visuelle de résultats de recherche complexes dans des produits de communication attrayants et accessibles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Communication des résultats de l'étude aux parties prenantes ayant différentes compréhensions et besoins liés aux objectifs de l'étude</li> <li>● Engagement avec la diaspora sur une période plus longue (par exemple, dans le but d'établir des partenariats durables)</li> </ul>
<b>Comité consultatif du projet</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Apporte un feedback à l'équipe centrale du projet sur l'approche de l'étude et les procédures et outils de recherche, selon les besoins</li> <li>● Conseille l'équipe de projet sur les sensibilités ou préoccupations potentielles liées aux points de vue des différents groupes de parties prenantes</li> <li>● Assure la coordination avec les parties prenantes impliquées dans le projet, potentiellement pour obtenir des ressources ou attirer l'attention sur l'étude</li> <li>● Appuie la diffusion des résultats de l'étude auprès des communautés de parties prenantes d'une manière adaptée aux besoins et aux intérêts de chaque groupe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Compréhension des groupes de parties prenantes participant à l'étude, et des membres des comités qui représentent les principales communautés de parties prenantes</li> <li>● Capacité à penser de manière créative et collaborative</li> <li>● Connaissance des objectifs de l'étude, de la population cible et du contexte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Plusieurs parties prenantes ayant des souhaits ou des intérêts potentiellement contradictoires</li> <li>● Intégration d'une étude de la diaspora dans une initiative ou une intervention plus large</li> </ul>

La taille de l'équipe de recherche peut varier en fonction de la complexité de l'étude, de sa durée et de son intégration dans d'autres initiatives. Dans certaines études, les rôles peuvent être fusionnés. Par exemple, les rôles de chef de projet et de chercheur principal peuvent être fusionnés, en particulier dans les études dont la portée est plus restreinte et les besoins en personnel plus petits. L'équipe de recherche et les rôles joués par ses membres peuvent être répartis entre différentes parties prenantes ou les différents partenaires. Par exemple, un chef de projet peut travailler pour un organisme commanditaire (comme l'OIM), le chercheur principal peut être un consultant externe, et un comité consultatif être composé principalement des partenaires gouvernementaux. La diversité des rôles et la séparation de ces rôles entre les institutions et parties prenantes soulignent la nécessité d'une communication et d'une coordination solides au sein de l'équipe de recherche.

Une fois que les rôles nécessaires au sein de l'équipe de recherche ont été déterminés, des profils de fonctions peuvent être établis pour décrire les tâches ou les activités attendues de la personne qui





remplira la fonction. En particulier dans les études complexes et à plus long terme, ces profils de fonction peuvent aider à couvrir toute l'expertise nécessaire et à disposer des ressources adéquates pour les activités d'étude. Dans certaines études, les rôles et l'expertise nécessaires peuvent être tellement spécifiques que toutes les ressources ne sont pas disponibles en interne ou au sein de l'organisation chargée de la mise en œuvre. La décision à prendre ensuite concerne la recherche de l'expertise nécessaire à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisation chargée de la mise en œuvre.

## CONSIDÉRATION 2 :

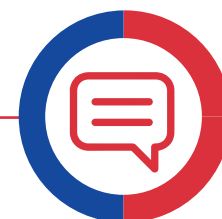
### Quelles sont les capacités disponibles en interne ?

Le processus de l'étude de la diaspora implique souvent différents ensembles d'organisations et de personnes ayant chacune leurs rôles et leurs responsabilités. Par exemple, une étude de la diaspora peut être commandée, typiquement par un gouvernement ou une organisation internationale, puis mise en œuvre par un ou plusieurs partenaires, qui peuvent avoir leurs propres équipes déléguées pour exercer les différentes fonctions. Cette section du guide conseille les organisations chargées de la mise en œuvre d'une étude de la diaspora sur les décisions concernant le recrutement de personnel pour lui attribuer certains rôles ou fonctions.

Après avoir décidé des rôles nécessaires dans l'équipe d'étude de la diaspora, il est important d'évaluer si les tâches et les compétences et expertises nécessaires pour remplir ces rôles sont déjà disponibles chez les partenaires de la cartographie ou au sein de l'organisation chargée de la mise en œuvre elle-même. Dans certains cas, certains rôles peuvent être facilement remplis par d'autres partenaires qui participent à la cartographie de la diaspora. Par exemple, si une cartographie est commandée dans le cadre d'un programme ou d'une stratégie d'engagement de la diaspora plus large qui est mené par un organisme commanditaire, il peut être judicieux de confier le rôle de chef de projet à un membre de l'organisme commanditaire lui-même afin d'assurer l'alignement avec l'initiative plus large. Dans d'autres cas, les profils de fonctions rédigés pour l'équipe de recherche peuvent déjà correspondre aux profils de compétences des ressources au sein de l'organisation chargée de la mise en œuvre. Dans certaines cartographies de la diaspora, il peut être nécessaire d'apporter des ressources spécialisées dans l'organisation afin de posséder les compétences requises par un groupe cible, un contexte de mise en œuvre ou une approche méthodologique unique.

Si une organisation ne dispose pas déjà des ressources nécessaires pour remplir les profils de fonction établis, elle peut modifier le plan de recherche de sorte que les compétences internes existantes correspondent aux besoins de l'étude, ou elle peut embaucher des ressources externes. Si une expertise supplémentaire doit être embauchée pour l'étude de la diaspora, il faut déterminer exactement quelle expertise est nécessaire et quels types de ressources sont les mieux placées pour fournir cette expertise.

### Encadré 15. REMPLIR LES FONCTIONS AVEC DES RESSOURCES INTERNES OU EXTERNES



La réussite d'une étude de cartographie de la diaspora ne dépend pas seulement de l'alignement des objectifs sur la population, le contexte et les méthodologies : il faut aussi disposer des bonnes ressources pour exécuter une étude de la diaspora ou une cartographie comme prévu. Certaines cartographies de la diaspora nécessitent que le personnel exécutant possède une combinaison de compétences (par exemple, à la fois la connaissance spécifique à la méthode et celle des langues parlées par la

diaspora à l'étude) qui ne sont en général pas disponibles au sein d'une organisation chargée de la mise en œuvre.

Si la conception d'une cartographie de la diaspora nécessite des capacités spécifiques ou une expertise qu'une organisation chargée de la mise en œuvre ne possède pas, il peut être nécessaire de remplir les rôles du projet avec du personnel externe. Avant d'embaucher du personnel externe pour une cartographie ou un projet de la diaspora, posez-vous les questions suivantes :

Combien de temps l'organisation aura-t-elle besoin de cette fonction ou de cette expertise ? Est-il nécessaire de faire appel à une ressource spécialisée pour l'expertise ou la fonction requise, ou serait-il suffisant de travailler avec un expert externe en tant que consultant ? Si l'organisation n'a besoin que d'une expertise limitée et pour une période limitée, il peut être suffisant de mener des entretiens avec des experts ou de demander une consultation stratégique à très court terme avec un expert partenaire. Si la fonction ou l'expertise est nécessaire pour une période plus longue, mais seulement pour la période de l'étude, il peut être préférable de faire appel à un expert consultant.

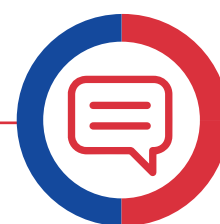
L'organisation envisage-t-elle de continuer à travailler dans le ou les domaines où des compétences supplémentaires sont nécessaires, et a-t-elle donc besoin d'une mémoire institutionnelle liée à cette fonction ou à ce domaine de contenu ? Si c'est le cas, il peut être pragmatique d'embaucher du personnel interne possédant l'expertise ou les compétences nécessaires, car cela peut être plus efficace pour l'organisation que de recruter un consultant à court terme pour une étude de la diaspora avant d'embaucher un expert à plus long terme.

Des économies d'échelle sont-elles possibles en recrutant du personnel possédant les compétences nécessaires non seulement pour la cartographie ou l'étude de la diaspora, mais aussi pour d'autres projets liés ? Si c'est le cas, il peut être pragmatique d'embaucher une ressource interne plutôt qu'une ressource externe, particulièrement si l'expertise interne peut consolider les compétences de l'organisation ou son portefeuille lié au domaine d'expertise.

Quels sont les risques et les avantages potentiels du recrutement d'un expert externe ou interne pour un poste ou un rôle à pourvoir ? Le recrutement d'une ressource externe implique prend souvent la forme d'un contrat à court terme avec un consultant, ce qui est souvent plus rentable à court terme parce que l'organisation employeuse n'a pas à cotiser aux régimes d'assurance sociale pour le compte du consultant, mettre des espaces de travail physiques à disposition, offrir des indemnités de déménagement ou d'autres avantages, etc.. L'embauche d'un consultant a pour inconvénient que ces experts contractuels sont généralement des travailleurs indépendants ou employés par une autre organisation, ce qui signifie qu'ils ne réserveront pas forcément un traitement prioritaire aux tâches de l'étude. Le recrutement d'une ressource interne est souvent un processus de ressources humaines plus long et plus complexe, car les règles d'embauche de l'organisme employeur doivent être respectées. Elle a pour avantage que l'organisation gagne une ressource dédiée qui peut être formée et adaptée aux aspirations de l'organisation à long terme.

La décision d'engager une ressource interne ou externe doit être basée sur de nombreuses considérations différentes qui ne dépendent pas seulement de la cartographie ou de l'étude de la diaspora. Pour prendre des décisions sur la composition et la gestion de l'équipe d'étude, il faut examiner comment les membres potentiels de l'équipe s'intègrent dans les plans de l'organisation à court, moyen et long terme, y compris en ce qui concerne les travaux futurs dans le domaine de la diaspora.

## Encadré 16. LISTE DE CONTRÔLE POUR LA SÉLECTION D'UNE ÉQUIPE D'ÉTUDE



Avant de progresser dans la conception de votre étude de la diaspora, posez-vous les questions suivantes :

### 1. Ai-je procédé à un inventaire des compétences ou expertises nécessaires aux différentes étapes de l'étude de la diaspora ?

- Non : Pensez à évaluer les types d'actions à entreprendre tout au long du pipeline d'une étude de la diaspora, depuis la phase initiale et jusqu'à la diffusion des résultats. Quelles compétences ou expertises seraient nécessaires pour s'assurer que ces actions seront réalisées ? Si vous aviez construit un cadre logistique lors de la planification des actions, ce document peut être un bon point de départ. Si vous ne savez pas quelles activités devraient avoir lieu et quelles compétences sont nécessaires pour les mener à bien, vous pouvez consulter la documentation des études précédentes similaires menées par votre propre organisation pour comprendre comment les activités correspondaient aux compétences et aux profils du personnel du projet.
- Oui : Une fois que vous connaissez les compétences ou expertises nécessaires pour les différentes actions, vous pouvez les trier par groupes. Le regroupement des compétences peut vous aider à établir des profils ou des exigences pour les fonctions qui peuvent être utilisés pour faire correspondre le personnel existant aux rôles nécessaires au sein de l'équipe d'étude ou pour appuyer le recrutement de ressources externes.

### 2. Ai-je rédigé des profils de fonction pour chacun des rôles qui devront être remplis dans l'équipe de recherche ?

- Non : Si vous ne connaissez pas les profils de fonction dont vous avez besoin pour les rôles nécessaires dans l'équipe d'étude de la diaspora, il peut être utile de passer en revue la composition des équipes des études similaires dans le passé, idéalement au sein de votre propre organisation. Étant donné que les études de la diaspora comportent généralement une forte composante de recherche, il peut également être utile de vous renseigner sur les profils de fonction nécessaires auprès d'un directeur de recherche ou d'un chef de

projet. Il peut également être utile de consulter les termes de référence publiés par d'autres organisations pour le recrutement de personnel externe dans des types d'études similaires, car ces termes de référence font souvent la liste des compétences nécessaires et les tâches attribuées.

- Oui : Lorsque les profils de fonction sont prêts pour les différents rôles au sein de l'équipe d'étude de la diaspora, il peut être utile de discuter des profils avec un responsable des ressources internes (par exemple, un représentant des ressources humaines, un directeur de recherche ou un chef d'équipe) afin d'identifier des profils correspondants dans l'équipe existante.

### **3. Ai-je évalué les expertises et fonctions disponibles en interne, et ai-je déterminé si des ressources doivent être recrutées pour renforcer l'équipe de recherche ?**

- Non : Une fois que les compétences et les rôles de l'équipe chargée de l'étude de la diaspora ont été clairement définis, il est utile de comparer ces profils à ceux du personnel existant de l'organisation chargée de la mise en œuvre de l'étude. Bien sûr, la correspondance de certains profils de fonction ne garantit pas que le personnel puisse être immédiatement mobilisé pour l'étude. Il est donc utile d'examiner les besoins en personnel de l'étude avec un responsable des ressources.
- Oui : Si l'organisation chargée de la mise en œuvre ne dispose pas du personnel suffisant pour remplir les rôles requis dans l'équipe de recherche, le plan de recherche peut devoir être modifié afin que les ressources internes correspondent effectivement aux besoins de l'étude, ou des ressources supplémentaires peuvent être embauchées pour remplir ces rôles. Pour recruter le personnel nécessaire, il faudra identifier la modalité d'embauche (par exemple : stagiaire, consultant, employé) avant de rédiger les termes de référence pour les postes nécessaires.



### **Décision 3 :**

### **Comment maintenir l'alignement tout au long de la mise en œuvre ?**

Une grande partie de cette section du Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora traite du processus de conception d'une cartographie de la diaspora, mais des considérations supplémentaires surviennent lors de la mise en œuvre elle-même. Au cours de la mise en œuvre de l'étude, les conditions sur le terrain peuvent différer de celles qui avaient été imaginées au départ, et les décisions prises au sujet des méthodologies et des méthodes peuvent devoir être adaptées à cette réalité tout en préservant l'alignement des objectifs, des méthodes et des extrants envisagés. Malgré les différences dans les contextes de mise en œuvre, certaines considérations générales liées à la mise en œuvre méritent d'être discutées. Il s'agit notamment d'intégrer l'éthique de la recherche depuis la conception jusqu'à la mise en œuvre du projet, de contrôler la mise en œuvre et d'apporter des changements au plan de recherche grâce aux contrôles réalisés.

## CONSIDÉRATION 1 :

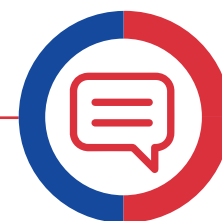
### Quelles dimensions éthiques doivent être prises en compte ?



Les cartographies de la diaspora concernent fondamentalement l'étude des individus et des constructions sociales qu'ils forment. Les études étant centrées sur les personnes, les considérations éthiques doivent être intégrées à chaque décision et processus tout au long d'une cartographie de la diaspora. Chaque étude, indépendamment de l'approche méthodologique et de la population ciblée, doit chercher à préserver l'intégrité des sujets de recherche et à prévenir les préjudices potentiels que la population peut subir en participant à une étude ou en y étant représentée. Les considérations éthiques sont pertinentes tout au long du processus de cartographie de la diaspora, mais l'équipe est y confrontée plus directement à l'étape de mise en œuvre, lorsque les conséquences de décisions du plan de recherche se font sentir.

La compréhension des dimensions éthiques d'une cartographie de la diaspora et la planification de moyens d'éviter ou de réduire les préjudices potentiels peuvent être facilitées par une évaluation éthique formelle. Dans de nombreuses organisations, une étude doit recevoir l'approbation d'un comité de protection des personnes (CPP) ou d'un comité d'éthique de la recherche (CER) avant d'entamer la mise en œuvre. En règle générale, une CPP ou un CER exigera de l'équipe de conception qu'elle tienne compte des risques ou préjudices potentiels qu'une étude peut présenter pour les répondants et qu'elle en dresse la liste. Comme une évaluation éthique nécessite une réflexion critique sur les risques posés tout au long du processus de recherche, de tels processus sont généralement lancés une fois que la méthodologie et les méthodes, les outils et les échantillons ont été décidés. Les études qui impliquent des populations considérées comme particulièrement vulnérables ou à risque (par exemple : les personnes de moins de 18 ans, les demandeurs d'asile ou les réfugiés, les victimes de la traite des êtres humains, les migrants en situation irrégulière) devront fournir des informations sur la manière dont les vulnérabilités auxquelles ces populations sont confrontées, telles qu'une exposition passée à des traumatismes et un risque de réactivation des traumatismes lors de la collecte de données, seront prises en compte dans le plan de recherche. Même lorsque l'agence commanditaire ou l'organisation chargée de la mise en œuvre ne demande pas d'évaluation d'éthique, il est recommandé de l'effectuer afin d'évaluer de manière critique et d'identifier les risques potentiels qu'une étude peut présenter pour la population cible et, plus important encore, pour prévoir des mesures de protection ou des méthodes d'atténuation dans le plan de recherche. [Encadré 17: Identifier et atténuer les risques éthiques dans les cartographies et études de la diaspora](#) décrit les risques éthiques courants qui peuvent survenir dans les études de la diaspora et propose certaines pratiques ou principes généraux qui peuvent aider à établir des mesures de protection.

### Encadré 17. IDENTIFIER ET ATTÉNUER LES RISQUES ÉTHIQUES DANS LES CARTOGRAPHIES ET ÉTUDES DE LA DIASPORA



Dans toute étude impliquant des sujets humains, la première et principale préoccupation d'un chercheur est de ne pas nuire à son sujet de recherche. Un sujet de recherche qui fournit des informations peut encourir des frais ou risquer certains préjudices en participant à l'étude. Bien que certains dangers ne puissent pas être entièrement anticipés et donc évités, beaucoup peuvent l'être par l'évaluation proactive des risques potentiels et l'adoption de pratiques qui réduisent les risques ou au moins garantissent que les répondants comprennent ces risques.

Il est difficile de décrire les risques de manière exhaustive, car différentes cohortes de populations (par exemple : les migrants en situation irrégulière, les victimes de la traite des êtres humains) et même différentes personnes peuvent avoir leur propre vécu dont dépendent les risques que l'étude peut poser pour elles. Néanmoins, certains risques sont plus susceptibles de survenir dans une cartographie ou une étude de la diaspora, indépendamment des sous-populations à l'étude :

- La « retraumatisation », dans laquelle les répondants peuvent revivre des expériences traumatiques et les réactions au stress associées en participant à des études qui portent directement ou indirectement sur des événements, des expériences ou des processus traumatiques (liés à, par exemple, des voyages migratoires, des actes de violence dans les camps, des actes de discrimination et d'exclusion) ;
- L'exposition liée à un statut juridique précaire, dans lequel des informations sur le statut migratoire ou juridique d'un répondant, à savoir son séjour ou son travail irrégulier, pourraient conduire à son identification et à des conséquences telles qu'une détention ou une expulsion par les autorités de l'État ;
- La divulgation de caractéristiques personnelles qui peuvent compromettre la sécurité ou l'intégrité de la personne (en rapport, par exemple, à l'appartenance à un groupe ethnique ou religieux ou à l'orientation sexuelle) en constituant des motifs de discrimination, d'exclusion ou de violence ciblée, y compris de la part de membres de la diaspora ;
- L'exposition d'opinions ou d'activités sociales, religieuses ou politiques qui pourraient compromettre la sécurité personnelle, en particulier si ces opinions ou activités sont en opposition avec celles d'un État ou d'une organisation ayant le pouvoir et la légitimité de faire subir des conséquences négatives au répondant (par exemple, exclusion des services publics, licenciement, détention) ;
- Les coûts (d'opportunité) associés à la participation à l'étude, la participation d'un individu à l'étude pouvant entraîner une perte de temps, d'argent (par exemple : pour se rendre sur le lieu de l'étude, pour s'absenter du travail afin de participer à l'étude) ou d'autres ressources ;
- L'identification des activités qui peuvent avoir des conséquences juridiques ou pour la sécurité personnelle, par exemple, s'adonner au travail du sexe dans un pays où de telles activités sont illégales, ou identifier des personnes, comme des trafiquants, qui peuvent user de représailles si elles apprennent que les répondants ont divulgué des informations.

La liste des dangers ou risques potentiels n'est pas exhaustive, mais elle montre qu'il existe une variété de risques qu'une cartographie ou une étude de la diaspora devrait chercher à aborder de manière proactive. Il n'existe pas d'approche unique de la migration ou de la recherche sur la diaspora qui permette d'atténuer suffisamment les risques quel que soit le contexte. L'équipe de recherche doit donc prendre le temps d'examiner les risques avec un regard critique et de trouver des moyens de les réduire. Certains principes importants à garder à l'esprit lors de la conception d'une étude de la diaspora peuvent toutefois réduire les risques les plus courants :

- **Garantir un consentement véritablement libre et éclairé :** Pour qu'un sujet de recherche participe volontairement à l'étude, il est important qu'il dispose d'informations suffisantes sur les risques et les bénéfices potentiels, sur ce qui lui est demandé, sur la manière dont ses données seront stockées et utilisées, et sur ses droits pendant et après le processus de recherche. Ces informations doivent être communiquées de manière transparente aux sujets de recherche dans la mesure du possible, et leur consentement explicite doit être demandé pour la collecte et l'exploitation des informations. Il est difficile d'obtenir le consentement éclairé dans les situations où il existe une forte inégalité entre les sujets de recherche et les chercheurs (par exemple, lorsqu'une étude est menée ou commandée par un prestataire) et il est donc important de protéger les sujets de recherche des conséquences négatives qui peuvent découler de leur participation. Il est également important d'identifier les situations où le consentement éclairé ne peut pas être demandé (par exemple, quand des mégadonnées dérivées de sources telles que les requêtes de recherche sur Internet sont utilisées) et de réfléchir avec un regard critique à ce que l'absence de consentement peut signifier pour l'intégrité des sujets de recherche et de l'étude elle-même.
- **Déclarer et protéger la confidentialité des données et la vie privée :** Au cours de l'étude, les répondants peuvent divulguer des informations susceptibles de compromettre leur sécurité et il est donc important de savoir quand la confidentialité des données ou le respect de la vie privée ne peuvent être garantis (par exemple, lorsque les données sont stockées dans des espaces numériques mal sécurisés ou que les entretiens sont menés dans des lieux où d'autres personnes peuvent entendre la conversation) et d'essayer d'améliorer les conditions de l'étude pour favoriser la confidentialité des données et le respect de la vie privée. Il est également important d'être transparent envers les sujets de l'étude lorsque l'équipe de recherche a l'obligation de signaler des faits aux autorités (par exemple, en cas de suspicions de maltraitance sur enfants ou de traite des êtres humains) dans certains cadres juridiques. Dans la mesure du possible, les données peuvent être anonymisées et, lorsqu'elles sont enregistrées, elles peuvent l'être sous une forme agrégée ou avec des identifiants suffisamment dépersonnalisés pour que le sujet de recherche ne puisse pas être identifié.
- **Encourager l'autonomie des sujets de recherche :** Les sujets de recherche doivent avoir la possibilité d'exprimer leur expertise liée à leurs expériences et contextes personnels, et ils doivent avoir l'autonomie nécessaire pour exprimer cette expertise ou choisir de ne pas le faire en ne participant pas à la recherche. Un élément important de l'autonomie des sujets de recherche concerne la façon dont ils sont représentés dans les résultats ou les conclusions de la recherche, ce qui peut nécessiter que l'équipe de recherche partage les résultats avec les sujets de recherche et leur demande de les valider avant de les diffuser et de les défendre auprès d'une audience plus large.
- **Reconnaître les inégalités entre les chercheurs et les sujets de recherche et chercher à y remédier :** Les populations de la diaspora, et en particulier les segments vulnérables de ces populations, sont susceptibles de se trouver dans un rapport de force inégal avec les chercheurs et avec les institutions ou organismes impliqués dans l'étude ou qui l'ont commandée. Il est important de reconnaître ces rapports de force inégaux et de réfléchir à leurs conséquences sur des processus comme le consentement éclairé, l'expression d'opinions controversées ou opposées, ou la demande de rémunération pour la participation. S'attaquer à l'iniquité, et



valoriser l'autonomie des sujets de recherche, c'est leur donner de l'espace pour participer à l'élaboration du protocole de recherche et au choix des procédures et outils. En permettant aux membres de la diaspora de participer activement à la création des approches de l'étude, on peut améliorer l'inclusion de leur point de vue particulier et mieux nuancer l'étude en fonction de leurs contextes et réalités uniques.

- Assurer la compétence de l'équipe de recherche et la disponibilité des outils : Étant donné les vulnérabilités potentielles au sein de la population à l'étude, les sensibilités au sein de la communauté de la diaspora et les relations entre la diaspora ou ses sous-populations et les structures sociétales et politiques plus larges, il est important que le personnel de l'étude soit bien formé et bien préparé pour aborder les populations de la diaspora de manière éthique. La préparation implique que tout le personnel impliqué dans l'étude (y compris les chercheurs assistants, les chercheurs et les mobilisateurs communautaires) reçoive une formation sur la population à l'étude et à l'approche méthodologique utilisée. Les méthodologies et les outils devraient également être adaptés au contexte et aux populations à l'étude, ce qui peut nécessiter, par exemple, de traduire les outils de l'étude dans d'autres langues (et niveaux de compréhension de la langue).

#### **Pour plus d'informations sur les codes de conduite et d'éthique dans la recherche sur la migration (forcée) :**

International Association for the Study of Forced Migration (IASFM) (Sans date). ["Code of ethics: Critical reflections on research ethics in situations of forced migration."](#)

Van Liempt, I. et V. Bilger, (dirs. publ.) (2009). *The Ethics of Migration Research Methodology: Dealing with vulnerable immigrants*. Royaume-Uni: Sussex Academic Press.

Zapata-Barrero, R. et E. Yalaz, (2020). "Qualitative migration research ethics: A roadmap for migration scholars." *Qualitative Research Journal*, 20(3):1-10. (Notez que le numéro 20(3) est une édition spéciale sur la pratique de la recherche qualitative dans les études sur les migrations et les questions éthiques en tant que défi méthodologique. Elles fournissent donc une analyse approfondie des considérations éthiques impliquée dans différents types d'études sur les migrations.)

Pour faire l'inventaire des risques auxquels les répondants peuvent être confrontés en participant à des cartographies ou à des études de la diaspora, il faut comprendre les populations de la diaspora à étudier par rapport aux structures, aux institutions et aux groupes avec lesquels ils interagissent. La même population de la diaspora résidant dans différents pays peut aussi être confrontée à des contextes radicalement différents en fonction, par exemple, des cadres de migration régulière ou des régimes politiques. Par conséquent, les risques qu'ils peuvent encourir en participant à l'étude de la diaspora sont complètement différents. De ce fait, il est important d'intégrer l'évaluation des risques de l'étude dans les contextes spécifiques dans lesquels elle aura lieu, en tenant compte d'aspects tels que la situation économique de la population, son statut juridique, ses relations avec les organes de gouvernance dans les pays de résidence et d'origine (ancestrale), ses relations avec les organisations internationales et intergouvernementales, etc.. Parallèlement, il est important d'évaluer les relations entre les parties prenantes et les acteurs impliqués dans une cartographie ou une étude de la diaspora



afin d'identifier les sensibilités potentielles aux conflits. Par exemple, une population de la diaspora qui provient en grande partie de la violence sectaire dans un pays d'origine peut avoir des préoccupations très différentes quant à la mobilisation de la diaspora selon des critères ethno-religieux que les diasporas qui proviennent de l'expansion historique du commerce. Les rapports conflictuels peuvent être importants à prendre en compte même lorsque les pays de résidence ou d'origine n'ont pas connu de conflit civil récent. Par exemple, les membres de la diaspora peuvent encore avoir des relations contentieuses avec l'État au sujet de politiques telles que la fiscalité transnationale ou la citoyenneté.

Au cours de la mise en œuvre, il est important que l'équipe de recherche demeure vigilante face aux défis éthiques potentiels et qu'elle y réponde en connaissance de cause et de manière responsable. Même les études qui ont mené des évaluations éthiques approfondies peuvent rencontrer des situations imprévues au cours de la mise en œuvre qui peuvent avoir des répercussions négatives potentielles pour les participants à l'étude. Lorsque de telles situations surviennent, il est important que l'équipe de recherche consigne ce qui s'est passé, communique en interne sur les solutions possibles et, au besoin, consulte des organismes tels que les comités d'éthique pour des directives sur la façon de traiter le problème.

## CONSIDÉRATION 2 :

### Comment la mise en œuvre doit-elle être contrôlée ?



Lors de la mise en œuvre d'une cartographie de la diaspora, l'équipe de recherche peut établir un plan de suivi pour aider l'équipe à suivre les progrès par rapport aux délais, à partager des informations sur les difficultés qui surviennent dans la mise en œuvre, et à trouver ensemble des solutions aux problèmes imprévus. En particulier lors de la collecte de données primaires, qui implique souvent la délégation des activités aux différents membres d'une équipe, il est important qu'il existe des mécanismes réguliers pour partager les informations et informer toute l'équipe du projet des progrès accomplis.

Un plan de suivi est souvent composé de calendriers pour les briefings et les débriefings, des exigences pour la tenue des journaux ou la prise de notes sur le terrain, un calendrier et une procédure pour le transfert et la vérification des données, et des procédures pour la consignation des décisions ad hoc. Les briefings et les débriefings sont des réunions collectives qui ont lieu avant et après la collecte des données. Les briefings servent souvent à préparer les équipes à se rendre sur le terrain pour collecter des données primaires. Lors de ces réunions, les équipes passent en revue les programmes de travail quotidiens sur le terrain, les procédures de collecte et de stockage des données, et peuvent même discuter des plans de sécurité au travail sur le terrain, des documents qui compilent des informations essentielles de sécurité pour le personnel sur le terrain qui est en déplacement et séjourne sur place pendant de longues périodes. Les séances d'information permettent aux équipes de s'accorder sur le travail sur le terrain et de réfléchir ensemble aux problèmes qui pourraient survenir lors de la collecte de données et aux moyens de les résoudre. Des débriefings sont organisés au retour d'une équipe qui a travaillé sur le terrain pour qu'elle rende compte de ses expériences et de l'avancement de la mise en œuvre. Ces réunions sont importantes pour évaluer si la collecte des données respecte les délais impartis, pour saisir les premiers thèmes qui ressortent ou les tendances que le personnel sur le terrain peut observer et pour discuter du fonctionnement et des éventuelles révisions à apporter aux instruments et aux procédures de collecte des données. Les débriefings sont aussi une occasion importante pour les équipes de terrain de rendre compte de leurs perceptions et expériences, ce qui peut être particulièrement important lorsque les chercheurs sont confrontés lors de la collecte de données à des sujets difficiles ou sensibles dont ils peuvent avoir besoin de parler.

Un plan de suivi peut inclure des instructions concernant les notes de terrain ou les journaux de terrain, qui sont essentiellement des journaux que le personnel peut tenir sur le terrain pour consigner ses expériences et ses réflexions. En particulier dans les études exploratoires et celles utilisant des méthodologies qualitatives, les notes et journaux de terrain peuvent être importants pour saisir des impressions et des idées tout au long du processus de collecte des données, ce qui pourra orienter l'analyse des données et la contextualisation de l'interprétation. Ils peuvent également servir à conserver les notes et des observations sur le fonctionnement des outils ou procédures de collecte de données, afin d'en discuter lors des réunions d'équipe et des débriefings. Étant donné que les chercheurs peuvent avoir différentes façons de prendre et de stocker des notes, un plan de suivi de la mise en œuvre peut fournir des modèles ou énoncer des attentes sur ce que le personnel de terrain doit noter et comment il doit partager ses notes.

En particulier dans les projets comportant plusieurs équipes de collecte des données et/ou plusieurs sites de collecte des données, les plans de suivi de la mise en œuvre peuvent spécifier un calendrier ou des étapes pour le transfert et la vérification des données. Les cartographies de la diaspora qui collectent de grandes quantités de données primaires, par exemple lors d'entretiens en personne, devraient envisager des moyens de réduire le risque de perte de données. Dans certains cas, les données peuvent être facilement et immédiatement partagées ou stockées. Par exemple, les enquêtes sur Internet permettent généralement un stockage immédiat, et les données sont ensuite accessibles par les utilisateurs autorisés avec leurs identifiants. Si les données sont collectées hors ligne, avec des méthodes assistées par ordinateur ou sur papier, les données ne peuvent pas être partagées immédiatement. Il est donc important de spécifier la fréquence à laquelle les données doivent être transférées à un point de stockage ou à un membre du projet responsable de leur mise en sécurité. De même, décider à quelle fréquence, quand et par qui les données doivent être vérifiées ou validées peut être un élément important du contrôle de la mise en œuvre. Lorsque les données sont collectées lors d'entretiens en personne, vous pouvez avoir la possibilité de retourner à la source des données pour corriger les informations manquantes ou incorrectes. Pour tirer parti de la présence de personnel sur le terrain, il est donc important de vérifier que les données sont complètes et exactes afin qu'elles puissent être corrigées si nécessaire.

Lorsqu'une cartographie de la diaspora est mise en œuvre, les membres de l'équipe doivent prendre des décisions qui auront des implications sur le déroulement de la cartographie, et il peut être utile qu'un plan de suivi précise comment les décisions doivent être consignées. Pendant la collecte des données, le personnel exécutant peut devoir décider de s'écarter de l'approche méthodologique établie. Par exemple, une cartographie de la diaspora utilisant des entretiens approfondis comme principale méthode de collecte des données peut imposer une série de critères d'admissibilité aux répondants mais, pendant le processus de collecte des données, le personnel de mise en œuvre peut se rendre compte que les critères sont trop stricts ou mal adaptés aux caractéristiques de la population à l'étude à un certain endroit sur le terrain. Dans certaines situations, le personnel exécutant peut avoir besoin de prendre des décisions immédiates ou ponctuelles, par exemple quant à l'opportunité de mener ou non un entretien avec une personne qui ne remplit pas tous les critères d'admissibilité. Lorsque de telles décisions sont prises, il est important qu'elles soient consignées avec la justification de la décision afin que la prise de décision puisse être uniformisée au cas où une situation similaire survient ailleurs.

Lors de la mise en œuvre, et particulièrement lors de la collecte des données, la communication entre les membres de l'équipe de cartographie de la diaspora est essentielle. Des mécanismes clairs doivent être mis en place pour échanger les expériences et les idées au sein de l'équipe, y compris jusqu'aux concepteurs de la cartographie ou aux organismes commanditaires. Il est également important de faire part des progrès réalisés et des expériences acquises aux différentes parties prenantes impliquées dans une cartographie de la diaspora, en particulier si les expériences de mise en œuvre nécessitent un changement de procédures ou un tournant dans l'approche qui pourrait être considéré comme plus ou moins préférable par les différentes parties prenantes.



### CONSIDÉRATION 3 :

#### Quand et comment dois-je apporter des changements au plan de recherche ?

Lors de la mise en œuvre d'une cartographie de la diaspora, il peut être nécessaire d'apporter des changements à l'approche méthodologique ou aux méthodes envisagées pour la cartographie. Idéalement, une grande partie des difficultés ou dangers potentiels dans la collecte de données auront été identifiés avant le début de la collecte de données grâce à des tests préalables et des pilotes, mais les conditions rencontrées pendant la mise en œuvre peuvent varier de telles manières que ces tests et pilotes n'auraient pas pu anticiper.

Décider quand apporter des changements, et quels changements apporter, devrait être fait si possible en consultation avec divers membres et rôles au sein de l'équipe de cartographie, car il faut identifier les changements qui peuvent avoir des implications de grande envergure pour l'étude. Si le processus de mise en œuvre suggère que des changements devraient être apportés à la conception de l'étude, il est important d'examiner d'abord quelles seraient les implications d'un changement potentiel pour l'alignement constructif de l'étude, c'est-à-dire l'alignement entre les objectifs d'une cartographie, la population ciblée, les approches méthodologiques et les extrants souhaités. Certains changements peuvent rendre plus difficile pour une étude de revendiquer certaines qualités (par exemple, liées à la représentativité de l'échantillon), ce qui peut compliquer la réalisation des objectifs déclarés.

Les changements qui peuvent être apportés au plan de recherche doivent aussi être examinés à la lumière de leurs implications pour les différentes dimensions de la qualité de l'étude. Certaines difficultés qui surviennent dans la mise en œuvre peuvent exiger qu'une équipe d'étude sacrifie une dimension de la qualité pour en préserver une autre. Par exemple, les répondants à une étude qualitative réalisée au moyen d'entretiens approfondis peuvent avoir des caractéristiques différentes de celles attendues, ou peuvent avoir eu des expériences liées à leur identité ou à leurs activités dans la diaspora tellement particulières que les guides d'entretiens doivent être adaptés à certains groupes de répondants, ce qui limite la standardisation des guides d'entretien. Bien que le changement dans les guides d'entretien puisse nuire à la régularité, il peut améliorer la valeur de vérité des instruments et des données résultantes. L'identification explicite de la façon dont les changements apportés au protocole de recherche affectent la qualité peut aider une équipe à décider d'autres façons d'aborder les changements nécessaires.

Comme nous l'avons signalé en ce qui concerne le contrôle de la mise en œuvre, il est important que les modifications apportées au plan de recherche pendant la mise en œuvre soient consignées. Il est important de consigner les changements dans l'approche méthodologique de la cartographie de la diaspora afin de s'assurer que les équipes de l'étude adoptent les décisions de manière uniforme et que l'analyse, l'interprétation et la présentation ultérieures des données reflètent ces changements. Pour assurer la transparence, il peut également être nécessaire de communiquer les changements aux différentes parties prenantes internes et externes. Les parties prenantes internes, telles que les commanditaires d'une cartographie de la diaspora, doivent être informées des changements potentiels, en particulier si elles doivent les approuver. Les parties prenantes externes, telles que les membres de la population ciblée, peuvent également avoir besoin d'être informés, en particulier si en cas de changement dans les objectifs déclarés et l'usage des données après que le participant a consenti à participer à l'étude.



## Encadré 18.

### LISTE DE CONTRÔLE POUR LE CONTRÔLE DE LA MISE EN ŒUVRE

Avant et pendant la mise en œuvre d'une cartographie de la diaspora, posez-vous les questions suivantes :

**1. Ai-je une connaissance suffisante de la diaspora, des structures internes et des relations au sein de la diaspora, ainsi que des relations entre la diaspora et les acteurs externes tels que les gouvernements des pays de résidence et d'origine (ancêtres) pour pouvoir évaluer les risques que mes résultats potentiels peuvent poser pour la diaspora ?**

Non : Pour réduire les risques ou les préjudices qui pourraient être causés à la diaspora, il est important d'avoir une connaissance suffisante et approfondie des conflits potentiels et des tensions qui affectent la population à l'étude. Lorsque la littérature est insuffisante pour identifier les dangers potentiels que votre étude peut présenter pour la population à l'étude, vous pouvez consulter les membres de la diaspora eux-mêmes ou d'autres chercheurs qui ont travaillé avec la communauté, même dans d'autres pays. Lors de telles consultations, vous pouvez demander à vos interlocuteurs ce qu'ils ont pensé de l'étude, de ses risques potentiels et de ses compensations, et vous pouvez leur poser des questions sur les conflits récents ou les tensions que le partenaire de consultation considère comme susceptibles de mettre les membres de la diaspora qui participent à l'étude dans une situation de risque.

Oui : Lorsque vous pensez avoir une connaissance suffisante des risques ou dangers que votre étude peut représenter pour la diaspora à l'étude, vous pouvez créer un tableau simplifié d'évaluation des risques. Ce tableau peut vous aider à identifier systématiquement les dangers potentiels pour la diaspora à l'étude, la probabilité que le danger se produise ou apparaisse, l'ampleur des conséquences potentielles si ce danger apparaît effectivement, et les mesures que l'équipe de recherche peut prendre pour réduire la probabilité ou l'ampleur de ce danger ou risque en particulier.

**2. Suis-je obligé(e) ou en mesure de choisir de faire examiner le plan de recherche par un comité de protection des personnes ou un comité d'éthique ?**

Non : Si votre organisation ne dispose pas d'un comité d'éthique, d'un comité de protection des personnes ou d'un autre organe d'évaluation de la recherche, vous pouvez discuter de l'étude et de ses dimensions éthiques avec le directeur de recherche de votre organisation ou, le cas échéant, le comité directeur ou le groupe consultatif de l'étude. Vous pouvez aussi télécharger des demandes d'évaluation éthique pour des institutions du pays de l'étude ou du pays de l'organisation chargée de la mise en œuvre qui réalisent des études similaires afin de voir les questions que soulèvent ces évaluations.

Oui : Si une organisation propose une certaine forme d'évaluation éthique, elle dispose généralement de codes de conduite ou de directives destinés aux chercheurs qui peuvent aider les équipes de recherche à intégrer les principes de bonnes pratiques dans leurs protocoles de recherche. Pour préparer une demande d'évaluation éthique, il est judicieux de passer en revue les codes de conduite institutionnels (ou nationaux) ou les directives éthiques. Il peut également être

utile d'envisager des mécanismes spécifiques afin de mieux inclure les voix de la diaspora dans la conception de l'étude, car l'autonomie et l'engagement de la population sont des paramètres qui ne sont généralement pas demandés ou requis par les évaluations éthiques, alors qu'ils peuvent contribuer à un plan de recherche responsable.

**3. L'équipe de recherche a-t-elle convenu de la manière dont les informations et les données seront partagées et stockées tout au long du processus de mise en œuvre, et les procédures de partage et de stockage des informations favorisent-elles l'identification et la correction par les responsables des données des difficultés qui peuvent survenir pendant la mise en œuvre ?**

○ Non : En particulier, si une cartographie de la diaspora utilise la collecte de données primaires, vous devez convenir explicitement de la façon dont les expériences sur le terrain seront consignées et partagées et de la façon dont les données seront partagées. Si plusieurs équipes sur le terrain travaillent à des endroits différents, il est encore plus important de trouver des accords entre les différents exécutants pour que toutes les équipes travaillent de la même manière. Il peut être utile d'élaborer un plan de suivi de la mise en œuvre avec une équipe plus large impliquant les personnes chargées de superviser la cartographie de la diaspora, d'assurer la qualité et de mettre en œuvre le travail sur le terrain.

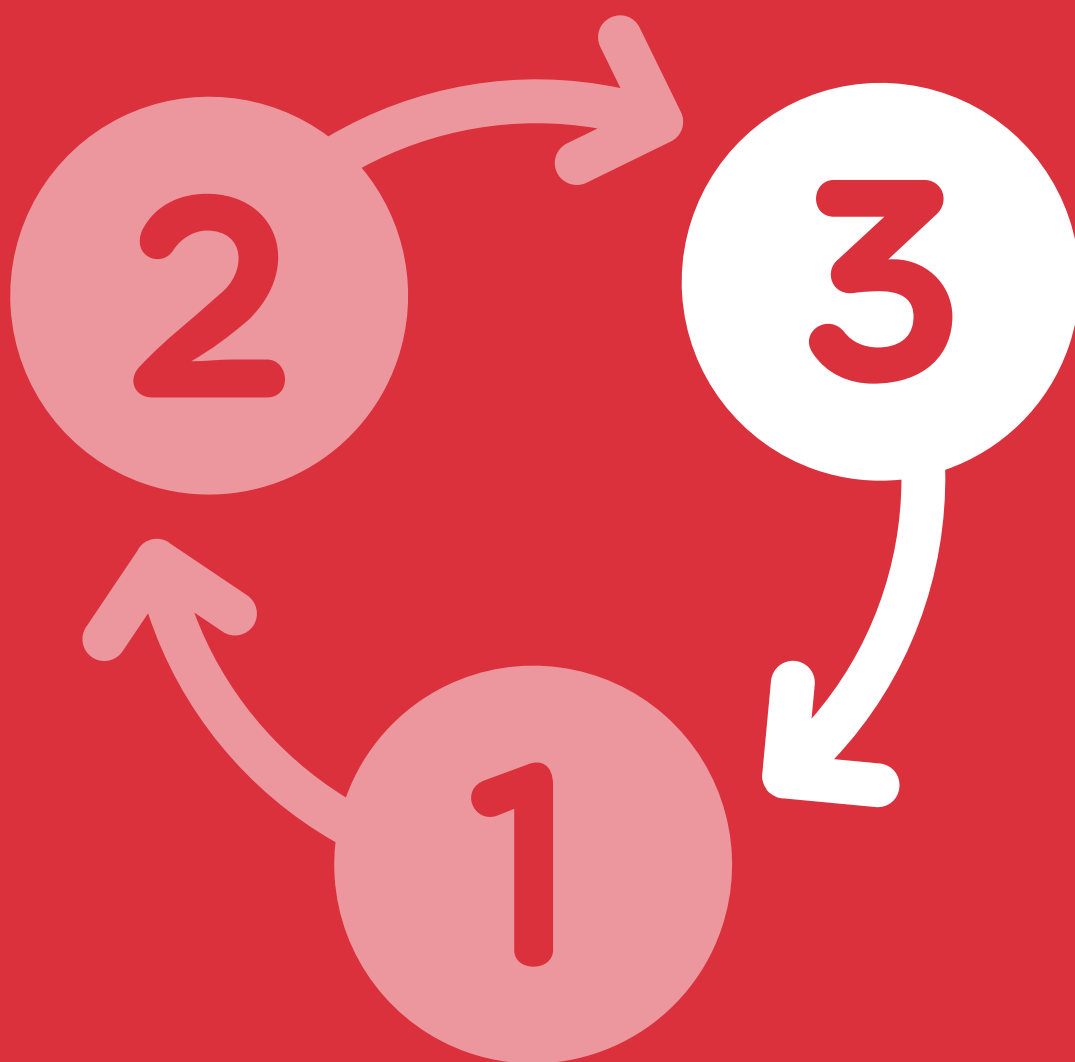
○ Oui : Une fois que vous avez convenu de la façon dont les expériences et les données seront partagées et stockées, pensez à revoir l'utilité et le respect de ces accords tout au long de la mise en œuvre. La coordination devient encore plus importante lorsque les équipes sont plus nombreuses et dispersées sur plusieurs sites. Il est donc important de vérifier en permanence si les accords conclus au début de la mise en œuvre sont suivis et d'encourager l'adoption d'approches uniformes par les différents membres du personnel impliqués dans l'étude.

**4. Si des changements doivent être apportés à la conception de la cartographie de la diaspora pendant la mise en œuvre, existe-t-il un processus pour évaluer les implications de ces changements pour l'alignement constructif au sein de l'étude et pour sa qualité, et savez-vous qui, parmi les parties prenantes à la cartographie de la diaspora, doit être consulté et consentir aux changements proposés ?**

○ Non : La cartographie de la diaspora telle que conçue peut ne pas être entièrement applicable dans tous les contextes. Bien que les tests préalables et les pilotes des outils et des procédures d'une étude doivent être effectués avant le début de la mise en œuvre de la collecte des données, des difficultés dans la mise en œuvre peuvent survenir, nécessitant une adaptation des procédures de l'étude. Avant de décider d'un changement de méthodologie, vous pouvez examiner avec les parties prenantes du projet quelles sont les difficultés à surmonter, quelles seront les conséquences si le plan d'étude n'est pas adapté à ces difficultés, et quelles conséquences les changements auront-ils sur la taille et la qualité de l'échantillon final. Il peut être utile d'élaborer plusieurs scénarios proposant différents changements ou solutions aux difficultés qui se sont posées lors de la collecte des données pour vous aider à identifier les solutions les plus bénéfiques et pour promouvoir le consensus parmi les parties prenantes, en particulier quand des difficultés nécessitent des changements assez importants dans l'approche.

- Oui : Lorsque des modifications doivent être apportées à la conception d'une étude pendant la mise en œuvre, assurez-vous que ces modifications sont consignées avec la justification du changement apporté ou sélectionné. Lorsque des changements ont été apportés qui modifient fondamentalement le plan de recherche et que les participants ont déjà accepté de participer à l'étude ou ont déjà fourni des données, informez les participants du changement et, lorsque c'est possible, demandez-leur de répéter leur consentement à participer.







## PARTIE 3

### Analyse et communication des résultats des cartographies de la diaspora

Lorsqu'une étude ou une cartographie de la diaspora est menée, elle vise généralement un objectif spécifique. Ce but ou cet objectif devrait définir le cadre de toutes les petites décisions qui seront prises tout au long de la cartographie ou de l'étude de la diaspora, y compris à la toute fin de l'étude. À la fin du processus de l'étude, il y a l'analyse des données, qu'elles soient primaires ou secondaires, et la traduction des résultats de l'analyse à destination des différentes audiences qu'ils devront intéresser. Cette dernière section du Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora traite des décisions qui doivent être prises concernant l'analyse des données et la présentation et la communication des résultats.

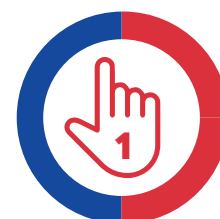
La plupart des cartographies ou études de la diaspora s'intéresseront aux données qui ont été produites ou collectées dans le cadre d'une approche méthodologique spécifique. Les différentes approches méthodologiques fournissent des cadres à la fois pour la collecte des données et pour leur analyse. Des considérations spécifiques pour l'analyse des données en fonction des approches méthodologiques sont donc précisées dans les modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora (voir : [Modules par méthode pour une cartographie de la diaspora sur les données qualitatives, quantitatives et secondaires](#)), et cette section du Guide étape par étape pour réaliser des cartographies de la diaspora aborde les décisions ou considérations générales qui prévalent dans toutes les approches méthodologiques. Deux décisions doivent être prises à la fin du processus d'étude de la diaspora en ce qui concerne : 1) la ou les méthodes d'analyse, et 2) la communication de résultats complexes aux audiences désignées.

#### Décision 1

#### Comment sélectionner la ou les « bonnes » méthodes d'analyse ?

Indépendamment de l'approche méthodologique utilisée, une certaine forme d'analyse systématique doit avoir lieu pour convertir les données collectées lors d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora en informations.

Dans une cartographie ou une étude de la diaspora, l'équipe de recherche est chargée de convertir les observations individuelles en un récit porteur de sens, qui est soigneusement construit et peut être mobilisé par les utilisateurs finaux. L'analyse est la première étape de la conversion des données en informations utilisables. Cette analyse doit être menée de manière à ce que toutes les parties prenantes et les utilisateurs finaux concernés puissent évaluer la



crédibilité de l'information obtenue (pour une discussion sur la crédibilité, voir le [Tableau 7: Principes de qualité des modèles de recherche quantitative et qualitative](#)). La sélection de la ou des méthodes d'analyse les plus appropriées constitue un facteur essentiel à la production de résultats crédibles. Mais comment savez-vous quelle ou quelles méthodes d'analyse sont les plus appropriées ? Deux considérations principales qui peuvent vous aider à sélectionner des méthodes d'analyse : 1) la correspondance de l'analyse et de ses extraits à l'audience ou à l'utilisateur final, et 2) les moyens d'assurer la rigueur de l'analyse



## CONSIDÉRATION 1

### Adaptation à l'audience ou à l'utilisateur final

Les méthodes d'analyse découlent généralement d'un alignement constructif plus large entre les objectifs de l'étude, les résultats finaux souhaités et les approches méthodologiques sélectionnées. Comme décrit dans les parties précédentes de ce guide, l'une des premières et des plus importantes décisions à prendre concerne l'objectif qu'une cartographie ou une étude de la diaspora devrait et peut raisonnablement atteindre. Les objectifs de l'étude et son périmètre éventuel (déterminé par la population, la géographie et le temps) façonneront les approches méthodologiques qui seront pertinentes, appropriées et réalisables pour atteindre les objectifs définis. Les décisions concernant les approches méthodologiques, qui sont généralement prises beaucoup plus tôt dans le processus de l'étude, ont sans doute le rôle le plus important dans l'élaboration des méthodes d'analyse. Pourtant, une dimension importante d'un choix méthodologique plus large et d'un choix de méthodes d'analyse spécifiques concerne l'alignement entre l'audience visée et les extraits de la recherche.

Comme décrit précédemment (voir [Encadré 12: Implication des parties prenantes dans les décisions méthodologiques](#)), les différentes parties prenantes impliquées dans une cartographie ou une étude de la diaspora ont probablement différents besoins, perspectives et connaissances qui façonneront les types d'approches méthodologiques à considérer comme souhaitables et crédibles. Vers la fin d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora, une autre partie prenante importante doit être prise en considération : l'audience ou l'utilisateur final des résultats. Dans de nombreuses études, l'audience ou l'utilisateur final est déjà représenté parmi les autres parties prenantes, et il peut être sous-entendu par l'objectif de l'étude. Par exemple, un gouvernement ou une organisation intergouvernementale qui commande une cartographie ou une étude de la diaspora est évidemment une audience ou un utilisateur final des résultats : il a commandé l'étude dans le but exprès d'utiliser les résultats pour un processus ou un résultat déterminé, comme la conception d'une politique ou d'un programme. Dans la plupart des études, d'autres audiences non intentionnelles ou non ciblées peuvent utiliser les résultats. Pour s'assurer que les résultats d'une cartographie ou d'une étude puissent être utilisés par la plus grande variété d'audiences, il est important de répertorier les audiences possibles pour les résultats de l'étude et d'examiner comment les différentes formes d'analyse tiendront compte de leurs besoins, perspectives et connaissances.

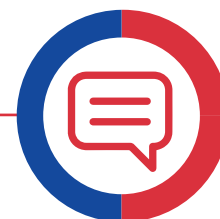
Les besoins d'une audience sont liés à son utilisation potentielle et instrumentale des résultats. Dans de nombreux cas, le concepteur d'une étude de la diaspora ne pourra pas interagir directement avec toutes les audiences possibles et ne pourra pas demander directement aux différentes audiences comment elles pourront utiliser les résultats ou ont l'intention de le faire. Au lieu de cela, les utilisations potentielles des résultats de l'étude peuvent devoir être déduites, en fonction des intérêts que l'audience est susceptible d'avoir dans l'étude et ses résultats. Les perspectives se rapportent aux hypothèses et aux valeurs que différentes audiences peuvent apporter à leur lecture et à leur compréhension des résultats de l'étude. Différentes audiences sont susceptibles d'avoir des connaissances et des hypothèses différentes sur les objectifs d'une cartographie de la diaspora, la diaspora à l'étude et les méthodologies utilisées dans une cartographie, qui façonneront la façon dont ils reçoivent les résultats de l'étude. La connaissance

se rapporte à la quantité d'informations qu'une audience possèdera sur le sujet et l'approche méthodologique utilisée pour l'évaluer, ce qui déterminera dans quelle mesure ils peuvent comprendre les résultats finaux et en évaluer la valeur. Lorsque vous discutez des méthodes d'analyse et de la traduction des données en informations, il est important de comprendre quelles connaissances préexistantes une audience doit avoir recevoir les résultats tels qu'ils sont présentés, ce qui peut nécessiter un certain niveau d'instruction scientifique. L'instruction scientifique est liée à la capacité d'une personne à évaluer les mérites des processus scientifiques et des résultats ainsi que de leur implication dans la prise de décision personnelle. Certaines audiences ont des niveaux d'instruction scientifique très différents qui affecteront leur capacité à recevoir les résultats issus de différentes méthodes d'analyse, ce qui peut impliquer que certaines méthodes d'analyse sont moins adaptées que d'autres à ces types d'audiences.

La conception d'une méthode d'analyse qui répond aux besoins, à la perspective et aux connaissances de différentes audiences peut aider à garantir que les résultats d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora auront un sens pour l'utilisateur final qui pourra les utiliser effectivement. Encore une fois, certains objectifs de l'étude de la diaspora peuvent correspondre plus facilement à certaines audiences que d'autres. [Encadré 19: Aligner les objectifs de l'étude, les extraits et l'audience](#) fournit des exemples sur la manière dont les différents objectifs de recherche peuvent correspondre à différentes audiences.

### Encadré 19.

#### ALIGNER LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE, LES EXTRANTS ET L'AUDIENCE



Les cartographies ou études de la diaspora peuvent produire différents extraits (par exemple : des profils statistiques, des bases de données des organisations, des rapports narratifs, des rapports de politique, des articles de blog) qui peuvent être utilisés par différentes audiences et à différentes fins. Vous trouverez ci-dessous une liste des audiences types qui peuvent utiliser différentes formes d'extraits, avec des réflexions sur la façon dont ces audiences peuvent s'intéresser à des études ayant différents objectifs :

- 1.** Les responsables politiques ou les fonctionnaires dans les pays d'origine (ancestrale) : Les gouvernements des pays d'origine (ancestrale) peuvent être vivement intéressés par des cartographies de la diaspora ou des études qui les aident à mieux caractériser et situer leur diaspora et potentiellement interagir avec elle. Certains résultats de recherche peuvent aider les gouvernements à développer de meilleurs mécanismes d'engagement, car ils peuvent identifier les lieux où se trouvent les plus grandes communautés de la diaspora et les structures communautaires qui peuvent soutenir la diffusion de l'information de l'État vers la population. Les résultats d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora peuvent également aider les gouvernements à mieux adapter les services (par exemple : les services consulaires, la protection sociale) à des cohortes ou groupes particuliers au sein de la diaspora, et ils peuvent jouer un rôle essentiel dans l'élaboration de stratégies ou de politiques d'engagement de la diaspora à long terme. Les responsables politiques ou les fonctionnaires peuvent avoir une formation et des antécédents professionnels variés, ce qui implique

que les résultats de l'étude peuvent devoir être présentés de manière concise et en évitant le jargon. Étant donné le peu de temps dont dispose une telle audience pour s'intéresser aux résultats et leur concentration probable sur l'application des résultats à l'action, des extraits adaptés à cette audience peuvent privilégier des formes d'extraits qui fournissent des résultats condensés : par exemple, des notes d'orientation ou des notes de recherche qui comprennent des infographies ou d'autres représentations visuelles qui favorisent une consommation rapide mais précise des résultats, et la fourniture de recommandations spécifiques et exploitables qui sont fondées sur des données probantes.

- 2.** Les responsables politiques ou les fonctionnaires dans les pays de résidence : Cette audience, comme ses homologues dans les pays d'origine (ancestrale), peut exploiter les résultats des cartographies ou des études de la diaspora à des fins instrumentales bien précises. Par exemple, cette audience peut souhaiter concevoir des programmes mieux ciblés liés à l'organisation du soutien aux organisations de la société civile (par exemple : des instruments de financement, des événements de réseautage) ou à des initiatives de co-développement dans lesquelles l'État et la diaspora coopèrent dans des interventions axées sur le développement dans les pays d'origine. Les responsables politiques des pays de résidence pourraient aussi souhaiter mieux comprendre les expériences vécues par les différentes communautés de la diaspora résidant sur leur territoire afin de mieux adapter la conception des politiques, en particulier en ce qui concerne les politiques et les programmes d'intégration, et éventuellement inclure des programmes pour favoriser l'intégration des nouveaux arrivants des pays d'origine (ancestrale) de la diaspora. Cette audience peut également trouver des formes d'extraits utiles qui sont concis, faciles à comprendre en un coup d'œil et à traduire en actions concrètes.
- 3.** Organisations intergouvernementales ou organisations non gouvernementales internationales : L'audience des OIG et des OING peut aussi s'intéresser aux conclusions des études de la diaspora dans la perspective de développer de meilleurs programmes ciblés sur la diaspora ou pouvant bénéficier de la diaspora. Comme les décideurs politiques ou les fonctionnaires, cette audience peut avoir un vif intérêt à comprendre comment les expériences et les conditions de vie de la diaspora affectent sa volonté ou sa capacité à s'engager dans des politiques ou des programmes spécifiques, y compris des programmes de retour à court terme, en vue d'appuyer la création ou la révision des modèles d'intervention visant la diaspora. Cette audience peut également s'impliquer dans la défense des intérêts de la diaspora. Ils peuvent également être plus intéressés à comprendre les expériences quotidiennes des membres de la diaspora, leurs positions sociales et leurs sources potentielles d'inclusion et d'exclusion, ainsi que leurs relations avec les pays d'origine et de résidence. Compte tenu de l'utilisation potentielle des résultats des cartographies ou des études de la diaspora, les OIG comme les OING peuvent être intéressés à la fois par des extraits brefs et orientés vers l'action (par exemple, des notes d'orientation) et par des extraits plus exhaustifs tels que des rapports d'étude. Étant donné que certaines entités au sein des OIG/OING peuvent avoir des compétences précises en rapport avec la diaspora, les formes d'extraits qui ciblent cette audience peuvent être de nature plus technique, bien que le contenu doive encore tenir compte de divers niveaux d'expertise et de familiarité à la fois avec le contenu de l'étude et avec les méthodes utilisées pour étudier le phénomène.

- 4. Organisations de la diaspora :** Les représentants ou les membres des organisations de la diaspora peuvent être intéressés par les résultats des cartographies de la diaspora ou des études visant à comprendre les structures utilisées ou formées parmi les membres de leurs communautés, et ils peuvent également souhaiter comprendre les sources de tension ou de coopération qui peuvent être utilisées ou formées parmi les membres de leurs communautés, et ils peuvent également être intéressés à comprendre les sources de tension ou de coopération dont peut dépendre le soutien à différents types de programmes ou d'activités. Les cartographies de la diaspora peuvent aussi aider la direction de l'organisation en particulier à identifier des partenaires ou des collaborateurs potentiels, ce qui peut être particulièrement utile dans les environnements où des fonds sont disponibles pour soutenir les efforts des groupes d'organisations de la société civile. Les dirigeants et les membres de l'organisation de la diaspora peuvent avoir des profils spécifiques, qui peuvent correspondre aux types d'organisations auxquelles ils participent. Par exemple, certaines organisations peuvent chercher à réunir des professionnels de la diaspora dans des domaines ou des professions particuliers, elles peuvent soutenir des actions militantes et de justice, ou elles peuvent se concentrer sur la préservation de l'identité et du patrimoine. Si les organisations sont des audiences importantes pour les extraits de l'étude, les résultats peuvent être adaptés à ces différents profils, avec des messages conçus en fonction du niveau de connaissances et des intérêts probables de ces différents profils.
- 5. Les membres du grand public dans les pays de résidence et d'origine (ancestrale) :** Malgré les contributions importantes que les diasporas peuvent apporter dans à la fois dans le pays de résidence et dans le pays d'origine (ancestrale), les discours sur la diaspora et les attitudes publiques que ces discours façonnent peuvent ne reconnaître ou ne reflètent pas toujours de telles contributions positives. Les résultats ou les enseignements d'une cartographie de la diaspora peuvent être utilisés pour contribuer à des discours sur diaspora plus responsables, fondés sur des données probantes et qui peuvent aider à dissiper les mythes, les postulats ou les idées reçues sur ces groupes dans le grand public. Les résultats des cartographies peuvent être utilisés pour éclairer les campagnes de sensibilisation ou d'autres interventions qui visent à changer les perceptions du public et à favoriser le dialogue au sujet des communautés de la diaspora. Les résultats ou les extraits adaptés au grand public doivent être conscients du niveau général de connaissance ou de compréhension de la diaspora par le grand public, et les messages peuvent utiliser des formats multimédias afin d'atteindre des non-spécialistes.
- 6. Le secteur privé dans les pays de résidence et d'origine (ancestrale) :** Le secteur privé peut avoir un vif intérêt pour les résultats d'une cartographie de la diaspora étant donné le rôle potentiel des membres de la diaspora en tant que consommateurs ou fournisseurs de biens et services spécifiques. Des produits ou services spécifiques peuvent être explicitement ciblés sur la diaspora en tant que groupe de consommateurs (les services de transfert de fonds ou les biens qui éveillent la nostalgie, par exemple). Les entreprises du pays de résidence ou d'origine (ancestrale) peuvent utiliser les résultats des cartographies de la diaspora, en particulier ceux qui concernent les couloirs de circulation et de résidence dans le pays, pour mieux adapter les produits et services et leur promotion à des groupes spécifiques de la diaspora. Le secteur privé peut également être désireux de communiquer avec les membres de la diaspora en

tant que potentiels investisseurs, conseillers ou partenaires de réseautage. Si le secteur privé est une audience importante pour une cartographie de la diaspora, les résultats peuvent être communiqués sous des formes exploitables pour les entreprises et qui appuient la prise de décisions stratégiques, la création de réseaux ou d'autres objectifs stratégiques. En général, les extraits doivent être concis ou courts, mais cette audience peut également être intéressée par des extraits comme des profils de population détaillés.

7. Chercheurs et experts du sujet : Une audience souvent présente mais non visée des cartographies et d'études de la diaspora sont les chercheurs ou des experts de la diaspora à l'étude. Une telle audience peut être intéressée par les résultats des cartographies ou des études de la diaspora et vouloir les intégrer dans leurs propres approches de recherche, potentiellement en renforçant les constatations précédentes et en explorant des thèmes ou des tendances découverts dans les travaux antérieurs. Cette audience peut également être intéressée par les méthodes utilisées pour explorer la diaspora, et souhaiter localiser des interlocuteurs clés ou les intermédiaires au sein de la diaspora qu'il pourra engager dans de futures études. Les experts du sujet et les chercheurs ont généralement une connaissance nuancée de la population à l'étude et une plus grande capacité à interagir avec le matériel technique. Ils peuvent également avoir une préférence pour des extraits longs qui donnent des détails et de la nuance, par opposition aux extraits ciblés et orientés vers l'action comme les notes d'orientation.

Il n'est pas toujours facile de connaître votre audience, surtout si vous ne collaborez pas directement avec elle pendant le processus de l'étude. Pour déterminer si une méthode d'analyse (et donc aux différents extraits ou méthodes de communication) peut correspondre à un type d'audience, posez-vous les questions suivantes :

Quelle est l'audience ciblée par cette étude ? Quelle audience n'est pas ciblée mais serait certainement intéressée par l'étude et ses résultats ?

- Pourquoi différentes audiences (par exemple, les responsables politiques dans les pays de résidence, les organisations intergouvernementales, les organisations ou associations de la diaspora, les membres individuels de la diaspora, les universitaires ou les chercheurs) seraient-ils intéressés par cette étude et ses résultats ?
- Comment différentes audiences pourraient-elles tirer parti de l'étude et de ses résultats ?
- Quelles hypothèses les différentes audiences peuvent-elles apporter à cette étude ? Demandez-vous si un type de public peut par exemple, évaluer la pertinence de l'étude et ses résultats en fonction de ses positions et de ses intérêts.
- De quelles compétences ou aptitudes une audience a-t-elle besoin pour se sentir concernée par les résultats de l'étude ou pour les utiliser ? Quels obstacles pourraient limiter leur accès aux résultats de l'étude dans différents formats ?

Pour plus d'informations sur l'adaptation des messages et des modes de diffusion à différentes audiences, consultez la [Considération 2: Aligner l'audience, le message et la plateforme](#).

L'audience visée peut jouer un rôle important dans la détermination des méthodes d'analyse, et il peut guider votre choix parmi les différentes possibilités. Toutefois, vous devez avoir conscience que, parfois, les besoins, les perspectives et les connaissances de différentes audiences peuvent être incompatibles les uns avec les autres. Dans certains cas, les différentes audiences peuvent avoir des niveaux de connaissances tellement différents qu'un produit ou un extrait ne pourrait pas être adapté à tous les groupes, car vous ne pourriez pas fournir des résultats à la fois suffisamment précis pour une audience et suffisamment accessibles pour un autre. Il est donc également de classer les audiences par ordre de priorité et d'adapter les extraits (et les méthodes d'analyse qui les alimentent) aux utilisateurs finaux les plus importants.

Il faut aussi garder à l'esprit que pour rendre les extraits accessibles à toutes les audiences ayant des niveaux de connaissances différents, on peut devoir sacrifier une partie de la précision dans la représentation des résultats, ce qui peut compromettre la valeur de la cartographie ou de l'étude. Par exemple, certaines audiences peuvent avoir une instruction scientifique limitée et préférer que des tendances complexes soient réduites à des statistiques descriptives qui sont ensuite utilisées pour extrapoler les résultats à des populations plus larges. Bien qu'une telle présentation des résultats puisse être plus attrayante et accessible à une audience plus large, elle peut réduire l'exactitude et la signification des résultats et, dans certains cas, elle peut être irresponsable parce que la conception de l'étude (par exemple, des groupes de discussion ciblés entre représentants d'organisations de la diaspora) n'autorise pas ce niveau de déduction. Concrètement, si les résultats sont incorrectement transposés à une population plus large, des produits comme des politiques ou des programmes qui seraient conçus sur la base des informations générées par la cartographie de la diaspora peuvent retenir des actions ou des cibles non valables, entraînant potentiellement une incapacité à atteindre les objectifs recherchés.

## CONSIDÉRATION 2

### Assurer la rigueur des résultats

Votre choix d'une méthode d'analyse peut aussi être guidé par sa capacité à assurer la rigueur de la recherche. La rigueur de la recherche se rapporte à la solidité du protocole de recherche et des méthodes qu'il prévoit, et elle implique de mener les activités de recherche avec soin et minutie. La rigueur du protocole de recherche implique que les critères de qualité de la recherche, à savoir la valeur de vérité, l'applicabilité, la régularité et la neutralité (voir : [Tableau 7: Principes de qualité des modèles de recherche quantitative et qualitative](#)) sont respectés à toutes les étapes de l'étude, y compris pour l'analyse des données.

Comme nous l'avons vu dans la [Partie 2 : Méthodologies et méthodes pour les études de la diaspora](#), la manière dont les principes de qualité sont définis varie selon les protocoles de recherche qualitative ou quantitative, et il existe des différences spécifiques à la méthodologie dans la manière de garantir la qualité aux différentes phases de la recherche. Malgré les directives sur la rigueur scientifique plus spécifiques à la méthodologie déjà fournies dans les [modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora sur les données qualitatives, quantitatives et secondaires](#), certaines pratiques peuvent garantir la rigueur de l'analyse quelle que soit l'approche utilisée. Il s'agit notamment de la triangulation, du principe des quatre yeux, de la validation par les parties prenantes et de la consignation précise des décisions.

La triangulation, c'est recouper plusieurs sources de données, potentiellement générées par des méthodes multiples, afin d'effectuer des vérifications croisées des résultats. Toutes les méthodes ont des faiblesses qui peuvent mener à des biais qui entachent les résultats. Par exemple, des observations pertinentes peuvent avoir été exclues systématiquement de l'échantillon final, des facteurs ou des voies d'influence pertinents peuvent ne pas avoir été détectés ou avoir été exclus de la collecte de données, ou l'opérationnalisation utilisée pour des concepts ou des idées





complexes peut ne pas avoir été parfaitement adaptée au contexte qu'ils cherchaient à saisir. Il est important de reconnaître les limites que différentes méthodes imposent à la recherche et, si possible, de les atténuer en utilisant des théories, des méthodes ou des sources de données complémentaires. Dans l'analyse des données, la triangulation implique l'interrogation des résultats qui émergent et la recherche de leur valeur probable à l'aide d'autres données ou sources d'information. Par exemple, les données d'entretien peuvent suggérer que la diaspora s'installe et construit des communautés de la diaspora dans de nouvelles zones de résidence, une constatation qui peut être confirmée par des données secondaires comme les données du registre administratif et les données du registre des organisations. La littérature peut aussi être utilisée pour croiser les résultats. La triangulation peut renforcer la valeur de vérité et valider la régularité des résultats, mais elle peut également être utile pour déterminer dans quelles conditions une conclusion ou un résultat est exact lorsque l'analyse débouche sur des résultats contradictoires.

Le principe dit des quatre yeux est un autre moyen d'assurer une analyse rigoureuse par la validation des procédures et des interprétations par d'autres chercheurs. Le principe implique qu'au moins deux personnes (deux paires d'yeux) aient examiné la façon dont les résultats ont été générés et décrits pour s'assurer qu'aucune étape essentielle n'a été sautée, que des perspectives différentes peuvent être intégrées dans le processus de recherche et que les biais d'imprudence découlant des postulats et des pratiques de départ d'un chercheur peuvent être identifiés et corrigés. La plupart des études intègrent ce principe dans le processus de recherche : dès le début, plusieurs membres de l'équipe de recherche discutent de sujets tels que l'échantillonnage, la sélection du lieu de l'étude, le développement des outils de collecte de données, etc.. Dans la phase d'analyse, le principe des quatre yeux peut nécessiter qu'un second chercheur examine et suggère des révisions au protocole d'analyse ; que le protocole d'analyse soit exécuté sur un petit échantillon d'observations afin que la régularité des résultats puisse être vérifiée ; qu'une brève analyse narrative soit réalisée sur l'échantillon déjà analysé par un premier chercheur, ou ; que l'analyse narrative produite soit vérifiée, commentée et corrigée par un autre chercheur. Dans certaines études, l'assurance qualité peut être confiée à un rôle dédié, un directeur de recherche ou un chercheur confirmé étant sollicité en tant que ressource permanente pour vérifier et valider les procédures et les interprétations.

Vous pouvez aussi renforcer la rigueur de la phase d'analyse en faisant valider les procédures et les résultats par les parties prenantes concernées. Il peut être particulièrement utile de convier les parties prenantes comme les donateurs et les commanditaires de l'étude de la diaspora à des séances de feedback formelles ou informelles sur les procédures et les résultats (préliminaires) de l'étude, car ces groupes font souvent partie des audiences importantes ou des utilisateurs finaux des cartographies ou des études de la diaspora. Les experts en contenu ou en méthodologie peuvent également être des sources de réflexion utiles, car ils peuvent aider à identifier les résultats qui semblent peu probables ou qui doivent être confirmés par d'autres sources de données. En particulier si les résultats sont destinés à refléter des processus complexes ou des réalités vécues par les membres de la diaspora, la validation des résultats et de leurs interprétations peut aider à garantir que les résultats reflètent la communauté dans son ensemble et décrivent leurs contextes et perspectives de manière nuancée et responsable. La validation des résultats par différents groupes de parties prenantes générera probablement plusieurs points de vue, et chaque groupe peut apporter un feedback différent. Plutôt que de prouver que les résultats sont corrects au moyen d'un exercice de validation, la validation des résultats est un autre outil dans le processus de triangulation, qui apporte des perspectives concurrentes qui permettront d'affiner encore les procédures d'analyse, les résultats et les interprétations.

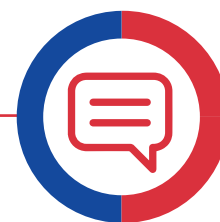


La dernière composante de la rigueur de l'analyse est la garantie de transparence. En reconnaissant que les limites et les biais sont inévitables, il est important de bien consigner les décisions d'analyse afin de faciliter la compréhension des sources de biais potentielles et d'expliquer les conséquences qu'elles peuvent avoir sur les résultats ou les extraits générés. Il est important de consigner les décisions d'analyse telles qu'elles sont prises pour les approches qualitatives et quantitatives (et pour l'analyse à l'aide de données primaires et secondaires) afin de stimuler la régularité (fiabilité ou constance) des résultats. La consignation des décisions peut inclure la description de la raison d'être et des étapes de l'analyse, ou plutôt des instructions détaillées qui permettraient à un autre chercheur de reproduire complètement les procédures utilisées. La consignation transparente des décisions peut être utile car, si des irrégularités potentielles apparaissent dans les résultats, il sera possible de déterminer si elles sont dues à une erreur dans la procédure ou si elles reflètent effectivement un résultat valide au sein de l'échantillon.

Ces éléments de triangulation, de confirmation, de validation et de consignation seront appliqués différemment en fonction des approches méthodologiques utilisées dans les études. Un exemple d'application de ces pratiques à deux protocoles de recherche fictifs est décrit dans l'[Encadré 20: À quoi pourrait ressembler une analyse rigoureuse ?](#)

### Encadré 20.

#### À QUOI POURRAIT RESSEMBLER UNE ANALYSE RIGOUREUSE ?



Imaginez deux cartographies de la diaspora avec des objectifs et des protocoles de recherche légèrement différents. Compte tenu des choix d'objectifs, du périmètre et des méthodes, ces deux études adopteraient des approches différentes pour assurer la rigueur de l'étude dans la phase d'analyse.

L'étude 1 porte sur la question de recherche suivante : Comment les membres hautement qualifiés de la diaspora géorgienne résidant en Allemagne et aux États-Unis sont-ils organisés ? Cette étude vise à cartographier les structures au sein de la population de la diaspora et d'identifier les associations et organisations qui rassemblent la diaspora ciblée dans les contextes de deux pays de résidence différents. L'étude s'est appuyée sur les données du registre public des organisations pour identifier les organisations de la diaspora géorgienne dans les deux pays de résidence, et les a complétées par la collecte de données primaires parmi les représentants des organisations identifiées à l'aide d'une enquête en ligne et des informations partagées au sujet des organisations et associations sur les plateformes de réseaux sociaux. Comment la rigueur de l'analyse est-elle assurée dans cette étude ?

- La triangulation pourrait être réalisée en comparant les informations tirées des plateformes de réseaux sociaux comme Facebook et Instagram au sujet des mandats et les activités des organisations et associations enregistrées avec les informations fournies par les représentants des organisations lors de l'enquête. Les informations conservées dans les registres des organisations peuvent aussi être utilisées pour confirmer les schémas identifiés.
- La confirmation des procédures d'analyse et l'interprétation des résultats peuvent être prises en charge par deux chercheurs qui créeront une base de données des organisations et associations pour compiler des informations sur les organisations

et associations reprises dans la cartographie et « coder » la même petite série d'observations afin de déterminer si les chercheurs ont la même compréhension et appliquent les codes ou les étiquettes de manière uniforme. Le codage, qui est décrit plus en détail dans le [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : Méthodologies qualitatives](#), décrit le processus d'attribution d'étiquettes à des parties de texte qui indiquent certains thèmes ou concepts, souvent récurrents.

- L'équipe de recherche peut valider la méthodologie lors d'un atelier avec des membres de la diaspora qui font partie d'organisations ou d'associations dans le pays de résidence, mais qui n'ont pas participé directement à l'étude, et à qui l'on demande qu'ils pensent des résultats observés, si certaines choses leur ont paru confuses ou erronées, et s'ils estiment qu'une interprétation différente ou supplémentaire serait nécessaire sur certains points.
- La consignation des procédures d'analyse peut nécessiter que les chercheurs décrivent les étapes qu'ils ont suivies pour identifier les organisations de la diaspora (par exemple : les termes de recherche qu'ils ont utilisés, les sites Web ou les registres qu'ils ont consultés, la façon dont ils ont confirmé le lien entre les organisations et la diaspora) et les procédures qu'ils ont utilisées pour coder les informations sur ces organisations de la diaspora.

L'étude 2 porte sur la question de recherche suivante : Quels types d'incitations devraient être offertes aux membres hautement qualifiés de la diaspora géorgienne pour qu'ils participent à un programme de retour temporaire ? Cette question de recherche sert l'objectif d'appuyer la conception de futurs programmes ou politiques. L'étude comportait des entretiens approfondis avec des membres hautement qualifiés de la diaspora géorgienne résidant en Allemagne et des Géorgiens hautement qualifiés résidant en Géorgie qui étaient rentrés d'Allemagne, ainsi qu'une revue de la littérature sur les composantes des programmes de retour temporaire visant à favoriser le retour temporaire de membres qualifiés de la diaspora. Comment la rigueur de l'analyse peut-elle être assurée par ce plan de recherche ?

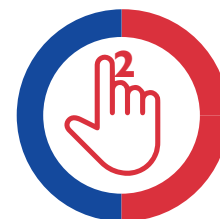
- La triangulation peut être atteinte en comparant la façon dont différents sujets, à savoir les rapatriés géorgiens et les Géorgiens résidant à l'étranger, décrivent ou perçoivent le même événement ou la même tendance. Les informations sur la conception du programme de retour tirées de la littérature pourraient être utilisées pour inspirer l'élaboration des guides d'entretien, en veillant à ce que des thèmes similaires soient abordés par les différents répondants.
- La validation peut nécessiter que plusieurs chercheurs analysent un petit échantillon des mêmes entretiens transcrits et traduits, puis comparent les différents résultats qui ont émergé et leur relation avec un cadre explicatif plus large. Ils peuvent discuter des tendances identifiées et de la manière dont elles pourraient conduire à un cadre d'analyse convenu, qui servirait à guider l'analyse du reste des entretiens.
- Les résultats peuvent être validés auprès d'experts des programmes de retour qui peuvent examiner les résultats et en discuter avec vous. Par exemple, le personnel des programmes de retour temporaire qui a travaillé avec des migrants géorgiens peut être invité à examiner les résultats au regard de leurs propres expériences sur le terrain, et à identifier les thèmes ou les conclusions qui semblent en désaccord avec leurs expériences.

- Le principe de consignation exigerait que les paramètres de recherche (par exemple, les termes de recherche, les critères d'inclusion et d'exclusion) utilisés pour identifier la littérature pertinente sur les programmes de retour volontaire soient décrits en détail, de même que le cadre utilisé pour analyser la littérature. Le processus de transcription, de traduction et d'analyse des entretiens devrait aussi être consigné, et la description du processus peut inclure une discussion sur la ou les théories sur lesquelles il s'est appuyé.

Une analyse rigoureuse doit respecter les principes de valeur de vérité, d'applicabilité, de régularité et de neutralité des résultats, dont dépendent la valeur globale de l'étude et ses usages potentiels. Ces principes de qualité de la recherche centrés sur la méthodologie soulèvent une autre question cruciale pour les cartographies ou les études de la diaspora : assurer une représentation responsable des résultats. Comme nous l'avons vu dans toutes les parties de cette boîte à outils, la recherche éthique qui respecte les répondants et les protège des préjudices potentiels exige une réflexion critique sur la façon dont les différentes étapes du processus de recherche peuvent affecter la population cible. La section suivante traite donc des dimensions éthiques de l'analyse des données et de la présentation des résultats, qui devraient compter parmi les déterminants principaux d'une communication des résultats d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora.

## Décision 2

### Comment communiquer les résultats ?



Les cartographies de la diaspora ou les études ayant différents objectifs utiliseront différents extraits et canaux de communication pour diffuser les résultats de l'étude. La manière de communiquer les résultats dépendra des formes d'extraits, reflétant les objectifs de la cartographie ou de l'étude, la relation entre une étude de la diaspora et une initiative ou un projet plus large, et l'audience visée. La façon dont les résultats sont communiqués reflétera également les approches méthodologiques choisies. La communication des résultats dérivés de méthodes spécifiques est abordée dans chacun des modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora. Dans cette section du guide, des points de réflexion généraux sont fournis pour aider les concepteurs d'études à réfléchir à la meilleure façon de communiquer les résultats. La manière dont les données sont analysées oriente largement la façon dont les résultats d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora peuvent être communiqués. Cette section fait donc le lien entre l'analyse et la communication, en commençant par une réflexion les conséquences que les choix d'analyse peuvent avoir sur la représentation responsable et éthique des résultats.



## CONSIDÉRATION 1

### Assurer une représentation responsable des résultats

Les résultats d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora cherchent généralement à simplifier une réalité sociale complexe en une synthèse nuancée mais plus facile à digérer. Comme les objectifs des études de la diaspora privilégient souvent les résultats qui peuvent être utilisés pour orienter les travaux futurs (par exemple : la communication à long terme ou l'engagement de la diaspora, ou l'élaboration de politiques ou de programmes adaptés à la diaspora), il est important que les résultats reflètent de manière responsable les réalités du groupe étudié.

La représentation responsable des résultats implique que les risques ou préjudices que les résultats peuvent causer à la population cible sont identifiés et minimisés ou éliminés. Selon les informations diffusées sur la population et la manière dont elles sont représentées, la population décrite peut subir des répercussions négatives telles que le ciblage par un État (par exemple, sur la base d'opinions politiques dissidentes), l'exclusion ou la stigmatisation d'une communauté ou d'une organisation, le licenciement de l'emploi actuel, etc.. D'autres décisions prises plus tôt dans la conception de l'étude auraient déjà dû réduire bon nombre de ces dangers ou risques potentiels. La façon dont l'information est analysée et représentée peut également aider à protéger les répondants contre des torts causés par imprudence.

La responsabilité dans l'analyse et la représentation des résultats a une forte composante éthique et nécessite de comprendre et limiter les risques potentiels auxquels une population peut être confrontée en acceptant d'être représentée dans une cartographie de la diaspora. Comme décrit dans [Encadré 17: Identifier et atténuer les risques éthiques dans les cartographies et études de la diaspora](#), la manière dont un répondant est identifié et dont l'information associée à cette personne est représentée dans les résultats peut exposer le répondant à certains risques. Lors de la représentation des résultats, il est important de déterminer si l'identité d'un répondant est suffisamment camouflée, à moins qu'il n'ait donné son consentement explicite à être identifié. Il est également important de déterminer si les résultats ont été présentés de manière nuancée et dans le contexte approprié, ce qui peut aider à s'assurer que les points de vue ou les activités des répondants ne sont pas déformés d'une manière qui peut nuire à leur crédibilité ou à leur fiabilité, en particulier au regard des autres membres de leurs communautés.

Pour représenter les résultats de manière responsable, il faut connaître les tensions qui peuvent exister au sein de la communauté de la diaspora, ou entre la diaspora et les autorités de l'État dans le pays d'origine (ancestrale) ou de résidence et être sensibles à ces tensions dans la manière dont les données sont analysées et présentées, ce qui reflète un besoin plus grand d'intégrer les données dans le contexte. Même lorsqu'on utilise des données quantitatives dérivées de sources secondaires telles que les données administratives, ou des sources de mégadonnées qui agrègent des comportements individuels, il est important d'intégrer et d'orienter les données dans les contextes dans lesquels la diaspora fonctionne. Cela nécessite une connaissance plus approfondie et spécifique de l'histoire de la population de la diaspora, des événements qui ont contribué à ses lieux de résidence actuels et à la construction de la communauté, et des sources importantes d'identité et d'activation au sein de la diaspora. Il faut aussi comprendre les cadres juridiques et politiques qui façonnent les opportunités et les obligations des diasporas de dialoguer avec les pays d'origine (ancestrale), les pays de résidence et les espaces délocalisés ou transnationaux. Une connaissance suffisante et nuancée du contexte est particulièrement importante lorsqu'une cartographie ou une étude de la diaspora cherche à identifier un mécanisme causal ou explicatif ou à élaborer des recommandations qui devraient être fondées sur des données probantes. La complexité des diasporas en tant que construction sociale peut compliquer l'identification des voies causales (par exemple, entre des facteurs tels que le statut socio-économique et des résultats tels que les envois de fonds ou les comportements d'engagement) qui mèneraient à des recommandations ciblées. Pourtant, de nombreuses cartographies ou études de la diaspora visent explicitement à utiliser les données probantes pour renseigner les recherches, interventions, politiques ou programmes futurs, ce

qui nécessite une analyse critique des données collectées et leur interprétation dans un cadre explicatif plausible et contextualisé.

Un élément lié qui peut éclairer les décisions quant à la méthode d'analyse et à la représentation des résultats obtenus concerne la présentation des constatations au niveau agrégé ou individuel. Dans beaucoup d'études quantitatives, les résultats sont agrégés. Présentés par exemple en pourcentages ou en parts d'une population, ils décrivent une population plus large et ne retiennent aucune observation individuelle. Dans beaucoup d'études qualitatives, les résultats sont présentés au niveau individuel, mais avec une réflexion sur les tendances observées. Par exemple, les conclusions des entretiens approfondis peuvent être décrites en ce qui concerne les tendances observées dans de multiples observations, et des citations tirées des entretiens individuels peuvent être utilisées pour illustrer une tendance ou un résultat particulier chez un membre de l'échantillon. La représentation des résultats au niveau individuel ou agrégé est souvent façonnée par des choix méthodologiques, mais il n'y a pas de division claire entre méthodologie quantitative et qualitative. En effet, même les modèles dérivés d'entretiens approfondis peuvent en principe être représentés numériquement (par exemple : 17 des 25 répondants ont décrit...).

Dans certains contextes, les représentations des résultats au niveau individuel peuvent menacer des principes éthiques tels que la confidentialité des données ou la protection contre les préjugés, en particulier si des informations permettent d'identifier le répondant à partir duquel les données ont été dérivées. Lorsque des citations sont intégrées à un rapport, par exemple, des informations d'attribution sont généralement incluses, souvent pour aider le lecteur à contextualiser la citation et à évaluer sa signification ou sa valeur compte tenu de la légitimité (perçue) du répondant à parler du contenu de la citation. Les informations fournies pour l'attribution des citations doivent trouver le bon équilibre entre la fourniture d'informations suffisantes sur le répondant et la protection de son identité, ce qui peut être particulièrement difficile dans des contextes où l'affiliation du répondant (par exemple avec une profession ou une organisation), son sexe ou son âge facilite l'identification d'individus en particulier, ce qui est particulièrement probable dans des contextes de groupes petits ou isolés. Le risque d'exposer l'identité d'un répondant peut être compensé en attribuant des pseudonymes ou des étiquettes descriptives à un niveau plus élevé d'abstraction (par exemple, plutôt que d'identifier un répondant comme chirurgien, il peut être décrit en tant que professionnel de santé), et en demandant aux répondants de vérifier l'attribution de leurs citations dans le rapport et de les approuver ou de suggérer des modifications. S'il n'est pas possible de brouiller suffisamment l'identité d'un répondant, les membres de l'équipe d'étude de la diaspora peuvent décider de ne pas communiquer les résultats au niveau individuel, mais uniquement au niveau agrégé.

Mais d'autres difficultés peuvent accompagner la représentation des résultats au niveau agrégé. Dans certaines études, les résultats peuvent être présentés par des moyennes, qui peuvent masquer des valeurs extrêmes à la fois en haut et en bas d'une distribution. Par exemple, lorsque le revenu est représenté sous forme de moyenne démographique agrégée, il peut présenter une image trompeuse s'il y a un petit nombre d'observations de revenus extrêmement élevés qui élèvent la moyenne de sorte qu'elle ne reflète plus une situation réellement moyenne. La représentation responsable des résultats au niveau agrégé nécessite une connaissance nuancée de ce qui, exactement, est représenté, car l'échantillon, les conditions dans lesquelles les données ont été collectées, et les choix d'analyse (y compris liés au traitement des valeurs extrêmes ou aberrantes) influencent tous la mesure dans laquelle les résultats peuvent être extrapolés à d'autres populations ou contextes. Il est donc important que, lorsque les résultats sont présentés sous forme agrégée, cette interprétation ne revendique pas à l'excès la validité des résultats compte tenu du protocole de recherche, ce qui nécessite d'indiquer clairement qui ou quoi a permis d'obtenir les données et pour qui pour quoi les résultats sont susceptibles d'être valides.



## CONSIDÉRATION 2

### Le message et la plateforme

Comme nous l'avons vu tout au long de ce guide, les cartographies ou les études de la diaspora peuvent générer différents extraits ou produits pour répondre aux besoins, perspectives et connaissances de différents groupes de parties prenantes. Les objectifs visés par les cartographies ou les études de la diaspora correspondent souvent à des extraits spécifiques tels que des recommandations de politiques ou de programmes ou des bases de données des organisations ou des personnes qui peuvent être contactées. Cependant, la façon dont ces extraits sont regroupés et partagés peut varier, ce qui conduit tout concepteur d'étude à se demander comment il peut communiquer au mieux des résultats complexes à différentes audiences.

Comme abordé dans [Encadré 19: Aligner les objectifs de l'étude, les extraits et l'audience, les utilisateurs finaux ou l'audience d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora](#) auront probablement des besoins et des usages différents pour les informations générées à partir de l'étude. Il n'est pas évident de communiquer des résultats complexes et nuancés à différentes audiences ayant différents niveaux de besoins et de connaissances, en partie parce que les chercheurs ne savent pas toujours qui sont les audiences possibles d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora et comment ils pourraient utiliser les résultats. Dans certains cas, l'audience et la façon dont elle utilisera les résultats de l'étude sont intégrés dans le plan de recherche. Par exemple, les parties prenantes telles que les commanditaires de l'étude ou les donateurs peuvent prévoir d'agir directement sur les recommandations découlant d'une étude : ils peuvent choisir de financer d'autres études, d'intégrer les enseignements de l'étude dans la conception de futures stratégies ou programmes d'engagement, ou de construire ou consolider des réseaux et des partenariats qui répondent aux intérêts des parties prenantes impliquées dans une étude de la diaspora. D'autres parties prenantes, telles que des représentants d'organisations ou d'associations de la diaspora, peuvent utiliser les informations issues d'une étude pour adapter les initiatives aux intérêts des membres de la diaspora ou pour satisfaire les intérêts de partenaires institutionnels potentiels (par exemple : les autorités publiques et les organisations intergouvernementales). Il peut être plus difficile d'anticiper la façon dont d'autres parties prenantes peuvent utiliser les informations issues d'une étude de la diaspora. Les membres de la diaspora peuvent ne pas avoir un tel usage instrumental direct des résultats, mais plutôt utiliser les informations pour mieux comprendre les intérêts et les capacités de leur communauté. Il est encore plus difficile d'anticiper l'utilisation des résultats par une audience plus large et imprévisible (par exemple : les partis politiques ou la population générale). Plus l'audience et les usages potentiels d'une étude sont incertains, plus il est difficile de choisir les extraits, les messages et les véhicules appropriés pour ces messages. L'inventaire explicite des différentes audiences et de leurs usages potentiels des résultats doit être intégré à la préparation de la présentation et de la diffusion des résultats. La connaissance de l'audience et de l'usage qu'elle peut faire des résultats peut aider à préparer les messages clés à faire passer sur vos résultats et à déterminer leur formulation.

Toute cartographie ou étude de la diaspora générera beaucoup d'enseignements que l'équipe de recherche devra sélectionner et hiérarchiser, en fonction des objectifs de l'étude et de ses audiences. Dans une étude donnée, l'analyse révélera de multiples tendances, résultats et schémas, qui seront probablement trop nombreux pour être communiqués efficacement dans le même extrait. À la fin de la phase d'analyse, l'équipe de recherche devra examiner de manière critique quels résultats seront diffusés, sous quelles formes et à quels moments. En général, les conclusions qui concernent directement les objectifs d'une étude doivent être abordées en premier. Mais, même alors, d'autres conclusions peuvent être pertinentes pour l'objectif du projet et l'audience. Une fois que les conclusions centrales ont été identifiées, l'équipe de recherche peut réfléchir aux moyens de les traduire en messages clés adaptés à des audiences spécifiques. Ces messages clés orientent généralement une constatation vers un niveau supérieur d'abstraction : plutôt que de se cantonner à la signification d'une constatation, un message clé relie souvent cette constatation implicitement à une recommandation ou



une action que l'audience peut ou doit adopter en réaction à la constatation. Par exemple, une cartographie de la diaspora peut trouver qu'une diaspora à l'étude a des structures communautaires internes faibles, ce qui reflète une identité centrale diffuse et une absence d'organisations communes qui fédèreraient les intérêts des différentes sous-populations de la diaspora. Si l'objectif de la cartographie de la diaspora est d'identifier les obstacles à l'engagement avec les autorités du pays d'origine (ancestrale), alors cette constatation peut se traduire en un message principal selon lequel une stratégie d'engagement de la diaspora doit être centrée sur la création d'un sentiment d'identité partagé qui parle à une grande partie de la diaspora.

Les messages clés qui sont issus des résultats doivent être formulés de manière à être accessibles, significatifs et exploitables pour la ou les audiences visées, tout en conservant une représentation responsable de la diaspora à l'étude. Le cadrage fait référence au processus de construction stratégique d'un message d'une manière qui inspire sa compréhension et son appropriation par l'audience visée. Les mots employés et le style de communication sont des éléments importants du cadrage, car ils permettent de déterminer si le message clé est compréhensible par l'audience cible. L'utilisation d'un langage simple et sans jargon est souvent importante pour diffuser les résultats des cartographies et des études de la diaspora, en particulier lorsque l'audience visée possède des niveaux de connaissances divers. Le cadrage implique également de mobiliser des stratégies de communication et des récits qui parlent à différentes audiences et qui confirment ou favorisent le sentiment que le message clé et le messenger sont crédibles. Compte tenu des sensibilités potentielles autour de l'identité, des communautés et de l'engagement de la diaspora, les messages clés issus des cartographies ou des études de la diaspora doivent être soigneusement encadrés pour s'assurer qu'ils sont compris comme prévu, qu'ils ne contribuent pas à de nouvelles tensions et qu'ils incitent l'audience à l'action souhaitée<sup>8</sup>. Les créateurs de contenu issu de cartographies de la diaspora doivent être particulièrement prudents dans le choix du cadrage utilisé pour communiquer les résultats étant donné l'hétérogénéité et la diversité interne de nombreuses diasporas. Les messages doivent décrire les différents intérêts et identités au sein de la diaspora sans contribuer à de nouvelles tensions ou divisions au sein de la communauté, ce qui nécessite de les formuler consciencieusement<sup>9</sup>.

Les messages clés peuvent être communiqués de nombreuses façons, à l'aide d'une combinaison de méthodes de communication conventionnelles et plus innovantes. Les méthodes de communication conventionnelles incluent les comptes rendus écrits des résultats, y compris les graphiques et les schémas, qui sont diffusés dans des rapports de recherche ou de notes d'orientation<sup>10</sup>, ou partagés oralement dans des événements tels que des ateliers ou des conférences. Les infographies sont de plus en plus utilisées dans les rapports et intégrées aux sites Web afin de présenter les données et de résumer des idées complexes, y compris les relations. Dans les cartographies et les études de la diaspora, les infographies peuvent être particulièrement utiles pour visualiser les réseaux au sein de la communauté (y compris parmi les organisations de la diaspora) ou pour montrer la répartition de la diaspora sur différents lieux, grâce à une gamme d'outils disponibles pour intégrer les données sur différentes formes de schémas<sup>11</sup>.

8. Pour plus d'informations sur le rôle des stratégies de communication et de narration dans la communication sur les questions de migration, voir : Ahad, A. et N. Banulescu-Bogdan (2019). *Communicating strategically about immigrant integration: Policymaker perspectives*. Migration Policy Institute Europe: Bruxelles.
9. Pour plus d'informations sur le cadrage des messages sur la migration, voir : Banulescu-Bogdan, N. (2018). *When facts don't matter: How to communicate more effectively about immigration's costs and benefits*. Migration Policy Institute: Washington, D.C.
10. Vous trouverez des exemples de rapports issus de cartographies de la diaspora sur le site Internet iDiaspora de l'OIM. Vous trouverez de bons exemples de représentation écrite et accessible des résultats dans les rapports *Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in the United States of America and France (2021)* et *Diaspora Mapping: Profile of the Gambia, Guinea and Guinea-Bissau Diasporas in Italy (2019)*.
11. Des solutions et outils de visualisation de données sont disponibles sur le site Web *Visualising Data*, qui fournit une liste actualisée de ressources de visualisation pour différentes fins.

Les infographies peuvent aller plus loin : de plus en plus de chercheurs et d'organisations mettent des données à disposition en ligne, sous des formes permettant aux utilisateurs de les manipuler et d'interagir avec lesquelles. Par exemple, comme c'est le cas à plus grande échelle avec le [Portail des données migratoires](#) de l'OIM. Les infographies peuvent également être intégrées dans les publications sur les réseaux sociaux (par exemple, sur des plateformes comme Twitter et Instagram), qui touchent souvent une audience plus large et plus diversifiée.

Les modes de communication et les plateformes de diffusion non conventionnels deviennent plus facilement utilisables par les chercheurs non spécialisés dans les médias afin de diffuser les résultats de la recherche. Les podcasts et les vidéos, par exemple, sont deux méthodes de diffusion de plus en plus utilisées pour réduire les obstacles à l'accès à la recherche par une audience plus large. Les podcasts sont des fichiers audio qui peuvent être téléchargés ou diffusés en continu, parfois avec des enrichissements comme des diaporamas qui accompagnent visuellement le récit audio. Les podcasts peuvent être organisés avec une personne qui parle des résultats de l'étude ou d'autres façons de présenter l'information, comme une table ronde entre experts ou un entretien entre un animateur et le personnel de l'étude<sup>12</sup>. Les vidéos peuvent avoir des formats similaires ou peuvent incorporer d'autres mécanismes de narration et des enrichissements visuels, qui peuvent aider à amener des récits sensibles ou complexes de manière plus accessible<sup>13</sup>. Les blogs peuvent également être utilisés pour partager les résultats de recherche, souvent au moyen d'un texte plus court et orienté vers l'action. Contrairement aux rapports ou aux notes d'orientation, qui portent souvent sur le passage systématique des données collectées aux recommandations, les blogs ont souvent la forme d'un appel à l'action, reliant les données collectées à une stratégie pour changer les perceptions ou motiver des efforts particuliers<sup>14</sup>. Les différentes façons de communiquer les résultats des cartographies ou des études de la diaspora sont résumées dans le [Tableau 11 : Comparaison des méthodes de diffusion des résultats de la cartographie de la diaspora](#), avec quelques réflexions sur les avantages ou les inconvénients potentiels des différentes méthodes.

---

12. Pour des exemples de la manière dont les podcasts peuvent aider à diffuser des résultats de recherche, voir la série de podcasts du London's Centre for Migration and Diaspora de la SOAS University ou la série de podcasts sur les migrations du réseau International Migration, Integration and Social Cohesion in Europe (IMISCOE).

13. Voir Kuschminder, K. et Triandafyllidou, A. (2019). "Smuggling, trafficking, and extortion: New conceptual and policy challenges on the Libyan Route to Europe." *Antipode*, 52(1)206-226 et la vidéo YouTube qui l'accompagne, qui utilise un style visuel de dessin animé simplifié pour expliquer un phénomène de migration complexe.

Le site Web iDiaspora héberge une série de vidéos qui présentent les résultats de cartographies et d'études de la diaspora, dont, par exemple : comment les diasporas en Italie contribuent aux efforts de reprise après la pandémie de COVID-19 (voir : A.MI.CO COVID-19 Emergency) ; Comment la diaspora rwandaise en Belgique et en Allemagne soutient un secteur d'enseignement et formation techniques et professionnels en croissance (voir : Rwandan Diaspora Engagement Project to Support the TVET Sector) ; et comment les professionnels nigériens de la diaspora peuvent soutenir le développement du Nigéria par le retour temporaire des connaissances (voir : Contributing to the Development of Nigeria).

14. Pour des exemples de blogs utilisés spécifiquement dans l'espace de la diaspora, voir la série d'articles Diaspora sur le blog de l'OIM.



**Tableau 11**

**Comparaison des méthodes de diffusion des résultats de la cartographie de la diaspora**

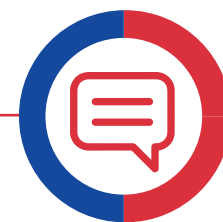
Méthode	Avantages potentiels	Inconvénients potentiels
<b>Rapports narratifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Formulaire de diffusion bien connu</li> <li>● Peut inspirer un sentiment de confiance et de crédibilité</li> <li>● Sa préparation nécessite des compétences relativement limitées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Peut ne pas être facilement accessible à toutes les parties prenantes, dont les personnes peu instruites</li> <li>● La préparation et la mise en forme peuvent prendre beaucoup de temps</li> </ul>
<b>Infographies (y compris les cartes interactives)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Permet une présentation compacte et visuelle de l'information, qui peut intéresser une audience plus large</li> <li>● Peut permettre des interactions avec l'utilisateur, ce qui peut favoriser un sentiment de familiarité et d'affinité avec les résultats</li> <li>● Nécessite une identification et une sélection minutieuses des messages clés, qui peuvent favoriser les formulations plus concises et sélectives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Nécessite généralement des compétences spécialisées, à la fois dans le contenu et la conception des médias, ce qui peut entraîner des coûts supplémentaires</li> <li>● Peut travestir ou déformer certaines conclusions qui sont nuancées ou qui doivent être interprétées dans des contextes ou des cadres bien précis</li> </ul>
<b>Podcasts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Est accessible à de nombreux types d'audience différents, potentiellement avec un seuil d'utilisation inférieur parce que l'interaction est passive pour l'utilisateur</li> <li>● Permet généralement une présentation approfondie de l'information dans un format compact et accessible, avec différentes longueurs et formats de présentation disponibles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Peut ne pas être accessible à toutes les audiences, en particulier si les fichiers sont volumineux et nécessitent des applications dédiées pour la lecture</li> <li>● Ne permet généralement pas les visualisations, ce qui peut compliquer la communication de résultats particulièrement numériques</li> </ul>
<b>Vidéos</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Est accessible à de nombreux types d'audience différents, potentiellement avec un seuil d'utilisation inférieur parce que l'interaction est passive pour l'utilisateur</li> <li>● En fonction de la plateforme d'hébergement, peuvent être facilement partagées et commentées par une audience plus large</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Nécessite généralement des compétences spécialisées, avec différents styles visuels nécessitant différents niveaux de préparation et de postproduction</li> <li>● Généralement, doivent être hébergées sur un site Internet de streaming potentiellement, ce qui peut augmenter les coûts</li> </ul>
<b>Blogs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Peut être facilement intégré dans d'autres environnements numériques</li> <li>● Peut intéresser une audience plus large avec un style d'écriture concis et informel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Peut ne pas être considéré comme une source d'information crédible, en particulier parce qu'il prend souvent une orientation militante</li> <li>● Peut ne pas être aussi largement consulté par certaines audiences, les personnes âgées par exemple</li> </ul>
<b>Publications sur les réseaux sociaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● En fonction de la plateforme, peut atteindre une audience appartenant à différentes communautés, en grand nombre avec peu d'efforts de départ</li> <li>● En fonction de la plateforme, peut prendre en charge l'inclusion de composants multimédias (par exemple, vidéo, audio, infographies)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Peut ne pas être considéré comme une source d'information crédible, en particulier compte tenu des préoccupations liées à la désinformation et aux fausses informations spécifiquement dans l'espace migratoire</li> <li>● Peut nécessiter l'assistance d'un personnel capable de coordonner la présence sur les réseaux sociaux et de favoriser la diffusion plus large des publications grâce aux réseaux des utilisateurs</li> </ul>

La méthode de communication et de diffusion choisie doit convenir à l'audience ou à l'utilisateur final. Il est important de se demander si les groupes d'utilisateurs pourraient être confrontés à des obstacles pour accéder à l'étude (par exemple, liés à la technologie ou à la langue, qui peuvent être inaccessibles à des segments de la population en fonction de l'âge ou du niveau d'instruction), et de réfléchir à la façon dont les différentes audiences percevraient la crédibilité du message et du messenger lorsqu'il est diffusé sur ces différentes plateformes. Par exemple, les décideurs politiques considèreraient-ils un message partagé dans infographie sur Instagram de la même manière que la même infographie partagée dans un article de blog ? Tant la méthode de communication que la plateforme de diffusion jouent un rôle important sur la manière dont la qualité et la crédibilité de l'étude sont perçues, et il est donc important d'évaluer les schémas d'utilisation des différentes audiences et les postulats qu'ils pourraient avoir sur les différents modes de communication.

Une dernière question à se poser au sujet de la communication des résultats concerne la fréquence et les débouchés de diffusion des informations issues d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora. Le calendrier de diffusion est particulièrement important pour une cartographie de la diaspora ou les études qui sont intégrées dans des initiatives plus vastes, ou qui utilisent l'étude de la diaspora comme mécanisme pour favoriser la communication et la collaboration à long terme avec la diaspora. Une stratégie de diffusion doit identifier des moments importants où des périodes propices à la diffusion des messages clés. Le calendrier peut être prévu pour coïncider avec :

- ◉ Journées internationales de commémoration (par exemple, journée internationale des migrants, Journée mondiale des réfugiés, [Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves](#)) ;
- ◉ Des dates importantes pour la diaspora (par exemple : journées de commémoration ou de célébration de la diaspora) ;
- ◉ Des dates coïncidant avec des événements de projets plus importants (par exemple des séances de consultation, des ateliers).

Une stratégie de diffusion peut également envisager une publication dans les médias, comme ceux de la diaspora ou du pays d'origine (ancestrale). S'il est important pour l'étude que les résultats soient partagés avec les médias d'information, il peut être utile de tester préalablement différents messages et formulations afin d'assurer une compréhension et une interprétation identiques par tous, en particulier compte tenu du rôle des médias dans la formation de discours sociétaux plus larges autour des questions de migration et de diaspora. En rapport avec l'idée d'une représentation responsable, les stratégies de diffusion doivent chercher à minimiser les préjudices potentiels pour la population à l'étude, ce qui peut nécessiter une surveillance étroite de la façon dont les résultats de l'étude sont récupérés et interprétés par les médias.



## Encadré 21. LISTE DE CONTRÔLE POUR L'ANALYSE ET LA COMMUNICATION DES RÉSULTATS

Maintenant que la conception de votre étude sur la diaspora touche à sa fin, posez-vous les questions suivantes :

**Est-ce que je connais les audiences ou les utilisateurs finaux de la cartographie ou de l'étude de la diaspora, et est-ce que je connais leurs besoins, perspectives et niveaux de connaissances qui peuvent influencer la façon dont ils aborderont les extraits de l'étude ?**

- Non : Si les audiences potentielles ou les utilisateurs finaux des résultats de l'étude ne sont pas clairement définis, il peut être utile de réaliser une cartographie informelle des parties prenantes. La carte des parties représenter visuellement les différents groupes ayant des intérêts ou des rôles potentiels dans un projet et les relations entre eux. Si un conseil consultatif ou un comité de pilotage est chargé du projet, il peut aider à constituer une cartographie des parties prenantes, car chaque partie prenante peut avoir une idée différente des groupes qui peuvent bénéficier de la cartographie ou de l'étude de la diaspora ou qui peuvent y contribuer.
- Oui : Une fois que les utilisateurs finaux ou les audiences potentielles d'une cartographie ou d'une étude de la diaspora sont connus, il peut être utile de déterminer si et comment les méthodes d'analyse doivent être adaptées à ces groupes. Si les utilisateurs finaux ciblés ont des niveaux de connaissances radicalement différents, par exemple, vous pouvez produire plusieurs extraits ou résultats de l'étude, en utilisant différentes méthodes d'analyse en fonction des besoins de ces différents groupes.

**Ai-je une idée de la façon dont les différentes méthodes d'analyse peuvent favoriser la rigueur de l'étude ?**

- Non : Si le choix de la meilleure méthode d'analyse pour favoriser la rigueur de l'étude n'est pas encore clair, vous pouvez consulter les cartographies et les études antérieures de la diaspora, en particulier les considérations sur les limitations et les biais. Si l'équipe de recherche ne compte pas d'expert en méthodologie, vous pouvez consulter de tels experts pour connaître leur point de vue sur les difficultés et les avantages potentiels des différentes méthodes.
- Oui : Une fois que vous avez choisi des méthodes d'analyse qui favorisent la rigueur de l'étude, vous pouvez consigner explicitement les compromis qui seront faits avec les méthodes d'analyse choisies. Toutes les méthodes présentent des limites et des lacunes, et il est important de consigner dès le départ les limites connues de manière transparente, étant donné la nature de la méthode choisie, et de justifier pourquoi cette méthode reste préférable à ses alternatives.

**Ai-je envisagé différents modes et canaux de diffusion des résultats, et puis-je savoir si l'audience que je vise ou l'utilisateur final serait réceptif à ces choix de diffusion ?**

- Non : Si vous ne connaissez pas encore les meilleurs moyens de transmettre les principaux enseignements de votre étude à différentes audiences, vous pouvez consulter les parties prenantes sur la façon dont ils intègrent la recherche dans leurs processus décisionnels. Étant donné que de nombreuses cartographies ou études de la diaspora sont destinées à façonner les initiatives futures, il est important de savoir comment les audiences clés ont l'habitude de consulter les données et de les utiliser pour prendre des décisions. Si le calendrier de l'étude le permet, vous pouvez aussi rédiger différentes formulations des résultats, dans différents cadres, et de tester comment ces formulations et ces cadres sont reçus sur différents canaux de diffusion. Par exemple, vous pouvez partager les mêmes informations avec les mêmes groupes de parties prenantes sous forme d'infographies, de vidéos et de rapports diffusés sur différentes plateformes puis retenir le mode de diffusion qui a le mieux permis au public visé de comprendre et de retenir le message central.
- Oui : Une fois que vous avez déterminé le message et les plateformes de diffusion les mieux adaptés à vos audiences cibles, vous pouvez commencer à comparer les coûts des ressources nécessaires pour les différentes méthodes. L'adaptation du message et de sa diffusion peut nécessiter des investissements importants en temps et en expertise. Il est important d'évaluer ces coûts avant de décider quelles méthodes de diffusion les plus judicieuses à inclure dans votre stratégie.

En plus de fournir des informations nuancées sur les individus et des communautés étudiés, les cartographies de la diaspora peuvent fournir les indications nécessaires pour formuler des politiques et des programmes responsables et proactifs pour maximiser le potentiel de développement de la diaspora au bénéfice du pays d'origine (ancestrale) et du pays de résidence. Les cartographies de la diaspora, ainsi que d'autres résultats d'étude comme les profils migratoires par pays, fournissent des données contemporaines et contextualisées qui peuvent aider à guider la conception d'approches de gouvernance migratoire qui recherchent également le bien-être de la diaspora. Grâce à la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora, les commanditaires, les concepteurs et les exécutants des cartographies de la diaspora peuvent élaborer leurs propres stratégies de cartographie autour des bonnes pratiques mondiales et des méthodes et outils d'utilisation qui ont été construits et affinés par la recherche et les essais sur le terrain.

Le reste de la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora fournit aux utilisateurs des directives ciblées et des outils adaptés à des approches méthodologiques spécifiques et à des domaines de contenu spécifiques. Pour des directives sur l'utilisation d'approches méthodologiques spécifiques et des outils de collecte de données correspondants, consultez les modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora :

- ⊙ [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : Méthodologies quantitatives](#)
- ⊙ [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : Méthodologies qualitatives](#)
- ⊙ [Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : Données secondaires](#)

Pour des banques d'indicateurs par thème et des descriptions des modules thématiques, consultez les modules par objectifs :

- ⊙ [Module central : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora](#)
- ⊙ [Module Capital économique : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora](#)
- ⊙ [Module Capital humain Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora](#)
- ⊙ [Module Capital culturel Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora](#)
- ⊙ [Module Capital social : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora](#)



# 2

## **MODULE CENTRAL**

INDICATEURS ET  
QUESTIONS PORTANT  
SUR LA CARTOGRAPHIE  
DES DIASPORAS





# MODULE CENTRAL

## Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora

Le module central joue un rôle majeur dans la boîte à outils de la cartographie des diasporas : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora (en bref, « le module central »). Le module central comprend les indicateurs de base que toute cartographie des diasporas doit contenir afin de générer des résultats significatifs liés à l'un ou l'autre des objectifs potentiels d'une cartographie des diasporas identifiés dans le Guide étape par étape en la matière (Step-by-Step Guide to Conducting Diaspora Mappings). Nous vous proposons ci-après des recommandations sur l'objectif du module (« description du module »), les thèmes abordés, des conseils pour savoir quand et comment utiliser les indicateurs du module central, ainsi qu'une vue d'ensemble des indicateurs de ce dernier et les questions spécifiques de l'enquête ou de l'entretien qui leur correspondent.

### Description du module

Le module central contient des indicateurs relatifs à l'(auto-)identification à la diaspora et à la manière dont l'appartenance diasporique est liée à d'autres caractéristiques propres, notamment les caractéristiques socio-économiques et les expériences migratoires. Le module central contient également des indicateurs relatifs à la façon dont l'appartenance à une diaspora s'exprime ; par exemple, les contributions économiques au pays d'origine (ancestrale), la façon dont un répondant mobilise ses compétences et ses connaissances pour le pays d'origine (ancestrale) et la façon dont l'individu participe aux processus civiques et politiques dans les deux pays de résidence et d'origine (ancestrale).

Le module central constitue le seul module « autonome » pouvant être mis en œuvre en toute indépendance de tous les autres modules. Il contient une sélection réduite d'indicateurs qui permettront aux exécutants de collecter des données fondamentales sur les populations de la diaspora et sur la façon dont ce rôle ou cette identité est exercée. Le module contient des indicateurs de base qui permettent non seulement de dresser le profil de la diaspora, mais aussi celui des activités auxquelles les répondants ont participé dans le cadre des quatre modules par objectifs : 1) capital économique ; 2) capital humain ; 3) capital social, et ; 4) capital culturel.

Le module central comporte deux objectifs importants. Il permet tout d'abord aux exécutants de la cartographie des diasporas de s'assurer qu'ils collectent des données sur les indicateurs de base nécessaires à la compréhension de la composition et des activités de la diaspora. Le deuxième objectif consiste à permettre aux exécutants de guider les répondants vers les modules par objectifs. Les indicateurs du module central servent de « sélection » pour d'autres indicateurs optionnels dans les autres modules, et ils rationalisent les questions supplémentaires auxquelles un répondant peut être confronté. En particulier dans les outils quantitatifs tels que les enquêtes, le module central peut être utilisé pour diriger automatiquement un répondant vers les questions suivantes, en excluant les questions qui ne sont pas pertinentes pour un répondant particulier et en améliorant ainsi l'adaptation de l'enquête au contexte du répondant.

Compte tenu de ces deux objectifs, les exécutants des cartographies des diasporas sont encouragés à conserver tous les indicateurs du module central, dans la mesure du possible. La banque d'indicateurs fournie dans la dernière section ci-dessous décrit les indicateurs et leur utilisation, et elle fournit également des suggestions sur la façon dont des indicateurs particuliers peuvent être adaptés à un contexte particulier de cartographie des diasporas.

## Thèmes majeurs

Le module central couvre six thèmes. Chaque thème contient un ensemble d'indicateurs interdépendants qui progressent logiquement et guident le répondant à travers l'instrument de collecte de données. Les thèmes inclus dans le module central sont les suivants :

**Sélection :** Les indicateurs de ce thème déterminent l'éligibilité des répondants à être inclus dans une cartographie de la diaspora. La sélection comprend surtout des questions relatives à l'âge (18 ans étant suggéré comme âge minimum pour permettre aux répondants de donner un consentement éclairé indépendant), à l'affiliation à la diaspora et au pays de résidence actuel. Selon la manière dont les données sont collectées, tous les éléments de ce thème peuvent ne pas être pertinents, car la méthodologie peut suggérer une réponse à des questions de sélection (par exemple, concernant le pays de résidence).

- ◉ **Caractéristiques démographiques et socio-économiques :** Les indicateurs de ce thème donnent un aperçu de l'étape du cycle de vie dans laquelle se trouve le répondant et établissent des informations descriptives de base relatives à la composition du ménage/de la famille, au profil éducatif et aux activités sur le marché du travail.
- ◉ **Expériences de migration :** Ce thème comprend des indicateurs des expériences migratoires des répondants, permettant de recueillir un historique abrégé de la mobilité du répondant. Ce thème couvre également les intentions/objectifs des expériences migratoires et identifie la mobilité récente des répondants vers un pays de naissance ou de citoyenneté. Associé aux caractéristiques démographiques et socio-économiques, il permet aux analystes de faire la distinction entre les différentes générations ou cohortes de la diaspora.
- ◉ **Identification et appartenance :** Ce thème sommaire concerne la façon dont un répondant décrit son affiliation à différents lieux (par exemple le pays d'origine (ancestrale), le pays de résidence) et établit les lieux des réseaux (transnationaux) de famille et d'amis. Le nombre restreint d'indicateurs sous ce thème est lié à un ensemble plus vaste d'indicateurs repris dans le [module Capital culturel](#).
- ◉ **Contributions financières et transfert de connaissances et de compétences :** Les indicateurs de ce thème donnent un premier aperçu des transferts de capital financier ou humain des répondants vers le pays d'origine (ancestrale). Les indicateurs sont à la fois rétrospectifs et prospectifs, établissant non seulement les activités passées liées aux transferts de capital financier et humain, mais identifiant également les intentions et les obstacles à l'engagement dans de tels transferts à l'avenir. Plusieurs indicateurs de ce thème fourniront des informations à l'exécutant sur les pratiques, les activités et les intentions passées et futures du répondant qui pourraient indiquer si d'autres questions des modules [Capital économique](#) et/ou [Capital culturel](#) doivent être posées au répondant.
- ◉ **Participation civique et citoyenneté :** Ce thème regroupe des indicateurs relatifs au comportement électoral et à d'autres formes d'engagement civique, tant dans le pays d'origine (ancestrale) que dans le pays de résidence. Le module central comprend des indicateurs relatifs aux organisations de la société civile auxquelles appartient un répondant et qui soit se concentrent spécifiquement sur une communauté de diaspora, soit soutiennent

des événements/programmes liés à la diaspora. Le nombre restreint d'indicateurs sous ce thème est lié à un ensemble plus vaste d'indicateurs repris dans le [module Capital social](#).

Outre ces éléments essentiels, le module central comprend également un élément facultatif permettant de recueillir les coordonnées des répondants et de demander à ces derniers s'ils sont disposés à participer à d'autres études. Contrairement aux thèmes qui se rapportent à des sujets plus substantiels, les indicateurs liés au suivi potentiel ont une fonction plus instrumentale ou administrative.

## Quand et comment utiliser les indicateurs

Les indicateurs contenus dans le module central doivent toujours être inclus dans une cartographie des diasporas. L'utilisation des indicateurs de ce module peut en principe aider les cartographies des diasporas à atteindre tous les objectifs communs identifiés dans le guide étape par étape, à savoir : 1) comprendre la composition et la distribution d'une population de diaspora ; 2) engager la diaspora dans une stratégie de communication et de diffusion ; 3) informer/sensibiliser une politique ou une programmation future et ; 4) construire une base de données de membres de diasporas sélectionnés.

Les indicateurs du module central peuvent être considérés comme un « échantillon » abrégé des éléments de collecte de données qui sont élaborés dans les modules par objectifs. Ainsi, bien que les indicateurs puissent éclairer chacun des objectifs identifiés, ils ne sont pas aussi étendus et nuancés que les indicateurs inclus dans les modules optionnels par objectifs. Par conséquent, ils doivent idéalement être combinés avec d'autres indicateurs, plus ciblés et plus étendus, contenus dans les autres modules. Dans les contextes où une cartographie des diasporas doit être mise en œuvre rapidement et avec des ressources très limitées, cependant, l'utilisation du module central en lui-même peut être suffisante pour atteindre les objectifs de l'exercice de cartographie.

## Banque d'indicateurs du module central

Les indicateurs contenus dans le module central représentent chacun un concept ou une idée spécifique. Les indicateurs doivent être « traduits » en éléments de collecte de données spécifiques qui permettent de mesurer le concept sous-jacent. Alors que certains indicateurs correspondent à un élément de collecte de données spécifique, d'autres peuvent nécessiter une combinaison d'éléments. La banque d'indicateurs ci-dessous présente les indicateurs du module central. En plus de décrire l'indicateur et la manière dont il est lié à d'autres indicateurs et éléments, le tableau fournit également des conseils sur l'utilisation de l'indicateur, qui réfléchissent sur la manière dont l'indicateur peut devoir être adapté dans différents contextes. Le tableau fournit également une liste de questions quantitatives (enquête) et qualitatives (par exemple, un entretien approfondi) correspondantes par indicateur. Les listes complètes de questions sont disponibles en annexe (voir Annexe A) des modules par méthodes pour une cartographie de la diaspora.

## Banque d'indicateurs du module central

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Sélection</b>	Âge	Donne l'âge du répondant, qui peut être utilisé pour établir un profil sociodémographique et déterminer l'éligibilité à la collecte de données.	L'âge permet également la vérification croisée de l'exactitude d'autres indicateurs. Ainsi, l'âge permet de déterminer si les réponses à d'autres questions (par exemple, le nombre total d'années d'études) ont des chances d'être incorrectes ou inapplicables.	Un individu ne doit être autorisé à participer à la collecte de données que s'il a atteint l'âge minimum de consentement (par exemple, 18 ans). L'âge auquel un répondant est considéré comme admissible à participer à la collecte de données doit être établi avant le début de la collecte de données.	S01	CM01
	Pays de résidence	Précise le pays dans lequel le répondant réside habituellement, ce qui peut être utilisé pour construire un profil de l'emplacement d'une population de diaspora et peut être utilisé pour déterminer l'éligibilité à la collecte de données.	L'indicateur peut déterminer qu'un répondant n'est pas éligible pour participer à une collecte de données qui ne vise que les populations résidant dans certains pays.	Le concepteur de la collecte de données doit fournir des directives claires sur la réponse à donner à cette question si le répondant a plusieurs résidences dans différents pays en fonction des périodes de l'année.	S04	CM01
	Attachement au pays de résidence	Établit la relation entre le répondant et le pays de résidence en tant qu'indicateur de statut de migration (par exemple, sur la base d'une naissance ou d'une citoyenneté étrangère) et/ou du statut de diaspora, qui peut être utilisé pour construire un profil sociodémographique, démontrer l'étendue d'une population de diaspora et peut être utilisé pour déterminer l'éligibilité à participer à une collecte de données supplémentaire.	L'indicateur peut indiquer qu'un répondant n'est pas éligible pour participer à une collecte de données qui ne vise que des populations ayant des statuts migratoires particuliers vis-à-vis d'un pays de résidence ou d'origine (ancestrale).	S/O	S02	CM01
	Identification en tant que diaspora	Détermine si un individu appartient à une diaspora particulière, en se basant à la fois sur des dimensions externes et sur l'identification interne. Cet indicateur peut servir à établir un profil sociodémographique, à démontrer l'étendue de la population d'une diaspora et être utilisé pour déterminer l'admissibilité à participer à d'autres collectes de données.	La collecte de données ne doit se poursuivre que si le répondant confirme une identification pertinente pour une diaspora cible.	Le concepteur de la cartographie des diasporas doit clairement établir les caractéristiques que doit posséder un individu pour être considéré comme éligible à la collecte de données, car la population d'intérêt retenue jouera un rôle prépondérant dans la progression du répondant à travers les autres outils de collecte de données.	S03	CM03

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Caractéristiques démographiques et socio-économiques	Genre	Établit le genre du répondant, lequel permettra ensuite d'établir un profil sociodémographique et de dégager des tendances sexospécifiques dans les conclusions de l'analyse et de l'interprétation des données.	S/O	Les options de réponse et la formulation des questions doivent être adaptées au contexte, avec des catégories précisant l'identification de genre (par exemple, non binaire) proposées en fonction du contexte et sans offenser les répondants.	DSE01	Pas de question directe ; l'exécutant observe et vérifie par recoupement si nécessaire.
	Nationalité(s) actuelle(s)	Permet à un répondant d'indiquer toute(s) nationalité(s) détenue(s), ce qui peut être utilisé pour construire un profil sociodémographique et démontrer l'étendue d'une population de diaspora. Dans l'analyse, cet indicateur peut également être utilisé pour faciliter l'interprétation des résultats, notamment en ce qui concerne les dimensions formelles de l'appartenance à un État spécifique.	La nationalité d'un individu peut déterminer l'accès à des moyens spécifiques de participation civique, comme le vote, qui sont abordés plus en détail dans le module sur le capital social.	Selon les contextes, un individu peut porter plusieurs nationalités, même si la législation d'un pays ne le permet pas officiellement. Par exemple, certains pays n'autorisent pas la double nationalité, mais un individu peut ne pas renoncer officiellement à sa nationalité d'origine en raison de la difficulté à le faire. Les réponses peuvent donc être nuancées pour tenir compte de la loi sur la nationalité du pays d'appartenance ou de résidence de la diaspora.	DSE02	CM01
	Statut matrimonial	Indique l'état civil actuel du répondant, qui peut être utilisé pour construire un profil sociodémographique et pour établir les composantes du réseau social d'un individu.	S/O	La formulation utilisée pour la question et les options de réponse potentielles doivent être adaptées au contexte local et à la langue utilisée. Par exemple, si les mariages religieux plutôt que légaux sont couramment pratiqués, l'exécutant peut utiliser la formulation qui reflète ces pratiques. De même, si un pays n'autorise pas les mariages légaux entre personnes de même sexe, mais reconnaît les unions civiles ou les partenariats, cette formulation peut être utilisée. Autre exemple, une personne interrogée peut être invitée à fournir des informations sur les mariages ou partenariats multiples actuels dans des contextes où la polygamie est pratiquée.	DSE03	CM02



Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
	Composition de la famille	Établit si le répondant a des enfants, ce qui peut servir à construire un profil sociodémographique et à identifier les composantes du réseau social d'un individu, et fournit des informations sur la dynamique potentielle de la deuxième ou troisième génération de la diaspora.	S/O	S/O	DSE04	CM02
	Niveau d'instruction	Établit le plus haut niveau d'étude (achevé) du répondant, permet d'établir un profil sociodémographique et peut servir d'indicateur du niveau de compétence.	Cet indicateur fournit un premier aperçu des autres questions relatives au secteur ou au domaine d'éducation, qui peuvent être utiles pour élaborer des indicateurs de suivi dans le module sur le capital humain.	Les options de réponse fournies dans un outil d'enquête doivent être calibrées en fonction du contexte local, avec des mots spécifiques utilisés qui correspondent à la dénomination des niveaux d'éducation dans le pays de mise en œuvre. Cependant, pour garantir la comparabilité entre pays, les concepteurs d'enquêtes sont encouragés à examiner comment les niveaux d'éducation identifiés dans le contexte local correspondent à la CITE 2011 et éventuellement à utiliser les niveaux d'éducation standard utilisés dans la CITE avec les équivalents spécifiques au pays entre parenthèses.	DSE05	CM04
	Domaine d'étude	Indique le domaine d'étude du diplômé le plus élevé obtenu par le répondant, qui peut être utilisé pour construire un profil de compétences.	S/O	Les options de réponse ont été développées sur la base des codes des domaines d'études et de formation de la CITE 2013. Dans une enquête en ligne, il est recommandé d'utiliser une liste déroulante plutôt qu'une longue liste d'options de réponse.	DSE06	CM04
	Statut professionnel	Établit l'activité (économique) principale actuelle du répondant, qui est considérée comme l'activité à laquelle il consacre le plus de temps ou qui contribue le plus à ses revenus.	Cet indicateur fournit un premier éclairage sur d'autres questions relatives au secteur, à la fonction et à la profession.	Les options de réponse ne s'excluent pas mutuellement, il convient donc d'inclure des conseils pour indiquer que le descripteur le plus important doit être sélectionné.	DSE07	CM04

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
	Secteur d'activité	Indique le secteur dans lequel travaille le répondant, ce qui peut être utilisé pour établir un profil de compétences.	S/O	Dans l'instrument d'enquête, les options de réponse ont été développées sur la base du système de classification des professions de la CIP-08 afin de favoriser la comparabilité entre les pays. Les exécutants doivent examiner dans quelle mesure ces options de réponse sont accessibles, en adaptant éventuellement les catégories en fournissant des exemples spécifiques aux pays.	DSE08	CM04
	Fonction ou occupation principale	Indique la fonction ou la profession principale qu'occupe le répondant.	S/O	Dans l'instrument d'enquête, les options de réponse ont été développées sur la base du système de classification des professions de la CIP-08 afin de favoriser la comparabilité entre les pays. Les exécutants doivent examiner dans quelle mesure ces options de réponse sont accessibles, en adaptant éventuellement les catégories en fournissant des exemples spécifiques aux pays.	DSE09	CM04
	Propriété d'entreprise	Établit si le répondant possède sa propre entreprise.	Cet indicateur fournit un premier aperçu des autres questions relatives aux activités commerciales dans le module sur le capital économique.	Les exemples de formes d'entreprises fournis dans l'enquête doivent être calibrés en fonction du contexte local en fournissant des exemples correspondant aux structures d'entreprise les plus courantes dans le pays où l'étude est exécutée.	DSE10	CM04
	Lieu d'activité	Établit le pays dans lequel se déroule la majorité des opérations/activités de l'entreprise détenue par le répondant.	L'indicateur montre si le répondant exerce des activités commerciales dans le pays d'origine (ancestrale), de résidence et/ou dans un pays tiers. Cela peut donner une indication sur les activités commerciales transnationales.			
	Taille de l'entreprise	Indique si le répondant emploie d'autres personnes et si oui, combien.	L'indicateur indique si l'entreprise détenue par le répondant contribue à la création d'emplois sur le(s) marché(s) du travail respectif(s).	CM04		





Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Expérience de migration</b>	Lieu de naissance	Établit le pays et la ville où le répondant est né.	Cet indicateur peut être utilisé pour vérifier ce qui a été répondu dans la section « Sélection » si le pays d'origine (ancestrale) ou de résidence a été indiqué comme étant le pays de naissance. Si le pays de naissance est le pays de résidence, les indicateurs suivants, y compris « Raison du déménagement vers une destination spécifique », doivent être ignorés.	<p>Pour le pays de naissance, il est suggéré d'utiliser une liste déroulante plutôt qu'une longue liste d'options de réponse ou une réponse ouverte dans une enquête en ligne.</p> <p>Les exécutants doivent cependant tenir compte du fait qu'un pays de naissance peut ne pas correspondre aux pays existants (par exemple, la Yougoslavie, l'Union soviétique) ; l'exécutant peut vouloir ajuster les options de réponse de l'enquête pour permettre ces options ou demander aux répondants d'indiquer le pays moderne qui englobe leur lieu de naissance.</p>	ME01 ME02	CM01
	Année de la première migration	Indique en quelle année le répondant a quitté son pays de naissance pour la première fois.	Cet indicateur contribue à la compréhension de l'histoire migratoire du répondant en combinaison avec les indicateurs suivants.	Il se peut que les répondants n'aient pas déménagé de façon indépendante, mais qu'ils aient été déplacés par d'autres personnes, par exemple par la famille, lorsqu'ils étaient très jeunes. Les exécutants doivent préciser que cet indicateur concerne le premier déménagement, autonome ou non, du pays de naissance.	ME03	CM05
	Année de la dernière migration depuis le pays de naissance	Établit quand le répondant a résidé pour la dernière fois dans le pays de naissance, la résidence étant définie comme un séjour d'au moins trois mois consécutifs.	En combinaison avec l'indicateur précédent, cet indicateur permet de tirer des conclusions sur la migration de retour temporaire vers le pays de naissance.	S/O	ME04	CM05
	Années dans le pays de résidence actuel	Établit depuis combien d'années le répondant vit dans le pays de résidence.	L'indicateur établit la durée du séjour dans le pays de résidence, ce qui peut être intéressant pour décrire les caractéristiques de la diaspora et savoir si la communauté est implantée depuis peu ou de longue date dans le pays de résidence.	En fonction de l'histoire de la diaspora dans le pays de résidence, l'exécutant de la cartographie devra peut-être adapter les catégories de réponses dans l'enquête afin de s'assurer que, par exemple, des données sur les différentes vagues historiques de migration soient collectées.	ME05	CM05



Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
	Motif de la migration	Indique les principales raisons pour lesquelles le répondant a quitté son pays de naissance le plus récemment.	Cet indicateur peut être utilisé pour comprendre les raisons pour lesquelles les membres de la diaspora ont choisi de quitter leur pays de naissance, ce qui pourrait révéler certains schémas, notamment en combinaison avec l'indicateur précédant sur le moment où le répondant a quitté son pays de naissance.	L'option de réponse dans l'enquête « raisons liées au COVID-19 » doit être éliminée de l'enquête dès lors qu'elle n'est plus pertinente.	ME06	CM05
	Raison du déménagement vers une destination en particulier	Indique quelles ont été les principales raisons du choix de déménager dans le pays de résidence.	Cet indicateur peut être utilisé pour comprendre les raisons pour lesquelles les membres de la diaspora ont choisi de venir dans le pays de résidence, ce qui pourrait révéler certains schémas, notamment en combinaison avec l'indicateur précédant sur la durée du séjour dans le pays de résidence.	S/O	ME07	CM05
	Statut juridique actuel dans le pays de résidence	Établit le statut de résidence que le répondant détient actuellement dans le pays de résidence.	Le statut de résidence du répondant a des implications pour d'autres indicateurs tels que le statut d'emploi, la capacité à voter, etc..	Les catégories de réponse doivent être adaptées au contexte spécifique de l'étude, étant donné les différences entre les catégories de permis et de résidence d'un pays à l'autre. Étant donné la nature potentiellement sensible de cet indicateur en raison du lien avec le statut légal, les répondants doivent être parfaitement au fait de la manière dont ces informations seront utilisées, avec qui elles seront partagées et comment elles seront rapportées afin de dissiper les préoccupations quant à la divulgation du statut légal.	ME08	CM05
	Intention de la migration	Détermine si le répondant a l'intention de s'installer dans un autre pays de façon permanente, c'est-à-dire pour 12 mois ou plus, dans un avenir prévisible.	L'intention de migrer loin du lieu de résidence actuel peut avoir des implications pour la participation à d'autres activités d'engagement de la diaspora.	S/O	ME09	CM06



Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
	Indique si le répondant a pris des dispositions concrètes en vue de s'installer dans un autre pays de façon permanente, c'est-à-dire pour 12 mois au moins, dans un avenir prévisible.	Les plans concrets de migration vers un autre pays ont des implications pour une éventuelle participation à d'autres activités d'engagement de la diaspora.	S/O	ME10	CM06	
	Volonté de retour (permanent/temporaire)	Détermine si le répondant est capable et désireux de retourner dans son pays d'origine (ancestrale) et si ce retour serait temporaire ou permanent.	La volonté et la capacité de retourner dans le pays d'origine (ancestrale) constituent un critère déterminant si le travail avec les membres de la diaspora vise à les inclure dans la planification du retour (temporaire). Cet indicateur peut être utilisé en conjonction avec les indicateurs des modules capital financier et capital social, qui contiennent des indicateurs liés au retour (temporaire) à des fins d'engagement différentes.	Les exécutants doivent préciser aux répondants que le terme « retour » n'implique pas en soi que la personne retourne dans son pays d'origine (ancestrale) avec l'intention d'y rester indéfiniment ; les répondants doivent être invités à envisager différents délais de retour potentiel.	ME11	CM06
	Conditions de retour (permanent/temporaire)	Indique les conditions qui doivent être réunies avant que le répondant ne retourne dans son pays d'origine (ancestrale).	Comprendre les conditions à mettre en place avant que les membres de la diaspora ne soient prêts à retourner dans le pays d'origine (ancestrale) peut s'avérer essentiel à la préparation d'activités d'engagement de la diaspora, en particulier si celles-ci comprennent des projets de programmes de retour (temporaire), par exemple dans le but de transférer des connaissances et des compétences.	Les catégories de réponses et les questions et guides de conversation peuvent être adaptées au contexte de l'étude en fonction des connaissances de l'exécutant de l'étude sur les facteurs potentiellement déterminants pour les intentions et les comportements de retour.	ME12	CM06

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Identités et appartenance</b>	Sentiment d'appartenance	Détermine la force du lien que le répondant ressent avec son lieu d'origine (ancestrale) et de résidence ainsi qu'avec la diaspora dans le pays de résidence.	Cet indicateur sert à vérifier l'identité de diaspora du répondant et est lié à l'indicateur « Identification en tant que diaspora » afin d'établir davantage l'appartenance à un lieu et à une diaspora et l'identité transnationale éventuelle du répondant. Cet indicateur peut également être analysé en conjonction avec les indicateurs du module « Capital culturel » sur les différentes dimensions de l'appartenance et de l'identité.	S/O	IB01	CM07
	Réseau social	Indique où vit le réseau social, composé de la famille et des amis, du répondant.	L'indicateur permet de saisir les réseaux transnationaux du répondant.	S/O	IB02	CM08
<b>Contributions financières et transferts de connaissances et de compétences</b>	Consommation de médias	Détermine comment le répondant s'informe de ce qui se passe dans le pays d'origine (ancestrale) lorsqu'il n'y est pas.	De plus amples informations sur la façon dont les répondants reçoivent des informations sur les événements actuels dans le pays d'origine (ancestrale) sont disponibles dans le module sur le capital culturel.	Lexécutant peut vouloir contextualiser les options de réponse pour inclure des sources d'information populaires dans ou sur le pays d'origine (ancestrale), comme des stations de radio en ligne spécifiques ou d'autres médias spécifiques à la diaspora.	IB03	CM09
	Contributions financières	Établit les types de contributions financières que le répondant a faites ou les actifs financiers qu'il a détenus dans le pays d'origine (ancestrale) au cours des 12 derniers mois.	Cet indicateur fournit un premier aperçu des autres questions relatives aux contributions financières et aux investissements dans le module sur le capital économique. Les réponses des répondants à cette question peuvent être utilisées pour déterminer si le répondant doit être orienté vers le module du capital économique et, dans l'affirmative, quels ensembles spécifiques d'indicateurs doivent être mis à disposition.	S/O	FC01	CM10



Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
	Contributions financières futures	Établit la probabilité que le répondant apporte une contribution financière ou investisse dans le pays d'origine (ancestrale) au cours des 12 prochains mois.	L'intention de verser des contributions financières et/ou d'investir dans le pays d'origine (ancestrale) est importante à établir lorsque l'un des objectifs du futur travail avec la diaspora consiste à faciliter de telles actions.	S/O	FC02	CM10
	Conditions pour les contributions financières	Indique les conditions qui doivent être en place avant que le répondant soit prêt à contribuer ou à continuer à contribuer financièrement au pays d'origine (ancestrale) à l'avenir.	Comprendre les conditions à mettre en place avant que les membres de la diaspora ne soient prêts à verser des contributions financières et/ou à investir peut s'avérer essentiel à la préparation d'activités d'engagement de la diaspora dans ce domaine.	S/O	FC03	CM10
	Transfert de connaissances et de compétences	Détermine si le répondant a participé à un transfert de connaissances ou de compétences depuis qu'il vit en dehors de son pays d'origine (ancestrale).	Cet indicateur apporte un élément de réponse aux autres questions relatives aux transferts de connaissances et de compétences dans le module sur le Capital humain.	S/O	FC04	CM11
	Fréquence du transfert de connaissances et de compétences	Établit la fréquence à laquelle le répondant a participé à une action de transfert de connaissances ou de compétences dans le passé.	Cet indicateur doit être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances et de compétences.	S/O	FC05	CM11
	Participation future à un programme de transfert de connaissances et de compétences	Détermine si le répondant souhaite participer à un programme de transfert de connaissances et de compétences.	La volonté et la capacité de participer à un programme de transfert de connaissances et de compétences dans le pays d'origine (ancestrale) sont importantes à établir lorsqu'un autre objectif de travail avec les membres de la diaspora est une telle programmation.	S/O	FC06	CM11
	Type de programme de transfert de connaissances et de compétences	Indique dans quel type de programme(s) ou d'initiative(s) le répondant serait intéressé à être impliqué.	Cet indicateur doit être ignoré si le répondant n'a pas indiqué son intérêt à participer à un programme de transfert de connaissances et de compétences.	Les options de réponse peuvent être adaptées pour capturer les types de programmes et d'initiatives les plus pertinents pour le contexte respectif.	FC07	CM11
<b>Engagement civique et nationalité</b>	Comportement électoral	Détermine si le répondant avait le droit de voter et s'il l'a fait lors des dernières élections ou référendums.	Cet indicateur fournit un premier aperçu des autres questions relatives au vote dans le module sur le Capital social.	Soyez conscient que ce module peut être très sensible dans certains contextes, et doit être adapté au contexte spécifique de l'étude.	CIC01	CM12

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
	Intention de vote	Indique la probabilité que le répondant participe aux prochaines élections à différents niveaux.	S/O	S/O	CIC02	CM12
	Participation à des actions civiques	Détermine si le répondant s'est récemment engagé ou a participé à des actions civiques.	Cet indicateur fournit un premier éclairage sur les questions relatives à l'engagement dans une organisation de diaspora (voir l'indicateur suivant).	Les options de réponse pourraient être adaptées au contexte respectif s'il y avait des actions spécifiques récentes auxquelles le répondant aurait pu participer, comme un événement spécifique qui rassemble les membres de la diaspora.	CIC03	CM13
<b>Informations sur l'organisation</b>	Nom de l'organisation	Fournit le nom de l'organisation de diaspora dans laquelle le répondant a indiqué être actif précédemment.	Cette question ne doit être posée qu'aux répondants ayant indiqué dans les questions sur l'indicateur « Participation à des actions civiques » qu'ils sont actifs dans une organisation de diaspora. Si le répondant n'est pas actif dans une organisation de diaspora, les autres indicateurs relatifs aux organisations de diaspora doivent être ignorés.	Cet indicateur peut être utilisé pour en savoir plus sur l'organisation si d'autres indicateurs liés à l'organisation la rendent pertinente au-delà des résultats de l'enquête, par exemple pour la participation à de futures activités de recherche, de programmation ou de sensibilisation.	OI01	CM14
	Niveau d'appartenance	Établit le rôle que le répondant occupe au sein de l'organisation de la diaspora.	Cet indicateur fournit un premier aperçu des autres questions relatives à l'organisation de la diaspora dans le Module de Capital social.	S/O	OI02	CM14
	Type d'activités	Indique les différents types d'activités que l'organisation de la diaspora met en œuvre.	S/O	S/O	OI03	CM14



Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec d'autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) question(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Suivi potentiel</b>	Contact futur	Détermine si le répondant accepte d'être contacté par l'OJM dans le futur pour un engagement potentiel.	Cet indicateur ne doit être inclus que s'il y a un besoin de collecter de telles informations pour un engagement futur potentiel.	Étant donné la sensibilité des données à caractère personnel, les répondants ne doivent être invités à fournir des informations de contact que lorsque la sécurité des données à caractère personnel peut être garantie. Les exécutants doivent être transparents avec les répondants quant à la durée de conservation de ces informations, à l'endroit où elles seront stockées et aux personnes qui y auront accès. Ces informations sont importantes dans le cadre du processus général de consentement éclairé, mais les instruments d'enquête et d'entretien peuvent être adaptés pour inclure une vérification supplémentaire du consentement éclairé concernant les contacts futurs.	FU01	Consentement supplémentaire pour un contact ultérieur demandé dans la procédure de consentement éclairé.
	Détails du contact	Précise un moyen de contacter le répondant, comme une adresse électronique ou un compte de médias sociaux.	S/O	Lexécutant doit s'assurer que toute information potentiellement identifiante est accompagnée d'un texte rappelant au répondant l'utilisation confidentielle des données et qui recevra l'information.	FU02 FU03	Consentement supplémentaire pour un contact ultérieur demandé dans la procédure de consentement éclairé.
	Consentement au stockage des données	Détermine si le répondant donne son autorisation pour que ses données personnelles soient conservées.	S/O	Il est important d'obtenir le consentement explicite du répondant pour assurer un traitement éthique des données personnelles du répondant.	FU04	Consentement supplémentaire pour un contact ultérieur demandé dans la procédure de consentement éclairé.







# 3

## **MODULES D'INDICATEURS ET DE QUESTIONS PAR OBJECTIFS POUR UNE CARTOGRAPHIE DE LA DIASPORA**

A





# MODULE SUR LE CAPITAL ÉCONOMIQUE

## Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora

La boîte à outils pour une cartographie de la diaspora comprend quatre modules d'indicateurs et de questions par objectifs, dont le module sur le Capital économique : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora (en bref, « le Module sur le Capital économique »). Le module sur le Capital économique permet à l'utilisateur d'explorer différentes dimensions des ressources financières que les diasporas possèdent et qu'elles peuvent potentiellement déployer dans le cadre de leurs comportements d'engagement plus larges avec le pays d'origine (ancestrale) ou le pays de résidence. Vous trouverez ci-dessous des indications sur l'objectif du module (« Description du module »), les thèmes inclus dans le module, des indications sur quand et comment utiliser les indicateurs du module sur le capital économique, ainsi qu'un aperçu des indicateurs contenus dans le module sur le capital économique et des questions spécifiques d'enquête ou d'entretien qui leur correspondent.

### Description du module

Le module sur le Capital économique contient des indicateurs relatifs aux ressources économiques de la diaspora, aux perceptions de leur utilisation et aux comportements liés à leur échange et à leur utilisation. Il dresse un aperçu approfondi de plusieurs thèmes spécifiques liés au capital financier, à savoir les activités d'entreprise et d'entrepreneuriat, les activités commerciales, les comportements et pratiques d'envoi de fonds, la philanthropie, les comportements et intérêts en matière d'investissement, les actifs dans le pays d'origine (ancestrale) et de résidence et le tourisme dans le pays d'origine (ancestrale).

Le module sur le Capital économique, comme les autres modules par objectifs, doit être utilisé en combinaison avec les modules centraux d'indicateurs et de questions pour une cartographie de la diaspora. Le module central fournit les informations de base qui permettront à l'exécutant de déterminer la pertinence du module sur le capital économique pour des répondants spécifiques. Le module central fournit des indicateurs relatifs au capital financier des diasporas qui aident à dresser le profil des ressources, des attitudes et des comportements de la diaspora, et il doit permettre d'identifier les dimensions du capital financier qui méritent d'être approfondies au moyen d'indicateurs plus détaillés.

Comme pour les autres modules par objectifs, les exécutants doivent considérer la pertinence des indicateurs pour une utilisation dans des cartographies de diasporas ayant des objectifs différents. Comme les indicateurs de ce module se rapportent non seulement aux caractéristiques contemporaines de la diaspora (par exemple, les types d'actifs détenus dans le pays d'origine (ancestrale), la taille d'une entreprise actuellement détenue), mais aussi aux perspectives et attentes futures (par exemple, les attentes concernant la croissance d'une

entreprise personnelle, les attitudes envers les investissements futurs dans le pays d'origine (ancestrale)), le module peut être utilisé pour répondre à de multiples objectifs de cartographie. Il peut être particulièrement fructueux dans le cadre de cartographies de diasporas qui cherchent à dresser le profil des caractéristiques et des capacités économiques de la diaspora, ainsi que dans le cadre de cartographies qui cherchent à informer la conception de politiques ou d'interventions ciblées comportant des éléments liés aux attitudes et aux comportements financiers.

Les exécutants sont encouragés à examiner de manière critique les indicateurs de ce module pour vérifier leur pertinence et leur adéquation à des répondants spécifiques, sur la base des informations fournies par les répondants dans le module central. Tous les indicateurs ne seront pas significatifs pour tous les répondants, et les exécutants doivent considérer quelle combinaison d'indicateurs du module sur le capital financier utiliser dans la cartographie spécifique de la diaspora. La banque d'indicateurs fournie dans la dernière section ci-dessous décrit les indicateurs et leur utilisation, et elle fournit également des suggestions sur la façon dont des indicateurs particuliers peuvent être adaptés à un contexte particulier de cartographie des diasporas.

## Thèmes majeurs

Le module sur le Capital économique couvre six thèmes. Chaque thème contient un ensemble d'indicateurs interdépendants qui étendent généralement la profondeur de l'enquête ou du détail. Les thèmes du module sur le Capital économique sont :

- ⦿ **Entreprises et entrepreneuriat, y compris la participation au commerce :** Ce thème contient des indicateurs liés à une entreprise possédée ou exploitée par le répondant, qui aurait dû être identifiée par un indicateur de dépistage initial contenu dans le module central. Les indicateurs de ce thème couvrent la taille et la localisation de l'entreprise principale du répondant, la forme juridique de l'entreprise, la capacité du répondant à maintenir des opérations commerciales transnationales, les attentes concernant l'avenir de l'entreprise, les obstacles à l'exploitation dans le pays d'origine (ancestrale), la participation à des associations et événements commerciaux (de la diaspora) et la participation au commerce entre le pays d'origine (ancestrale) et le pays de résidence.
- ⦿ **Transferts de fonds financiers et en nature :** Les indicateurs de ce thème portent sur les transferts de fonds envoyés ou apportés dans le pays d'origine (ancestrale). Ce thème collecte des données sur les transferts de fonds monétaires et en nature, avec des indicateurs évaluant la forme des transferts de fonds, la valeur et la fréquence, les destinataires et les utilisations prévues, ainsi que les canaux utilisés pour transférer les fonds. Des indicateurs sont également inclus pour évaluer les transferts de salaires vers le pays d'origine (ancestrale), ce qui permet de saisir une autre dimension des transferts financiers.
- ⦿ **Philanthropie :** Ce thème comprend des indicateurs des comportements philanthropiques du répondant, en mettant l'accent sur les transferts monétaires ou en nature effectués à des fins caritatives, par opposition à la consommation ou à l'investissement des bénéficiaires individuels (ménages). Les indicateurs rendent compte des comportements collectifs d'envoi de fonds, de la valeur et du type de contributions caritatives effectuées dans le pays d'origine (ancestrale) ou de résidence au cours de l'année écoulée, ainsi que de la perception des groupes ou des causes qui méritent la charité.



- ⦿ **Actifs** : Ce thème couvre l'accès d'un individu aux services financiers et aux actifs, ainsi que leur possession. Les indicateurs de ce thème donnent un aperçu des actifs (tels que le logement, les terrains ou les gros équipements) que les répondants possèdent dans leur pays d'origine (ancestrale) et dans leur pays de résidence, de l'utilisation par les répondants de produits financiers formels (par exemple, comptes d'épargne, prêts, fonds de retraite) dans leur pays d'origine (ancestrale) et dans leur pays de résidence, et de l'utilisation par les répondants des financements de la diaspora (c'est-à-dire des produits financiers destinés à la population de la diaspora).
- ⦿ **Investissement** : Les indicateurs de ce thème donnent un aperçu des comportements d'investissement de la diaspora, en mettant l'accent sur les investissements réalisés dans des produits financiers ou des entreprises dans le pays d'origine (ancestrale). Les indicateurs portent sur les types d'investissements que les répondants détiennent dans le pays d'origine (ancestrale), la valeur des investissements, la valeur et le type d'investissements dans des entreprises du pays d'origine (ancestrale), le secteur d'activité de l'entreprise dans laquelle ils ont investi, la relation avec l'entreprise dans laquelle ils ont investi et la motivation de l'investissement, ainsi que la perception des obstacles à la réalisation d'investissements dans le pays d'origine (ancestrale).
- ⦿ **Tourisme** : Ce thème rassemble les indicateurs relatifs au retour temporaire dans le pays d'origine (ancestrale) à des fins touristiques. Les indicateurs de ce thème portent sur la fréquence et les objectifs des visites de retour, les changements dans les visites de retour au fil du temps, les lieux où les visites de retour ont lieu, la durée habituelle des visites de retour et le montant d'argent dépensé dans le pays d'origine (ancestrale) pendant les visites temporaires.

## Quand et comment utiliser les indicateurs

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital économique doivent être inclus dans une cartographie de la diaspora si : 1) ils sont clairement pertinents étant donné les perceptions ou les comportements liés au capital économique indiqués par l'achèvement du module central, et ; 2) les indicateurs sont significatifs pour l'objectif de la cartographie spécifique de la diaspora. Beaucoup des indicateurs inclus dans le module Capital économique sont détaillés et potentiellement sensibles. Les répondants peuvent hésiter à fournir des informations relatives à leurs ressources économiques et à leurs comportements de transfert, en particulier si elles ne comprennent pas leur utilisation éventuelle ou leur valeur pour la cartographie spécifique de la diaspora. Dans certains contextes, les répondants peuvent être soucieux de la divulgation de données relatives à leurs revenus ou à leur statut fiscal, en particulier s'ils ne se conforment pas aux exigences administratives ou s'ils craignent d'être identifiés par les autorités et d'être ensuite contraints de fournir des paiements supplémentaires (par exemple, imposition des transferts de fonds, extorsion des bénéficiaires de transferts de fonds par les autorités).

Compte tenu des sensibilités particulières associées aux ressources et aux comportements économiques, les exécutants sont invités à se montrer sélectifs quant à l'application de ce module à certains répondants seulement. Les exécutants sont également encouragés à fournir des directives narratives aux répondants qui expliquent la nature des indicateurs de ce module, qui indiquent l'utilisation prévue ou le but des données collectées, et qui fournissent des assurances quant à l'anonymat des répondants et/ou la confidentialité des informations fournies.

Le module contient une liste étendue d'indicateurs qui couvrent différentes catégories de capital financier. Comme indiqué plus haut, le module doit suivre la mise en œuvre du module central, car les indicateurs du module central permettront d'identifier les dimensions du capital économique qui nécessitent des nuances ou des recherches supplémentaires.

## Banque d'indicateurs du Module sur le Capital économique

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital économique représentent chacun un concept ou une idée spécifique. Les indicateurs doivent être « traduits » en éléments de collecte de données spécifiques qui permettent de mesurer le concept sous-jacent. Alors que certains indicateurs correspondent à un élément de collecte de données spécifique, d'autres peuvent nécessiter une combinaison d'éléments. La banque d'indicateurs ci-dessous présente les indicateurs du [module sur le capital économique](#) et les questions spécifiques des [instruments de collecte de données quantitatives et qualitatives](#) qui permettent de les mesurer. En plus de décrire l'indicateur et la manière dont il est lié à d'autres indicateurs et éléments, le tableau fournit également des conseils sur l'utilisation de l'indicateur, qui réfléchissent à la manière dont l'indicateur peut devoir être adapté dans différents contextes.

**Tableau 1**

**Banque d'indicateurs du Module sur le Capital économique**

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Entreprises et entrepreneuriat</b>	Taille de l'entreprise	Indique si le répondant emploie d'autres personnes et si oui, combien de personnes il emploie.	Cet indicateur montre si le répondant s'engage dans des activités entrepreneuriales, ce qui peut inclure la création d'emplois (pour les personnes de la diaspora). Le fait de posséder une entreprise peut être lié au capital humain et aux compétences du répondant. Cela peut également être lié au niveau d'intégration du répondant dans le pays de résidence, si l'entreprise fonctionne dans le pays de résidence. Les questions de ce module thématique ne doivent être posées que si le répondant possède une entreprise.	Dans certains contextes nationaux, les propriétaires d'entreprises peuvent ne pas avoir d'employés officiels sous contrat. Les répondants risquent de ne pas représenter correctement la taille de la main-d'œuvre si la question est formulée de manière à ne concerner que les employés contactés (pour lesquels l'entreprise paie des impôts ou des cotisations). Il convient donc de faire preuve de prudence en demandant des informations sur tous les employés, quelle que soit la forme du contrat.	DSE12 (module central)	EC05
	Situation des employés	Précise les lieux où les employés du répondant travaillent. Il indique si le répondant emploie des personnes dans le pays d'origine, dans le pays de résidence ou ailleurs.	L'indicateur démontre l'engagement dans l'économie de chaque pays, où le répondant génère des opportunités d'emploi et à quelle économie l'entreprise du répondant contribue. Cet indicateur, combiné à d'autres dans le domaine du commerce, des actifs et des investissements, peut être utilisé pour comprendre la nature et le volume des contributions économiques à différents endroits.	S/O	BE01	EC05
	Forme juridique de l'entreprise	Indique si l'entreprise est officiellement enregistrée et de quelle manière.	Cet indicateur peut être utilisé en combinaison avec les indicateurs relatifs aux activités commerciales et aux obstacles à la croissance des entreprises pour comprendre comment la forme juridique affecte les activités commerciales et les perspectives de croissance.	Les répondants peuvent trouver difficile d'expliquer la forme juridique de l'entreprise, en particulier dans les pays où le secteur informel est important. Les sondeurs peuvent fournir des invites et des questions pour aider les répondants à comprendre les formes juridiques que peut prendre une entreprise et doivent adapter ces invites/questions aux termes couramment utilisés dans le contexte du pays.	BE02	EC05



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Entreprises et entrepreneuriat</b>	Présence en ligne	Indique si l'entreprise du répondant propose des biens ou des services en ligne, ce qui montrerait une expansion au-delà de la localité dans laquelle l'entreprise est enregistrée ou a des sites de travail.	S/O	S/O	BE03	EC05
	Retour physique pour les activités de l'entreprise	Indique si le répondant est en mesure de maintenir ou d'exploiter l'entreprise depuis un pays autre que celui où l'entreprise est enregistrée ou a des sites de travail.	Cet indicateur peut donner une idée des obstacles à l'exploitation d'une entreprise, car il rend compte de la facilité à faire des affaires dans des contextes transnationaux.	Les exécutants devront peut-être reformuler les questions relatives à cet indicateur en fonction de la localisation du répondant et de l'entreprise ; dans la mesure du possible, les questions doivent préciser l'emplacement de l'entreprise pour faciliter la compréhension.	BE04	EC05
	Potentiel de croissance	Indique les attentes du répondant concernant l'évolution des bénéfices de l'entreprise au cours de l'année à venir.	L'indicateur peut donner un aperçu de la stabilité des opérations et des attentes des répondants concernant la productivité de leur entreprise au fil du temps. Il peut être intéressant d'évaluer les attentes de croissance en fonction du secteur d'activité de l'entreprise et de sa forme juridique.	Les exécutants de l'étude peuvent questionner les répondants sur les coûts attendus par rapport aux bénéfices afin de déterminer les attentes concernant l'évolution de ceux-ci.	BE05	EC05
	Durabilité de l'entreprise	Indique les attentes du répondant quant au potentiel de survie à long terme de l'entreprise.	Les informations sur les changements attendus dans les bénéfices et sur la forme juridique de l'entreprise peuvent être analysées conjointement pour comprendre s'il existe des tendances dans la survie attendue.	S/O	BE06	EC05
	Entraves à l'exploitation dans l'origine	Cet indicateur montre si un répondant se heurte à des contraintes pour développer son entreprise dans son pays d'origine (ancestrale) s'il le souhaite.	Il peut être analysé en conjonction avec les informations sur le statut socio-économique et légal du répondant, telles qu'elles sont dérivées du module central, car il peut y avoir des modèles spécifiques d'obstacles perçus en fonction des caractéristiques individuelles des membres de la diaspora.	Les options de réponse ou les questions d'approfondissement fournies pour cette question peuvent être ajustées pour s'adapter au contexte local ; des ressources telles que l'indice Doing Business peuvent donner un aperçu des risques et des obstacles spécifiques au pays, qu'il peut être nécessaire de proposer aux répondants.	BE07	EC05
	Adhésion à des associations commerciales	Cet indicateur montre si le répondant est membre d'associations d'entreprises et s'il bénéficie de leur soutien.	Il peut être étroitement lié à la participation civique et politique d'une personne et à la connaissance qu'a le répondant de l'écosystème des entreprises.	Il convient de tenir compte de la manière dont les associations d'entreprises sont établies et développées dans les contextes nationaux dans lesquels le répondant est intégré. Les exécutants doivent expliquer différentes formes d'associations professionnelles formelles et informelles et donner des exemples clairs dans les contextes des pays dans lesquels le répondant réside et exerce son activité.	BE08	EC05



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Entreprises et entrepreneuriat</b>	Services de soutien nécessaires	Indique que le répondant est disposé à recevoir des aides de l'État. En outre, il identifie les services d'aide que le répondant privilégierait.	Cet indicateur peut être évalué conjointement avec les indicateurs relatifs aux obstacles à l'expansion de l'entreprise dans le pays d'origine (ancestrale).	L'exécutant peut préciser quels services d'aide sont fournis dans le pays d'origine (ancestrale) et le pays de résidence, adaptant éventuellement les options et questions d'exploration à des services spécifiques disponibles dans les contextes nationaux pertinents.	BE09 BE11	EC05
	Événements commerciaux de la diaspora	Évalue si le répondant a participé à des événements commerciaux organisés par ou pour la diaspora et, le cas échéant, son opinion sur ces événements.	Cet indicateur donne une idée de la participation passée d'un répondant à des événements ayant une forte fonction de soutien aux entreprises ou de mise en réseau. Il permet de comprendre quels événements de réseautage commercial transnational existent et sont mis à profit, et de connaître les espaces propices à la diffusion d'informations sur d'autres services d'aide.	L'exécutant peut éventuellement adapter les options de réponse/questions pour refléter les événements commerciaux transnationaux communs ou spécifiques qui ont lieu dans les contextes nationaux pertinents.	BE10 BE11	EC05
<b>Commerce</b>	Implication dans le commerce	Cet indicateur mesure si le répondant s'engage dans l'importation et/ou l'exportation de biens ou de services au-delà des frontières nationales. Le commerce ne doit pas nécessairement se faire entre le pays de résidence et le pays d'origine (ancestrale), mais peut également concerner d'autres pays.	Cet indicateur peut donner un aperçu de l'offre et de la demande de biens et de services qui reflètent des corridors commerciaux particuliers. Si le répondant importe des produits ou des services, il est possible que ce soit parce que ces derniers ne sont pas disponibles (au même prix) dans le pays de résidence. Si le répondant exerce des activités d'export, cela peut être un signe qu'il facilite la disponibilité de biens/services pour d'autres personnes vivant à l'extérieur de son pays de résidence.	S/O	TR01	EC03
	Commerce entre le pays de résidence et le pays d'origine (ancestrale)	Cet indicateur permet de savoir si le répondant pratique l'importation et/ou l'exportation de biens ou de services entre le pays de résidence et le pays d'origine (ancestrale).	Si le répondant a indiqué ne pas pratiquer d'activité commerciale, cet indicateur doit être ignoré.	S/O	TR02	EC03



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Commerce</b>	Volume des échanges commerciaux	Cet indicateur donne une idée de la valeur que le répondant accorde au revenu net des échanges. Ici, le produit net des opérations commerciales correspond au bénéfice réalisé par le répondant, moins les dépenses engagées pour réaliser les dites opérations.	Si le répondant a indiqué ne pas pratiquer d'activité commerciale, cet indicateur doit être ignoré.	Dans certains contextes nationaux, le commerce peut impliquer l'échange de biens ou services par d'autres biens ou services. L'exécutant peut avoir besoin d'aider le répondant à estimer la valeur monétaire des échanges.	TR03	EC03
	Transferts de fonds : formes	Cet indicateur détermine si le répondant a envoyé des fonds à un destinataire au cours des 12 derniers mois. Comme il existe différents types de transferts de fonds, cet indicateur permet également de suivre le type de transfert effectué.	Les répondants qui ne déclarent pas avoir transféré des fonds au cours de la période spécifiée ne seront pas interrogés sur la valeur et la fréquence des transferts, mais pourront tout de même être interrogés sur le transfert de salaire et les activités philanthropiques.	Les exécutants pourraient se voir contraints d'expliquer le concept de transferts de fonds aux répondants et doivent fournir des exemples de transferts monétaires et en nature si nécessaire.	R01	EC01
<b>Contributions</b>	Montant du salaire dans le pays d'origine (ancestrale)	Indique si une partie du salaire perçu à l'étranger est directement transférée vers le pays d'origine (ancestrale).	Contrairement aux autres questions sur les transferts de fonds, cet indicateur saisit le transfert direct des salaires sur un compte du bénéficiaire dans le pays d'origine (ancestrale). Combinée aux indicateurs sur les transferts manuels de fonds, cette information peut être utilisée pour construire le volume total des transferts de fonds transférés par le répondant.	Les exécutants peuvent souhaiter rappeler les informations fournies par le répondant dans le module central relatif aux caractéristiques de la migration, étant donné que certaines catégories/formes de migration (par exemple, le travail temporaire ou saisonnier sous contrat) peuvent nécessiter le transfert d'un salaire.	R02	EC01
	Perception d'un salaire dans le pays d'origine (ancestrale)	Indique la valeur du salaire en tant que proportion du salaire total en dollars É.-U.	S/O	S/O	R03	EC01

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Contributions</b>	Transferts de fonds : fréquence	Cet indicateur détermine la fréquence à laquelle des fonds ou des biens ont été envoyés ou rapportés par le répondant dans le pays d'origine (ancestrale) au cours des 12 derniers mois.	Si le répondant a indiqué qu'aucun transfert de fonds n'a été effectué au cours des 12 derniers mois, cet indicateur doit être ignoré.	Les exécutants peuvent essayer d'obtenir des informations sur la fréquence des transferts en liant la fréquence à des événements ou des schémas spécifiques. Par exemple, les expéditeurs peuvent faire correspondre les transferts aux échéances de remboursement des prêts, à des circonstances particulières, comme les anniversaires ou les fêtes nationales/religieuses, ou à d'autres occasions pouvant aider les répondants à se souvenir de la fréquence.	R04	EC01
	Transferts de fonds : montant	Cet indicateur permet d'estimer la valeur approximative de l'argent ou des biens qui ont été envoyés ou rapportés par le répondant à chaque fois.	Si le répondant a indiqué qu'aucun transfert de fonds n'a été effectué au cours des 12 derniers mois, cet indicateur doit être ignoré.	Les exécutants peuvent aider les répondants à estimer la valeur totale des transferts de fonds en demandant la valeur moyenne de chaque transaction et en la multipliant par le nombre de transferts envoyés tel qu'estimé par l'indicateur de fréquence.	R05	EC01
	Bénéficiaires des transferts de fonds	Cet indicateur évalue à qui de l'argent ou des biens ont été envoyés par le répondant au cours des 12 derniers mois. Plusieurs réponses sont possibles.	Si le répondant a indiqué qu'aucun transfert de fonds n'a été effectué au cours des 12 derniers mois, cet indicateur doit être ignoré.	L'exécutant doit être attentif aux différentes perceptions de la famille dans les différents contextes nationaux. Il est donc important de donner des exemples spécifiques et d'indiquer clairement ce que l'on entend par noyau familial et famille au sens large.	R06	EC01



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Contributions</b>	Usage visé	Indique les raisons pour lesquelles le répondant a envoyé ou rapporté de l'argent ou des biens au cours des 12 derniers mois. Plusieurs réponses sont possibles.	Si le répondant a indiqué qu'aucun transfert de fonds n'a été effectué au cours des 12 derniers mois, cet indicateur doit être ignoré. Cet indicateur peut être lié à la participation civique et politique, ainsi qu'au développement du capital humain et des compétences dans le pays d'origine (ancestrale). L'objectif des transferts de fonds peut être de montrer dans quelle mesure le répondant participe à des activités civiques ou politiques dans le pays d'origine (ancestrale), ainsi que la participation du répondant au développement de son pays d'origine (ancestrale). Cet indicateur peut donc également concerner le sentiment d'appartenance et d'identité du répondant et ses liens avec le pays d'origine (ancestrale).	L'exécuteur peut adapter les options de réponse ou les sondes/invites pour inclure des catégories spécifiques d'utilisation prévue qui sont plus conventionnelles ou significatives dans le contexte du pays donné.	R07	EC01
	Canaux de transfert de fonds	Indique les canaux utilisés par le répondant pour envoyer de l'argent et des biens au cours des 12 derniers mois.	Si le répondant a indiqué qu'aucun transfert de fonds n'a été effectué au cours des 12 derniers mois, cet indicateur doit être ignoré.	Le concepteur de la cartographie de la diaspora doit souligner que cette réponse inclut les moyens officiels et officieux d'envoyer des fonds. Les options de réponse et les questions peuvent être adaptées pour inclure les canaux locaux/nationaux que le répondant est censé connaître dans le contexte spécifique du pays.	R08	EC01
<b>Philanthropie</b>	Envois de fonds collectifs	Indique si le répondant a donné de l'argent ou des biens à des initiatives ou à des fonds dans le pays d'origine (ancestrale) au cours des 12 derniers mois.	Les informations sur le type de transfert de fonds collectif peuvent être utilisées conjointement avec les indicateurs du module sur le capital culturel pour comprendre l'engagement (financier) envers les organisations de la société civile.	Les exécutants de la cartographie devront peut-être expliquer la différence entre les envois de fonds collectifs sous forme de dons philanthropiques, les envois de fonds individuels et les investissements, en utilisant des mots ou des concepts qui distinguent suffisamment ces comportements dans le contexte du pays étudié.	PH01	EC04
	Contributions caritatives pays d'origine (ancestrale) et pays de résidence	Indique la valeur estimée des dons (financiers et en nature) à des causes caritatives/à but non lucratif au cours des 12 derniers mois.	S/O	S/O	PH02	EC04

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Philanthropie</b>	Types de contributions caritatives dans le pays d'origine (ancestrale)	Indique les types d'initiatives auxquelles les répondants ont participé par des dons au cours des 12 derniers mois.	Si le répondant n'a pas indiqué avoir contribué à des causes charitables, cette question doit être ignorée. Cet indicateur peut être analysé conjointement avec ceux du module sur le capital culturel pour comprendre les modèles de mobilisation civique et politique (financier).	Dans certains pays, il est possible que les organisations non gouvernementales de la société civile ne puissent pas travailler librement. Les options de réponse ou les questions/réponses doivent être adaptées pour refléter l'écosystème de la société civile dans les contextes nationaux pertinents.	PH03	EC04
	Groupes dignes de recevoir des dons caritatifs	Indique la perception qu'ont les répondants des groupes sociaux qui méritent de recevoir des dons caritatifs.	Combiné avec les indicateurs des modules de capital culturel et social, cet indicateur peut montrer les groupes sociaux auxquels les répondants se sentent liés et qu'ils sont potentiellement intéressés à soutenir.	La liste des groupes sociaux peut être adaptée pour refléter les bénéficiaires courants de la charité dans le contexte du pays concerné.	PH04	EC04
<b>Actifs</b>	Actifs détenus dans le pays d'origine (ancestrale)	Indique les biens que le répondant détient dans le pays d'origine (ancestrale), tels que des biens privés et commerciaux, des équipements,	S/O	S/O	AI01	EC06
	Actifs envoyés depuis le pays de résidence	Indique les types de biens/ d'actifs que la personne a ramenés dans son pays d'origine (ancestrale) depuis le pays de résidence lors de ses visites, le cas échéant.	Par opposition aux transferts de fonds en nature identifiés dans les indicateurs précédents, cet indicateur saisit le transfert d'actifs ayant une valeur monétaire significative, y compris les actifs commerciaux tels que les équipements de fabrication.	S/O	AI02	EC06
	Recours aux organismes financiers	Indique si le répondant possède et utilise des produits/services financiers formels.	Les répondants peuvent indiquer quels produits/services financiers ils possèdent dans n'importe quel pays, ce qui peut aider à établir leurs connaissances des institutions financières officielles, et leur accès à celles-ci. Analysé conjointement avec les comportements de transfert de fonds, cet indicateur peut permettre d'établir le profil des produits et services financiers qui peuvent être couplés aux transferts de fonds (par exemple, les microcrédits liés aux transferts de fonds).	Les exécutants peuvent adapter les catégories de réponses ou les questions/problèmes pour inclure les services ou produits financiers qui sont significatifs dans le contexte de pays particuliers (par exemple, liés aux produits et services classés comme faisant partie des systèmes de finance islamique).	AI03	EC07

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Actifs</b>	Finances de la diaspora	Indique si le répondant dispose d'un produit/service financier destiné à la population non résidente du pays d'origine (ancestrale).	Certains services financiers peuvent être adaptés à la diaspora ou aux populations non résidentes, ce qui peut induire l'institutionnalisation du financement de la diaspora dans des contextes nationaux particuliers.	Dans la mesure du possible, les exécutants peuvent souhaiter identifier les formes spécifiques de financement des diasporas fournies par le pays d'origine (ancestrale) afin d'adapter les catégories de réponses ou les questions/problèmes aux instruments pertinents et à leurs noms locaux (par exemple, en utilisant les noms spécifiques des instruments d'obligations de diasporas).	A104	EC07
<b>Investissement</b>	Type d'investissement	Indique les formes d'investissement que le répondant a effectuées au cours de la dernière année et établit la part des investissements dans des formes spécifiques.	Si le répondant n'a pas réalisé d'investissements au cours de l'année écoulée, les autres indicateurs relatifs aux investissements doivent être ignorés.	Les exécutants peuvent avoir besoin de comprendre la terminologie spécifique au pays qui est utilisée pour saisir les différentes formes d'investissement ; les répondants peuvent ne pas être en mesure d'identifier les différentes formes d'investissement et avoir besoin d'explications supplémentaires.	I01	EC02
	Valeur des investissements dans le pays d'origine (ancestrale)	Indique la somme en dollars É.-U. que le répondant estime avoir investie au cours des 12 derniers mois.	S/O	S/O	I02	EC02
	Investissement dans une entreprise dans le pays d'origine (ancestrale)	Indique si un investissement (un transfert de fonds a été effectué dans l'intention de générer un profit futur) a été effectué dans une entreprise enregistrée dans le pays d'origine (ancestrale) ou qui exerce ses activités dans le pays.	Contrairement aux indicateurs relatifs aux entreprises dont le répondant est propriétaire ou actionnaire majoritaire, cet indicateur collecte des données sur les investissements dans des entreprises dont il ne peut être considéré comme propriétaire. Si les répondants ne déclarent pas d'investissement dans une entreprise, le reste des indicateurs d'investissement doit être ignoré.	S/O	I03	EC02
	Taille de l'entreprise financée	Indique combien de personnes en moyenne annuelle l'entreprise dans laquelle un répondant investit emploie dans son pays d'origine (ancestrale).	Cet indicateur peut être utilisé pour évaluer la contribution des investisseurs de la diaspora aux entreprises qui génèrent des emplois. En combinaison avec d'autres indicateurs liés aux ressources envoyées ou dépensées dans le pays d'origine (ancestrale), il donne une idée de l'impact économique des transferts des diasporas.	S/O	I04	EC02

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Investissement</b>	Secteur des investissements	Indique dans quel secteur opère principalement l'entreprise dans laquelle le répondant investit le plus.	S/O	S/O	105	EC02
	Lien avec l'entreprise	Indique comment le répondant connaissait l'entreprise dans laquelle les investissements sont effectués.	En combinaison avec les indicateurs du module sur le capital social, cet indicateur peut donner une idée de la façon dont les réseaux sont utilisés pour mobiliser ou diriger le capital transnational. Il donne aussi une idée de la manière dont les investisseurs (potentiels) de la diaspora trouvent des opportunités qui correspondent à leurs intérêts, ce qui peut soutenir le développement de programmes d'investissement.	Les exécutants peuvent revoir les lieux communs utilisés pour fournir des informations sur les opportunités d'investissement local aux investisseurs directs étrangers ou aux investisseurs de la diaspora dans des contextes nationaux spécifiques et adapter les options de réponse ou les questions/ problèmes en conséquence.	106	EC02
	Raisons de l'investissement dans l'entreprise	Indique pourquoi un répondant a choisi d'investir dans une entreprise spécifique.	Les répondants peuvent indiquer une série de raisons pour lesquelles ils investissent dans des entreprises privées, qui peuvent être liées aux normes et valeurs du pays de résidence et d'origine (ancestrale). Combiné aux indicateurs de participation sociale et civile des modules de capital culturel et social, cet indicateur peut être utilisé pour comprendre les formes d'engagement que les répondants conservent avec le pays d'origine (ancestrale).	S/O	107	EC02
	Entraves à l'investissement dans des entreprises ou certains instruments d'investissement	Indique les entraves ou les difficultés liées à l'investissement dans les entreprises du pays d'origine (ancestrale).	Combiné avec l'indicateur relatif aux entraves à l'expansion de sa propre entreprise dans le pays d'origine (ancestrale), cet indicateur donne une idée de la façon dont la diaspora perçoit l'écosystème des entreprises privées dans le pays d'origine (ancestrale).	Dans la mesure où les freins à l'investissement dans les entreprises privées varient d'un pays à l'autre et d'un écosystème du secteur privé à l'autre, les exécutants peuvent envisager d'adapter les options de réponse ou les questions/ problèmes pour refléter les caractéristiques spécifiques au contexte, éventuellement aussi celles qui concernent spécifiquement les obstacles pour les investisseurs non résidents ou transnationaux.	108	S/O



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Tourisme</b>	Visites de retour par an	Indique le nombre moyen de visites de courte durée dans le pays d'origine (ancestrale) que le répondant a effectuées par an au cours des 5 dernières années.	Les informations sur le nombre de visites de retour peuvent être utilisées conjointement avec l'indicateur sur la valeur moyenne dépensée par visite de retour pour calculer la valeur approximative dépensée au retour au cours des 5 dernières années.	Les exécutants doivent clairement différencier les visites de retour à des fins touristiques des événements migratoires à court terme. La question de l'enquête précise que les visites de courte durée concernent les séjours de moins de 90 jours afin d'établir une distinction claire avec la migration de retour, mais les exécutants doivent s'assurer que les répondants ne font pas état de mouvements migratoires à court terme ou circulaires.	T01	EC08
	Changement dans les visites de retour	Indique si la fréquence des visites de retour à court terme dans le pays d'origine (ancestrale) a changé.	Cet indicateur peut aider à comprendre comment les modèles de tourisme de retour évoluent dans le temps et il peut être utile de le relier à l'âge du répondant pour comprendre comment les visites de retour évoluent au cours de la vie.	S/O	T02	EC08
	Facteurs influençant les retours dans le temps	Indique les facteurs qui influencent le calendrier et la fréquence des visites de retour à court terme dans le pays d'origine (ancestrale).	S/O	Les événements ou les circonstances qui peuvent influencer les visites de retour de la diaspora, tels que le déclenchement ou l'amélioration d'un conflit, peuvent varier selon le contexte du pays ; les exécutants peuvent adapter les options de réponse ou les questions/questions pour refléter les événements ou les circonstances macroéconomiques importants susceptibles d'affecter les comportements de retour.	T03	EC08
	Lieu de visite	Indique les lieux spécifiques où les répondants prévoient de retourner.	Le lieu où une personne retourne peut être lié à son sentiment d'identité ou d'appartenance. Pour exemple, une personne qui retourne dans son pays d'origine ancestrale en raison d'un fort sentiment d'appartenance ou de son identification avec ses ancêtres ou des parents éloignés. Les indicateurs du module sur le capital social et culturel peuvent être utilisés conjointement avec cet indicateur pour comprendre l'affiliation et l'engagement liés au lieu.	S/O	T04	EC08



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Tourisme</b>	Raisons des visites de retour	Indique les raisons majeures de revenir au pays d'origine (ancestrale) au cours des dernières années.	Les raisons des visites de retour à court terme peuvent varier au cours du cycle de vie et entre les générations de la diaspora ; l'analyse de cet indicateur en conjonction avec l'âge et le contexte migratoire peut aider à identifier ces différences dans les modèles de retour.	S/O	T05	EC08
	Durée	Indique la durée du séjour dans le pays d'origine (ancestrale) par visite au cours des 5 dernières années.	S/O	S/O	T06	EC08
	Somme dépensée dans le pays en dollars É.-U.	Estimation de la somme dépensée dans le pays d'origine (ancestrale) par visite de retour.	Les informations sur le nombre de visites de retour peuvent être utilisées conjointement avec l'indicateur sur la valeur moyenne dépensée par visite de retour pour calculer la valeur approximative dépensée au retour au cours des 5 dernières années.	Dans certains contextes nationaux, on peut s'attendre à ce que le visiteur offre des cadeaux, des biens ou des services aux personnes qu'il visite. Ces coûts, ainsi que les coûts associés à des événements spécifiques (par exemple, mariages, funérailles), aux procédures administratives (par exemple, l'enregistrement d'un enfant né à l'étranger pour l'obtention de la nationalité) et à l'acquisition d'actifs (par exemple, l'achat d'un bien immobilier ou d'un terrain) doivent également être pris en compte en plus des dépenses associées au tourisme comme le transport et le logement.	T07	EC08



# B



# MODULE SUR LE CAPITAL HUMAIN

## Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora

La boîte à outils pour une cartographie de la diaspora comprend quatre modules d'indicateurs et de questions par objectifs, dont le module sur le Capital humain : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora (en bref, « le Module sur le Capital humain »). Le Module sur le Capital humain permet à l'utilisateur d'explorer différentes dimensions des ressources de connaissances et de compétences que les diasporas possèdent et qu'elles peuvent potentiellement déployer dans le cadre de leurs comportements d'engagement plus larges avec le pays d'origine (ancestrale) ou le pays de résidence. Vous trouverez ci-dessous des conseils sur l'objectif du module (« Description du module »), les thèmes inclus dans le module, des conseils sur quand et comment utiliser les indicateurs du module sur le capital humain, ainsi qu'un aperçu des indicateurs qu'il contient et les questions spécifiques d'enquête ou d'entretien qui leur correspondent.

### Description du module

Le Module sur le Capital humain contient des indicateurs relatifs aux connaissances et aux compétences de la diaspora, ainsi qu'à la manière dont ces connaissances/compétences ont été développées et utilisées dans le cadre d'emplois antérieurs et d'initiatives formelles/informelles de transfert de connaissances ou de renforcement des capacités. Ce module par objectif met l'accent sur les ressources humaines incarnées par la diaspora et fournit des indicateurs qui permettent d'évaluer les stocks de ressources humaines existants au sein de la diaspora au-delà de l'éducation (formelle) en incluant les aptitudes et les compétences spécifiques à une profession. Il couvre également les perceptions de la diaspora et sa participation passée à des initiatives (temporaires) de transfert de connaissances axées sur le pays d'origine (ancestrale), y compris des indicateurs sur les avantages/obstacles perçus à la participation à des programmes de transfert de connaissances présentant différentes caractéristiques de conception.

Le module sur le Capital humain, comme les autres modules par objectifs, doit être utilisé en combinaison avec les modules centraux d'indicateurs et de questions pour une cartographie de la diaspora. Le module central fournit les informations de base qui permettront à l'exécutant de déterminer quels indicateurs du module sur le Capital humain seraient utiles à explorer davantage pour le répondant spécifique. Un module spécifique et objectif permet de mieux comprendre l'accumulation et la mobilisation transnationale des ressources humaines. Compte tenu de cette orientation thématique, le module peut être utilisé efficacement dans les cartographies de diasporas ayant une variété d'objectifs. Il peut servir à dresser des profils de compétences/connaissances de la diaspora, et être utilisé pour informer la conception de politiques ou de programmes de transfert de connaissances. Compte tenu de l'accent mis

sur les compétences et les capacités spécifiques à une profession, le module peut également être utilisé dans les cartographies qui visent à construire des bases de données de contacts de professionnels de la diaspora.

Les exécutants sont encouragés à examiner de manière critique les indicateurs de ce module pour vérifier leur pertinence et leur adéquation à des répondants spécifiques, sur la base des informations fournies par les répondants dans le module central. Tous les indicateurs ne seront pas significatifs pour tous les répondants, et les exécutants doivent considérer quelle combinaison d'indicateurs du module sur le capital humain doit être utilisée dans la cartographie spécifique de la diaspora. La banque d'indicateurs fournie dans la dernière section ci-dessous décrit les indicateurs et leur utilisation, et elle fournit également des suggestions sur la façon dont des indicateurs particuliers peuvent être adaptés à un contexte particulier de cartographie des diasporas.

## Thèmes majeurs

Le Module sur le Capital humain couvre trois thèmes majeurs. Chaque thème contient un ensemble d'indicateurs interdépendants qui étendent généralement la profondeur de l'enquête ou du détail. Les thèmes du module sur le Capital humain sont :

- ⦿ **Profil de compétences** : Ce thème contient des indicateurs liés au cumul de compétences par le biais de l'éducation formelle et non formelle. On y trouve des indicateurs relatifs au lieu, au niveau et aux domaines d'études actuels, ainsi qu'à la poursuite ou à l'achèvement récent d'un enseignement non formel (c'est-à-dire non diplômant).
- ⦿ **Antécédents professionnels et utilisation des compétences** : Les indicateurs de ce thème traitent de la relation entre les compétences et l'emploi, ce thème mettant l'accent sur l'acquisition et la pratique des compétences sur le lieu de travail. Dans le cadre de ce thème, les indicateurs couvrent les caractéristiques de l'emploi actuel (par exemple, la forme du contrat, l'équivalent temps plein du travail), celles de l'emploi récent (par exemple, les types de professions occupées, les années d'expérience), la correspondance entre la formation/les compétences antérieures et l'emploi, l'apprentissage sur le lieu de travail, les compétences exploitées au travail et l'auto-évaluation de leur maîtrise.
- ⦿ **Activités de transfert de connaissances** : Ce thème comprend des indicateurs sur la manière dont les répondants utilisent les compétences et les connaissances accumulées pour soutenir l'acquisition de capital humain, entre autres. Les indicateurs touchent à la question de savoir si/comment les répondants utilisent leurs connaissances/compétences pour aider les futurs migrants ou les migrants récemment arrivés dans le pays de résidence depuis le pays d'origine (ancestrale), la participation passée et les caractéristiques des programmes de transfert de connaissances avec le pays d'origine (ancestrale), les perceptions des programmes de transfert de connaissances, et la volonté de participer à des activités de transfert de connaissances qui mettent l'accent sur des tâches spécifiques.



## Quand et comment utiliser les indicateurs

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital humain doivent être intégrés à une cartographie de la diaspora si 1) l'achèvement du module central a permis d'identifier des indicateurs liés au capital humain qui doivent faire l'objet d'une enquête plus approfondie auprès de répondants sélectionnés, et/ou ; 2) les indicateurs sont significatifs pour l'objectif de la cartographie spécifique de la diaspora. Certains des indicateurs de ce module peuvent être pertinents pour l'ensemble des répondants d'un recensement des diasporas (par exemple, ceux liés à la participation à la formation non officielle ou aux expériences d'emploi récentes), mais les répondants peuvent être dirigés vers ce module uniquement si leurs réponses au module central indiquent une volonté ou un intérêt à participer à des programmes de transfert de connaissances ou si le recensement des diasporas a un objectif lié à un profilage plus étendu des compétences.

Comme pour les autres modules par objectifs, il est important que les exécutants fournissent aux répondants une justification claire de la raison pour laquelle il leur a été demandé de remplir ce module et de la manière dont les indicateurs seront utilisés. Si les indicateurs de ce module sont moins sensibles que ceux des autres modules, ils invitent néanmoins les répondants à fournir des informations parfois détaillées et intimes. Il est conseillé aux exécutants d'examiner la liste des indicateurs et de comprendre le flux et la logique du module, de sélectionner les indicateurs les plus pertinents pour l'objectif de la cartographie de la diaspora, et d'envisager les adaptations nécessaires aux indicateurs pour tenir compte du groupe de répondants probable.

## Banque d'indicateurs du Module sur le Capital humain

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital humain représentent chacun un concept ou une idée spécifique. Les indicateurs doivent être « traduits » en éléments de collecte de données spécifiques qui permettent de mesurer le concept sous-jacent. Alors que certains indicateurs correspondent à un élément de collecte de données spécifique, d'autres peuvent nécessiter une combinaison d'éléments. La banque d'indicateurs ci-dessous décrit les indicateurs du module sur le Capital humain et les questions spécifiques des instruments de collecte de données quantitatives et qualitatives qui permettent de mesurer des indicateurs spécifiques (pour les listes de questions complètes, voir les annexes A de chacun des modules par méthode pour une cartographie de la diaspora). En plus de décrire l'indicateur et la manière dont il est lié à d'autres indicateurs et éléments, le tableau fournit également des conseils sur l'utilisation de l'indicateur, qui réfléchissent à la manière dont l'indicateur peut devoir être adapté dans différents contextes.

## Banque d'indicateurs du Module sur le Capital humain

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Profil de compétences	Pays du niveau d'enseignement le plus élevé	Indique le pays dans lequel le répondant a suivi son plus haut niveau de formation officielle. Dans ce cas, l'éducation formelle se réfère à celui pour laquelle on obtient ou obtiendra un grade, un certificat ou un diplôme.	Les informations sur le plus haut niveau d'éducation atteint sont saisies dans le module central. Cet indicateur peut être ignoré si le répondant indique qu'aucune formation officielle n'a été suivie dans le module central. Les informations sur le pays du plus haut niveau d'éducation formelle peuvent être utilisées conjointement avec le niveau le plus élevé reçu et le sujet ou l'orientation suivie pour comprendre les défis potentiels liés à la transférabilité des compétences, car les diplômes/certificats délivrés par des instituts dans différents pays peuvent ne pas être immédiatement acceptés ou validés dans d'autres pays.	S/O	SP01	HC01
	Niveau d'étude	Indique si le répondant est actuellement inscrit dans un programme d'éducation formelle. Dans ce cas, l'éducation formelle se réfère à celui pour laquelle on obtient ou obtiendra un grade, un certificat ou un diplôme.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant a déjà indiqué dans le module central que l'enseignement est son activité principale.	Avant la collecte des données, les exécutants doivent se familiariser avec la structure du système éducatif dans les pays de mise en œuvre pour aider les répondants à identifier quelles formations peuvent être considérées comme délivrant ou non des diplômes.	SP02	HC01
	Niveau d'étude actuel	Indique le type d'enseignement auquel le répondant est inscrit.	Cet indicateur n'est pertinent que si le répondant est actuellement inscrit dans un programme d'éducation formelle. Il est lié à d'autres indicateurs relatifs au secteur ou au domaine d'enseignement. Il fournit des informations sur le niveau de compétences du répondant et sa position (future) sur le marché du travail.	Les options de réponse fournies dans un outil d'enquête ou les questions/invites utilisées lors d'un entretien doivent être calibrées au contexte local, avec des mots spécifiques utilisés qui correspondent à la dénomination des niveaux d'éducation dans le pays de mise en œuvre. Cependant, pour garantir la comparabilité entre pays, les concepteurs d'enquêtes sont encouragés à examiner comment les niveaux d'éducation identifiés dans chaque contexte local correspondent à la CITE 2011 et éventuellement à utiliser les niveaux d'éducation standard utilisés dans la CITE avec les équivalents spécifiques au pays entre parenthèses.	SP03	HC01

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Profil de compétences	Domaine d'étude actuel	Indique l'orientation ou le domaine principal de l'enseignement ou de la formation actuelle du répondant. Cet indicateur peut être utilisé pour identifier les professions ou occupations potentielles auxquelles le répondant de la diaspora peut contribuer.	Cet indicateur n'est pertinent que si le répondant est actuellement inscrit dans un programme d'éducation formelle. Cet indicateur fournit des informations sur le domaine d'expertise et les compétences du répondant et est donc lié à la position (future) du répondant sur le marché du travail. Cet indicateur, combiné aux indicateurs relatifs à l'éducation antérieure du répondant et à son expérience professionnelle, peut également être utilisé pour faire correspondre les répondants aux besoins des programmes de transfert de connaissances ou à d'autres interventions de mobilisation axées sur le capital humain.	S/O	SP04	HC01
	Durée de la formation	Indique le temps prévu jusqu'à l'achèvement de la formation à laquelle le répondant est actuellement inscrit.	Cet indicateur n'est pertinent que si le répondant est actuellement inscrit dans un programme d'éducation formelle.	S/O	SP05	HC01
	Lieu d'étude actuel	Indique le pays dans lequel le programme d'études en cours du répondant est basé ou accrédité.	Cet indicateur n'est pertinent que si le répondant est actuellement inscrit dans un programme d'éducation formelle. Les informations sur le pays de l'enseignement achevé peuvent être utilisées conjointement avec le niveau d'éducation reçu et le sujet ou l'orientation suivie pour comprendre les défis potentiels liés à la transférabilité des compétences, car les diplômes/certificats délivrés par des instituts dans différents pays peuvent ne pas être immédiatement acceptés ou validés dans d'autres pays.	S/O	SP06	HC01



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Profil de compétences</b>	Éducation non formelle	Indique si le répondant a participé à des formes d'apprentissage non formelles (c'est-à-dire des formes d'apprentissage qui ne font pas partie d'un programme d'enseignement accrédité, normalisé et sanctionné par un diplôme) pour améliorer ses compétences ou ses connaissances au cours des 12 derniers mois.	Cet indicateur donne un aperçu des sources d'acquisition de compétences et de professionnalisation auxquelles les répondants peuvent s'adonner ; lorsqu'il est combiné à des indicateurs liés à l'âge et à la profession, cet indicateur peut donner un aperçu des sources de formation professionnelle qui varient au cours de la vie et des trajectoires professionnelles des répondants.	Les exécutants peuvent ajuster les catégories de réponses ou fournir des questions/invites qui démontrent différentes formes d'éducation non formelle, y compris des programmes de développement des connaissances et des compétences liés et non liés au travail.	SP07	HC02
	Type d'éducation non formelle	Indique si l'éducation non formelle à laquelle le répondant a participé au cours des 12 derniers mois est principalement liée ou a été liée à son emploi/sa profession. Cet indicateur fournit des informations sur la nature des connaissances et des compétences du répondant et sur la motivation de son développement personnel.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a participé à aucune formation non formelle. Cet indicateur peut fournir des informations sur le domaine d'intérêt et/ou d'expertise du répondant au-delà de ce qui est signalé par la formation/éducation formelle.	S/O	SP08	HC02
<b>Antécédents professionnels et utilisation des compétences</b>	Emploi actuel ETP	Évalue le temps que le répondant consacre, en moyenne, à son emploi actuel par semaine.	Cet indicateur n'est pertinent que si le répondant est employé au moment de la mise en œuvre.	Pour permettre une comparaison entre pays, il est important de s'assurer que chaque répondant a la même compréhension de combien d'heures de travail à temps plein, à temps partiel et temporaire/ sporadique cela implique. Les exécutants doivent enquêter sur le nombre d'heures correspondant aux différentes équivalences temps plein dans le contexte de la mise en œuvre, car certaines catégories de travailleurs (par exemple, les travailleurs saisonniers ou les travailleurs agricoles) pourraient potentiellement ne pas être irréguliers.	EH01	HC03



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Antécédents professionnels et utilisation des compétences</b>	Durée de l'emploi actuel	Détermine si le répondant travaille actuellement sous contrat et si ce contrat a une date de fin fixée ou non. Cela détermine le niveau de stabilité qu'offre l'emploi et le niveau de flexibilité dont le répondant peut bénéficier.	Cet indicateur n'est pertinent que si le répondant a indiqué être actuellement employé. Cet indicateur peut être lié à la formation/profession et au secteur d'emploi du répondant, certains emplois étant moins sûrs. Cet indicateur peut être utilisé conjointement avec les indicateurs du Module sur le Capital économique sur les transferts de fonds, la philanthropie et les comportements d'investissement, qui peuvent être analysés en tenant compte de la sécurité ou l'insécurité du contrat et de la source de revenu du répondant.	Dans certains contextes nationaux où l'emploi informel est plus courant, ou l'emploi n'est pas garanti sur une base contractuelle, les exécutants peuvent avoir besoin de sonder les répondants sur les accords explicites qui ont été conclus avec les employeurs et qui peuvent être utilisés pour dériver des droits légaux en cas de litiges liés à l'emploi.	EH02	HC03
	Emploi récent	Permet d'évaluer si le répondant a été employé au cours des deux dernières années. Cela peut être un emploi pour lequel un d'autre ou dans une entreprise appartenant au répondant.	Cet indicateur n'est pertinent que si le répondant est actuellement sans emploi. Si le répondant indique n'avoir aucune expérience professionnelle, les autres indicateurs de ce thème peuvent être ignorés.	S/O	EH03	HC04
	Emploi occupé depuis le plus longtemps	Évalue l'expérience professionnelle du répondant dans différents types de fonctions. Cet indicateur cherche à comprendre le nombre d'années d'expérience pour différents types de fonctions, ce qui peut indiquer des compétences potentielles que le répondant a eu l'occasion de développer et d'approfondir.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle. En combinaison avec des informations sur l'éducation, les compétences et le secteur d'expérience du répondant, il est possible de viser une compréhension plus large de l'expertise du répondant et de l'utiliser pour construire sa trajectoire professionnelle.	S/O	EH04	HC03 HC04



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Antécédents professionnels et utilisation des compétences</b>	Domaine de compétences	Évalue l'expérience professionnelle du répondant dans différents types de secteurs. L'indicateur évalue le nombre d'années d'expérience du répondant dans différents types de secteurs, ce qui peut être utilisé pour comprendre l'orientation professionnelle du répondant au cours de sa vie professionnelle.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle. En combinaison avec des informations sur l'éducation, les compétences et le rôle de l'expérience du répondant, il est possible de viser une compréhension plus large de l'expertise du répondant et de l'utiliser pour construire sa trajectoire professionnelle. Les indicateurs mentionnés peuvent également être utilisés pour évaluer la flexibilité et la mobilité professionnelles.	S/O	EH05	HC03 HC04
	Correspondance entre l'emploi actuel et l'expertise	Évalue le lien entre l'emploi actuel du répondant et son principal domaine d'expertise.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle. Associé à des indicateurs sur le profil de formation du répondant et ses expériences professionnelles antérieures, cet indicateur peut aider à évaluer l'ampleur de la (mauvaise) adéquation des compétences parmi les répondants, ce qui peut éventuellement signaler des inadéquations structurelles sur le marché du travail du pays de résidence. Cet indicateur peut également être analysé en conjonction avec l'indicateur du niveau d'études le plus élevé afin d'évaluer la transférabilité des compétences/certifications.	Les exécutants peuvent vouloir examiner les antécédents professionnels et scolaires des répondants pour aider le répondant à identifier le domaine d'expertise.	EH06	HC03
	Niveau de l'apprentissage informel	Évalue le point de vue du répondant sur la façon dont son emploi actuel ou le dernier emploi qu'il a occupé permet ou exige l'acquisition de nouvelles compétences/connaissances.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle. Cet indicateur permet de déterminer si le répondant est exposé à de nouvelles compétences/connaissances au travail et si l'emploi favorise l'amélioration des compétences. Lorsqu'il est analysé en conjonction avec des indicateurs tels que le secteur de travail ou le niveau d'éducation d'un répondant, cet indicateur peut signaler si certains groupes de la diaspora font face à des opportunités limitées d'approfondir les qualifications ou compétences existantes.	En fonction de la profession, l'exécutant peut donner des exemples spécifiques de la manière dont une personne peut acquérir de nouvelles compétences de manière informelle. Cela permet aux répondants de penser au-delà des méthodes formelles d'apprentissage et facilite la réflexion sur les processus d'apprentissage inconscients.	EH07	HC03 HC04
Conditions favorisant l'apprentissage informel	Évalue les différentes raisons pour lesquelles ou les mécanismes par lesquels les répondants sont exposés à l'apprentissage sur le lieu de travail.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	S/O	EH08	HC03 HC04

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Antécédents professionnels et utilisation des compétences</b>	Compétences de base utilisées au travail	Évalue les compétences de base qui sont ou étaient régulièrement utilisées dans l'emploi actuel ou récent du répondant.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation de compétences de base spécifiques, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation des compétences de base.	EH09	HC03 HC04
	Auto-évaluation des compétences de base	Évalue dans quelle mesure le répondant est à l'aise avec les différentes compétences de base qui sont ou étaient régulièrement requises dans l'emploi actuel ou récent du répondant.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation de compétences de base spécifiques, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation des compétences de base.	EH10	HC03 HC04
	Compétences en matière de résolution de problèmes complexes et de gestion des ressources	Évalue les compétences en matière de résolution de problèmes complexes et de gestion des ressources qui sont ou étaient régulièrement utilisées dans l'emploi actuel ou récent du répondant.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation de compétences spécifiques en matière de résolution de problèmes complexes et de gestion des ressources, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation de ces compétences.	EH11	HC03 HC04
	Auto-évaluation des problèmes complexes et des compétences en matière de gestion des ressources	Évalue dans quelle mesure le répondant est à l'aise avec les différentes compétences complexes de résolution de problèmes et de gestion des ressources qui sont ou étaient régulièrement utilisées dans l'emploi actuel ou récent du répondant.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation de compétences spécifiques en matière de résolution de problèmes complexes et de gestion des ressources, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation de ces compétences.	EH12	HC03 HC04
	Compétences sociales utilisées	Évalue quelles compétences sociales sont ou étaient régulièrement utilisées dans l'emploi actuel ou récent du répondant.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation de compétences sociales spécifiques, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation de ces compétences.	EH13	HC3 HC4

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Antécédents professionnels et utilisation des compétences</b>	Auto-évaluation des compétences sociales	Évalue dans quelle mesure le répondant est à l'aise avec les différentes compétences système qui sont ou étaient régulièrement utilisées dans son emploi actuel ou récent.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle. Cette question peut être ignorée si le répondant n'est pas tenu d'utiliser les compétences du système.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation des compétences en matière de systèmes, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation de ces compétences.	EH16	HC03 HC04
	Compétences techniques utilisées	Évalue quelles compétences techniques sont ou étaient régulièrement utilisées dans l'emploi actuel ou récent du répondant.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation de compétences techniques spécifiques, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation de ces compétences.	EH17	HC03 HC04
	Auto-évaluation des compétences techniques	Évalue dans quelle mesure le répondant est à l'aise avec les différentes compétences techniques qui sont ou étaient régulièrement utilisées dans son emploi actuel ou récent.	Cette question doit être omise lorsque le répondant n'a aucune expérience professionnelle. Cette question peut être ignorée si le répondant n'est pas tenu d'utiliser les compétences techniques.	Alors que les questions de l'enquête portent sur l'utilisation de compétences techniques spécifiques, les questions de l'entretien peuvent inclure des questions d'approfondissement pour stimuler la réflexion des répondants sur l'utilisation de ces compétences.	EH18	HC03 HC04
	Compétences techniques utilisées	Établit si le répondant a soutenu des migrants potentiels ou aspirants de son pays d'origine (ancestrale) en fournissant des informations ou une formation sur des sujets liés à la migration vers le pays de résidence ou à la vie au sein de celui-ci.	Cet indicateur identifie si les répondants de la diaspora partagent des connaissances, des informations ou même des valeurs pour les migrants potentiels ; analysé en combinaison avec d'autres indicateurs liés au transfert de connaissances, cet indicateur donne un meilleur aperçu des activités informelles d'échange en capital humain.	Si nécessaire, les exécutants peuvent fournir des questions ou des invites au répondant concernant les différentes dimensions dans lesquelles l'aide aux migrants potentiels peut être fournie, ce qui peut nécessiter des informations supplémentaires sur les questions ou les défis clés dans le pays de résidence (par exemple, les voies de migration légales, les défis liés au logement, l'acquisition de la langue, les normes culturelles).	KT01	HC05
	Auto-évaluation des compétences techniques	Établit si le répondant a soutenu de nouveaux arrivants de son pays d'origine (ancestrale) en fournissant des informations ou une formation sur des sujets liés la vie au sein de celui-ci.	Conjointement avec d'autres indicateurs liés au transfert de connaissances, cet indicateur donne un aperçu des moyens informels par lesquels les membres de la diaspora mobilisent les ressources en capital humain pour soutenir d'autres migrants dans le pays de résidence, ce qui peut contribuer à éclairer les politiques et les programmes qui mettent en relation les migrants nouvellement arrivés avec les initiatives de la société civile susceptibles de faciliter leur processus d'intégration.	Si nécessaire, les exécutants peuvent fournir des questions ou des invites au répondant concernant les différentes dimensions dans lesquelles l'aide aux migrants potentiels peut être fournie, ce qui peut nécessiter des informations supplémentaires sur les questions ou les défis clés dans le pays de résidence (par exemple, les voies de migration légales, les défis liés au logement, l'acquisition de la langue, les normes culturelles).	KT02	HC05

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Activités de transfert de connaissances</b>	Soutien aux migrants potentiels	Établit si le répondant a soutenu des migrants potentiels ou aspirants de son pays d'origine (ancestrale) en fournissant des informations ou une formation sur des sujets liés à la migration vers le pays de résidence ou à la vie au sein de celui-ci.	Cet indicateur identifie si les répondants de la diaspora partagent des connaissances, des informations ou même des valeurs pour les migrants potentiels ; analysé en combinaison avec d'autres indicateurs liés au transfert de connaissances, cet indicateur donne un meilleur aperçu des activités informelles d'échange en capital humain.	Si nécessaire, les exécutants peuvent fournir des questions ou des invites au répondant concernant les différentes dimensions dans lesquelles l'aide aux migrants potentiels peut être fournie, ce qui peut nécessiter des informations supplémentaires sur les questions ou les défis clés dans le pays de résidence (par exemple, les voies de migration légales, les défis liés au logement, l'acquisition de la langue, les normes culturelles).	KT01	HC05
	Soutien des nouveaux arrivants	Établit si le répondant a soutenu de nouveaux arrivants de son pays d'origine (ancestrale) en fournissant des informations ou une formation sur des sujets liés la vie au sein de celui-ci.	Conjointement avec d'autres indicateurs liés au transfert de connaissances, cet indicateur donne un aperçu des moyens informels par lesquels les membres de la diaspora mobilisent les ressources en capital humain pour soutenir d'autres migrants dans le pays de résidence, ce qui peut contribuer à éclairer les politiques et les programmes qui mettent en relation les migrants nouvellement arrivés avec les initiatives de la société civile susceptibles de faciliter leur processus d'intégration.	Si nécessaire, les exécutants peuvent fournir des questions ou des invites au répondant concernant les différentes dimensions dans lesquelles l'aide aux migrants potentiels peut être fournie, ce qui peut nécessiter des informations supplémentaires sur les questions ou les défis clés dans le pays de résidence (par exemple, les voies de migration légales, les défis liés au logement, l'acquisition de la langue, les normes culturelles).	KT02	HC05



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Activités de transfert de connaissances</b>	Participation à des programmes de transfert de connaissances ou de compétences	Établit le type de programme de transfert de connaissances ou de compétences concernant le pays d'origine (ancestrale) auquel le répondant a participé dans le passé. Si le répondant a participé à plusieurs programmes, il devra discuter de l'expérience la plus récente.	Cet indicateur donne un aperçu de la participation des répondants de la diaspora aux programmes (formels) de transfert de connaissances ou de compétences conçues pour être mis en œuvre dans le pays d'origine (ancestrale). Cet indicateur peut être analysé en conjonction avec des indicateurs liés au statut migratoire (et à la cohorte générationnelle), à l'âge, au sexe, au niveau d'éducation et à l'orientation professionnelle afin de comprendre les différentes propensions des membres de la diaspora présentant des caractéristiques différentes à participer à de tels programmes, ce qui peut contribuer à la conception de programmes futurs.  La partie restante de ce module peut être ignorée si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	Il peut s'écouler un certain temps depuis que le répondant a participé au module central, où les questions sur les programmes de transfert de connaissances/compétences ont été posées pour la première fois. Les exécutants doivent faire précéder ces questions d'une discussion sur ce que peuvent inclure les programmes de transfert de connaissances/compétences, en s'appuyant idéalement sur des exemples de programmes actuels ou récents menés dans le pays d'origine (ancestral).	KT03	HC06
	Cadre du programme de transfert de connaissances/compétences	Établit quel organisme a/avait facilité le programme de transfert de connaissances/compétences auquel le répondant avait participé dans le pays d'origine (ancestrale) ou le pays de résidence.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	Les exécutants doivent s'informer des institutions ou organismes qui ont soutenu les programmes de transfert de connaissances/compétences dans le passé. Les répondants n'ont pas toujours une compréhension claire de la manière dont ces programmes sont proposés, il peut donc être utile de décrire les caractéristiques des différents types de prestataires potentiels (par exemple, les agences de coopération technique au développement, les organisations intergouvernementales, les ONG) pour aider le répondant à fournir des informations pertinentes.	KT04	HC06
	Année de participation	Indique l'année au cours de laquelle le répondant a participé au programme de transfert de connaissances/compétences.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	S/O		KT05

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Activités de transfert de connaissances</b>	Secteur du programme de transfert de connaissances/compétences	Détermine le secteur auquel le programme de transfert de connaissances/compétences était destiné.	Cet indicateur établit le domaine ou le secteur auquel les activités de transfert de connaissances/compétences étaient censées contribuer, ce qui peut donner une idée de l'adéquation potentielle entre l'« offre » de compétences/expertise détenue par la diaspora et la « demande » d'expertise sectorielle parmi les programmes existants ou antérieurs.  Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	Si les répondants n'identifient pas facilement le secteur auquel le programme a contribué, les exécutants peuvent souhaiter obtenir deux types d'informations auprès des répondants : 1) le type d'activité entrepris par le répondant dans le cadre du programme, et ; 2) l'institution ou le groupe dans lequel le répondant a été placé ou auquel le répondant a fourni des informations pendant son affectation. Dans certains cas, les répondants peuvent avoir fourni une expertise dans le cadre d'un programme d'éducation formelle ou de formation officielle, mais cette formation pourrait être axée sur un secteur non éducatif, comme la médecine. Il peut donc être utile de demander aux répondants de faire cette distinction.	KT06	HC06
	Expérience antérieure dans le domaine de l'affectation	Indique si le programme de transfert de connaissances/compétences était destiné à un secteur dans lequel le répondant avait déjà travaillé.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	S/O	KT07	HC06
	Durée de participation	Indique la durée du programme de transfert de connaissances/compétences.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	S/O	KT08	HC06

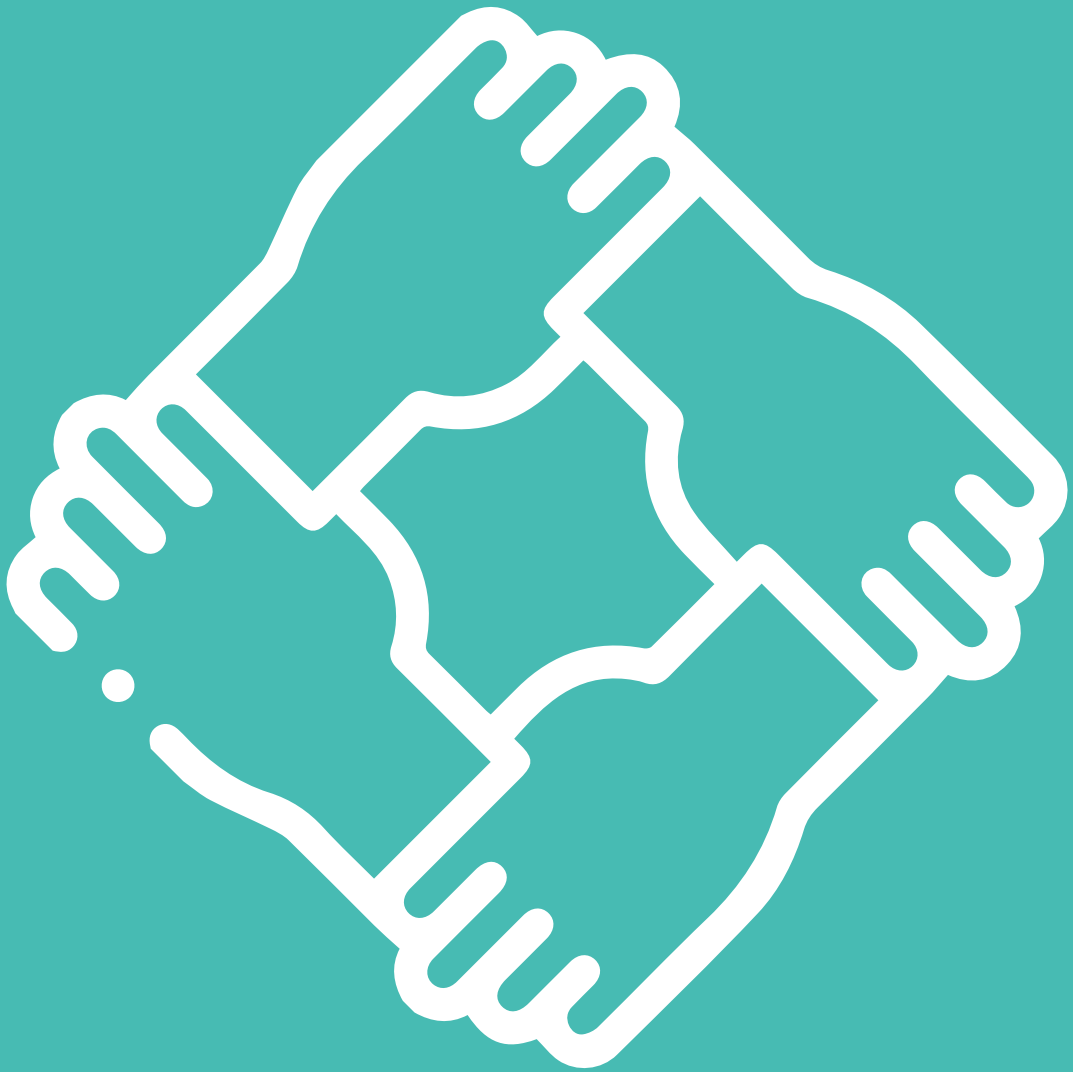


Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Activités de transfert de connaissances</b>	Lieu de participation	Indique comment le répondant a fourni le contenu ou l'expertise pendant l'affectation, en se référant spécifiquement à la participation en personne ou numérique.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	En particulier dans les contextes d'entretiens semi-structurés, les exécutants peuvent vouloir demander si le mode de participation était celui que le répondant avait prévu depuis le début ou si des événements récents, tels que la pandémie de COVID-19 ou le déclenchement d'un conflit civil dans le pays exigeaient un changement de modalité d'une planification en présentiel à un programme en ligne ou hybride.	KT09	HC06
	Emploi avant le déploiement	Indique si le répondant était employé avant ou pendant le dernier programme de transfert de connaissances/compétences qui a exigé du répondant qu'il se réinstalle (temporairement) dans le pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas pris part à un programme de transfert de connaissances ou de compétences qui l'a obligé à se réinstaller (temporairement) dans le pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur reflète spécifiquement l'emploi avant ou pendant un placement qui a exigé du répondant qu'il retourne physiquement dans son pays d'origine (ancestral). Les exécutants doivent clarifier avec les répondants, avant l'utilisation de cet indicateur, si une composante du programme auquel ils ont participé a nécessité un retour physique, même pour des périodes relativement courtes.	KT10	HC06
	Pause dans l'emploi normal	Indique si/ comment l'emploi du répondant a changé à la suite de sa participation à un programme de transfert de connaissances/compétences qui a nécessité un retour physique temporaire.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences qui a nécessité le retour (temporaire) du répondant dans son pays d'origine (ancestrale) ou s'il n'était pas employé avant/pendant la dernière affectation.	L'exécutant peut avoir besoin de sonder le répondant sur le type d'emploi qu'il/elle avait avant son déploiement dans le dernier programme de transfert de connaissances/compétences, car certaines options possibles disponibles dans l'enquête (par exemple, le fait que le répondant ait pris un congé sabbatique de son emploi) peuvent ne pas être pertinentes pour tous les types d'emploi.	KT11	HC06
	Contenu des travaux du programme précédent	Évalue le type d'activités auxquelles le répondant a contribué ou qu'il a réalisées au cours du dernier programme de transfert de connaissances/compétences auquel il a participé, indépendamment du lieu de ces activités.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	Les exécutants peuvent demander aux répondants de prendre en compte à la fois leurs tâches officielles (ou les activités qu'ils étaient explicitement censés accomplir dans le cadre du programme de transfert de connaissances/compétences) et les tâches ou activités qu'ils ont accomplies accessoirement pendant le placement.	KT12	HC06



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)	
<b>Activités de transfert de connaissances</b>	Impact perçu du transfert de connaissances	Évalue la perception du répondant de la valeur ou de l'impact de sa participation au dernier programme de transfert de connaissances/compétences.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	S/O	KT13	HC06	
	Défis dans le placement	Évalue les difficultés rencontrées par le répondant lors de sa dernière participation à un programme de transfert de connaissances/compétences.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.	L'exécutant peut souhaiter formuler des suggestions concernant les défis qui sont plus courants dans le pays d'origine (ancestrale) ou qui sont spécifiques au secteur dans lequel le répondant a travaillé (par exemple, le manque d'équipement technique sur lequel former le personnel).	KT14	HC06	
	Volonté de participer à nouveau	Évalue si le répondant serait prêt à participer à un autre programme de transfert de connaissances/compétences à l'avenir.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.		KT15	HC06	
	Volonté d'exécuter des tâches spécifiques	Indique les tâches que le répondant serait le plus disposé à accomplir s'il participait à un autre programme de transfert de connaissances/compétences à l'avenir.	Cet indicateur peut être ignoré si le répondant n'a pas participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences relatif au pays d'origine (ancestrale) dans le passé.		KT16	HC06	

C





# MODULE SUR LE CAPITAL CULTUREL

## Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora

La boîte à outils pour une cartographie de la diaspora comprend quatre modules d'indicateurs et de questions par objectifs, dont le module sur le Capital culturel : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora (en bref, « le Module sur le Capital culturel »). Le module sur le Capital culturel permet de comprendre comment les membres des diasporas s'identifient, évaluent leur sentiment d'appartenance à de multiples lieux et groupes, et s'engagent dans les cultures et les communautés des pays d'origine (ancestrale) et de destination. Le module met l'accent sur les valeurs et les identités qui façonnent la diaspora en tant que communauté transnationale et donne un aperçu des interactions entre les membres de la diaspora et les autres communautés. Vous trouverez ci-dessous des conseils sur l'objectif du module (« Description du module »), les thèmes inclus dans le module, des conseils sur quand et comment utiliser les indicateurs du module sur le capital culturel, ainsi qu'un aperçu des indicateurs qu'il contient et les questions spécifiques d'enquête ou d'entretien qui leur correspondent.

### Description du module

Le module sur le Capital culturel contient des indicateurs relatifs à la façon dont les membres de la diaspora décrivent leurs sentiments d'identité et d'appartenance à la fois à différents lieux et groupes d'identité. Il examine également les perceptions d'appartenance, l'acquisition et la transmission de valeurs, et la communication avec différentes communautés et réseaux. Ce module par objectifs souligne que l'identité et l'appartenance sont dynamiques et multidimensionnelles, les membres de la diaspora appartenant et participant simultanément à différentes communautés et à différents réseaux qui traversent les frontières géographiques. Le module examine également les perceptions de la diaspora en matière d'exclusion sociale et de confiance dans divers groupes et institutions.

Le module sur le Capital culturel, comme les autres modules par objectifs, doit être utilisé en combinaison avec les modules centraux d'indicateurs et de questions pour une cartographie de la diaspora. Le module central fournit les informations de base qui permettront à l'exécutant de déterminer quels indicateurs du module sur le Capital culturel seraient utiles à explorer davantage pour le répondant spécifique. Comme ce module spécifique à l'objectif fournit un aperçu plus approfondi des dimensions de l'identité et de l'appartenance à une diaspora, de l'échange de valeurs et des échanges plus larges avec d'autres communautés, les indicateurs peuvent s'avérer particulièrement utiles pour les cartographies de diasporas ayant des objectifs différents. Étant donné l'importance accordée aux expériences personnelles, aux perceptions et au sentiment d'appartenance, ce module peut favoriser l'établissement de rapports avec la

diaspora, ce qui peut s'avérer précieux dans les cartographies ayant pour objectif d'engager la diaspora dans une stratégie de communication et d'engagement continue. Comme il permet d'identifier les sources d'identité et d'activités d'échange de valeur, le module peut également permettre d'établir des cartes dans le but d'informer et de sensibiliser les politiques ou les programmes (futurs).

Les exécutants sont encouragés à examiner de manière critique les indicateurs de ce module pour vérifier leur pertinence et leur adéquation à des répondants spécifiques, sur la base des informations fournies par les répondants dans le module central. Tous les indicateurs ne seront pas significatifs pour tous les répondants, et les exécutants doivent considérer quelle combinaison d'indicateurs du module sur le capital culturel doit être utilisée dans la cartographie spécifique de la diaspora. La banque d'indicateurs fournie dans la dernière section ci-dessous décrit les indicateurs et leur utilisation, et elle fournit également des suggestions sur la façon dont des indicateurs particuliers peuvent être adaptés à un contexte particulier de cartographie des diasporas.

## Thèmes majeurs

Le Module sur le Capital culturel couvre deux thèmes majeurs. Chaque thème contient un ensemble d'indicateurs interdépendants qui étendent généralement la profondeur de l'enquête ou du détail. Les thèmes du module sur le Capital culturel sont :

- ⊙ **Identités et appartenance** : Ce thème contient des indicateurs liés aux différentes sources ou dimensions de l'identité individuelle, avec des indicateurs connexes basés sur le lieu et sur le groupe identitaire. Les indicateurs de ce thème rendent également compte des expériences d'exclusion sociale, en particulier celles liées à la discrimination perçue.
- ⊙ **Adhésion, réseaux et échanges communautaires** : Les indicateurs de ce thème traitent de la manière dont les membres des diasporas, en tant que membres de communautés transnationales, interagissent et échangent des valeurs et des expériences, notamment avec d'autres groupes et communautés identitaires. Des formes spécifiques d'échange sont examinées plus en détail dans ce thème, notamment en ce qui concerne la transmission de normes et de valeurs (envois de fonds sociaux) et la participation à des événements culturels formels ou planifiés liés au pays d'origine (ancestral). La confiance dans les différents groupes et institutions est également examinée dans ce thème.

## Quand et comment utiliser les indicateurs

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital culturel doivent être inclus dans une cartographie des diasporas lorsque les indicateurs sont significatifs pour l'objectif de la cartographie spécifique des diasporas. De nombreux indicateurs de ce module sont pertinents pour l'ensemble des répondants, car ils traitent de concepts et de domaines de l'expérience des diasporas qui sont communs à la plupart des individus, quel que soit leur profil personnel. Il se peut que les répondants ne soient pas dirigés vers ce module à partir du module central de manière aussi stricte que pour les autres modules, étant donné l'ensemble plus inclusif d'indicateurs qu'il comprend ; les répondants ne seraient généralement pas exclus de ce module en fonction de leurs réponses dans le module central. Néanmoins, il est préférable de



diriger les répondants vers ce module lorsque la compréhension des sources de l'identité de la diaspora (et la manière dont elles correspondent à la volonté de participer ou de contribuer à d'autres formes d'engagement, par exemple) présente un intérêt particulier.

Le module sur le Capital culturel peut également être utilisé de façon utile en conjonction avec le module sur le Capital social, car plusieurs indicateurs sont liés aux deux modules. Par exemple, le module sur le Capital culturel comprend des indicateurs liés à la nationalité/aux origines nationales des membres des réseaux proches des répondants ; cette information peut être utilisée pour comprendre la composition et l'étendue des réseaux sociaux des répondants et peut donc également compléter les indicateurs contenus dans le module sur le Capital social.

Les autres modules thématiques peuvent être analysés en conjonction avec certains indicateurs du module sur le Capital culturel, en particulier ceux liés aux différents aspects de l'identité et de l'appartenance à un groupe. La volonté de s'engager dans des formes particulières de transferts, ou les comportements ou modèles réels de participation ou de transferts (par exemple, liés à la participation à des programmes de retour de connaissances à court terme, ou à l'investissement dans des entreprises dans les pays d'origine (ancestral)) peuvent être influencés par le sentiment d'engagement ou d'affinité d'un membre de la diaspora envers des lieux ou des groupes spécifiques. Le module sur le Capital culturel peut donc donner un aperçu des motivations de l'engagement des diasporas qui peut être utilisé pour identifier ou expliquer les comportements d'engagement réels et les modèles dérivés des indicateurs dans d'autres modules par objectifs.

Comme pour les autres modules par objectifs, il est important que les exécutants fournissent aux répondants une justification claire de la raison pour laquelle il leur a été demandé de remplir ce module et de la manière dont les indicateurs seront utilisés. Certains des indicateurs de ce module peuvent être particulièrement sensibles pour certains répondants et doivent être adaptés au contexte. Par exemple, certains indicateurs concernent l'appartenance à un groupe religieux et ses pratiques ou l'appartenance à un groupe ethnique spécifique. Dans des contextes caractérisés par des conflits entre groupes ou la persécution de populations ethno-religieuses (minoritaires), ces indicateurs peuvent susciter des inquiétudes quant à la manière dont les informations seront utilisées et par qui. Il est donc conseillé aux exécutants de revoir la liste des indicateurs et de comprendre quels indicateurs doivent être exclus ou expliqués plus en détail aux répondants de manière à dissiper les inquiétudes potentielles quant à leur utilisation. Les exécutants doivent également examiner le flux et la logique du module afin de sélectionner les indicateurs les plus pertinents pour l'objectif de la cartographie de la diaspora et d'envisager les adaptations nécessaires aux indicateurs pour tenir compte de l'ensemble des répondants et des caractéristiques du contexte de l'étude.

## Banque d'indicateurs du Module sur le Capital culturel

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital culturel représentent chacun un concept ou une idée spécifique. Les indicateurs doivent être « traduits » en éléments de collecte de données spécifiques qui permettent de mesurer le concept sous-jacent. Alors que certains indicateurs correspondent à un élément de collecte de données spécifique, d'autres peuvent nécessiter une combinaison d'éléments. La banque d'indicateurs ci-dessous présente les indicateurs du module sur le Capital culturel et les questions spécifiques des instruments de collecte de données **quantitatives** et **qualitatives** qui permettent de mesurer des indicateurs spécifiques. En plus de décrire l'indicateur et la manière dont il est lié à d'autres indicateurs et éléments, le tableau fournit également des conseils sur l'utilisation de l'indicateur, qui réfléchissent à la manière dont l'indicateur peut devoir être adapté dans différents contextes.

## Banque d'indicateurs du Module sur le Capital culturel

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Appartenance et identité	Sentiment d'appartenance	Indique le sentiment d'appartenance du répondant à différents groupes et localités, par exemple, lié à sa communauté locale dans le pays de résidence et d'origine (ancestral), à sa langue maternelle ou à des personnes de la même affiliation religieuse ou ethnique.	Les répondants qui indiquent n'appartenir à aucune religion ou confession ne doivent pas être redirigés vers d'autres questions sur la pratique religieuse (c'est-à-dire correspondant aux questions de l'enquête quantitative IB04-08).  Cet indicateur peut fournir une indication de la force des liens que les répondants entretiennent avec différentes sources potentielles d'identité, ce qui peut être utilisé pour comprendre les groupes, les causes et les lieux où les membres de la diaspora peuvent être plus disposés ou préparés à s'engager ou à soutenir.	L'exécutant peut avoir besoin de fournir des exemples pour démontrer comment un répondant peut ressentir un « sentiment d'appartenance » à différents groupes ou lieux, car la façon dont les répondants évaluent et comprennent « l'appartenance » peut varier. Les répondants peuvent être invités à prendre en compte les dimensions informelles et formelles de l'appartenance. Les dimensions informelles de l'appartenance peuvent être liées à la perception de la proximité ou à l'importance de l'appartenance à un groupe spécifique pour l'identité de l'individu, et elles peuvent également concerner les liens personnels, les relations et les réseaux. L'appartenance formelle peut être liée à des droits et obligations juridiques, par exemple en matière de nationalité, de résidence légale et de droit de vote.	IB01	CC02
	Importance du milieu culturel/ ethnique	Indique l'importance de la langue, de la gastronomie, des célébrations culturelles, de la musique et d'autres valeurs culturelles pour le répondant.	Cet indicateur saisit les différentes dimensions/ expressions de l'appartenance d'un individu, ce qui peut contribuer à informer les programmes liés aux expressions culturelles et à l'identité (par exemple, les événements culturels organisés par les missions diplomatiques).	L'exécutant peut préparer des questions ou des exemples spécifiques liés aux différentes dimensions culturelles abordées, adaptés au contexte du pays d'origine (ancestral). Les exécutants peuvent également souhaiter rechercher des expressions culturelles qui ne sont pas en soi liées à une culture nationale, mais à une région d'origine spécifique (par exemple, des repas ou des plats spécifiques associés à la cuisine régionale).	IB02	CC01

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Appartenance et identité	Pratiques religieuses	Indique si le répondant appartient à une religion et à une confession religieuse et, dans l'affirmative, laquelle.	Les indicateurs d'affiliation/appartenance religieuse peuvent être analysés conjointement avec les indicateurs d'appartenance à un groupe ethnique et potentiellement l'âge/le sexe pour comprendre la cooccurrence ou le chevauchement d'appartenances multiples à un groupe.	Dans les instruments d'enquête, les catégories de réponse doivent être ajustées pour refléter les religions/convictions qui sont plus courantes dans le pays d'origine (ancestrale) et de résidence.  En particulier dans les contextes caractérisés par des conflits religieux, potentiellement intergroupes, il convient de faire attention à la manière dont les religions ou les dénominations sont identifiées afin de s'assurer que les mots/étiquettes utilisés sont appropriés et sensibles aux mots/étiquettes utilisés par les adhérents ou les disciples.	IB03	CC03
	Pratiques religieuses	Indique la fréquence à laquelle le participant a assisté à des rassemblements religieux ou spirituels au cours des 12 derniers mois.	L'indicateur rend compte de la participation à des réunions ou à des services religieux (formels), ce qui peut indiquer la participation à une communauté religieuse/spirituelle plus large et peut être lié à des institutions spécifiques (par ex. mosquées, temples, églises) qui contribuent à structurer et à organiser les communautés religieuses.	S/O	IB04	CC03
	Pratiques religieuses	Indique la fréquence à laquelle le participant s'est engagé dans une pratique religieuse ou spirituelle autonome au cours des 12 derniers mois, indépendamment de toute institution ou organisation (par exemple, une église) pour guider cette pratique.	Cet indicateur permet de recueillir des informations sur l'engagement actif des répondants dans des pratiques religieuses telles que la prière autoguidée ou la méditation ; lorsqu'il est utilisé avec l'indicateur de participation à des institutions religieuses/spirituelles formelles, cet indicateur peut donner une idée de l'engagement d'un répondant envers une pratique religieuse ou à la valeur qu'un répondant accorde à la pratique religieuse ou spirituelle.	Les exécutants peuvent vouloir guider les répondants pour qu'ils fassent la distinction entre une pratique autoguidée non spirituelle (par exemple, les pratiques de pleine conscience pour la réduction du stress) et une pratique spirituelle ou religieuse (par exemple, la méditation menée à des fins spirituelles).	IB05	CC03

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Appartenance et identité</b>	Pratiques religieuses transnationales	Indique si le répondant a participé à un événement religieux en ligne ou avec des congrégations d'autres pays au cours des 12 derniers mois. Ces événements peuvent inclure des collectes de fonds, des projets communs et d'autres événements organisés par des lieux de culte ou des congrégations religieuses.	Étant donné que les institutions spirituelles ou religieuses peuvent fournir un mécanisme central de coordination des communautés religieuses pour des objectifs collectifs, cet indicateur peut être analysé en conjonction avec des indicateurs d'autres modules sur les formes de contributions destinées au pays d'origine (ancestral), par exemple, liées à la philanthropie des dons.	Étant donné que cet indicateur concerne la participation à des congrégations ou à des communautés religieuses qui ne sont pas exclusivement basées dans un pays de résidence, les exécutants devront peut-être interroger les répondants pour connaître leurs pratiques religieuses transnationales coordonnées par des organisations faitières, des administrations religieuses centrales (par exemple, des diocèses centraux) ou des plateformes en ligne qui soutiennent la participation de congrégations basées ailleurs.	IB06	CC03
	Importance de la religion	Indique si les croyances spirituelles ou religieuses du participant sont importantes dans la façon dont il vit sa vie.	Cet indicateur peut être utilisé conjointement avec l'indicateur sur l'importance des valeurs culturelles dans la façon dont le répondant vit sa vie ; ces indicateurs fournissent des informations sur les sources de valeurs et de signification des répondants et peuvent donc être liés à l'élaboration d'un programme adapté à des groupes identitaires spécifiques.	S/O	IB07	CC03



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Appartenance et identité	Origine ethnique	Indique si le participant se considère comme appartenant à un groupe ethnique particulier.	Cet indicateur peut être utilisé avec d'autres indicateurs du module de base pour construire un profil de la population de la diaspora d'un pays particulier ou d'une région d'origine (ancestrale) dans un pays de résidence particulier ; par rapport à la répartition démographique générale du pays d'origine (ancestral), cet indicateur peut aider à établir si des communautés particulières avaient des propensions à migrer plus élevées dans le passé, ce qui peut être lié à des événements historiques (par exemple, le déplacement de minorités religieuses, le recrutement de main-d'œuvre de certaines régions d'origine).	Cette question doit être adaptée au contexte de chaque pays afin de s'assurer que les créations ou les étiquettes de groupes ethniques appropriées sont utilisées, et que la formulation est adaptée au contexte local.  Les exécutants peuvent envisager les risques associés à cet indicateur dans des contextes de conflits ethniques intergroupes passés ou présents, ce qui peut impliquer que cet indicateur ne génère pas de valeur significative. Dans certains contextes, la catégorisation des groupes ethniques peut risquer de perpétuer les tensions entre les groupes, et elle peut donc être éliminée du module.	IB08	CC01
	Expériences de discrimination	Indique si le répondant a été victime de discrimination ou de traitement injuste dans le pays de résidence en raison de son ethnique, de son âge, de son sexe, de sa religion ou de toute autre caractéristique personnelle au cours des cinq dernières années.	Cet indicateur explore les perceptions de traitement injuste ou discriminatoire, qui peuvent être utilisées conjointement avec les indicateurs sur le sentiment d'appartenance à la communauté locale pour comprendre si les expériences d'exclusion ou de traitement différent façonnent le sentiment d'inclusion des répondants dans les contextes locaux.  Si un répondant n'indique pas d'expériences de discrimination, les indicateurs qui couvrent d'autres dimensions de la discrimination doivent être ignorés.	Les exécutants peuvent vouloir discuter avec les répondants de ce qui distingue la discrimination ou le traitement injuste des autres formes de mauvais traitement. La discrimination reflète un traitement préjudiciable fondé sur l'appartenance (perçue) d'un individu à un groupe ou à une catégorie spécifique plutôt que sur l'individu lui-même en tant que personne.  Étant donné la sensibilité potentielle associée aux expériences de discrimination, les exécutants peuvent vouloir adapter les outils de collecte de données, en particulier dans les contextes en ligne, pour fournir plus d'informations ou de contexte aux répondants sur la raison pour laquelle les informations sur ces indicateurs sont collectées.	IB09	CC04

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Appartenance et identité</b>	Cas quotidiens de discrimination	Indique si le répondant a subi des formes quotidiennes de discrimination ou de traitement préjudiciable.	Cet indicateur explore les expériences vécues de traitement injuste ou discriminatoire, qui peuvent être utilisées conjointement avec les indicateurs de sentiment d'appartenance à la communauté locale pour comprendre si les expériences d'exclusion ou de traitement différent façonnent le sentiment d'inclusion des répondants dans les contextes locaux.	S/O	IB10	CC04
	Expériences majeures de discrimination	Indique si quelqu'un a subi une discrimination majeure, en particulier de la part de personnes en position d'autorité, au cours des cinq dernières années.	Cet indicateur explore les expériences vécues de traitement injuste ou discriminatoire pouvant refléter une discrimination systématique ou institutionnelle, qui peuvent être utilisées conjointement avec les indicateurs de sentiment d'appartenance à la communauté locale pour comprendre si les expériences d'exclusion ou de traitement L'indicateur peut également être analysé en conjonction avec les indicateurs de confiance dans les différents organismes/institutions pour comprendre si la discrimination porte atteinte à la confiance entre les répondants et les individus/institutions en position d'autorité.  Si un répondant ne rapporte pas d'expériences de discrimination significative, l'indicateur suivant doit être ignoré.	S/O	IB11	CC04

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Appartenance et identité</b>	Sources des attitudes discriminatoires	Indique la perception qu'ont les répondants des raisons pour lesquelles ils ont subi des formes importantes de discrimination, en fonction de leur appartenance à un groupe différent.	Cet indicateur explore pourquoi un répondant pense qu'il a été la cible d'un traitement discriminatoire qui pouvant refléter une discrimination systématique ou institutionnelle, qui peuvent être utilisées conjointement avec les indicateurs de sentiment d'appartenance à la communauté locale pour comprendre si les expériences d'exclusion ou de traitement différent façonnent le sentiment d'inclusion des répondants dans les contextes locaux. L'indicateur peut également être analysé en conjonction avec les indicateurs de confiance dans les différents organismes/institutions pour comprendre si la discrimination porte atteinte à la confiance entre les répondants et les individus/institutions en position d'autorité.	Il donne un aperçu des différents groupes (d'identité) auxquels un répondant peut appartenir, qui ne sont pas tous évidents pour l'exécutant ou qui n'ont pas tous été révélés à celui-ci (par exemple, l'orientation sexuelle ou de genre, le handicap). Les exécutants doivent éviter d'utiliser un langage ou des indices non verbaux qui indiquent un jugement normatif (par exemple, la surprise, le dégoût) sur les informations partagées par les répondants.	IB12	CC04
<b>Adhésion, réseaux et échanges communautaires</b>	Langue utilisée	Indique la langue parlée au domicile du répondant.	Cet indicateur donne un aperçu de la (des) langue(s) utilisée(s) par les répondants dans leur vie personnelle, ce qui peut être utilisé pour la conception de matériel adapté à la diaspora.	S/O	CMN01	CC01



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Adhésion, réseaux et échanges communautaires</b>	Identification des groupes communautaires/des liens relationnels	Indique l'origine nationale des membres des réseaux sociaux des répondants.	Cet indicateur donne un aperçu des contacts que les répondants ont avec des individus de différentes origines nationales, ce qui peut être utilisé pour identifier l'homogénéité/l'hétérogénéité des communautés avec lesquelles les répondants s'engagent ou non.	S/O	CMN02	CC05
	Identification des groupes communautaires/des liens relationnels	Indique l'affiliation des contacts sociaux co-nationaux avec le pays d'origine (ancestral).	Si un répondant n'indique pas avoir des liens sociaux forts avec des individus ayant la même origine nationale (ancestral), les indicateurs de suivi relatifs aux contacts sociaux co-nationaux doivent être ignorés.	S/O	CMN03	CC05

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Adhésion, réseaux et échanges communautaires</b>	Fréquence d'interaction	Indique la fréquence à laquelle le répondant est en contact avec les amis et la famille restés dans le pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur, combiné aux indicateurs de localisation des principaux membres du réseau social du répondant, donne un aperçu des liens conservés entre le répondant et son pays d'origine (ancestral). Il peut également être utilisé pour nuancer l'analyse des modèles de retour et des modèles de contribution, car les contributions telles que les transferts de fonds, les investissements, la philanthropie et le retour physique peuvent être façonnées par la présence de membres de la famille et d'amis dans le pays d'origine.	S/O	CMN04	CC05
	Canal d'interaction	Indique le canal/moyen utilisé pour interagir avec les personnes restées dans le pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur donne un aperçu de la façon dont les contacts sociaux transnationaux sont maintenus ; combiné à des indicateurs de fréquence de contact, il peut donner un aperçu de la manière dont l'accès aux technologies ou aux services de communication influence la capacité à entretenir des relations transnationales.	Les exécutants peuvent avoir besoin de fournir des questions d'orientation ou d'approfondissement spécifiques aux répondants afin de clarifier ce que l'on entend par canaux de communication. Ces questions/invités doivent être adaptées au contexte local et potentiellement aux groupes spécifiques avec lesquels un répondant reste en contact (par exemple, un répondant peut contacter des personnes plus âgées en utilisant des canaux différents de ceux des jeunes étant donné les différences dans l'adoption de la technologie ou la disponibilité d'infrastructures pour la communication).	CMN05	CC05



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
	Apports sociaux	Indique la fréquence à laquelle le répondant discute avec sa famille et ses amis dans le pays d'origine (ancestrale) de sujets ou de problèmes liés à des connaissances, des normes ou des valeurs potentiellement divergentes concernant des sujets tels que le bien-être personnel, les finances, la santé, etc..	L'indicateur peut donner un aperçu de la transmission des transferts sociaux – c'est-à-dire l'échange de connaissances, de normes, de pratiques, de valeurs et d'autres éléments intangibles qui peuvent néanmoins modifier les ressources intellectuelles/cognitives d'un destinataire. L'indicateur peut être analysé en conjonction avec des indicateurs d'orientation professionnelle ou d'éducation afin de comprendre les schémas des transferts sociaux parmi les cohortes de la diaspora.	Les exécutants peuvent ajuster les catégories de réponses ou les questions afin de refléter le contexte culturel et les normes dans les contextes d'exécution, car certains sujets (tels que les finances personnelles ou la santé) peuvent être tabous ou difficiles à aborder avec franchise dans certains contextes.	CMN06	CC06
<b>Adhésion, réseaux et échanges communautaires</b>	Apports sociaux	Indique la fréquence à laquelle le répondant discute de sujets moins personnels liés à des événements sociaux ou culturels, à l'économie et à la politique avec des contacts sociaux dans le pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur donne un aperçu du type d'informations qui peuvent être échangées ou discutées dans le cadre de relations sociales transnationales et qui concernent plus généralement la situation dans les pays de résidence et d'origine (ancestral).	S/O	CMN07	CC06
		Indique si l'échange d'informations ou de points de vue avec des contacts sociaux dans le pays d'origine (ancestral) a entraîné un changement d'attitude, de perception ou de croyance chez les interlocuteurs des répondants.	Lorsqu'il est analysé conjointement avec les autres indicateurs de transferts sociaux, cet indicateur permet de comprendre si les transferts sociaux transnationaux peuvent être liés à des changements de valeurs, de croyances, d'attitudes ou de pratiques, ce qui peut démontrer l'existence de canaux informels par lesquels les diasporas peuvent soutenir le changement ou la transformation dans les pays d'origine (ancestral).	Comme les répondants peuvent trouver cet indicateur abstrait, les exécutants peuvent les encourager à donner des exemples particuliers de situations où ils ont perçu que les informations dont ils ont discuté ou partagé ont conduit à un changement de croyances, d'attitudes ou de valeurs.	CMN08	CC06

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) corrélante(s)	Question(s) qualitative(s) corrélante(s)
<b>Adhésion, réseaux et échanges communautaires</b>	Confiance envers les membres du réseau/ hors réseau	Indique le niveau de confiance des répondants envers leurs différents réseaux sociaux et envers les individus appartenant au même groupe identitaire.	Combiné avec des indicateurs liés aux caractéristiques personnelles d'un répondant (par exemple, l'âge, le sexe, l'appartenance religieuse) et les expériences de discrimination, cet indicateur donne un aperçu des modèles de confiance entre la diaspora et les différents membres des réseaux sociaux et des groupes d'identité, allant des membres de la famille aux membres des réseaux professionnels en passant par les individus qui font partie des mêmes groupes d'identité (sur la base, par exemple, de l'ethnicité, de la religion). Les modèles de confiance peuvent être comparés entre les cohortes de la diaspora, par exemple, en fonction de l'année de migration ou de la génération de la diaspora.	S/O	CMN09	CC07
	Confiance dans les institutions du pays d'origine (ancestrale)	Indique le niveau de confiance du répondant dans les institutions de son pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur concerne la perception qu'a le répondant des institutions formelles (par exemple, le gouvernement national) et des systèmes (par exemple, le système juridique, l'économie) dans le pays d'origine (ancestral), ce qui peut contribuer à l'analyse des tendances d'engagement de la diaspora, car la confiance peut modifier à la fois les comportements de contribution réels et les aspirations/intentions de contribuer financièrement, en connaissances ou en autres ressources au pays d'origine (ancestral).	Les répondants peuvent hésiter à partager ouvertement leurs points de vue et leurs opinions sur les institutions ou les systèmes qui ont un pouvoir sur eux ou sur leur famille/amis qui restent dans le pays d'origine (ancestral), en particulier s'ils ne savent pas comment les données collectées auprès d'eux peuvent être utilisées. Les exécutants doivent donc être clairs et transparents avec les répondants sur la manière dont leurs informations seront stockées, partagées et communiquées, en particulier si le gouvernement national du pays d'origine (ancestral) est un partenaire dans la cartographie de la diaspora.	CMN10	CC07

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Adhésion, réseaux et échanges communautaires</b>	Confiance dans les institutions du pays de résidence	Indique le niveau de confiance du répondant dans les institutions de son pays de résidence.	Cet indicateur concerne la perception qu'a le répondant des institutions formelles (par exemple, le gouvernement national) et des systèmes (par exemple, le système juridique, l'économie) dans le pays de résidence, ce qui peut contribuer à éclairer la conception des programmes d'engagement de la diaspora dans lesquels les institutions du pays de résidence sont parties prenantes. Par exemple, les perceptions de la confiance permettent de déterminer si les membres de la diaspora sont prêts à s'engager dans des initiatives de co-développement qui incluent d'autres parties prenantes ou partenaires tels que des organisations de la société civile ou des organismes gouvernementaux.	Les répondants peuvent hésiter à partager ouvertement leurs points de vue et leurs opinions concernant les institutions ou les systèmes qui exercent du pouvoir sur eux ou sur leur famille/amis dans le pays de résidence. Par exemple, les répondants qui sont dans des procédures de migration ou de résidence peuvent se sentir en insécurité lorsqu'ils rapportent des expériences de méfiance. Il est donc important que les exécutants soient clairs et transparents avec les répondants sur la manière dont leurs informations seront conservées, partagées et communiquées.	CMN11	CC07
	Confiance dans les institutions internationales	Indique le degré de confiance dans les institutions internationales telles que les organisations internationales, les organisations non gouvernementales internationales et les organisations internationales des droits de l'homme.	Cet indicateur donne un aperçu des perceptions de la confiance dans les organismes internationaux qui peuvent être impliqués dans la politique ou la programmation de l'engagement de la diaspora. Cet indicateur peut être analysé conjointement avec des indicateurs liés à la participation passée, actuelle ou future à des initiatives d'engagement de la diaspora (par exemple, des programmes de transfert de connaissances) soutenus par des organismes internationaux, car la confiance peut façonner la volonté de s'engager et les comportements d'engagement réels.	Les exécutants peuvent vouloir préparer une liste d'organismes ou d'institutions internationaux spécifiques qui sont visibles ou engagés dans le pays de collecte des données, car ils peuvent ne pas savoir clairement quelles organisations ou institutions peuvent être considérées dans les différentes catégories d'institutions. Par exemple, les répondants peuvent ne pas connaître la différence entre les organisations internationales et les organisations internationales non gouvernementales, et l'utilisation d'exemples spécifiques au contexte peut aider à comprendre cette distinction.	CMN12	CC07



Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Adhésion, réseaux et échanges communautaires	Fréquence de consommation des médias	Indique la fréquence à laquelle le répondant reçoit des informations sur les événements actuels dans le pays d'origine (ancestral) par différents canaux de diffusion.	Cet indicateur représente la consommation de différentes formes de médias liés au pays d'origine (ancestral), ce qui peut éclairer la sélection des canaux médiatiques ou des modes de diffusion des informations destinées à la diaspora.	S/O	CMN13	S/O
	Connaissance des politiques/programmes de facilitation dans les pays d'origine	Indique si le répondant a connaissance d'événements ou d'initiatives organisés par un gouvernement, un consulat ou une organisation qui cherchent à favoriser les liens culturels et émotionnels avec le pays d'origine (ancestral).	L'indicateur saisit les événements et initiatives formels, tels que les programmes de tourisme patrimonial ou les célébrations culturelles liées au pays d'origine (ancestral), qui favorisent un sentiment d'appartenance ou d'affiliation à la diaspora. Cet indicateur peut être analysé conjointement avec les indicateurs liés aux caractéristiques personnelles, car la connaissance de ces initiatives peut varier selon les cohortes et les générations de la diaspora.  Si le répondant n'indique pas sa connaissance de ces événements/initiatives, les autres indicateurs liés à la participation à ces événements doivent être ignorés.	Les exécutants peuvent vouloir ajuster les questions/guides pour refléter les événements ou initiatives spécifiques offerts dans le pays de résidence et adaptés à l'inclusion culturelle de la diaspora, car les répondants peuvent avoir participé à des événements sans se rendre compte qu'il s'agissait d'activités de facilitation culturelle.	CMN14	CC08
	Politiques/programmes de participation dans les pays d'origine	Indique si le répondant a participé à des événements ou à des initiatives organisés par un gouvernement, un consulat ou une organisation qui cherchent à favoriser les liens culturels et émotionnels avec le pays d'origine (ancestral).	Si le répondant n'indique pas sa participation à ces événements/initiatives, les autres indicateurs liés à la participation à ces événements doivent être ignorés.	S/O	CMN15	CC08

Thème du module	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Adhésion, réseaux et échanges communautaires	Politiques/ programmes de participation dans les pays d'origine	Indique le type d'événement ou d'activité lié au renforcement des liens culturels et émotionnels avec le pays d'origine (ancestrale) auquel le répondant a participé.	Cet indicateur peut être analysé en conjonction avec des indicateurs de caractéristiques individuelles, étant donné que différents types d'événements ou de programmes peuvent être plus significatifs ou précieux pour différentes cohortes ou générations de la diaspora.	S/O	CMN16	CC08
	Politiques/ programmes de participation dans les pays d'origine	Indique par qui ont été organisés les événements ou les activités liés à la promotion des liens culturels et émotionnels avec le pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur, lorsqu'il est analysé en conjonction avec des indicateurs liés à la confiance dans les institutions du pays de résidence et d'origine (ancestral), peut permettre de savoir si les comportements d'engagement des membres de la diaspora sont façonnés par les (perceptions de) l'organisation qui les offre.	S/O	CMN17	CC08
	Intérêt à participer	Indique si le répondant serait intéressé à participer à des événements ou des activités liés à la promotion des liens culturels et émotionnels avec le pays d'origine (ancestrale) dans le futur.	Cet indicateur rend compte de l'intérêt et de la volonté des répondants de la diaspora de participer à différents types d'événements culturels, ce qui peut être utilisé pour informer les futurs programmes et mécanismes d'engagement de la diaspora.	S/O	CMN18	CC08



D





# MODULE SUR LE CAPITAL SOCIAL

## Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora

La boîte à outils pour une cartographie de la diaspora comprend quatre modules d'indicateurs et de questions par objectifs, dont le module sur le Capital social : Indicateurs et questions pour une cartographie de la diaspora (en bref, « le Module sur le Capital social »). Le Module sur le Capital social permet de comprendre comment les membres de la diaspora participent aux processus politiques et s'engagent dans des activités civiques à la fois dans leur pays d'origine (ancestrale) et dans leur pays de résidence. Vous trouverez ci-dessous des conseils sur l'objectif du module (« Description du module »), les thèmes inclus dans le module, des conseils sur quand et comment utiliser les indicateurs du module sur le capital social, ainsi qu'un aperçu des indicateurs qu'il contient et les questions spécifiques d'enquête ou d'entretien qui leur correspondent.

### Description du module

Le module sur le Capital social contient des indicateurs relatifs à la participation des diasporas aux processus politiques et civiques. Le module reconnaît que les individus peuvent avoir différents droits et privilèges liés à la participation politique, qui finissent par façonner les comportements d'engagement politique, mais il reconnaît également que différentes sociétés permettent différentes formes de participation politique qui peuvent soutenir ou limiter la contribution de la diaspora aux processus politiques formels et informels. Le module fournit également des indicateurs qui rendent compte de l'engagement des diasporas dans la société civile, avec un accent particulier sur les contributions aux organisations de la société civile. Le module permet d'explorer différentes géographies d'engagement, avec des indicateurs capturant des informations sur la participation à des actions et activités politiques et civiques dans les pays d'origine et de résidence (ancestrale) ainsi que dans des contextes délocalisés ou transnationaux.

Le module sur le Capital social, comme les autres modules par objectifs, doit être utilisé en combinaison avec les modules centraux d'indicateurs et de questions pour une cartographie de la diaspora. Le module central fournit les informations de base qui permettront à l'exécutant de déterminer quels indicateurs du module sur le Capital social seraient utiles à explorer davantage pour le répondant spécifique. Étant donné que ce module spécifique à l'objectif fournit un aperçu plus approfondi des moyens formels et informels de participation aux processus politiques et civiques, certains indicateurs peuvent ne pas être pertinents pour tous les répondants. Par exemple, certains indicateurs liés à la participation politique formelle (comme ceux qui concernent le vote ou la candidature à des fonctions électives) peuvent ne pas être pertinents pour les répondants n'ayant pas la nationalité d'un pays cible si le système juridique de ce pays limite le droit de participer à de telles activités aux ressortissants nationaux. Les indicateurs de

ce module peuvent être utilisés dans des cartographies de diasporas aux objectifs variés. Ils peuvent être utilisés pour esquisser les profils des répondants de la diaspora en termes de droits et de comportements de participation politique et civique, et les indicateurs peuvent également renseigner sur la conception future des politiques et des programmes, en particulier en ce qui concerne l'inclusion politique ou civique. Étant donné que les indicateurs inclus dans ce module recueillent des informations sur la participation à des organisations/associations spécifiques de la société civile (de la diaspora), y compris celles liées à des domaines d'activité ou à des ensembles de compétences spécifiques, ce module peut également être utilisé pour soutenir la construction d'une base de données ou d'un fichier de membres sélectionnés de la diaspora.

Les exécutants sont encouragés à examiner de manière critique les indicateurs de ce module pour vérifier leur pertinence et leur adéquation à des répondants spécifiques, sur la base des informations fournies par les répondants dans le module central. Tous les indicateurs ne seront pas significatifs pour tous les répondants, et les exécutants doivent considérer quelle combinaison d'indicateurs du module sur le capital social doit être utilisée dans la cartographie spécifique de la diaspora. La banque d'indicateurs fournie dans la dernière section ci-dessous décrit les indicateurs et leur utilisation, et elle fournit également des suggestions sur la façon dont des indicateurs particuliers peuvent être adaptés à un contexte particulier de cartographie des diasporas.

## Thèmes majeurs

Le Module sur le Capital social couvre deux thèmes majeurs. Chaque thème contient un ensemble d'indicateurs interdépendants qui étendent généralement la profondeur de l'enquête ou du détail. Les thèmes du module sur le Capital social sont :

- ⦿ **Participation politique** : Ce thème contient des indicateurs relatifs à l'inclusion formelle et informelle dans les processus et activités politiques dans le pays d'origine (ancestrale) et de résidence. Les indicateurs de ce thème concernent la participation des répondants aux fonctions représentatives (élues), la participation aux partis politiques, la participation à d'autres activités politiques telles que les campagnes de lobbying et de plaidoyer, et les conditions qui doivent être en place pour permettre ou soutenir le vote aux élections.
- ⦿ **Participation civique** : Les indicateurs de ce thème traitent de la manière dont les membres de la diaspora s'engagent dans les organisations de la société civile (OSC) et d'autres formes d'engagement civique, et des raisons de cette mobilisation. Les indicateurs portent sur les motivations à participer aux OSC, la nature de l'engagement avec les OSC et la nature des OSC elles-mêmes, avec des indicateurs spécifiques relatifs à l'objectif d'une OSC, ses activités principales, le lieu de ses activités et les caractéristiques de ses membres. Des indicateurs supplémentaires concernent d'autres formes de participation civique (par exemple, la participation à des événements caritatifs, la fourniture de services de soutien aux migrants nouvellement arrivés) dans les communautés locales.

## Quand et comment utiliser les indicateurs

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital social doivent être inclus dans une cartographie des diasporas lorsque les indicateurs sont significatifs pour l'objectif de la cartographie spécifique des diasporas. De nombreux indicateurs de ce module sont pertinents pour l'ensemble des répondants, car ils concernent la manière dont les répondants s'engagent



dans divers processus et activités civiques ou politiques qui peuvent leur être accessibles dans le pays d'origine (ancestrale) et dans le pays de résidence. Il existe néanmoins plusieurs indicateurs qui sont fortement liés au module central. L'indicateur relatif au droit de vote du module central peut être utilisé pour orienter les répondants vers certains indicateurs de ce module relatifs aux comportements de vote. De même, les indicateurs relatifs à la participation aux OSC du module central détermineront s'il convient ou non de collecter des indicateurs plus spécifiques dans le module sur le Capital social relatifs à la nature des OSC avec lesquelles les répondants s'engagent.

Les exécutants de ce module doivent être conscients des sensibilités potentielles liées notamment aux indicateurs de participation politique qui, dans certains contextes, peuvent nécessiter l'omission sélective d'indicateurs ou l'adaptation des questions connexes au contexte. En particulier dans les contextes où des déplacements ou des migrations à grande échelle ont eu lieu à la suite de discriminations, de persécutions ou de violences ciblées contre des dissidents politiques, les répondants de la diaspora peuvent hésiter à révéler leur affiliation politique et leur participation à des activités politiques. Dans certains contextes, les répondants de la diaspora peuvent avoir peur d'être identifiés ou de subir des répercussions négatives pour avoir révélé des activités politiques, en particulier si la cartographie de la diaspora est menée conjointement avec des acteurs gouvernementaux ou étatiques. Il est donc important que l'équipe chargée de la cartographie des diasporas ait une compréhension globale de la compréhension des diasporas, afin que ces sensibilités potentielles puissent être identifiées et traitées, notamment en modifiant la disponibilité des indicateurs (certains indicateurs étant omis dans certains contextes), la séquence des indicateurs (c'est-à-dire l'ordre dans lequel les questions liées sont posées aux répondants) et le cadrage des indicateurs (y compris par la formulation des questions liées).

Comme pour les autres modules par objectifs, il est important que les exécutants fournissent aux répondants une justification claire de la raison pour laquelle il leur a été demandé de remplir ce module et de la manière dont les indicateurs seront utilisés. En raison de la sensibilité de l'affiliation/participation politique mentionnée plus haut, les équipes travaillant sur les indicateurs de ce module devront peut-être prendre soin d'expliquer comment les données collectées seront stockées, partagées, analysées et finalement représentées ou diffusées. Cette adaptation peut nécessiter des modifications non seulement des questions spécifiques correspondant aux indicateurs individuels, mais aussi des modifications des textes d'introduction ou d'explication qui accompagnent les instruments de collecte de données (par exemple, les fiches d'information, les formulaires de consentement éclairé, les explications des sections dans une enquête auto-gérée).

## Banque d'indicateurs du Module sur le Capital social

Les indicateurs contenus dans le module sur le Capital social représentent chacun un concept ou une idée spécifique. Les indicateurs doivent être « traduits » en éléments de collecte de données spécifiques qui permettent de mesurer le concept sous-jacent. Alors que certains indicateurs correspondent à un élément de collecte de données spécifique, d'autres peuvent nécessiter une combinaison d'éléments. La banque d'indicateurs ci-dessous présente les indicateurs du module sur le Capital social et les questions spécifiques des instruments de collecte de données **quantitatives** et **qualitatives** qui permettent de mesurer des indicateurs spécifiques. En plus de décrire l'indicateur et la manière dont il est lié à d'autres indicateurs et éléments, le tableau fournit également des conseils sur l'utilisation de l'indicateur, qui réfléchissent à la manière dont l'indicateur peut devoir être adapté dans différents contextes.

## Banque d'indicateurs du Module sur le Capital social

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
Participation politique	Appartenance à un parti (pays d'origine)	Détermine si le répondant est membre d'un parti politique dans le pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur peut être analysé conjointement avec d'autres indicateurs relatifs à la participation politique afin d'établir le niveau ou l'intensité de la participation aux processus politiques du pays d'origine (ancestral). L'analyse de cet indicateur par cohorte/génération de la diaspora et par statut de nationalité peut être particulièrement utile pour comprendre les changements dans les formes d'engagement politique au fil du temps et du statut juridique.	S/O	PP01	SC10
	Fonctions publiques (pays d'origine)	Détermine si le répondant est ou a été candidat à une fonction publique dans son pays d'origine (ancestral).	Cet indicateur peut être analysé conjointement avec d'autres indicateurs relatifs à la participation politique afin d'établir le niveau ou l'intensité de la participation aux processus politiques du pays d'origine (ancestral). L'analyse de cet indicateur par cohorte/génération de la diaspora et par statut de nationalité peut être particulièrement utile pour comprendre les changements dans les formes d'engagement politique au fil du temps et du statut juridique.	S/O	PP02	SC10





Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Participation politique</b>	Appartenance à un parti (pays de résidence)	Détermine si le répondant est membre d'un parti politique dans le pays de résidence.	Cet indicateur peut être analysé conjointement avec d'autres indicateurs relatifs à la participation politique afin d'établir le niveau ou l'intensité de la participation aux processus politiques du pays de résidence. L'analyse de cet indicateur par cohorte/génération de la diaspora, par statut de nationalité et par durée et formes de résidence peut s'avérer particulièrement utile pour comprendre les changements dans les formes d'engagement politique au fil du temps et du statut juridique, ce qui peut être lié à l'intégration et à l'inclusion politiques.	S/O	PP03	SC10
	Fonctions publiques (pays de résidence)	Détermine si le répondant est ou a été candidat à une fonction publique dans son pays de résidence.	Cet indicateur peut être analysé conjointement avec d'autres indicateurs relatifs à la participation politique afin d'établir le niveau ou l'intensité de la participation aux processus politiques du pays de résidence. L'analyse de cet indicateur par cohorte/génération de la diaspora, par statut de nationalité et par durée et formes de résidence peut s'avérer particulièrement utile pour comprendre les changements dans les formes d'engagement politique au fil du temps et du statut juridique, ce qui peut être lié à l'intégration et à l'inclusion politiques.	S/O	PP04	SC10
	Fonction de représentation (pays d'origine)	Détermine si le répondant occupe une fonction représentative dans son pays d'origine (ancestrale) et, le cas échéant, quel type de fonction.	Cet indicateur peut être analysé conjointement avec d'autres indicateurs relatifs à la participation politique afin d'établir le niveau ou l'intensité de la participation aux processus politiques du pays d'origine (ancestral). L'analyse de cet indicateur par cohorte/génération de la diaspora et par statut de nationalité peut être particulièrement utile pour comprendre les changements dans les formes d'engagement politique au fil du temps et du statut juridique.	Les exemples cités dans la question doivent être adaptés au contexte du pays et au type de fonctions existant respectivement. Ces fonctions, par exemple, comprennent le fait d'être membre d'un conseil de diaspora, d'être membre du parlement national [du pays d'origine (ancestral)] ou du gouvernement local [du pays d'origine (ancestral)].	PP05 PP06	SC10

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Participation politique</b>	Fonction de représentation (pays résidence)	Détermine si le répondant occupe une fonction représentative dans le pays de résidence et, le cas échéant, quel type de fonction.	Cet indicateur peut être analysé conjointement avec d'autres indicateurs relatifs à la participation politique afin d'établir le niveau ou l'intensité de la participation aux processus politiques du pays de résidence. L'analyse de cet indicateur par cohorte/génération de la diaspora, par statut de nationalité et par durée et formes de résidence peut s'avérer particulièrement utile pour comprendre les changements dans les formes d'engagement politique au fil du temps et du statut juridique, ce qui peut être lié à l'intégration et à l'inclusion politiques.	Les exemples cités dans la question doivent être adaptés au contexte du pays et au type de fonctions existantes, respectivement. Ces fonctions comprennent, par exemple, le fait d'être membre d'un conseil de l'immigration/de l'intégration, d'être membre du parlement national de [pays de résidence] ou du gouvernement local de [pays de résidence].	PP07 PP08	SC10
	Action/ participation politique non conventionnelle	Indique si le répondant a déjà participé ou organisé des activités politiques non conventionnelles liées au pays d'origine (ancestrale) depuis qu'il vit à l'étranger.	Cet indicateur saisit les formes de participation politique qui peuvent être considérées comme plus informelles ou spontanées, y compris des activités telles que des manifestations ou des contributions à des fonds de secours d'urgence, dans lesquelles la participation du répondant n'a pas été orchestrée par un organisme ou une structure centrale.	Les exécutants doivent garder à l'esprit que dans différents contextes, les individus peuvent ne pas être en mesure de participer à des activités formelles et organisationnelles en raison de contraintes juridiques et culturelles (par exemple, possibilités limitées d'enregistrement des ONG dans des environnements juridiques spécifiques). Les options de réponse doivent donc être adaptées au contexte respectif de l'étude, mais les exécutants peuvent se concentrer sur des activités qui peuvent être moins formelles ou plus spontanées. Il peut s'agir de campagnes en ligne, d'événements de sensibilisation, de manifestations, etc..	PP09	SC10
	Motivation pour une action/ participation politique non conventionnelle	Établit ce qui a motivé le répondant à participer à ces activités politiques non conventionnelles.	Si le répondant a indiqué ne pas avoir participé à des actions politiques non conventionnelles, cet indicateur doit être ignoré.	Les exécutants peuvent préciser quels types d'activités politiques non conventionnelles sont pertinents dans le contexte spécifique de l'étude et rendre les catégories de réponses ou les questions/ problèmes plus spécifiques.	PP10	SC12
Conditions de participation politique (pays d'origine)	Établit la perception et les attitudes du répondant à l'égard du vote dans le pays d'origine (ancestral).	Si le répondant a indiqué ne pas avoir le droit de vote dans le pays d'origine (ancestrale) dans le module central, cet indicateur doit être ignoré.	Dans les cas où les droits d'émancipation politique sont limités pour les non-résidents, les exécutants peuvent envisager d'ignorer cet indicateur ou de s'assurer que les options de réponse ou les invites/ problèmes tiennent compte de l'absence de ce droit.	PP11	SC11	

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Participation politique</b>	Conditions de participation politique (pays de résidence)	Établit la perception et les attitudes du répondant à l'égard du vote dans le pays de résidence.	Si le répondant a indiqué qu'il n'a pas le droit de vote dans le pays de résidence dans le module central, cet indicateur doit être ignoré.	Dans les cas où les droits politiques ne sont pas accordés aux immigrants ou aux non-nationaux, les exécutants peuvent envisager d'ignorer cet indicateur ou de s'assurer que les options de réponse ou les invites/problèmes tiennent compte de l'absence de ce droit.	PP12	SC11
	Motivation pour l'engagement dans une organisation de la diaspora	Indique ce qui a motivé le répondant à devenir membre de l'organisation de la diaspora dans laquelle il s'engage.	Si le répondant a indiqué ne pas être actif dans une organisation de la diaspora dans le module central, cet indicateur et tous les indicateurs suivants axés sur l'organisation de la diaspora, ses caractéristiques et ses activités doivent être ignorés (pour continuer avec « Participation individuelle aux actions civiques »).	S/O	CP01	SC09
<b>Participation civique</b>	Niveau de l'engagement	Établit la fréquence à laquelle le répondant s'engage auprès de l'organisation, par exemple en participant à des événements, en assistant à des réunions ou en les organisant.	S/O	Les exécutants voudront peut-être envisager des questions spécifiques liées à cet indicateur ; par exemple, ils voudront peut-être demander aux répondants de réfléchir aux événements liés à la diaspora auxquels ils ont participé et qui étaient parrainés par l'organisation.	CP02	SC01
	Objectif/type d'organisation	Indique l'objectif principal ou le type d'organisation de diaspora dans lequel le répondant est le plus actif.	Cet indicateur, lorsqu'il est utilisé en conjonction avec ceux ci-dessous, peut être utilisé pour construire des profils d'OSC de diaspora, ce qui peut être utile notamment dans la conception de politiques ou de programmes futurs qui cherchent à coopérer systématiquement avec les OSC.	S/O	CP03	SC02
	Année d'établissement	Indique la date de création de l'organisation de la diaspora.	S/O	S/O	CP04	SC02
	Statut de l'organisation	Établit si l'organisation de la diaspora est enregistrée auprès des autorités de l'État, dont la Chambre de commerce ou le Service des impôts.	S/O	Les répondants peuvent trouver difficile d'expliquer le statut officiel de l'organisation, en particulier si le répondant n'est pas responsable des rapports administratifs/juridiques de l'organisation. Des catégories de réponses et des questions doivent donc être développées pour refléter le contexte spécifique du pays et les formes d'organisations qui y sont communes.	CP05	SC02



Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)	
<b>Participation civique</b>	Membres de l'organisation	Indique combien de membres l'organisation de la diaspora compte au total et les caractéristiques en termes de niveau d'activité, de sexe et de groupe d'âge.	Les indicateurs relatifs au profil ou à la composition des membres d'une OSC peuvent être utilisés pour identifier les organisations qui s'engagent auprès de cohortes spécifiques de la diaspora, ce qui peut être utile pour identifier les interlocuteurs clés ou les points de connexion avec la diaspora au sens large.	S/O	CP06 CP07 CP08 CP09	SC04	
	Composition du conseil d'administration	Indique la taille et la composition, par genre et par tranche d'âge, du conseil d'administration de l'organisation de la diaspora.	S/O	Les exécutants doivent adapter ces indicateurs afin de refléter la nature de l'organisation à propos de laquelle le répondant fournit des informations. Comme certaines OSC n'ont pas de structures directrices telles qu'un conseil d'administration, mais peuvent avoir un groupe consultatif ou un autre organe ayant des droits consultatifs (formels), les exécutants doivent adapter les questions correspondantes pour refléter la structure de l'organisation.	CP10 CP11	SC04	
	Lieu d'activité	Détermine où se déroulent principalement les activités des organisations de la diaspora.	Cet indicateur donne une idée de l'endroit où se déroulent les activités d'une organisation, ce qui peut être utile pour comprendre si des types spécifiques d'organisations ou leurs activités sont concentrées dans des pays spécifiques ou dans des lieux délocalisés comme les environnements en ligne.	S/O	CP12	SC03	
	Source de financement	Indique la principale source de financement de l'organisation de la diaspora.	Cet indicateur peut donner une idée de la sécurité financière et de la durabilité d'une organisation, ce qui peut être utile pour concevoir des programmes visant à professionnaliser les OSC de la diaspora ou pour dresser des inventaires des OSC susceptibles d'être sollicitées pour participer à des initiatives spécifiques.	S/O	CP13	SC06	

Section	Nom de l'indicateur	Description	Logique de saut et lien avec les autres modules	Directives sur l'utilisation des indicateurs	Question(s) quantitative(s) correspondante(s)	Question(s) qualitative(s) correspondante(s)
<b>Participation civique</b>	Réseaux et alliances	Détermine si l'organisation de la diaspora travaille ou collabore avec d'autres parties prenantes telles que différentes organisations dans le pays de résidence (ancestrale) ou de résidence ou des organisations internationales.	S/O	Les exécutants pourraient rendre les catégories de réponses ou les invites/problèmes plus spécifiques au contexte respectif de l'étude s'ils ont connaissance d'une ou plusieurs organisations faitières, d'organisations internationales, etc., qui travaillent avec les organisations de la diaspora incluses dans la cartographie.	CP14	SC05
	Aspirations et entraves à l'expansion des activités de l'organisation	Établit quels sont les principaux défis auxquels l'organisation de la diaspora est confrontée dans l'accomplissement de son travail.	S/O	S/O	CP15	SC08
	Participation à la mise en œuvre de politiques de facilitation dans les pays d'origine/de résidence	Indique si l'organisation de la diaspora a déjà bénéficié de services ciblés offerts par un gouvernement ou des organisations tels que des formations de renforcement des capacités ou l'accès à des flux de financement spécifiques et, si oui, par qui cela a été fourni.	S/O	Les exécutants peuvent rendre les catégories de réponses ou les questions plus spécifiques au contexte respectif de l'étude s'il y a une connaissance des services ou des flux de financement qui ont été offerts aux organisations de la diaspora incluses dans la cartographie.	CP16 CP17	SC07
	Participation individuelle à des actions civiques	Indique si le répondant s'est récemment engagé ou a participé à d'autres activités civiques telles que des événements culturels, des activités de soutien à l'intégration ou des événements caritatifs.	S/O	Les exécutants peuvent préciser quels types d'activités civiques sont pertinents dans le contexte spécifique de l'étude et rendre les catégories de réponses plus spécifiques.	CP18	CM13 (module central)
	Aspirations et obstacles pour les activités individuelles	Établit les aspirations et les obstacles des répondants en ce qui concerne les activités civiques et les conditions qui sont importantes pour ces activités.	S/O	S/O	CP19	S/O





# 4

## MODULE PAR MÉTHODE POUR UNE CARTOGRAPHIE DE LA DIASPORA

# A



## Liste des illustrations

Illustration 1 : Processus d'étude quantitative .....	199
Illustration 2 : Structure de l'enquête.....	205
Illustration 3 : Obstacles et voies d'accès aux communautés de la diaspora.....	220

## Liste de tableaux

Tableau 1 : Comparaison des enquêtes hors ligne et en ligne .....	202
Tableau 2 : Modes de mise en œuvre de l'enquête.....	204
Tableau 3 : Types de questions de l'enquête.....	207
Tableau 4 : Objectifs et stratégie d'échantillonnage .....	215
Tableau 5 : Lignes directrices pour la réalisation d'une enquête .....	222
Tableau 6 : Exemple de tableau croisé.....	224
Tableau 7 : Critères de qualité des enquêtes.....	225
Tableau 8 : Types d'illustrations courants pour rendre compte des données d'enquête .....	227
Tableau 9 : À faire et à ne pas faire dans le cadre d'une enquête.....	231

## Liste des encadrés

Encadré 1 : Données quantitatives primaires et secondaires.....	198
Encadré 2 : Note sur la terminologie : questionnaire et enquête .....	200
Encadré 3 : Étude par enquête assistée par la technologie .....	204
Encadré 4 : Consentement éclairé dans l'étude par enquête .....	206
Encadré 5 : Exemples de bonnes et de mauvaises questions d'enquête.....	211
Encadré 6 : Termes utilisés dans l'échantillonnage .....	213
Encadré 7 : Enquête partielle ou complète ? .....	215
Encadré 8 : Conseils pour vos enquêtes en ligne.....	218
Encadré 9 : Questions relatives à la rémunération des participants à l'étude .....	221
Encadré 10 : Risque d'erreurs dans les données d'enquête.....	226
Encadré 11 : Liste de contrôle pour la sécurité des répondants dans le cadre d'enquêtes gérées par les sondeurs.....	229
Encadré 12 : Formulaire de sécurité sur le terrain .....	230



# MÉTHODOLOGIES QUANTITATIVES

## 1. Introduction

Ce module, qui fait partie de la Boîte à outils pour une cartographie de la diaspora de l'OIM, sert de guide aux chercheurs et aux responsables de la mise en œuvre de programmes qui souhaitent inclure des éléments d'étude quantitative primaire dans les études de cartographie des diasporas. Ce module offre un aperçu des différents aspects du processus d'étude quantitative et fournit des conseils pratiques, des astuces et des suggestions pour l'utilisation des méthodes d'enquête et des données d'enquête qui en résultent dans les études de cartographie des diasporas.

Les données quantitatives reposent sur l'utilisation de chiffres pour représenter des tendances et des résultats, généralement à un niveau agrégé. Bien que les données soient souvent dérivées d'enquêtes au niveau individuel, les résultats sont généralement résumés et présentés à un niveau agrégé (c'est-à-dire au niveau des groupes et représentant des moyennes plutôt que des valeurs uniques), où ils peuvent être utilisés pour identifier les différences ou les similitudes entre les sous-groupes de population (par exemple, les hommes et les femmes, ou les différentes générations). La collecte de données quantitatives primaires (originales) par le biais d'enquêtes, qu'elles soient réalisées en ligne ou hors ligne, est souvent effectuée dans des contextes où des études initiales ont déjà été menées sur le groupe cible souhaité, ce qui permet d'élaborer des questions et des catégories de réponses pertinentes et adaptées à la population concernée. Il peut s'agir de littérature, mais il se peut aussi que vous disposiez de données secondaires pertinentes qui peuvent éclairer votre collecte de données primaires (voir [Encadré 1 pour plus d'informations sur les données quantitatives primaires et secondaires](#)). Les méthodes d'enquête sont donc souvent utilisées pour des études explicatives et évaluatives plutôt que pour des études purement exploratoires. Les enquêtes permettent alors de générer des données structurées autour d'une liste commune de questions, où les participants peuvent choisir parmi un ensemble commun de réponses pour chaque question. Dans d'autres cas, elle peut être utilisée pour obtenir d'abord un aperçu plus large d'un sujet d'intérêt et pour développer une étude plus approfondie sur la base des résultats de l'enquête.



### Encadré 1.

## DONNÉES QUANTITATIVES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

Lorsque vous réalisez une cartographie des diasporas, vous pouvez souhaiter participer directement au processus de collecte des données et/ou vous appuyer sur des données déjà disponibles. Dans le premier cas, il s'agit d'étude primaire, dans le second, d'étude secondaire. La forme de données la plus utile à votre étude dépend des objectifs de la cartographie ainsi que du type d'information que vous pouvez identifier par le biais de l'étude documentaire, qui peut être liée à une source de données secondaires (voir [Secondaire Module spécifique à la méthode pour une cartographie de la diaspora : Données secondaires pour plus d'informations](#)).

Les caractéristiques clés des données primaires et secondaires sont comparées ci-dessous, ce qui peut aider à déterminer laquelle est la plus appropriée ou réalisable dans un contexte donné.

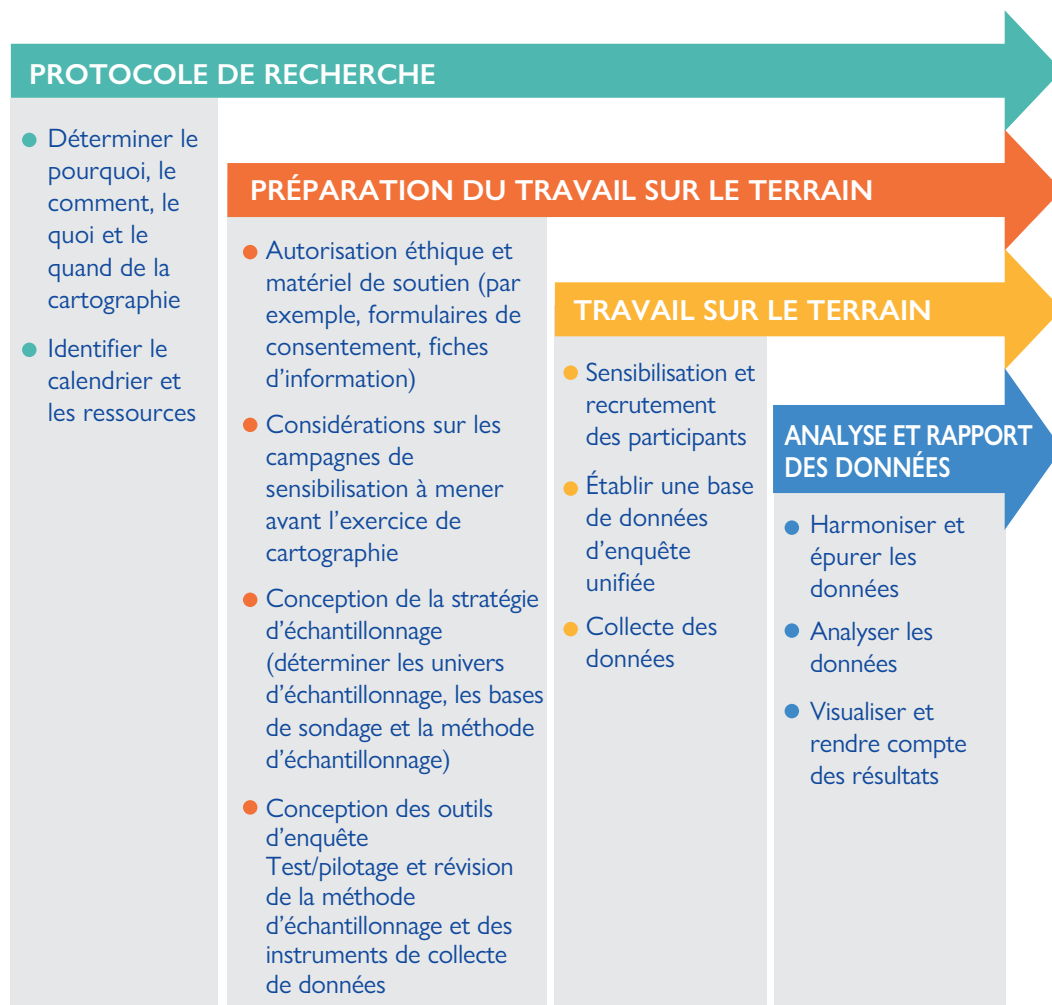
Base de comparaison	Primaire	Secondaire
<b>Élément temporel</b>	Données en temps réel	Données passées
<b>Collecte de données</b>	Très impliquée	Non impliquée
<b>Temps de collecte</b>	Long	Court
<b>Coût-efficacité</b>	Relativement coûteux	Relativement peu coûteux
<b>Pertinence</b>	Répond aux besoins de l'étude	Peut ne pas répondre (ou partiellement) aux besoins de l'étude

Les méthodes quantitatives telles que les enquêtes peuvent être utilisées à différentes étapes de l'étude et à des fins différentes. Par exemple, les données d'une enquête peuvent servir à identifier des répondants ou des personnes spécifiques qu'il peut être important de revoir dans une deuxième étape de l'étude axée sur des témoignages et des expériences spécifiques. Dans un tel contexte, les données quantitatives pourraient inspirer le plan d'échantillonnage d'une étude ultérieure. Dans d'autres cas, les données d'enquête permettront de démontrer l'ampleur d'une tendance ou d'un événement ; par exemple, la prévalence de la participation des diasporas à certains types d'événements axés sur le pays d'origine (ancestral). Dans d'autres situations, des données quantitatives peuvent être nécessaires pour démontrer comment les tendances ou les résultats diffèrent selon les sous-groupes de la population ; par exemple, comment les comportements d'engagement diffèrent parmi les membres de la diaspora du même pays d'origine (ancestrale) vivant dans différents pays de résidence. Les données quantitatives primaires générées par une enquête peuvent servir différents objectifs, et elles présentent différents avantages et inconvénients dans différents contextes d'étude.

Ce module expose l'intuition qui sous-tend l'utilisation de données quantitatives primaires issues d'enquêtes. Il explore également les étapes et les considérations à examiner lors de l'utilisation de données d'enquête dans le cadre d'études sur les diasporas (voir [Illustration 1](#)), en commençant par la justification initiale de l'utilisation de cette approche avant de décrire les questions spécifiques liées à la conception des outils de collecte de données quantitatives, aux méthodes d'analyse et à la communication des résultats. Veuillez noter que l'utilisation de données quantitatives secondaires est abordée dans le [Module spécifique à la méthode des données secondaires](#).

## Illustration 1

### Processus d'étude quantitative



## 2. Quelles sont ses principales composantes?

Ce chapitre commence par une discussion sur la manière dont les méthodes quantitatives primaires sont liées à l'objectif ou aux objectifs d'une étude sur les diasporas, suivie de conseils pratiques pour la conception de différents outils de collecte de données quantitatives, en mettant l'accent sur les enquêtes en ligne et hors ligne. Ensuite, la section suivante met en lumière certains aspects de la collecte de données, en se concentrant sur la question de savoir comment accéder au groupe cible, et en tirant des échantillons qui permettent d'atteindre les objectifs des différents types d'études sur les diasporas. La section suivante fournit des conseils sur la manière de donner un sens aux données collectées en mettant en évidence certains outils d'analyse, de diffusion et de visualisation des données. Enfin, cette boîte à outils met en lumière certaines considérations pratiques et éthiques qui doivent être prises en compte dans le processus de collecte et d'analyse des données.

### 2.1 Intuition

La cartographie des diasporas fait presque toujours partie d'un processus plus vaste d'engagement des diasporas. Une première étape dans un tel effort devrait être un examen

des informations existantes sur la diaspora d'intérêt, ce qui inclut le plus souvent un travail intégrant des documents et des données quantitatives secondaires (voir la discussion plus approfondie dans le Guide étape par étape pour réaliser des cartographies de diasporas et Module spécifique à la méthode pour une cartographie de la diaspora : Données secondaires). En ce qui concerne la collecte de nouvelles données, les questionnaires et les enquêtes (voir la discussion portant sur les termes dans Encadré 2) permettent de collecter et de consigner des données provenant de plusieurs individus, organisations ou autres unités d'analyse de manière cohérente. Au fond, ces outils sont utilisés pour procéder à des déductions sur une population plus large à partir d'un échantillon de personnes faisant partie de cette population.



## Encadré 2. REMARQUE SUR LA TERMINOLOGIE : QUESTIONNAIRE VERSUS ENQUÊTE

Les deux termes questionnaire et enquête sont utilisés de manière incohérente et interchangeable dans de nombreux cas. Techniquement, un questionnaire est un formulaire qui fournit une série de questions et un espace pour répondre à ces questions, qui peuvent prendre différentes formes (choix multiples, questions ouvertes, etc.).

Une enquête, en revanche, est un exercice plus vaste, qui comprend une série de questions et le processus de collecte, d'agrégation et d'analyse des réponses à ces questions. Cela comprend :

- une méthode d'échantillonnage conçue pour garantir que les personnes couvertes par l'enquête correspondent à l'objectif ou aux objectifs du projet ;
- des méthodes de collecte des données qui garantissent que les informations sont collectées ; et
- des méthodes d'analyse qui permettent de générer des résultats et des conclusions.

En termes plus simples, le questionnaire décrit le contenu, tandis que l'enquête est un terme plus large qui décrit le contenu, la méthode et l'analyse.

Afin de décider si une enquête peut constituer un outil approprié dans le contexte de votre cartographie de la diaspora, il conviendra de satisfaire à quelques critères :

- ⊙ *Vous ne pouvez pas trouver les informations que vous souhaitez collecter dans les sources de données existantes, y compris la littérature, les données administratives ou les enquêtes existantes.*
- ⊙ *Vous savez qui est spécifiquement ciblé et comment la diaspora est conceptualisée pour la cartographie respective (et cela ne correspond pas à des données antérieures, existantes).*
- ⊙ *Vous avez un petit ensemble spécifique de questions d'étude auxquelles il faut répondre.*
- ⊙ *Vous avez des attentes raisonnables quant aux catégories de réponses pertinentes.*

Si c'est le cas, vous devriez envisager de faire des outils quantitatifs primaires une méthode de choix, si :

- ⊙ **L'objectif de la cartographie est de comprendre la composition et la distribution d'une population diasporique spécifique.** Puisque les données quantitatives permettent de formuler des conclusions sur une population plus large, les enquêtes constituent un moyen efficace d'obtenir un aperçu de la composition d'une population diasporique donnée sur la base d'un échantillon de participants. *Remarque : Cette démarche est également envisageable à partir de données secondaires.*
- ⊙ **La cartographie vise à analyser les comportements, les expériences et les opinions des membres de la diaspora.** Les enquêtes permettent de recueillir des données auprès d'un groupe plus important d'individus ou d'organisations, ce qui permet d'analyser des tendances plus larges de comportements, d'expériences et d'opinions dans un laps de temps relativement court. Si les comportements, les expériences et les opinions peuvent certainement être examinés à l'aide d'outils qualitatifs tels que les entretiens, les enquêtes permettent d'obtenir des données importantes et comparables ; et sont appropriées lorsque la formulation des questions et les catégories de réponses sont connues et standardisées.
- ⊙ **La cartographie vise à obtenir des renseignements sur une population d'intérêt comme base pour une étude plus ciblée et approfondie.** L'enquête peut être considérée comme la première étape de la collecte de données primaires, permettant de sélectionner les participants à une étude qualitative plus approfondie.
- ⊙ **La cartographie vise à établir des constats généraux sur une population spécifique.** Si des données quantitatives sont disponibles pour un échantillon représentatif d'individus ou d'organisations, elles peuvent être utilisées afin de dégager des conclusions générales sur l'ensemble de la population concernée.

## 2.2 Méthodes d'étude quantitative primaire

Les enquêtes se distinguent en fonction de la modalité de mise en œuvre, de la dimension temporelle et de la population cible. Les enquêtes peuvent être réalisées en ligne ou hors ligne.<sup>1</sup> La mise en œuvre hors ligne exige généralement que le chercheur se trouve dans le même lieu physique que le sujet de l'étude, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un représentant d'une organisation. La méthode en ligne ne requiert pas en soi une interaction directe entre le chercheur et le sujet d'étude ; elle permet au participant d'interagir directement avec l'étude par le biais d'une enquête en ligne. Toutefois, compte tenu de la nouveauté relative de ces technologies pour certaines populations et de l'accessibilité limitée de ces plateformes aux participants ne disposant pas d'une connexion Internet ou ayant une connexion peu fiable, les paramètres hors ligne peuvent être préférés dans des contextes où une enquête en ligne risque d'exclure des groupes de répondants. Les différences entre les enquêtes en ligne et hors ligne doivent être prises en compte tant lors de la conception des enquêtes que lors de l'échantillonnage, de l'analyse et de la présentation des données et des résultats. [Tableau 1](#) Résume certaines de ces différences, qui seront examinées plus en détail dans les sections suivantes de ce module.

1. Dans de nombreux cas, les cartographies de diasporas combinent des composantes hors ligne et en ligne. Pour une discussion détaillée sur les avantages et les inconvénients des modalités en ligne et hors ligne au cours des différentes étapes d'une étude de diaspora, veuillez consulter le Guide étape par étape (tableau 8).

**Tableau 1****Comparaison des enquêtes hors ligne et en ligne**

Enquête hors ligne	Enquête en ligne
Nécessite relativement plus de temps et de ressources	Nécessite relativement moins de temps et de ressources
Le chercheur et le participant doivent se trouver au même endroit et au même moment ; l'enquête doit être réalisée en une seule fois	Le répondant peut remplir l'enquête à sa convenance ; il est possible de répondre à l'enquête à un autre moment
Le répondant doit répondre sur-le-champ sans avoir la possibilité de vérifier les informations	Possibilité pour le répondant de vérifier les informations
Taux de réponse et d'achèvement relativement plus élevé	Taux de réponse relativement plus faible, répondants auto-sélectionnés, ce qui introduit probablement un risque d'erreur, et un risque plus élevé d'abandon de la part des répondants
Possibilité d'explication tout au long du processus	Manque de souplesse ; aucun contact avec le chercheur pendant la réalisation de l'enquête
Risque de partialité du chargé d'enquête	Pas de parti pris du chargé d'enquête
Risque que les répondants essaient (inconsciemment) de se conformer aux attentes supposées du chercheur	Possibilité d'un plus grand sentiment d'anonymat et de protection de l'identité (bien que cela soit traçable via les IP, une bonne gestion des données inclut la suppression de ces informations)
Possibilité d'établir une relation de confiance avec le répondant	Pas de relation directe entre le chercheur et le participant
L'identité des répondants peut être établie plus facilement	Il est difficile de confirmer l'identité des répondants (sauf si les répondants répondent à des questions de suivi ou de contact)

En outre, on peut distinguer différents types d'enquêtes en fonction du moment où les données sont collectées. Une enquête peut être menée à un moment précis ou à divers moments dans le temps. Dans le premier cas, il s'agit d'une **enquête transversale**, dans le second, d'une **enquête longitudinale**. Les enquêtes transversales sont menées dans des contextes où l'objectif est de collecter des données auprès de (un échantillon de) la population cible à un moment donné. Cette méthode est efficace si vous vous intéressez aux caractéristiques, aux expériences et aux opinions des membres de la diaspora. L'inconvénient majeur des enquêtes transversales tient à la difficulté particulière d'établir le lien de cause à effet des variables, par exemple il est très compliqué de définir les impacts potentiels de l'engagement des diasporas sur la base d'une enquête transversale. Il est cependant possible de poser des questions rétrospectives pour avoir une idée de ce qui s'est passé dans le passé. Les études longitudinales (études de panel ou de cohorte) visent à suivre l'évolution d'un même échantillon de population dans le temps et nécessitent de multiples moments de collecte de données, en utilisant généralement les mêmes outils et en suivant à peu près les mêmes procédures au cours de ces moments d'échantillonnage. Les études qui visent à fournir une évaluation de base (un instantané de la situation avant le début d'une intervention, par exemple), une évaluation intermédiaire (un instantané de la situation pendant le déroulement d'une intervention) et une évaluation finale (un instantané de la situation à la fin ou juste après la fin d'une intervention) sont un autre exemple où la normalisation des procédures peut être souhaitée. Si une cartographie fait partie d'une série ; par exemple, des études sur les diasporas utilisées pour informer la conception de programmes ayant les mêmes objectifs, mais ciblant des bénéficiaires/répondants différents – alors une standardisation des procédures peut également être souhaitée.

Enfin, les enquêtes peuvent être distinguées par la population cible sur laquelle elles se concentrent. Ici, les enquêtes individuelles, les enquêtes sur les ménages et les enquêtes communautaires sont les plus couramment utilisées dans l'étude quantitative. Dans le contexte des études sur les diasporas, les enquêtes sur les organisations se révèlent probablement les plus pertinentes, outre les enquêtes au niveau individuel, auprès des membres individuels de la diaspora et des organisations de la diaspora présentant un intérêt pour la cartographie respective. La principale différence entre ces différents types d'enquêtes est que, tandis que dans une enquête individuelle, une personne répond à des questions sur elle-même, ses caractéristiques, ses expériences et ses opinions, dans d'autres types d'enquêtes, une personne répond à des questions au nom d'un groupe de personnes, par exemple au sujet d'une organisation de diaspora. Il est important d'en tenir compte lors de la structure ou de la préparation des questions. En effet, elles pourraient avoir une incidence sur vos attentes concernant les répondants ou sur ce que vous pouvez leur demander. De même, la façon dont les questions doivent être formulées revêt également son importance.

## 2.3 Préparation de l'enquête

La première étape consiste à définir clairement l'objectif et les questions d'étude auxquelles elle vise à répondre. Ce n'est qu'une fois ces éléments en place que vous pourrez identifier les questions spécifiques à inclure dans l'enquête. Il est également essentiel à ce stade de vérifier que les ressources disponibles sont suffisantes pour mener une enquête. Ainsi, vous devrez vous assurer qu'il y a à la fois un budget adéquat et une équipe de chercheurs possédant les compétences appropriées.

Ce n'est que lorsque ces deux éléments sont garantis qu'il est logique de commencer à élaborer l'enquête elle-même. Il est important de noter ici qu'il n'est pas nécessaire de concevoir votre enquête pour une cartographie de la diaspora à partir de zéro. Les différents modules développés dans le cadre de cette boîte à outils servent de menu d'options de questions à utiliser pour votre cartographie des diasporas. Alors que le module central doit être inclus dans toute cartographie des diasporas, les autres modules peuvent être ajoutés en fonction de l'objectif de l'étude respective. Pour plus d'informations sur les modules et la façon de les utiliser, veuillez consulter l'introduction du [Guide pas à pas pour la réalisation de cartographies des diasporas](#). En fonction des objectifs de votre cartographie et du contexte, vous devrez peut-être adapter certaines des questions au contexte et/ou ajouter des questions supplémentaires spécifiques et être globalement conscient de la structure d'une enquête.

Avant de concevoir l'enquête elle-même, il est également important de considérer le mode de mise en œuvre de l'enquête que vous souhaitez utiliser, car cela peut avoir des implications sur la façon dont vous construisez votre enquête. En général, les enquêtes peuvent être soit auto-gérées, soit gérées par un chargé d'enquête. Dans chacun de ces groupes plus larges, il existe plusieurs modes différents, comme le montre [Tableau 1](#). Pour la plupart des modes, vous pouvez également utiliser la technologie pour soutenir votre collecte de données, comme indiqué dans l'[Encadré 3](#).

**Tableau 2**  
**Modes de mise en œuvre de l'enquête**

<b>Auto-gérée : Les répondants répondent à l'enquête sans l'intervention du chargé d'enquête.</b>	En ligne	Enquête en ligne	L'enquête est mise en œuvre en ligne et les répondants y répondent individuellement pendant leur temps libre.
	Hors ligne	Enquête postale	L'enquête est envoyée par courrier aux répondants, qui la remplissent individuellement pendant leur temps libre et la renvoient par la poste une fois terminée.
		Enquête par remise en mains propres	L'enquête est déposée auprès des répondants et remplie par les répondants individuellement pendant leur temps libre, puis récupérée à une heure convenue ou renvoyée par la poste une fois terminée.
		Enquête gérée par un groupe	Plusieurs répondants sont réunis dans une pièce et reçoivent le questionnaire à remplir sur place.
<b>Enquête gérée par un responsable d'enquête : Les répondants participent à l'enquête avec l'intervention du responsable.</b>	Face à face		Le chargé d'enquête rencontre physiquement les répondants et mène l'enquête.
	Téléphone		Le chargé d'enquête procède par téléphone depuis un autre endroit.

Le mode de mise en œuvre qui vous convient le mieux dépend de la conception globale de votre cartographie de la diaspora, notamment de ses objectifs, de sa portée, de son calendrier et des ressources financières et humaines disponibles. Mais tenez également compte de détails tels que le niveau de détail que vous demandez, le caractère sensible du sujet, l'accessibilité du langage et de la logique de l'enquête, ainsi que la question de l'échantillonnage, qui sera abordée au [Section 2.4](#).



### Encadré 3. ÉTUDE PAR ENQUÊTE ASSISTÉE PAR LA TECHNOLOGIE

Traditionnellement, les enquêtes sont menées sur papier à l'aide d'entretiens sur papier (PAPI), mais les outils technologiques sont de plus en plus utilisés pour la collecte de données. Parmi les formes les plus courantes, citons :

**CAPI (Computer-assisted personal interview) ou TAPI (Tablet-assisted personal interview)** : Les entretiens sont menés en personne par un chargé d'enquête qui lit sur un ordinateur ou une tablette et saisit les réponses directement.



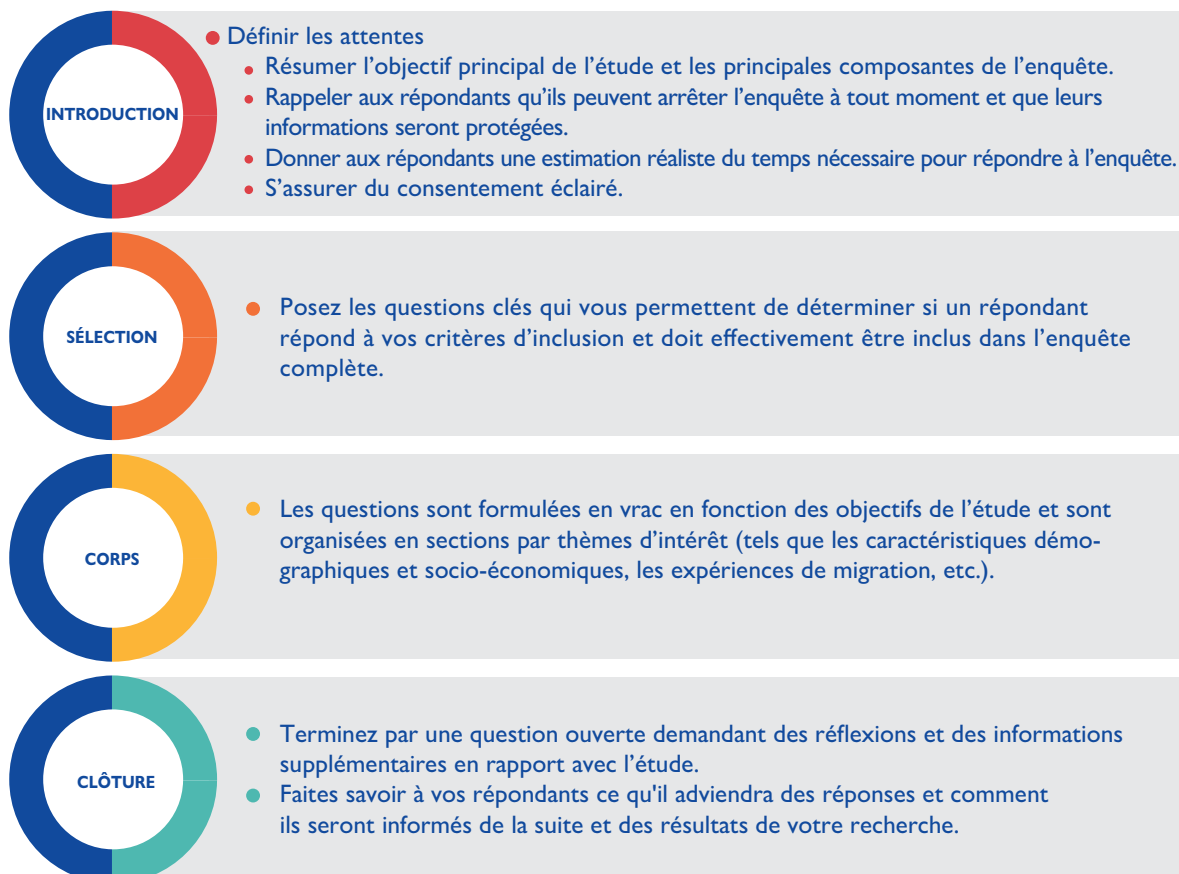
**CATI (Computer-assisted telephone interview)** : Les entretiens sont menés par téléphone par un chargé d'enquête qui lit sur un ordinateur ou une tablette et saisit les réponses directement.

**CAWI (Computer-assisted web interviewing)** : L'enquête est menée via un navigateur Web ou une application mobile par le répondant sans l'intervention d'un responsable.

Lorsqu'il s'agit de concevoir l'outil proprement dit, Figure 2 donne un aperçu des éléments clés qu'une enquête doit comporter. Toute enquête doit commencer par une introduction qui précise l'objectif de l'étude et informe les répondants du temps qu'il leur faudra pour répondre à l'enquête, des risques et avantages potentiels de la participation, de la manière dont les données seront collectées, conservées et partagées, et de la façon dont la confidentialité sera assurée. Ensuite veillez à intégrer un paragraphe portant sur le consentement éclairé, lequel indiquera clairement qu'en commençant l'enquête, le participant accepte vos explications. Pour plus d'informations sur le consentement, voir l'[Encadré 4](#) et un exemple de paragraphe de consentement à l'annexe B.

## Illustration 2

### Structure d'une enquête





#### Encadré 4.

#### LE CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ DANS L'ÉTUDE PAR ENQUÊTE

Lors d'une enquête, il est important d'informer les participants des sujets sur lesquels ils seront interrogés, des risques et des avantages potentiels de la participation, de la manière dont les données seront collectées, stockées et partagées, et de la façon dont la confidentialité sera assurée. Les enquêtes ne nécessitent pas nécessairement un consentement signé. Au contraire, pour les enquêtes en ligne et pour les enquêtes hors ligne où le risque pour les participants est minime (c'est le cas lorsque la signature sur le consentement est la seule information d'identification qui est collectée), il est préférable d'inclure un paragraphe de consentement dans l'introduction plutôt qu'un formulaire de consentement signé beaucoup plus long et compliqué.

Notez que même si vous ne demandez pas aux participants de signer un formulaire de consentement, vous devez veiller à obtenir leur consentement sur la base des informations que vous fournissez. Un bref paragraphe expliquant en quoi consiste le consentement à une enquête sur papier ou à une enquête en ligne étayera le consentement des participants, et le fait que ces derniers participent à l'enquête et la remplissent fonde leur accord. Il conviendra toutefois de bien expliquer aux participants de quoi il s'agit.

Après l'introduction, vous aurez probablement une ou plusieurs **questions de sélection**. Également appelées *Screeners*, ce sont les questions que vous posez aux participants potentiels pour vous assurer qu'ils répondent aux critères définis pour leur inclusion dans l'étude. Dans le cas d'une cartographie des diasporas, il s'agit probablement de s'assurer que le répondant s'identifie comme un membre de la diaspora concernée dans un pays donné. En outre, les questions de sélection les plus courantes concernent l'âge des répondants, de nombreuses enquêtes étant limitées aux personnes âgées de plus de 18 ans.

Vient ensuite le **corps de l'enquête**, c'est-à-dire les questions que vous incluez dans l'enquête pour vous assurer que vous pouvez répondre à vos questions d'étude. Les questions doivent être rédigées de manière neutre et claire lorsqu'elles sont élaborées et traduites à partir de celles qui figurent dans ce kit. C'est important pour plusieurs raisons. Dans les enquêtes auto-gérées, y compris les enquêtes en ligne, les répondants n'ont pas la possibilité de demander des éclaircissements et si une question n'est pas claire, cela peut conduire à des réponses erronées ou manquantes, voire à une frustration qui fait que les répondants abandonnent l'enquête. Si l'enquête est mise en œuvre hors ligne par plusieurs personnes, la formulation claire des questions est tout aussi importante pour garantir que tous les enquêteurs comprennent la question de la même manière. Pour les questions incluses dans chacun des modules d'enquête, on a veillé à ce qu'elles soient formulées de la manière la plus claire possible et qu'elles visent à éviter les erreurs de risque.

Dans une enquête, les questions doivent généralement être regroupées en différentes catégories ou sections de questions. Il s'agit d'une bonne pratique à appliquer lorsqu'on passe d'un sujet majeur à un autre. Par exemple, le [Module central des indicateurs et des questions pour une cartographie de la diaspora](#) comprend des sections sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques, les expériences de migration, l'identification et l'appartenance, entre autres. Ces sections regroupent des questions sur ces sujets plus larges et sont généralement introduites par un court paragraphe d'introduction, afin que le répondant sache à quoi s'attendre pour la suite.

Lorsqu'il s'agit de concevoir vos propres questions, on peut distinguer deux types généraux de questions : les questions fermées et les questions ouvertes. Les questions fermées constituent une option de choix dans les enquêtes, car elles permettent de collecter des données structurées, qui sont ensuite faciles à analyser. Ces types de questions demandent des informations factuelles et entraînent généralement moins de risques d'erreurs de la part du chercheur, car il n'y a pas de place pour les interprétations personnelles. Par ailleurs, les catégories de réponses prédéfinies peuvent forcer des réponses invalides et limiter la quantité de détails recueillis sur un sujet spécifique. Il est donc recommandé de donner aux répondants la possibilité d'ajouter une autre réponse en proposant l'option Autre, suivie d'une zone de texte permettant de saisir la réponse correspondante. C'est important lorsque vous ne pouvez pas être sûr que les options de réponse proposées couvrent toutes les réponses possibles. En outre, il peut s'avérer judicieux d'inclure quelques questions ouvertes sur des sujets pour lesquels vous souhaitez obtenir des informations plus détaillées. Ces questions sont utiles pour recueillir des données sur les opinions, les attitudes et les préférences. Cependant, elles prennent du temps pendant le processus d'enquête et sont également plus compliquées à analyser ([plus d'informations à ce sujet au Chapitre 2.6](#)). [Tableau 3](#) donne un aperçu des différents types de questions d'enquête. Veuillez noter que ce tableau n'est pas exhaustif, mais qu'il couvre les types de questions d'enquête les plus courants. Ce tableau met également en évidence les différents types d'options de réponse aux questions d'enquête. Elles se distinguent comme suit :

- ⊙ **Catégorique** : Choix de catégories de réponses qui ne sont pas liées numériquement
- ⊙ **Ordinale**: Le répondant choisit entre des catégories de réponses classées
- ⊙ **Intervalle**: Intervalles clairs entre les unités ; souvent avec des échelles de Likert
- ⊙ **Ouverte** : Les répondants fournissent la réponse dans leurs propres mots

**Tableau 3**  
**Types de questions de l'enquête**

Type de question	Description	Exemple(s)	Type de réponse
<b>Question dichotomique</b>	Ces questions sont aussi souvent appelées questions « oui/non », ce qui signifie qu'on peut y répondre par un simple « oui » ou « non ».	Souhaitez-vous participer à un programme d'échange de connaissances et/ou de développement des capacités à [pays d'origine (ancestral)] ? o Oui o Non	Catégorique
<b>Question à choix multiple</b>	Ces questions offrent généralement trois ou plus options de réponse prédéterminées ; elles peuvent permettre une réponse unique ou multiple.	À quel genre vous identifiez-vous ? o Femme o Homme o Autre o Préfère ne pas répondre	Catégorique
		Si vous pensez au pays dans lequel vous résidez actuellement, lequel des énoncés suivants décrit votre relation avec ce pays ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles. o Je suis citoyen de ce pays o Je suis né dans ce pays o Je réside dans ce pays depuis au moins un an o J'ai un permis de séjour à long terme dans ce pays »	Catégorique

Type de question	Description	Exemple(s)	Type de réponse																												
<b>Question à liste déroulante</b>	Ces questions permettent aux répondants de choisir une option dans une liste d'options affichées dans un menu déroulant (à utiliser dans les enquêtes en ligne).	<p>Quel est votre pays actuel de résidence habituelle ? (Si vous vivez dans plusieurs pays au cours de l'année, veuillez indiquer le pays dans lequel vous vivez le plus longtemps).</p> <p>Menu déroulant – liste de pays</p> <p>Sélectionnez un pays (liste de tous les pays dans le menu déroulant) ↓</p>	Catégorique																												
<b>Question à échelle de Likert</b>	Ces questions demandent aux répondants de noter les éléments sur une échelle de réponse donnée.	<p>À quelle fréquence vous engagez-vous auprès de l'organisation, par exemple en participant à/organisant des événements, en organisant/assistant à des réunions, etc.?</p> <p>o Très fréquemment</p> <p>o Fréquemment</p> <p>o Occasionnellement</p> <p>o Rarement</p> <p>o Très rarement</p>	Intervalle																												
<b>Question à échelle de notation</b>	Ces questions demandent aux répondants d'évaluer un énoncé ou un élément sur une échelle donnée (par exemple, de 1 à 10, de 0 à 100).	<p>Veillez indiquer sur une échelle de 1 à 10 dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les affirmations suivantes concernant le vote à [pays de résidence] :</p> <p>Je serais plus enclin à voter s'il était plus facile de remettre mon bulletin de vote.</p> <p>1 (Totalement en désaccord) (Totalement en accord) 10</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Je serais plus enclin à voter si j'avais l'intention de m'installer à long terme à [pays de résidence].</p> <p>1 (Totalement en désaccord) (Totalement en accord) 10</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	Ordinale																												
<b>Question matricielle</b>	Ces questions peuvent être utilisées pour poser plusieurs questions à la suite qui contiennent les mêmes options de réponse. Dans de nombreux cas, une question matricielle est une série de questions d'échelle d'évaluation ou d'échelle de Likert.	<p>Où vivent les membres suivants de votre famille et vos amis ?</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Pays de résidence</th> <th>Pays d'origine (ancestrale)</th> <th>Pays tiers</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Conjoint</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Enfant(s)</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Parent(s)</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Frère(s)/Sœur(s)</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Membres de la famille élargie (par exemple, tantes, oncles, cousins, grand(s) parent(s))</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Amis</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Pays de résidence	Pays d'origine (ancestrale)	Pays tiers	Conjoint				Enfant(s)				Parent(s)				Frère(s)/Sœur(s)				Membres de la famille élargie (par exemple, tantes, oncles, cousins, grand(s) parent(s))				Amis				
	Pays de résidence	Pays d'origine (ancestrale)	Pays tiers																												
Conjoint																															
Enfant(s)																															
Parent(s)																															
Frère(s)/Sœur(s)																															
Membres de la famille élargie (par exemple, tantes, oncles, cousins, grand(s) parent(s))																															
Amis																															
<b>Question ouverte</b>	Ces questions permettent aux répondants de formuler leur propre réponse dans une zone de texte.	<p>Veillez indiquer ci-dessous le nom de l'organisation de la diaspora dont vous faites partie.</p> <p>.....</p>	Ouverte																												

En préparant vos questions et/ou en sélectionnant parmi les modules de cette boîte à outils, vous pouvez vous poser plusieurs questions pour vous assurer que la question doit effectivement faire partie de votre enquête :

- ⊙ La question mesure-t-elle un aspect de l'une des questions d'étude ?
- ⊙ La question fournit-elle des informations nécessaires en conjonction avec une autre variable ?
- ⊙ Le langage est-il clair et simple ? La plupart des répondants comprendront-ils la question de la même manière ?
- ⊙ La question est-elle suffisamment spécifique et explicite pour garantir la collecte des données qui vous intéressent ?
- ⊙ Les catégories de réponses permettent-elles toutes les réponses possibles et s'excluent-elles mutuellement lorsque vous demandez aux répondants de choisir une seule réponse ?
- ⊙ La plupart des répondants disposeront-ils des informations nécessaires pour répondre à la question ?
- ⊙ La plupart des répondants seront-ils disposés à y répondre ?
  - Si la réponse est non, vous devez prévoir la possibilité pour les répondants d'indiquer « Ne sait pas/Préfère ne pas répondre ».
- ⊙ Cette question doit-elle être posée à tous les répondants ou à un sous-ensemble ?
  - Si la réponse est non, vous devez inclure une logique de saut dans votre enquête.

Une **logique de saut** vous permet d'individualiser la façon dont un répondant se déplace dans l'enquête en fonction des réponses qu'il donne à des questions particulières. Par exemple, vous pouvez inclure une question pour savoir si le répondant est membre d'une organisation de la diaspora. Ce n'est que si la réponse à cette question est *oui* que vous devez passer à des questions spécifiques sur cette organisation. Les logiques de saut peuvent être intégrées dans toutes sortes d'enquêtes, soit par écrit, soit en les programmant dans le logiciel que vous utilisez.

Dans l'ensemble, la façon dont vous agencez les questions joue un rôle déterminant et pourrait avoir une incidence sur la perception de votre enquête ainsi que sur la volonté des répondants à y participer (pleinement). En général, un processus efficace consiste à échauffer, entraîner et calmer le répondant. En d'autres termes, vous devez passer de questions plus générales et moins sensibles à des questions plus spécifiques et sensibles, puis revenir à des questions plus générales et moins sensibles. Les bonnes questions d'échauffement sont faciles à répondre et suscitent l'intérêt du répondant. Il s'agit généralement de questions fermées. Les *questions intermédiaires (meat)* sont celles auxquelles il est le plus difficile de répondre, mais qui sont essentielles à votre étude. Il peut s'agir d'un mélange de questions factuelles et objectives, ainsi que de questions ouvertes et fermées, en fonction des informations que vous souhaitez recueillir. Les bonnes questions de conclusion sont, là encore, relativement peu sensibles et peuvent également servir à recueillir des informations démographiques ou des coordonnées supplémentaires, si tel est l'objectif de votre étude. C'est également ici que vous passez au dernier bloc de la structure de l'enquête, la **Clôture**. Vous devez également prévoir une question ouverte pour que les répondants puissent faire part de leurs réflexions supplémentaires, qui peuvent être pertinentes pour votre étude. Ensuite, vous terminez votre enquête par un paragraphe dans lequel vous indiquez aux répondants ce qu'il adviendra des réponses et comment ils seront informés de la suite et des résultats de vos recherches. Il

conviendra également d'indiquer ici aussi vos coordonnées afin que l'on puisse vous contacter en cas de questions, de commentaires ou de préoccupations.

Entre les sections, il est important de guider les répondants lorsque vous changez de sujet et de leur présenter ce sur quoi vous allez les interroger ensuite. Vous pouvez également inclure ici toutes les instructions supplémentaires qui sont spécifiques à certaines parties de l'enquête uniquement. La section du module central consacrée aux organisations de la diaspora, à laquelle les répondants sont invités à répondre s'ils ont indiqué être membres d'une telle organisation, illustre bien cette démarche. Lorsqu'ils arrivent à cette section, ils sont informés verbalement ou par écrit de ce qui suit :

*Cette section pose des questions spécifiques sur l'organisation dont vous faites partie ou à laquelle vous contribuez. Certaines de ces questions ont trait à la « vision globale » de l'organisation. Il peut donc être difficile de répondre à certaines questions. Si vous ne disposez pas d'informations suffisantes pour répondre à la question, pas de problème ; n'hésitez pas à passer la question.*

En prévenant les répondants d'un changement de sujet de conversation, vous les aidez à passer à autre chose que ce que vous leur aviez demandé auparavant. Par exemple, si vous passez d'une question sur les activités dans le pays d'origine à une question sur celles du pays de résidence, indiquez-le clairement pour que l'esprit de l'intéressé puisse se diriger vers le bon endroit. Il en va de même lorsque vous posez des questions sur le comportement passé et présent, par exemple. Dans les modules de cette boîte à outils, différentes sections et textes de transition sont fournis, qui peuvent bien sûr être adaptés au contexte spécifique de votre cartographie de la diaspora.

Avant de finaliser votre outil d'enquête, il est en général recommandé de faire un pilotage ou un test de l'enquête pour tester la nature et la séquence des questions. Le test permet de s'assurer que les questions sont comprises comme prévu, que les catégories de réponses sont appropriées, qu'elles prennent en compte les aspects culturels potentiels et que la structure de l'enquête est propice à ce que les répondants répondent pleinement à votre enquête (voir [Encadré 5 pour quelques exemples de bonnes et mauvaises questions](#)). Vous pouvez également vérifier si l'enquête peut être bien gérée si elle est auto-gérée ou si les enquêteurs rencontrent des problèmes lorsque vous les faites intervenir pour soutenir votre collecte de données. Lorsque vous examinez la performance des questions, demandez-vous si vous ne façonnez pas par inadvertance les réponses que vous recevez et n'introduisez ainsi aucun risque d'erreur dans vos données ([pour en savoir plus sur les risques d'erreur dans l'étude par sondage, voir la section 2.6](#)).



## Encadré 5. EXEMPLES DE BONNES ET MAUVAISES QUESTIONS D'ENQUÊTE

1) Quel âge avez-vous ?

- 0 - 10
- 10 - 20
- 20 - 30
- 30 - 40
- 40 - 50
- 50 - 60
- 60 +

OU

2) Quel âge avez-vous ?

- 0 - 10
- 11 - 20
- 21 - 30
- 31 - 40
- 41 - 50
- 51 - 60
- 61 +

Les questions sont explicites et spécifiques, comme en 1 !

1) Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous envoyé de l'argent à votre famille ou à vos amis dans votre pays d'origine ?

OU

(2) À quelle fréquence envoyez-vous de l'argent dans votre pays d'origine ?

Les catégories de réponses doivent s'exclure mutuellement comme dans le cas du 2 ! En 1, certains âges sont inclus deux fois !

Pour conclure sur la conception de l'enquête, voici quelques pièges potentiels dans la conception de votre enquête qui pourraient compromettre la réussite de votre enquête à générer les données dont vous avez besoin, ainsi que quelques conseils pour éviter de commettre ces erreurs :

### ⊙ Effets de séquence

- Une question influence la réponse à la question suivante
- Peut conduire à un amorçage positif ou négatif
- ▶ *Conseil* : Testez différentes manières d'ordonner vos questions

### ⊙ Questions sensibles

- Trop de questions personnelles décontextualisées
- Questions sensibles sur le plan culturel
- Questions liées à des situations de vulnérabilité potentielle des migrants
- ▶ *Conseil* : Utiliser des questions « tampons » pour en limiter la sensibilité ; insister sur l'anonymat des données.

### ⊙ **Longueur**

- L'enquête est trop longue
- Fatigue de l'entretien
- ▶ *Conseil* : Visez la « parcimonie » ; testez comment des questions plus brèves influenceraient les données et la capacité à répondre aux questions d'étude.
- ▶ *Conseil* : Dirigez l'enquête afin de pouvoir donner une estimation du temps qu'il faudra pour la compléter. Cette estimation peut varier selon la langue et la combinaison des questions.

### ⊙ **Inadéquation entre l'objectif et la structure**

- Les informations recueillies ne répondent pas à l'objectif central ou aux questions d'étude.
- ▶ *Conseil* : Utilisez des énoncés d'introduction pour établir des liens explicites entre les sections et avec l'objectif général, pour vous-même, mais aussi pour le répondant.

## 2.4 Échantillonnage

Dans les études quantitatives, l'échantillonnage permet de collecter des informations auprès d'un nombre relativement restreint de personnes ou d'organisations, sur la base desquelles des conclusions peuvent être formulées sur une population étendue. La complexité du processus d'échantillonnage dépend largement des objectifs et de l'unité d'analyse qui ont été définis pour la cartographie respective. Par exemple, si vous souhaitez réaliser une cartographie dans le but de dresser le profil de la population de la diaspora kenyane aux États-Unis, vous devrez d'abord élaborer un cadre d'échantillonnage (voir l'**Encadré 6** pour une explication de la terminologie relative à l'échantillonnage) qui capture l'ensemble de la population cible. La façon dont vous définissez cette dernière dépend de l'opérationnalisation de la diaspora dans votre étude, mais en général, il s'agit en soi d'une tâche complexe, car une vue d'ensemble de cette population n'est pas facilement disponible. Si, par contre, vous vous intéressez aux contributions que les membres de la diaspora kényane aux États-Unis ont apportées par le biais d'un programme spécifique, il est probablement plus facile d'établir un cadre d'échantillonnage si vous pouvez obtenir une liste des participants à ce programme. Dans tous les cas, vérifiez que votre échantillon vous permet de répondre à votre question d'étude, ce qui signifie que vous devez comprendre dès le début comment vous allez analyser et rendre compte des données et des résultats. En d'autres termes, l'échantillonnage fait partie du processus global de la cartographie de la diaspora, et les données doivent vous aider à atteindre le ou les objectifs de votre cartographie.





## Encadré 6. TERMES UTILISÉS DANS L'ÉCHANTILLONNAGE

**Unité/unité d'analyse** : les individus, les ménages, les communautés ou les organisations à propos desquels des données doivent être collectées (les politiques, les publications ou les événements peuvent également être des unités selon l'étude) (par exemple, les membres individuels de la diaspora, les organisations de la diaspora).

**Population cible** : l'ensemble du groupe d'unités à partir duquel les données peuvent être collectées.

**Cadre d'échantillonnage** : liste de toutes les unités connues dans la population cible (par exemple, listes d'organisations de diasporas).

**Échantillon** : liste des unités spécifiques auprès desquelles les données seront collectées.

**Taille de l'échantillon** : nombre d'unités à partir desquelles les données seront collectées et analysées.

Le « N » majuscule est souvent utilisé pour désigner la population cible et le « n » minuscule pour désigner l'échantillon.

**Marge d'erreur** : statistique qui exprime la quantité d'erreurs d'échantillonnage aléatoire dans les résultats d'une enquête ; une marge d'erreur plus importante signifie que vous devez être moins sûr que vos résultats sont généralisables à l'ensemble de la population cible.

**Pour plus d'informations sur l'échantillonnage, voir :**

Eurostat (2008). *Lignes directrices pour l'échantillonnage des enquêtes – Introduction au plan d'échantillonnage et aux techniques d'estimation*. Méthodologies et documents de travail d'Eurostat

La première étape de tout processus d'échantillonnage consiste à définir l'unité d'analyse. Comme l'explique le Guide étape par étape pour la réalisation de cartographies des diasporas, il s'agit à la fois la population cible et de la portée géographique d'une cartographie des diasporas. La population cible dans le contexte des cartographies de diasporas est susceptible de comprendre des individus ou des organisations. Dans l'échantillonnage quantitatif, il est important de connaître ou d'avoir une estimation fiable de la taille approximative de la population cible, car vous déterminerez ensuite la taille de l'échantillon nécessaire en fonction de ce chiffre. Il est donc extrêmement important d'être précis quant à la population ciblée, par exemple « tous les ressortissants kenyans aux États-Unis ».

Il conviendra de prendre une décision à cet égard quant au nombre de pays pris en compte dans une cartographie donnée, soit comme pays d'origine, soit comme pays de résidence. Par exemple, il est souvent utile d'avoir une approche comparative où une communauté diasporique spécifique est étudiée dans plusieurs pays de résidence afin de comprendre les similitudes et les différences entre les communautés ayant la même origine (ancestrale) dans différents contextes. En termes de faisabilité, le nombre de pays à inclure est une décision importante à prendre lors de la conception d'une cartographie des diasporas. En gardant à l'esprit qu'une stratégie d'échantillonnage différente doit être développée et mise en œuvre pour chaque pays, un pays supplémentaire nécessite des ressources humaines et financières

supplémentaires. Il convient donc de déterminer avec soin la valeur ajoutée de plusieurs pays, si l'inclusion de plusieurs pays apporte en termes de réalisation des objectifs de la cartographie et si un budget suffisant permet de garantir la réalisation de la collecte et l'analyse des données avec un haut niveau de qualité pour chaque pays individuel.

Une fois la population cible définie et sa taille connue, vous pouvez établir votre base de sondage. Il s'agit d'une liste de toutes les unités de cette population à partir de laquelle vous pouvez ensuite tirer l'échantillon réel. Il peut être facile de développer la base de sondage dans certains cas, par exemple si vous vous intéressez aux organisations de la diaspora enregistrées auprès d'une ambassade dans votre pays cible. Dans ce cas, vous pouvez probablement obtenir une liste complète de l'ambassade, et c'est alors votre cadre d'échantillonnage qui couvre toute votre population cible d'organisations de la diaspora. Dans de nombreux autres cas, l'établissement de la base de sondage est un défi complexe dans une cartographie de diaspora. Compte tenu de l'élément d'auto-identification, il est très peu probable que vous puissiez obtenir une liste de tous les membres de la diaspora s'identifiant comme tels dans un pays spécifique. Dans un tel cas, il est nécessaire de travailler avec des hypothèses et des approximations, telles que l'utilisation de la nationalité ou du pays de naissance (veuillez vous référer à la composante [1 du Guide étape par étape pour réaliser des cartographies de diasporas](#)). Notez que l'utilisation de la nationalité et l'utilisation de données de registres comportent le risque d'exclure systématiquement les groupes vulnérables, tels que les migrants en situation irrégulière, de votre base de sondage et, par conséquent, de votre cartographie des diasporas. Lorsque vous ne pouvez pas établir un cadre d'échantillonnage fiable, il existe différentes stratégies d'échantillonnage, y compris l'échantillonnage de convenance et l'échantillonnage en boule de neige qui seront discutés plus en détail ci-dessous. Dans le cas d'enquêtes en ligne, poster un lien sur les médias sociaux et/ou les applications de chat et demander aux répondants de le partager avec d'autres est également une stratégie courante, qui s'accompagne de son propre ensemble de défis, comme nous le verrons plus loin.

Dans l'étude quantitative, il est souvent impossible d'inclure tous les membres de votre population cible dans une enquête en raison de sa taille et des ressources disponibles (voir [l'Encadré 7](#)). Les échantillons sont alors utiles. En règle générale, dans l'étude quantitative, les membres de l'échantillon doivent être sélectionnés de telle sorte qu'ils représentent une image non déformée de la population. **La représentativité** désigne la propriété souhaitée des enquêtes statistiques de reproduire la population dans l'échantillon sélectionné de la manière la moins déformée possible. Une enquête statistique est représentative si elle est basée sur un échantillon aléatoire et permet de faire des déclarations sur l'ensemble de la population à partir de cet échantillon. Pour constituer des échantillons représentatifs, il faut connaître les caractéristiques de la population visée. C'est là que l'étude documentaire et les données secondaires (voir le [module spécifique à la méthode des données secondaires](#)) peuvent être utilisées pour obtenir une première compréhension de la population concernée, sur la base de laquelle des critères d'échantillonnage peuvent être développés. Il peut également y avoir des objectifs qui ne nécessitent pas un échantillon représentatif et les enquêtes peuvent toujours être un outil utile pour collecter des données.

Lorsqu'il n'est pas possible de constituer un échantillon représentatif, mais que l'objectif est de généraliser, il peut être utile de travailler avec des poids de population pour garantir la représentativité de la population cible à laquelle on s'intéresse. **Les pondérations de population ou d'échantillonnage** sont des valeurs associées aux observations individuelles dans l'ensemble de données basé sur l'échantillon qui vous assurent ensuite de pouvoir rendre les données représentatives de la population entière. Afin d'utiliser un tel poids, vous devez avoir une vue d'ensemble claire de la population cible et de son rapport avec l'échantillon, ce qui peut s'avérer difficile selon la manière dont vous opérationnalisez la diaspora pour votre cartographie. S'il est basé sur un indicateur tel que la nationalité ou le pays de naissance du pays d'intérêt, il peut être développé à partir de données administratives (voir [Module spécifique à la méthode des données secondaires](#)).



## Encadré 7. ENQUÊTE PARTIELLE OU COMPLÈTE ?

En fonction de la taille de la population visée, de l'accès à cette population, du mode de mise en œuvre de l'enquête (en ligne ou hors ligne) et des ressources financières disponibles pour la cartographie de la diaspora, un échantillon peut être sélectionné en différentes tailles. Si la population visée est relativement limitée, par exemple des professionnels de la santé du Ghana vivant dans une ville spécifique en Allemagne, il peut être possible de réaliser une enquête complète, également appelée enquête de recensement. Cela signifie que toutes les personnes faisant partie de la population d'intérêt sont interrogées. Si, en revanche, vous vous intéressez à tous les professionnels de la santé ghanéens en Allemagne, vous préférerez peut-être tirer un échantillon, car l'enquête auprès de chaque membre de la population risque d'exiger trop de ressources.

En fonction de l'objectif, de l'unité d'analyse et des ressources disponibles, différentes stratégies d'échantillonnage peuvent alors être appliquées. Dans l'étude quantitative, l'échantillonnage peut être divisé en deux catégories : l'échantillonnage probabiliste et l'échantillonnage non probabiliste. L'échantillonnage probabiliste, également appelé échantillonnage aléatoire, doit être utilisé lorsque l'objectif est de généraliser les résultats de l'échantillon à l'ensemble de la population visée et qu'il est particulièrement important de garantir un échantillon représentatif. En revanche, l'échantillonnage non probabiliste, également appelé échantillonnage non aléatoire, peut être utilisé lorsque l'objectif n'est pas de généraliser les résultats, mais plutôt de recueillir des informations sur les caractéristiques, les expériences et les opinions des répondants. Le type d'échantillonnage le plus approprié dépend de l'objectif de votre cartographie des diasporas. Tableau 4 donne un aperçu des différents objectifs, des unités d'analyse les plus probables, des exemples de questions d'étude et de la catégorie d'échantillonnage à privilégier, respectivement.

**Tableau 4**

### Objectifs et stratégie d'échantillonnage

Objectif	Unité d'analyse	Exemple de question d'étude	Stratégie d'échantillonnage
<b>Profilage de la population</b>	Individus Organizations	Quelle est la prévalence de caractéristiques particulières (par exemple l'identité ethno-religieuse, la cohorte de migration, le genre – parmi la diaspora syrienne en Allemagne ?	Probabilité
<b>Communication durable</b>	Individus Organizations	Quels individus/quelles organisations représentant les ethno-religieux irakiens aux États-Unis participent régulièrement aux événements d'engagement ou de consultation ?	Non probabilité

<b>Conception de la stratégie et du programme</b>	Individus	Quels types d'incitations doivent être proposés pour encourager les membres hautement qualifiés de la diaspora géorgienne ayant une expertise dans des secteurs spécifiques (par exemple, les soins de santé, l'ingénierie) à participer à un programme de retour temporaire ?	Non probabilité
<b>Développement de la liste sélective</b>	Individus	Qui sont les professionnels de la santé des diasporas sud-américaines résidant en Espagne ayant des compétences liées à la conception d'interventions visant à modifier le comportement en matière de santé des migrants en situation irrégulière ?	Non probabilité

Dans ces deux catégories, il existe plusieurs méthodes d'échantillonnage différentes, dont les plus courantes seront brièvement exposées ici. Si vous disposez d'une base de sondage et que vous souhaitez tirer un échantillon aléatoire, vous pouvez, par exemple, opter pour un échantillonnage aléatoire simple, un échantillonnage aléatoire stratifié, un échantillonnage en grappes ou un échantillonnage à plusieurs degrés :

- ⦿ **L'échantillonnage aléatoire simple** : Vous définissez un nombre d'unités, que vous sélectionnez ensuite au hasard dans la base de sondage.
- ⦿ **L'échantillonnage aléatoire stratifié (en paliers)** : Vous divisez la base de sondage en sous-groupes, par exemple par sexe, par lieu de résidence ou par première et deuxième génération, puis vous sélectionnez un échantillon aléatoire d'une taille déterminée dans chaque sous-groupe. Si vous savez, par exemple, que 50 % de votre population cible vivent dans une ville spécifique, vous voulez que 50 % de votre échantillon soient également tirés de cette ville.
- ⦿ **Échantillonnage en grappes** : Pour le processus d'échantillonnage en grappes, la population doit être divisée en sous-groupes, que l'on appelle alors des grappes. Les grappes couramment utilisées dans l'échantillonnage sont les villes d'un pays, les villages, les quartiers ou les différentes organisations. Une fois les grappes déterminées, certaines sont choisies au hasard pour mener l'enquête et les autres sont éliminées. L'échantillonnage en grappes est surtout utilisé pour la collecte de données en personne.
- ⦿ **L'échantillonnage à plusieurs degrés** : Semblable à l'échantillonnage en grappes, l'échantillonnage à plusieurs degrés implique des sélections aléatoires à différentes étapes. Par exemple, vous pouvez d'abord sélectionner des États dans un pays, puis des villes dans les États choisis, des quartiers dans ces villes et enfin enquêter sur les ménages dans ces quartiers.

Comme nous l'avons dit plus haut, il est important de tirer un échantillon probabiliste lorsque vous voulez généraliser les résultats, mais l'échantillonnage non probabiliste peut également être utilisé en fonction de l'objectif de la cartographie de la diaspora et est souvent plus facile, moins cher et plus rapide à administrer. Là encore, plusieurs formes différentes d'échantillonnage non probabiliste peuvent être particulièrement utiles dans un élément de cartographie quantitative des diasporas et ne reposent pas sur une base de sondage :

- ⦿ **L'échantillonnage par quotas** : La première étape de l'échantillonnage par quotas consiste à répartir la population visée en différents sous-groupes (par exemple, par sexe, lieu de résidence ou première et deuxième génération). Lors de la collecte des données, on s'assure ensuite qu'un certain nombre d'unités sont interrogées dans chacun des sous-groupes définis jusqu'à ce que le quota soit atteint, mais la sélection n'est pas aléatoire. Toutefois, vous devez toujours avoir un aperçu de la composition de la population de la diaspora pour générer les sous-groupes.

- ⦿ **Échantillonnage raisonné:** Les participants sont choisis en fonction de certains traits ou qualités. Par exemple, les participants peuvent être échantillonnés à dessein en fonction de leurs domaines d'implication et d'expertise, conformément à l'objectif de votre cartographie.
- ⦿ **Échantillonnage de convenance :** L'échantillonnage de convenance consiste à choisir les personnes à interroger en fonction de leur facilité d'accès, par exemple parce que vous les rencontrez lors d'un événement ou que vous les connaissez déjà.
- ⦿ **Échantillonnage en boule de neige :** Bien que couramment utilisé dans l'étude qualitative, il peut également être utilisé dans l'échantillonnage des enquêtes lorsqu'il n'existe pas de cadre d'échantillonnage clair et surtout lorsque la population est difficile à identifier, petite et/ou dispersée. Il s'agit de demander aux répondants de recommander d'autres personnes ou organisations qui pourraient correspondre aux objectifs de votre cartographie.

Un autre mode d'échantillonnage pertinent est lié spécifiquement aux enquêtes en ligne. Il n'y a généralement aucun coût lié à l'enquête en ligne, de sorte que des liens sont souvent envoyés à autant de personnes que possible qui pourraient répondre aux critères de participation (par exemple, toutes les organisations de la diaspora identifiées). C'est ensuite à ceux que vous avez contactés de décider qui répond et qui ne répond pas, ce qui est souvent lié à la question de l'auto-sélection. Il faut alors être prudent dans l'analyse de ces données et, dans la plupart des cas, la généralisation des résultats sera un défi. La question de l'auto-sélection et d'autres risques d'erreur sera abordée ultérieurement, à la [section 2.6](#).

Outre le choix de votre méthode d'échantillonnage, vous devez également déterminer la taille de l'échantillon. Il n'y a pas de taille d'échantillon type ou standard à respecter, mais le nombre de réponses dont vous avez besoin dépend du type de cartographie, de ses objectifs ainsi que de la taille et de la composition de la population visée. Quelques éléments à garder à l'esprit lors de la détermination de la taille de votre échantillon : 1) plus l'échantillon est grand, plus vous pouvez être précis lorsque vous rapportez les résultats d'une enquête, alors que 2) il y a des rendements décroissants et une taille d'échantillon accrue<sup>2</sup>, où une unité supplémentaire a un effet plus faible sur la précision des estimations que la précédente ; et 3) plus il y a de diversité au sein de votre population ciblée, plus les unités doivent être des échantillons pour obtenir des résultats précis. Pour les échantillons probabilistes, il est possible de calculer la taille d'échantillon souhaitée, tandis que pour les échantillons non probabilistes, la décision repose sur des jugements et des conventions.

Dans tous les cas, il est toujours important de rendre compte de la procédure d'échantillonnage et de discuter des risques d'erreur éventuels dans les données. Comme on peut le voir dans ce qui précède, l'échantillonnage implique plusieurs décisions qui, à leur tour, impliquent des compromis entre ce qui est pratique (par exemple, une enquête en ligne) et ce qui serait souhaité pour obtenir la représentativité. Les implications de ces décisions doivent être discutées pour encadrer les résultats et doivent inclure au moins des informations sur la population cible, l'existence ou non d'une base de sondage, la taille de l'échantillon, la méthode d'échantillonnage et tous les défis rencontrés, tels que des niveaux élevés de non-réponse (voir section suivante).

2. Plusieurs outils sont disponibles pour vous aider dans cette tâche (par exemple, ceux du Bureau australien des statistiques), mais il est toujours recommandé de consulter un expert en échantillonnage pour l'analyse quantitative, car cela nécessite des connaissances statistiques, en particulier si vous visez la représentativité.

## 2.5 Collecte de données

Une fois que vous avez conçu votre enquête et décidé d'une stratégie d'échantillonnage, vous pouvez passer à la collecte des données. Cette étape nécessite à nouveau une planification détaillée. Vous devrez établir un calendrier pour la collecte des données, en gardant à l'esprit le calendrier général du projet d'étude et en laissant suffisamment de temps pour l'analyse et le rapport. En particulier pour les enquêtes gérées par un enquêteur, les facteurs à prendre en compte sont la composition de l'équipe d'étude (voir la [Décision 2 du Guide par étapes pour la réalisation de cartographies de la diaspora](#)), et les besoins potentiels de formation des enquêteurs pour s'assurer que l'enquête est claire et que tout le monde la perçoit de la même manière. Selon la taille de votre enquête et de votre équipe d'étude, vous souhaitez également désigner un superviseur qui supervisera tous les enquêteurs et s'assurera de la bonne utilisation de l'enquête.

La qualité des données résultant d'une enquête dépend également du nombre de personnes invitées à participer à l'étude. Il s'agit du **taux de réponse**, c'est-à-dire du pourcentage de personnes qui répondent à l'enquête sur l'ensemble de l'échantillon choisi. Lorsque le taux de réponse est élevé, vous obtenez une image adéquate de votre population d'intérêt. D'un autre côté, si le pourcentage de non-réponses est élevé, la validité et la fiabilité de vos données sont menacées. Il se peut que tous ceux qui ne répondent pas partagent un grand nombre de caractéristiques, ce qui donnerait une image faussée de la population si vous tirez des conclusions générales à partir de ces données. Par exemple, il se peut que seuls les jeunes participent à votre enquête en ligne, tandis que les aînés de la communauté d'intérêt ne sont pas à l'aise avec l'environnement en ligne et ne participent donc pas. Cela donnerait alors l'impression que la population concernée est plutôt jeune, alors qu'en réalité la génération plus âgée n'est tout simplement pas prise en compte dans les données. Les répondants potentiels peuvent également décider de ne pas participer à une enquête si l'objectif n'est pas clair ou ne les intéresse pas. Si seules les personnes intéressées participent, vous risquez d'obtenir une image trop positive dans ce cas. Dans l'ensemble, les faibles taux de réponse augmentent le risque d'erreur (voir la [section 2.6](#)), mais il est difficile de déterminer le type et le niveau de risque d'erreur existant. Les opinions varient sur ce qui constitue un bon taux de réponse, mais en général, un chiffre d'environ 50 % semble être ce qui est accepté comme taux minimum. [L'Encadré 8](#) comprend quelques conseils qui vous aideraient à augmenter les taux de réponse si vous optez pour une enquête en ligne, en termes de plateforme pour l'hébergement de votre enquête.



### Encadré 8. CONSEILS POUR VOS ENQUÊTES EN LIGNE

Les répondants participent à des enquêtes en ligne sans interaction directe avec un responsable, il est donc particulièrement important de les rendre conviviales et de les préparer avec soin. Le travail avec les données collectées doit être efficace une fois la collecte terminée. Lors du choix de la plateforme à héberger et de la conception de votre enquête en ligne, plusieurs aspects doivent être pris en compte (liste non exhaustive) :

- **Consacrez du temps à la conception** : En général, les sites en ligne visuellement agréables ont des taux de réponse plus élevés que ceux qui semblent avoir été créés à la va-vite.
- **Conception adaptée aux mobiles** : Votre enquête doit pouvoir également se compléter facilement sur un appareil mobile.

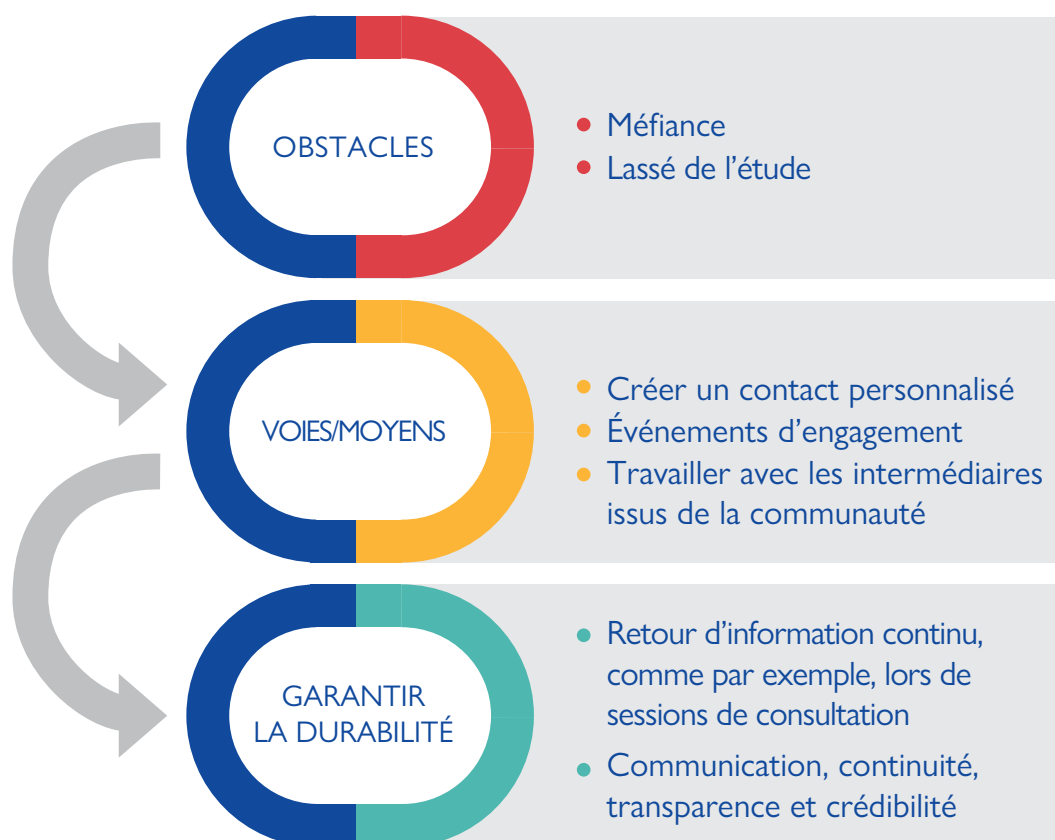
- **Rappels** : Envisagez d'envoyer ou de publier un rappel pour vous assurer que les répondants potentiels n'ont pas simplement oublié de participer, mais évitez d'ennuyer les gens.
- **Garantie de la protection des données** : Expliquez systématiquement à vos participants que leurs données à caractère personnel sont en sécurité et qu'elles ne seront pas divulguées en dehors de l'équipe d'étude (à moins qu'il ne s'agisse d'un objectif explicite de l'enquête, auquel cas cela doit également être communiqué clairement). C'est là l'un des seuls moyens de susciter la confiance dans les enquêtes en ligne.
- **Plus c'est court, mieux c'est** : Ne posez que les questions qui sont pertinentes pour atteindre vos objectifs afin que l'enquête soit aussi courte que possible.
- **Options de réponse** : Veillez à proposer des options de réponse exhaustives et à compléter par « autre » afin que les répondants ne soient pas frustrés lorsqu'ils ne trouvent pas de réponse qui leur convienne. Prévoyez également la possibilité d'indiquer « Ne sait pas/Préfère ne pas répondre ».
- **Barre de progression** : Incluez une barre de progression pour que les répondants puissent voir qu'ils se rapprochent de la fin. Veillez toutefois à tester cette option et à demander aux répondants quel effet elle a eu sur eux, car dans le cas d'enquêtes plus longues, elle peut être contre-productive.
- **Enregistrement automatique des avancées** : Veillez à ce que la plateforme enregistre automatiquement la progression des répondants afin qu'ils puissent reprendre leur réponse ultérieurement en cas de problèmes de connexion ou s'ils manquent de temps.
- **Logique de saut** : Il est très important que les logiques de saut soient intégrées correctement dans les enquêtes en ligne, car les répondants peuvent être frustrés si on leur montre des questions qui ne les concernent pas.
- **Formats d'exportation** : Assurez-vous que vous pouvez télécharger les données dans des formats que vous pourrez ensuite utiliser pour votre travail sur les données.

Plus généralement, communiquez clairement les objectifs de votre enquête et mettez en place une stratégie efficace pour atteindre l'échantillon sélectionné pour la participation afin d'assurer un bon taux de réponse. Les points de **distribution courants des enquêtes** pour les cartographies de diasporas comprennent les médias sociaux, les organisations de diasporas, les courriels et les gardiens/modérateurs (pour une discussion sur les défis de la collaboration avec les gardiens, veuillez vous référer au [Module spécifique aux méthodes de données qualitatives](#)). Ces points de distribution se rapportent plus généralement à l'aspect de l'accès à la/aux communauté(s) diasporique(s) d'intérêt, ce qui peut s'avérer assez difficile, en particulier lorsque les groupes diasporiques ont une relation trouble avec les zones d'origine (ancestrale) ou le pays de résidence, ou lorsqu'ils sont créés et affectés par un conflit. Dans ces cas, la **méfiance** peut être très répandue, ce qui peut également décourager l'engagement dans une cartographie de diaspora. Dans d'autres cas, les communautés diasporiques peuvent avoir fait l'objet d'une étude excessive et se **lasser de l'étude**, surtout si celle-ci n'a pas été perçue comme facilitant ou menant à des changements significatifs ou à la représentation des intérêts des diasporas.



### Illustration 3

#### Obstacles et voies d'accès aux communautés diasporiques



Le fait de proposer à la population ciblée des points de contact avec l'exécutant et potentiellement avec d'autres parties prenantes impliquées est important pour l'adoption par la communauté de diaspora respective ciblée. Cela implique tout d'abord de formuler une stratégie de sensibilisation et d'engagement, qui comprendrait généralement un **événement initial de sensibilisation et d'engagement** au début d'un projet. Les données ne peuvent être collectées sans que la diaspora ne dispose d'informations suffisantes sur qui collecte les informations, quelles sont les données collectées, par qui et pourquoi. Les événements d'engagement initiaux peuvent aider à clarifier ces aspects et à renforcer le visage humain de l'organisation en charge de la collecte des données. Lors d'un tel événement, les réactions initiales de la population ciblée peuvent être collectées, et lors des événements de consultation ultérieurs, les procédures de collecte des données pourront être informées par les discussions au sein de la communauté cible. Dans certains cas, des événements portant sur l'engagement ont constitué une étape cruciale pour la progression de la recherche, car ils permettent à l'exécutant de surmonter les résistances et les blocages initiaux en fournissant des informations directement à la communauté.

En outre, un événement ultérieur peut lui aussi s'avérer utile. Il peut s'agir d'une **consultation** en milieu de projet pour présenter les premiers résultats et obtenir un retour d'information. Un tel événement constitue, pour les membres de la diaspora, une opportunité de faire entendre leurs opinions, et a permis, par le passé, d'augmenter le nombre des participants à l'étude, car cela renforce la relation entre la communauté et la recherche. En outre, ces événements peuvent constituer une opportunité de valider les résultats initiaux de la recherche, afin de veiller à ce que les perceptions collectées reflètent les expériences et les perceptions de la population étudiée.



La participation à des événements sociaux, culturels ou politiques organisés par des acteurs de la diaspora constitue une étape cruciale dans **la création de contacts et de relations personnelles**. Lorsque le contact physique n'est pas possible, établir un premier contact par téléphone (si les coordonnées sont disponibles) au cours duquel les objectifs et les méthodes de l'étude sont expliqués peut contribuer davantage à établir la confiance et à encourager la participation à une cartographie. Les sites de médias sociaux, tels que Facebook, Twitter, Instagram ou LinkedIn, peuvent constituer un autre canal de sensibilisation, notamment dans le cas des enquêtes en ligne. Les diasporas s'organisent de plus en plus dans le monde en ligne, grâce auquel les membres deviennent connectés dans une communauté virtuelle. Par exemple, la présentation de l'étude dans des groupes Facebook, qui relie différents membres d'une diaspora, peut contribuer à accroître l'accès et la visibilité pour les participants potentiels à l'étude.

Une bonne cartographie des diasporas doit s'articuler autour de la **communication, de la continuité, de la transparence et de la crédibilité**, et les soutenir. La reconnaissance des besoins de la diaspora, une communication réaliste sur les attentes et des contacts répétés avec la diaspora contribuent à renforcer la crédibilité et, par conséquent, à promouvoir un engagement continu dans l'étude. Étant donné l'accent mis sur les relations et les contacts personnels, les outils d'étude qualitative bénéficient non seulement d'une approche plus intégrée de l'engagement communautaire, mais contribuent également à sa mise en œuvre réussie.

Un autre aspect à prendre en considération est celui d'une éventuelle rémunération des participants, car cela peut encourager la participation et compenser le temps et les efforts des participants. De tels incitants peuvent accélérer le processus de recherche et être considérés comme la rémunération d'un service fourni par le répondant en participant. Cela peut également permettre à certains individus autrement exclus de participer, en particulier les individus socialement et économiquement vulnérables. Cependant, il existe également certains aspects pratiques, éthiques et méthodologiques que vous devez garder à l'esprit (voir l'**Encadré 9**). Il est également important de noter que de tels incitants sont distincts du remboursement des dépenses mineures encourues par les répondants dans le cadre de leur participation à la recherche (frais de déplacement ou de parking, par exemple), et qui ne sont pas, d'un point de vue éthique, problématiques.

### Encadré 9 : QUESTIONS RELATIVES À L'INDEMNISATION DES PARTICIPANTS À L'ÉTUDE



#### Considérations éthiques

Les personnes peuvent se sentir contraintes à participer si le niveau de la « récompense » est trop élevé que pour la refuser.

La recherche devient alors une entreprise plutôt qu'un bien commun.

#### Considérations pratiques

Quel est le montant raisonnable ? En argent liquide ou en bons d'achat ? Avez-vous prévu un budget à cet effet ?

#### Questions méthodologiques

Les participants risquent de ne pas donner un compte rendu « authentique » de leurs expériences, de leurs points de vue et de leurs attitudes, mais plutôt d'aborder les aspects qu'ils pensent que le chercheur veut entendre.

Toute compensation pourrait inciter les gens à donner de fausses informations pour être éligibles à une étude.

## Tableau 5

### Lignes directrices pour la réalisation d'une enquête

#### Points sur lesquels se concentrer

- ✓ Testez ou effectuez l'enquête avec quelques participants afin d'améliorer son déroulement, de vérifier l'adéquation des questions et de vous assurer que vous utilisez le bon langage.
- ✓ Veillez à ce que les répondants disposent d'une fiche d'information ou d'une autre source d'information (écrite) décrivant l'engagement qu'on leur demande de prendre et assurez-vous que les répondants puissent réfléchir à leur participation et poser des questions à ce sujet avant de remplir le questionnaire.
- ✓ Pour les enquêtes gérées par un responsable, le chargé d'enquête doit comprendre parfaitement le sujet couvert avant de commencer à collecter des données. Pour les enquêtes en ligne, assurez-vous que les explications sont claires pour les répondants.
- ✓ Pour les enquêtes gérées par un responsable, assurez-vous que les enquêteurs suivent de près l'enquête afin de garantir la collecte de données cohérentes.
- ✓ Sachez ce que vous voulez trouver et posez les bonnes questions pour obtenir les informations souhaitées.
- ✓ Pour les enquêtes gérées par un responsable, faites preuve d'empathie et soyez attentif au langage corporel et au ton de la voix pour vous assurer que votre répondant se sent en sécurité et à l'aise pendant l'entretien.

#### Choses à éviter

- ✗ Utiliser un langage qui n'est pas cohérent avec les expériences ou les valeurs de la communauté (se référer aux « immigrants illégaux », par exemple).
- ✗ Poser des questions suggestives et ne pas laisser de place à toutes les options de réponse possibles.
- ✗ Créer un environnement dangereux en interrompant le répondant, en le confrontant ou en portant un jugement sur ses réponses.
- ✗ Supposer que tous les répondants seront tous aussi à l'aise avec l'enquêteur – Tenez compte du fait que votre genre, votre nationalité, votre niveau de formation, etc., peuvent modifier la dynamique de l'entretien et la façon dont les répondants perçoivent l'intention des questions.

## 2.6 Analyse des données, dissémination et visualisation

L'étape finale de votre étude par enquête consiste à analyser les données et à rendre compte des résultats. Cela implique plusieurs étapes et doit être fait avec soin pour s'assurer que vous respectez ce que vous avez promis aux participants lorsque vous les avez informés de l'étude. Avant de procéder à l'analyse, traitez les données collectées. Il s'agit généralement de les transférer du format brut vers une base de données. Lorsque les enquêtes sont réalisées sur papier, vous devez d'abord saisir les données dans un format électronique. Pour les enquêtes en ligne ou celles gérées par d'autres moyens électroniques, les données peuvent généralement être exportées facilement dans une base de données sous différents formats. Toutefois, il s'agit toujours de données brutes et l'étape suivante consiste à nettoyer vos données.

Le nettoyage des données d'enquête consiste généralement à s'assurer que les réponses sont complètes et cohérentes. Cela signifie que vous devez supprimer les réponses des personnes qui ne correspondent pas à votre population cible, ainsi que celles qui n'ont pas répondu à l'enquête ou lorsque les réponses à différentes questions sont contradictoires et que vous ne pouvez donc pas déterminer quelle est la bonne réponse. Si, par exemple, vous demandez l'année de naissance et l'année de migration et que cette dernière est antérieure, il vous sera impossible de recréer l'histoire migratoire de la personne ou d'établir son âge, car l'une ou l'autre (ou les deux) doit être incorrecte. Dans ce cas, faites preuve de discernement. Si vous pensez qu'il s'agit d'une erreur de frappe et que l'observation semble cohérente, il est préférable de remplacer les variables spécifiques par une valeur manquante. Cependant, si un tel problème se pose avec une variable clé, il peut être préférable d'éliminer l'observation entière de votre ensemble de données. Cette étape est importante, car si vous la faites soigneusement, vous retrouverez avec un ensemble de données qui vous permettra de produire la meilleure analyse possible en fonction des objectifs de votre cartographie de la diaspora. Si vous sautez cette étape ou si vous la faites mal, vous risquez de réduire la crédibilité des résultats. La crédibilité de vos données est l'un des critères que vous voudrez assurer comme nous le verrons plus loin.

Un autre aspect du nettoyage et de l'organisation de vos données tient à la création d'un **livre de codes**, qui doit inclure le nom de la variable et une brève explication des informations qu'elle contient. Ainsi, si un tiers travaille avec vos données, il comprendra clairement ce que chaque variable mesure. Enfin, vous devrez également vous assurer que vos données sont **rendues anonymes** à ce stade avant de passer à l'analyse proprement dite. Vous devez ainsi supprimer toute information d'identification de l'ensemble de données lui-même et le conserver séparément. En général, les données à caractère personnel ne doivent être conservées que le temps nécessaire et doivent être détruites dès que la collecte et le traitement des données sont terminés, à moins qu'il ne soit nécessaire de les conserver au-delà en fonction de l'objectif de l'étude. Le cas échéant, communiquez-le clairement aux participants à l'avance. Pour plus d'informations sur la protection et l'anonymisation des données, veuillez vous référer au Manuel de protection des données de l'OIM<sup>3</sup>. Une fois que vous avez un ensemble de données épuré et cohérent, le processus d'analyse peut commencer. Il y a essentiellement deux formes différentes d'analyse des données quantitatives :

- **Les statistiques descriptives** peuvent être utilisées pour décrire les fonctionnalités basiques des données récoltées et pour fournir des résumés simples sur l'échantillon, souvent sous forme de tableaux et/ou illustrations.
- **Les statistiques inférentielles** sont utilisées pour fournir des conclusions qui vont au-delà des données immédiatement récoltées.

3. <https://publications.iom.int/books/iom-data-protection-manual>.

Pour ce qui est des statistiques descriptives, elles permettent vraiment de comprendre vos données et ce qu'elles peuvent ou ne pas vous dire. Les statistiques courantes calculées pour décrire un échantillon de données comprennent la moyenne de l'échantillon (moyenne) ou l'écart-type (dispersion de l'ensemble des données par rapport à sa moyenne). Une façon simple de connaître vos données consiste à utiliser des **tableaux croisés** pour mieux comprendre votre public cible, en particulier lorsque vous vous intéressez à des sous-groupes spécifiques tels que le sexe, les groupes ethniques, la première et la deuxième génération ou les groupes d'âge. Vous pouvez alors voir si ces différents sous-groupes affichent des tendances différentes dans leurs réponses. Ces tableaux présentent les relations entre les variables de façon descriptive. Un exemple de tableaux croisés est présenté dans le [Tableau 6](#). Dans ce cas, les répondants ont dû indiquer ce qui décrivait le mieux la relation avec le pays dans lequel ils résidaient actuellement. Dans cet exemple, un total de 500 personnes ont répondu à l'enquête, dont 350 étaient des membres de la diaspora de première et 150 de deuxième génération, la distinction étant faite selon qu'ils sont nés à l'étranger ou dans le pays de résidence actuel. Vous pouvez voir de nettes différences entre les deux sous-groupes en termes de relation avec le pays du tableau croisé, de sorte que les membres de deuxième génération de la diaspora soient, par exemple, beaucoup plus souvent citoyen du pays et, probablement, moins susceptibles d'avoir un permis de séjour à long terme, dont ils n'auront pas besoin en tant que citoyen.

**Tableau 6**

**Exemple de tableau croisé**

	Membre de la diaspora de première génération		Membre de la diaspora de deuxième génération	
	Oui	Non	Oui	Non
<b>Je suis citoyen de ce pays</b>	125	225	110	40
<b>Je suis né dans ce pays</b>	0	350	150	0
<b>Je réside dans ce pays depuis au moins un an</b>	210	140	150	0
<b>J'ai un permis de séjour à long terme dans ce pays</b>	175	175	30	120

Note: Il a été demandé aux répondants de sélectionner toutes les réponses qui leur étaient applicables.

En analysant vos données et surtout en formulant des conclusions, vous devez vérifier l'exactitude des résultats et surtout ne pas en exagérer l'interprétation. Une distinction importante à cet égard tient à la différence entre **corrélation et causalité**. Une relation de causalité entre deux facteurs signifie que le facteur A entraîne le résultat B, par exemple le bien-être d'un ménage est plus élevé parce qu'il reçoit des transferts de fonds. La corrélation, en revanche, indique qu'il existe une relation entre le facteur A et le facteur B. Par exemple, un ménage dont le bien-être est plus élevé reçoit des transferts de fonds, mais il était déjà mieux loti que les autres avant que les transferts de fonds ne commencent à arriver. Dans ce cas, il pourrait s'agir en réalité du contraire (*causalité inverse*), le niveau de bien-être plus élevé ayant permis à un membre du ménage de migrer et de contribuer au ménage par le biais des transferts de fonds. Il arrive fréquemment que des corrélations soient interprétées comme s'il s'agissait d'effets causaux, même lorsque ce n'est pas le cas.

C'est là que les statistiques inférentielles entrent en jeu : elles peuvent être utilisées pour tirer des conclusions qui vont au-delà des données immédiatement récoltées et pour établir des relations de causalité. Les inférences peuvent, par exemple, être faites sur ce que la population ciblée peut penser ou sur les expériences présentes, si c'est ce que vous avez demandé aux répondants. Une technique inférentielle simple est **l'estimation des paramètres**. Vous pouvez par exemple prendre la moyenne (moyenne) de l'échantillon pour un indicateur spécifique tel que l'âge pour dire quelque chose sur l'âge moyen (moyenne) de l'ensemble de la population cible. **Le test d'hypothèse**, quant à lui, vous permet de vérifier une hypothèse que vous avez sur la population cible en vous basant sur les données recueillies auprès de votre échantillon. Notez que pour que vos déductions soient valides, la procédure d'échantillonnage doit garantir que votre échantillon est représentatif de l'ensemble de la population concernée. Si vous ne disposez pas d'un échantillon représentatif, il est préférable de vous en tenir aux statistiques descriptives afin de vous assurer que vous ne tirez pas de conclusions erronées pour l'ensemble de la population visée. Dans l'ensemble, les statistiques déductives peuvent être assez complexes, et vous devez avoir une bonne compréhension de vos données, de ce que vous pouvez et ne pouvez pas faire avec elles et des méthodes appropriées à utiliser avec elles. Veillez à disposer des bonnes compétences au sein de l'équipe d'étude ou de consulter un expert pour prendre des décisions à cet égard et pour exécuter l'analyse, afin de pouvoir garantir la communication de conclusions fondées sur une analyse solide.

Pour garantir l'exactitude de vos conclusions, il est également important de s'assurer de la **qualité de vos données** et de tenir compte de tout risque d'erreur potentiel. Ceci est important, car, idéalement, les enquêtes doivent refléter la réalité aussi précisément que possible et les résultats doivent comprendre dans quelle mesure c'est le cas. Le choix de l'échantillonnage et la compréhension des conséquences qui peuvent en découler en font partie.

## Tableau 7

### Critères de qualité dans l'étude par enquête

Critère de qualité	Explication
<b>Validité</b>	Une enquête est valide si les indicateurs, les questions et les réponses possibles sélectionnés mesurent réellement et précisément ce qu'ils sont censés mesurer.
<b>Validité interne</b>	Les effets d'une ou plusieurs variables indépendantes sur une variable dépendante peuvent être mesurés et isolés, ce qui permet d'identifier comment un résultat d'intérêt change par rapport à la valeur des variables indépendantes étudiées.
<b>Validité externe</b>	La validité externe fait référence à la généralisation des résultats de votre cartographie ou à la possibilité d'appliquer ces résultats à d'autres contextes.
<b>Validité de la méthode</b>	Les outils utilisés pour mesurer des structures données sont adaptés pour mesurer la valeur sous-jacente prévue ; les outils mesurent ce qu'ils ont l'intention de mesurer par le biais d'approximations appropriées.
<b>Fiabilité</b>	La fiabilité désigne l'exactitude formelle d'une étude scientifique ou la précision d'une mesure. Cela signifie que l'étude doit être menée avec le plus grand effort possible pour exclure les erreurs de mesure de toute nature. La fiabilité est donc un indicateur de la reproductibilité (répétabilité) des résultats. Pour que les données d'une enquête soient fiables, les questions, par exemple, doivent être formulées clairement et de manière à ce qu'elles ne puissent pas être comprises très différemment par différents répondants.
<b>Objectivité</b>	Les procédures et les questions d'étude sont choisies de manière à minimiser l'influence du chercheur sur les résultats, avec une approche méthodologique choisie dans laquelle des niveaux élevés de validité et de fiabilité peuvent démontrer la rigueur et limiter le risque d'erreur.

Le risque d'erreur, pouvant compromettre la qualité des données de votre enquête, est lié à ces critères de qualité. Ils se présentent de différentes manières dans vos données et à différentes étapes. Certaines des formes de risque d'erreur les plus courantes dans les enquêtes sont présentées dans l'Encadré 10. Plusieurs des points abordés tout au long de ce module vous aideront à éviter de provoquer ce genre de risque dans votre enquête.



### Encadré 10 : RISQUES D'ERREUR POTENTIELS DANS LES DONNÉES D'ENQUÊTE

**Le risque propre à l'exécutant de l'enquête** renvoie à la possibilité que ce dernier influence les répondants, en particulier s'il se comporte différemment envers différents participants.

**Le risque de non-réponse** se produit lorsque seul un groupe ou une partie spécifique de la population cible répond à votre enquête et que les autres choisissent de ne pas le faire.

**Problème inhérent à l'ordre des questions** se produit lorsque l'ordre des questions dans l'enquête incite les répondants à donner des réponses basées sur ce qu'ils ont répondu aux questions précédentes.

**Le risque de non-réponse** se produit lorsque seul un groupe ou une partie spécifique de la population cible répond à votre enquête et que les autres choisissent de ne pas le faire.

**Le problème de sélection** décrit les différences entre les groupes d'une étude qui peuvent être liées à la variable indépendante (il s'agit de facteurs tels que la motivation ou la volonté de participer à l'étude, les caractéristiques démographiques spécifiques des individus étant plus susceptibles de participer à une enquête en ligne, etc.).

**Le problème de désirabilité sociale/conformité** décrit une situation dans laquelle les répondants répondent aux questions d'une manière qui les fait paraître bien ou qui leur semble être la réponse optimale.

Enfin, il existe différentes façons de rapporter et de visualiser les résultats de votre enquête. Les outils courants pour rapporter les données quantitatives comprennent les tableaux ainsi que les illustrations/encadrés/graphiques/diagrammes. Un exemple de **tableau** a été présenté ci-dessus (Tableau 6) et, comme on peut le constater, il s'agit d'un moyen simple de présenter des données statistiques. Vous devez être prudent et ne pas mettre trop d'informations dans un tableau, afin qu'il reste accessible au lecteur. Les **illustrations**, quant à elles, sont un moyen visuellement attrayant de présenter et de partager des données. Lors de la conception d'une illustration, vous pouvez utiliser différentes couleurs et/ou motifs

pour faciliter la compréhension du message du graphique d'un seul coup d'œil. À cet égard, il est important d'utiliser un type d'illustration en adéquation avec vos données, et qui soit à la portée des lecteurs. Le [Tableau 8](#) fournit un compte rendu des types d'illustration fréquemment utilisés, mais de nombreux autres peuvent être utiles.

Outre les tableaux et illustrations/encadrés, il existe de nombreuses autres façons de communiquer les résultats de votre cartographie des diasporas. Pour une discussion à ce sujet, veuillez vous référer à la [Partie 3, décision 2 du Guide par étapes pour la réalisation de cartographies des diasporas](#). Veuillez également vous assurer de suivre de près les conseils qui y sont fournis en termes de représentation responsable des résultats et d'alignement de l'audience, du message et de la plateforme, car les conseils généraux peuvent être appliqués aux rapports d'enquête, qu'il s'agisse de la seule méthode utilisée ou qu'elle fasse partie d'une étude ou d'une cartographie de diasporas plus importante.

**Tableau 8**

**Types communs d'illustrations à reprendre dans les données de l'étude**

Type d'illustration	Explication	Exemple																				
<b>Diagramme regroupé / à barres</b>	<p>Idéal pour comparer des données regroupées par catégories discrètes (en grappes dans l'exemple, en paires s'il y a deux séries).</p> <p>Pas trop de groupes (veillez à ce qu'ils soient lisibles).</p> <p>Vertical (voir exemple) ou horizontal.</p>	<table border="1"> <caption>Data for Grouped Bar Chart</caption> <thead> <tr> <th>Category</th> <th>Series 1</th> <th>Series 2</th> <th>Series 3</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Category 1</td> <td>4.2</td> <td>2.5</td> <td>2.0</td> </tr> <tr> <td>Category 2</td> <td>2.5</td> <td>4.5</td> <td>2.0</td> </tr> <tr> <td>Category 3</td> <td>3.5</td> <td>1.8</td> <td>3.0</td> </tr> <tr> <td>Category 4</td> <td>4.5</td> <td>2.8</td> <td>5.0</td> </tr> </tbody> </table>	Category	Series 1	Series 2	Series 3	Category 1	4.2	2.5	2.0	Category 2	2.5	4.5	2.0	Category 3	3.5	1.8	3.0	Category 4	4.5	2.8	5.0
Category	Series 1	Series 2	Series 3																			
Category 1	4.2	2.5	2.0																			
Category 2	2.5	4.5	2.0																			
Category 3	3.5	1.8	3.0																			
Category 4	4.5	2.8	5.0																			
<b>Diagramme à barres empilées</b>	<p>Idéal pour montrer la composition d'un total par catégories discrètes et lorsque les parties sont basées sur des dimensions ordinales.</p> <p>Pas trop de groupes (veillez à ce qu'ils soient lisibles).</p> <p>Vertical ou horizontal (voir exemple).</p>	<table border="1"> <caption>Data for Horizontal Stacked Bar Chart</caption> <thead> <tr> <th>Category</th> <th>Series 1</th> <th>Series 2</th> <th>Series 3</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Category 1</td> <td>4.5</td> <td>2.5</td> <td>2.0</td> </tr> <tr> <td>Category 2</td> <td>2.5</td> <td>4.5</td> <td>2.0</td> </tr> <tr> <td>Category 3</td> <td>3.5</td> <td>1.8</td> <td>3.0</td> </tr> <tr> <td>Category 4</td> <td>4.5</td> <td>2.8</td> <td>5.0</td> </tr> </tbody> </table>	Category	Series 1	Series 2	Series 3	Category 1	4.5	2.5	2.0	Category 2	2.5	4.5	2.0	Category 3	3.5	1.8	3.0	Category 4	4.5	2.8	5.0
Category	Series 1	Series 2	Series 3																			
Category 1	4.5	2.5	2.0																			
Category 2	2.5	4.5	2.0																			
Category 3	3.5	1.8	3.0																			
Category 4	4.5	2.8	5.0																			
<b>Diagramme en bâtons superposés 100 %</b>	<p>Un excellent choix si vous ne voulez pas uniquement informer la taille d'un groupe par rapport à d'autres groupes, mais aussi illustrer les parties qui constituent l'ensemble du groupe.</p> <p>Il peut être vertical ou horizontal (voir exemple).</p>	<table border="1"> <caption>Data for 100% Stacked Bar Chart</caption> <thead> <tr> <th>Category</th> <th>Series 1 (%)</th> <th>Series 2 (%)</th> <th>Series 3 (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Category 1</td> <td>45</td> <td>30</td> <td>25</td> </tr> <tr> <td>Category 2</td> <td>30</td> <td>45</td> <td>25</td> </tr> <tr> <td>Category 3</td> <td>40</td> <td>25</td> <td>35</td> </tr> <tr> <td>Category 4</td> <td>35</td> <td>25</td> <td>40</td> </tr> </tbody> </table>	Category	Series 1 (%)	Series 2 (%)	Series 3 (%)	Category 1	45	30	25	Category 2	30	45	25	Category 3	40	25	35	Category 4	35	25	40
Category	Series 1 (%)	Series 2 (%)	Series 3 (%)																			
Category 1	45	30	25																			
Category 2	30	45	25																			
Category 3	40	25	35																			
Category 4	35	25	40																			

Type d'illustration	Explication	Exemple
<b>Graphique linéaire</b>	Idéal pour montrer les données résultantes par rapport à une variable continue ; le plus souvent le temps ou l'argent.	
<b>Diagramme circulaire</b>	<p>Un excellent choix si vous voulez comprendre les parties d'un tout.</p> <p>Classez les parties de votre tarte en fonction de leur taille.</p> <p>Veillez toujours à ce que la somme de tous les morceaux soit égale à 100 %.</p>	

## 2.7 Considérations pratiques et éthiques

L'étude des groupes de diaspora requiert une prise de conscience des limites et des risques potentiels, ainsi que de la dynamique sociopolitique présente dans le processus de la mobilisation de la diaspora. Cela nécessite également une réflexion sur le positionnement et la force inhérente au contexte de la recherche. En particulier si l'étude est menée dans un contexte de conflit ou si elle se concentre sur des segments plus marginalisés de la diaspora, comme les femmes ou les minorités, une bonne compréhension du contexte est nécessaire pour garantir que l'étude est conforme aux normes éthiques. La réflexion sur l'éthique de l'étude doit se faire aussi bien dans le processus de collecte des données que lorsqu'il s'agit de partager et de communiquer les résultats. En particulier, lorsque les cartographies des diasporas se situent à l'interface de l'étude et de la politique, il peut en résulter des conflits d'intérêts entre les groupes de diasporas et une organisation ou un gouvernement commanditaire. Il est essentiel d'être conscient de ces dynamiques de pouvoir potentielles pour s'assurer que l'étude respecte le **principe Ne pas nuire**.

Dans certains contextes, les réflexions sur l'expérience de la migration, les aspirations au retour ou les relations avec la patrie peuvent évoquer des souvenirs traumatisants ou une détresse émotionnelle et doivent donc être abordées de **manière sensible**. Cela implique de ne poser des questions sur ces sujets que si cela est absolument nécessaire pour atteindre les objectifs de l'étude, tout en rendant les réponses facultatives. Pour les enquêtes gérées par un enquêteur, il est essentiel de créer un environnement qui assure le confort et la confiance, ainsi que d'avoir un chercheur qui connaît le contexte et qui a les compétences nécessaires pour naviguer dans des situations difficiles. Pendant l'entretien en personne, les enquêteurs doivent surtout s'assurer qu'ils font preuve d'empathie et qu'ils sont attentifs à leur langage corporel et



au ton de leur voix, afin de garantir que les répondants se sentent à l'aise et en sécurité tout au long de l'entretien. Voir l'[Encadré 11](#) ci-dessous pour des conseils supplémentaires dans ces contextes. Pour les enquêtes auto-gérées, il est généralement admis que les répondants sont plus susceptibles de répondre à des questions sensibles en raison de la nature anonyme de la collecte de données, en particulier lorsqu'ils sont convaincus que les données ne seront en aucun cas liées à leur personne. Il est donc important de veiller à les placer au bon endroit dans le corps de l'enquête (à mi-parcours, comme expliqué à la [section 2.3](#)).

### Encadré 11 : LISTE DE CONTRÔLE POUR LA SÉCURITÉ DES RÉPONDANTS DANS LE CADRE D'ENQUÊTES GÉRÉES PAR LES SONDEURS



Si vous envisagez d'aborder des sujets sensibles dans votre étude, pensez à un protocole et à une liste de contrôle qui garantissent la sécurité du répondant (et du chargé d'enquête) en cas d'enquête gérée par un responsable. Il peut s'agir d'étapes visant à garantir un environnement d'entretien sécurisé avant même le début de la discussion, mais aussi d'actions spécifiques que l'enquêteur doit entreprendre au cas où les répondants présenteraient des symptômes de retraumatisation et de détresse émotionnelle, comme des tremblements ou des pleurs. Dans les contextes où les répondants peuvent être exposés à la violence interpersonnelle, mais ne disposent pas de l'intimité nécessaire pour en parler ouvertement, une liste de contrôle peut également inclure des signes de la main que les répondants peuvent utiliser s'ils sont victimes de violence et doivent signaler qu'ils ont besoin d'aide.

Le **consentement éclairé** (voir l'annexe B) est crucial à cet égard, car il permet d'informer les participants du contenu de la cartographie, de leur droit au volontariat, ainsi que des risques potentiels et des conséquences plus générales de leur participation. Ces informations permettent au participant de prendre une décision éclairée quant à sa participation. Le consentement éclairé implique que les répondants reçoivent une description des objectifs et du contenu de la cartographie, des informations sur le processus d'entretien et des explications sur le caractère volontaire et la confidentialité. Les informations sur la confidentialité doivent préciser *qui* aura accès aux données et **comment les données à caractère personnels seront protégées et anonymisées**. Si l'objectif de la cartographie est de construire une base de données ou un fichier de membres spécifiques de la diaspora en vue d'un engagement ultérieur, un consentement explicite doit également être obtenu pour le partage des données personnelles avec des tiers. Dans le cas d'une enquête en ligne, il est particulièrement important de veiller à ce que toutes les données collectées soient stockées de manière sécurisée afin d'empêcher les personnes non autorisées d'y avoir accès. **Le caractère volontaire** implique que les participants ont non seulement le droit d'ignorer une réponse, s'ils ne se sentent pas à l'aise pour y répondre, mais aussi qu'ils peuvent interrompre l'entretien à tout moment. Plus important encore, la demande de consentement implique non seulement le partage d'informations, mais aussi un acte explicite, tel qu'un accord verbal ou écrit, de la part du participant qui valide qu'il comprend et accepte les conditions de l'étude, comme cela a déjà été expliqué dans la [section 2.3](#).

En outre, les chercheurs doivent être sensibles aux **besoins de sécurité** de la communauté cible. Les diasporas sont souvent caractérisées par une grande diversité en termes d'aspirations et de positions vis-à-vis du pays d'origine (ancestral). Par ailleurs, les gouvernements de certains pays d'origine peuvent avoir des relations difficiles avec certains segments de la diaspora. Si certains résultats d'une étude peuvent faire la lumière sur ces dynamiques sociopolitiques, la révélation de tels détails peut également contribuer à renforcer les divisions sociétales entre les groupes de la diaspora. Dans des cas extrêmes, la révélation d'opinions ou de positions politiques litigieuses ou indésirables peut entraîner des mesures de représailles ou l'exclusion de la diaspora par le gouvernement du pays d'origine. À la lumière de ces risques, il est nécessaire de mener une réflexion approfondie sur la manière dont les résultats seront reçus, discutés et utilisés, et sur la manière de trouver un équilibre entre le préjudice et le bénéfice que ces résultats peuvent entraîner.

En fonction du contexte de la cartographie, il peut également y avoir la **question de la sécurité pour les chercheurs impliqués dans la collecte de données d'enquête en personne**. Dans certains contextes, par exemple, l'engagement de la diaspora peut devenir très politisé, tandis que dans d'autres cas, il est possible que les pays où résident les groupes de diaspora soient affectés par une certaine instabilité et insécurité. Ces deux aspects peuvent présenter un risque pour la sécurité des études sur le terrain, les chercheurs pouvant être considérés comme ayant des opinions ou des affiliations politiques distinctes susceptibles de menacer certains membres de la population étudiée. Dans d'autres contextes, les caractéristiques personnelles des chercheurs (telles que leur religion, leur origine ethnique, leur sexe, etc.) peuvent ne pas être bien perçues par tous les membres de la population étudiée, en particulier dans les contextes de conflit et de post-conflit caractérisés par des relations tendues entre ou parmi les groupes démographiques ou politiques. Il est donc important d'inventorier soigneusement et de minimiser les risques potentiels afin de protéger la sécurité des chercheurs impliqués. Un formulaire de sécurité sur le terrain peut y contribuer, comme l'explique l'Encadré 12.



### Encadré 12 : FORMULAIRE DE SÉCURITÉ SUR LE TERRAIN

Afin de garantir la sécurité des chercheurs sur le terrain, il est essentiel de vous familiariser avec le contexte national, mais aussi d'élaborer un plan d'atténuation des risques et un protocole d'urgence avant le début de la recherche. Les formulaires de sécurité sur le terrain peuvent fournir des directives utiles grâce à la collecte et à l'établissement d'informations et de procédures pouvant aider un responsable, superviseur ou agent de sécurité sur le terrain à agir rapidement en cas d'événement négatif sur le terrain. Les informations collectées dans un formulaire de sécurité sur le terrain peuvent comprendre :

- Les informations de contact d'urgence pour le chercheur
- Les coordonnées de contact du responsable local des activités quotidiennes
- Les informations sur l'assurance-santé de voyage
- Le programme du voyage
- Les informations de contact pour les services d'urgence (centre médicaux, postes de police, informations sur l'ambassade) dans la zone de recherche locale

- Le protocole de sécurité relatif aux enregistrements classiques et les étapes à entreprendre lorsque le protocole est compromis
- L'évaluation des risques (risques associés au travail sur le terrain et mesures prises pour réduire ces risques)

En résumé, le tableau suivant fournit quelques conseils pour garantir que votre étude est menée dans le respect de l'éthique.

**Tableau 9**

**À faire et à ne pas faire dans le cadre d'une enquête**

	Choses à faire	Choses à éviter
Avant	<p>✓ Informez-vous sur le contexte de la diaspora spécifique avant d'élaborer et de mettre en œuvre l'enquête, afin de comprendre les aspects potentiellement sensibles (tensions intercommunautaires, usage de la langue, événements controversés).</p>	<p>✗ Ne préparez pas et ne mettez pas en œuvre l'enquête sans préparation. Si possible, trouvez des informations sur les répondants au préalable.</p>
	<p>✓ Schématisez les différents acteurs impliqués dans le projet de recherche (par exemple, le commissaire, les gouvernements, les différents représentants de la diaspora) et identifiez leurs intérêts et leurs lignes de conflit potentielles.</p>	<p>✗ Ne négligez pas les dynamiques du pouvoir potentielles pouvant nuire à vos participants, et établissez votre enquête en conséquence.</p>
	<p>✓ Soyez transparent avec tous les acteurs impliqués dans la recherche et soulignez les aspects de confidentialité et d'anonymat.</p>	<p>✗ Ne commencez pas (laissez les répondants) avant d'avoir obtenu leur consentement.</p>
Pendant	<p>✓ Assurez-vous de créer un environnement confortable et à disposer d'un protocole pour assurer la sécurité du participant à la fois pour l'enquêteur et les enquêtes auto-administrées.</p>	<p>✗ Évitez de mener l'enquête dans un espace public afin de ne pas être interrompu et de ne pas nuire à la confidentialité, sauf si cela est expressément demandé par le répondant, qui aura été préalablement informé des risques potentiels</p>
	<p>✓ Dans le cas d'enquêtes gérées par un responsable, soyez à l'écoute des éventuels symptômes de détresse émotionnelle et répondez-y avec calme.</p>	<p>✗ Ne pressez pas les répondants à vous donner des réponses, même si cela signifie que vous n'obtenez pas toutes les réponses.</p>
Après	<p>✓ Respectez les aspects liés à la confidentialité et à la sécurité des données afin de protéger vos répondants.</p>	<p>✗ Ne stockez pas les données de l'enquête dans un endroit peu sûr, et ne les partagez pas avec des tiers non autorisés.</p>
	<p>✓ Ayez conscience des besoins en termes de sécurité de la communauté cible et réfléchissez à la façon dont les résultats seront perçus, évoqués et utilisés.</p>	<p>✗ Ne publiez pas de résultats pouvant nuire au groupe cible, même s'ils sont scientifiquement pertinents. Veillez à ce que les informations publiées ne révèlent pas l'identité des participants.</p>

## 3. Conclusion

### 3.1 Quand la méthode s'impose-t-elle ?

- ⊙ La collecte de données primaires quantitatives permet de générer des informations sur de grandes populations grâce à des méthodologies d'échantillonnage approuvées. Une fois que la taille de la population et celle de l'échantillon sont connues, il est possible de calculer exactement la marge d'erreur de tout résultat statistique.
- ⊙ Les enquêtes permettent de recueillir de grandes quantités de données dans un laps de temps relativement court, par rapport aux données recueillies par le biais d'entretiens ou de discussions de groupe.
- ⊙ Les enquêtes fonctionnent bien lorsque l'on souhaite établir des relations entre des ensembles de (facteurs connus), y compris des liens de causalité possibles entre les résultats d'intérêt et les facteurs explicatifs ; lorsque l'on veut comprendre la prévalence ou la portée ; lorsque l'on veut comparer/contraster les résultats entre des sous-groupes de population au sein de la diaspora (par exemple par identité ethno-religieuse, sexe, âge, génération) ; et lorsque l'on a une compréhension claire des questions d'étude, des répondants potentiels et des réponses possibles aux questions que vous avez pour vos répondants.
- ⊙ Lorsque les questions sont posées et les résultats enregistrés de la même manière, structurée, il est possible d'agréger les résultats dans différents lieux géographiques ou différents groupes de personnes, indépendamment du fait que les données soient collectées par le même chercheur ou par des chercheurs différents. Vous pouvez également comparer les résultats entre différents lieux et groupes, ce qui permet la désagrégation. Si vous utilisez une enquête dans le cadre d'une étude longitudinale, il est possible de comparer les résultats dans le temps.
- ⊙ L'analyse des données d'une enquête peut produire des résultats faciles à visualiser et à communiquer à des publics plus larges, de manière à inspirer la confiance des parties prenantes dans le processus d'étude et les résultats.

### 3.2 Quelles sont les limites ?

- ⊙ Les enquêtes exigent généralement une connaissance approfondie du sujet de l'étude et de la population pour garantir une sélection appropriée des questions et des options de réponse. Elles sont aussi généralement incapables de saisir des mécanismes et des processus de pensée complexes qui peuvent varier d'un individu à l'autre et qui ne sont pas toujours faciles à représenter dans une mesure standardisée.
- ⊙ L'utilisation d'une enquête pour collecter des données permet généralement une flexibilité limitée dans l'adaptation des procédures ou des instruments une fois que l'étude a commencé, ce qui peut limiter l'inclusion de nouvelles informations ou caractéristiques dans les instruments de collecte de données.



- ⦿ Les enquêtes majeures réalisées auprès des populations de la diaspora, qui sont souvent dispersées dans différents endroits, peuvent être longues et coûteuses à planifier et à mettre en œuvre, en particulier si aucune base de sondage n'est facilement disponible et si elles nécessitent un mode de mise en œuvre géré par un chargé d'enquête.
- ⦿ Le risque que les répondants ne remplissent pas une enquête si elle est longue est relativement élevé, surtout dans le contexte des enquêtes en ligne.
- ⦿ Accordez une attention particulière à la conception de l'enquête et au processus d'échantillonnage et vérifiez que ces éléments ne sont pas la cause d'un risque d'erreur systématique dans les données. Il s'agit également de la réalisation de votre enquête ainsi que du choix d'une méthode d'échantillonnage qui correspond aux objectifs de votre cartographie.

# Annexe A – Enquêtes

## Annexe A.1 – Enquête Module central

### Sélection

Veillez répondre aux questions suivantes, qui permettront de déterminer si vous faites partie du groupe cible de cette étude et si vous serez invité à poursuivre.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
S01	Quel âge avez-vous ?	<input type="checkbox"/> 1 – Moins de 18 ans <input type="checkbox"/> 2 – Entre 18 et 24 ans <input type="checkbox"/> 3 – Entre 25 et 34 ans <input type="checkbox"/> 4 – Entre 35 et 44 ans <input type="checkbox"/> 5 – Entre 45 et 54 ans <input type="checkbox"/> 6 – Entre 55 et 64 ans <input type="checkbox"/> 7 – Entre 65 et 74 ans <input type="checkbox"/> 8 – Entre 75 et 84 ans <input type="checkbox"/> 9 – 85 ans et plus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 1, terminez l'enquête.
S02	Si vous pensez au pays dans lequel vous résidez actuellement, lequel des énoncés suivants décrit votre relation avec ce pays ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Je suis citoyen(ne) de ce pays <input type="checkbox"/> 2 – Je suis né(e) dans ce pays <input type="checkbox"/> 3 – Je réside dans ce pays depuis au moins un an <input type="checkbox"/> 4 – J'ai un permis de séjour de longue durée dans ce pays <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
S03	Si vous pensez à [pays d'origine (ancestral)], laquelle des propositions suivantes décrit votre relation avec ce pays ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Je suis citoyen(ne) de ce pays <input type="checkbox"/> 2 – Je suis né(e) dans ce pays <input type="checkbox"/> 3 – L'un de mes parents ou les deux sont nés dans ce pays <input type="checkbox"/> 4 – J'ai un sentiment général d'appartenance à ce pays et je me considère comme un <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
S04	Quel est votre pays actuel de résidence habituelle ? Si vous vivez dans plusieurs pays au cours de l'année, veuillez indiquer le pays dans lequel vous vivez le plus longtemps.	<input type="checkbox"/> 1 – [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 2 – [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 3 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2, terminez l'enquête.

## Caractéristiques démographiques et socio-économiques

Dans ce chapitre, des questions spécifiques seront posées sur certaines de vos caractéristiques démographiques ainsi que sur votre éducation et vos activités économiques.

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
DSE01	À quel genre vous identifiez-vous ?	<input type="checkbox"/> 1 – Femme <input type="checkbox"/> 2 – Homme <input type="checkbox"/> 3 – Autre <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
DSE02	Quelle est votre nationalité (pays de citoyenneté) ? Si vous avez plusieurs citoyennetés/nationalités, veuillez indiquer toutes celles que vous possédez actuellement.	<input type="checkbox"/> 1 – [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 2 – [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 3 – Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
DSE03	Quel est votre statut marital actuel ?	<input type="checkbox"/> 1 – Célibataire/jamais marié(e) <input type="checkbox"/> 2 – Marié(e) <input type="checkbox"/> 3 – Séparé(e) <input type="checkbox"/> 4 – Divorcé(e) <input type="checkbox"/> 5 – Veuf(ve) <input type="checkbox"/> 6 – Contrat signé/union consensuelle/partenaire domestique <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
DSE04	Combien d'enfants (biologiques ou adoptés) avez-vous, quel que soit leur âge ?	Veuillez indiquer ici le nombre d'enfants :  <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question #	Question	Réponses	Logique de saut
DSE05	Quel est votre plus haut niveau d'étude ?	<input type="checkbox"/> 1 – Moins que l'enseignement primaire <input type="checkbox"/> 2 – Enseignement primaire <input type="checkbox"/> 3 – Premier cycle de l'enseignement secondaire <input type="checkbox"/> 4 – Enseignement secondaire supérieur <input type="checkbox"/> 5 – Enseignement post-secondaire non tertiaire (par exemple, formation professionnelle d'un an ou plus) <input type="checkbox"/> 6 – Enseignement tertiaire à cycle court <input type="checkbox"/> 7 – Bac ou niveau équivalent <input type="checkbox"/> 8 – Maîtrise ou niveau équivalent <input type="checkbox"/> 9 – Doctorat ou niveau équivalent <input type="checkbox"/> 10 – Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
DSE06	Quel était l'objet ou le domaine principal de votre plus haut niveau d'éducation ou de formation ?	<input type="checkbox"/> 1 – Enseignement <input type="checkbox"/> 2 – Sciences humaines et arts <input type="checkbox"/> 3 – Sciences sociales et comportementales (y compris l'économie) <input type="checkbox"/> 4 – Journalisme et information <input type="checkbox"/> 5 – Affaires et administration (à l'exception du secrétariat), y compris la comptabilité et l'audit <input type="checkbox"/> 6 – Secrétariat et travail de bureau <input type="checkbox"/> 7 – Droit et services juridiques <input type="checkbox"/> 8 – Sciences (sauf informatique) <input type="checkbox"/> 9 – Informatique et technologies de l'information <input type="checkbox"/> 10 – Ingénierie et métiers de l'ingénierie/architecture <input type="checkbox"/> 11 – Fabrication et transformation <input type="checkbox"/> 12 – Métiers du bâtiment et de la construction (charpentier, maçon, électricien, plombier, etc.) <input type="checkbox"/> 13 – Agriculture, sylviculture et pêche <input type="checkbox"/> 14 – Vétérinaire <input type="checkbox"/> 15 – Santé <input type="checkbox"/> 16 – Services sociaux <input type="checkbox"/> 17 – Hôtellerie et restauration, voyages et tourisme, sports et loisirs <input type="checkbox"/> 18 – Coiffure, soins de beauté, services cosmétiques <input type="checkbox"/> 19 – Nettoyage, blanchisserie, nettoyage à sec, sciences domestiques <input type="checkbox"/> 20 – Services de transport <input type="checkbox"/> 21 – Protection de l'environnement <input type="checkbox"/> 22 – Services de sécurité <input type="checkbox"/> 23 – Programme général ou aucun domaine spécifique <input type="checkbox"/> 24 – Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
DSE07	Quelle est votre principale activité (économique) actuelle ? Considérez l'activité à laquelle vous consacrez le plus de temps ou qui contribue le plus à votre revenu.	<input type="checkbox"/> 1 – Employé(e) <input type="checkbox"/> 2 – Travailleur indépendant (y compris exploitation agricole ou non agricole, grande ou petite entreprise) <input type="checkbox"/> 3 – Chômeur et à la recherche d'un emploi <input type="checkbox"/> 4 – Chômeur et ne cherche pas d'emploi <input type="checkbox"/> 5 – Étudiant <input type="checkbox"/> 6 – Retraité <input type="checkbox"/> 7 – Apprenti/stagiaire <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 3, 4, 5, 6 ou 99, passez à ME01.



Question #	Question	Réponses	Logique de saut
DSE08	Concernant votre profession/occupation actuelle, à quel secteur ce travail est-il lié ?	<input type="checkbox"/> 1 – Agriculture, sylviculture <input type="checkbox"/> 2 – Pêche <input type="checkbox"/> 3 – Mines et carrières <input type="checkbox"/> 4 – Industrie manufacturière <input type="checkbox"/> 5 – Électricité ; fourniture de gaz, de vapeur et d'air conditionné <input type="checkbox"/> 6 – Distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution <input type="checkbox"/> 7 – Construction <input type="checkbox"/> 8 – Commerce de gros et de détail ; réparation d'automobiles et de motocycles <input type="checkbox"/> 9 – Transports et entreposage <input type="checkbox"/> 10 – Hébergement et restauration <input type="checkbox"/> 11 – Information et communication <input type="checkbox"/> 12 – Activités financières et d'assurance <input type="checkbox"/> 13 – Activités immobilières	<input type="checkbox"/> 114 – Activités spécialisées, scientifiques et techniques <input type="checkbox"/> 15 – Activités de services administratifs et de soutien <input type="checkbox"/> 16 – Administration publique et défense ; sécurité sociale obligatoire <input type="checkbox"/> 17 – Enseignement <input type="checkbox"/> 18 – Santé humaine et action sociale <input type="checkbox"/> 19 – Arts, spectacles et activités récréatives <input type="checkbox"/> 20 – Autres activités de services <input type="checkbox"/> 21 – Activités des ménages en tant qu'employeurs ; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre <input type="checkbox"/> 22 – Activités des organisations et organismes extraterritoriaux <input type="checkbox"/> 23 – Militaire, sécurité <input type="checkbox"/> 24 – Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre
DSE09	Quelle est votre profession/occupation principale (c'est-à-dire celle qui rapporte le plus d'argent) dans votre emploi actuel ?	<input type="checkbox"/> 1 – Manager (par exemple, directeurs, hauts fonctionnaires) <input type="checkbox"/> 2 – Professionnel (par exemple, médecins, infirmiers, enseignants, comptables) <input type="checkbox"/> 3 – Technicien et professionnel associé (par exemple, agents de vente et d'achat, professionnels associés religieux) <input type="checkbox"/> 4 – Employé(e) de bureau (par exemple, secrétaire général(e), employé(e) de service à la clientèle) <input type="checkbox"/> 5 – Personnel des services et de la vente (par exemple, cuisiniers, coiffeurs, services de protection) <input type="checkbox"/> 6 – Ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche (par exemple, jardiniers, agriculteurs, pêcheurs, cueilleurs) <input type="checkbox"/> 7 – Artisanat et métiers connexes (par exemple, métallurgistes, réparateurs, menuisiers, installateurs de matériel électronique) <input type="checkbox"/> 8 – Conducteur d'installations et de machines, assembleur (p. exemple, conducteurs de camions ou d'autobus, conducteurs de machines dans les mines ou dans le caoutchouc) <input type="checkbox"/> 9 – Profession élémentaire (par exemple, nettoyeurs, ouvriers de l'industrie minière ou de la construction, vendeurs ambulants, éboueurs) <input type="checkbox"/> 10 – Profession dans les forces armées <input type="checkbox"/> 11 – Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
DSE10	Possédez-vous votre propre entreprise (par exemple, une entreprise individuelle, un partenariat, une SARL, etc.) ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui : Une seule <input type="checkbox"/> 2 – Oui : Plus d'une <input type="checkbox"/> 3 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 3 ou 99, passez à ME01.

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
DSE11	Dans quel pays se déroulent la majorité des opérations/activités de votre entreprise ? Si votre entreprise a des opérations/activités dans plusieurs endroits, sélectionnez le pays qui a les plus grandes opérations.	<input type="checkbox"/> 1 – [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 2 – [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 3 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
DSE12	Votre entreprise a-t-elle d'autres employés, en plus de vous-même ? Veillez tenir compte du nombre de personnes, en moyenne sur l'année, qui sont rémunérées par l'entreprise.	<input type="checkbox"/> 1 – Non, je n'emploie pas d'autres personnes <input type="checkbox"/> 2 – Oui : mon entreprise compte entre 1 et 9 salariés <input type="checkbox"/> 3 – Oui : mon entreprise compte entre 10 et 49 salariés <input type="checkbox"/> 4 – Oui : mon entreprise compte entre 50 et 250 salariés <input type="checkbox"/> 5 – Oui : mon entreprise compte plus de 250 employés <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

## Expériences migratoires

Ce chapitre posera des questions spécifiques sur vos expériences en matière de migration et sur vos éventuels plans de migration futurs.

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
ME01	Dans quel pays êtes-vous né(e) ?	<input type="checkbox"/> 1 – [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 2 – [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 3 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
ME02	Dans quel ville êtes-vous né(e) ?	<i>Veillez préciser la ville :</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse à la question ME01 est 1, passez à ME8 après avoir répondu à ME02.
ME03	En quelle année avez-vous quitté votre pays de naissance pour vivre ailleurs pour la première fois ?	<i>Veillez préciser l'année :</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
ME04	En quelle année avez-vous vécu pour la dernière fois dans votre pays de naissance, c'est-à-dire que vous avez séjourné dans ce pays pendant 3 mois consécutifs ou plus ?	<p><i>Veillez préciser l'année :</i></p> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
ME05	Pendant combien d'années avez-vous vécu à [pays de résidence] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Moins d'un an <input type="checkbox"/> 2 – 1 à 5 ans <input type="checkbox"/> 3 – 6 à 10 ans <input type="checkbox"/> 4 – 11 ans ou plus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
ME06	Veillez vous souvenir de la dernière fois où vous avez quitté le [pays de naissance]. À ce moment-là, quelles étaient les principales raisons pour lesquelles vous avez quitté votre pays de naissance ? <i>Veillez indiquer jusqu'à trois choix.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Raisons économiques (par exemple, pour le travail, pour créer une entreprise) <input type="checkbox"/> 2 – Éducation/Enseignement ou formation <input type="checkbox"/> 3 – Mariage, regroupement familial ou formation d'une famille <input type="checkbox"/> 4 – Accès aux services (par exemple, santé, alimentation, eau, éducation de base) <input type="checkbox"/> 5 – Catastrophe naturelle soudaine (par exemple, inondation, tempête, glissement de terrain, tremblement de terre) <input type="checkbox"/> 6 – Lente modification de l'environnement (par exemple, le bétail est mort à cause de la sécheresse, pertes agricoles à cause de la sécheresse/des faibles précipitations, l'élévation du niveau de la mer a détruit des maisons/des biens, réduit les stocks de poissons) <input type="checkbox"/> 7 – Guerre/conflit <input type="checkbox"/> 8 – Violence ciblée ou persécution <input type="checkbox"/> 9 – Déplacement par la famille (par exemple, enfant) <input type="checkbox"/> 10 – Migrer est un événement important que chaque jeune doit vivre dans ma communauté. <input type="checkbox"/> 11 – Raison liée au COVID-19, précisez. <input type="checkbox"/> 12 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
ME07	Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous avez choisi de déménager à [pays de résidence] ? <i>Veillez indiquer jusqu'à trois choix.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Raisons économiques <input type="checkbox"/> 2 – Éducation/Enseignement ou formation <input type="checkbox"/> 3 – Mariage, regroupement familial ou formation d'une famille <input type="checkbox"/> 4 – Accès aux services (par exemple, santé, alimentation, eau, éducation de base) <input type="checkbox"/> 5 – Sécurité/sécurité physique <input type="checkbox"/> 6 – Plus grande liberté ou protection des valeurs personnelles ou des identités <input type="checkbox"/> 7 – Raisons liées au mode de vie (par exemple, environnement physique agréable, météo) <input type="checkbox"/> 8 – Je connaissais des gens (amis ou membres de ma famille) qui vivaient déjà ici <input type="checkbox"/> 9 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question#	Question	Réponses	Logique de saut
ME08	Quel est votre statut de résidence actuel en [pays de résidence] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Visa temporaire non migratoire (par exemple, visa touristique) <input type="checkbox"/> 2 – Résident temporaire (permis de séjour à durée déterminée) <input type="checkbox"/> 3 – Résident permanent (permis de séjour à durée illimitée) <input type="checkbox"/> 4 – Citoyen <input type="checkbox"/> 5 – Pas de statut de résidence officiel <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
ME09	Avez-vous l'intention de vous installer dans un autre pays pendant 12 mois ou plus dans un avenir prévisible ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à ME11.
ME10	Avez-vous déjà pris l'une des dispositions suivantes pour déménager dans un autre pays pendant 12 mois ou plus dans un avenir prévisible ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – J'ai acheté un billet <input type="checkbox"/> 2 – J'ai cherché un emploi <input type="checkbox"/> 3 – J'ai trouvé un emploi <input type="checkbox"/> 4 – J'ai recherché un logement <input type="checkbox"/> 5 – J'ai vendu un bien immobilier à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 6 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
ME11	Seriez-vous disposé(e) et actuellement en mesure de déménager à [pays d'origine (ancestral)] dans un avenir proche ? Considérez-vous le « déménagement » comme un changement de votre lieu de résidence habituel.	<input type="checkbox"/> 1 – Oui, pour une période longue ou indéfinie <input type="checkbox"/> 2 – Oui, pour une période courte/définie <input type="checkbox"/> 3 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 1 ou 2, passez à IB01.
ME12	Quelles conditions doivent être réunies avant que vous ne déménagiez à [pays d'origine (ancestral)] ? <i>Veillez sélectionner chacune des conditions que vous considérez comme importantes pour éclairer votre décision.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Aucune condition ne serait importante ; je ne serais jamais disposé à revenir <input type="checkbox"/> 2 – Renforcement des mesures de sûreté/sécurité du pays <input type="checkbox"/> 3 – Réduction de la corruption dans le pays <input type="checkbox"/> 4 – Amélioration de l'État de droit/des protections juridiques <input type="checkbox"/> 5 – Plus grande confiance dans le gouvernement <input type="checkbox"/> 6 – Amélioration de la qualité des services, notamment de l'éducation et des soins de santé <input type="checkbox"/> 7 – Amélioration de la situation économique dans [le pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 8 – Garantie de trouver un emploi à [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 9 – Soutien financier pour le déménagement (par exemple, billet d'avion, aide pour les frais de logement) <input type="checkbox"/> 10 – Accès à/rétablissement de la nationalité dans [le pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 11 – Accès au logement et/ou à la terre <input type="checkbox"/> 12 – Possibilité de déménager avec ma famille et de lui permettre d'accéder aux prestations sociales et au travail <input type="checkbox"/> 13 – Possibilité de retourner dans le [pays de résidence] si je le souhaite (par exemple, permis de séjour permanent, nationalité) <input type="checkbox"/> 14 – Droit garanti de retrouver mon emploi dans [le pays de résidence] <input type="checkbox"/> 15 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

## Identités et appartenance

Cette section pose des questions sur votre sentiment d'appartenance et d'identification à [votre pays d'origine (ancestrale) et votre pays de résidence].

Question#	Question	Réponses				Logique de saut
IB01	Dans quelle mesure vous sentez-vous lié(e) à..		1 – Très fortement lié(e)			99 – Ne sait pas/ Préfère ne pas répondre
		IB01-1 Pays d'origine (ancestrale)				
		IB01-2 Ville de naissance				
		IB01-3 Pays de résidence				
		IB01-4 Ville de résidence				
		IB01-5 Groupes de diaspora dans [le pays d'origine (ancestrale)				
IB02	Où vivent les membres suivants de votre famille et vos amis ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>		1 – Pays de résidence	2 – Pays d'origine (ancestrale)	3 – Pays tiers	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre
		IB02-1 Conjoint(e)				
		IB02-2 Enfant(s)				
		IB02-3 Parent(s)				
		IB02-4 Frère(s) ou sœur(s)				
		IB02-5 Membres de la famille élargie (par exemple, tantes, oncles, cousins, grand(s) parent(s))				
		IB02-6 Amis				



Question#	Question	Réponses	Logique de saut
IB03	Comment obtenez-vous des informations sur ce qui se passe à [pays d'origine (ancestral)] lorsque vous n'y êtes pas ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Je ne suis pas régulièrement les nouvelles concernant mon pays d'origine <input type="checkbox"/> 2 – Contacts personnels <input type="checkbox"/> 3 – Courriels <input type="checkbox"/> 4 – Chaînes de télévision <input type="checkbox"/> 5 – Journaux en ligne de [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 6 – Journaux locaux ou nationaux à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 7 – Radio locale ou nationale à [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 8 – Radio locale ou nationale à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 9 – Médias sociaux (par exemple, Facebook, Twitter) <input type="checkbox"/> 10 – Chats en ligne (par exemple, WhatsApp, Messenger) <input type="checkbox"/> 11 – Sites Web d'organisations <input type="checkbox"/> 12 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

### Contributions financières et transfert de connaissances et de compétences

Cette section pose des questions sur les contributions que vous apportez à [pays d'origine (ancestral)], tant sur le plan financier qu'en termes de connaissances et de compétences.

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
FC01	Pensez aux contributions financières que vous avez faites ou aux actifs financiers que vous avez eus à [pays d'origine (ancestral)] au cours des 12 derniers mois. Avez-vous :	<p>1 – Oui</p> <p>2 – Non</p> <p>99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p> <p>FC01-1 Envoyé de l'argent ou des biens à un individu (comme un membre de la famille ou un ami) ou à une organisation</p> <p>FC01-2 Fait un don financier à un organisme de bienfaisance ou à une cause sociale</p> <p>FC01-3 Investi dans une entreprise/fait une contribution à une entreprise (y compris sous la forme de biens) dans l'espoir d'en tirer un profit</p> <p>FC01-4 Commencé ou continué à posséder ou à diriger une entreprise</p> <p>FC01-5 Ouvert ou possédé un compte bancaire</p> <p>FC01-6 Acheté ou continué à posséder une maison ou un terrain</p> <p>FC01-7 Acheté ou continué à posséder des actions, des obligations ou d'autres investissements.</p>	

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
FC02	Si vous pensez aux différentes formes de contributions financières énumérées précédemment, quelle serait la probabilité que vous investissiez ou fassiez des contributions financières à [pays d'origine (ancestral)] au cours des 12 prochains mois ?	<input type="checkbox"/> 1 – Très probable <input type="checkbox"/> 2 – Probable <input type="checkbox"/> 3 – Peu probable <input type="checkbox"/> 4 – Très peu probable <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
FC03	Quelles conditions faudrait-il mettre en place pour que vous soyez prêt à contribuer ou à continuer à contribuer financièrement à [pays d'origine (ancestral)] à l'avenir ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Renforcement des mesures de sûreté/sécurité du pays <input type="checkbox"/> 2 – Réduction de la corruption dans le pays <input type="checkbox"/> 3 – Plus grande confiance dans le gouvernement <input type="checkbox"/> 4 – Amélioration de l'État de droit/des protections juridiques <input type="checkbox"/> 5 – Meilleure transparence réglementaire/moins de bureaucratie <input type="checkbox"/> 6 – Réduction du coût des transitions financières, par exemple, l'envoi d'argent/de marchandises ou l'investissement <input type="checkbox"/> 7 – Meilleur rendement des investissements <input type="checkbox"/> 8 – Meilleure connaissance des opportunités d'affaires/d'investissement <input type="checkbox"/> 9 – Accès au mentorat ou à d'autres services de soutien <input type="checkbox"/> 10 – Disponibilité des membres de la famille, des amis ou des associés présents dans le pays <input type="checkbox"/> 11 – Meilleur contrôle sur la façon dont l'argent que j'envoie est dépensé <input type="checkbox"/> 12 – Statut de résident plus sûr dans le [pays de résidence] (par exemple, permis de séjour permanent, nationalité) <input type="checkbox"/> 13 – Emploi plus sûr dans le [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 14 – Rien à changer, je suis satisfait(e) des conditions actuelles <input type="checkbox"/> 15 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question#	Question	Réponses	Logique de saut
FC04	Parfois, des personnes comme vous forment ou partagent leurs connaissances avec d'autres dans leur pays de naissance ou d'origine, par exemple en revenant pour former quelqu'un ou en participant à des formations en ligne pour les personnes du pays d'origine. Depuis que vous vivez en dehors du [pays d'origine (ancestral)], avez-vous participé à un transfert de connaissances ou de compétences dans le passé ? Cela peut par exemple porter sur la four-niture de conseils techniques formels ou informels à une personne ou une organisation, sur du volontariat dans une organisation, etc..	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à FC06.
FC05	À quelle fréquence avez-vous participé à une action de transfert de connaissances ou de compétences dans le passé ?	<input type="checkbox"/> 1 – Une seule fois <input type="checkbox"/> 2 – Deux fois <input type="checkbox"/> 3 – Trois fois <input type="checkbox"/> 4 – Plus de trois fois <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
FC06	Souhaitez-vous participer à un programme de transfert de connaissances et de compétences et/ou de développement des capacités à [pays d'origine (ancestral)] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à C1C01.
FC07	À quel type de programme ou d'initiative souhaitez-vous être impliqué(e) ? (Plusieurs options possibles)	<input type="checkbox"/> 1 – Formations (TIC, langues étrangères..) <input type="checkbox"/> 2 – Mentorat pour démarrer ou développer une entreprise <input type="checkbox"/> 3 – Cours d'alphabetisation financière <input type="checkbox"/> 4 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



## Engagement civique et nationalité

Cette section pose des questions sur votre civisme et votre nationalité.

Question#	Question	Réponses				Logique de saut
CIC01	Avez-vous voté lors des dernières élections ou référendums ?	CIC01-1 Pays d'origine (ancestrale)	CIC01-2 Pays de résidence			
		1 – Oui, uniquement pour les élections présidentielles				
		2 – Oui, à toutes les élections nationales				
		3 – Oui, uniquement élections municipales ou communales au niveau local				
		4 – Non, je n'avais pas le droit de voter				
		5 – Non, j'ai choisi de ne pas voter				
CIC02	Si vous aviez la possibilité de participer, quelle serait la probabilité que vous votiez aux élections suivantes ?	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre				
		1 – Certainement	2 – Probablement	3 – Probablement pas	4 – Certainement pas	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre
		CIC02-1 Élections nationales à [pays d'origine (ancestral)]				
		CIC02-2 Élections municipales ou communales au niveau local dans [le pays d'origine (ancestral)]				
		CIC02-3 Élections nationales dans [le pays de résidence]				
		CIC02-4 Élections municipales ou communales au niveau local à [pays de résidence]				
CIC03	Avez-vous récemment pris part ou participé à l'une des activités suivantes ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	<input type="checkbox"/> 1 – Soutien aux personnes nouvellement arrivées à [pays de résidence] (par exemple, pour trouver un logement, des conseils sur les possibilités d'éducation ou d'emploi)				
		<input type="checkbox"/> 2 – Initiatives ou événements visant à rassembler des personnes de différents milieux/religions/cultures <input type="checkbox"/> 3 – Initiatives ou événements visant à promouvoir la culture et la cuisine du [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 4 – Événements caritatifs visant à soutenir la communauté de [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 5 – Vous avez participé à une organisation de la diaspora de quelque façon que ce soit <input type="checkbox"/> 6 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 7 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre				

## Informations sur l'organisation



Cette section pose des questions spécifiques sur l'organisation dont vous faites partie ou à laquelle vous contribuez. Certaines de ces questions ont trait à la « vision globale » de l'organisation. Il se peut donc qu'il soit difficile de répondre à certaines d'entre elles. Si vous ne disposez pas d'informations suffisantes pour répondre à la question, pas de problème ; n'hésitez pas à passer la question.

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
O101	Quel est le nom de l'organisation?	<p><i>Veillez indiquer le nom :</i></p> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
O102	Qu'est-ce qui décrit le mieux votre rôle dans cette organisation ?	<input type="checkbox"/> 1 – Directeur/membre du conseil d'administration <input type="checkbox"/> 2 – Fondateur ou membre fondateur <input type="checkbox"/> 3 – Employé rémunéré <input type="checkbox"/> 4 – Bénévole non rémunéré <input type="checkbox"/> 5 – Membre passif <input type="checkbox"/> 6 – Non-membre (c'est-à-dire participant périodiquement aux événements) <input type="checkbox"/> 7 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
O103	Quel(s) est/sont le(s) principal(aux) domaine(s) d'activité de l'organisation ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Académique/recherche <input type="checkbox"/> 2 – Affaires <input type="checkbox"/> 3 – Culturel <input type="checkbox"/> 4 – Développement <input type="checkbox"/> 5 – Enseignement <input type="checkbox"/> 6 – Humanitaire <input type="checkbox"/> 7 – Intégration <input type="checkbox"/> 8 – Politique et défense des intérêts <input type="checkbox"/> 9 – Religieux <input type="checkbox"/> 10 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

## Suivi potentiel

Veillez indiquer si vous accepteriez d'être contacté(e) pour d'autres recherches/actions de mobilisation/actions de sensibilisation.

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
FU01	Volonté d'être contacté(e) par l'OIM dans l'avenir pour un engagement potentiel	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non	Si la réponse est 2, terminez l'enquête.
FU02	Adresse courriel	Veillez saisir :	
FU03	Compte de médias sociaux	Veillez saisir :	
FU04	Autorisation de conserver des données personnelles	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non	



## Annexe A.2 – Enquête sur le module sur le capital économique

### Entreprise et entrepreneurial

Cette section pose des questions sur vos activités commerciales et entrepreneuriales à la fois dans [le pays d'origine (ancestral)] et dans [le pays de résidence].

Question #	Question	Réponses			Logique de saut
		BE01-1 – Pays d'origine (ancestrale)	BE01-2 – Pays de résidence	BE01-3 – Autre pays	BE01-4 – En ligne (pas de pays désigné)
BE01	J'aimerais que vous réfléchissiez à l'endroit où vos employés travaillent généralement. Quelle proportion d'employés de votre entreprise travaille dans chacun des lieux suivants ? <i>Veillez noter le pourcentage qui correspond dans chaque emplacement en totalisant jusqu'à 100 %</i>	%	%	%	%
BE02	Comment votre entreprise principale est-elle enregistrée ?	<input type="checkbox"/> 1 – Ce n'est pas une entreprise officiellement enregistrée <input type="checkbox"/> 2 – Entreprise individuelle (je suis le propriétaire exclusif d'une entreprise non constituée en société) <input type="checkbox"/> 3 – Partenariat (je partage la propriété de l'entreprise avec quelqu'un d'autre) <input type="checkbox"/> 4 – Société à responsabilité limitée <input type="checkbox"/> 5 – Société (l'entreprise est détenue par des actionnaires) <input type="checkbox"/> 6 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre			Cette question et le reste de cette partie ne doivent être posées qu'aux participants qui ont répondu 1 ou 2 à la question DSE10 (module central).
BE03	Votre entreprise propose-t-elle des biens ou des services en ligne ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre			
BE04	Dans quelle mesure est-il facile pour vous d'exploiter cette entreprise à partir d'un autre pays, sans avoir besoin de revenir physiquement pour traiter des affaires ?	<input type="checkbox"/> 1 – Très facile, je n'ai jamais besoin de revenir pour m'occuper de mes affaires <input type="checkbox"/> 2 – Moyennement facile, j'ai rarement besoin de revenir pour m'occuper de mon entreprise <input type="checkbox"/> 3 – Assez difficile, j'ai souvent besoin de revenir pour traiter les affaires <input type="checkbox"/> 4 – Très difficile, je dois généralement revenir pour m'occuper de mes affaires <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre			Cette question ne doit être posée qu'aux participants qui ont répondu à DSE10 (module central) par 2 ou 3.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
BE05	Si vous pensez à l'avenir de votre entreprise, comment anticipez-vous l'évolution de ses revenus/bénéfices pour l'année à venir ?	<input type="checkbox"/> 1 – Je m'attends à une augmentation significative des bénéfices <input type="checkbox"/> 2 – Je m'attends à une augmentation modérée des bénéfices <input type="checkbox"/> 3 – Je ne prévois aucun changement dans les bénéfices <input type="checkbox"/> 4 – Je prévois une baisse modérée des bénéfices <input type="checkbox"/> 5 – Je m'attends à une diminution importante des bénéfices <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
BE06	Si vous réfléchissez à l'entreprise et à son avenir, pensez-vous qu'elle sera toujours en activité dans les 5 prochaines années ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
BE07	Si vous voulez développer votre entreprise à [pays d'origine (ancestral)] ou si vous y avez déjà une entreprise, quels obstacles avez-vous rencontrés ou pensez-vous rencontrer ?	<input type="checkbox"/> 1 – Difficultés à gérer l'entreprise depuis l'étranger <input type="checkbox"/> 2 – Exigences d'enregistrement peu claires voire trop compliquées <input type="checkbox"/> 3 – Coût de l'activité dans le pays (par exemple, droits d'enregistrement, taxes) <input type="checkbox"/> 4 – Manque d'institutions financières (par exemple, banques, associations de microfinance) pour soutenir les opérations commerciales <input type="checkbox"/> 5 – Manque de connaissances suffisantes sur les opportunités d'affaires dans le pays <input type="checkbox"/> 6 – Corruption dans les organismes publics (par exemple, les agences d'administration des affaires) <input type="checkbox"/> 7 – Instabilité du marché <input type="checkbox"/> 8 – Manque de personnel digne de confiance <input type="checkbox"/> 9 – Pertes de revenus liées au COVID <input type="checkbox"/> 10 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
BE08	Êtes-vous membre d'une association d'entreprises ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	<input type="checkbox"/> 1 – Oui : Chambre de commerce locale <input type="checkbox"/> 2 – Oui : Chambre de commerce bilatérale (c.-à-d. chambre de commerce entre deux pays spécifiques) <input type="checkbox"/> 3 – Oui : Administration des petites entreprises (ou équivalent national) <input type="checkbox"/> 4 – Oui : Association nationale des petites entreprises (ou équivalent national) <input type="checkbox"/> 5 – Oui : Association sectorielle <input type="checkbox"/> 6 – Oui : Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 7 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question #	Question	Réponses		Logique de saut
BE09	L'État peut parfois fournir des services de soutien aux propriétaires d'entreprises. L'un des services suivants fournis par l'État vous intéresserait-il en votre qualité d'entrepreneur ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<p>BE09-1 – Dans le pays d'origine</p> <p>1 – Services de soutien à la promotion des affaires ou des investissements (par exemple, par le biais d'agences de promotion des investissements)</p> <p>2 – Événements ou portails Web dédiés pour entrer en contact avec des investisseurs potentiels</p> <p>3 – Mentorat d'un entrepreneur établi</p> <p>4 – Ateliers ou formations sur des éléments spécifiques du développement des affaires et de l'activité commerciale (par exemple, comptabilité, méthodes de promotion, procédures d'enregistrement)</p> <p>5 – Aucune des catégories ci-dessus</p> <p>99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	BE09-2 – Dans le pays de résidence	Si la réponse à BE09 est 5 ou 99 et si la réponse à BE10 est 5 ou 99, passez à TR01.
BE10	Avez-vous déjà participé à l'un des événements suivants ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<p>1 – Salon/Foire commerciale axée sur les produits de [pays d'origine (ancestral)]</p> <p>2 – Événement de mise en relation ou de mise en réseau d'entrepreneurs ou d'investisseurs de la diaspora</p> <p>3 – Cérémonie de remise de prix ou autre événement célébrant les réalisations d'entrepreneurs ou d'entreprises de la diaspora</p> <p>4 – Autres événements axés sur les entreprises ou l'entrepreneuriat de la diaspora</p> <p>5 – Autre : <i>Veuillez préciser</i></p> <p>99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>		

Question #	Question	Réponses					Logique de saut
BE11	Comment évaluez-vous les services de soutien reçus et les événements auxquels vous avez participé ?	1 – Très satisfait(e)	2 – Satisfait(e)	3 – Ni satisfait(e) ni insatisfait(e)	4 – Insatisfait(e)	5 – Très insatisfait(e)	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre
		BE11-1 Pays d'origine					
	BE11-2 Pays de destination						

## Commerce

Dans cette section, vous devrez répondre à des questions sur les activités liées au commerce, tant à [pays d'origine (ancestral)] que dans le [pays de résidence], auxquelles vous pourriez vous livrer.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
TR01	Pratiquez-vous l'importation/exportation de biens ou de services au-delà des frontières nationales ? Par exemple, votre entreprise exporte-t-elle ses produits ou services vers d'autres pays, ou importe-t-elle des produits ou services d'autres pays pour les vendre localement ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui : Importation uniquement <input type="checkbox"/> 2 – Oui : Exportation uniquement <input type="checkbox"/> 3 – Oui : Importation et exportation <input type="checkbox"/> 4 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 4 ou 99, passez à R01.
TR02	Pratiquez-vous l'importation/exportation de biens ou de services entre [pays de résidence] et [pays d'origine (ancestral)] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui : Importation uniquement <input type="checkbox"/> 2 – Oui : Exportation uniquement <input type="checkbox"/> 3 – Oui : Importation et exportation <input type="checkbox"/> 4 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 4 ou 99, passez à R01.



Question #	Question	Réponses	Logique de saut
TR03	Quelle est la valeur approximative en dollars É.-U. de vos revenus nets de trading (gains réalisés moins dépenses) entre [pays de résidence] et [pays d'origine (ancestral)] ?	<p><i>Veuillez indiquer la valeur approximative en dollars É.-U. :</i></p> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

## Contributions

Dans cette section, vous serez interrogé sur les transferts monétaires et en nature que vous effectuez vers [pays d'origine (ancestral)], la fréquence et les canaux utilisés, ainsi que les raisons pour lesquelles vous effectuez ces transferts.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
R01	Au cours des 12 derniers mois, quels sont les documents suivants que vous avez envoyés à un destinataire à [pays d'origine (ancestral)] ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – De l'argent (par exemple, par virement bancaire, par chèque, par porteur) <input type="checkbox"/> 2 – De la nourriture <input type="checkbox"/> 3 – Des vêtements <input type="checkbox"/> 4 – Des jouets ou des livres <input type="checkbox"/> 5 – Des médicaments ou du matériel médical <input type="checkbox"/> 6 – Du matériel électronique (y compris les appareils ménagers) <input type="checkbox"/> 7 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Cette question et celles jusqu'à la R03 incluse ne doivent être montrées qu'aux participants qui ont répondu 1 à la question FC01-1 (Module central).
R02	Une partie de votre salaire perçu à [pays de résidence] est-elle envoyée directement à [pays d'origine (ancestral)] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à R04.
R03	Quelle est la valeur approximative en dollars É.-U. de la partie de votre salaire envoyée à [pays d'origine (ancestral)] l'année dernière ?	<p><i>Veuillez indiquer la valeur approximative en dollars É.-U. :</i></p> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question #	Question	Réponses	Logique de saut
R04	Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous envoyé ou rapporté de l'argent ou des biens à [pays d'origine (ancestral)] ?	<p><i>Veuillez indiquer le nombre de transactions :</i></p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	
R05	En moyenne, quelle était la valeur approximative en dollars É.-U. de l'argent ou des biens que vous avez envoyés ou rapportés à chaque fois ?	<p><i>Veuillez indiquer la valeur approximative en dollars É.-U. :</i></p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	
R06	À qui avez-vous le plus souvent envoyé ou rapporté de l'argent ou des biens au cours des 12 derniers mois ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<p><input type="checkbox"/> 1 – Membre du noyau familial (par ex. enfant, parent, partenaire, frère ou sœur)</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Membre de la famille au sens large</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Ami ou connaissance</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – Membre de la communauté</p> <p><input type="checkbox"/> 5 – Organisation (y compris parti politique)</p> <p><input type="checkbox"/> 6 – Autre : <i>veuillez préciser</i></p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	
R07	Dans quels buts avez-vous le plus souvent envoyé ou rapporté de l'argent ou des biens au cours des 12 derniers mois? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<p><input type="checkbox"/> 1 – De la nourriture</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Factures du ménage (par exemple, loyer, chauffage)</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Logement (achat, construction, rénovation, etc.)</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – Biens (par exemple, télévision, voiture)</p> <p><input type="checkbox"/> 5 – Frais médicaux (y compris les médicaments)</p> <p><input type="checkbox"/> 6 – Enseignement</p> <p><input type="checkbox"/> 7 – Investissement dans l'entreprise</p> <p><input type="checkbox"/> 8 – Activités agricoles des ménages</p> <p><input type="checkbox"/> 9 – Épargne</p> <p><input type="checkbox"/> 10 – Événements spéciaux (par exemple, mariage, accouchement, funérailles)</p> <p><input type="checkbox"/> 11 – Dons à l'église ou à d'autres œuvres caritatives</p> <p><input type="checkbox"/> 12 – Autre : <i>veuillez préciser</i></p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	



Question #	Question	Réponses					Logique de saut
R08	Pour l'argent ou les biens que vous avez renvoyés au cours des 12 derniers mois, veuillez indiquer pour les méthodes suivantes à quelle fréquence vous les avez utilisés.	1 – Toujours	2 – Très souvent	3 – Parfois	4 – Rarement	5 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre
	R08-1 Poste (y compris chèques, mandats postaux)						
	R08-2 Transport à la main (quelqu'un d'autre a repris l'argent/les biens pour vous)						
	R08-3 Envoyé par chauffeur de bus ou autre organisateur de transport						
	R08-4 Virement bancaire						
	R08-5 Organisation de transfert d'argent (par exemple Western Union, Money Gram)						
	R08-6 Hawala, xawilaad ou autre agent de transfert communautaire						
	R08-7 Autre : <i>veuillez préciser</i>						

## Philanthropie

Dans cette section, vous serez interrogé(e) sur les contributions philanthropiques que vous faites à [pays d'origine (ancestral)].

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
PH01	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous contribué en argent ou en biens à l'une des initiatives ou fonds suivants destinés aux bénéficiaires en [pays d'origine (ancestral)] ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Fonds collectif de l'association/société de votre ville natale <input type="checkbox"/> 2 – Fonds de contrepartie pour les envois de fonds (par exemple, le programme 3X1) <input type="checkbox"/> 3 – Fonds informels pour des événements communautaires, comme des funérailles, organisés avec d'autres migrants <input type="checkbox"/> 4 – Parti politique <input type="checkbox"/> 5 – Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 5, passez à A101.

Question #	Question	Réponses				Logique de saut
PH02	<p>Au cours des 12 derniers mois, quelle est la valeur approximative en dollars É.-U. de la somme remise à une cause caritative à [pays d'origine (ancestral)] ? Merci de considérer les dons effectués sans aucune intention de profit et précisez également la valeur des biens éventuellement remis.</p>	<p>Veillez indiquer la valeur approximative en dollars É.-U. :</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>				
PH03	<p>À quels types d'organisations (en fonction de leurs activités principales ou de leur objectif) avez-vous contribué en temps (sous forme de bénévolat) ou en argent/biens au cours des 12 derniers mois ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i></p>	1 – Temps	2 – Argent ou nature	3 – Aucun	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
PH03-1 Organisation religieuse nationale						
PH03-2 Organisation religieuse locale						
PH03-3 Association/société de la ville natale						
PH03-4 Organisation internationale non gouvernementale (par exemple, Save the Children, SOS Child's Village, Amnesty International)						
PH03-5 Organisation non gouvernementale nationale ou locale (y compris les banques alimentaires, les banques de vêtements et autres fournisseurs de biens communautaires)						
PH03-6 Organisation pédagogique/scolaire						
PH03-7 Autre : <i>veuillez préciser</i>						

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
PH04	À quel(s) groupe(s) de personnes à [pays d'origine (ancestral)] faites-vous des dons de bienfaisance? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Membres de la même communauté ou dénomination religieuse <input type="checkbox"/> 2 – Membres d'un même groupe ethnique <input type="checkbox"/> 3 – Enfants ou jeunes <input type="checkbox"/> 4 – Femmes (par exemple, les veuves) <input type="checkbox"/> 5 – Anciens combattants <input type="checkbox"/> 6 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

## Avoirs

Dans cette section, vous serez interrogé sur les biens que vous possédez à [pays d'origine (ancestral)].

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
AI01	Possédez-vous l'un des biens suivants à [pays d'origine (ancestral)] ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Une maison ou un terrain (à usage privé) <input type="checkbox"/> 2 – Un bien immobilier ou une propriété commerciale (par exemple, des ensembles de logements multifamiliaux, des terres agricoles à louer ou à exploiter, des bureaux) <input type="checkbox"/> 3 – De gros équipements (par exemple, des équipements de fabrication, des machines agricoles comme des batteuses, des générateurs d'énergie commerciaux) à louer ou à donner en location <input type="checkbox"/> 4 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
AI02	Depuis que vous vivez à [pays de résidence], avez-vous déjà envoyé ou retourné l'un des biens suivants à [pays d'origine (ancestral)] ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Véhicule(s) à moteur tels que voitures, camions, motos, etc.. <input type="checkbox"/> 2 – Gros matériel/Équipement lourd (par exemple, matériel de fabrication, machines agricoles comme les batteuses, générateurs d'électricité commerciaux) <input type="checkbox"/> 3 – Œuvres d'art <input type="checkbox"/> 4 – Matières premières <input type="checkbox"/> 5 – Marchandises à vendre <input type="checkbox"/> 6 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

Question #	Question	Réponses						Logique de saut
A103	Rencontrez-vous l'un des problèmes suivants avec une institution bancaire ? Une institution bancaire comprend les banques commerciales, les organismes de microfinance et d'autres institutions proposant des services financiers. Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	1 – Oui, uniquement dans [le pays d'origine (ancestral)]	2 – Oui, uniquement dans [le pays de résidence]	3 – Oui, dans les deux pays	4 – Non	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre		
		AI03-1 Compte courant						
		AI03-2 Compte d'épargne						
		AI03-3 Prêt immobilier/petite entreprise						
		AI03-4 Fonds de retraite privés						
		AI03-5 Police d'assurance privée (par exemple, assurance vie, assurance habitation ou patrimoine)						
		AI03-6 Autre : <i>veuillez préciser</i>						
A104	Avez-vous l'un des produits ou services financiers suivants d'une institution de [pays d'origine (ancestral)] ciblant les populations non résidentes ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	<input type="checkbox"/> 1 – Compte bancaire de dépôt en devises étrangères (c'est-à-dire un compte d'épargne sur lequel il est possible d'effectuer des dépôts dans une devise étrangère) <input type="checkbox"/> 2 – Obligations de la diaspora ou autres programmes d'obligations d'État destinés aux résidents d'outre-mer <input type="checkbox"/> 3 – Programmes de prêts destinés aux résidents d'outre-mer <input type="checkbox"/> 4 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre						



## Investissement

Dans cette section, vous serez interrogé sur les investissements que vous pourriez faire à [pays d'origine (ancestral)]

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
I01	Avez-vous réalisé l'un des types d'investissements suivants à [pays d'origine (ancestral)] au cours de l'année écoulée ? Veuillez indiquer le pourcentage de votre investissement global alloué à chacun.	<p>Type d'investissement</p> <p>I01-1 Prise de participation directe (c'est-à-dire fourniture de capital pour une part de propriété dans l'entreprise)</p> <p>I01-2 Prêts directs à une entreprise</p> <p>I01-3 Achat d'obligations du secteur public ou privé</p> <p>I01-4 Achat d'actions cotées en bourse</p> <p>I01-5 Achat de biens immobiliers</p> <p>I01-6 Autre</p> <p>99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	Si la réponse est 7 ou 99, passez à I03.
I02	Si vous considérez tous les types d'investissements réalisés à [pays d'origine (ancestral)] au cours des 12 derniers mois, combien estimez-vous, approximativement, avoir investi au total en dollars É.-U. ?	<p><i>Veuillez indiquer la valeur approximative en dollars É.-U. :</i></p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	
I03	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous investi dans une entreprise enregistrée ou opérant principalement à [pays d'origine (ancestral)] et dont vous n'êtes pas l'actionnaire majoritaire ? Considérer un investissement comme un transfert d'argent dans le but de générer un profit futur.	<p>I03-1 Financier</p> <p>I03-2 Non financier</p> <p>1 – Oui : une entreprise</p> <p>2 – Oui : plus d'une entreprise</p> <p>3 – Non</p> <p>99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	Si la réponse est 3 ou 99 pour I03-1 et I03-2, passez à I08.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
I04	Réfléchissez à nouveau à l'entreprise dans laquelle vous avez le plus investi à [pays d'origine (ancestral)] au cours de l'année dernière. Combien de personnes cette entreprise emploie-t-elle ? Veuillez tenir compte du nombre de personnes, en moyenne sur l'année, qui sont rémunérées par l'entreprise.	<input type="checkbox"/> 1 – L'entreprise n'a pas d'autres employés que le propriétaire <input type="checkbox"/> 2 – L'entreprise compte entre 1 et 9 employés <input type="checkbox"/> 3 – L'entreprise compte entre 10 et 49 employés <input type="checkbox"/> 4 – L'entreprise compte entre 50 et 250 employés <input type="checkbox"/> 5 – L'entreprise compte plus de 250 employés <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
I05	Dans quel secteur cette entreprise opère-t-elle principalement ?	<input type="checkbox"/> 1 – Agriculture, sylviculture <input type="checkbox"/> 2 – Pêche <input type="checkbox"/> 3 – Mines et carrières <input type="checkbox"/> 4 – Industrie manufacturière <input type="checkbox"/> 5 – Électricité ; fourniture de gaz, de vapeur et d'air conditionné <input type="checkbox"/> 6 – Distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution <input type="checkbox"/> 7 – Construction <input type="checkbox"/> 8 – Commerce de gros et de détail ; réparation d'automobiles et de motocycles <input type="checkbox"/> 9 – Transports et entreposage <input type="checkbox"/> 10 – Hébergement et restauration <input type="checkbox"/> 11 – Information et communication <input type="checkbox"/> 12 – Activités financières et d'assurance <input type="checkbox"/> 13 – Activités immobilières <input type="checkbox"/> 14 – Activités scientifiques et techniques <input type="checkbox"/> 15 – Activités de services administratifs et de soutien <input type="checkbox"/> 16 – Administration publique et défense ; sécurité sociale <input type="checkbox"/> 17 – Enseignement <input type="checkbox"/> 18 – Santé humaine et action sociale <input type="checkbox"/> 19 – Arts, spectacles et activités récréatives <input type="checkbox"/> 20 – Autres activités de services <input type="checkbox"/> 21 – Activités des ménages en tant qu'employeurs ; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre <input type="checkbox"/> 22 – Activités des organisations et organismes extraterritoriaux <input type="checkbox"/> 23 – Militaire, sécurité <input type="checkbox"/> 24 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
I06	Comment êtes-vous entré en contact avec l'entreprise dans laquelle vous avez le plus investi à [pays d'origine (ancestral)] l'année dernière ?	<input type="checkbox"/> 1 – Lien personnel : L'entreprise est détenue/exploitée par un membre de la famille, un ami ou une connaissance <input type="checkbox"/> 2 – Recherche indépendante : J'ai cherché une entreprise dans laquelle investir et j'ai trouvé celle-ci <input type="checkbox"/> 3 – Agence ou service de promotion des investissements : J'ai utilisé un service qui m'a suggéré cette entreprise pour mon investissement <input type="checkbox"/> 4 – Crowdfunding : J'ai trouvé cette entreprise par le biais d'un site de crowdfunding <input type="checkbox"/> 5 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
107	<p>Pour quelles raisons avez-vous choisi d'investir dans une ou plusieurs entreprises à [pays d'origine (ancestral)] ? Veuillez classer les raisons données de la plus importante (1) à la moins importante (5):</p>	<p>Classement</p> <p>107-1 Je pense qu'il est important de soutenir l'économie en investissant dans les entreprises du pays</p> <p>107-2 Je pense qu'il est important de soutenir les propriétaires d'entreprises indépendantes dans le pays</p> <p>107-3 Je veux encourager la croissance de l'emploi dans le pays en investissant dans les entreprises</p> <p>107-4 Je me sens obligé(e) de soutenir les membres de ma famille, mes amis et/ou les membres de ma communauté qui possèdent des entreprises.</p> <p>107-5 Investir dans une entreprise dans le pays montre mon engagement envers 6 – le pays</p> <p>107-6 Je me sens émotionnellement satisfait(e) en investissant dans une entreprise dans le pays</p> <p>107-7 Les entreprises du pays ont un fort potentiel de croissance et de revenu dont je peux bénéficier</p> <p>107-8 Je veux diversifier mes investissements entre les pays pour répartir les risques potentiels</p> <p>107-9 Aucune des réponses ci-dessus</p> <p>107-99 Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	<p>Si la réponse à cette question est 9 ou 99, passez au reste du classement.</p> <p>Après avoir répondu à cette question, passez à T01.</p>
108	<p>Qu'est-ce qui vous empêche d'investir ou vous inquiète d'investir dans des entreprises de [pays d'origine (ancestral)] ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</p>	<p><input type="checkbox"/> 1 – Je n'ai généralement aucun intérêt pour les investissements commerciaux</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Difficulté à trouver l'opportunité d'investissement souhaitée</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Inquiétudes concernant la surveillance/sécurité de l'investissement</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – L'environnement d'investissement est à haut risque</p> <p><input type="checkbox"/> 5 – Faibles bénéfices ou bénéfices imprévisibles</p> <p><input type="checkbox"/> 6 – Manque de sécurité financière personnelle ou d'argent à investir</p> <p><input type="checkbox"/> 7 – Méfiance à l'égard du gouvernement ou des institutions qui affectent les entreprises</p> <p><input type="checkbox"/> 8 – Ne veut pas contribuer à l'économie ou au pays par une contribution financière</p> <p><input type="checkbox"/> 9 – Vous n'avez pas le droit d'investir (par exemple, en raison de votre nationalité ou d'autres exigences légales/administratives)</p> <p><input type="checkbox"/> 10 – Aucune des catégories ci-dessus</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	



## Tourisme

Dans cette section, vous serez interrogé sur les visites que vous faites à [pays d'origine (ancestral)] à des fins touristiques.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
T01	Au cours des 5 dernières années, combien de fois par an, en moyenne, êtes-vous allé(e) à [pays d'origine (ancestral)] pour de courts séjours de moins de 90 jours ?	<p><i>Veillez indiquer le nombre de fois par an :</i></p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	Si la réponse est 0, passez au module suivant ou terminez l'enquête.
T02	Si vous pensez à la fréquence de vos visites au [pays d'origine (ancestral)] au cours des dernières années par rapport à votre vie antérieure, le nombre de vos visites annuelles a-t-il changé ?	<p><input type="checkbox"/> 1 – Oui : J'ai visité le pays plus souvent ces dernières années que par le passé</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Oui : J'y suis allé moins souvent ces dernières années que par le passé</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Non : J'ai généralement visité le pays un nombre similaire de fois par an</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	
T03	Quels facteurs, le cas échéant, ont le plus influencé la fréquence de vos visites dans [le pays d'origine (ancestral)]? <i>Veillez sélectionner les 3 raisons principales.</i>	<p><input type="checkbox"/> 1 – J'ai moins de membres de ma famille/amis qui restent dans le pays et à qui je peux rendre visite</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – J'ai plus facilement les moyens de me rendre dans ce pays</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Je peux moins facilement me permettre de voyager dans le pays</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – J'ai agrandi ma famille dans mon pays de résidence et je ne peux plus voyager aussi facilement</p> <p><input type="checkbox"/> 5 – J'ai perdu la nationalité du [pays d'origine (ancestral)] et je ne peux pas me rendre aussi facilement dans le pays</p> <p><input type="checkbox"/> 6 – J'ai obtenu la nationalité ou la résidence permanente à [pays de résidence] et je peux plus facilement me rendre dans le pays</p> <p><input type="checkbox"/> 7 – Le pays est devenu plus sûr et je me sens plus à l'aise pour le visiter</p> <p><input type="checkbox"/> 8 – Le pays est devenu moins sûr et je me sens moins à l'aise pour le visiter</p> <p><input type="checkbox"/> 9 – Les restrictions ou conditions liées au COVID-19 ont rendu le voyage moins possible ou moins sûr</p> <p><input type="checkbox"/> 10 – Aucune des catégories ci-dessus</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	
T04	Lorsque vous vous rendez à [pays d'origine (ancestral)], où allez-vous habituellement ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<p><input type="checkbox"/> 1 – Mon lieu de naissance ou le lieu d'origine de mes parents ou de mes ancêtres</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Villes ou régions que je n'ai pas encore visitées et que je veux découvrir</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Les endroits où ma famille ou mes amis vivent actuellement (qui ne sont pas ceux d'où je viens ou d'où venaient mes ancêtres)</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – Attractions touristiques</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	



Question #	Question	Réponses	Logique de saut
T05	Quelles sont les raisons majeures pour lesquelles vous avez visité [le pays d'origine (ancestral)] ces dernières années ? <i>Veillez sélectionner les 3 raisons principales.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Pour rendre visite à des membres de la famille <input type="checkbox"/> 2 – Pour rassembler des documents ou s'occuper de questions administratives ou commerciales <input type="checkbox"/> 3 – Pour assister à des conférences ou autres événements professionnels <input type="checkbox"/> 4 – Pour assister à des événements culturels ou à des célébrations <input type="checkbox"/> 5 – Pour assister à des événements familiaux particuliers (comme des mariages, des funérailles, etc.) <input type="checkbox"/> 6 – Faire l'expérience de la vie dans le pays de mes parents ou de mes ancêtres <input type="checkbox"/> 7 – Participer à des événements de formation ou à des activités éducatives, y compris des camps linguistiques ou des retraites religieuses <input type="checkbox"/> 8 – Retrouver mes racines ou des membres de ma famille (éloignée) <input type="checkbox"/> 9 – Pour voter ou participer à une autre activité politique <input type="checkbox"/> 10 – Partager mon patrimoine avec des membres de ma famille ou des amis d'autres pays <input type="checkbox"/> 11 – Faire du bénévolat et rendre service <input type="checkbox"/> 12 – Pour m'occuper d'investissements, d'entreprises et/ou d'autres intérêts économiques <input type="checkbox"/> 13 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
T06	Si vous pensez à vos visites ces cinq dernières années, combien de temps, en moyenne, êtes-vous resté à [pays d'origine (ancestral)] par visite ?	<input type="checkbox"/> 1 – Moins d'une semaine <input type="checkbox"/> 2 – Entre une et deux semaines <input type="checkbox"/> 3 – Entre deux semaines et un mois <input type="checkbox"/> 4 – Entre un mois et trois mois <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
T07	Si vous réfléchissez à l'argent que vous dépensez habituellement dans le pays lors de vos visites, (en dollars É.-U.), combien estimez-vous dépenser en moyenne par visite ? Tenez compte du coût de la nourriture, des hôtels, des marchandises, des événements familiaux, etc..	<i>Veillez indiquer la valeur approximative en dollars É.-U. :</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

## Annexe A.3 – Enquête sur le module sur le capital humain

### Profil de compétences

Cette section pose des questions sur les aptitudes et les compétences que vous possédez, y compris celles que vous avez acquises dans le cadre de votre travail et de votre éducation (informelle).

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
SP01	Dans quel pays avez-vous obtenu votre plus haut diplôme dans l'enseignement formel (c'est-à-dire un diplôme, un certificat ou un grade) ?	<input type="checkbox"/> 1 – [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 2 – [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Cette question ne doit pas être posée aux participants qui ont répondu à DES05 (module central) par 1.
SP02	Êtes-vous actuellement inscrit à un programme d'éducation formelle (c'est-à-dire, qui délivre un grade, un certificat ou un diplôme) ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à SP07.
SP03	Quel type d'enseignement suivez-vous actuellement ?	<input type="checkbox"/> 1 – Enseignement post-secondaire non tertiaire (par exemple, formation professionnelle d'un an ou plus) <input type="checkbox"/> 2 – Enseignement tertiaire à cycle court <input type="checkbox"/> 3 – Bac ou niveau équivalent <input type="checkbox"/> 4 – Maîtrise ou niveau équivalent <input type="checkbox"/> 5 – Doctorat ou niveau équivalent <input type="checkbox"/> 6 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question #	Question	Réponses	Logique de saut	
SP04	Quel est l'objet ou le domaine principal de votre formation actuelle ?	<input type="checkbox"/> 1 – Enseignement <input type="checkbox"/> 2 – Sciences humaines et arts <input type="checkbox"/> 3 – Sciences sociales et comportementales (y compris l'économie) <input type="checkbox"/> 4 – Journalisme et information <input type="checkbox"/> 5 – Affaires et administration (à l'exception du secrétariat), y compris la comptabilité et l'audit <input type="checkbox"/> 6 – Secrétariat et travail de bureau <input type="checkbox"/> 7 – Droit et services juridiques <input type="checkbox"/> 8 – Sciences (sauf informatique) <input type="checkbox"/> 9 – Informatique et technologies de l'information <input type="checkbox"/> 10 – Ingénierie et métiers de l'ingénierie/architecture <input type="checkbox"/> 11 – Fabrication et transformation <input type="checkbox"/> 12 – Métiers du bâtiment et de la construction (charpentier, maçon, électricien, plombier, etc.)	<input type="checkbox"/> 13 – Agriculture, sylviculture et pêche <input type="checkbox"/> 14 – Vétérinaire <input type="checkbox"/> 15 – Santé <input type="checkbox"/> 16 – Services sociaux <input type="checkbox"/> 17 – Hôtellerie et restauration, voyages et tourisme, sports et loisirs <input type="checkbox"/> 18 – Coiffure, soins de beauté, services cosmétiques <input type="checkbox"/> 19 – Nettoyage, blanchisserie, nettoyage à sec, sciences domestiques <input type="checkbox"/> 20 – Services de transport <input type="checkbox"/> 21 – Protection de l'environnement <input type="checkbox"/> 22 – Services de sécurité <input type="checkbox"/> 23 – Programme général ou aucun domaine spécifique <input type="checkbox"/> 24 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
SP05	Quand pensez-vous terminer ce programme d'enseignement ?	<input type="checkbox"/> 1 – Dans les 6 prochains mois <input type="checkbox"/> 2 – Dans les 12 prochains mois <input type="checkbox"/> 3 – Dans les deux ans <input type="checkbox"/> 4 – Dans les trois ans <input type="checkbox"/> 5 – Dans les quatre ans <input type="checkbox"/> 6 – Dans plus de quatre ans <input type="checkbox"/> 7 – Je ne pense pas terminer ces études <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre		
SP06	Dans quel pays est basé ou géré le programme d'éducation formelle que vous suivez actuellement ?	<input type="checkbox"/> 1 – [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 2 – [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre		

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
S07	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous participé à l'une des formes d'apprentissage suivantes pour améliorer vos compétences ou vos connaissances, que ce soit dans le cadre de votre profession, de vos intérêts personnels ou de vos loisirs ?	1 – Oui 2 – Non	Si la réponse est 2 ou 99 à toutes, passez à EH01.
	S07-1 Un cours organisé en dehors de votre lieu de travail, y compris en ligne S07-2 Un atelier ou un séminaire proposé en dehors de votre lieu de travail, y compris en ligne S07-3 Formation guidée, sur le lieu de travail S07-4 Leçons privées		
SP08	L'activité ou les activités d'apprentissage auxquelles vous avez participé au cours des 12 derniers mois étaient-elles principalement liées à votre travail ?	<input type="checkbox"/> 1 – Principalement liée à l'emploi ou à la profession <input type="checkbox"/> 2 – Principalement liée(s) à la vie personnelle ou non professionnelle <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

### Antécédents professionnels et utilisation des compétences

Dans cette section, vous serez interrogé sur le type de travail que vous avez effectué dans le passé et que vous effectuez actuellement. Nous vous poserons également des questions sur les types de compétences dont vous avez besoin et que vous utilisez actuellement au travail, ce qui nous aidera à comprendre votre « profil de compétences » global.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
EH01	Dans une partie précédente de l'enquête, vous avez indiqué que vous étiez actuellement employé. Pour le travail principal que vous effectuez actuellement, comment décririez-vous la charge de travail ?	<input type="checkbox"/> 1 – Temps plein <input type="checkbox"/> 2 – Temps partiel <input type="checkbox"/> 3 – Travail temporaire/activité occasionnelle <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Cette question ne doit pas être posée aux participants qui ont répondu à DSE07 (module central) par 1, 2 ou 7.



Question #	Question	Réponses						Logique de saut
EH02	Dans le cadre de votre fonction principale actuelle, quel type de contrat avez-vous ?	<input type="checkbox"/> 1 – Permanent (c'est-à-dire sans date de fin fixe) <input type="checkbox"/> 2 – Contrat à durée déterminée (c'est-à-dire avec une date de fin d'emploi précise) <input type="checkbox"/> 3 – Occasionnel (c'est-à-dire sans heures de travail ni date de fin définies) <input type="checkbox"/> 4 – Je n'ai pas de contrat pour mon emploi actuel <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre					Cette question ne doit pas être posée aux participants qui ont répondu à DSE07 (module central) par 1, 2 ou 7.	
EH03	Dans une partie précédente de l'enquête, vous avez indiqué que vous n'aviez pas d'emploi actuellement. Avez-vous été employé pour quelqu'un d'autre, ou employé dans votre propre entreprise, au cours des deux dernières années ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui, j'ai été employé au cours des deux dernières années <input type="checkbox"/> 2 – Non, je n'ai pas eu d'emploi au cours des deux dernières années <input type="checkbox"/> 3 – Je n'ai jamais été employé(e) <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre					Cette question ne doit pas être posée aux participants qui ont répondu à DSE07 (module central) par 3, 4 ou 6.  Si la réponse est 3 ou 99, passez à KT01.	
EH04	Si vous pensez à vos antécédents professionnels, veuillez indiquer combien d'années d'expérience vous avez-vous dans chaque type de fonction.	<input type="checkbox"/> 1 – Aucune expérience EH04-1 Manager (par exemple, cadres dirigeants, directeurs, hauts fonctionnaires) EH04-2 Professionnel (par exemple, médecins, infirmiers, enseignants, comptables) EH04-3 Technicien et professionnel associé (par exemple, agents de vente et d'achat, professionnels associés religieux) EH04-4 Employé(e) de bureau (par exemple, secrétaire général(e), employé(e) de service à la clientèle) EH04-5 Personnel des services et de la vente (par exemple, cuisiniers, coiffeurs, services de protection) EH04-6 Ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche (par exemple, jardiniers, agriculteurs, pêcheurs, cueilleurs)			99 – Ne sait pas/ Préfère ne pas répondre			

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
EH05	Si vous pensez à vos antécédents professionnels, veuillez indiquer combien d'années d'expérience vous avez travaillé dans chaque secteur.	EH04-7 Artisanat et métiers connexes (par exemple, métallurgistes, réparateurs, menuisiers, installateurs de matériel électronique)	
		EH04-8 Conducteur d'installations et de machines, assembleur (par exemple, conducteurs de camions ou d'autobus, conducteurs de machines pour l'extraction minière ou le caoutchouc)	
		EH04-9 Profession élémentaire (par exemple, nettoyeurs, ouvriers de l'industrie minière ou de la construction, vendeurs ambulants, éboueurs)	
		EH04-10 Occupation dans les forces armées	
		EH04-11 Autre : veuillez préciser	
		1 – Aucune expérience	99 – Ne sait pas/ Préfère ne pas répondre
		EH05-1 Agriculture, sylviculture	
		EH05-2 Pêche	
		EH05-3 Mines et carrières	
		EH05-4 Industrie manufacturière	



Question #	Question	Réponses								Logique de saut
	EH05-5 Électricité ; approvisionnement en gaz, en vapeur et en air conditionné									
	EH05-6 Distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution									
	EH05-7 Construction									
	EH05-8 Commerce de gros et de détail ; réparation d'automobiles et de motocycles									
	EH05-9 Transports et entreposage									
	EH05-10 Hébergement et restauration									
	EH05-11 Information et communication									
	EH05-12 Activités financières et d'assurance									
	EH05-13 Activités immobilières									
	EH05-14 Activités professionnelles, scientifiques et techniques									
	EH05-15 Activités de services administratifs et de soutien									
	EH05-16 Administration publique et défense ; sécurité sociale obligatoire									
	EH05-17 Enseignement									
	EH05-18 Santé humaine et action sociale									
	EH05-19 Arts, spectacles et activités récréatives									
	EH05-20 Autres activités de services									



Question #	Question	Réponses	Logique de saut
		EH05-21 Activités des ménages en tant qu'employeurs ; activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre EH05-22 Activités des organisations et organismes extraterritoriaux EH05-23 Militaire, sécurité EH05-24 Autre : <i>veuillez préciser</i>	
EH06	Dans quelle mesure votre emploi actuel ou le dernier emploi que vous avez occupé est-il lié à votre principal domaine d'expertise ?	<input type="checkbox"/> 1 – Fortement lié – mon emploi est directement lié à mon domaine d'expertise <input type="checkbox"/> 2 – Assez lié – mon emploi est faiblement lié à mon domaine d'expertise <input type="checkbox"/> 3 – Non lié – mon emploi est dans un domaine ou un secteur complètement différent de mon domaine d'expertise <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
EH07	Nous acquérons en général des compétences et des connaissances importantes grâce à l'expérience, souvent sur le terrain. Comment évaluez-vous la mesure dans laquelle votre emploi actuel ou le dernier emploi que vous avez occupé vous permet ou vous oblige à acquérir de nouvelles compétences ou de nouvelles connaissances ?	<input type="checkbox"/> 1 – J'acquiers fréquemment de nouvelles compétences/de nouvelles connaissances dans le cadre de mon travail. <input type="checkbox"/> 2 – J'acquiers parfois de nouvelles compétences/de nouvelles connaissances dans le cadre de mon travail. <input type="checkbox"/> 3 – Je n'acquiers que rarement de nouvelles compétences/de nouvelles connaissances dans le cadre de mon travail. <input type="checkbox"/> 4 – Je n'acquiers jamais de nouvelles compétences/de nouvelles connaissances dans le cadre de mon travail. <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question #	Question	Réponses				Logique de saut
		1 – Tout à fait d'accord				
EH08	<p>Différents types d'environnements de travail peuvent aider les employés à apprendre de nouvelles compétences ou à acquérir de nouvelles connaissances. Si vous réfléchissez à votre emploi actuel ou au dernier emploi que vous avez occupé, dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?</p>	EH08-1 Mon travail m'oblige souvent à suivre ou à adopter des changements technologiques (tels que des produits ou des processus) et/ou des méthodes de travail	EH08-2 Mon travail m'oblige souvent à prendre en compte/à répondre aux demandes changeantes de clients, collègues ou supérieurs	EH08-3 Mon travail m'oblige souvent à entrer en contact et/ou à entretenir des relations professionnelles, par exemple avec des contacts professionnels, des clients ou des fournisseurs via des forums professionnels extérieurs à l'entreprise, d'événements de réseautage, de salons, de conférences et d'autres événements similaires	EH08-4 Mon travail m'oblige souvent à soumettre un travail et à recevoir des commentaires sur sa qualité de la part de mon ou mes supérieurs.	EH08-5 La direction dans mon travail me soutient et m'encourage à apprendre sur le tas

Question #	Question	Réponses					Logique de saut
		1 – Souvent	2 – Périodiquement	3 – Rarement	4 – Jamais		
EH09	Les prochaines questions portent sur les types de compétences dont vous avez besoin ou que vous utilisez régulièrement dans votre travail actuel ou dans l'emploi récent que vous avez occupé le plus longtemps. Pour les compétences de base suivantes, veuillez indiquer à quelle fréquence vous les appliquez.	EH09-1 Apprentissage actif (par exemple, recevoir et comprendre de nouvelles informations pour la résolution de problèmes et la prise de décisions actuelles et futures)	EH09-2 Écoute active (par exemple, en accordant toute son attention à ce que disent les autres, en prenant le temps de comprendre les points soulevés, en posant les questions appropriées et en n'interrompant pas à des moments inappropriés)	EH09-3 Pensée critique (par exemple, utiliser la logique et le raisonnement pour identifier les forces et les faiblesses des solutions alternatives, des conclusions ou des approches des problèmes)	EH09-4 Stratégies d'apprentissage (par exemple, sélectionner et utiliser des méthodes et des procédures de formation/ d'enseignement appropriées à la situation lors de l'apprentissage ou de l'enseignement de nouvelles choses)	EH09-5 Mathématiques (par exemple, utilisation des mathématiques pour résoudre des problèmes)	Si la réponse est 4 ou 99 pour tous les items, passez à EH11.
		EH09-6 Suivi (par exemple, suivi/évaluation de votre propre performance, de celle d'autres personnes ou d'organisations afin d'apporter des améliorations ou de prendre des mesures correctives)					



Question #	Question	Réponses					Logique de saut
EH10	Pour chacune des compétences de base que vous utilisez au travail, dans quelle mesure vous sentez-vous à l'aise avec cette compétence ?	EH09-7 Compréhension écrite (par exemple, comprendre des phrases et des paragraphes écrits dans des documents liés au travail)					
		EH09-8 Sciences (par exemple, utiliser des règles et des méthodes scientifiques pour résoudre des problèmes)					
		EH09-9 Expression orale (par exemple, parler aux autres pour transmettre efficacement des informations)					
		EH09-10 Écriture (par exemple, communiquer efficacement par écrit en fonction des besoins du public ciblé)					
		EH10-1 Apprentissage actif (par exemple, recevoir et comprendre de nouvelles informations pour la résolution de problèmes et la prise de décisions actuelles et futures)			3 – Quel-que peu inconfortable	4 – Très inconfortable	99 – Ne sait pas/ Préfère ne pas répondre
		EH10-2 Écoute active (par exemple, en accordant toute son attention à ce que disent les autres, en prenant le temps de comprendre les points soulevés, en posant les questions appropriées et en n'interrompant pas à des moments inappropriés)					
		EH10-3 Pensée critique (par exemple, utiliser la logique et le raisonnement pour identifier les forces et les faiblesses des solutions alternatives, des conclusions ou des approches des problèmes)					
		EH10-4 Stratégies d'apprentissage (par exemple, sélectionner et utiliser des méthodes et des procédures de formation/d'enseignement appropriées à la situation lors de l'apprentissage ou de l'enseignement de nouvelles choses)					

Question #	Question	Réponses					Logique de saut	
EH11	Pour les compétences suivantes en matière de résolution de problèmes complexes et de gestion des sources, veuillez indiquer à quelle fréquence vous les appliquez.	EH10-5 Mathématiques (par exemple, utilisation des mathématiques pour résoudre des problèmes)						Si la réponse est 4 ou 99 pour tous les items, passez à EH13.
		EH10-6 Suivi (par exemple, suivi/évaluation de votre propre performance, de celle d'autres personnes ou d'organisations afin d'apporter des améliorations ou de prendre des mesures correctives)						
		EH10-7 Compréhension écrite (par exemple, comprendre des phrases et des paragraphes écrits dans des documents liés au travail)						
		EH10-8 Sciences (par exemple, utiliser des règles et des méthodes scientifiques pour résoudre des problèmes)						
		EH10-9 Expression orale (par exemple, parler aux autres pour transmettre efficacement des informations)						
		EH10-10 Écriture (par exemple, communiquer efficacement par écrit en fonction des besoins du public ciblé)						
		EH11-1 Résolution de problèmes complexes (par exemple, identifier des problèmes complexes et examiner des informations pour développer et évaluer des options et mettre en œuvre des solutions)	1 – Souvent	2 – Périodiquement	3 – Rarement	4 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
		EH11-2 Gestion des ressources financières (par exemple, déterminer comment l'argent sera dépensé pour accomplir le travail et rendre compte de ces dépenses)						

Question #	Question	Réponses					Logique de saut						
EH12	<p>Pour les compétences de résolution de problèmes complexes et de gestion des ressources que vous utilisez au travail, dans quelle mesure vous sentez-vous à l'aise avec ces compétences ?</p>	EH11-3 Gestion des ressources matérielles (par exemple, obtenir et veiller à l'utilisation appropriée de l'équipement, des installations et du matériel nécessaires à l'exécution de certains travaux)	EH11-4 Gestion des ressources humaines (par exemple, motiver, développer et diriger les personnes dans leur travail, identifier les meilleures personnes pour le poste)	EH11-5 Gestion du temps (par exemple, gestion de son propre temps et du temps des autres)	1 – Très confortable	2 – Quelque peu confortable	3 – Quelque peu inconfortable	4 – Très inconfortable	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre				
		EH12-1 Résolution de problèmes complexes (par exemple, identifier des problèmes complexes et examiner des informations pour développer et évaluer des options et mettre en œuvre des solutions)	EH12-2 Gestion des ressources financières (par exemple, déterminer comment l'argent sera dépensé pour accomplir le travail et rendre compte de ces dépenses)	EH12-3 Gestion des ressources matérielles (par exemple, obtenir et veiller à l'utilisation appropriée de l'équipement, des installations et du matériel nécessaires à l'exécution de certains travaux)	EH12-4 Gestion des ressources humaines (par exemple, motiver, développer et diriger les personnes dans leur travail, identifier les meilleures personnes pour le poste)	EH12-5 Gestion du temps (par exemple, gestion de son propre temps et du temps des autres)							

Question #	Question	Réponses					Logique de saut
EH13	Pour les compétences de base suivantes, veuillez indiquer à quelle fréquence vous les appliquez.	1 – Souvent	2 – Périodiquement	3 – Rarement	4 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 4 ou 99 pour tous les items, passez à EH15.
		EH13-1 Instruction (par exemple, montrer aux autres comment faire quelque chose)					
		EH13-2 Négociation (par exemple, réunir les autres et essayer de concilier les différences)					
		EH13-3 Persuasion (par exemple, inciter les autres à changer d'avis ou de comportement)					
		EH13-4 Orientation vers le service (par exemple, rechercher activement des moyens d'aider les clients, les consommateurs, les fournisseurs, etc.)					
EH14	Pour les compétences sociales que vous utilisez au travail, dans quelle mesure vous sentez-vous à l'aise avec chaque compétence ?	1 – Très confortable	2 – Quelque peu confortable	3 – Quelques peu inconfortable	4 – Très inconfortable	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
		EH14-1 Instruction (par exemple, montrer aux autres comment faire quelque chose)					
		EH14-2 Négociation (par exemple, réunir les autres et essayer de concilier les différences)					
		EH14-3 Persuasion (par exemple, inciter les autres à changer d'avis ou de comportement)					
		EH14-4 Orientation vers le service (par exemple, rechercher activement des moyens d'aider les clients, les consommateurs, les fournisseurs, etc.)					
	EH14-5 Sociabilité (par exemple, être conscient des réactions des autres et comprendre pourquoi ils réagissent comme ils le font)						



Question #	Question	Réponses					Logique de saut
		1 – Souvent	2 – Périodiquement	3 – Rarement	4 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
EH15	Pour les compétences de base suivantes, veuillez indiquer à quelle fréquence vous les appliquez.	EH15-1 Jugement et prise de décision (par exemple, considérer les coûts et les avantages relatifs des actions potentielles pour choisir la plus appropriée)					Si la réponse est 4 ou 99 pour tous les items, passez à EH17.
		EH15-2 Analyse des systèmes (déterminer comment un système doit fonctionner et comment les changements dans les conditions, les opérations et l'environnement affecteront les résultats)					
		EH15-3 Évaluation des systèmes (identification des mesures ou des indicateurs de la performance du système et des actions nécessaires pour améliorer ou corriger cette performance, par rapport aux objectifs du système)					
EH16	Pour les compétences liées aux systèmes que vous utilisez au travail, dans quelle mesure vous sentez-vous à l'aise avec chaque compétence ?	1 – Très confortable	2 – Quelque peu confortable	3 – Quelque peu inconfortable	4 – Très inconfortable	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
		EH16-1 Jugement et prise de décision (par exemple, considérer les coûts et les avantages relatifs des actions potentielles pour choisir la plus appropriée)					
		EH16-2 Analyse des systèmes (déterminer comment un système doit fonctionner et comment les changements dans les conditions, les opérations et l'environnement affecteront les résultats)					
	EH16-3 Évaluation des systèmes (identification des mesures ou des indicateurs de la performance du système et des actions nécessaires pour améliorer ou corriger cette performance, par rapport aux objectifs du système)						



Question #	Question	Réponses					Logique de saut
EH17	Pour les compétences techniques suivantes, veuillez indiquer à quelle fréquence vous les appliquez.	1 – Souvent	2 – Périodiquement	3 – Rarement	4 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 4 ou 99 pour tous les items, passez à KT01.
	EH17-1 Entretien de l'équipement (par exemple, effectuer l'entretien de routine de l'équipement et déterminer quand et quel type d'entretien est nécessaire)						
	EH17-2 Sélection de l'équipement (par exemple, déterminer le type d'outils et d'équipement nécessaires pour effectuer un travail)						
	EH17-3 Installation (par exemple, adapter les équipements, les machines, le câblage ou les programmes aux caractéristiques techniques)						
	EH17-4 Fonctionnement et contrôle (par exemple, contrôler le fonctionnement des équipements ou des systèmes)						
	EH17-5 Surveillance des opérations (par exemple, observation des jauges, cadrans ou autres indicateurs pour s'assurer qu'une machine fonctionne correctement)						
	EH17-6 Analyse des opérations (par exemple, analyser les besoins et les exigences de production pour créer une conception)						
	EH17-7 Programmation (par exemple, écrire des programmes informatiques à des fins diverses)						



Question #	Question	Réponses					Logique de saut
EH18	<p>Pour les compétences techniques que vous utilisez au travail, dans quelle mesure vous sentez-vous à l'aise avec chacune d'entre elles ?</p>	EH17-8 Analyse du contrôle de la qualité (par exemple, réalisation de tests et d'inspections de produits, de services ou de processus pour évaluer la qualité ou les performances)	EH17-9 Réparation (par exemple, réparer des machines ou des systèmes en utilisant les outils nécessaires)	EH17-10 Conception technologique (par exemple, création ou adaptation d'équipements et de technologies pour répondre aux besoins des utilisateurs)	EH17-11 Dépannage (par exemple, déterminer les causes d'erreurs de fonctionnement et décider de ce qu'il faut faire)		
		1 – Très confortable	2 – Quelque peu confortable	3 – Quelque peu inconfortable	4 – Très inconfortable	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
		EH18-1 Entretien de l'équipement (par exemple, effectuer l'entretien de routine de l'équipement et déterminer quand et quel type d'entretien est nécessaire)	EH18-2 Sélection de l'équipement (par exemple, déterminer le type d'outils et d'équipement nécessaires pour effectuer un travail)	EH18-3 Installation (par exemple, adapter les équipements, les machines, le câblage ou les programmes aux caractéristiques techniques)	EH18-4 Fonctionnement et contrôle (par exemple, contrôler le fonctionnement des équipements ou des systèmes)	EH18-5 Surveillance des opérations (par exemple, observation des jauges, cadrans ou autres indicateurs pour s'assurer qu'une machine fonctionne correctement)	

Question #	Question	Réponses						Logique de saut
		EH18-6 Analyse des opérations (par exemple, analyser les besoins et les exigences de production pour créer une conception)						
		EH18-7 Programmation (par exemple, écrire des programmes informatiques à des fins diverses)						
		EH18-8 Analyse du contrôle de la qualité (par exemple, réalisation de tests et d'inspections de produits, de services ou de processus pour évaluer la qualité ou les performances)						
		EH18-9 Réparation (par exemple, réparer des machines ou des systèmes en utilisant les outils nécessaires)						
		EH18-10 Conception technologique (par exemple, création ou adaptation d'équipements et de technologies pour répondre aux besoins des utilisateurs)						
		EH18-11 Dépannage (par exemple, déterminer les causes d'erreurs de fonctionnement et décider de ce qu'il faut faire)						



## Activités de transfert de connaissances :

Dans cette section, vous serez interrogé sur la manière dont vous avez utilisé vos compétences et vos connaissances pour soutenir votre communauté à [pays de résidence] et/ou à [pays d'origine (ancestral)]. Il s'agira de vous interroger sur les activités auxquelles vous avez participé ou continuez de participer et qui permettent aux autres d'apprendre de vous.

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
KT01	Avez-vous soutenu des migrants potentiels ou aspirants de [pays d'origine (ancestral)] en consultant ou en fournissant des informations ou une formation sur l'un des sujets suivants ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Non, je n'ai pas conseillé ou fourni d'informations à des migrants potentiels ou à des aspirants migrants <input type="checkbox"/> 2 – Le marché du travail à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Le logement à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 4 – Le système éducatif à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 5 – La culture, les normes et/ou la langue du [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 6 – Questions juridiques liées à la migration dans [le pays de résidence] <input type="checkbox"/> 7 – Voies ou routes migratoires vers le [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 8 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT02	Avez-vous soutenu les migrants nouvellement arrivés de (pays d'origine [ancestral]) à [pays de résidence] sur d'autres sujets suivants ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Non, je n'ai jamais aidé de nouveaux arrivants à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 2 – Trouver un emploi à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Trouver ou négocier un logement à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 4 – Trouver une école ou un programme éducatif dans [le pays de résidence] <input type="checkbox"/> 5 – Comprendre et/ou s'orienter dans la culture, les normes et/ou la langue du [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 6 – Trouver des informations ou résoudre des problèmes juridiques liés à la migration dans le [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 7 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT03	Dans une autre partie de l'enquête, vous avez indiqué avoir participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences concernant le [pays d'origine (ancestral)] dans le passé. De quel type de programme s'agissait-il (si vous avez participé à plusieurs programmes de ce type, veuillez penser au dernier) ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Stage temporaire dans une entreprise ou une institution à [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 2 – Programme d'éducation ou de formation pour les professionnels dans [le pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 3 – Programme d'éducation ou de formation pour les étudiants à [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 4 – Programme de mentorat pour les entrepreneurs de [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 5 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	<p>Cette question et les suivantes ne doivent être posées qu'aux participants qui ont répondu 1 à la question FC04 (module central).            Pour tous les autres, ce module se termine ici.</p>

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
KT04	Lorsque vous avez participé à ce dernier programme, où étiez-vous employé ou responsable ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Une entreprise (privée) dans le pays de résidence <input type="checkbox"/> 2 – Une entreprise (privée) dans le pays d'origine (ancestrale) <input type="checkbox"/> 3 – Une organisation non gouvernementale (ONG) ou intergouvernementale (OIG) dans le pays de résidence <input type="checkbox"/> 4 – Une organisation non gouvernementale (ONG) ou intergouvernementale (OIG) dans le pays d'origine (ancestrale) <input type="checkbox"/> 5 – Un organisme ou une institution gouvernementale dans le pays de résidence <input type="checkbox"/> 6 – Un organisme ou une institution gouvernementale du pays d'origine (ancestrale) <input type="checkbox"/> 7 – Autre : <i>veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT05	En quelle année avez-vous participé à ce programme ?	<i>Veillez préciser l'année :</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT06	Ce programme était-il destiné à un secteur particulier ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Agriculture <input type="checkbox"/> 2 – Banque ou finance <input type="checkbox"/> 3 – Ingénierie <input type="checkbox"/> 4 – Enseignement général <input type="checkbox"/> 5 – TIC <input type="checkbox"/> 6 – Médecine ou soins de santé <input type="checkbox"/> 7 – Sécurité/Forces de l'ordre <input type="checkbox"/> 8 – Autre : <i>veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 9 – Non, ce n'était pas un secteur spécifique <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT07	Avez-vous travaillé dans ce domaine avant votre affectation ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT08	Quelle a été la durée de votre participation au dernier programme (veillez indiquer en mois) ?	<i>Veillez indiquer le nombre de mois :</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT09	Dans le dernier programme de transfert de connaissances ou de compétences auquel vous avez participé, comment avez-vous délivré votre support ou votre travail ?	<input type="checkbox"/> 1 – Exclusivement en ligne, par téléphone, ou par d'autres canaux à distance <input type="checkbox"/> 2 – Exclusivement à l'intérieur du [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 3 – À la fois à distance et à l'intérieur du [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 1 ou 99, passez à KT12.



Question#	Question	Réponses	Logique de saut																																																
KT10	La dernière fois que vous avez participé à un programme de transfert de connaissances ou de compétences nécessitant un retour (temporaire) en pays d'origine (ancestral), avez-vous été employé directement avant ou après votre déploiement (dans le cadre d'un emploi sans relation avec le programme de retour) ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à KT12.																																																
KT11	Lorsque vous avez décidé de participer à un programme de transfert de connaissances ou de compétences nécessitant un retour (temporaire) en pays d'origine (ancestral) la dernière fois, qu'est-il advenu de votre emploi normal ?	<input type="checkbox"/> 1 – J'ai démissionné de mon emploi normal <input type="checkbox"/> 2 – J'ai pris un congé autorisé de mon emploi normal <input type="checkbox"/> 3 – J'ai pris un congé sabbatique de mon emploi normal <input type="checkbox"/> 4 – J'ai pris des vacances dans le cadre de mon emploi normal <input type="checkbox"/> 5 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre																																																	
KT12	Au cours du dernier programme de transfert de compétences ou de connaissances auquel vous avez participé, à quelle fréquence avez-vous fait l'une des choses suivantes ?	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>1 – jamais</th> <th>2 – De temps en temps</th> <th>3 – Souvent</th> <th>4 – Très souvent</th> <th>99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>KT12-1 Contribué à la rédaction ou à la mise à jour de manuels, de protocoles, de notes d'orientation ou d'autres documents</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>KT12-2 Dispensé une formation formelle à des collègues de travail</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>KT12-3 Traduit des documents en langue étrangère</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>KT12-4 Proposé un mentorat ou un encadrement formel ou informel à des collègues</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>KT12-5 Aidé des collègues à résoudre des problèmes</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>KT12-6 Encouragé le travail d'équipe parmi les collègues</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>KT12-7 Remis en question les façons habituelles de faire les choses sur le lieu de travail (par exemple, en suggérant de nouveaux processus)</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		1 – jamais	2 – De temps en temps	3 – Souvent	4 – Très souvent	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	KT12-1 Contribué à la rédaction ou à la mise à jour de manuels, de protocoles, de notes d'orientation ou d'autres documents						KT12-2 Dispensé une formation formelle à des collègues de travail						KT12-3 Traduit des documents en langue étrangère						KT12-4 Proposé un mentorat ou un encadrement formel ou informel à des collègues						KT12-5 Aidé des collègues à résoudre des problèmes						KT12-6 Encouragé le travail d'équipe parmi les collègues						KT12-7 Remis en question les façons habituelles de faire les choses sur le lieu de travail (par exemple, en suggérant de nouveaux processus)						
	1 – jamais	2 – De temps en temps	3 – Souvent	4 – Très souvent	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre																																														
KT12-1 Contribué à la rédaction ou à la mise à jour de manuels, de protocoles, de notes d'orientation ou d'autres documents																																																			
KT12-2 Dispensé une formation formelle à des collègues de travail																																																			
KT12-3 Traduit des documents en langue étrangère																																																			
KT12-4 Proposé un mentorat ou un encadrement formel ou informel à des collègues																																																			
KT12-5 Aidé des collègues à résoudre des problèmes																																																			
KT12-6 Encouragé le travail d'équipe parmi les collègues																																																			
KT12-7 Remis en question les façons habituelles de faire les choses sur le lieu de travail (par exemple, en suggérant de nouveaux processus)																																																			

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
		KT12-8 Mis en relation des collègues avec des personnes de votre réseau dont ils pourraient apprendre KT12-9 Organisé ou contribué à un atelier KT12-10 Autre : <i>veuillez préciser</i>	
KT13	Si vous pensez au dernier programme auquel vous avez participé, comment évaluez-vous la valeur ou l'impact de votre participation ?	<input type="checkbox"/> 1 – Très important, je pense que mon rôle a contribué à un changement important et positif <input type="checkbox"/> 2 – Un peu d'impact, je pense que mon rôle a apporté quelques changements positifs <input type="checkbox"/> 3 – Pas du tout d'impact, je pense que plus de rôles n'ont pas généré de changements positifs <input type="checkbox"/> 4 – Impact négatif, je pense que mon rôle a soutenu un changement négatif (par exemple, en créant des tensions avec des collègues locaux) <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
KT14	À quelle fréquence, si jamais, avez-vous été confronté à l'un des défis suivants lors de votre participation au dernier programme de transfert de compétences ou de connaissances ?	1 – Jamais 2 – De temps en temps 3 – Souvent 4 – Très souvent 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre  KT14-1 Manque d'expérience ou de compétence d'un collègue KT14-2 Manque d'équipement nécessaire à l'exécution d'une tâche (par exemple, ordinateur, équipement médical) KT14-3 Méfiance d'un collègue ou d'un supérieur hiérarchique KT14-4 Attitude négative d'un collègue ou d'un supérieur KT14-5 Barrières linguistiques KT14-6 Barrières culturelles KT14-7 Règles ou réglementations complexes sur le lieu de travail KT14-8 Corruption (par exemple, obligation de payer un pot-de-vin pour avoir accès aux documents dont vous avez besoin pour votre travail)	

Question#	Question	Réponses	Logique de saut			
		KT14-9 Népotisme (par exemple, des emplois ou des postes ont été attribués à des personnes en fonction de leurs relations personnelles plutôt que de leurs qualifications) KT14-10 Discrimination fondée sur votre nationalité (perçe), votre religion, votre origine ethnique, votre sexe, etc. KT14-11 Gestion stricte ou exigeante KT14-12 Autre : <i>veuillez préciser</i>				
KT15	Dans quelle mesure seriez-vous prêt à participer à un autre programme de transfert de connaissances ou de compétences à l'avenir ?	<input type="checkbox"/> 1 – Très prêt <input type="checkbox"/> 2 – Un peu disposé <input type="checkbox"/> 3 – Totalemment réticent(e) <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre				
KT16	Si vous deviez participer à un autre programme de transfert de connaissances ou de compétences à l'avenir, quels types de tâches seriez-vous le plus disposé à accomplir ?	KT16-1 Contribuer à la rédaction ou à la mise à jour de manuels, de prototypes, de notes d'orientation ou d'autres documents KT16-2 Dispenser une formation formelle à des collègues de travail KT16-3 Traduire des documents en langue étrangère KT16-4 Fournir un mentorat ou un encadrement formel ou informel aux collègues KT16-5 Aider les collègues à résoudre des problèmes KT16-6 Encourager le travail d'équipe entre collègues KT16-7 Remettre en question les façons habituelles de faire les choses sur le lieu de travail (par exemple, en suggérant de nouveaux processus)	1 – Je n'ai aucune envie d'accomplir cette tâche 2 – Je serais d'accord pour effectuer cette tâche 3 – Je serais très disposé(e) à accomplir cette tâche 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre			



Question#	Question	Réponses	Réponses			Logique de saut
		KT16-8 Mis en relation des collègues avec des personnes de votre réseau dont ils pourraient apprendre KT16-9 Organiser ou contribuer à un atelier KT16-10 Autre : <i>veuillez préciser</i>				



## Annexe A.4 – Enquête sur le module sur le capital culturel

### Identité et appartenance

Cette section pose des questions sur votre sentiment d'appartenance et d'identification à [votre pays d'origine (ancestrale) et votre pays de résidence].

Question #	Question	Réponses					Logique de saut
		1 – Très fort	2 – Assez fort	3 – Assez faible	4 – Très faible	99 – Ne sait pas/ Préfère ne pas répondre	
IB01	Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à ce qui suit ?						
		IB01-1 À votre communauté locale en [pays de résidence]					
		IB01-2 À votre ville en [pays de résidence]					
		IB01-3 À votre région en [pays de résidence]					
		IB01-4 À [pays de résidence]					
		IB01-5 À votre communauté locale en [le pays d'origine (ancestral)]					
		IB01-6 À votre ville en [le pays d'origine (ancestral)]					
		IB01-7 À votre province en [pays d'origine (ancestral)]					
		IB01-8 À votre [Pays d'origine (ancestral)]					
		IB01-9 Aux personnes ayant le même bagage ethnique ou culturel que vous					
		IB01-10 Aux personnes ayant les mêmes convictions religieuses que vous					
IB01-11 Aux personnes qui parlent la même langue maternelle que vous							

Question #	Question	Réponses					Logique de saut
IB02	Quelle est l'importance des éléments culturels suivants dans la façon dont vous vivez votre vie ?	IB02-1 Langue de [pays/région d'origine (ancestral)]	IB02-2 Cuisine de [pays/région d'origine (ancestral)]	IB02-3 Célébrations culturelles ou nationales du [pays/région d'origine (ancestral)]	IB02-4 Musique ou autres expressions culturelles (danses, etc.) du [pays/région d'origine (ancestral)]	IB02-5 Valeurs et attitudes de la culture du [pays/région d'origine (ancestral)]	99 – Ne sait pas/ Préfère ne pas répondre
IB03	Vous considérez-vous comme appartenant à une religion ou dénomination particulière	1 – Très importants	2 – Assez importants	3 – Pas très importants	4 – Pas du tout importants	99 – Ne sait pas/ Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 1 ou 99, passez à IB08.



Question #	Question	Réponses	Logique de saut
IB04	Si l'on ne tient pas compte d'événements tels que des mariages ou des funérailles, au cours de ces 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous participé à des activités religieuses ou assisté à des réunions ou services religieux ?	<input type="checkbox"/> 1 – Au moins une fois par semaine <input type="checkbox"/> 2 – Au moins une fois par mois <input type="checkbox"/> 3 – Au moins trois fois par an <input type="checkbox"/> 4 – Une ou deux fois par an <input type="checkbox"/> 5 – Pas du tout <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
IB05	Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous pratiqué des activités religieuses ou spirituelles ? (prière, méditation et autres formes de culte à la maison ou ailleurs)	<input type="checkbox"/> 1 – Au moins une fois par jour <input type="checkbox"/> 2 – Au moins une fois par semaine <input type="checkbox"/> 3 – Au moins une fois par mois <input type="checkbox"/> 4 – Au moins trois fois par an <input type="checkbox"/> 5 – Une ou deux fois par an <input type="checkbox"/> 6 – Pas du tout <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
IB06	Au cours de ces 12 derniers mois, avez-vous participé à des activités religieuses ou des événements religieux impliquant des congrégations basées dans d'autres pays ou en ligne ? Cela peut inclure des collectes de fonds ou d'autres projets conjoints soutenus par des lieux de culte dans divers pays.	<input type="checkbox"/> 1 – Très souvent <input type="checkbox"/> 2 – Souvent <input type="checkbox"/> 3 – Rarement <input type="checkbox"/> 4 – Jamais <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
IB07	Quelle est l'importance des croyances religieuses ou spirituelles dans la façon dont vous vivez votre vie ?	<input type="checkbox"/> 1 – Très importantes <input type="checkbox"/> 2 – Assez importantes <input type="checkbox"/> 3 – Pas très importantes <input type="checkbox"/> 4 – Pas du tout importantes <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
IB08	Vous considérez-vous comme appartenant à un groupe ethnique particulier ?	<input type="checkbox"/> 1 – Non, je n'appartiens à aucun groupe ethnique <input type="checkbox"/> 2 – [insérer autant de catégories de réponses appropriées que le contexte du pays le permet] <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
IB09	Au cours des 5 dernières années, avez-vous été confronté à de la discrimination ou un traitement injuste en [pays de résidence] en raison de l'un des éléments suivants ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles. La discrimination implique de traiter les gens différemment, négativement ou injustement en raison de leur appartenance ethnique, religion, âge, sexe, etc.. Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	<input type="checkbox"/> 1 – Je n'ai pas été victime de discrimination <input type="checkbox"/> 2 – Votre ascendance ou origine(s) nationale(s) <input type="checkbox"/> 3 – Votre sexe <input type="checkbox"/> 4 – Votre âge <input type="checkbox"/> 5 – Votre religion <input type="checkbox"/> 6 – Votre taille <input type="checkbox"/> 7 – Votre poids <input type="checkbox"/> 8 – Un autre aspect de votre apparence physique <input type="checkbox"/> 9 – Votre identité ou expression sexuelle (y compris les identités sexuelles diverses telles que transgenre, bispiretuel ou non-binaire) <input type="checkbox"/> 10 – Votre orientation sexuelle <input type="checkbox"/> 11 – Votre niveau d'éducation <input type="checkbox"/> 12 – Votre niveau de revenu <input type="checkbox"/> 13 – Un handicap physique <input type="checkbox"/> 14 – Votre couleur de peau <input type="checkbox"/> 15 – Autre : <i>Veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 1 ou 99, passez à CMN01.



Question #	Question	Réponses							Logique de saut
IB10	Dans votre vie quotidienne, au cours de l'année écoulée, à quelle fréquence les événements suivants vous sont-ils arrivés ?	(a) Presque tous les jours	(b) Au moins une fois par semaine	(c) Quelques fois par mois	(d) Quelques fois par an	(e) Moins d'une fois par an	(f) Jamais	(g) 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
		IB10-1 On vous traite avec moins de courtoisie ou de respect que d'autres personnes							
		IB10-2 Vous êtes moins bien servi(e) que les autres au restaurant ou dans les magasins							
		IB10-3 Les gens agissent comme s'ils pensaient que vous n'êtes pas intelligent(e)							
		IB10-4 Les gens agissent comme s'ils avaient peur de vous							
		IB10-5 Vous êtes menacé(e) ou harcelé(e)							
IB11	Les questions suivantes portent sur vos perceptions de la façon dont les autres personnes vous ont traité, cinq dernières années, est-ce que l'une des choses suivantes vous est arrivée ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	<input type="checkbox"/> 1 – On vous a injustement renvoyé(e) d'un emploi ou refusé une promotion <input type="checkbox"/> 2 – On ne vous a pas embauché(e) pour un emploi de façon injuste <input type="checkbox"/> 3 – Vous avez été injustement arrêté, fouillé, interrogé, menacé physiquement ou maltraité par la police <input type="checkbox"/> 4 – Vous avez été injustement empêché de vous installer dans un quartier parce que le propriétaire, l'agent immobilier ou l'agence de logement <input type="checkbox"/> 5 – On vous a injustement refusé un prêt bancaire <input type="checkbox"/> 6 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre							Si la réponse est 6 ou 99, passez à CMN01.

Question #	Question	Réponses	Logique de saut
IB12	Quelle est selon vous la principale raison de ces expériences ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Votre ascendance ou origine(s) nationale(s) <input type="checkbox"/> 2 – Votre sexe <input type="checkbox"/> 3 – Votre âge <input type="checkbox"/> 4 – Votre religion <input type="checkbox"/> 5 – Votre taille <input type="checkbox"/> 6 – Votre poids <input type="checkbox"/> 7 – Un autre aspect de votre apparence physique <input type="checkbox"/> 8 – Votre identité ou expression sexuelle (y compris les identités sexuelles diverses telles que transgenre, bispirituel ou non-binaire) <input type="checkbox"/> 9 – Votre orientation sexuelle <input type="checkbox"/> 10 – Votre niveau d'instruction de de revenus <input type="checkbox"/> 11 – Un handicap physique <input type="checkbox"/> 12 – Votre couleur de peau <input type="checkbox"/> 13 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

### Adhésion à la communauté, réseaux et échange

Cette section pose des questions sur vos réseaux sociaux et vos formes de contact avec des personnes de [votre pays d'origine (ancestrale) et votre pays de résidence].

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
CMN01	Quelle langue parlez-vous le plus fréquemment à la maison ?	<input type="checkbox"/> 1 – [Langue(s) du pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 2 – [Langue(s) du pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Un mélange de [langue(s) du pays d'origine (ancestral)] et de [langue(s) du pays de résidence] <input type="checkbox"/> 4 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question#	Question	Réponses	Logique de saut
CMN02	Si vous pensez à l'origine nationale de vos amis, parents et collègues, comment décrire-vous vos principaux contacts sociaux ?	<input type="checkbox"/> 1 – Tous ont la même origine ethnique/nationale que moi, sauf quelques-uns <input type="checkbox"/> 2 – La majorité d'entre eux ont la même origine ethnique/nationale <input type="checkbox"/> 3 – Presque la moitié d'entre eux ont la même origine ethnique/nationale <input type="checkbox"/> 4 – La majorité n'a pas la même origine ethnique ou nationale <input type="checkbox"/> 5 – Tous ont des origines ethniques/nationales différentes, à l'exception des parents et de quelques amis <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 4, 5 ou 99, passez à CMN04.
CMN03	En pensant aux contacts sociaux que vous avez indiqués ci-dessus comme ayant la « même origine ethnique/nationale », comment décrivez-vous leur lien avec votre lieu d'origine ?	<input type="checkbox"/> 1 – Ils sont principalement issus de la même communauté locale que moi dans [le pays d'origine] <input type="checkbox"/> 2 – Ils sont pour la plupart originaires de la même province ou région du [pays d'origine] que moi <input type="checkbox"/> 3 – Ils sont pour la plupart originaires de [pays d'origine], mais de différentes régions du pays <input type="checkbox"/> 4 – Ils sont pour la plupart originaires de la même région culturelle et linguistique du monde [Amérique latine, monde arabophone] mais de pays différents <input type="checkbox"/> 5 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
CMN04	À quelle fréquence communiquez-vous avec vos amis ou votre famille qui vivent actuellement dans [le pays d'origine (ancestral)] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Tous les jours <input type="checkbox"/> 2 – Plusieurs fois par semaine <input type="checkbox"/> 3 – Plusieurs fois par mois <input type="checkbox"/> 4 – Une fois par mois <input type="checkbox"/> 5 – Tous les deux ou trois mois <input type="checkbox"/> 6 – Une fois par an <input type="checkbox"/> 7 – Jamais <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 7 ou 99, passez à CMN09.
CMN05	Comment communiquez-vous principalement avec vos amis ou votre famille qui vivent actuellement dans [le pays d'origine (ancestral)] ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Par téléphone/appels Internet <input type="checkbox"/> 2 – Par la messagerie en ligne (WhatsApp, Messenger, etc.) <input type="checkbox"/> 3 – Par des courriels personnels <input type="checkbox"/> 4 – Par courrier <input type="checkbox"/> 5 – Seulement lorsque je suis en visite en [le pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question#	Question	Réponses					Logique de saut
		1 – Tout le temps	2 – Fréquemment	3 – Parfois	4 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
CMN06	Lorsque vous parlez à vos amis et à votre famille dans votre pays d'origine, à quelle fréquence abordez-vous les questions plus personnelles suivantes ?						
	CMN06-1 Bien-être personnel						
	CMN06-2 Affaires communautaires						
	CMN06-3 Expériences à [pays de résidence]						
	CMN06-4 Affaires, projets professionnels à [pays d'origine (ancestral)]						
	CMN06-5 Affaires, projets professionnels dans [le pays de résidence]						
	CMN06-6 Questions relatives à l'éducation/l'enseignement						
	CMN06-7 Questions relatives à l'éducation/l'enseignement						
	CMN06-8 Questions liées à la santé (problèmes)						

Question#	Question	Réponses					Logique de saut	
		1 – Tout le temps	2 – Fréquemment	3 – Parfois	4 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre		
CMN07	Lorsque vous parlez à vos amis et à votre famille dans votre pays d'origine, à quelle fréquence abordez-vous les questions plus générales suivantes ?	CMN07-1 Événements et développements sociaux ou culturels en [le pays d'origine (ancestral)] CMN07-2 Événements et développements sociaux ou culturels en [le pays de résidence] CMN07-3 Économie en [le pays d'origine (ancestrale)] CMN07-4 Économie en [pays de résidence]						
CMN08	Avez-vous perçu des changements dans les croyances, les attitudes ou les comportements de vos amis et de votre famille dans votre pays d'origine suite aux conversations indiquées ci-dessus ?	<input type="checkbox"/> 1 – Pas de changement du tout <input type="checkbox"/> 2 – Changement mineur <input type="checkbox"/> 3 – Changement modéré <input type="checkbox"/> 4 – Changement majeur <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre						
CMN09	Quel est votre niveau de confiance en chacun des groupes suivants ?	CMN09-1 Personnes de votre famille CMN09-2 Habitants de votre quartier	1 – Pleine confiance	2 – Digne de confiance la plupart du temps	3 – Moyennement faible	4 – Pas digne de confiance du tout	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

Question#	Question	Réponses					Logique de saut
		CMN09-3 Personnes avec lesquelles vous travaillez					
		CMN09-4 Personnes qui parlent la même langue que vous					
		CMN09-5 Personnes qui parlent une langue différente de la vôtre					
		CMN09-6 Personnes ayant la même religion que vous					
		CMN09-7 Les personnes qui ont une religion différente de la vôtre					
		CMN09-8 Personnes ayant le même bagage ethnique ou culturel que vous					
		CMN09-9 Personnes qui ont une appartenance ethnique ou culturelle différente de la vôtre					
CMN10	Quel est votre niveau de confiance en chacune des institutions suivantes à [pays d'origine (ancestral)] ?	1 – Pleine confiance	2 – Digne de confiance la plupart du temps	3 – Moyennement fiable	4 – Pas digne de confiance du tout	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
		CMN10-1 Médias (par exemple, presse, TV)					
		CMN10-2 Économie (par exemple, le système bancaire)					
		CMN10-3 Systèmes juridiques (par exemple, tribunaux)					
		CMN10-4 Autorités gouvernementales locales					
		CMN10-5 Autorités gouvernementales nationales du [pays d'origine]					

Question#	Question	Réponses					Logique de saut
CMN11	Quel est votre niveau de confiance en chacune des institutions suivantes à [pays de résidence] ?	CMN10-6 ONG locales ou organisations de la société civile	1 – Pleine confiance	2 – Digne de confiance la plupart du temps	3 – Moyennement fiable	4 – Pas digne de confiance du tout	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre
		CMN11-1 Médias (par exemple, presse, TV)					
		CMN11-2 Économie (par exemple, le système bancaire)					
		CMN11-3 Systèmes juridiques (par exemple, tribunaux)					
		CMN11-4 Autorités gouvernementales locales					
		CMN11-5 Autorités gouvernementales nationales du [pays d'origine]					
CMN12	Quel est votre niveau de confiance en chacune des institutions suivantes opérant au niveau mondial ?	CMN11-6 ONG locales ou organisations de la société civile	1 – Pleine confiance	2 – Digne de confiance la plupart du temps	3 – Moyennement fiable	4 – Pas digne de confiance du tout	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre
		CMN12-1 Organisations internationales (par exemple, OIM, HCR, PNUD)					
		CMN12-2 Organisations internationales non gouvernementales (par exemple, Save the Children, Danish Refugee Council, Oxfam)					
		CMN12-3 Organisation internationale des droits de l'homme (par exemple, Amnesty International, Human Rights Watch)					

Question#	Question	Réponses											Logique de saut
CMN13	À quelle fréquence obtenez-vous des informations sur ce qui se passe à [pays d'origine (ancestral)] ?	1 – Tous les jours	2 – Plusieurs fois par semaine	3 – Une fois par semaine	4 – Plusieurs fois par mois	5 – Une fois par mois	6 – Tous les deux ou trois mois	7 – Une fois par an	8 – Jamais	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre			
	CMN13-1 Lorsque vous êtes au téléphone avec un membre de la famille ou un ami qui réside dans le pays d'origine												
	CMN13-2 Lorsque vous parlez à des amis et des voisins en [pays de résidence]												
	CMN13-3 Courriels personnels												
	CMN13-4 Newsletters												
	CMN13-5 Chaînes de télévision												
	CMN13-6 Journaux (en ligne) ou portails d'information de [pays d'origine (ancestral)]												
	CMN13-7 – Journaux locaux ou nationaux en [pays de résidence]												
	CMN13-8 Stations de radio nationales / locales en [pays de résidence]												
	CMN13-9 Stations de radio (en ligne) de [pays d'origine (ancestral)]												
	CMN13-10 Réseaux sociaux (Instagram, Twitter, Facebook)												
	CMN13-11 Messagerie en ligne (WhatsApp, Messenger, etc.)												
	CMN13-12 Par les sites Web des organisations de migrants												

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
CMN14	Il arrive que des gouvernements, des consulats ou des organisations disposent de programmes spécifiques ou organisent des événements spécifiques pour renforcer le sentiment d'appartenance au pays d'origine (ancestrale), par exemple avec l'organisation d'événements de célébration nationale ou de programmes touristiques. En avez-vous déjà entendu parler ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à CMN18.
CMN15	Par rapport à la question précédente, depuis que vous avez quitté le [pays d'origine (ancestrale)], avez-vous participé à de tels programmes ou événements ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à CMN18.
CMN16	Quel était le type d'événement ou de programme auquel vous avez participé ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	<input type="checkbox"/> 1 – Formation en langue(s) d'origine <input type="checkbox"/> 2 - Atelier culturel [par exemple, [ajoutez des exemples spécifiques au pays] <input type="checkbox"/> 3 – Célébrations ou festivals pour les fêtes nationales <input type="checkbox"/> 4 – Événements culturels <input type="checkbox"/> 5 – Tourisme patrimonial/visites organisées à court terme [par exemple, ajoutez des exemples spécifiques au pays] <input type="checkbox"/> 6 – Autre : Veuillez préciser <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
CMN17	Par qui le programme ou l'événement a-t-il été organisé ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Par une institution gouvernementale de [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 2 – Par un consulat/une ambassade de [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Par une organisation non gouvernementale (ONG) <input type="checkbox"/> 4 – Par une école (y compris une université) <input type="checkbox"/> 5 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
CMN18	Si vous considérez les activités ou événements suivants qui pourraient être proposés par le [pays d'origine (ancestral)], auxquels voudriez-vous participer ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Formation en langue(s) d'origine <input type="checkbox"/> 2 – Ateliers culturels <input type="checkbox"/> 3 – Célébrations ou festivals nationaux <input type="checkbox"/> 4 – Événements culturels <input type="checkbox"/> 5 – Tourisme patrimonial/visites organisées de courte durée <input type="checkbox"/> 6 – Autre : <i>Veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 7 – Rien, je ne veux pas m'impliquer <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



## Annexe A.5 – Enquête sur le module sur le capital social

### Participation politique

Cette section pose des questions sur votre participation politique à la fois dans [le pays d'origine (ancestral)] et dans [le pays de résidence].

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
PP01	Êtes-vous membre d'un parti politique à [pays d'origine (ancestral)] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
PP02	Êtes-vous ou avez-vous déjà été candidat(e) à une fonction publique à [pays d'origine (ancestral)] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
PP03	Êtes-vous membre d'un parti politique à [pays de résidence] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
PP04	Êtes-vous ou avez-vous déjà été candidat(e) à une fonction publique à [pays de résidence] ?	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
PP05	Occupez-vous une fonction représentative à [pays d'origine (ancestral)] ? Ces fonctions, par exemple, comprennent le fait d'être membre d'un conseil de diaspora, d'être membre du parlement national [du pays d'origine (ancestral)] ou du gouvernement local [du pays d'origine (ancestral)].	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à PP07.
PP06	Laquelle des propositions suivantes décrit le mieux votre (vos) fonction(s) ? Veuillez choisir toutes les réponses possibles.	<input type="checkbox"/> 1 – Membre d'un conseil de la diaspora <input type="checkbox"/> 2 – Membre du parlement national [du pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 3 – Membre du gouvernement local [du pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 4 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	



Question#	Question	Réponses	Logique de saut
PP07	Occupez-vous une fonction de représentation à [pays de résidence] ? Ces fonctions comprennent, par exemple, le fait d'être membre d'un conseil de l'immigration/de l'intégration, d'être membre du parlement national de [pays de résidence] ou du gouvernement local de [pays de résidence].	<input type="checkbox"/> 1 – Oui <input type="checkbox"/> 2 – Non <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 2 ou 99, passez à PP09.
PP08	Laquelle des propositions suivantes décrit le mieux votre fonction ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Membre d'un conseil de migration/intégration <input type="checkbox"/> 2 – Membre du parlement national de [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Membre du gouvernement local [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 4 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
PP09	Depuis que vous vivez à l'étranger, avez-vous déjà participé ou organisé l'une des activités suivantes liées au [pays d'origine (ancestral)] ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Campagne en ligne (par exemple, campagnes électorales) <input type="checkbox"/> 2 – Campagne hors ligne (par exemple, campagnes électorales) <input type="checkbox"/> 3 – Signer des pétitions <input type="checkbox"/> 4 – Réunion avec/lobbying avec des représentants du gouvernement de [pays d'origine] pour influencer la prise de décision <input type="checkbox"/> 5 – Réunions avec/lobbying avec des représentants du gouvernement de [pays de résidence] pour influencer la prise de décision <input type="checkbox"/> 6 – Événements visant à sensibiliser à l'évolution et à la situation dans le [pays d'origine] (par exemple, événements d'information, discussions publiques, débats) <input type="checkbox"/> 7 – Événements visant à sensibiliser aux droits de votre communauté dans le [pays de résidence] (par exemple, des événements d'information, des discussions publiques, des débats) <input type="checkbox"/> 8 – Dons aux opérations de secours <input type="checkbox"/> 9 – Manifestation à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 10 – Manifestation dans le [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 11 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 12 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Si la réponse est 11 ou 99, passez à PP11.



Question#	Question	Réponses					Logique de saut
PP10	<p>Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à ces activités (par exemple, des campagnes en ligne, des événements de sensibilisation) mentionnées précédemment ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i></p>	<p><input type="checkbox"/> 1 – Je veux contribuer à un véritable changement dans [le pays d'origine (ancestral)]</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Je veux sensibiliser aux défis auxquels ma communauté est confrontée à [pays de résidence]</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Événements/développements spécifiques à [pays d'origine (ancestral)]. <i>veillez préciser</i></p> <p><input type="checkbox"/> 4 – Événements/développements spécifiques à [pays de résidence]. <i>veillez préciser</i></p> <p><input type="checkbox"/> 5 – J'étais déjà actif/ve avant de quitter le [pays d'origine (ancestral)], participer à la vie politique a toujours été important pour moi</p> <p><input type="checkbox"/> 6 – Autre : <i>veillez préciser</i></p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>					
PP11	<p>Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes concernant le vote dans [le pays d'origine (ancestral)] ?</p>	<p>1 – Tout à fait d'accord</p>	<p>2 – D'accord</p>	<p>3 – Pas d'accord</p>	<p>4 – Pas du tout d'accord</p>	<p>99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	<p>Cette question ne doit pas être posée aux participants qui ont répondu à CIC01-1 (module central) par 4, 5 ou 99.</p>
		<p>PP11-1 Je serais plus enclin à voter s'il était plus facile de remettre mon bulletin de vote.</p>	<p>PP11-2 Je serais plus enclin à voter/Je pense que mon vote aurait plus d'importance si je faisais confiance aux politiciens.</p>	<p>PP11-3 Je serais plus enclin à voter/Je pense que mon vote aurait plus d'importance s'il y avait un dirigeant qui représente vraiment mes opinions.</p>	<p>PP11-4 Je serais plus enclin à voter/Je pense que mon vote aurait plus d'importance s'il y avait un parti politique représentant mes valeurs.</p>	<p>PP11-5 Je serais plus enclin à voter si j'avais des projets futurs de vivre dans [le pays d'origine (ancestral)].</p>	

Question#	Question	Réponses					Logique de saut	
PP12	Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes concernant le vote à [pays de résidence] ?	PP11-1 Je serais plus enclin à voter s'il était plus facile de remettre mon bulletin de voté.	1 – Tout à fait d'accord	2 – D'accord	3 – Pas d'accord	4 – Pas du tout d'accord	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	Cette question ne doit pas être posée aux participants qui ont répondu à CIC01-2 (module central) par 4, 5 ou 99.
		PP11-2 Je serais plus enclin à voter/je pense que mon vote aurait plus d'importance si je faisais confiance aux politiciens						
		PP11-3 Je serais plus enclin à voter/je pense que mon vote aurait plus d'importance s'il y avait un parti politique représentant mes valeurs						
		PP11-4 Je serais plus enclin à voter/je pense que mon vote aurait plus d'importance s'il y avait un dirigeant qui représente vraiment mes opinions.						
		PP11-5 Je serais plus enclin à voter si j'avais l'intention de m'installer à long terme à [pays de résidence]						

## Participation civique

Cette section pose des questions sur votre participation civique à la fois dans [le pays d'origine (ancestral)] et dans [le pays de résidence].

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
CP01	Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir membre de l'organisation ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Je veux donner quelque chose en retour à [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 2 – Je veux soutenir ma communauté à [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Événements/développements spécifiques à [pays d'origine (ancestral)]. <i>veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 4 – Événements/développements spécifiques à [pays de résidence]. <i>veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 5 – J'étais déjà actif avant de quitter [le pays d'origine (ancestral)] et j'ai voulu continuer <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	<p>Cette question et les suivantes jusqu'à CP17 comprises ne doivent être posées qu'aux participants qui ont répondu 5 à la question CIC03 (module central).</p> <p>Pour tous les autres, cette section commence avec CP18.</p>
CP02	À quelle fréquence vous engagez-vous dans l'organisation, par exemple en participant à des événements ou en organisant des réunions, etc..	<input type="checkbox"/> 1 – Très fréquemment <input type="checkbox"/> 2 – Fréquemment <input type="checkbox"/> 3 – Occasionnellement <input type="checkbox"/> 4 – Rarement <input type="checkbox"/> 5 – Très rarement <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
CP03	Veillez choisir l'option qui décrit le mieux l'objectif principal ou le type d'organisation dans laquelle vous êtes le plus actif/ve.	<input type="checkbox"/> 1 – Association de la ville natale <input type="checkbox"/> 2 – Organisation religieuse <input type="checkbox"/> 3 – Organisation politique (y compris les partis politiques, les comités d'action politique) <input type="checkbox"/> 4 – Groupe/réseau professionnel (par exemple, association de médecins ou d'ingénieurs) <input type="checkbox"/> 5 – Organisation orientée vers le développement <input type="checkbox"/> 6 – Organisation de défense des droits de l'homme <input type="checkbox"/> 7 – Organisation humanitaire <input type="checkbox"/> 8 – Organisation axée sur l'intégration et la culture <input type="checkbox"/> 9 – Autre : <i>veillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
CP04	Quand l'organisation a-t-elle été établie ?	<i>Veillez préciser l'année :</i>	

Question#	Question	Réponses	Logique de saut						
CP05	<p>Votre organisation est-elle enregistrée auprès des autorités de l'Etat (par exemple, auprès de la chambre de commerce ou des services fiscaux) ?</p>	<p><input type="checkbox"/> 1 – Non, n'est enregistrée dans aucun pays</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Oui, à [pays de résidence]</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Oui, à [pays d'origine (ancestral)]</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – Oui, dans un autre pays (sans origine/résidence)</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>							
CP06	<p>Combien de membres votre organisation compte-t-elle au total ?</p>	<p><i>Veillez indiquer le nombre de membres :</i></p>							
CP07	<p>Quel pourcentage de membres qualifieriez-vous d'actifs ?</p>	<p><i>Membres actifs % :</i></p>							
CP08	<p>Quelle est la proportion de membres masculins, féminins ou autres ?</p>	<table border="1"> <tr> <td>CP08-1 Hommes</td> <td>CP08-2 Femmes</td> <td>CP08-3 Autre</td> </tr> <tr> <td>%</td> <td>%</td> <td>%</td> </tr> </table>	CP08-1 Hommes	CP08-2 Femmes	CP08-3 Autre	%	%	%	
CP08-1 Hommes	CP08-2 Femmes	CP08-3 Autre							
%	%	%							
CP09	<p>Quelle est la proportion de membres appartenant à chacun des groupes d'âge suivants ?</p>	<table border="1"> <tr> <td>CP09-1 Jeunes (16-35 ans)</td> <td>CP09-2 Adultes (35-60)</td> <td>CP09-3 Personnes âgées (+60)</td> </tr> <tr> <td>%</td> <td>%</td> <td>%</td> </tr> </table>	CP09-1 Jeunes (16-35 ans)	CP09-2 Adultes (35-60)	CP09-3 Personnes âgées (+60)	%	%	%	
CP09-1 Jeunes (16-35 ans)	CP09-2 Adultes (35-60)	CP09-3 Personnes âgées (+60)							
%	%	%							
CP10	<p>Maintenant, concernant le conseil d'administration de votre organisation, quelle est la part des femmes ou des hommes ?</p>	<table border="1"> <tr> <td>CP10-1 Hommes</td> <td>CP10-2 Femmes</td> <td>CP10-3 Autre</td> </tr> <tr> <td>%</td> <td>%</td> <td>%</td> </tr> </table>	CP10-1 Hommes	CP10-2 Femmes	CP10-3 Autre	%	%	%	
CP10-1 Hommes	CP10-2 Femmes	CP10-3 Autre							
%	%	%							
CP11	<p>En ce qui concerne la composition du conseil d'administration de votre organisation, quelle est la proportion de groupes d'âge suivants ?</p>	<table border="1"> <tr> <td>CP11-1 Jeunes (16-35 ans)</td> <td>CP11-2 Adultes (35-60)</td> <td>CP11-3 Personnes âgées (+60)</td> </tr> <tr> <td>%</td> <td>%</td> <td>%</td> </tr> </table>	CP11-1 Jeunes (16-35 ans)	CP11-2 Adultes (35-60)	CP11-3 Personnes âgées (+60)	%	%	%	
CP11-1 Jeunes (16-35 ans)	CP11-2 Adultes (35-60)	CP11-3 Personnes âgées (+60)							
%	%	%							
CP12	<p>Où ces activités ont-elles lieu ?</p>	<p><input type="checkbox"/> 1 – Principalement à [pays de résidence]</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Principalement dans [le pays d'origine (ancestral)]</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Principalement dans un autre pays (non d'origine/de résidence)</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – Principalement en ligne</p> <p><input type="checkbox"/> 5 – Dans une combinaison de lieux</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>							

Question#	Question	Réponses							Logique de saut			
CP13	Quelle est la source de financement majeure de l'organisation ?	<input type="checkbox"/> 1 – Les cotisations des membres <input type="checkbox"/> 2 – Les dons privés des particuliers <input type="checkbox"/> 3 – Dons d'entreprises <input type="checkbox"/> 4 – Financement du gouvernement du pays de résidence (y compris local et national) <input type="checkbox"/> 5 – Financement du gouvernement du pays d'origine (y compris local et national) <input type="checkbox"/> 6 – Financement d'organisations internationales ou d'autres donateurs <input type="checkbox"/> 7 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre										
CP14	Dans quelle mesure travaillez-vous ou collaborez-vous avec chacune des personnes suivantes ?	1 – Jamais	2 – Rarement	3 – Parfois à un autre moment.	4 – Souvent	5 – Toujours	99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre					
		CP14-1 Autorités gouvernementales de [pays d'origine (ancestral)]	CP14-2 Autorités gouvernementales locales à [pays d'origine (ancestral)]	CP14-3 Ambassade / consulat de [pays d'origine (ancestral)] en [pays de résidence]	CP14-4 Organisations / initiatives / entreprises locales de [pays d'origine (ancestral)] en [le pays de résidence]	CP14-5 Organisations / initiatives / entreprises locales de [pays d'origine (ancestral)] dans d'autres pays	CP14-6 Autorités gouvernementales (locales, nationales) de [pays de résidence]	CP14-7 Organisations/ initiatives/ entreprises locales dans [le pays de résidence]				

Question#	Question	Réponses	Logique de saut
CP15	Lorsque vous pensez au travail de votre organisation, quels sont les défis majeurs que vous percevez parmi les suivants ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<p>CP14-8 Organisations intergouvernementales (par exemple, agences de l'ONU, Banque mondiale, etc.)</p> <p>CP14-9 Organisations internationales non gouvernementales (par exemple, Save the Children, Human Rights Watch, etc.)</p> <p><input type="checkbox"/> 1 – Générer des fonds</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Manque de compétences et de capital humain</p> <p><input type="checkbox"/> 3 – Mobiliser les membres/bénévoles</p> <p><input type="checkbox"/> 4 – Atteindre/avoir accès à la communauté</p> <p><input type="checkbox"/> 5 – Créer des réseaux avec d'autres organisations ou institutions en [le pays d'origine (ancestral)]</p> <p><input type="checkbox"/> 6 – Créer des réseaux avec d'autres organisations ou institutions en [le pays de résidence]</p> <p><input type="checkbox"/> 7 – Créer des réseaux avec d'autres organisations [du pays d'origine (ancestral)] en [le pays de résidence]</p> <p><input type="checkbox"/> 8 – Fragmentations (ethniques, religieuses, politiques) au sein de la communauté</p> <p><input type="checkbox"/> 9 – Insécurité et instabilité en [le pays d'origine (ancestral)]</p> <p><input type="checkbox"/> 10 – Obstacles et coûts élevés pour l'envoi d'argent et de marchandises</p> <p><input type="checkbox"/> 11 – Bureaucratie élevée pour établir et faire fonctionner l'organisation</p> <p><input type="checkbox"/> 12 – Autre : <i>veuillez préciser</i></p> <p><input type="checkbox"/> 13 – Aucune des catégories ci-dessus</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	
CP16	Il arrive que des gouvernements ou des organisations proposent des services ciblés aux organisations de diaspora, par exemple avec des formations portant sur le développement de la capacité ou l'accès à des flux de financement spécifiques. Depuis que vous vous engagez avec l'organisation, avez-vous participé à de tels programmes ?	<p><input type="checkbox"/> 1 – Oui</p> <p><input type="checkbox"/> 2 – Non</p> <p><input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre</p>	Si la réponse est 2 ou 99, passez à CP18.



Question#	Question	Réponses	Logique de saut
CP17	Lorsque vous avez participé au programme, par qui a-t-il été organisé ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Par une institution gouvernementale de [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 2 – Par une institution gouvernementale de [pays de résidence] <input type="checkbox"/> 3 – Par une organisation intergouvernementale (par exemple, l'OIM) <input type="checkbox"/> 4 – Par une organisation non gouvernementale (ONG) <input type="checkbox"/> 5 – Par une société ou une entreprise <input type="checkbox"/> 6 – Par une école (y compris une université) <input type="checkbox"/> 7 – Pas par quelqu'un en particulier – Je l'ai organisé moi-même <input type="checkbox"/> 8 – Autre : <i>veuillez préciser</i> <input type="checkbox"/> 9 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
CP18	Avez-vous récemment pris part ou participé à l'une des activités suivantes ? <i>Veillez choisir toutes les réponses possibles.</i>	<input type="checkbox"/> 1 – Soutien aux personnes nouvellement arrivées à [pays de résidence] (par exemple, pour trouver un logement, des conseils sur les possibilités d'éducation ou d'emploi) <input type="checkbox"/> 2 – Initiatives ou événements visant à rassembler des personnes d'origines / religions / cultures différentes <input type="checkbox"/> 3 – Initiatives ou événements visant à promouvoir la culture et la cuisine du [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 4 – Événements caritatifs visant à soutenir la communauté de [pays d'origine (ancestral)] <input type="checkbox"/> 5 – Autre événement caritatif pour soutenir une cause humanitaire <input type="checkbox"/> 6 – Soutien financier à des personnes en situation d'urgence (par exemple en raison de catastrophes naturelles, de conflits ou d'une pandémie de COVID-19) <input type="checkbox"/> 7 – Aucune des catégories ci-dessus <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
CP19	Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes concernant la participation civique ? Je serais plus enclin(e) à soutenir mon pays et ma communauté d'origine, si..	<input type="checkbox"/> 1 – Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/> 2 – D'accord <input type="checkbox"/> 3 – Pas d'accord <input type="checkbox"/> 4 – Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/> 99 – Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	
		CP19-1 J'avais plus de temps libre CP19-2 J'avais des moyens de subsistance ou des revenus plus sûrs CP19-3 J'avais un statut légal plus sûr CP19-4 Je pouvais faire davantage confiance à la communauté CP19-5 Je me sentais plus proche de la communauté	





Question#	Question	Réponses	Logique de saut
	CP19-6 Je me sentis plus lié au [pays d'origine (ancestral)]		
	CP19-7 J'avais l'impression que mes actions contribueraient à un réel changement		
	CP19-8 J'avais plus de connaissances sur les différentes possibilités d'engagement		
	CP19-9 Je savais que ma famille est en sécurité au pays		

## Annexe B – Modèle de consentement éclairé

Vous êtes invité à participer à une enquête [en ligne] dans le cadre d'une étude intitulée [nom de votre étude]. Cette étude est menée par [nom des chercheurs] de [nom de l'organisation ou des organisations] [et (si applicable) financé par nom de l'organisation ou des organisations]. Vous avez été sélectionné pour participer à cette recherche parce que [informations sur les principales caractéristiques de la motivation, comme le fait d'être membre de la communauté de diaspora ciblée].

### **Pourquoi menons-nous cette recherche ?**

Le but de cette étude est de [fournissez une définition claire et précise des objectifs de la recherche, utilisez des termes simples, ne vous bornez pas à répéter le titre de l'étude].

### **Qui peut participer à cette étude ?**

[Fournissez des informations sur les critères d'inclusion pertinents pour votre échantillon, comme la localisation géographique, l'âge et/ou la profession].

### **Qu'est-ce qui va m'être demandé, et combien de temps cela va-t-il durer ?**

Si vous acceptez de participer à cette étude après avoir lu ces informations, veuillez cliquer sur le [bouton de démarrage] pour lancer l'enquête en ligne. L'enquête portera sur [donnez un aperçu du type d'informations à recueillir ou des différents blocs de questions ; mentionnez spécifiquement les sujets sensibles qui pourraient influencer la prise de décision]. Répondre à l'enquête vous prendra environ [XX] minutes.

### **Ma participation à cette étude m'aidera-t-elle d'une quelconque façon ?**

[Fournissez des informations sur les avantages directs que les répondants peuvent raisonnablement attendre en participant à cette étude, il peut s'agir d'avantages potentiels pour la communauté de diaspora dans son ensemble ou pour la société globale, comme des connaissances approfondies].

[Si les participants ne doivent attendre aucun avantage direct, spécifiez-le clairement dans cette section. Par exemple, « Votre participation à cette étude est très précieuse, bien que vous n'en tiriez pas directement profit ; cependant, nous espérons que votre participation à l'étude..(apportera des avantages plus généraux) »].

### **Quels sont les risques liés à la participation à cette étude ?**

[Fournissez des informations sur les risques potentiels éventuels pour les participants (sociaux ou psychologiques, par exemple). Si cela est applicable, identifiez les étapes entreprises pour minimiser les risques, telles que les procédures d'anonymisation, qui seront alors expliquées par la suite.]

[Si vous ne prévoyez aucun risque, spécifiez par exemple : « Nous estimons que les risques associés à la participation à cette étude sont minimes et nous avons entrepris toutes les étapes nécessaires pour minimiser les risques associés aux données récoltées dans le cadre de cette étude, comme expliqué ci-dessous. ]

### **Comment mes informations personnelles seront-elles protégées ?**

Nous mettrons tout en œuvre pour veiller à ce que vos réponses restent confidentielles. Seuls les membres de l'équipe de recherche [indiquez ici si vous prévoyez de partager les données avec d'autres acteurs] auront accès aux données. En outre, nous minimiserons les risques en [décrivez comment l'anonymat est garanti, comment les données sont stockées et gérées].



### **Y aura-t-il une quelconque compensation pour la participation à cette étude ?**

[Si les participants ne reçoivent pas de compensation, veuillez le préciser, et s'ils en reçoivent une, indiquez clairement ce qu'il en est.]

### **Que se passe-t-il si j'accepte dans un premier temps, et que je change d'avis plus tard ?**

La participation à cette étude est totalement volontaire. Si vous acceptez de participer à l'étude maintenant, mais que vous changez d'avis pendant que vous répondez à l'enquête ou après l'avoir terminée, vous pouvez abandonner à tout moment. Si tel est le cas, veuillez nous contacter (les coordonnées de contact figurent ci-dessous). Si vous décidez de ne pas participer, cela n'entraîne aucune pénalité ni conséquence.

### **À qui puis-je m'adresser si j'ai des questions ?**

Si vous avez des questions ou des commentaires concernant cette enquête ou l'étude plus vaste, veuillez contacter le(s) chercheur(s), [insérer le(s) nom(s), les adresses électroniques et le(s) numéro(s) de téléphone].

# B



## Liste des illustrations

Illustration 1 : Processus de la recherche qualitative .....	314
Illustration 2 : Structure d'un guide d'entretien .....	318
Illustration 3 : Exemple de matrice d'échantillonnage pour l'échantillonnage déterministe .....	324
Illustration 4 : Opportunités, défis et facteurs de réussite de la collaboration avec les points d'entrée..	325
Illustration 5 : Obstacles et axes d'accès aux communautés de diaspora.....	328
Illustration 6 : Processus d'analyse des données qualitatives.....	328
Illustration 7 : Modèle de code pratique simplifié pour l'enquête qualitative.....	330

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Directives pour mener un entretien .....	320
Tableau 2 : Comparer les entretiens et les groupes de discussion.....	322
Tableau 3 : Choses à faire et ne pas faire dans le cadre des méthodes qualitatives .....	337

## Liste des encadrés

Encadré 1 : Observation du participant et notes prises sur le terrain .....	316
Encadré 2 : Entretiens narratifs.....	317
Encadré 3 : Exemple de questions orientées et d'alternatives préférables.....	319
Encadré 4 : Types d'instructions et d'interrogations.....	319
Encadré 5 : Guide pratique pour les discussions des groupes de discussion.....	321
Encadré 6 : Considérations relatives aux incitants pour la participation à l'étude .....	327
Encadré 7 : Contrôle de la qualité des transcriptions.....	329
Encadré 8 : Comment coder .....	331
Encadré 9 : Le principe des 4 yeux.....	331
Encadré 10 : L'utilisation d'infographies pour faire passer votre message .....	332
Encadré 11 : Liste versus contexte et signification.....	332
Encadré 12 : Réflexion sur votre positionnement – Questions directrices .....	334
Encadré 13 : Liste de contrôle pour la sécurité du répondant .....	335
Encadré 14 : Formulaire de sécurité sur le terrain.....	336
Encadré 15 : Garantir la rigueur de la recherche qualitative.....	338



# MÉTHODOLOGIES QUALITATIVES

## 1. Introduction

Ce module par méthode, dans le cadre de l'outil de cartographie des diasporas de l'OIM, est un guide pour les chercheurs et exécutants du programme désireux d'inclure des composants de recherche qualitative dans la cartographie de diaspora. Ce module propose un compte rendu des différents aspects du processus de la recherche qualitative et fournit des directives pratiques, des conseils et des suggestions pour l'utilisation des méthodes qualitatives dans le cadre des cartographies de diaspora.

Les données qualitatives reposent sur les récits et les analyses approfondies des expériences, perceptions et interprétations subjectives des individus à l'aide d'instruments tels que des entretiens (semi-structurés), des discussions au sein de groupes de discussion et l'observation (des participants). Les méthodes qualitatives sont souvent les plus utiles dans le cadre d'études exploratoires dont le but est de comprendre des phénomènes sociaux complexes qu'il n'est pas facile de résumer en chiffres.

Dans le cas où des informations limitées ou des recherches précédentes sur la diaspora sont disponibles, les études qualitatives peuvent aider à mieux comprendre les diasporas et leurs contributions envers le lieu d'origine (ancestral). En outre, des outils qualitatifs peuvent être utilisés pour compléter les données quantitatives, étant donné qu'elles tendent à soutenir des résultats plus riches, en particulier pour identifier la relation et l'identification avec un pays donné, et n'étant pas simplement lié par la citoyenneté ou la naissance. Étant donné qu'elle permet de générer des résultats plus détaillés, une approche basée sur la recherche qualitative permet une étude de la dynamique sociopolitique de la participation de la diaspora et soutient une meilleure compréhension de la dynamique des différents segments des diasporas et de la dynamique externe relative aux relations entre les diasporas et leurs pays d'origine (ancestrale) et de résidence. En tant que tels, ces outils peuvent faire la lumière sur plusieurs perspectives et procédures décisionnelles en relation avec la participation de la diaspora et fournir une compréhension approfondie des facteurs contextuels qui façonnent ces décisions. Les méthodes qualitatives peuvent également soutenir la conception d'outils qualitatifs, par exemple en soutenant l'identification des questions et des catégories de réponse pertinentes pouvant être par la suite incluse dans un outil de collecte de données quantitatives tel qu'une étude.

Lors de l'utilisation d'approches qualitatives, il convient de garder plusieurs étapes et considérations à l'esprit tout au long du processus de recherche (voir [Illustration 1](#)), qui sont évoquées distinctement dans le chapitre qui suit.

## Illustration 1

### Processus de la recherche qualitative



Il n'est pas nécessaire de concevoir les guides de discussion pour l'entretien et/ou le groupe de discussion pour une cartographie de diaspora de zéro. Dans le cadre de cet outil de cartographie des diasporas, plusieurs modules ont été développés, et ils constituent un menu d'options et de questions à utiliser pour votre cartographie de diaspora. Vous les trouverez à l'Annexe A. Le Module central des Indicateurs et des Questions pour une cartographie de la diaspora doit être inclus dans toutes les cartographies de diaspora, mais les autres modules peuvent être ajoutés en fonction de l'objectif de l'étude. Pour de plus amples informations sur les modules et leur utilisation, veuillez consulter l'Introduction du Guide par étapes des Cartographies de Diaspora.



## 2. Quelles sont ses principales composantes?

Ce chapitre commence avec une évocation de la façon dont les méthodes qualitatives sont en relation avec le ou les objectifs d'une cartographie de diaspora, avec ensuite des directives pratiques pour la conception des différents outils de collecte des données qualitatives, en se concentrant sur un entretien approfondi et les discussions des groupes de discussion. À côté de cela, la section suivante souligne certains aspects de la collecte des données, en se concentrant sur la façon d'accéder au groupe cible et de surmonter les obstacles potentiels empêchant l'accès aux populations cibles. La section suivante propose des directives sur la façon de donner un sens aux données récoltées en soulignant certains outils d'analyse, de dissémination et de visualisation des données. Enfin, le chapitre met en lumière certaines considérations pratiques et éthiques qui devraient être prises en compte dans le processus de collecte et d'analyse des données.

### 2.1 Intuition

La cartographie d'une diaspora s'inscrit presque toujours dans un processus de participation de la diaspora plus vaste, impliquant la nécessité d'établir la confiance et la collaboration avec les membres de la diaspora, ce qui nécessite souvent des moments de contact multiples. Les outils qualitatifs fournissent généralement des perceptions et des informations approfondies, et aident en outre à établir la confiance et tisser des relations davantage personnelles, ce qui peut être bénéfique dans le cadre de partenariats durables sur le long terme. Vous devriez envisager de faire des outils qualitatifs une méthode de choix dans le cadre de la cartographie d'une diaspora si :

- ⦿ La cartographie s'inscrit dans une stratégie de communication sur le long terme et d'établissement de la confiance dans le cadre de la diaspora. Étant donné que les méthodes qualitatives reposent sur la confiance et des relations davantage personnelles, les relations établies pendant le processus de collecte des données peuvent être utiles dans le cadre d'une participation accrue sous la forme de sessions de consultation sur le long terme, par exemple.
- ⦿ La cartographie a pour but de générer des descriptions détaillées du contexte et du processus de la participation de la diaspora. Étant donné que les données qualitatives peuvent générer des perceptions plus approfondies et des résultats complexes sur les aspects contextuels de la participation de la diaspora, les méthodes peuvent être utilisées si l'objectif de la recherche est d'informer la conception d'une politique (nationale) ciblant la diaspora. Les outils qualitatifs sont utiles pour mieux comprendre le contexte, en particulier lorsque les attentes sur les facteurs d'influence ou les résultats ne sont pas claires. De telles méthodes peuvent également permettre de détecter des sources de tension, des désaccords ou une opposition dans (certains éléments de) la diaspora pouvant saborder les politiques ou les programmes prévus.
- ⦿ La cartographie a pour but d'intégrer des perspectives multiples et des rapports subjectifs. En raison de la focalisation sur les perceptions, les aspirations et les interprétations du participant à la recherche, les outils qualitatifs peuvent également contribuer à l'élaboration d'une politique (nationale) ou de programmes nécessitant le soutien stratégique de la diaspora (connaissances, investissement, etc.). L'examen critique et conscient des perspectives des diasporas peut aider à l'élaboration de politiques ou de programmes qui répondent aux besoins et aux problèmes des diasporas, ce qui peut accroître l'adoption ou la conformité.

- La cartographie a pour but d'établir un premier point d'accès à une diaspora. En raison du coût associé à des échantillons plus importants, les outils qualitatifs sont souvent utilisés en premier en raison de l'accessibilité, étant donné qu'ils comprennent des outils pratiques pour établir rapidement la confiance au sein de la communauté.

## 2.2 Outils de la méthode

Les approches qualitatives reposent sur les récits et l'analyse approfondie des expériences, perceptions et interprétations subjectives des individus à l'aide d'outils et de techniques tels que des entretiens (semi-structurés), des discussions au sein de groupes de discussion et l'observation (des participants). Les entretiens approfondis peuvent générer des rapports profonds et riches des sentiments, émotions, expériences et perceptions d'une personne. En raison du caractère intime d'un entretien il est également possible de sonder des problématiques plus sensibles et des questions plus complexes. Dans la recherche empirique, les entretiens qualitatifs comprennent des méthodes très différentes de collecte des données, avec des approches ouvertes et plus structurées<sup>1</sup>.



### Encadré 1 : OBSERVATION DU PARTICIPANT ET NOTES PRISES SUR LE TERRAIN

L'observation est une méthode de collecte des données dans le cadre de laquelle le chercheur observe dans un contexte de recherche spécifique. Cette méthode est généralement perçue comme étant discrète. L'observation des participants implique que l'observateur fasse partie du contexte de collecte des données en vue de mieux comprendre une communauté de diaspora spécifique, par exemple. L'expérience de passer du temps avec ces gens, d'observer leurs actions, leur langage et leurs normes, permet au chercheur d'acquérir cette compréhension.

Lors de l'observation des participants, il est important de prendre des notes tout au long du processus, afin que les données récoltées puissent être utilisées pour être triangulées avec d'autres sources de données, comme les données de l'entretien. Dans cette optique, il est également indiqué de prendre des notes de tout ce qui ressort lors d'un entretien comme le langage corporel, des points spécifiques sur le lieu de l'entretien ou toute autre chose notable et intéressante dans le cadre de la cartographie de la diaspora.

Voici plusieurs questions à prendre en compte lors de la prise de notes sur le terrain :

- Quels étaient les principaux problèmes ou thèmes qui vous ont marqué dans vos observations et vos conversations en situation / dans le contexte ?
- Quelles étaient les questions pouvant être posées sur le lieu ?
- Quelles étaient les questions pouvant être posées sur les gens observés / questionnés ?
- Quelles étaient les questions pouvant être posées sur les activités observées ?
- Qu'y avait-il d'autre d'intéressant ou d'important dans le contexte de la cartographie en cours ?

1. Pour de plus amples informations sur l'entretien qualitatif, voir Gillham, B. (2005). *Research Interviewing : The Range of Techniques*. McGraw-Hill Education.





Les entretiens ouverts ou non structurés ne suivent pas un guide prédéfini et confèrent une grande autonomie au participant à la recherche, étant donné que seuls les points principaux et les notes sont utilisés pour la préparation, tandis que la structure est déterminée par la personne interrogée. Les questions et la discussion surviennent par conséquent spontanément dans la situation d'entretien. L'une des formes les plus populaires d'entretien non structuré est l'entretien narratif (voir [Encadré 2](#)).

## Encadré 2 : ENTRETIENS NARRATIFS



Les entretiens narratifs ciblent les expériences (biographiques) des gens, leurs sentiments et l'interprétation de ces sentiments. Les récits, en tant qu'histoires personnelles, peuvent permettre de comprendre comment les participants à la recherche donnent un sens à leur expérience de vie en relation avec le contexte social et culturel plus vaste. Les entretiens narratifs se caractérisent par une influence très minimale de l'enquêteur, qui pose peu de questions et est réceptif à ce que raconte la personne interrogée. Il s'agit d'une forme d'entretien qui accorde une grande autonomie aux participants, qui jouissent d'une totale liberté dans leurs réponses. En général, une question narrative doit être soigneusement construite, et elle doit encourager la personne interrogée à raconter son histoire. Par exemple, la question

*« Pouvez-vous me dire comment était votre vie avant de quitter votre pays d'origine, et ce qui vous a poussé à migrer ? »*

Peut mettre en lumière la façon dont les membres de la diaspora vivent leurs expériences de la migration, la procédure d'établissement et leur sens d'appartenance à leur patrie. Les entretiens narratifs peuvent également être utilisés pour comprendre comment les identités de diaspora sont représentées et négociées dans les récits, ce qui permet de mieux comprendre la construction identitaire.

### **Pour de plus amples informations :**

Eastmond, M. (2007). Stories as Lived Experience: Narratives in Forced Migration Research. *Journal of Refugee Studies*, 20(2): 248-264.

Muylaert, C., V. Sarubbi Jr, P.R., Gallo, M.L.R., Neto, et A.O.A., & Reis, (2014). Narrative interviews: an important resource in qualitative research. *Revista da Escola de Enfermagem da USP*, 48(SPE2): 184-189.

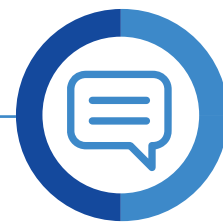
Les entretiens semi-structurés sont parmi les méthodes les plus communément utilisées : certaines questions sont prédéterminées par l'enquêteur et généralement rassemblées dans un guide d'entretien écrit. Ce guide doit être soigneusement préparé à l'avance, et il doit être déterminé par les objectifs de l'étude. Une prédétermination plus importante de l'entretien signifie souvent qu'une approche plus déductive est utilisée, la conception des questions et l'encodage des données étant informés par les recherches ou les théories précédentes. En général, un guide d'entretien compte quatre composants :

## Illustration 2

### Structure d'un guide d'entretien



En général, il est préférable de tester l'entretien afin d'en évaluer la nature et la séquence de questions. Lorsque vous revoyez la performance des questions, voyez si vous ne façonnez pas les réponses reçues par inadvertance. Posez des questions ouvertes qui permettent une réponse élaborée, mais ne posez pas de questions orientées qui inciteraient le répondant à répondre d'une certaine façon, car cela pourrait influencer et biaiser la réponse (voir l'Encadré 3).



### Encadré 3 : EXEMPLE DE QUESTIONS ORIENTÉES ET D'ALTERNATIVES PRÉFÉRABLES

Question orientée : Voulez-vous retourner dans votre pays d'origine ?

*Il s'agit d'une question dont la réponse est oui ou non, qui ne prend en compte le processus décisionnel complexe du contexte du retour. En outre, les répondants confrontés à des faits de discrimination ou de racisme peuvent se sentir offensés par cette question, étant donné qu'ils se sentent déjà exclus de la société de leur pays de résidence.*

Alternative préférable : Qu'est-ce qui pourrait éventuellement vous inciter à retourner dans votre pays d'origine ?

*Il s'agit d'une question ouverte, qui permet au répondant de réfléchir de façon plus détaillée aux différentes motivations d'un retour ainsi qu'aux divers facteurs d'influence.*

Question orientée : Comment la diaspora facilite-t-elle le retour volontaire ?

*Il s'agit certes d'une question ouverte, mais elle implique de façon subtile que la diaspora facilite le retour volontaire, et repose donc sur une supposition prédéfinie.*

Alternative préférable : Quel est selon vous le rôle de la diaspora dans le fait de faciliter le retour volontaire ?

*Cette question n'implique pas de préjugement ou de supposition préalable, car le répondant a la possibilité de réfléchir quant à savoir si la diaspora facilite le retour volontaire, et comment, le cas échéant.*

Vous pouvez utiliser des instructions et des interrogations (en demandant des exemples, par exemple) afin d'obtenir des informations plus détaillées. L'Encadré 4 fournit un compte rendu des différents types d'instructions et d'interrogations généralement utilisées dans les entretiens.

### Encadré 4 : TYPES D'INSTRUCTIONS ET D'INTERROGATIONS



Pour encourager à poursuivre : « Que s'est-il passé ensuite ? »

- Pour encourager à développer : « Pouvez-vous me donner un exemple ? »
- Pour canaliser la conversation : « Vous avez dit précédemment que... »
- Pour encourager : « Oui, je vois. » ou « Ok, veuillez continuer. »
- Silence : attendez que le répondant comble le vide.

Il est important que vous connaissiez votre population, que vous utilisiez un vocabulaire approprié et « encourageant » dans chaque contexte spécifique. Dans certains contextes par exemple, le terme « diaspora » est sensible et porteur de connotations négatives, ce qui peut nuire à des discussions ouvertes s'il est utilisé lors de l'entretien. Il est par conséquent crucial d'avoir conscience de la population et du contexte afin d'établir la confiance et de permettre une discussion ouverte. Dans le [Tableau 1](#) ci-dessous, vous trouverez de plus amples directives pratiques pour mener un entretien.

**Tableau 1**

### Directives pour mener un entretien

Points sur lesquels se concentrer	
✓	Testez ou pilotez l'entretien avec un ou deux participants pour améliorer le flux et la séquence du guide d'entretien, testez l'adéquation des questions et veillez à utiliser un langage adéquat.
✓	Assurez-vous que la fiche d'information ou toute autre source d'informations (écrites) ait été fournie aux répondants. Ces documents décrivent l'engagement attendu de la part des répondants et permettent de s'assurer que les répondants sont en mesure de considérer leur participation et de poser des questions au sujet de leur participation avant l'entretien.
✓	Veillez à bien vous familiariser avec le guide afin de pouvoir manipuler et alterner les questions si nécessaire, pour que la conversation se développe plus naturellement.
✓	Surlignez les mots ou les thèmes clés dans le guide afin de pouvoir rapidement en déduire des questions sans devoir détourner votre attention.
✓	Sachez ce que vous voulez trouver et posez les bonnes questions pour obtenir les informations souhaitées.
✓	Consacrez plus de temps à l'écoute qu'à la parole, étant donné qu'il faut donner de l'espace au répondant.
✓	Faites preuve d'empathie et ayez conscience de votre langage corporel et de votre ton de voix, afin que votre interlocuteur se sente à l'aise et en sécurité pendant l'entretien.
Choses à éviter	
✗	Utiliser un langage qui n'est pas cohérent avec les expériences ou les valeurs de la communauté (se référer aux « immigrants illégaux », par exemple).
✗	Poser des questions orientées et donner son avis et son point de vue, car cela peut influencer les réponses.
✗	Créer un environnement dangereux en interrompant le répondant, en le confrontant ou en portant un jugement sur ses réponses.
✗	Supposer que les répondants seront enclins à partager des informations privées avec vous sans être assurés de votre crédibilité et de votre loyauté, ce qui peut demander du temps.
✗	Supposer que tous les répondants seront tous aussi à l'aise avec l'enquêteur. Tenez compte du fait que votre genre, votre nationalité, votre niveau de formation, etc., peuvent modifier la dynamique de l'entretien et la façon dont les répondants perçoivent l'intention des questions.



Les groupes de discussion sont un autre puissant outil de collecte de données qualitatives, qui permet l'exploration de différentes attitudes, perceptions, émotions et idées sur un sujet parmi les membres d'un groupe social. La méthode se concentre sur les interactions entre les participants et permet d'examiner les similitudes et les différences au niveau des opinions et des expériences des participants. Par conséquent, les entretiens se concentrent sur l'expérience personnelle et individuelle des participants à la recherche, les groupes de discussion conviennent à merveille pour explorer la dynamique d'un groupe et découvrir comment les réponses sont potentiellement influencées dans un contexte de groupe. Au sein d'un tel groupe, les discussions peuvent soutenir une session de brainstorming collective, permettre d'étudier les vues collectives et créer un espace où les participants peuvent échanger leurs expériences, développer et générer des idées et explorer des problèmes d'importance partagée. Étant donné que les diasporas sont des collectivités composées d'ensembles hétérogènes d'expériences et d'opinions, les groupes de discussion peuvent attester de la complexité et de l'hétérogénéité de ces communautés.

### Encadré 5 : GUIDE PRATIQUE POUR LES DISCUSSIONS DES GROUPES DE DISCUSSION



L'identification des participants et de l'échantillon représente l'étape la plus critique de la conception et de la mise en œuvre des groupes de discussion, et elle est déterminée par l'objectif de l'étude. En général, les groupes de discussion comptent jusqu'à dix personnes, sélectionnées pour leur appartenance à des sous-populations spécifiques d'intérêt (en fonction du genre, de l'appartenance ethnique ou d'une cohorte d'âge, par exemple). Si la recherche a pour but de comprendre la diversité d'une diaspora et les lignes potentielles des divisions et des différences, un groupe plus hétérogène peut être intéressant. Le fait d'avoir des participants d'horizons sociaux et culturels différents (âge, religion, milieu socio-économique, emploi, formation, appartenance ethnique) peut aider à exposer des relations de force sous-jacentes, au même titre que les perceptions, intérêts et aspirations variés qui existent au sein d'une communauté de diaspora. Toutefois, si la recherche se concentre sur des sujets sensibles ou vise à comprendre les perceptions et les expériences de segments spécifiques, potentiellement marginalisés de la diaspora, comme des minorités ou des femmes, un groupe plus homogène est préférable, étant donné que la confiance et le confort sont cruciaux pour encourager des discussions ouvertes.

Un autre aspect à prendre en considération est la taille du groupe de discussion. Les groupes de discussion comptent généralement six à dix participants, afin de veiller à couvrir une variété de perspectives tout en évitant que la discussion ne soit désordonnée ou fragmentée. Le nombre de groupes de discussion sera déterminé par l'objectif de l'étude / les caractéristiques de la diaspora, mais il est recommandé d'en constituer au moins trois, afin de générer des données riches, basées sur les perspectives diverses des différents participants. Pour ce qui est de la durée, un groupe de discussion dure en général d'une à deux heures, selon la complexité du sujet examiné, le nombre de questions et le nombre de participants.

Dans le processus de discussion du groupe de discussion, le chercheur s'implique généralement moins et adopte le rôle de modérateur ou de médiateur. Les discussions sont modérées en fonction des directives de l'entretien, déterminées par l'objectif de l'étude. Il est toutefois important de comprendre l'intérêt des participants pour le sujet, afin de rédiger des questions adéquates et des interrogations pouvant générer des discussions animées et utiles. Le modérateur doit être bien formé et posséder

les aptitudes requises pour gérer les relations existantes et les tensions potentielles, afin de créer un environnement sûr et confortable. En plus du médiateur, il faut un assistant de recherche, dont le rôle est d'observer et de documenter les interactions non verbales et la dynamique du groupe. Cela est nécessaire pour compléter le contenu de la discussion dans le cadre de l'analyse. À l'instar des données d'entretien, les discussions des groupes de discussion devraient être enregistrées, transcrites, encodées et analysées afin de générer des résultats systématiques.

**Pour de plus amples informations :**

Nyumba, T.O., K. Wilson, C.J. Derrick et N. Mukherjee, (2018). The use of focus group discussion methodology: Insights from two decades of application in conservation. *Methods in Ecology and Evolution*, 9(1): 248-264.

Breen , R. (2006). A Practical Guide to Focus-Group Research, *Journal of Geography in Higher Education*, 30(3):463-475.

Le tableau ci-dessous résume les principales différences, avec les principaux avantages et inconvénients, entre les entretiens approfondis et les discussions des groupes de discussion.

**Tableau 2**

**Comparer les entretiens et les groupes de discussion**

	<b>Entretiens approfondis</b>	<b>Discussions des groupes de discussion</b>
<b>Focalisation</b>	Expériences et perceptions individuelles	Interaction sociale entre les participants et dynamique du groupe, vues collectives et problèmes d'importance partagée.
<b>Données</b>	Détaillées et approfondies, subjectives, rapports simples	Rapports d'un ensemble plus vaste de sources pour observer des perceptions des interactions multiples.
<b>Sujets sensibles</b>	Le contexte intime peut fournir un espace sûr pour évoquer des perceptions individuelles sur ces sujets	Une composition soignée du groupe de discussion peut permettre un environnement de confiance et confortable pour évoquer les vues collectives sur ces sujets.
<b>Contrôle des réponses</b>	Interaction en personne, le chercheur pouvant réorienter la conversation	Le chercheur a un rôle de modérateur, avec peu d'interférences dans les discussions.
<b>Analyse</b>	Moins de moments intenses si focalisation sur le contenu verbal	Peut être plus intensif et complexe, étant donné que la communication non verbale est un composant crucial des données.



## 2.3 Échantillonnage

L'échantillonnage dans le cadre d'une étude de diaspora est déterminé par la façon dont la diaspora est conceptualisée et définie (voir [Partie 1 du Guide par étapes des Cartographies de Diaspora](#)). La première étape de l'échantillonnage est donc de décider de la population faisant l'objet de la cartographie de diaspora. Il s'agit donc du groupe d'observations correspondant aux critères définitionnels. La deuxième étape est en relation avec le choix géographique, qui détermine les localisations de la population de diaspora et les sites de collecte de données. Les objectifs d'une cartographie de diaspora peuvent d'emblée identifier les pays spécifiques auxquels les groupes de diaspora devraient être liés, à la fois en termes de pays d'origine et de résidence. Les populations peuvent également être étudiées dans des espaces « délocalisés » (en ligne par exemple). L'étape suivante implique de déterminer la population spécifique pour laquelle vous souhaitez des données. Cette population spécifique peut inclure des individus ou des organisations / associations, et peut également cibler des groupes spécifiques plus étroits (personnes qualifiées, migrants en situation irrégulière, travailleurs migrants, etc.) particulièrement importants dans le cadre des objectifs de l'étude. En tant que tel, l'échantillonnage dépend de l'objectif général de l'étude et du niveau d'analyse de la recherche. La cartographie peut se concentrer sur les contributions individuelles des membres de la diaspora (apports sociaux ou économiques, transfert de connaissances, vote des expatriés) ou sur les contributions collectives (sous la forme d'apports collectifs, d'aide humanitaire ou d'engagement citoyen).

Si la cartographie se concentre sur les contributions collectives, les cartographies des organisations peuvent générer un compte rendu du paysage des organisations des diasporas afin de définir les groupes cibles. Les bases de données qui reprennent les organisations / associations dans le pays de résidence respectif peuvent être un premier point d'entrée pour la création d'une cartographie des organisations formelles de diaspora. En outre, des réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram et LinkedIn sont utiles pour identifier d'autres initiatives et organisations non enregistrées et plus informelles. Ce type d'exercice et les étapes nécessaires sont expliqués de façon détaillée dans le [Module par méthode sur l'utilisation des données secondaires](#).

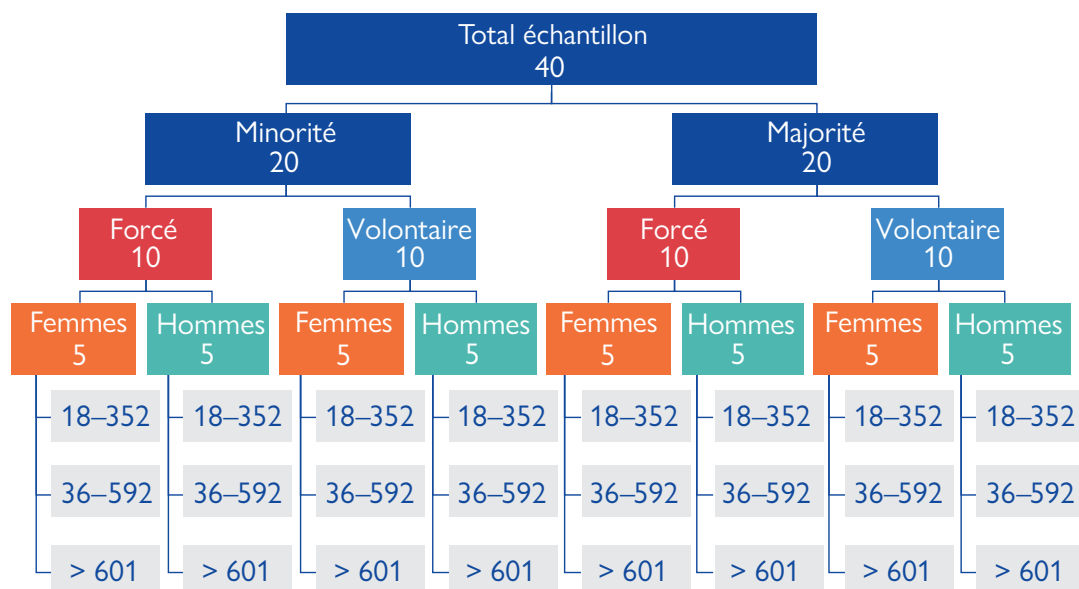
Une fois que vous avez identifié qui peut participer, la sélection de l'échantillon à proprement parler doit être réalisée. Dans la cartographie d'une diaspora, l'échantillon peut être composé d'individus ou d'organisations constituant l'unité d'échantillonnage. Alors que la recherche quantitative vise souvent à maximiser la généralisabilité et à minimiser les préjugés en ayant recours à l'échantillonnage probabiliste basé sur la sélection aléatoire des participants, la recherche qualitative vise l'obtention de données profondes et riches sur la situation spécifique du phénomène étudié. C'est pourquoi les approches qualitatives recourent généralement à l'échantillonnage non probabiliste basé sur des critères d'échantillonnage qui sélectionnent des participants qui représentent une vaste plage de perspectives, ou qui ont des expériences très spécifiques.

En fonction des objectifs de la recherche et de l'ampleur de la diaspora (organisée), plusieurs stratégies d'échantillonnage peuvent être appliquées. Si l'objectif de la recherche est par exemple d'acquérir une compréhension globale de la diaspora, en ce compris sa dynamique sociopolitique, il est possible d'aborder toutes les unités d'échantillonnage. Il s'agit alors d'un échantillonnage basé sur le recensement, parce que toutes les entités qui répondent aux critères de sélection (toutes les organisations de diaspora équatoriennes aux États-Unis, par exemple) sont contactées dans le cadre de la collecte des données. Toutefois, si la diaspora est importante, il est possible que vous souhaitiez vous concentrer sur les contributions individuelles. De même, si la diaspora est représentée par une vaste gamme d'organisations, l'échantillonnage de toute la population n'est peut-être pas faisable.

Dans ce cas, vous pouvez recourir à la technique de l'échantillonnage déterministe, dans le cadre duquel les participants sont choisis en fonction de certains traits ou qualités. Par exemple, pour une vue globale de la diaspora, les participants peuvent être délibérément échantillonnés sur la base de leur zone d'implication et de leur expertise (humanitaire / développement, intégration, mobilisation / politique, médias, académique), la taille de l'organisation, le genre, l'âge et/ou l'expérience migratoire pour capturer la diversité de la diaspora dans un contexte spécifique. L'échantillonnage déterministe est également un outil utile si les objectifs de l'étude sont en relation avec l'investigation d'un sous-groupe spécifique (communauté ethnique, femmes, jeunes, etc.) ou d'un domaine d'engagement (aide humanitaire, transfert de connaissances, etc.). Par exemple, si vous voulez comprendre les expériences des minorités d'une diaspora, et découvrir comment ces expériences sont façonnées par d'autres caractéristiques individuelles telles que les expériences migratoires (forcées ou volontaires), vous pouvez envisager d'échantillonner délibérément des individus dans chacun de ces groupes caractéristiques. Les matrices ou les cartes d'échantillonnage qualitatif peuvent vous aider à identifier les sous-groupes qui vous intéressent et à déterminer les numéros d'échantillon, comme indiqué dans l'illustration ci-dessous.

### Illustration 3

#### Exemple de matrice d'échantillonnage pour l'échantillonnage déterministe

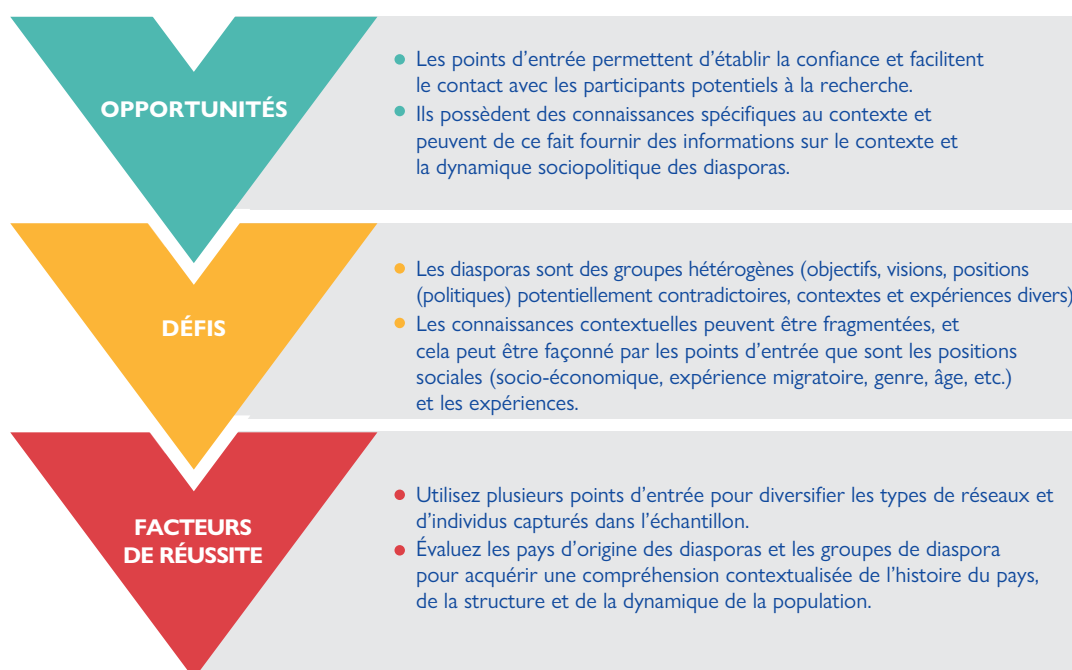




L'échantillonnage en boule de neige, pour lequel les participants recrutent d'autres participants pour une étude, peut être utile, en particulier si la population ciblée est difficile d'accès. Demander à des personnages clés (modérateurs sur les réseaux sociaux, leaders religieux, autres chercheurs) d'une communauté de diaspora de recommander d'autres participants potentiels peut aider à établir la confiance au sein du groupe cible et encourager la participation. Les diasporas sont toutefois des formations sociales hétérogènes, dont les membres sont confrontés à des circonstances et des conditions sociales, économiques et politiques différentes dans le pays de destination, et peuvent également avoir des objectifs, des visions et des positions (politiques) contradictoires. Un échantillonnage en boule de neige repose sur des points de contact spécifiques, permettant d'établir et de faciliter les contacts, et peut biaiser l'échantillon en reflétant et en représentant potentiellement la dynamique de la communauté et les relations de force socioculturelles. Il est par conséquent important d'utiliser des points d'entrée différents, afin de diversifier les types de réseaux et d'individus capturés dans l'échantillon, ce qui peut réduire le biais potentiel et garantir un échantillon davantage représentatif, qui reflète la diversité de la diaspora.

#### Illustration 4

### Opportunités, défis et facteurs de réussite de la collaboration avec les points d'entrée



## 2.4 Collecte des données – Aspect de l'accès à la communauté

Accéder aux communautés de diaspora peut s'avérer assez complexe, en particulier lorsque les groupes de diaspora entretiennent des relations troubles avec les zones d'origine (ancestrale) ou de résidence, ou lorsqu'ils sont affectés par un conflit. En pareil cas, la méfiance est largement de mise, ce qui peut décourager l'engagement dans une cartographie de diaspora. Dans d'autres cas, les communautés de diaspora peuvent avoir fait l'objet de trop nombreuses recherches, au point d'en être lassées, en particulier si ces recherches n'étaient pas perçues comme facilitant ou apportant du changement au niveau des intérêts de la diaspora.

Le fait de proposer à la population ciblée des points de contact avec l'exécutant et potentiellement avec d'autres parties prenantes impliquées est important pour l'adoption par la communauté de diaspora respectivement ciblée. Cela implique avant toute chose de formuler une stratégie d'engagement, qui comprend généralement un événement d'engagement au début du projet. Les données ne peuvent être collectées sans que la diaspora ne dispose d'informations suffisantes sur qui collecte les informations, quelles sont les données collectées, par qui et pourquoi. Les événements d'engagement initiaux peuvent aider à clarifier ces aspects et à renforcer le visage humain de l'organisation en charge de la collecte des données. Lors d'un tel événement, les réactions initiales de la population ciblée peuvent être collectées, et lors des événements de consultation ultérieurs, les procédures de collecte des données pourront être informées par les discussions au sein de la communauté cible. Dans certains cas, des événements portant sur l'engagement ont constitué une étape cruciale pour la progression de la recherche, car ils permettent à l'exécutant de surmonter les résistances et les blocages initiaux en fournissant des informations directement à la communauté.

En outre, un événement ultérieur peut lui aussi s'avérer utile. Il peut s'agir d'une consultation à mi-chemin du projet, afin de présenter les résultats initiaux et de recevoir des retours. Un tel événement constitue, pour les membres de la diaspora, une opportunité de faire entendre leurs opinions, et a permis, par le passé, d'augmenter le nombre des participants à l'étude, car cela renforce la relation entre la communauté et la recherche. En outre, ces événements peuvent constituer une opportunité de valider les résultats initiaux de la recherche, afin de veiller à ce que les perceptions collectées reflètent les expériences et les perceptions de la population étudiée.

Assister à des événements sociaux, culturels ou politiques organisés par des acteurs de la diaspora constitue une étape cruciale dans le développement des relations et des contacts personnels. Lorsque le contact physique n'est pas possible, l'établissement d'un premier contact par téléphone (si les coordonnées sont disponibles), au cours duquel les objectifs et les méthodes de la recherche sont explicités, peut aider à établir la confiance et encourager la participation à l'étude. Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Instagram ou LinkedIn constituent eux aussi un canal supplémentaire d'engagement. Les diasporas s'organisent de plus en plus en ligne, et leurs membres sont connectés entre eux au sein d'une communauté virtuelle. Par exemple, la présentation de l'étude dans des groupes Facebook, qui relie différents membres d'une diaspora, peut contribuer à accroître l'accès et la visibilité pour les participants potentiels à l'étude.

Un autre aspect à prendre en considération est celui d'une éventuelle rémunération des participants, car cela peut encourager la participation et compenser le temps et les efforts des participants. De tels incitants peuvent accélérer le processus de recherche et être considérés comme la rémunération d'un service fourni par le répondant en participant. Cela peut également permettre à certains individus autrement exclus de participer, en particulier les individus socialement et économiquement vulnérables. Cependant, il existe également certains aspects pratiques, éthiques et méthodologiques que vous devez garder à l'esprit



(voir Encadré 6 ). Il est également important de noter que de tels incitants sont distincts du remboursement des dépenses mineures encourues par les répondants dans le cadre de leur participation à la recherche (frais de déplacement ou de parking, par exemple), et qui ne sont pas, d'un point de vue éthique, problématiques.

## Encadré 6 : CONSIDÉRATIONS RELATIVES AUX INCITANTS POUR LA PARTICIPATION À L'ÉTUDE



### Considérations éthiques

Les personnes peuvent se sentir contraintes à participer si le niveau de la « récompense » est trop élevé que pour la refuser.

La recherche devient alors une entreprise plutôt qu'un bien commun.

### Considérations pratiques

Quel est le montant raisonnable ? En argent liquide ou en bons d'achat ?

### Considérations méthodologiques

Les participants risquent de ne pas fournir une version authentique de leurs expériences, vues et attitudes, et évoquer plutôt les aspects attendus, selon eux, par le chercheur.

Les rémunérations peuvent inciter les gens à donner de fausses informations pour pouvoir participer à la recherche.

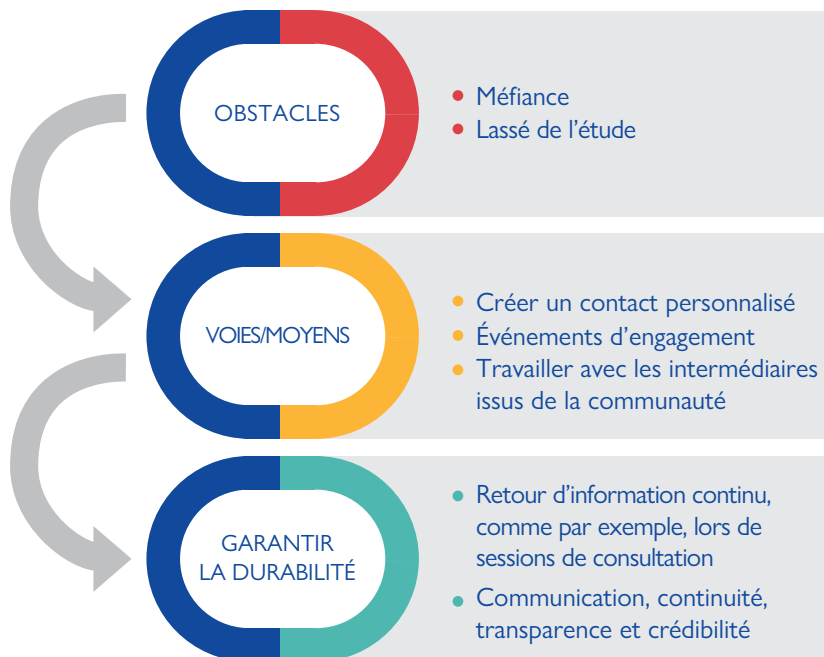
### Pour de plus amples informations :

Head, E. (2009). The ethics and implications of paying participants in qualitative research, *International Journal of Social Research Methodology*, 12(4):335-344.

Une bonne cartographie de diaspora doit reposer et s'articuler sur la communication, la continuité, la transparence et la crédibilité. La reconnaissance des besoins de la diaspora, une communication réaliste sur les attentes et des contacts répétés avec la diaspora aident à asseoir la crédibilité et à promouvoir l'engagement continu dans la recherche. En raison de la focalisation sur les relations personnelles et le contact, les outils de recherche qualitative tirent profit d'une approche plus intégrée de l'engagement de la communauté, et contribuent à sa bonne implémentation.

### Illustration 5

#### Obstacles et axes d'accès aux communautés de diaspora

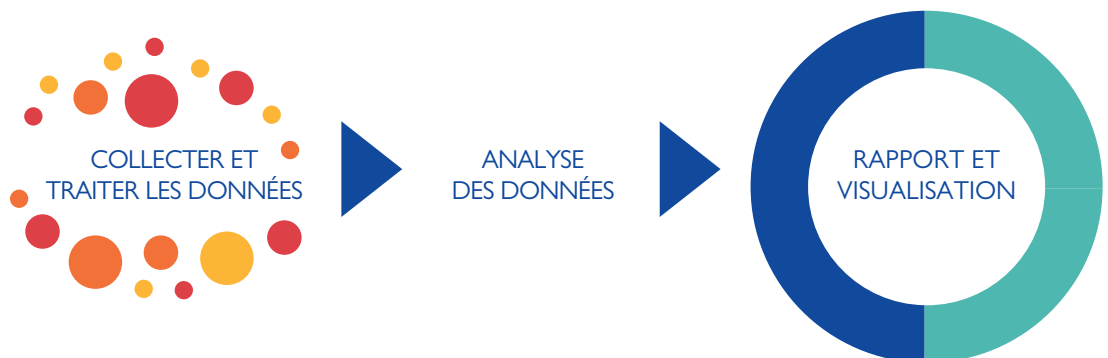


## 2.5 Analyse des données, dissémination et visualisation

Une fois que vous avez collecté toutes vos données, vous serez confronté au défi de les organiser, de donner du sens aux résultats et de représenter ces résultats de façon cohérente. Pour ce faire, une procédure en trois étapes peut être appliquée (voir l'illustration 6).

### Illustration 6

#### Processus d'analyse des données qualitatives





La collecte et le traitement des données sont première étape importante pour organiser le matériel collecté à des fins d'analyse. Vous pouvez ici envisager d'apporter des sources de données ou d'inspiration qui n'émanent pas de l'entretien, pouvant inclure des photos, des prospectus pour des événements communautaires, des chansons ou des œuvres produites par la communauté et soutenant la contextualisation et l'interprétation des données plus formelles. En outre, les notes prises sur le terrain lors de la collecte des données constituent une source utile pour donner du sens aux données collectées.

La transcription de l'enregistrement de l'entretien(ou du groupe de discussion) permet de préparer le matériel de l'entretien(ou du groupe de discussion) pour le traitement de l'analyse. La production de transcription est généralement assez chronophage, mais elle permet de veiller à ce que tout le contenu, verbal et non verbal, soit repris sous forme écrite. Une recherche de qualité repose sur des transcriptions complètes et précises (voir [Encadré 7](#)). La transcription complète des enregistrements de l'entretien, par rapport à une transcription partielle de fragments d'un entretien permet de capturer des perceptions et des informations approfondies de manière globale, sans présélection des perceptions ou sans informations pouvant refléter par mégarde un centre d'intérêt précis du chercheur, ce qui pourrait potentiellement biaiser les données finales. Vous pouvez envisager d'utiliser un logiciel (F4, par exemple) pour faciliter la transcription, ou recourir à une transcription assistée par une intelligence artificielle (Otter, par exemple), mais gardez à l'esprit qu'un logiciel de transcription professionnel peut être onéreux, et nécessite toujours un apport manuel et une validation considérables. Veillez également à ce que les données soient protégées à tout moment si vous utilisez un tel logiciel. Si vous faites appel à des traducteurs pendant la transcription, les enregistrements devraient d'abord être transcrits dans la langue originelle, pour être traduits ensuite dans la langue cible, afin de veiller à ne perdre aucune information lors de la traduction.

### Encadré 7 : CONTRÔLE DE LA QUALITÉ DES TRANSCRIPTIONS



Créez un modèle qui sera systématiquement utilisé pour toutes les transcriptions, et veillez à ce qu'il contienne toutes les informations pertinentes (code de l'entretien, localisation de l'entretien, date, etc.). Si plus d'une personne se charge des entretiens et/ou des transcriptions, précisez également leur nom. Mentionnez également comment la transcription doit être faite : s'il faut se concentrer sur le contenu exclusivement, ou s'il faut également inclure les informations non verbales (rires, silences, hmmm, ohhh, etc.).

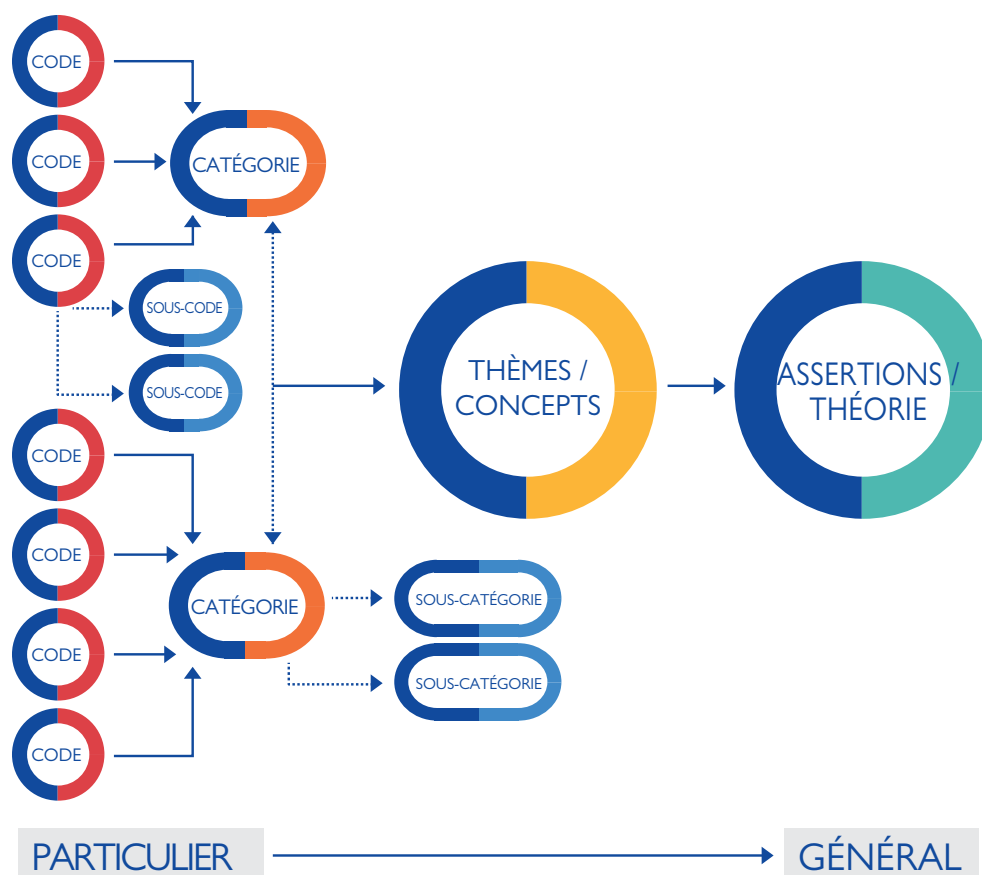
Un certain pourcentage des entretiens peut être contrôlé / transcrit / traduit par deux personnes afin de veiller à ce que tous les enregistrements soient transcrits (et traduits) de façon cohérente. Si vous faites appel à des traducteurs, la méthode de la traduction / contre-traduction peut être utile pour garantir la qualité de la traduction.

Une fois les données transcrites, l'analyse des données peut commencer. Selon la méthode choisie, plusieurs types d'analyses des données qualitatives peuvent être appliqués. L'une des méthodes d'analyse de données qualitatives les plus fréquentes est l'analyse thématique, qui est une technique de résumé et d'organisation du texte impliquant le recours à plusieurs niveaux

de codage comme stratégie pour la catégorisation des données qualitatives. Lors de l'utilisation de plusieurs niveaux de codage, un code principal, ou code parent, est utilisé pour définir une catégorie d'idées. Ce code peut alors être décomposé en codes et sous-codes apportant des nuances supplémentaires, ou sous-catégories de codes enfants en relation avec les codes principaux ou parents (voir l'illustration 7 pour une visualisation de ces niveaux de codage). Le principal objectif est de découvrir des tendances et de développer des thèmes qui catégorisent le problème étudié en concepts génériques et en une théorie plus généralisable ou en un système d'explications / d'interrelations.

### Illustration 7

#### Modèle de code pratique simplifié pour l'enquête qualitative



Source : Saldaña, J. (2013). The coding manual for qualitative researchers (2nd ed). Los Angeles: SAGE, p. 13.

La première étape du processus de l'analyse thématique est de se familiariser avec l'ensemble des données et des textes collectés et produits pendant la recherche afin d'organiser la recherche de significations, de tendances, de modèles et de thèmes. Ce processus implique de lire et de relire les transcriptions des entretiens, des notes prises sur le terrain et des autres documents utilisés, et de réécouter les enregistrements de l'entretien. Si ce n'est pas vous qui avez mené l'entretien, en particulier, la voix, les inflexions et les bruits de fond peuvent vous aider à compléter les informations non verbales, pour une meilleure compréhension globale.

Le processus de codage implique de pourvoir les passages de texte similaires avec un code afin de préparer les transcriptions de l'entretien et des notes prises sur le terrain afin de les comparer, mais aussi d'identifier des tendances lors de l'analyse ultérieure (voir Encadré 8).



## ENCADRÉ 8 : COMMENT CODER

- Lisez attentivement la transcription.
- Codez autant de thèmes / tendances potentiels que possible ou comme cela est défini dans une codification préexistante.
- Marquez les passages de texte similaires avec une même étiquette (« code »).
- Codez les extraits de données de façon inclusive, en gardant quelques données connexes, afin de veiller à ne pas perdre le contexte du code.
- Codez les extraits de données individuelles dans autant de thèmes que nécessaire.
- Dressez une liste des codes (carnet de codes) et rédigez une brève définition de chaque code :

Code	Donnez le nom du code
<b>Description</b>	Fournissez une brève description et définition du code
<b>Critères d'inclusion</b>	Listez les fonctionnalités ou les aspects qui entraînent automatiquement l'inclusion d'un segment sous cette rubrique de codage
<b>Critères d'exclusion</b>	Listez les fonctionnalités ou les aspects qui entraînent automatiquement l'exclusion d'un segment sous cette rubrique de codage
<b>Exemples</b>	Fournissez des exemples de vos données

Dans le cas d'une approche inductive, le processus de codage est ascendant et basé sur les données, ce qui signifie que le texte est soigneusement codé sans utiliser de codification préexistante et est indépendant des préconceptions théoriques ou analytiques du chercheur. En revanche, une approche déductive est généralement davantage théorique, étant donné que les codes sont développés en fonction du cadre analytique choisi avant le processus de codage. Les codes permettent de réduire, trier et organiser les données collectées, tandis que les catégories permettent de définir et de décrire les liens et les relations dans un ensemble de codes. Le principal objectif de cette étape de l'analyse est de relier les codes en catégories cohérentes qui décrivent les différentes perspectives des participants quant au problème étudié<sup>2</sup>.

## Encadré 9 : LE PRINCIPE DES 4 YEUX



En raison du rôle du chercheur dans l'interprétation et la catégorisation, il est recommandé d'appliquer le principe des quatre yeux pour valider les approches de codage avec plusieurs personnes lorsque cela est possible. Un tel contrôle de la qualité et une telle validation font bien évidemment monter le prix, et nécessitent davantage de personnes qui ont une expertise méthodologique, mais aussi une expertise du contenu. Cela permet toutefois de valider les résultats, de soutenir la rigueur et la précision, ce qui peut s'avérer particulièrement précieux dans un contexte controversé ou contesté.

2. Pour de plus amples informations sur l'analyse thématique, consultez : Braun, V., et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2): 77-101. Green, J., Willis, K., Hughes, E., Small, R., Welch, N., Gibbs, L., et Daly, J. (2007). Generating best evidence from qualitative research: The role of data analysis. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 31(6): 545-550.

Les cartes thématiques sont utiles pour visualiser les différentes relations entre les codes et les catégories, et voir comment elles expliquent un thème plus global. Parmi les autres façons de visualiser vos résultats, citons les tableaux récapitulatifs, les tableaux, les graphiques et les infographies (voir [Encadré 10](#)).



### Encadré 10 : L'UTILISATION D'INFOGRAPHIES POUR FAIRE PASSER VOTRE MESSAGE

Les études de diasporas, souvent situées au niveau de l'interface de la recherche et de la politique, cherchent à informer plusieurs types de parties prenantes, en ce compris les gouvernements des pays d'origine et de résidence, des ONG (internationales) ou des organisations intergouvernementales, et des groupes de diaspora. Lorsque vous faites rapport de vos résultats, vous devez veiller à ce que les résultats de votre étude soient accessibles à un public varié. Des affiches de présentation ou des infographies peuvent être une façon créative de faire passer le message de vos données à un plus large public.

**Pour plus d'informations, consultez :** Chandler, R., Anstey, E., et Ross, H. (2015). Listening to Voices and Visualizing Data in Qualitative Research: Hypermodal Dissemination Possibilities. *SAGE Open*, 5(2).

Lorsque vous faites rapport de vos résultats, ne rapportez pas ce que les gens ont dit sous forme de liste, mais veillez plutôt à analyser et essayer d'interpréter la signification des réponses fournies. Demandez-vous ce que signifient les résultats dans le contexte du projet, au fil d'interventions similaires, ou dans le contexte politique spécifique. Essayez également de comprendre comment les positions et les caractéristiques sociales de vos répondants façonnent et interagissent avec le contexte spécifique.



### Encadré 11 : LISTE VERSUS CONTEXTE ET SIGNIFICATION

#### **Plutôt que de dire...**

*Une personne a dit qu'elle était prête à s'engager dans les programmes de transfert de connaissances afin de promouvoir le développement de son pays d'origine, une autre a dit qu'elle n'était pas intéressée parce qu'elle pense ne pas pouvoir apporter de contribution significative à ces programmes.*

#### **Fournissez le contexte...**

*Un répondant dont le statut légal était sûr et qui fait régulièrement des allers et retours entre son pays d'origine et de résidence est disposé à s'engager dans les programmes de transfert de connaissances afin de contribuer au développement de son pays d'origine. Il sait qu'il existe certains obstacles, comme le système politique fragile et la*





*forte corruption, mais il est confiant dans le fait de pouvoir apporter une contribution significative grâce à ses liens forts avec la communauté locale et sa connaissance des acteurs locaux et du contexte.*

*En revanche, un autre répondant qui a été déplacé de force en raison d'un récent conflit, n'est pas très intéressé par les programmes de transfert de connaissances. Ce répondant éprouve des difficultés à sécuriser son statut juridique et son existence dans son nouvel environnement et n'a pas l'impression d'être capable de participer au transfert de connaissances de façon significative. En raison des structures patriarcales de son pays d'origine, cette personne estime également que la zone d'influence accordée aux femmes est fortement marginalisée.*

### **Et la signification...**

*La volonté de s'engager dans les programmes de transfert de connaissances est façonnée par les opportunités et les contraintes assez structurelles présentes dans le pays d'origine, et interagit également avec les expériences plutôt personnelles, les positions sociales (genre, statut juridique, etc.) et les capacités individuelles des répondants.*

Soyez prudents dans la façon dont vous présentez les résultats et ne les exagérez pas, étant donné que les données qualitatives ne visent pas une généralisation mais plutôt une meilleure compréhension des résultats ou du phénomène dans le contexte de production.

Vous aurez peut-être envie de réfléchir quant à votre positionnement dans les contextes culturel, social et politique qui façonnent la recherche, afin de comprendre comment ils influencent les rencontres, les processus et les résultats de la recherche. Gardez à l'esprit que votre propre contexte (genre, âge, nationalité, statut socio-économique, etc.) et vos valeurs peuvent avoir influencé la façon dont vous avez abordé le sujet, interagi avec les participants, lu et interprété les données.

Le positionnement du chercheur est souvent assimilé à la dichotomie interne – externe. Les chercheurs qui partagent les mêmes origines que les membres de la diaspora peuvent être considérés comme internes, tandis que ceux qui appartiennent au groupe de la majorité dans le contexte de recherche sont davantage des externes. Les internes auront un meilleur accès au groupe cible, disposeront des compétences linguistiques et de la confiance. Ces avantages peuvent permettre une meilleure compréhension des complexités culturelles et de la dynamique de la communauté. En revanche, les externes sont considérés comme moins intégrés dans le contexte de la recherche, moins impliqués émotionnellement et moins assujettis aux normes et aux valeurs de la communauté étudiée. L'avantage d'un rôle d'externe, c'est que le chercheur est davantage en mesure d'observer et d'interpréter les résultats objectivement par rapport au sujet de la recherche, tandis que les répondants auront potentiellement davantage tendance à faire confiance aux accords de confidentialité fournis par les chercheurs parce qu'ils ne font pas partie des réseaux et des normes de la population étudiée. Les discussions interne-externe sont quelque peu problématiques, car elles illustrent la « diaspora » et la « majorité » comme étant deux groupes distincts et homogènes<sup>3</sup>. Par conséquent, il est important d'également prendre en compte comment d'autres facettes identitaires telles que le genre, l'âge et le statut professionnel peuvent influencer le processus de recherche.

3. Pour de plus amples informations sur le positionnement du chercheur, consultez par exemple :  
Baser, B. et Toivanen, M. (2018). Politicized and depoliticized ethnicities, power relations and temporality: Insights to outsider research from comparative and transnational fieldwork. *Ethnic and Racial Studies*, 41(11): 2067-2084.  
Carling, J., Erdal, M. B., et Ezzati, R. (2014). Beyond the insider–outsider divide in migration research. *Migration Studies*, 2(1): 36-54.  
Ryan, L. (2015). 'Inside' and 'Outside' of What or Where? Researching Migration Through Multi-Positionalities. Fo-rum Qualitative Sozialforschung / Forum: *Qualitative Social Research*, 16(2).



## Encadré 12 : RÉFLEXION SUR VOTRE POSITIONNEMENT – QUESTIONS DIRECTRICES

### **Réflexions sur les points de vue du chercheur**

- Quelle est ma position, mon opinion par rapport aux contextes culturel, social et politique qui façonnent la recherche ?
- Ai-je une quelconque action sur les contextes culturel, social et politique dans cette recherche qui affecte la façon dont je perçois cette recherche ?
- Quelles sont mes suppositions par rapport au sujet de la recherche, et comment sont-ils façonnés par mes valeurs personnelles et mes expériences de vie ?

### **Réflexions sur la collecte et l'analyse des données ?**

- Comment mon genre, ma nationalité, mon niveau de formation ou d'autres caractéristiques personnelles peuvent-ils influencer la dynamique de l'entretien ?
- Comment mes caractéristiques personnelles peuvent-elles influencer la façon dont mes questions sont perçues par les participants ?
- Comment mes caractéristiques personnelles peuvent-elles influencer les réponses fournies par les participants ?
- Quelles sont mes valeurs personnelles et expériences de vie, et comment peuvent-elles influencer la façon dont je lis et interprète les données ?
- Comment mes propres valeurs et expériences affectent la façon dont je représente ou priorise les informations, et cela diffère-t-il de la préférence éventuelle des répondants ?

## 2.6 Considérations pratiques et éthiques ?

L'étude des groupes de diaspora requiert une prise de conscience des limites et des risques potentiels, ainsi que de la dynamique sociopolitique présente dans le processus de la mobilisation de la diaspora. Cela nécessite également une réflexion sur le positionnement et la force inhérente au contexte de la recherche. Une saine compréhension du contexte est nécessaire, afin de veiller à ce que la recherche soit conforme aux standards éthiques, en particulier si la recherche est menée dans un contexte conflictuel ou cible des segments plus marginalisés de la diaspora, comme des femmes ou des minorités. Les réflexions sur l'éthique de la recherche sont indispensables dans le processus de collecte des données, ainsi que lors du partage et de la communication des résultats. En particulier, lorsque les cartographies des diasporas se situent à l'interface de l'étude et de la politique, il peut en résulter des conflits d'intérêts entre les groupes de diasporas et une organisation ou un gouvernement commanditaire. Avoir conscience de cette dynamique du pouvoir potentielle est crucial pour veiller à ce que la recherche respecte le **principe de ne pas nuire**.



Dans certains contextes, les réflexions sur l'expérience de la migration, les aspirations au retour ou les relations avec la patrie peuvent évoquer des souvenirs traumatisants ou une détresse émotionnelle et doivent donc être abordées de **manière sensible**. Cela nécessite un environnement d'entretien source de confiance et de confort, ainsi qu'un chercheur ayant connaissance du contexte et disposant des compétences pour gérer les situations délicates. Pendant l'entretien, faites preuve d'empathie et ayez conscience de votre langage corporel et de votre ton de voix, afin que votre interlocuteur se sente à l'aise et en sécurité tout au long de l'entretien.

### Encadré 13 : LISTE DE CONTRÔLE POUR LA SÉCURITÉ DU RÉPONDANT



Si vous envisagez d'évoquer des sujets sensibles dans le cadre de votre recherche, réfléchissez à un protocole et à une liste de contrôle garantissant la sécurité du répondant (et de l'enquêteur) pendant l'entretien. Cela peut inclure des étapes pour garantir un environnement d'entretien sûr avant le début de la discussion, mais aussi des actions spécifiques entreprises par l'enquêteur si le répondant présente des symptômes traumatiques et de détresse émotionnelle, comme des tremblements ou des pleurs. Dans des contextes où les répondants peuvent être exposés à des violences interpersonnelles sans avoir l'intimité nécessaire pour pouvoir en parler ouvertement, la liste de contrôle devrait comporter des signaux manuels que le répondant peut utiliser s'il est victime d'abus et a besoin d'aide.

L'obtention d'un consentement éclairé (voir l'[Annexe C](#)) est cruciale, car cela permet d'informer les participants sur le contenu de l'étude, leurs droits en tant que volontaires, les risques potentiels et les conséquences plus vastes de la participation. Ces informations permettent au participant de prendre une décision éclairée quant à sa participation. Le consentement éclairé implique que le répondant reçoit une description des objectifs et du contenu de l'étude, des informations sur le processus d'entretien et des explications sur le volontarisme et la confidentialité. Les informations sur la confidentialité doivent souligner qui aura accès aux données et la façon dont les données personnelles seront protégées et anonymisées. Si l'objectif de l'étude est de constituer une base de données ou une liste des membres spécifiques d'une diaspora pour un engagement ultérieur, un consentement explicite est nécessaire pour le partage des données personnelles avec des tiers. Dans le cadre d'un entretien en ligne, il est important de veiller à ce que les éventuels enregistrements soient stockés de façon sûre, afin d'empêcher tout accès non autorisé aux données. Le volontarisme implique que les participants ont le droit de passer une question s'ils ne souhaitent pas y répondre, mais aussi que les participants ont le droit d'arrêter l'entretien à tout moment. Plus important encore, la nécessité du consentement implique non seulement le partage d'informations, mais aussi un acte explicite, comme un accord verbal ou écrit, au nom du participant qui valide le fait d'avoir compris et accepté les conditions de la recherche.

Les chercheurs doivent en outre faire preuve de sensibilité envers les besoins de sécurité de la communauté cible. Les diasporas sont souvent caractérisées par une grande diversité en termes d'aspirations et de positions vis-à-vis du pays d'origine (ancestral). Par ailleurs, les gouvernements de certains pays d'origine peuvent avoir des relations difficiles avec certains

segments de la diaspora. Si certains résultats d'une étude peuvent faire la lumière sur ces dynamiques sociopolitiques, la révélation de tels détails peut également contribuer à renforcer les divisions sociétales entre les groupes de la diaspora. Dans des cas extrêmes, la révélation d'opinions ou de positions politiques litigieuses ou indésirables peut entraîner des mesures de représailles ou l'exclusion de la diaspora par le gouvernement du pays d'origine. À la lumière de ces risques, il est nécessaire de soigneusement envisager la façon dont les résultats sont perçus, évoqués et utilisés, et comment atteindre un équilibre entre les inconvénients et les avantages de ces résultats.

En fonction du contexte de l'étude cartographique, certaines considérations de sécurité pour les chercheurs sont peut-être à prendre en compte. Dans certains contextes, par exemple, l'engagement de la diaspora peut devenir très politisé, tandis que dans d'autres cas, il est possible que les pays où résident les groupes de diaspora soient affectés par une certaine instabilité et insécurité. Ces deux aspects peuvent présenter un risque pour la sécurité des recherches sur le terrain, les chercheurs étant potentiellement considérés comme ayant des affinités ou des perceptions politiques pouvant menacer certains membres de la population étudiée. Dans d'autres contextes, les caractéristiques personnelles des chercheurs (religion, appartenance ethnique, genre, etc.) peuvent ne pas être bien perçues par tous les membres de la population étudiée, en particulier dans des contextes conflictuels ou post-confliktuels, caractérisés par des relations tendues au sein de ou entre les groupes politiques ou démographiques. Il est par conséquent important de répertorier soigneusement les risques potentiels et de les réduire autant que possible, afin de garantir la sécurité des chercheurs impliqués.



#### Encadré 14 : FORMULAIRE DE SÉCURITÉ SUR LE TERRAIN

Afin de garantir la sécurité des chercheurs sur le terrain, il est essentiel de vous familiariser avec le contexte national, mais aussi d'élaborer un plan d'atténuation des risques et un protocole d'urgence avant le début de la recherche. Les formulaires de sécurité sur le terrain peuvent fournir des directives utiles grâce à la collecte et à l'établissement d'informations et de procédures pouvant aider un responsable, superviseur ou agent de sécurité sur le terrain à agir rapidement en cas d'événement négatif sur le terrain. Les informations collectées dans un formulaire de sécurité sur le terrain peuvent comprendre :

- Les informations de contact d'urgence pour le chercheur
- Les coordonnées de contact du responsable local des activités quotidiennes  
Les informations sur l'assurance-santé de voyage
- Les informations sur l'assurance-santé de voyage
- Le programme du voyage
- Les informations de contact pour les services d'urgence (centre médicaux, postes de police, informations sur l'ambassade) dans la zone de recherche locale
- Le protocole de sécurité relatif aux enregistrements classiques et les étapes à entreprendre lorsque le protocole est
- L'évaluation des risques (risques associés au travail sur le terrain et mesures prises pour réduire ces risques)



Le tableau suivant résume certaines directives pour vous garantir de mener votre recherche d'une façon éthique. Cela implique de veiller à la sécurité des répondants et des informations qu'ils ont fournies avant, pendant et après l'entretien, et nécessite donc des mesures de protection et d'anonymisation des données. Pour de plus amples informations à ce sujet, veuillez vous référer au Manuel de Protection des Données de l'OIM<sup>4</sup>.

**Tableau 3**

**Choses à faire et ne pas faire dans le cadre des méthodes qualitatives**

	Choses à faire	Choses à éviter
Avant l'entretien	✓ Informez-vous sur le contexte de la diaspora spécifique avant l'entretien, afin de comprendre les aspects potentiellement sensibles (tensions intercommunautaires, usage de la langue, événements récents controversés).	✗ Ne vous rendez pas à l'entretien sans y être préparé. Si possible, trouvez des informations sur le participant au préalable.
	✓ Dressez la liste des différents acteurs impliqués dans le projet de recherche (commanditaires, gouvernements, représentants des diasporas) et identifiez leurs centres d'intérêts et lignes de conflit potentielles.	✗ Ne négligez pas les dynamiques du pouvoir potentielles pouvant nuire à vos participants, et établissez votre guide d'entretien en conséquence.
	✓ Soyez transparent avec tous les acteurs impliqués dans la recherche et soulignez les aspects de confidentialité et d'anonymat.	✗ Ne commencez pas l'entretien sans avoir obtenu de consentement éclairé.
Pendant l'entretien	✓ Veillez à créer un environnement confortable et à disposer d'un protocole garantissant votre sécurité et celle du participant.	✗ Évitez de mener l'entretien dans un espace public afin de ne pas être interrompu et de ne pas nuire à la confidentialité, sauf si cela est expressément demandé par le répondant, qui aura été préalablement informé des risques potentiels.
	✓ Soyez à l'écoute des éventuels symptômes de détresse émotionnelle et répondez-y avec calme.	✗ Ne pressez pas les répondants à vous donner des réponses, même si cela signifie que vous n'obtenez pas de récits détaillés.
Après l'entretien	✓ Respectez les aspects liés à la confidentialité et à la sécurité des données afin de protéger vos répondants.	✗ Ne stockez pas les enregistrements et les transcriptions des entretiens dans un endroit peu sûr, et ne les partagez pas avec des tiers non autorisés.
	✓ Ayez conscience des besoins en termes de sécurité de la communauté cible et réfléchissez à la façon dont les résultats seront perçus, évoqués et utilisés.	✗ Ne publiez pas de résultats pouvant nuire au groupe cible, même s'ils sont scientifiquement pertinents. Veillez à ce que les informations publiées ne révèlent pas l'identité des participants.

4. <https://publications.iom.int/books/iom-data-protection-manual>.

### 3. Conclusion

#### La rigueur de la recherche qualitative

Les outils qualitatifs peuvent générer des comptes rendus riches des perceptions, expériences et interprétations de la sphère sociale, mais ils ne permettent pas de générer des résultats pouvant être considérés comme représentatifs de la population au sens large. Les données qualitatives peuvent donc permettre une meilleure compréhension des aspirations, des perceptions et des processus décisionnels, et donc à intégrer l'analyse de l'engagement de diaspora dans son contexte spécifique. Afin de garantir une recherche de grande qualité, les principes de qualité de la recherche repris dans le [Tableau 7 du Guide par étapes des Cartographies de Diaspora](#) sont importants et à prendre en compte : crédibilité, transmissibilité, fiabilité et corroboration. Cela est évoqué plus avant dans la [Partie 3 du Guide par étapes](#) (Décision 1, Considération 2), mais ces critères sont importants pour garantir la rigueur, qui est cruciale pour attester d'une recherche menée avec soin et minutie. [L'Encadré 15](#) fournit quelques indications pour garantir la rigueur de la recherche qualitative.



#### **Encadré 15 :** GARANTIR LA RIGUEUR DE LA RECHERCHE QUALITATIVE

Les approches qualitatives n'ont pas pour but de généraliser l'échantillon de la recherche à l'ensemble de la population (validité externe), tandis que la recherche qualitative sophistiquée doit garantir la crédibilité des résultats et leur transmissibilité à d'autres contextes de recherche. La triangulation peut être un outil puissant pour établir la rigueur d'une recherche qualitative. Elle implique d'utiliser plusieurs outils ou mesures pour établir ou soutenir la fiabilité et la validité interne des processus et des résultats. Cela peut comprendre :

- Triangulation des méthodes de données : en comparant les données collectées à l'aide de plusieurs outils (groupes de discussion, entretiens, observation du participant, etc.).
- Triangulation des sources de données : en maximisant la plage des données par une variation du temps, de l'espace et des personnes. La collecte des données peut par exemple se faire à différents moments, capturer des groupes de diaspora dans différents pays ou villes de résidence, ou inclure d'autres facteurs pertinents engagés avec les groupes de diaspora (décideurs politiques, société civile, chercheurs ou journalistes).
- Triangulation théorique : en comparant les données et les résultats avec des concepts et des théories pertinents d'études des diasporas, ou avec d'autres études empiriques (diasporas avec des expériences et des trajectoires similaires, par exemple).
- Triangulation des chercheurs : en travaillant avec une équipe de chercheurs, la recherche sera informée par les approches et perspectives des différents membres de l'équipe.



Il est crucial, pour la crédibilité de la recherche qualitative, que les résultats reflètent les expériences et les perceptions des informateurs (il s'agit d'un concept lié à la validité interne). Cela peut être garanti en évoquant les données, les résultats d'analyse, les interprétations et les conclusions avec la population lors de sessions de consultation.

**Pour plus d'informations, consultez :**

Krefting, L. (1991). Rigor in Qualitative Research: The Assessment of Trustworthiness. *The American Journal of Occupational Therapy*, 45(3): 214-222.

En plus d'utiliser des outils qualitatifs dans les études à méthode unique, les approches à méthodes multiples qui combinent des approches qualitatives avec d'autres approches peuvent être utilisées. Les méthodes qualitatives peuvent convenir à plusieurs fins :

- ⊙ **Identifier les variables et les hypothèses potentielles au cours d'une première phase de la recherche, pour une recherche quantitative.** Les méthodes qualitatives peuvent aider à générer une compréhension détaillée du sujet et par conséquent informer la conception des variables et des hypothèses pour la recherche quantitative, en particulier si les recherches et les informations antérieures sont limitées.
- ⊙ **Trianguler et interpréter, au cours d'une phase ultérieure de la recherche, les résultats de la recherche quantitative.** Comme les méthodes qualitatives peuvent générer des descriptions détaillées du contexte et du processus de l'engagement de la diaspora et permettent d'intégrer des perspectives subjectives multiples, elles aident à trianguler les résultats, ce qui permet une validité et une crédibilité accrues de l'interprétation des résultats de la recherche quantitative.

Dans ce qui suit, les avantages et les inconvénients des outils de recherche qualitative sont évoqués dans le détail.

### 3.1 Quand la méthode s'impose-t-elle ?

- ⊙ La collecte des données qualitatives repose sur les relations sociales, et permet par conséquent une plus grande implication des parties prenantes. Développer la confiance et les relations sociales est une condition nécessaire à la réussite de la collecte des données, et cela peut également avoir une influence favorable sur l'obtention des objectifs globaux du processus d'engagement de la diaspora. Lorsqu'une étude comporte des objectifs de partenariat sur le long terme, le fait de recourir à des outils qui favorisent la confiance peut soutenir plusieurs finalités.
- ⊙ Les entretiens génèrent en général des données riches et pertinentes, permettant une compréhension plus approfondie de la nature et du contexte de l'engagement de la diaspora, ainsi que du processus complexe de la construction identitaire et de l'appartenance au pays d'origine.
- ⊙ En raison de la nature ouverte des questions, les entretiens peuvent permettre de révéler des résultats inattendus, venant remettre en question les hypothèses ou observations préalables. En outre, les situations d'entretien permettent des questions de suivi, soutenant une compréhension plus complexe d'un phénomène.

## 3.2 Quelles sont les limites ?

- ⊙ Les outils de recherche qualitative peuvent être chronophages et nécessiter des ressources financières pour leur conception et leur déploiement. Si les communautés de diaspora sont par exemple disséminées dans le pays, mener des entretiens en personne ira de pair avec des défis logistiques, sans parler du temps et de l'argent nécessaires pour voyager.
- ⊙ Il est crucial de développer la confiance et des relations positives, afin de garantir des résultats positifs pour la recherche, mais cela nécessite souvent du temps et un engagement continu avec les participants à l'étude. Un tel engagement continu n'est pas toujours possible en raison des contraintes au niveau des ressources. Et si la confiance fait défaut, les participants risquent de ne pas s'exprimer ouvertement lors de l'entretien, ce qui nuira à la qualité des données et des perceptions.
- ⊙ La réussite de la mise en œuvre des entretiens dépend également des compétences de l'enquêteur, qui doit idéalement maîtriser le sujet / contenu et les méthodes utilisées. En raison du rôle central qu'ils occupent dans la mise en place des processus d'entretien, des questions posées et de la facilité avec laquelle les répondants fournissent des réponses, les enquêteurs qualitatifs doivent posséder plusieurs aptitudes.
- ⊙ Les outils qualitatifs permettent la collecte de données approfondies et complexes, mais le processus d'analyse des données n'est pas toujours aussi direct. La connaissance et la maîtrise de l'analyse des données qualitative sont par conséquent nécessaires pour dériver des résultats sophistiqués et systématiques des données récoltées. En outre, les résultats sont souvent difficiles à quantifier et de ce fait difficile à communiquer directement.
- ⊙ Les cartographies de diaspora ont tendance à être faussées envers les membres qui sont plus visibles et plus loquaces, ce qui présente le risque de limiter l'analyse à l'expression d'une élite réduite mais puissante. Toutefois, les membres plus actifs de la diaspora sont également sans doute ceux qui s'engageront et contribueront le plus à leur pays d'origine (ancestrale). En outre, avec une stratégie d'échantillonnage adéquate, les perspectives et les perceptions des segments davantage marginalisés des diasporas seront prises en compte.





## Annexe A

### Guide d'entretien

**Instructions pour les exécutants :** Le guide d'entretien ci-après fournit des ensembles d'incitations au débat en relation avec les indicateurs identifiés dans les tableaux d'indicateurs dans les Modules principaux et par objectifs. Veuillez commencer par revoir ces modules avant d'adapter les incitations au débat suggérées ci-dessous au contexte de votre étude.

Les incitations au débat proposent des façons de demander des informations essentielles sur l'expérience et l'identité d'un individu en tant que membre d'une diaspora. Les crochets dans la question – [xxx] – vous indiquent que vous devez fournir des informations spécifiques au contexte. Par exemple, chaque entretien sera mené en vue de comprendre une diaspora depuis un pays en particulier ou une région d'origine donnée. Vous verrez souvent, dans la discussion, [*pays d'origine (ancestrale)*], ce qui signifie que vous devrez fournir le nom du pays ou de la région de l'origine (ancestrale) lorsque vous lirez la question.

Gardez à l'esprit que ce guide d'entretien suit la structure des tableaux d'indicateurs des Modules principaux et par objectifs, mais que cette structure peut ne pas être adaptée à la façon dont un répondant veut raconter son histoire. Il est important que vous ayez une bonne connaissance de ce guide d'entretien, afin de pouvoir naviguer dans la discussion de façon logique par rapport à la conversation. Il est probable que des questions, des instructions ou des questions de suivi soient en relation avec une autre partie du guide d'entretien, mais vous trouverez des indications entre crochets sous la question. Par exemple, après la question CM4, il vous sera demandé de passer à la question EC05 si le répondant a indiqué avoir une entreprise. Gardez à l'esprit que lorsque vous naviguez de la sorte entre les questions, vous devrez par la suite revenir en arrière dans le guide d'entretien afin de poursuivre l'entretien, sans quoi vous raterez des indicateurs essentiels.

Vous verrez périodiquement des notes dans le corps d'une question, avec des interrogations – il s'agit d'exemples des types de réponses pouvant être données par les répondants, et que vous pouvez utiliser pour encourager la discussion si le répondant ne sait pas vraiment quel est le sens de la question. Vous verrez également des notes suggérant des interrogations – il s'agit de questions supplémentaires que vous pouvez poser pour encourager le répondant à développer sa réponse si nécessaire. Ces interrogations sont marquées par des crochets et sont formulées comme suit : « [Enquêteur : Si le répondant n'a pas mentionné x, demandez d'approfondir sur ... »].

Les rappels importants ou les informations importantes pour vous sont marqués comme suit : « ! Enquêteur : Note x, y, z... » sous le texte principal d'une question. Ces rappels ou ces informations sont généralement en relation avec la façon d'utiliser les réponses données à une question spécifique, afin de guider la discussion dans un autre module.

# 1. Le Module central d'Indicateurs et de Questions pour une cartographie de la diaspora

## 1.1. Caractéristiques démographiques et socio-économiques

**CM01.** Pouvez-vous vous présenter brièvement, en commençant par votre âge, nationalité, lieu de naissance et lieu de résidence actuel ? *[Enquêteur : Si le répondant ne l'évoque pas de lui-même, posez-lui des questions sur son pays d'origine (ancestrale). Exemple : « Comme vous le savez, nous menons cette étude afin de comprendre comment vous gardez le contact avec [pays d'origine (ancestrale)] et comment [pays d'origine (ancestrale)] garde le contact avec ses citoyens et leurs descendants vivant à l'étranger. Quelle est votre relation avec (pays) ? »]*

**CM02.** Pouvez-vous me parler un peu de votre famille ? Quelle est sa composition ?

- a) Êtes-vous marié(e) ?
- b) Avez-vous des enfants ?
- c) Vivez-vous ensemble ? *[Si pas, où sont-ils ?]*

**CM03.** Vous avez déclaré que votre [nationalité est [pays d'origine (ancestrale)] / vos parent(s)/ grand-parent(s) / ancêtres sont nés ou étaient citoyens] de [pays d'origine (ancestrale)] et que vous résidez actuellement en [pays de résidence]. Vous considérez-vous comme faisant partie de la diaspora de [pays d'origine (ancestrale)] ? Pourquoi, ou pourquoi pas ? *[Enquêteur : Formulez la première partie de la question en fonction de la réponse à la question CM01]*

**CM04.** Pouvez-vous me parler brièvement de votre formation et de votre vie professionnelle ? Que faites-vous actuellement ?

*[Si le répondant a sa propre entreprise, passez à la question EC05]*

*[Si le répondant s'implique dans une organisation de diaspora, passez à la question HC03]*

*[Si le répondant est sans emploi, passez à la question HC04]*

## 1.2. Expériences migratoires

**CM05.** Pouvez-vous me parler un peu de vos expériences migratoires ? Si elles sont nombreuses, nous pourrions peut-être commencer avec votre déplacement le plus récent vers [pays de résidence].

- a) Quand êtes-vous arrivé en [pays de résidence] ? Était-ce la première fois que vous quittiez le [pays d'origine (ancestrale)] pour vivre ailleurs ? Si ce n'est pas le cas, pouvez-vous me parler de vos expériences migratoires antérieures ?
- b) Par rapport à votre dernier déplacement vers [pays de résidence], comment avez-vous pris la décision de migrer (quelles étaient les raisons de cette migration), et quelles étaient vos attentes par rapport à la migration ? En d'autres termes, pourquoi avez-vous décidé de bouger à ce moment-là, et pour quelles raisons ? Quand avez-vous décidé de partir pour [pays de résidence] spécifiquement ?



- c) Avez-vous la *citoyenneté du [pays d'origine (ancestrale)]* ? [Enquêteur : Si la réponse du répondant n'est pas claire, demandez s'il a un jour eu la citoyenneté de son pays d'origine.] Quel est votre statut de résidence en [pays de résidence] ?

### 1.3. Projets de migration futurs

**CM06.** Avez-vous l'intention de vous rendre dans un autre pays ou de retourner en [pays d'origine (ancestrale)] dans un avenir proche ?

- a) Qu'est-ce qui pourrait éventuellement vous donner envie de retourner en [pays d'origine (ancestrale)] de façon temporaire ou définitive ?

### 1.4. Identité et appartenance

**CM07.** Pour vous, que signifie l'appartenance à [pays d'origine (ancestrale)] ?

- a) Où avez-vous le sentiment d'appartenir le plus, ou à quel groupe de gens avez-vous le sentiment d'appartenir le plus ?
- b) Où vous considérez-vous chez vous ? Qui considérez-vous comme vos semblables ?

! *Enquêteur* : Si vous décidez d'utiliser les indicateurs du Module Capital Culturel, veuillez noter que cette question peut être utile pour encadrer les discussions ultérieures en relation avec l'identité et l'appartenance.

**CM08.** Pouvez-vous me parler un peu de vos contacts sociaux ? Qui voyez-vous le plus souvent ? Quelle est la composition de vos cercles d'amis en termes d'âge, de genre et de nationalité ?

! *Enquêteur* : Si vous décidez d'utiliser les indicateurs du Module Capital Culturel, veuillez noter que cette question peut être utile pour encadrer les discussions ultérieures en relation avec les réseaux (voir CC05).

**CM09.** Je voudrais en savoir plus sur vos relations avec le *pays d'origine (ancestrale)]* Suivez-vous ce qu'il s'y passe ?

- a) À quelle fréquence obtenez-vous des informations sur ce qui se passe en [pays d'origine (ancestrale)]
- b) Quels canaux utilisez-vous ? (Interrogation : téléphone / appels via internet, messagerie en ligne (WhatsApp, Messenger, etc.), courriels, courriers, visites, etc.)

### 1.5. Contributions financières et transfert de connaissances et de compétences

**CM10.** Avez-vous déjà fait des contributions financières à [pays d'origine (ancestrale)] : envoyer de l'argent ou des biens à votre famille, vos amis ou les membres de votre communauté, ou s'engager dans un investissement, un commerce ou des initiatives philanthropiques en [pays d'origine (ancestrale)] ?

*[Si la réponse est OUI, passez à la question EC01 pour les contributions, EC02 pour les investissements, EC03 pour le commerce, EC04 pour les initiatives philanthropiques]*

- a) *[Si la réponse est NON]* Qu'est-ce qui pourrait éventuellement vous pousser à faire des contributions financières à *[pays d'origine (ancestrale)]* ? (Interrogation : contributions, investissements, commerce, philanthropie)

**CM11.** Il arrive que des gens comme vous partagent leurs connaissances ou forment des gens dans leur pays de naissance ou d'origine ancestrale, par exemple en retournant pour une courte période afin de former une personne ou de participer à des formations en ligne pour des gens dans le pays d'origine (ancestrale). Depuis que vous avez quitté le *[pays d'origine (ancestrale)]*, avez-vous participé à de tels programmes ? Cela peut par exemple porter sur la fourniture de conseils techniques formels ou informels à une personne ou une organisation, sur du volontariat dans une organisation, etc..

*[Si la réponse est OUI, passez à la question HC06]*

- a) *[Si la réponse est NON]* Sous quelles conditions seriez-vous disposé(e) à prendre part à de tels programmes ?

## 1.6. Participation civique et citoyenneté

**CM12.** Depuis que vous vivez en *[pays de résidence]*, avez-vous déjà voté ou participé à des référendums auxquels vous pouviez prendre part en *[pays d'origine (ancestrale)]* ou en *[pays de résidence]* ?

- a) Voudriez-vous voter si vous en aviez la possibilité ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

**CM13.** Nous voudrions maintenant en savoir un peu plus sur votre engagement au niveau des initiatives civiques et des événements organisés par les communautés de diaspora de *[pays d'origine (ancestrale)]* en *[pays de résidence]* ? Ces initiatives peuvent par exemple porter sur des événements culturels réunissant les gens de la communauté, des événements visant à promouvoir la culture ou la cuisine du pays d'origine ou des événements caritatifs visant à soutenir le pays d'origine ou les nouveaux venus du pays d'origine. Vous êtes-vous récemment engagé dans de tels événements en relation avec le *[pays d'origine (ancestrale)]* ? De quoi s'agissait-il ?

- a) Entretenez-vous des liens avec des organisations de la société civile dirigées par des membres de la diaspora ? Il peut par exemple s'agir d'organisations humanitaires, d'organisations de défense des droits de l'homme, d'organisations politiques, d'associations municipales ou de groupes professionnels tels que des associations de médecins ou d'ingénieurs.

*[Ignorez CM14 si le répondant ne fait pas partie d'une organisation de diaspora ou ne contribue pas à une telle organisation]*

**CM14.** Je voudrais vous demander des informations de base sur la ou les organisations communautaires ou de diaspora dans lesquelles vous êtes engagé(e). Pouvez-vous me parler brièvement de chaque organisation, en commençant par son nom et sa mission ? Si vous êtes engagé dans de nombreuses organisations, parlez-moi de celles qui vous tiennent le plus à cœur.

- a) Quel est votre rôle dans cette organisation ? Combien de temps consacrez-vous par semaine en général à cette organisation ?

*[Si le répondant s'implique dans une organisation de diaspora, passez à la question SC01-SC09]*



## 2. Capital économique

Nous voudrions maintenant vous poser quelques questions sur vos contributions financières à [pays d'origine (ancestrale)].

*[Ne posez que les questions pertinentes en fonction des réponses du répondant dans le Module central]*

### 2.1. Contributions

*[Posez la question EC01 si le répondant a déclaré envoyer des contributions lors de la question CM10]*

**EC01.** Vous avez déclaré avoir envoyé ou ramené de l'argent ou des biens en [pays d'origine (ancestrale)]. Pouvez-vous me parler de ces contributions ?

- a) Quels types de transferts faites-vous le plus, s'agit-il par exemple davantage d'argent ou de biens ?
- b) Qu'est-ce qui vous pousse à faire ces transferts ?
- c) Qui étaient les destinataires / utilisateurs de l'argent et des biens envoyés / ramenés ?
- d) Quels canaux avez-vous utilisés pour ces transferts ?
- e) Souhaitez-vous nous communiquer la valeur approximative de ces transferts ?

### 2.2. Investissement direct

*[Posez la question EC02 si le répondant a déclaré faire des investissements directs lors de la question CM10]*

**EC02.** Vous avez déclaré être impliqué dans des activités d'investissements en [pays d'origine (ancestrale)]. Pouvez-vous m'en dire plus sur ces activités ?

- a) De quel type d'investissement s'agit-il ? *[Si investissement dans une entreprise]* Dans quel secteur cette entreprise est-elle active ?
- b) Comment avez-vous pris la décision de faire cet investissement ? Connaissez-vous le propriétaire de l'entreprise ?
- c) Qu'est-ce qui vous pousse à vous impliquer dans des activités d'investissements en [pays d'origine (ancestrale)] ? Avez-vous été confronté à des défis ?
- d) Si cela ne vous dérange pas de partager cette information avec nous, pouvez-vous nous dire quelle est la valeur approximative des investissements consentis au cours de cette dernière année ?

## 2.3. Commerce

*[Posez la question EC03 si le répondant a déclaré être impliqué dans des activités commerciales lors de la question CM10]*

**EC03.** Vous avez déclaré être impliqué dans des activités commerciales, ce qui signifie que vous êtes impliqué dans l'importation / l'exportation de marchandises et de services au-delà des frontières nationales. Pouvez-vous m'en dire plus sur ces activités ?

- a) Quels sont les biens ou les services faisant l'objet de ces activités commerciales ? Agissez-vous individuellement ou par le biais de votre entreprise ? Quels sont les pays impliqués ?
- b) *[Si le pays d'origine (ancestrale) est impliqué]* Comment avez-vous pris la décision de vous lancer dans des activités commerciales avec le [pays d'origine (ancestrale)] ? Avez-vous été confronté à des défis ?
- c) Quand avez-vous commencé ces activités commerciales ? La nature de vos activités commerciales a-t-elle changé au fil du temps ?
- d) Si cela ne vous dérange pas de partager cette information avec nous, pouvez-vous nous dire quel est votre chiffre d'affaires annuel (en dollars américains) ?

## 2.4. Philanthropie

*[Posez la question EC04 si le répondant a déclaré faire des contributions philanthropiques lors de la question CM10]*

**EC04.** Vous avez déclaré faire des contributions charitables (philanthropiques) en [pays d'origine (ancestrale)]. Pouvez-vous nous en dire plus sur ces contributions, en commençant par le type de dons : s'agit-il de dons monétaires ou en nature, ou de volontariat ? En d'autres termes, donnez-vous de l'argent, des marchandises ou des services ?

- a) Quels sont les destinataires et les principaux bénéficiaires de vos contributions philanthropiques ?
- b) Qu'est-ce qui vous pousse à faire ces contributions à [pays d'origine (ancestrale)] en général, et à ces individus / groupes / initiatives en particulier ? Avez-vous été confronté à des défis ?
- c) Si cela ne vous dérange pas de partager cette information avec nous, pouvez-vous nous dire quel est le montant annuel de vos dons (en dollars É.-U.) ?

## 2.5. Entreprise et entrepreneuriat

*[Posez la question EC05 si le répondant a déclaré avoir une entreprise lors de la question CM04]*

**EC05.** Vous avez déclaré avoir votre propre entreprise. Pouvez-vous m'en dire plus ?

- a) Où est-elle située ? Quelle est sa forme juridique ? Quel type de marchandises ou de biens proposez-vous ?



- b) Avez-vous des employés ? Si oui, combien ? Où sont-ils basés ?
- c) Quels sont vos projets et vos attentes pour votre entreprise ? Par exemple, si vous envisagez l'avenir de votre entreprise, pensez-vous qu'elle sera encore en activité dans 5 ans ? Comment envisagez-vous sa croissance ? (Si l'entreprise n'est pas dans le pays d'origine) Avez-vous l'intention de développer votre entreprise en [pays d'origine (ancestrale)] ? Pourquoi, ou pourquoi pas ? Qu'est-ce qui vous empêcherait ?
- d) Votre organisation fait-elle partie d'un quelconque réseau professionnel ? Qu'en est-il des réseaux de diaspora ? Pensez-vous que faire partie de ces réseaux est ou pourrait être important / bénéfique pour votre entreprise ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
- e) Avez-vous reçu une quelconque assistance en termes de développement de la capacité de la part de l'État, que ce soit du [pays d'origine (ancestrale)] ou du [pays de résidence] ?

## 2.6. Avoirs

**EC06.** Avez-vous des avoirs en [pays d'origine (ancestrale)] : maison, terrain,

- a) Quand avez-vous acquis ces biens, était-ce avant ou après votre migration en [pays de résidence] ?
- b) Depuis que vous vivez en [pays de résidence], avez-vous envoyé ou ramené des biens de valeur (voiture, moto, œuvre d'art, matières premières, marchandises destinées à la vente) ?

[Posez la question EC07 si le répondant a déclaré avoir des biens lors de la question EC06]

**EC07.** Quels types d'avoirs financiers avez-vous en [pays d'origine (ancestrale)] ? (Interrogation : compte d'épargne, prêt pour une maison / petite entreprise, caisse de retraite privée ou assurance privée (assurance vie, assurance habitation ou capital))

- a) Avez-vous des avoirs financiers en [pays d'origine (ancestrale)] qui ciblent spécifiquement les populations immigrantes cibles ? (compte bancaire en devise étrangère, obligations diaspora, programmes d'emprunt pour nationaux non résidents, etc.). Pourquoi, ou pourquoi pas ?

## 2.7. Tourisme

**EC08.** Vous rendez-vous parfois en [pays d'origine (ancestrale)] ?

- a) [Si la réponse est OUI] À quelle fréquence ? Pouvez-vous nous décrire une visite typique ? Quels sont les principaux objectifs de votre visite ? Où allez-vous généralement ? Quelle est la durée de votre séjour ?
- b) [Si la réponse est OUI] Si cela ne vous dérange pas de partager cette information avec nous, pouvez-vous nous dire quel montant approximatif vous dépensez lors de votre séjour (en dollars américains) ? Veuillez tenir compte des frais pour l'alimentation, de séjour, les événements familiaux, les achats divers, etc..
- c) [Si la réponse est NON] Qu'est-ce qui vous empêche, le cas échéant, de vous rendre en [pays d'origine (ancestrale)] ?

## 3. Capital humain

### 3.1. Formation

**HC01.** Pouvez-vous m'en dire plus sur votre formation ?

- a) *[Si études en cours]* Où faites-vous vos études ? Qu'étudiez-vous ? Quand pensez-vous terminer ce programme de formation ?
- b) *[Si pas d'études en cours]* Quel est votre plus haut niveau de formation ? (Secondaire ou inférieur, technique, professionnel, baccalauréat, master, doctorat) Quand avez-vous obtenu ce diplôme ? Quel était le domaine de vos études ou de votre formation la plus élevée, si vous avez eu la possibilité de vous spécialiser ?

**HC02.** Il existe de nombreux programmes de formation ou d'événements ponctuels en dehors du système scolaire classique et fournissant des opportunités d'apprentissage sans permettre toutefois l'obtention d'un diplôme ou d'une accréditation. Il s'agit généralement de programmes / d'événements de formation informels. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous participé à de tels programmes ou événements de formation informels, tels que des ateliers, des programmes de certification, des programmes de formation ou des séminaires afin d'améliorer vos connaissances et vos compétences, que ce soit en relation avec votre profession ou vos centres d'intérêt personnels ?

- a) Si oui, quels en étaient les sujets ?
- b) Qu'est-ce qui vous a poussé à y participer ?

### 3.2. Emploi

*[Posez la question HC03 si le répondant a déclaré être employé lors de la question CM04]*

**HC03.** Vous avez déclaré être actuellement employé. En moyenne, combien d'heures par semaine travaillez-vous ? Avez-vous un contrat pour ce travail, et si oui, de quel type (à durée indéterminée ou déterminée, stage) ?

- a) Avez-vous l'impression que ce travail cadre avec votre principal domaine d'expertise ?
- b) Quelles sont les principales compétences dont vous avez régulièrement besoin dans le cadre de votre travail (compétences de base, résolution des problèmes, compétences techniques, sociales, systémiques) ? Dans quelle mesure vous sentez-vous compétent pour chacun des aspects mentionnés ?
- c) Nous acquérons en général des compétences et des connaissances importantes grâce à l'expérience, souvent sur le terrain. Pensez-vous que votre emploi vous permet d'acquérir de nouvelles compétences ou connaissances ? Comment ?

*[Posez la question HC04 si le répondant a déclaré ne pas travailler lors de la question CM04]*





**HC04.** Vous avez déclaré être actuellement sans emploi. Pouvez-vous me parler de vos expériences professionnelles antérieures ?

- a) Quels types de travail avez-vous exercé par le passé ? (*Interrogation : emploi le plus récent, emploi le plus long, secteurs*)
- b) Quelles étaient les principales compétences mises en œuvre dans le cadre de ce travail ? Dans quelle mesure vous sentiez-vous compétent pour chacun des aspects mentionnés ?

### 3.3. Transfert des connaissances / compétences

**HC05.** Nous voudrions en savoir plus sur vos interactions avec vos compatriotes ou les gens de [pays d'origine (ancestrale)] qui souhaitent migrer en [pays de résidence]. Comme vous résidez en [pays de résidence] depuis un certain temps maintenant, donnez-vous des conseils ou fournissez-vous une quelconque aide aux personnes de [pays d'origine (ancestrale)] qui souhaitent migrer ? (*Sondez pour la fourniture d'informations sur le marché de l'emploi et/ou du logement en [pays de résidence], l'enseignement, les normes culturelles, les problèmes juridiques en relation avec la migration, les trajets ou routes migratoires*)

- a) Qu'en est-il des nouveaux venus ? Venez-vous en aide aux personnes arrivées récemment ? (*Pour trouver un emploi, trouver ou négocier un logement, trouver une école ou un programme de formation, comprendre les normes culturelles, pour les problèmes juridiques liés à la migration*)

[Posez la question HC06 si le répondant a répondu OUI lors de la question CM11]

**HC06.** Vous avez déclaré avoir pris part à une initiative de transfert de connaissances ou de compétences par le passé. Pouvez-vous maintenant m'en dire plus sur votre mission ou action en général ? (*Nombre, durée et localisation des missions*)

- a) Une organisation ou une personne spécifique a-t-elle organisé ce programme ? Pouvez-vous m'en dire plus sur la façon dont cette initiative vous a été proposée ?
- b) Et comment avez-vous pris la décision de participer à ce programme ? Quand était-ce ? Comment cela a-t-il affecté votre emploi ?
- c) Pouvez-vous me parler de votre rôle et de vos tâches principales lors de cette mission ? Avec combien de personnes travailliez-vous régulièrement ? Qui étaient ces personnes ? Quels étaient leurs rôles ? Étiez-vous en contact avec l'institution hôte avant le début de la mission ?
- d) Quels furent les éventuels défis lors de votre participation à ce programme ? (Manque d'équipement pour travailler, méfiance, attitudes négatives sur place, obstacles linguistiques ou culturels, discrimination, règles complexes, corruption, népotisme, direction stricte ou exigeante)
- e) Si vous repensez au programme, dans quelle mesure êtes-vous de cette expérience ? Comment percevez-vous la valeur ou l'impact de votre participation, pour vous et pour l'institution pour laquelle vous travailliez ?
- f) Voudriez-vous participer à un autre transfert des connaissances / compétences à l'avenir ? Quelles seraient vos principales attentes pour ce programme ? Quel genre de tâches voudriez-vous effectuer ?

## 4. Capital culturel

### 4.1. Identité et appartenance

**CC01.** Comment définiriez-vous votre identité ? Quels sont les principaux aspects ou les principales sources de votre identité ? (*Culture, religion, appartenance ethnique, langue*)

- a) Quelle est l'importance / l'influence de ces aspects sur votre mode de vie ?

**CC02.** Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à [pays d'origine (ancestrale)] ? De quelles façons vous sentez-vous connecté avec [pays d'origine (ancestrale)], des endroits d'origine spécifiques et les gens là-bas ? Vous sentez-vous particulièrement connecté à des communautés locales ou groupes de gens ?

- a) Qu'en est-il pour [pays de résidence] ? Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à [pays de résidence] ou par rapport aux gens ici ? Vous sentez-vous particulièrement connecté à des communautés locales ou groupes de gens ?

! *Enquêteur* : Rappelez la réponse fournie à la question CM07, et essayez d'amener cette réponse dans les questions de suivi posées ici.

**CC03.** Pouvez-vous décrire votre relation avec la religion ? Vous considérez-vous comme une personne religieuse ? (*Question : Pratiquez-vous ? Célébrez-vous les jours religieux ?*)

**CC04.** Vous êtes-vous jamais senti discriminé en [pays de résidence] ? Si cela ne vous gêne pas, pouvez-vous donner un exemple ?

- a) Qu'est-ce qui vous a donné cette impression ?  
b) Quelle est selon vous la principale raison de ces expériences ?

### 4.2. Adhésion à la communauté, réseaux et échange

**CC05.** Comment décririez-vous vos contacts sociaux primaires, c'est-à-dire les gens que vous voyez et fréquentez le plus souvent ?

! *Enquêteur* : Rappelez la réponse fournie à la question CM08, dans laquelle les répondants ont évoqué leurs contacts sociaux, et ramenez cette discussion dans les questions de suivi ici.

- a) Quelle est la composition de vos contacts sociaux en termes ethniques ou de nationalité ?  
b) Comment décririez-vous leur relation avec votre lieu d'origine ?  
c) Quelle langue parlez-vous avec eux ? Est-ce différent de la langue la plus usitée chez vous ?  
d) Entretenez-vous des contacts fréquents avec des gens de [pays d'origine (ancestrale)] ? (Si la réponse est NON, passez à la question CC07)



**CC06.** De quoi parlez-vous avec vos amis et les membres de votre famille en [pays d'origine (ancestrale)] en général ? Parlez-vous par exemple de sujets généraux en relation avec les développements économiques, politiques, sociaux ou culturels en [pays d'origine (ancestrale)] ou en [pays de résidence] ou s'agit-il de sujets plus personnels ?

- a) Dans quelle mesure pensez-vous que vos opinions influencent les convictions, attitudes ou comportements de vos amis ou de votre famille en [pays d'origine (ancestrale)] ?

**CC07.** Je voudrais maintenant savoir dans quelle mesure vous faites confiance aux institutions ou groupes de gens en [pays d'origine (ancestrale)], en [pays de résidence] et globalement.

- a) En [pays d'origine (ancestrale)], à quelles institutions ou quels systèmes faites-vous le plus confiance, et desquels vous méfiez-vous le plus ? (Question : Pensez au gouvernement national ou local, et à l'économie. Pensez également aux organisations non gouvernementales.)
- b) Qu'en est-il pour [pays de résidence] ? Dans quelle mesure avez-vous l'impression de pouvoir vous fier aux institutions et au système ici en [pays de résidence] ? À quelles institutions faites-vous le plus et le moins confiance ? (Question : Pensez au gouvernement national ou local, et à l'économie. Pensez également aux organisations non gouvernementales.)
- c) Enfin, je voudrais connaître votre avis sur des organisations supranationales comme les agences des Nations Unies ou des ONG internationales telles qu'Amnesty International, Save the Children.. Connaissez-vous ces organisations ? Dans quelle mesure leur faites-vous confiance ?

**CC08.** Il arrive que des gouvernements, des consulats ou des organisations disposent de programmes spécifiques ou organisent des événements spécifiques pour renforcer le sentiment d'appartenance au pays d'origine (ancestrale), par exemple avec l'organisation d'événements de célébration nationale, de cours de langue, d'événements culturels ou de programmes touristiques. En avez-vous déjà entendu parler, et y avez-vous déjà participé ?

- a) [En cas de participation] Pouvez-vous m'en dire plus ? Qui était l'organisateur et quel était le programme ?
- b) Voudriez-vous participer à un tel programme ou événement à l'avenir ? Quel est le type de programme qui vous intéresse le plus ?

## 5. Capital social

### 5.1. Participation civique

[Passez les questions SC01-SC09 si le répondant a déclaré ne pas être engagé dans une organisation de diaspora lors de la question CM13]

Je voudrais maintenant vous poser quelques questions spécifiques sur les organisations dont vous faites partie ou auxquelles vous contribuez. Certaines questions portent sur l'organisation dans son ensemble : mission, vision, nombre de membres et composition, types d'activités, etc.. Il vous sera donc peut-être difficile de répondre à certaines questions. Si vous ne disposez pas des informations pour y répondre, ce n'est pas un souci, nous passerons tout simplement cette question.

**SC01.** Vous avez déclaré être engagé dans une organisation de diaspora / initiative civique dont les activités sont en relation avec [pays d'origine (ancestrale)]. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager dans cette organisation ?

- a) À quelle fréquence vous engagez-vous dans cette organisation, par exemple en assistant ou en organisant des événements ou des meetings ?

**SC02.** Pouvez-vous me parler brièvement de cette organisation, en commençant par ses principales missions ?

- a) En quelle année cette organisation a-t-elle été fondée ?
- b) Quel est le statut légal de cette organisation ?
- c) Avez-vous du personnel rémunéré ? Ou est-ce du bénévolat ?
- d) Pourquoi cette organisation a-t-elle vu le jour, et pourquoi à ce moment-là ?
- e) Le principal objectif ou la mission de cette organisation a-t-il changé au fil du temps ? Si oui, pourquoi ?

! *Enquêteur* : Rappelez les réponses à la question CM14, avec l'évocation des organisations de diaspora, et ramenez ces réponses dans cette question et les questions suivantes lorsque vous décidez des questions de suivi.

**SC03.** Pouvez-vous me donner quelques exemples d'activités et de projets récents déployés par l'organisation ? Veuillez décrire les activités qui selon vous, illustrent le « message clé » de cette organisation.

- a) Ces activités principales ont-elles changé au fil du temps ?
- b) Pourquoi ces activités sont-elles devenues cruciales pour l'organisation ? Qu'est-ce qui a inspiré ces activités ?
- c) Quels sont les bénéficiaires typiques de ces activités ? L'organisation cible-t-elle des groupes particuliers avec ses activités ?

**SC04.** Pouvez-vous m'en dire plus sur le comité et le profil des membres ?

- a) Pour ce qui est de la composition du comité de l'organisation, quelle est la distribution en termes de sexe, de genre, d'âge, de génération (première, deuxième, etc.), de groupe ethnique, de niveau de formation, de nouveaux venus ?



- b) Combien de membres actifs y a-t-il environ ? Et de membres inactifs ?
- c) Quelle est la composition des membres ? (quelle est la distribution en termes de sexe, de genre, d'âge, de génération (première, deuxième, etc.), de groupe ethnique, de niveau de formation, de nouveaux venus) ?

**SC05.** Cette organisation fait-elle partie d'un plus vaste réseau d'organisations, comme une organisation parapluie pour toutes les organisations de diaspora, ou une plateforme transnationale pour migrants, ou quelque chose de similaire ? (Pourquoi, ou pourquoi pas ?)

- a) Est-ce que certaines activités de l'organisation sont menées en collaboration avec d'autres organisations ou institutions, que ce soit en [pays d'origine (ancestrale)] ou en [pays de résidence] ? (En d'autres termes, l'organisation collabore-t-elle avec d'autres pour déployer certains programmes / activités ?) De quoi s'agit-il, et comment ?
- b) Comment cette organisation a-t-elle commencé à collaborer avec d'autres organisations ? Comment vous ou vos collègues avez-vous rencontré les partenaires ou collaborateurs potentiels ?
- c) Voudriez-vous collaborer davantage ou moins avec d'autres organisations ? Si oui, qu'est-ce qui vous en empêche ?

**SC06.** Comment l'organisation est-elle financée ? Quelles sont vos principales sources de financement ? (Subventions institutionnelles, cotisations, sources de financement non conventionnelles comme le crowdfunding)

**SC07.** Il arrive que des gouvernements ou des organisations proposent des services ciblés aux organisations de diaspora, par exemple avec des formations portant sur le développement de la capacité ou l'accès à des flux de financement spécifiques. Depuis que vous avez travaillé pour cette organisation, avez-vous pris part à de tels programmes ?

- a) Si oui, pouvez-vous nous parler de ce programme ? Qui en était l'organisateur et que proposait-il ?

**SC08.** Selon vous, quels sont les principaux défis pour cette organisation ? Avez-vous par exemple l'impression de ne pas pouvoir entreprendre certaines activités ou projets en raison de certains défis ? (*Financement, manque de ressources humaines, portée limitée, réseautage, problèmes de sécurité, bureaucratie complexe, etc.*)

**SC09.** Quelle est votre principale motivation pour continuer votre engagement à titre personnel ?

- a) Dans quelles circonstances pensez-vous que vous pourriez soutenir votre pays (ancestrale) et votre communauté d'origine par le biais d'initiatives civiques ?

## 5.2. Participation politique

**SC10.** Vous considérez-vous comme intéressé(e) par la politique ? En d'autres termes, vous considérez-vous comme politiquement actif(ve) / engagé(e) ? Pouvez-vous décrire votre engagement politique ?

- a) Avez-vous déjà été activement engagé en politique, par exemple en étant membre d'un parti ? Avez-vous déjà occupé ou voulu occuper un poste élu dans un gouvernement de [pays d'origine (ancestral)] ou [pays de résidence] ? Qu'est-ce qui vous a poussé à endosser ce rôle ? Pouvez-vous nous en dire plus sur cette expérience ?

- b) Avez-vous déjà occupé une fonction représentative au sein d'un organisme politique local ou national (conseil, parlement, etc.) représentant, par exemple, des groupes de diaspora ou des communautés de migrants ? Qu'est-ce qui vous a poussé à endosser ce rôle ? Pouvez-vous décrire vos fonctions dans cet organisme ?
- c) Avez-vous déjà participé à des activités politiques non conventionnelles ? (Question : La participation politique non conventionnelle peut être le fait de rejoindre un mouvement politique ou une organisation de la société civile, des campagnes en lignes, des manifestations, des activités de lobbying ou sensibilisation.)

**SC11.** Dans quelles conditions pensez-vous pouvoir prendre part à la politique conventionnelle afin d'influencer des changements politiques en [pays d'origine (ancestrale)] ? (La politique conventionnelle se réfère aux formes plus traditionnelles de la politique, comme la politique électorale et de parti.)

- a) Qu'en est-il pour [pays de résidence] ? Quelles sont les conditions nécessaires pouvant accroître votre participation à la politique conventionnelle en [pays de résidence] ?

**SC12.** Dans quelles conditions pensez-vous pouvoir prendre part à des formes non conventionnelles de la participation politique en [pays d'origine (ancestrale)] ?

- a) Qu'en est-il pour [pays de résidence] ? Quels facteurs pourraient influencer votre motivation à vous engager dans ces formes alternatives d'action / de participation politique en [pays de résidence] ? Par exemple, dans quelles conditions pourriez-vous participer à une manifestation en [pays de résidence] ?



## Annexe B

### Guide de discussion des groupes de discussion

#### Présentation du modérateur

Bonjour, et bienvenue. Je vous remercie tous et toutes d'avoir pris le temps de vous joindre à nous. Je m'appelle [nom] et je suis assisté aujourd'hui par [nom]. Nous menons des discussions comme celle-ci avec des membres de la diaspora de [pays d'origine (ancestrale)] en [pays de résidence] dans le cadre d'un projet avec / pour [indiquer l'organisation qui assure le financement / demandeuse].

Vous avez été invité à prendre part à cette discussion afin de partager vos opinions et expériences. Nous tenons à ce que vous vous sentiez à l'aise et libres de partager vos idées, même si elles sont différentes des autres. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vous ne devez pas être d'accord avec les autres personnes, mais nous vous demandons d'écouter respectueusement ce que les autres ont à dire.

Vous avez probablement remarqué l'installation d'enregistrement au centre de la table. Nous enregistrons en effet la discussion, afin de ne rater les commentaires de personnes. Comme nos collaborateurs vont écouter les enregistrements par la suite afin de retranscrire la conversation, nous demandons à une personne de parler à la fois, afin de pouvoir plus facilement identifier les orateurs individuels.

Dans cette discussion, nous utiliserons vos prénoms, et vos prénoms et noms ne seront jamais utilisés dans les rapports sur ce projet. Dans la transcription de la conversation, nous utiliserons la dénomination « Participant 1 », « Participant 5 », et ainsi de suite. Soyez assuré de la confidentialité de votre identité. Nous vous demandons également de ne pas partager les informations communiquées par les autres participants avec des gens qui n'ont pas pris part à la discussion. Les discussions que nous aurons seront utilisées pour [but de la discussion des groupes de discussion]. Gardez à l'esprit que vous avez toujours le droit de vous retirer de l'étude à tout moment.

Nous vous serions reconnaissants de toujours rester dans le groupe, et de ne pas avoir de conversations à part. Si possible, nous vous demandons de couper vos téléphones portables.

La discussion durera environ une heure et demie, avec une pause vers [dans 45 minutes]. La conversation peut se prolonger si vous souhaitez rester plus longtemps, en fonction de la teneur des conversations. Des boissons sont là pour vous, n'hésitez pas à vous servir. Les sanitaires sont [décrivez].

Mon rôle de modérateur est de guider la discussion, mais considérez-moi comme n'importe quel autre membre du groupe et veillez à parler aux autres personnes et pas juste à moi. Si vous n'avez pas d'autres questions, commençons.

#### Présentations

**1. Modérateur :** Pour commencer, installons-nous autour de la table et présentons-nous. Veuillez partager avec nous votre âge, lieu de naissance, lieu de résidence actuel et occupation.

## Expériences migratoires

- 2. Modérateur :** Nous voudrions en savoir plus sur votre historique migratoire. Pouvez-vous me parler un peu de vos expériences migratoires ? Très brièvement, quand avez-vous quitté [pays d'origine (ancestrale)] et quelles étaient les principales raisons de votre migration ?
- 3. Modérateur :** Je voudrais maintenant en savoir un peu plus sur vos relations avec [pays d'origine (ancestrale)]. Si je dessine une échelle de dix échelons [le modérateur dessine une échelle de dix échelons que tout le monde peut voir], imaginons que les personnes les plus engagées en [pays d'origine (ancestrale)] soient sur l'échelon numéro dix : elles lisent les nouvelles de [pays d'origine (ancestrale)] tous les jours, sont en relation avec des gens chaque jour, ont des engagements professionnels et/ou font des contributions financières. Les personnes sur le premier échelon ont peu voire pas de relations avec leur patrie (ancestrale), et ne s'y intéressent pas du tout. Et vous, où vous situez-vous sur cette échelle ? Pouvez-vous indiquer un échelon et expliquer pourquoi ?
- a) Quelles sont les relations les plus prises en compte pour vous positionner sur cette échelle ?

## Contributions financières

- 4. Modérateur :** Merci pour vos réponses. [Vous avez tous / avez été nombreux à] mentionné/er des liens financiers, que ce soit sous la forme d'envois d'argent à des membres de la famille, de dons caritatifs ou d'investissements en [pays d'origine (ancestrale)]. Nous voudrions en savoir plus sur les facteurs qui influencent vos décisions de contribuer ou non, que cela soit sous la forme de versements, d'investissements ou de dons.
- (Demandez aux gens qui ont indiqué faire des versements et/ou des investissements)*
- a) Qu'est-ce qui vous pousse à faire des versements ou des investissements ?
- (Demandez à tout le monde)*
- b) Dans quelles conditions pensez-vous faire des versements ou des investissements en [pays d'origine (ancestrale)] ?
- (Demandez aux gens qui ont déclaré faire des dons)*
- c) Qu'est-ce qui vous pousse à faire des dons en [pays d'origine (ancestrale)] ?
- (Demandez à tout le monde)*
- d) Dans quelles conditions pensez-vous avoir envie de faire des dons à des individus, des groupes ou des initiatives en [pays d'origine (ancestrale)] ?
- e) Qu'est-ce qui vous empêche, le cas échéant, de faire des transferts financiers à destination de [pays d'origine (ancestrale)] ? Ou qu'est-ce qui vous préoccupe à ce sujet ?

## Transfert des connaissances et de compétences

- 5. Modérateur :** Parfois, des personnes comme vous forment ou partagent leurs connaissances avec d'autres dans leur pays de naissance ou d'origine, par exemple en revenant pour une courte période pour former quelqu'un ou en participant à des formations en ligne pour les personnes du pays d'origine. Cela peut par exemple porter sur la fourniture de conseils techniques formels ou informels à une personne ou une organisation, sur du volontariat dans une organisation, etc.. Ces programmes sont généralement appelés « programmes de transfert des connaissances et de compétences ».





- a) En avez-vous déjà entendu parler, et y avez-vous déjà participé ? Seriez-vous intéressé, et dans quelles conditions, par le fait de retourner temporairement en [pays d'origine (ancestrale)] dans le cadre d'un programme de transfert de compétences ? Quelles seraient vos principales attentes pour ce programme ? Quel genre de tâches voudriez-vous effectuer ?
- b) Vous pourriez aussi avoir la possibilité de vous engager virtuellement dans un tel programme, grâce à la technologie. Comme un médecin qui assure des consultations vidéo en ligne. Que pensez-vous de cette forme d'échange ? Dans quelles conditions seriez-vous disposé à participer à un programme de transfert des connaissances / compétences digital ?

### Identité et sentiment d'appartenance

**6. Modérateur :** Merci beaucoup pour vos réponses. Nous avons évoqué les nombreuses façons qui vous permettent de rester en relation avec [pays d'origine (ancestrale)]. Je voudrais maintenant en savoir plus sur vos relations avec [pays d'origine (ancestrale)] et [pays de résidence] sur le plan émotionnel. L'expérience de l'immigration va souvent de pair avec un sentiment d'appartenance complexe.

- a) Pouvez-vous me parler de votre sentiment d'appartenance ? Où vous considérez-vous chez vous ? Que signifie « chez vous » pour vous ?
- b) Quitter un pays pour un autre implique également des questions d'identité. Pour vous, que signifie d'être [nationalité d'origine] en [pays de résidence] ?
- c) Qui considérez-vous comme « votre peuple », « votre communauté » ?

### Participation politique et civique

**7. Modérateur :** Merci beaucoup pour vos réponses. Je comprends que vos liens et vos relations avec [pays d'origine (ancestrale)] et [pays de résidence] ont évolué au fil du temps, d'une façon ou d'une autre. Je voudrais maintenant en savoir plus sur vos interactions avec vos compatriotes [ou les membres de votre ethnie, en fonction du type de diaspora] en [pays de résidence]. Il arrive que des gouvernements, des consulats ou des organisations (de diaspora) disposent de programmes spécifiques ou organisent des événements spécifiques pour renforcer le sentiment d'appartenance au pays d'origine (ancestrale), par exemple avec l'organisation d'événements de célébration nationale, de cours de langue, d'événements culturels ou de programmes touristiques. Nous voudrions votre avis sur ces activités et événements. En avez-vous déjà entendu parler, et y avez-vous déjà participé ou en avez-vous déjà organisé ? (*Demandez de lever les mains*)

(Aux personnes qui ont levé la main, demandez :)

- a) Pouvez-vous m'en dire plus sur ces événements ? Quels étaient les aspects positifs et négatifs de cet événement / cette activité / cette organisation ? Quelles sont les améliorations possibles ?

(Demandez à tout le monde) :

- b) Voudriez-vous participer à un tel programme ou événement à l'avenir ? Quel est le type de programme qui vous intéresse le plus ?

**8. Modérateur :** Merci d'être resté au sein du groupe jusqu'à maintenant et d'avoir partagé vos perceptions avec nous. Nous avons encore quelques questions. Ma question suivante porte sur votre participation politique en relation avec [pays d'origine (ancestrale)]. Nous voudrions savoir quels sont vos intérêts pour la politique en [pays d'origine (ancestrale)]. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles s'engager ou non dans la politique. Qu'en est-il pour vous ? Par exemple, dans quelle mesure suivez-vous les développements politiques en [pays d'origine (ancestrale)] ?

- a) Depuis que vous vivez en [pays de résidence], avez-vous déjà voté ou participé à des référendums auxquels vous pouviez prendre part en [pays d'origine (ancestrale)] ?  
(Demandez de lever les mains)

(Aux personnes qui ont voté, demandez :)

- b) Qu'est-ce qui vous pousse à poursuivre votre engagement dans la politique de votre pays d'origine ?

(Aux personnes qui pouvaient voter mais qui ne l'ont pas fait, demandez :)

- c) Pouvez-vous nous dire pourquoi vous n'avez pas voté ? (Demandez une raison détaillée, menez la discussion pour obtenir l'opinion des autres) Dans quelles conditions seriez-vous plus enclin(e) à voter ?
- d) Participez-vous à la politique d'autres façons ? En participant par exemple à des campagnes en ligne, des manifestations en rue, des pétitions ou en faisant partie d'un mouvement politique dans la société civile. L'un de vous est-il engagé dans de telles activités ?
- e) Dans quelles conditions pensez-vous participer davantage à de tels événements au niveau de base ?

**9. Modérateur :** Ma dernière question porte sur vos projets d'avenir : impliquent-ils une migration, vers une nouvelle destination ou vers [pays d'origine (ancestrale)] ? Avez-vous l'intention de retourner en [pays d'origine (ancestrale)] ? Quels sont vos plans et vos priorités à cet égard ?

- a) Pourquoi, et qu'est-ce qui vous influence dans votre désir de bouger (entreprise, affiliations culturelles, famille, relations, etc.) ?

(Aux gens qui font part de leur désir de retourner en [pays d'origine (ancestrale)], demandez)

- b) Qu'est-ce qui vous pousse à retourner en [pays d'origine (ancestrale)] ?
- c) Selon vous, à quels défis serez-vous confrontés lorsque vous retournerez en [pays d'origine (ancestrale)] ?
- d) Comment pouvez-vous surmonter ces défis (à l'aide du gouvernement, des organisations de diaspora, etc.) ?

**10. Modérateur :** Cela couvre tous les points que je souhaitais évoquer. Y a-t-il quelque chose dont nous n'avons pas parlé et que vous estimez important que moi-même ou le reste de l'équipe en ait connaissance afin de comprendre la façon dont des communautés telles que la vôtre s'engagent avec [pays d'origine (ancestrale)] ?



**11. Modérateur :** Cela conclut notre groupe de discussion. Merci beaucoup d'être venus et d'avoir partagé vos réflexions et vos opinions avec nous, nous vous en sommes très reconnaissants. Si vous avez des questions ou des commentaires sur cette étude, n'hésitez pas à nous contacter. *[Lors de l'arrangement des répondants pour les FGD, la personne qui organise les arrangements doit veiller à ce que les répondants FGD aient les coordonnées de contact des modérateurs.]*

## Notes sur l'implémentation

**Taille du groupe et durée de la discussion :** Chaque groupe de discussion devrait compter 8 à 10 participants. Chaque session devrait durer 60 à 90 minutes, avec une pause de 15 minutes.

**Processus de consentement :** Les formulaires de consentement pour les participants des groupes de discussion doivent être complétés au préalable par toutes les personnes souhaitant participer. Vous trouverez ci-dessous un résumé des informations du formulaire de consentement que les organisateurs et les modérateurs doivent utiliser pour veiller à ce que les participants comprennent les informations du formulaire de consentement. Vous pouvez utiliser la fiche d'information et le formulaire de consentement fournis pour les entretiens des Annexes C et D, respectivement, et les adapter en fonction de la liste suivante :

- ⊙ J'ai été informé des objectifs et des méthodes de recherche de l'étude.
- ⊙ J'ai lu les informations écrites fournies sur l'étude. J'ai eu la possibilité de poser des questions sur l'étude.
- ⊙ J'ai eu l'occasion de réfléchir à ma participation à l'étude, qui est totalement volontaire.
- ⊙ Je comprends que j'ai le droit de retirer mon consentement à tout moment, sans devoir fournir de motif.
- ⊙ J'accepte que la discussion du groupe de discussion auquel je participe soit enregistrée.
- ⊙ J'accepte que les informations partagées dans cette discussion soient traitées de façon confidentielle, j'accepte de ne pas partager les informations entendues durant cette discussion avec une tierce personne.

## Matériel

- ⊙ Formulaires de consentement (un exemplaire pour les participants, un exemplaire pour l'équipe) et fiches d'information (pour les répondants, à conserver ou à partager avec d'autres répondants potentiels).
- ⊙ Bloc-notes et crayons pour chaque participant
- ⊙ Guide de discussion des groupes de discussion
- ⊙ Un dictaphone au moins
- ⊙ Bloc-notes pour la prise de notes
- ⊙ Boissons rafraîchissantes





## Annexe C

### Modèle de fiche d'information

Vous êtes invité à participer à un entretien dans le cadre d'une étude intitulée [nom de l'étude]. Cette étude est menée par [nom des chercheurs] de [nom de l'organisation ou des organisations] [et (si applicable) financé par nom de l'organisation ou des organisations]. Vous avez été sélectionné pour participer à cette recherche parce que [informations sur les principales caractéristiques de la motivation, comme le fait d'être membre de la communauté de diaspora ciblée].

#### **Pourquoi menons-nous cette recherche ?**

Le but de cette étude est de [fournissez une définition claire et précise des objectifs de la recherche, utilisez des termes simples, ne vous bornez pas à répéter le titre de l'étude].

#### **Qui peut participer à cette étude ?**

[Fournissez des informations sur les critères d'inclusion pertinents pour votre échantillon, comme la localisation géographique, l'âge et/ou la profession].

#### **Qu'est-ce qui va m'être demandé, et combien de temps cela va-t-il durer ?**

Si vous acceptez de participer à cette étude après avoir lu ces informations, veuillez lire les informations ci-dessous et poser toutes les questions que vous pourriez avoir avant de décider de participer ou non. Si vous décidez de participer à cette étude, veuillez signer deux exemplaires du formulaire fourni avec cette fiche d'information afin de formaliser votre consentement. Vous pouvez conserver l'un de ces exemplaires.

Durant l'entretien, vous serez interrogé sur [fournissez une brève description du type d'informations récoltées ou des différents blocs de questions, mentionnez spécifiquement les éventuels sujets sensibles pouvant influencer la décision]. L'entretien va durer [fournissez une durée estimée de l'entretien], et vous avez toujours la possibilité de refuser de répondre à une question spécifique ou de quitter l'entretien.

L'entretien sera enregistré, avec votre permission. L'entretien est enregistré afin que l'enquêteur comprenne clairement les informations fournies et puisse la réécouter pour corriger ou compléter ses notes. Si vous ne souhaitez pas être enregistré, veuillez en informer l'enquêteur, qui prendra alors des notes plus complètes pendant l'entretien.

#### **Ma participation à cette étude m'aidera-t-elle d'une quelconque façon ?**

[Fournissez des informations sur les avantages directs que les répondants peuvent raisonnablement attendre en participant à cette étude, il peut s'agir d'avantages potentiels pour la communauté de diaspora dans son ensemble ou pour la société globale, comme des connaissances approfondies].

[Si les participants ne doivent attendre aucun avantage direct, spécifiez-le clairement dans cette section. Par exemple, « Votre participation à cette étude est très précieuse, bien que vous n'en tiriez pas directement profit ; cependant, nous espérons que votre participation à l'étude... (apportera des avantages plus généraux) »].

### **Quels sont les risques liés à la participation à cette étude ?**

[Fournissez des informations sur les risques potentiels éventuels pour les participants (sociaux ou psychologiques, par exemple). Si cela est applicable, identifiez les étapes entreprises pour minimiser les risques, telles que les procédures d'anonymisation, qui seront alors expliquées par la suite.]

[Si vous ne prévoyez aucun risque, spécifiez par exemple : « Nous estimons que les risques associés à la participation à cette étude sont minimes et nous avons entrepris toutes les étapes nécessaires pour minimiser les risques associés aux données récoltées dans le cadre de cette étude, comme expliqué ci-dessous. ]

### **Comment mes informations personnelles seront-elles protégées ?**

Nous mettrons tout en œuvre pour veiller à ce que vos réponses restent confidentielles. Seuls les membres de l'équipe de recherche [indiquez ici si vous prévoyez de partager les données avec d'autres acteurs] auront accès aux données. En outre, nous minimiserons les risques en [décrivez comment l'anonymat est garanti, comment les données sont stockées et gérées].

### **Y aura-t-il une quelconque compensation pour la participation à cette étude ?**

[Si les participants ne reçoivent pas de compensation, veuillez le préciser, et s'ils en reçoivent une, indiquez clairement ce qu'il en est.]

### **Que se passe-t-il si j'accepte dans un premier temps, et que je change d'avis plus tard ?**

La participation à cette étude est totalement volontaire. Si vous acceptez de participer à cette étude mais changez d'avis pendant l'entretien ou après l'entretien, vous pouvez annuler votre participation à tout moment. Si tel est le cas, veuillez nous contacter (les coordonnées de contact figurent ci-dessous). Si vous décidez de ne pas participer, cela n'entraîne aucune pénalité ni conséquence.

### **À qui puis-je m'adresser si j'ai des questions ?**

Si vous avez des questions ou des commentaires au sujet de cet entretien de l'étude, veuillez contacter le ou les chercheurs [insérez les noms, les courriels et les numéros de téléphone].



## Annexe D

### Modèle de formulaire de consentement éclairé

#### Déclaration de consentement

Pour la participation à l'étude :

« [nom de votre étude] »

À compléter et à signer en deux exemplaires

- En cochant cette case, je confirme avoir été informé sur l'objectif et la nature de l'étude. J'ai lu les informations écrites fournies sur l'étude. J'ai eu la possibilité de poser des questions sur l'étude. J'ai eu l'occasion de réfléchir à ma participation à l'étude, et je comprends que ma participation est totalement volontaire. Je comprends que j'ai le droit de retirer mon consentement et quitter l'étude à tout moment, sans devoir fournir de motif.

- En cochant cette case et en signant ci-dessous, j'accepte de participer à l'étude.

Nom : .....

Signature : ..... Date : .....

- En cochant cette case et en signant ci-dessous, j'accepte que mon entretien soit enregistré.

Signature : ..... Date : .....

Le soussigné, chercheur responsable, déclare que la personne en question a été informée verbalement et par écrit sur l'étude susmentionnée.

Nom :

Signature : ..... Date : .....

Code de l'entretien (à compléter par l'enquêteur) :

.....



### Liste des illustrations

Illustration 1 : Travailler avec des données quantitatives secondaires .....	377
Illustration 2 : Processus de cartographie des organisations de diaspora .....	391

### Liste des tableaux

Tableau 1 : Mise en correspondance des objectifs de l'étude et des sources de données secondaires ..	366
Tableau 2 : Exemple de tableau croisé.....	380
Tableau 3 : Types communs d'illustrations à reprendre dans les données de l'étude .....	382
Tableau 4 : Forces et faiblesses des big data .....	387
Tableau 5 : Objectifs et mandats des organisations de diaspora .....	390

### Liste des encadrés

Encadré 1 : Types de revues de la littérature .....	367
Encadré 2 : Exploitation en boule de neige .....	369
Encadré 3 : Recherche à méthodes mixtes .....	371
Encadré 4 : Conseils pour une revue de la littérature de qualité .....	372
Encadré 5 : Principaux indicateurs à rechercher dans les données administratives.....	374
Encadré 6 : Modules et indicateurs spécifiques à la migration dans les études plus vastes .....	375
Encadré 7 : Métadonnées .....	376
Encadré 8 : Utiliser les données du pays de destination dans les études de diaspora.....	377
Encadré 9 : Identifier les entreprises de diaspora à l'aide des documents publics .....	392
Encadré 10 : Inclusion et exclusion des organisations dans une cartographie des organisations .....	393





# DONNÉES SECONDAIRES

## 1. Introduction

Ce module spécifique à, dans le cadre de l'outil de cartographie des diasporas de l'OIM, est un guide pour les chercheurs et responsables des cartographies de diaspora cherchant à inclure des composants basés sur des données secondaires. Ce module propose un compte rendu des différents types de données secondaires, de leur utilité et de la façon de les utiliser.

Les données secondaires sont des données existantes, qui ont déjà été collectées, souvent pour un objectif différent. De telles données préexistantes peuvent être qualitatives ou quantitatives. Il existe plusieurs formes de données secondaires, certaines ayant une utilisation bien établie dans les études de diaspora. Les données administratives, par exemple, sont des données secondaires : elles ont été collectées à des fins administratives, souvent par le biais de procédures d'enregistrement (délivrance d'un permis de migration, enregistrement d'une organisation de la société civile), mais peuvent être utilisées pour soutenir des recherches ultérieures. D'autres types de données secondaires, qui seront évoqués dans ce module, comprennent les revues de la littérature, les différents types de données quantitatives secondaires, les big data et la cartographie des organisations de diaspora.

Les données secondaires peuvent être utilisées à différents niveaux de la recherche, pour différents objectifs. Les données existantes peuvent être utilisées pour informer la conception des approches de collecte des données primaires, une étude peut utiliser des données administratives pour identifier les modèles d'établissement des migrants d'une nationalité donnée, ce qui peut aider dans l'identification de sites d'échantillonnage pertinents pour la collecte ultérieure de données primaires. Veuillez consulter les [Modules Spécifiques à une Méthode Qualitative et Quantitative](#) pour de plus amples informations sur l'échantillonnage dans le cadre des différentes méthodes et le rôle des données secondaires à cet égard. Les données secondaires peuvent également être utilisées pour compléter des données primaires collectées dans le cadre d'une perspective différente. Les données secondaires peuvent être pertinentes dans des études dont les objectifs sont différents. [Le Tableau 1](#) fournit un compte rendu de ce que peuvent être les sources de données secondaires pertinentes en fonction de l'objectif de votre cartographie de diaspora. Il fournit également des exemples de questions de recherche possibles pouvant trouver une réponse avec les données / la méthode respectives.

**Tableau 1**

**Mise en correspondance des objectifs de l'étude et des sources de données secondaires**

Objectif / Étape de la recherche	Exemple de question de recherche	Sources de données secondaires potentiellement pertinentes
<b>Profilage de la population</b>		
Cartographie de la population ciblée	Quelle est la taille et la composition de la diaspora syrienne en Allemagne ?	Revue de la littérature (cartographies de diaspora existantes)  Données quantitatives secondaires  Big data
Comprendre le paysage des organisations de la diaspora	Comment la diaspora syrienne est-elle organisée en Allemagne ?	Cartographie de l'organisation de la diaspora
<b>Communication durable</b>		
Comprendre l'engagement des organisations de diaspora	Quelles organisations représentant les communautés ethno-religieuses irakiennes aux États-Unis participent régulièrement à des événements d'implication ou de consultation ?	Cartographie de l'organisation de la diaspora
<b>Conception de la stratégie et du programme</b>		
Comprendre l'état des stratégies et des programmes dans le cadre de l'engagement de diaspora.	Dans quelle mesure la diaspora géorgienne (et les éléments spécifiques de cette population, tels que les travailleurs migrants, les entrepreneurs, les migrants qualifiés ou les migrants formés) est-elle systématiquement intégrée dans les politiques de développement géorgiennes nationales, régionales et locales ?	Revue de la littérature (documents stratégiques et de programme)
Identification des membres potentiels de la diaspora pour les programmes de transfert des compétences	Dans quels secteurs les membres hautement qualifiés de la diaspora géorgienne travaillent-ils à l'étranger ?	Big data (onomastique)
<b>Développement de la liste sélective</b>		
Identification des principales parties prenantes de la diaspora	Qui sont les principaux interlocuteurs ou les membres influents des diasporas vénézuélienne et colombienne résidant en Espagne capables de transmettre un message à la communauté de diaspora sur les programmes de retour ?	Cartographie de l'organisation de la diaspora
Développement d'un compte rendu des membres de la diaspora ayant un profil spécifique	Qui sont les professionnels de la santé des diasporas sud-américaines résidant en Espagne ayant des compétences liées à la conception d'interventions visant à modifier le comportement en matière de santé des migrants en situation irrégulière ?	Big data (onomastique)  Cartographie de l'organisation de la diaspora

L'un des défis de taille lors de l'utilisation des données secondaires est de distinguer les communautés ou les membres d'une diaspora des populations de migrants ou des migrants plus globalement. Cela est évoqué dans le [Guide par étapes des Cartographies de Diaspora](#) : les éléments d'auto-identification et d'appartenance constituent souvent une part essentielle de la diaspora opérationnalisante, et dans de nombreux cas, ce facteur ne sera pas pris en compte dans les sources de données existantes. Les défis spécifiques associés à cela lorsqu'il faut travailler avec la littérature existante, les données secondaires et les big data, seront évoqués dans une section distincte, mais il est d'ores et déjà important de les souligner, car ils constituent un facteur important à prendre en compte lors de la prise de décision de travailler ou non avec des données secondaires.



## 2. Revue de la littérature

### 2.1 Intuition

Dans tous les domaines d'études, la revue de la littérature aide les chercheurs à obtenir des idées essentielles, des informations et des réflexions dans la littérature existante sur le sujet de recherche potentiel. En outre, une telle revue est précieuse pour identifier les failles, les limites, les différents points de vue et les idées dans le cadre du développement de la méthodologie et du cadre théorique d'une étude. Dans le cadre de la cartographie d'une diaspora, une revue de la littérature aide en outre à percevoir les changements dans les sujets / domaines de la diaspora au fil du temps, et de découvrir les sujets qui ont été plus fréquemment étudiés, où, et quels sont les thèmes ou sujets émergents. Par exemple, Kral (2000) a découvert que les thèmes émergents repris dans les études de diaspora sont l'écocriticisme, les études sur le handicap, les études des genres et « queer ». Ces nouveaux thèmes peuvent suggérer des problématiques d'importance pour les utilisateurs finaux des études de diaspora ou pour les diasporas elles-mêmes, et peuvent en tant que tels informer la poursuite des approches de l'étude<sup>1</sup>.

Les failles et les tendances dans la littérature peuvent vous aider à façonner les objectifs et les questions de votre recherche. En outre, la revue des études préalables peut souligner les méthodes utilisées pour étudier les diasporas et l'efficacité de ces méthodes. Cela peut vous permettre de faire des choix plus éclairés en termes de conception de la recherche et dans la façon dont la diaspora peut être conceptualisée et définie. La décision de conceptualisation et de définition de la diaspora dans le cadre d'une étude donnée devrait être en harmonie avec ses objectifs, comme cela est évoqué dans la [Partie 1 du Guide par étapes des Cartographies de Diaspora](#).

La revue de la littérature peut être menée de plusieurs façons : revue systématique, revue rapide, revue exploratoire et revue narrative (voir [L'Encadré 1](#)). Par conséquent, en fonction des objectifs de l'étude, il est possible de choisir une méthode de revue de la littérature appropriée. Dans les cartographies de diaspora, les revues rapides, narratives et exploratoires sont les méthodes de revue de la littérature les plus fréquentes, tandis que les revues systématiques sont plus utiles pour comprendre ce qui a été fait plus largement dans le domaine des études des diasporas. Consultez par exemple les études récentes sur la diaspora philippine et la diaspora dans les sports<sup>2,3</sup>.

#### Encadré 1 : TYPES DE REVUES DE LA LITTÉRATURE



**Revue systématique de la littérature :** Une revue systématique de la littérature identifie, sélectionne et évalue de façon critique les recherches et autres publications existantes dans le cadre d'une approche systématique, pour répondre à une question posée. Ce type de revue doit suivre une procédure clairement définie, basée sur des critères d'inclusion et d'exclusion, qui doivent être établis,

1. Kral, F. (2011). Mapping Diaspora Studies:(Un) settled Past, Heterogeneous Present, and Multidisciplinary Future (s). *Diaspora*, 20(3): 391-397.
2. Pacoma, M.A. (2020). Mapping the 'home': A literature review on Filipino migration and diaspora. *Indonesian Journal of Communications Studies*, 4(2): 259-281.
3. McSweeney, M., et Nakamura, Y. (2020). The "diaspora" diaspora in sport? A systematic literature review of empirical studies. *International Review for the Sociology of Sport*, 55(8): 1056-1073.

et toutes les étapes doivent être documentées de façon transparente. Il s'agit d'un processus de longue haleine et qui nécessite des ressources considérables.

**Revue rapide :** Une revue rapide est une méthode d'approche systématique dans une manière simplifiée de rechercher et d'évaluer la recherche de façon adéquate.

**Revue exploratoire :** Une revue exploratoire tend à obtenir un compte rendu de ce qui existe en termes de littérature sur un sujet donné, et de détecter les failles.

**Revue narrative :** Une revue narrative est une revue qui identifie et examine la littérature publiée sur un sujet donné. Elle recourt ensuite à une approche narrative pour faire rapport des résultats de la revue.

**Pour plus d'informations, consultez :**

Liberati, A., Altman, D.G., Tetzlaff, J., Mulrow, C., Gøtzsche, P.C., Ioannidis, J.P.A., Clarke, M., Devereaux, P.J., Kleijnen, J. et Moher, D. (2009). The PRISMA statement for reporting systematic reviews and meta-analyses of studies that evaluate health-care interventions: Explanation and elaboration. *Annals of Internal Medicine*, 151(4).

Pare G., M.-C. Trudel, M. Jaana et S. Kitsiou (2015). Synthesizing information systems knowledge: A typology of literature reviews. *Information and Management*, 52(2):183-199.

## 2.2 Recherche et sélection de la littérature

Avant de rechercher et de sélectionner la littérature, il est important d'identifier le ou les objectifs et la ou les questions de recherche dans le cadre de votre étude de diaspora ainsi que l'objectif spécifique à atteindre en fonction de la revue de la littérature. Vous pouvez ensuite rechercher les documents existants pouvant être pertinents dans le contexte de l'étude de la diaspora. Ils sont ensuite disponibles sous plusieurs formes : articles de journaux, livres, dossiers de politique et rapports de recherche. En fait, les rapports de recherche sont la forme la plus commune dans laquelle vous trouverez des études et cartographies de diaspora. Une stratégie de recherche mûrement réfléchie est cruciale pour identifier la diversité d'études de diaspora pertinentes et disponibles, et y accéder. Vous pouvez rechercher ces études dans les index existants, tels que Google Scholar (littérature académique et documentation parallèle)<sup>4</sup>, Web of Science (revues et actes de conférence), Scopus (vaste base de données de revues contrôlées par des pairs), Research Gate et Academia. Il existe en particulier des revues ciblant spécifiquement les diasporas et les migrants : [Diaspora Studies](#), [African Diaspora](#) et le [Turkish Journal of Diaspora Studies](#) ainsi que d'autres ressources riches comme [la plateforme des publications de l'OIM](#) et la [page de ressources de iDiaspora](#).

4. La documentation parallèle renvoie à des recherches qui n'ont pas été publiées ou qui ont été publiées sous une forme non commerciale. Parmi les exemples fréquents et utiles pour les études de diaspora, citons les rapports gouvernementaux, les rapports de recherche et les dissertations.



## Encadré 2 : EXPLOITATION EN BOULE DE NEIGE

Une fois que vous avez localisé les publications les plus pertinentes et importantes pour la cartographie de la diaspora que vous voulez effectuer ou effectuez, vous pouvez pousser la recherche de littérature plus loin en examinant les références ou les ouvrages cités dans ces publications. C'est ce que l'on appelle l'exploitation en boule de neige, qui se réfère à un processus d'exploration des sources d'une étude pertinente ou d'un rapport afin de trouver d'autres sources pertinentes sur un sujet donné. Vous pouvez chercher des références dans un document existant en aval et en amont.

- La recherche de références en amont implique d'examiner la liste de références de la source pertinente identifiée et de voir si d'autres ouvrages sont cités, pour ensuite voir si ces ouvrages ont une pertinence dans le cadre de votre cartographie de diaspora.
- La recherche de références en aval implique de consulter des documents citant la source pertinente identifiée. Procéder de la sorte permet d'identifier d'autres documents potentiellement pertinents, publiés plus récemment que le document initialement identifié.

En outre, vous pouvez chercher et trouver des études et des cartographies de diaspora sur les sites Web des organisations et des universités engagées dans la recherche sur les migrations et/ou les diasporas. Il s'agit par exemple de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), du Center for International Migration and Development (CIM), de l'International Centre for Migration and Policy Development (ICMPD), du Danish Refugee Council (DRC), du Migration Policy Institute (MPI), [Sussex University](#) et du [Migration and Development Research Group](#) à l'université de Maastricht / UNU-MERIT. Certaines études sont disponibles sur les sites Web des organisations ou universités mentionnées, tandis que d'autres sont menées mais pas disponibles gratuitement en ligne, en raison des directives des donateurs ou pour des raisons politiques.

Pour rechercher et sélectionner la littérature, il est important de définir les critères d'inclusion et d'exclusion, car ils constituent les limites qui vous aideront à trouver les informations ou les études exactes pour atteindre vos objectifs. La détermination des critères dépend des objectifs, de la focalisation et de la couverture de la revue. Les critères d'inclusion et d'exclusion doivent être mentionnés clairement par vous en tant que chercheur, avec les mots clés utilisés pour la recherche, car cela contribue à l'accroissement de la fiabilité de votre étude en permettant à d'autres de trouver les mêmes documents. Les critères communs pouvant être pris en compte pour l'inclusion et l'exclusion dans la recherche et la sélection de la littérature, spécifiquement dans le contexte d'une étude de diaspora sont la date de publication, la conception de l'étude, les pays d'origine et/ou de résidence, la génération / cohorte de migrants et la définition de diaspora utilisée. Cette dernière est cruciale pour savoir comment la diaspora est exactement définie par rapport à l'objectif et comment elle se compare à votre propre opérationnalisation, étant donné qu'il n'existe pas de définition universelle du terme « diaspora » et qu'il est important d'être prudent avec ce que vous comparez lors de la revue de la littérature existante. Les diasporas peuvent renvoyer à des concepts différents selon le pays : migrants permanents, nationaux à l'étranger, citoyens transnationaux, expatriés, etc.. Comme cela est indiqué dans le [Guide par étapes des Cartographies de Diaspora](#), plusieurs facteurs tels que le lieu de naissance, le moment d'arrivée, l'identité et la citoyenneté peuvent être pris en compte lors de la conceptualisation

Selon l'OIM, la diaspora se définit comme : « Les migrants ou les descendants de migrants dont l'identité et le sentiment d'appartenance, réel ou symbolique, ont été façonnés par leur expérience et leur passé migratoire. Ils gardent des liens avec leur patrie, entre eux, en fonction d'un sentiment partagé de l'histoire, de l'identité ou d'expériences partagées dans le pays de destination »<sup>5</sup>. Il est important de noter que tous les migrants ne sont pas une diaspora, et que malgré leurs ancêtres migrants, toutes les diasporas ne sont pas des migrants. Il est important de garder cela à l'esprit lorsque vous considérez la littérature existante pour voir comment la diaspora a été définie dans la publication donnée et comment cela se compare à votre propre conceptualisation.

En termes de processus, vous devrez d'abord rechercher et rassembler la littérature sur le sujet d'étude de diaspora dans les index existants et veiller à consigner les mots clés utilisés pour rassembler les résultats de recherche. Une recherche dans les langues locales peut également être utile, afin de ne rater aucune littérature pertinente en se limitant à l'anglais, même si la plupart des recherches académiques dans certains domaines sont globalement publiées en anglais. Vous pouvez ensuite analyser leurs résumés, mots clés, méthodologies, résultats, conclusions et références pour comprendre les documents respectifs. Les références peuvent en outre vous aider à trouver des sources pertinentes supplémentaires sur le sujet. Repassez alors tous les articles récoltés sur la base des critères d'inclusion et d'exclusion définis en fonction des objectifs de votre étude. Enfin, sélectionnez et utilisez la littérature la plus pertinente pour votre étude et excluez le reste. Ce processus doit idéalement être documenté et inclus dans votre rapport, de sorte que le lecteur sache clairement comment vous avez identifié la littérature incluse dans votre étude de diaspora à la fin.

## 2.3 Évaluer et synthétiser les sources

Après avoir cherché et trouvé la littérature, la prochaine étape est de l'évaluer et de la synthétiser. Cela peut vous aider à comprendre les concepts clés de la littérature sélectionnée, les questions de recherche prises en compte, les théories et les méthodes utilisées ainsi que les principaux résultats et arguments.

Une fois les sources identifiées, la prochaine étape est de voir les relations entre elles. Cette étape peut vous aider à identifier les accords et désaccords entre les sources, les sujets et les méthodes récurrents au fil du temps, les failles en termes de recherches et de connaissances et les thèmes communs utilisés dans la littérature sélectionnée. Si l'on considère les études de diaspora disponibles, certains thèmes et mots clés communs incluent la cartographie de la diaspora, l'engagement de diaspora, les communautés transnationales, les versements, les transferts de connaissances / compétences, le commerce et les investissements.

Il est important de noter qu'une revue de la littérature ne devrait pas être un simple résumé des diverses sources sélectionnées. Il est préférable de trouver une façon d'organiser les informations de ces sources de façon claire, afin de simplifier l'étape suivante (écriture). L'une des façons d'y parvenir est de développer un tableau, dans lequel vous pouvez saisir les informations les plus pertinentes sur chaque document de manière systématique. Un exemple d'un tel tableau est présenté à l'[Annexe A](#). Ce tableau comporte des colonnes reprenant des informations sur le titre de chaque publication, la date de publication, les domaines thématiques, la focalisation géographique, la population ciblée, la méthodologie, la source des données, l'objectif, l'intérêt particulier, le pays d'origine de la diaspora et le pays de destination de la diaspora. Il s'agit juste d'un exemple, qui peut bien évidemment être adapté afin de répondre à vos besoins. À vous de trouver la façon de structurer les différents documents de la manière qui vous semble la plus pertinente.

5. OIM (2019). International Migration Law, No. 34 – Glossary on Migration. OIM, p. 49.



## 2.4 Rédaction

La rédaction de la revue de la littérature pour les études de cartographie de diaspora peut généralement être scindée en trois parties : introduction, corps et conclusion. La façon de rédiger la section de la revue de la littérature dépend du type de public (académique ou non académique) et des objectifs de la recherche. Dans tous les cas, pour une section de revue de la littérature de qualité, il faut non seulement résumer les résultats des autres études dans la section principale, mais aussi évoquer et évaluer les forces et les faiblesses des résultats des autres études, et y apporter vos propres interprétations lorsque nécessaire, en particulier quant à la façon dont la revue vous aide à identifier les failles de la recherche et les contributions en termes de réponses à vos propres questions de recherche.

Le fait d'être critique dans la rédaction est crucial. Les points possibles d'évaluation critique sont en relation avec, par exemple, les choix méthodologiques tels que les approches de l'échantillonnage des membres de la diaspora (moment d'arrivée, vagues migratoires, âge, genre, taille de l'échantillon, pays d'origine / de résidence), de l'échantillonnage des organisations de diaspora (domaines d'engagement et structure) ainsi que les méthodes et outils spécifiques (méthode qualitative, quantitative ou mixte (voir l'Encadré 3), les études, les entretiens, les discussions des groupes de discussion, etc.). Les données sur les migrants / immigrants, étant donné qu'elles ne sont pas cohérentes d'un pays à l'autre. Il est par conséquent important d'examiner tous ces détails pour relever la pertinence respective des ouvrages antérieurs à votre propre étude.

### Encadré 3 : RECHERCHE À MÉTHODES MIXTES



Une recherche à méthodes mixtes combine des méthodes de recherche quantitative et qualitative pour répondre à la question de la recherche. Cette approche peut permettre de se faire une idée plus globale qu'une approche basée sur une méthode unique, car elle intègre les avantages des deux méthodes.

Les avantages d'une telle approche sont les suivants :

- La recherche à méthodes mixtes peut permettre de meilleures compréhension et explication des résultats, ainsi que la conceptualisation des résultats. L'utilisation de données qualitatives pour expliquer des résultats quantitatifs fournit un contexte et des détails plus riches aux explications de ces résultats.
- La recherche à méthodes mixtes permet de rendre vos résultats plus crédibles, en particulier lorsque vous utilisez des données provenant de sources variées, pour la triangulation de vos résultats.
- La recherche à méthodes mixtes peut contribuer à la généralisabilité. La recherche qualitative présente souvent un échantillon plus petit, et les résultats ne sont généralement pas généralisables. Le fait de la combiner avec une recherche quantitative externe valable est alors bénéfique.

L'Encadré 4 résume certaines suggestions importantes à garder à l'esprit pour réaliser une revue de la littérature de qualité, qui vous aidera à atteindre les objectifs de votre recherche.



#### Encadré 4 : CONSEILS POUR UNE REVUE DE LA LITTÉRATURE DE QUALITÉ

Sélectionnez des sources académiques et non académiques variées et crédibles.

- Soyez transparent sur votre méthode de recherche en notant les mots clés et les critères d'inclusion et d'exclusion. Envisagez d'utiliser des approches mixtes, et éventuellement de vous baser sur des recherches en aval et en amont, en particulier lorsque vous essayez d'identifier de la littérature sur une tendance ou un sujet rare ou spécifique.
- Ne vous concentrez pas trop strictement sur une population ou un sujet, car il peut y avoir des perceptions utiles dans la littérature évoquant des cas ou des tendances similaires mais pas identiques.
- Ne résumez pas simplement les résultats des études disponibles, analysez-les, comparez-les et ajoutez-y votre propre interprétation si nécessaire.
- Ayez conscience de l'applicabilité des résultats, et soyez prudent quant à vos hypothèses sur la « vraie valeur » de la recherche menée dans différents contextes, avec des populations différentes et à des moments différents.

## 2.5 Forces et faiblesses

- ✓ Les revues de la littérature peuvent aisément être menées à distance et par des non-spécialistes ayant une connaissance moins spécifique d'un sujet, et elles sont généralement gratuites, ou peu coûteuses.
- ✓ Une revue de la littérature bien faite peut représenter l'état de la connaissance dérivée de plusieurs contextes, en particulier lorsque la littérature consultée est produite en plusieurs langues et par plusieurs fournisseurs ou contributeurs.
- ✓ La revue des preuves existantes peut vous aider à comprendre l'histoire ou l'évolution d'une (réflexion sur une) tendance ou un phénomène.
- ✗ Il peut être difficile d'évaluer la qualité d'une recherche sur laquelle la littérature se base, en particulier si les détails quant au processus de recherche sous-jacent font défaut.
- ✗ Les revues de la littérature peuvent ne pas fournir des perceptions spécifiques au contexte ou à la population de l'étude, en particulier lorsqu'une étude en cours est très ciblée ou recourt à une conceptualisation différente de la diaspora, ou se réfère à des communautés transnationales, des émigrants, etc..





## 3. Données quantitatives secondaires : Données administratives, recensements et études

### 3.1 Intuition

Les données quantitatives secondaires peuvent être utilisées à plusieurs fins dans le contexte de l'étude de la cartographie de la diaspora. Ce type de données est extrait d'instruments de collecte de données numériques préexistantes, en ce compris des processus régulatoires (permis de séjour, par exemple), les recensements de population, les enquêtes uniques ou par panel au niveau des communautés, des ménages ou des individus. De telles données peuvent être utilisées pour établir la prévalence de tendances ou de caractéristiques qui pourraient vous intéresser dans le cadre de votre étude de diaspora, en ce compris l'option d'analyser les différences dans les (sous-)populations si les données contiennent des informations à cet égard. Dans ce cas, les données quantitatives secondaires peuvent vous permettre de profiler les caractéristiques et la taille des (sous-)populations, par exemple en termes d'âge, de sexe ou de localisation. En outre, les données existantes peuvent vous permettre de prédire des résultats attendus (valeurs de versements, par exemple) dans des modèles de causalité ou corrélationnels qui permettent l'identification de la magnitude et de la direction de l'influence de facteurs particuliers.

Si l'on considère les différences dans la conceptualisation des communautés de diaspora et les objectifs spécifiques de votre étude de diaspora, il est peu probable que vous trouviez des données existantes pouvant vous aider à répondre aux questions de votre recherche. Les données administratives, les recensements et les études existantes sont les principales sources de données quantitatives secondaires. Ces données ne capturent généralement pas d'affiliation ou d'appartenance, qui peuvent être les éléments centraux de votre étude de diaspora. Il est toutefois possible que cela vous aide à créer un premier compte rendu de la population cible. En outre, les données secondaires peuvent être utiles pour développer un cadre d'échantillonnage pour la collecte de données primaires par la suite. Il est à cet égard important d'avoir conscience des différentes sources de données secondaires et des façons de les utiliser dans le cadre de votre propre étude.

### 3.2 Sources de données secondaires quantitatives

Les sources de données secondaires peuvent être largement distinguées entre les sources administratives, qui comprennent les données de registre, les recensements et les sondages par échantillons (qui peuvent avoir été compilées à des fins statistiques ou de recherche). Les différents types de sources ont leurs forces et leurs faiblesses, qui dépendent de l'étude de diaspora spécifique pertinente. Dans tous les cas, il est important de toujours contrôler ce qui est disponible afin de prendre une décision éclairée sur ce qui est le plus utile dans le contexte de l'étude en question.

Le principal avantage des données administratives, qui comprennent les registres de population, concerne le fait qu'ils sont généralement représentatifs, étant donné que leur principal objectif est d'enregistrer la totalité de la population (citoyens étrangers, par exemple) ou tous les événements (naturalisations, par exemple). Cela constitue une différence majeure avec les efforts basés sur les échantillons, qu'ils soient basés sur des collectes de données propres ou des études existantes. Ce type de données est généralement collecté à des fins administratives, comme leur nom l'indique. En tant que telles, elles sont inscrites dans la législation nationale de

nombreux pays où il est obligatoire, par exemple, d'enregistrer votre lieu de résidence. Cela est toutefois lié à l'une des principales limitations des données administratives : les excluent généralement les personnes en situation illégale, qui peuvent être pertinentes dans le cas d'une étude de diaspora. Les pays peuvent être en mesure d'estimer le nombre de migrants en situation irrégulière ou dont le permis de séjour va expirer, et il n'y a pas d'enregistrement des changements de statut individuel ou de départ du pays. D'autres populations, en particulier celles qui entrent de façon irrégulière ou sans avoir besoin d'un visa et qui dépassent la limite légale, restent généralement totalement invisibles. En outre, dans certains cas, les étrangers ne sont pas obligés de s'enregistrer dans les pays de destination en raison de plusieurs facteurs, comme dans le cas des réglementations européennes relatives à la liberté de mouvement pour ses citoyens.

Une autre limite concerne le fait que les données ne sont généralement pas collectées à des fins statistiques. Seules les données nécessaires sont collectées dans ce genre de sources, et elles débouchent souvent sur des indicateurs très limités disponibles (voir l'[Encadré 5](#) pour un compte rendu des indicateurs que vous pouvez rechercher). Pour ce qui est de la migration, il s'agit en général du stock global de migrants, parfois avec des informations sur le sexe et l'âge. Les principales sources de données administratives sont soit les registres de population ou administratifs, qui comprennent les enregistrements des permis de séjour, les franchissements de frontière ou les naturalisations, par exemple. Ces données seront généralement disponibles auprès des Offices Nationaux de Statistiques et/ou des ministères responsables. L'institution spécifique variera fortement d'un pays à l'autre. Comme vous pourrez le lire dans l'[Encadré 8](#), vous aurez dans de nombreux cas plus de chances avec ces institutions dans les pays de destination que dans les pays d'origine.



### Encadré 5 : PRINCIPAUX INDICATEURS À RECHERCHER DANS LES DONNÉES ADMINISTRATIVES

Les principaux indicateurs en relation avec la migration basés sur les données administratives comprennent ce qui suit, sachant que la disponibilité peut varier significativement d'un pays à l'autre.

- Flux d'immigration et d'émigration par citoyenneté, par âge et par sexe
- Flux d'immigration et d'émigration par pays de naissance, par âge et par sexe
- Flux d'immigration et d'émigration par citoyenneté, par âge et par sexe
- Flux d'immigration et d'émigration par citoyenneté, par âge et par sexe
- Flux d'immigration et d'émigration par pays de résidence ancienne/suivante, par âge et par sexe
- Naturalisations par nationalité antérieure, par sexe
- Permis de séjour, par motif principal et citoyenneté

Les principaux avantages des études existantes basées sur des échantillons, directement en relation avec certaines limites des données administratives, sont le fait qu'elles permettent l'inclusion d'une plus vaste gamme de variables, avec la possibilité de capturer des populations en situation irrégulière. Elles sont généralement conçues de façon à pouvoir capturer davantage de détails et de caractéristiques sur les répondants. Cela comprend le fait qu'elles peuvent



inclure des migrants irréguliers, en fonction de la conception de l'échantillon. Toutefois, pour ce qui est des études existantes, il peut toujours être difficile de trouver des données qui comprennent des informations sur la population ciblée dans le cadre de votre étude de diaspora, en particulier lorsqu'il est question de l'élément d'appartenance.

## Encadré 6 : MODULE ET INDICATEURS SPÉCIFIQUES À LA MIGRATION DANS LES ÉTUDES PLUS VASTES



Parfois, lorsque des organisations internationales ou des offices nationaux de statistiques mènent des études sur des échantillons (comme la Force Survey (LFS), la European Social Survey (ESS), etc.), elles peuvent inclure des indicateurs en relation avec la migration de façon régulière ou dans des modules limités dans le temps. Cela peut réduire le coût de la collecte des données tout en permettant de mieux cibler les populations. Parmi les exemples, citons les modules ad hoc de 2008 et 2014 du LFS européen sur la situation des migrants et de leurs descendants sur le marché de l'emploi et les vagues ESS en 2002 et en 2014, avec un module ciblant l'immigration. D'autres études existantes, en ce compris les études sur les ménages, récoltent régulièrement des indicateurs de la migration. Les études Living Standards Measurement Study (LSMS) de la Banque mondiale en sont un bon exemple. Elles capturent généralement la migration en posant des questions sur les membres absents dans les ménages. Dans certains cas, en particulier dans des contextes où la migration est fréquente, ces études reprennent également des questions plus détaillées sur la migration, et parfois sur les versements. La Demographic and Health Survey (DHS) est un autre exemple, qui comprend souvent des questions sur la migration internationale.

En outre, plusieurs organisations internationales fournissent des données sur les migrants internationaux et des caractéristiques statistiques des populations dans les différents pays. Ces organisations internationales comprennent entre autres la Division Population du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DESA), l'OIM (en particulier par le biais de son [Portail global de données migratoires](#)), Eurostat, l'Organisation internationale du Travail (ILOSTAT) et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). De tels ensembles de données peuvent être pertinents pour les études de diaspora, parce qu'ils peuvent fournir des informations utiles en relation avec la répartition de la diaspora dans un pays donné, les caractéristiques démographiques d'une diaspora et d'autres données et statistiques pertinentes.

Globalement, ces différentes sources de données sont intéressantes, et identifier la source exacte des données pertinentes peut être intéressant pour votre étude. Les métadonnées sont une importante ressource disponible pour de nombreuses sources de données, et elles contiennent des informations sur les ensembles de données respectifs pouvant vous intéresser ([voir l'Encadré 7](#)). Les données des différentes sources auront généralement en commun le fait qu'elles contiennent des informations sur les migrants, sans permettre d'identifier la diaspora auto-identifiée dans ce groupe. Cela implique des défis spécifiques, qui seront évoqués dans la section suivante.



## Encadré 7 : MÉTADONNÉES

*Les métadonnées sont des données qui résument des informations de base sur les données, et qui permettent de trouver, comprendre et travailler avec ces données plus facilement.*

- *Les éléments typiques des métadonnées comprennent :*
- *Le titre et la description des données*
- *Les mots clés*
- *La source des données et la personne / institution responsable*
- *La date et le motif de création*
- *Les options d'accès et d'utilisation des données*
- *Les informations incluses et toutes les notes spécifiques sur les définitions*
- *Les éventuels outils de collecte de données, comme une étude*

### 3.3 Problèmes de définition

Lorsque vous récoltez vos propres données, vous pouvez veiller à trouver des participants basés sur l'opérationnalisation de la diaspora développée dans votre étude (voir la [décision 2 du Guide par étapes des Cartographies de Diaspora](#)). Cela est particulièrement pertinent lorsque vous choisissez une définition de diaspora qui inclut l'élément d'appartenance. Cette caractéristique est difficile à mesurer et plus ou moins impossible à mesurer sans poser des questions à ce sujet aux gens, il y a peu d'intermédiaires d'appartenance disponible dans d'autres indicateurs conventionnels. En revanche, cela signifie que lors de l'utilisation de données quantitatives secondaires, ces informations sont rarement incluses. En pareil cas, de plus vastes constructions de la diaspora peuvent réunir les éléments complexes d'identification par le biais de mesures plus facilement définies et observées, telles que la citoyenneté ou le pays de naissance. Bien que cela ne soit pas une mesure parfaite, l'utilisation des populations d'une certaine nationalité ou d'un pays de naissance donné permet au moins, dans une certaine mesure, d'obtenir un compte rendu d'une population partageant cette caractéristique, afin de comparer de tels membres entre pays. Le principal défi de cette approche est que souvent, elle exclut systématiquement les membres de la diaspora de deuxième génération, lorsque l'on utilise les données du pays de naissance, ou les personnes naturalisées mais qui s'identifient toujours avec le pays d'origine et s'identifieraient toujours comme membre de la diaspora de ce pays.

- ⊙ Bonne pratique : le pays de naissance lorsqu'il est disponible, mais aussi les problèmes en la matière (exemple du cas kurde).
- ⊙ Citoyenneté et appartenance ethnique autodéfinie
- ⊙ Première, deuxième et troisième génération



### Encadré 8 : UTILISER LES DONNÉES DU PAYS DE DESTINATION DANS LES ÉTUDES DE DIASPORA

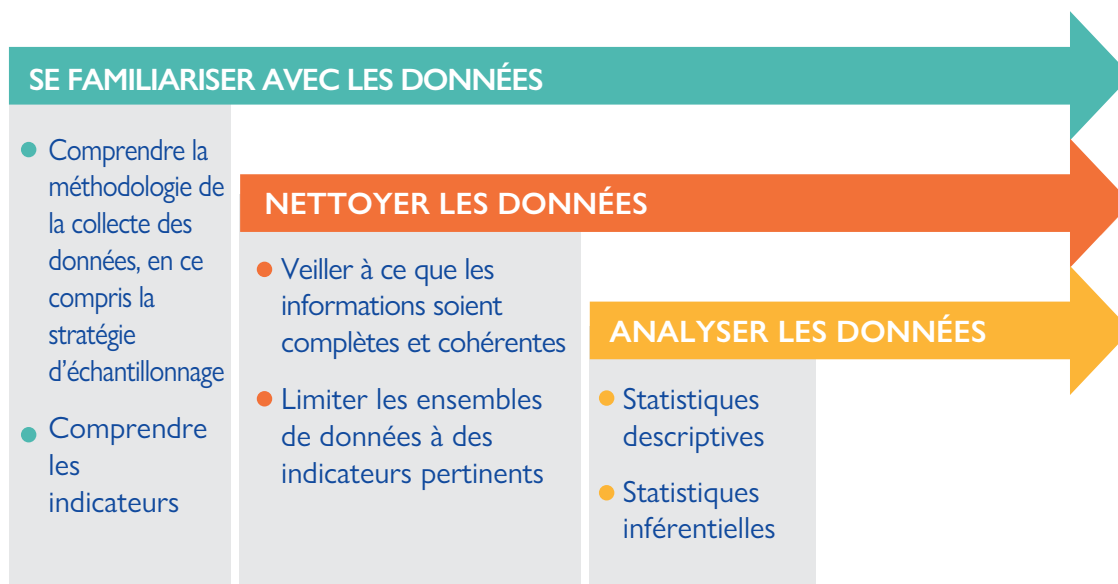
En général, il est plus probable que vous trouviez des données sur les migrants (par citoyenneté ou pays de naissance) dans des sources de données proposées par les pays de destination plutôt que par les pays d'origine. Cela est dû au fait que les immigrants sont contrôlés plus étroitement que les émigrants dans de nombreux contextes. En fonction de la portée géographique de votre cartographie de diaspora, il convient de voir quelles sont les informations disponibles auprès des offices nationaux de statistiques, des ministères mandatés pour la migration ou d'autres parties prenantes pertinentes pouvant être utiles dans le contexte de l'étude.

## 3.4 Analyse des données, dissémination et visualisation

Le processus d'analyse des données et de rapport des résultats implique plusieurs étapes, définies dans l'illustration 1. Comme vous pouvez le voir, le processus doit toujours commencer par une familiarisation avec vos données, pour les transposer avec un format praticable. Avant toute chose, cela signifie que vous devriez comprendre la méthodologie sous-jacente / la stratégie d'échantillonnage utilisée dans chaque source de données que vous souhaitez utiliser, étant donné que les distorsions par les choix tels que l'échantillonnage ne peuvent être modifiées mais peuvent être identifiées, prises en compte et résolues par l'analyse des données, notamment en appliquant des pondérations au niveau de la population (voir infra).

### Illustration 1

#### Travailler avec des données quantitatives secondaires



La préparation de vos données peut comprendre le fait de compiler les indicateurs intéressants d'une ou de plusieurs sources de données en une base de données, et, spécifiquement dans le cas des études existantes, de nettoyer les données. Pour le premier point, cela est en relation avec la construction de la base de données vous permettant d'atteindre l'objectif visé avec les données secondaires. Vous pourriez par exemple trouver plusieurs indicateurs pertinents pour vous, car vous permettant de créer une image précise de la communauté de diaspora qui vous intéresse, et que vous pourrez télécharger dans chaque fichier. Pour continuer de travailler avec les données, vous pouvez les combiner dans un même fichier, afin de tout avoir en un seul endroit. Vous pouvez par exemple télécharger un tableur avec des informations sur une population d'une certaine nationalité par an, un autre avec des informations sur le nombre de personnes qui avaient cette nationalité avant et naturalisées pour obtenir la nationalité du pays de résidence, également par an. Des précautions doivent être prises lors de la combinaison d'indicateurs de sources de données différentes. En effet, il est par exemple important de faire attention si vous prenez des indicateurs avec des années de référence différentes, de populations différentes ou avec des définitions différentes pour les mêmes concepts.

Les études existantes vont idéalement de pair avec des métadonnées et/ou du matériel tel qu'un livre-code ou les outils de l'étude. Vous devez par conséquent disposer d'informations sur le nom de la variable, et d'une brève explication sur les informations contenues. Cela devrait vous aider à vous familiariser avec les données et vous permettre de vous assurer qu'elles sont bien pertinentes dans le cadre de votre étude. En fonction de la source de données et de leur format, une fois combinées comme vous voulez les utiliser, vous aurez peut-être besoin de nettoyer les données, ce qui implique de veiller à ce que les informations soient complètes et cohérentes. Dans le contexte des études existantes en particulier, cela signifie de supprimer les réponses de personnes qui ne cadrent pas avec votre population cible, ainsi que les personnes qui n'ont pas répondu à l'enquête ou dont les réponses à différentes questions sont en conflit et ne vous permettent pas d'établir la bonne réponse. Lors de telles modifications, il est important d'avoir des raisons claires pour chaque décision, et de les documenter. Ce dernier point permet de dupliquer les ensembles de données par d'autres et de traiter les données de façon éthique et transparente. Si par exemple, les personnes ont été interrogées sur leur année de naissance et de migration et que cette dernière est antérieure, il vous sera impossible de recréer l'historique migratoire de la personne ou d'établir son âge, l'une des réponses, ou les deux, étant incorrecte. En pareil cas, une question de jugement est nécessaire. Si vous estimez qu'il s'agit d'une faute de frappe, et que pour le reste l'observation semble cohérente, il peut être préférable de remplacer les variables spécifiques par une valeur manquante. Si un tel problème survient avec une variable clé, il est toutefois préférable de supprimer toute l'observation de votre ensemble de données. Cette étape est importante, parce que si vous la menez à bien avec soin, vous aurez un ensemble de données qui vous permettra de produire une analyse idéale, pertinente par rapport aux objectifs de votre étude de diaspora. Si vous sautez ou négligez cette étape, vous risquez de nuire à la crédibilité de vos résultats.

Un autre aspect à prendre en considération est de comprendre l'échantillon et d'évaluer le niveau de représentativité des données. Pour ce qui est des données administratives, qui visent à capturer toute la population, c'est moins problématique (par rapport à la limite susmentionnée quant à l'exclusion possible des migrants en situation irrégulière), mais dans les études, vous aurez peut-être envie de travailler avec des pondérations de population afin de garantir la représentativité de la population ciblée qui vous intéresse. La population ou les valeurs de pondération de population associées avec les observations individuelles dans l'ensemble de données basé sur l'échantillon vous garantissent ensuite que les données peuvent être représentatives de l'ensemble de la population. Afin d'utiliser un tel poids, vous devez avoir une vue d'ensemble claire de la population cible et de son rapport avec l'échantillon, ce qui peut s'avérer difficile selon la manière dont vous opérationnalisez la diaspora pour votre cartographie. Si cela est basé sur un indicateur tel que la citoyenneté ou le pays de naissance ou le pays d'intérêt, cela peut être développé en fonction des données administratives.



Une fois que vos données sont nettoyées et cohérentes, le processus d'analyse des données peut commencer. Il y a essentiellement deux formes différentes d'analyse des données quantitatives :

- ⦿ **Les statistiques descriptives** peuvent être utilisées pour décrire les fonctionnalités basiques des données récoltées et pour fournir des résumés simples sur l'échantillon, souvent sous forme de tableaux et/ou illustrations.
- ⦿ **Les statistiques inférentielles** sont utilisées pour fournir des conclusions qui vont au-delà des données immédiatement récoltées

Pour ce qui est des statistiques descriptives, elles permettent vraiment de comprendre vos données et ce qu'elles peuvent ou ne pas vous dire. Les statistiques communes calculées pour décrire un échantillon de données comprennent l'échantillon moyen ou l'écart standard (la dispersion de l'ensemble de données par rapport à sa moyenne). L'utilisation de données administratives implique que vous aurez généralement des informations sur l'ensemble de la population, à l'exception des personnes systématiquement exclues, ce qui peut vous permettre de développer un profil de la population ciblée, par exemple toutes les personnes nées dans un pays spécifique et résidant dans votre pays d'intérêt. Vous trouverez des informations sur l'âge, le sexe, le statut de résident, la durée du séjour, le statut professionnel ou la localisation dans le pays. Cela vous permet d'avoir une bonne idée globale et peut servir de bonne base pour échantillonner votre propre recherche primaire.

Pour vous familiariser avec vos données, une bonne façon est d'utiliser des tableaux croisés afin de mieux comprendre votre population d'étude, en particulier si vous êtes intéressé par des sous-groupes spécifiques tels que le genre, les groupes ethniques, les groupes de première ou deuxième génération ou les groupes d'âge. Vous pouvez alors voir si ces différents sous-groupes affichent des tendances différentes dans leurs réponses. Ces tableaux présentent les relations entre les variables de façon descriptive. Un exemple de tableaux croisés est présenté dans le [Tableau 2](#). Dans ce cas, les répondants ont dû indiquer ce qui décrivait le mieux la relation avec le pays dans lequel ils résidaient actuellement. Dans l'exemple, un total de 500 personnes ont répondu à l'étude : 350 membres de la première génération et 150 membres de la deuxième génération de la diaspora, et la distinction est basée sur le fait qu'ils étaient nés à l'étranger dans le pays actuel ou de résidence. Vous pouvez voir de nettes différences entre les deux sous-groupes en termes de relation avec le pays du tableau croisé, de sorte que les membres de deuxième génération de la diaspora soient, par exemple, beaucoup plus souvent citoyen du pays et, probablement, moins susceptibles d'avoir un permis de séjour à long terme, dont ils n'auront pas besoin en tant que citoyen.

**Tableau 2****Exemple de tableau croisé**

	Membre de première génération de la diaspora		Membre de deuxième génération de la diaspora	
	Oui	Non	Oui	Non
<b>Je suis citoyen de ce pays</b>	125	225	110	40
<b>Je suis né dans ce pays</b>	0	350	150	0
<b>Je réside dans ce pays depuis au moins un an</b>	210	140	150	0
<b>J'ai un permis de séjour à long terme dans ce pays</b>	175	175	30	120

Note: Il a été demandé aux répondants de sélectionner toutes les réponses qui leur étaient applicables.

Lors de l'analyse de vos données, et en particulier lors de l'établissement des conclusions, il est important de veiller à ce que les résultats soient précis et que vous n'exagériez pas ce que montrent les données. Une distinction importante à cet égard est la différence entre la corrélation et la causalité. Une relation de causalité entre deux facteurs signifie que le facteur A entraîne le résultat B, par exemple la prospérité d'un ménage est meilleure parce qu'ils reçoivent des versements. La corrélation, par contre, signifie qu'il y a une relation entre le facteur A et le facteur B, par exemple avec un ménage dont la prospérité est meilleure qui reçoit des versements, mais qui était déjà en meilleure situation que les autres avant les versements. Dans ce cas, cela peut être l'inverse (causalité inverse) : un niveau supérieur de prospérité a permis à un membre du ménage de migrer et de contribuer au ménage par le biais de versements. Il arrive souvent que les corrélations soient interprétées comme si elles étaient des effets de causalité, même lorsque ce n'est pas le cas.

C'est là que les statistiques inférentielles entrent en jeu : elles peuvent être utilisées pour tirer des conclusions qui vont au-delà des données immédiatement récoltées et pour établir des relations de causalité. Les inférences peuvent, par exemple, être faites sur ce que la population ciblée peut penser ou sur les expériences présentes, si c'est ce que vous avez demandé aux répondants. L'estimation des paramètres est une technique inférentielle simple. Vous pouvez par exemple prendre l'échantillon moyen pour un indicateur spécifique tel que l'âge pour énoncer quelque chose sur l'âge moyen de toute la population ciblée. La vérification des hypothèses, par contre, vous permet de tester une hypothèse sur la population ciblée en fonction des données récoltées dans votre échantillon. Il est important de noter que pour que vos inférences soient valables, la procédure d'échantillonnage doit veiller à ce que votre échantillon soit représentatif de l'ensemble de la population ciblée. Si vous ne disposez pas d'un échantillon représentatif, il est préférable de s'en tenir aux statistiques descriptives afin de veiller à ne pas tirer de conclusions erronées pour la population ciblée au sens plus large. D'une manière générale, les statistiques inférentielles peuvent être assez complexes, et vous devez avoir une bonne compréhension de vos données, savoir ce que vous pouvez et ne pouvez pas faire, et connaître les méthodes appropriées. Il est par conséquent très important de veiller à ce que vous disposiez des compétences adéquates, ou de consulter un expert pour prendre une décision en la matière et de réaliser l'analyse afin de rapporter des conclusions basées sur une analyse de qualité.



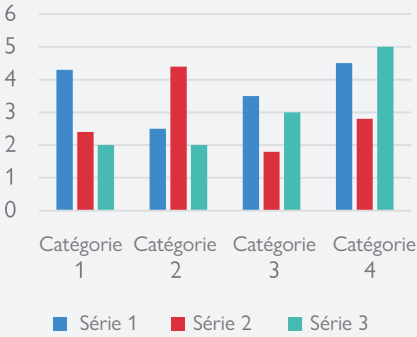
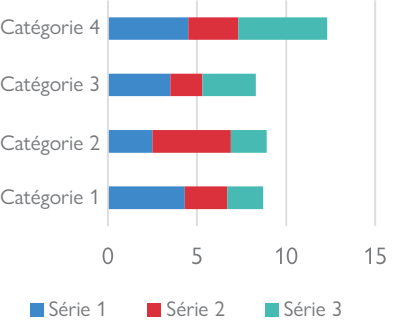
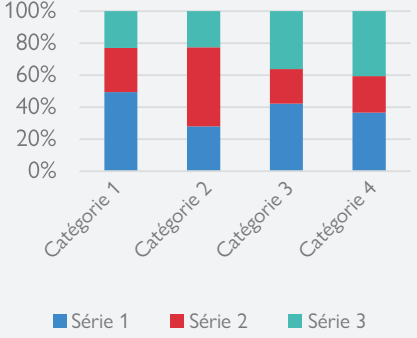
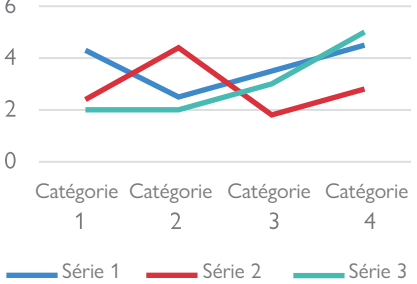
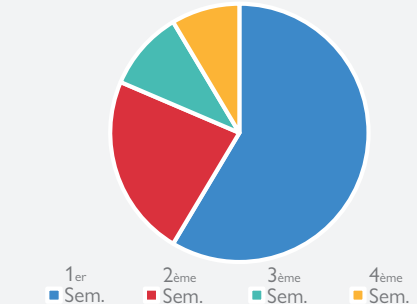


Enfin, il y a plusieurs façons de rapporter et de visualiser les résultats des données quantitatives secondaires. Les outils courants pour rapporter les données quantitatives comprennent les tableaux ainsi que les illustrations/encadrés/graphiques/diagrammes. Un exemple de tableau comme le tableau ci-dessus ([Tableau 2](#)) montre qu'il s'agit d'une façon directe de présenter des données statistiques. Vous devez être prudent et ne pas mettre trop d'informations dans un tableau, afin qu'il reste accessible au lecteur. Les illustrations, par contre, sont une façon visuellement attrayante de présenter et de partager les données. Lors de la conception d'une illustration, vous pouvez travailler avec plusieurs couleurs et/ou motifs pour faciliter la compréhension du message du graphique en un coup d'œil. À cet égard, il est important d'utiliser un type d'illustration en adéquation avec vos données, et qui soit à la portée des lecteurs. [Le Tableau 3](#) fournit un compte rendu des types d'illustration fréquemment utilisés, mais de nombreux autres peuvent être utiles.

Outre les tableaux et les illustrations, il existe de nombreuses autres façons de communiquer les résultats de votre étude de diaspora. Pour une discussion à ce sujet, consultez la [Partie 3 du Guide par étapes des Cartographies de Diaspora](#). Veuillez veiller à suivre scrupuleusement les conseils fournis dans ce guide pour garantir une représentation responsable des résultats et aligner le public, le message et la plateforme. Ces recommandations générales peuvent être appliquées au rapport de recherche de l'étude, que cela soit la seule méthode utilisée ou que cela s'inscrive dans une étude de diaspora plus vaste.

**Tableau 3**

**Types communs de graphique à reprendre dans les données de l'étude**

Type de graphiques	Explication	Exemple
<b>Diagramme regroupé / à barres</b>	<p>Idéal pour comparer des données regroupées par catégories discrètes (en grappes dans l'exemple, en paires s'il y a deux séries).</p> <p>Pas trop de groupes (veillez à ce qu'ils soient lisibles).</p> <p>Vertical (voir exemple) ou horizontal.</p>	
<b>Diagramme à barres empilées</b>	<p>Idéal pour montrer la composition d'un total par catégories discrètes et lorsque les parties sont basées sur des dimensions ordinales.</p> <p>Pas trop de groupes (veillez à ce qu'ils soient lisibles).</p> <p>Vertical ou horizontal (voir exemple).</p>	
<b>Diagramme en bâtons superposés 100 %</b>	<p>Un excellent choix si vous ne voulez pas uniquement informer la taille d'un groupe par rapport à d'autres groupes, mais aussi illustrer les parties qui constituent l'ensemble du groupe.</p> <p>Il peut être vertical ou horizontal (voir exemple).</p>	
<b>Graphique linéaire</b>	<p>Idéal pour présenter les données résultantes en relation avec une variable continue, généralement le temps ou l'argent.</p>	
<b>Diagramme en camembert</b>	<p>Un excellent choix si vous voulez comprendre les parties d'un tout.</p> <p>Classez les parties de votre tarte en fonction de leur taille.</p> <p>Veillez toujours à ce que la somme de tous les morceaux soit égale à 100 %.</p>	



### 3.5 Forces et faiblesses

- ✓ Souvent géré par des institutions qui disposent de mesures de contrôle de la qualité et de validation des données poussées et bien documentées, permettant l'identification des limites des données existantes.
- ✓ Souvent abordable ou gratuit, et immédiatement disponible en téléchargement et pour l'utilisation.
- ✓ Peut soutenir une comparaison transnationale ou transpopulation, en particulier lorsqu'une partie des outils de collecte des données standardisées (recensement, Labour Force Survey) sont déployés dans des formats similaires dans plusieurs pays.
- ✓ Les données quantitatives secondaires peuvent constituer un apport de qualité dans la conception d'un cadre d'échantillonnage pour la collecte des données primaires dans le cadre d'une étude de diaspora.
- ✗ Les données quantitatives secondaires peuvent ne pas être en mesure de représenter des facteurs spécifiques ou des éléments qui sont importants dans la recherche en cours, en tant que telles les données sont souvent générées pour d'autres finalités que la recherche.
- ✗ Il est probable que les sources de données existantes capturent des communautés de migrants plutôt que de diaspora, et il s'agit d'une limite qu'il est important de garder à l'esprit et qui doit être soigneusement gérée dans l'étude de diaspora incluant l'élément d'appartenance.

## 4. Big data et onomastique

### 4.1 Intuition

Bien qu'il soit difficile de trouver une définition convenue des big data, ce terme renvoie généralement à des données générées par des individus et compilées dans le cadre d'un processus fortuit dans les bases de données des entreprises et des prestataires de services<sup>6</sup>. De telles données peuvent être générées par des appels téléphoniques, des SMS, des activités sur le net, des interactions sur les réseaux sociaux, des satellites et d'autres façons apparentées<sup>7</sup>. Les big data sont caractérisées par leur grand volume, la génération de données en temps réel, la vitesse de génération des données et la grande variété. Les big data peuvent être extraites de données structurées telles que des transactions financières et des dossiers gouvernementaux, mais aussi de données non structurées comme les communications et les activités sur les réseaux sociaux. Afin d'extraire des informations pertinentes d'un tel volume de données, des technologies ou des programmes perfectionnés sont généralement nécessaires<sup>8</sup>. Par exemple, si votre objectif est d'analyser tous les commentaires sur une page Facebook, il est impossible de le faire manuellement, vous aurez besoin d'un logiciel tel que Facepager, un logiciel open source qui extrait les commentaires de Facebook.

Les données extraites des sources de big data peuvent fournir des informations statistiques sur les populations migratoires internes et internationales, les flux et les tendances difficiles à obtenir de sources traditionnelles. En outre, les données extraites en particulier des réseaux sociaux peuvent potentiellement informer des tendances publiques et des informations sur les migrants dans les pays de destination, en ce compris leur distribution et leur comportement. Pour ce qui est des études de diaspora, les big data peuvent être spécifiées pour la diaspora (par exemple, en se concentrant sur les comptes de réseaux sociaux qui ciblent explicitement la diaspora), mais il peut être difficile d'identifier des individus en tant que membres de la diaspora selon la dimension d'appartenance.

### 4.2 Plusieurs sources de big data

Les sources de big data sont nombreuses<sup>9</sup>. La catégorie des données comprend des données anonymisées récoltées auprès d'utilisateurs de smartphones et de plateformes internet, ou via des capteurs ou compteurs digitaux, en ce compris les GPS et l'imagerie satellite<sup>10</sup>. L'accès et les permissions relatifs à ces sources peuvent varier pour de nombreuses raisons. Certaines sources peuvent être ouvertes au public, d'autres auront un accès restreint ou seront sécurisées. Vous trouverez ci-après quelques exemples de sources de big data pouvant être utiles dans le contexte de la cartographie de diaspora<sup>11</sup>.

---

6. Global Migration Group. (2017). Handbook for Improving the Production and Use of Migration Data for Development. Global Knowledge Partnership for Migration and Development (KNOMAD), World Bank, Washington, D.C.

7. Villars, R. L., Olofson, C. W., et Eastwood, M. (2011). Big data: What it is and why you should care. White paper, IDC, 4:1-14.

8. Global Migration Group. (2017).

9. Tjaden, J. (2021). Measuring migration 2.0: a review of digital data sources. *Comparative Migration Studies*, 9(59), <https://doi.org/10.1186/s40878-021-00273-x>.

10. Villars, R. L., Olofson, C. W. et Eastwood, M. (2011).

11. Hughes, C., Zagheni, E., Abel, G. J., Sorichetta, A., Wi'sniowski, A., Weber, I. et Tatem, A. J. (2016). Inferring migrations: traditional methods and new approaches based on mobile phone, social media, and other big data: feasibility study on inferring (labour) mobility and migration in the European union from big data and social media data.



**Données basées sur le net** : Les données basées sur le net comportent des résultats de recherches sur des sites et des moteurs de recherche, ainsi que des recherches sur des smartphones, et des vues / trafics actualisés sur certains sites associés à un pays donné (nouvelles nationales, sites de médias). En général, les recherches faites en ligne peuvent être vastes et reposer grandement sur des mots clés. En outre, la communication par courriels et les services financiers en ligne peuvent être repris dans les activités basées sur le net. Les réseaux sociaux sont également basés sur le net, mais peuvent être considérés comme une importante catégorie de big data distincte, évoquée ci-dessous.

Les études basées sur les big data de sources basées sur le net n'ont émergé que récemment, en particulier dans le domaine de la migration et des diasporas, et sont toujours peu nombreuses, bien que leur nombre augmente. Il y a par exemple des efforts visant à estimer le nombre de migrants dans un pays donné en fonction des enregistrements de recherches de termes spécifiques anonymisées. Les estimations produites de la sorte étaient proches des nombres publiés par l'office national de statistiques dans le cas d'une étude sur les Polonais, Litvaniens et Roumains au Royaume-Uni<sup>12</sup>. Alors que certaines réserves sont émises quant à la qualité de ces données, elles peuvent également être utiles dans les cartographies de diaspora pour comprendre, par exemple, les sujets qui intéressent les communautés de migrants spécifiques.

**Analyse des réseaux sociaux** : Les réseaux sociaux peuvent être définis, pour faire simple, comme un moyen de communication utilisant un smartphone ou un ordinateur et permettant aux utilisateurs de créer des profils distincts et d'interagir entre eux de plusieurs façons afin de partager et d'échanger des informations et d'autres données. La popularité et l'utilisation croissante des réseaux sociaux, qui offrent des environnements conviviaux, ont rendu disponibles des quantités colossales de données sur les serveurs de leurs plateformes respectives<sup>13</sup>. En raison des nombreux types de plateformes de réseaux sociaux pouvant être géolocalisées et offrant plusieurs types d'interactions comme une messagerie, des appels audio et vidéo, les données récoltées sur les plateformes de réseaux sociaux peuvent couvrir des types d'information significatifs sur leurs utilisateurs. De telles informations incluent des données sur l'âge, le genre, la formation, la localisation géographique, les préférences, les loisirs, les déplacements et la mobilité, les lieux de séjour et de résidence et les endroits visités, les compétences, la santé, les comportements, les réseaux sociaux, les origines et l'historique, l'appartenance ethnique, les affinités et perceptions politiques, etc..

Les données disponibles sur les réseaux sociaux peuvent revêtir une grande importance dans le contexte de la cartographie de diaspora, et cela sera abordé dans la section suivante sur la cartographie des organisations. Cela concerne les recherches sur les plateformes de réseaux sociaux en fonction de la localisation géographique, l'appartenance ethnique, les origines, les affinités, le lieu de naissance, la langue ou d'autres critères pouvant soutenir la cartographie d'une diaspora dans une zone donnée. En outre, de telles données peuvent améliorer notre compréhension des activités, organisations, opportunités et défis des diasporas, entre autres aspects. Twitter peut par exemple être utilisé pour suivre les hashtags en relation avec un événement populaire donné dans un pays, afin de mesurer sa diaspora à l'étranger en reliant les réactions des utilisateurs à leur localisation géographique<sup>14</sup>.

Les données disponibles sur les plateformes de réseaux sociaux peuvent néanmoins être faussées ou décevantes pour de multiples raisons. Tout d'abord, elles ne sont pas toujours représentatives de toute une population ou de tout un groupe cible, étant donné que l'accès à internet ou un smartphone / ordinateur peut varier d'une localisation géographique ou d'un pays à l'autre. Ensuite, les informations fournies par les utilisateurs sur les réseaux sociaux peuvent

12. Williams, S. et M. Ralphs (2013). Preliminary Research into Internet Data Sources. Presentation delivered at the 18th Methodology Symposium of the Government Statistical Service of the United Kingdom, cited in Global Migration Group (2017).

13. Garha, N.S. et Domingo, A. (2019). Indian diaspora population and space: national register, UN Global Migration Database and Big Data. *Diaspora Studies*, 12(2): 134-159.

14. Organisation internationale pour les migrations (OIM) (2019). *Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in the United States of America and France*. OIM, Genève.

être trompeuses ou manquantes, car la plupart des plateformes permettent à leurs utilisateurs de fournir des informations personnelles sans vérifier leur précision. En d'autres termes, elles dépendent du bon vouloir des utilisateurs de fournir des informations pouvant être influencées par des incitants personnels. De plus, la plupart des plateformes de réseaux sociaux offrent à leurs utilisateurs des options permettant une utilisation discrète de leurs services, sans devoir partager d'informations publiquement. De tels utilisateurs n'apparaissent alors pas dans les recherches classiques. Enfin, les données disponibles par le biais des plateformes de réseaux sociaux peuvent nécessiter un nettoyage avant d'être considérées comme utilisables. Une recherche sur Facebook pour des utilisateurs dans une zone spécifique avec une appartenance ethnique donnée, par exemple, peut donner de nombreux résultats, mais bon nombre seront des faux comptes, avec de fausses informations, ou pas disponibles publiquement, voire inactifs. En outre, il est important de noter que ces données ne sont pas produites en vue d'une utilisation dans le cadre d'une recherche, de sorte que les problèmes éthiques liés à l'utilisation des big data nécessitent une attention spécifique, comme cela est évoqué ci-dessous dans la discussion sur les forces et les faiblesses de telles méthodes.

### 4.3 Exploration des big data : onomastique

L'onomastique est définie comme étant une « branche de la sociolinguistique qui se consacre à l'étude de la morphologie des noms ». Elle peut être utilisée pour analyser des ensembles de données afin de classer des individus selon leur nom et prénom, en plus d'autres identifiants tels que leur genre, origine ou culture<sup>15</sup>.

Dans le contexte de la cartographie de la diaspora, la principale utilisation de l'onomastique réside dans la possibilité de localiser des individus dont les noms appartiennent à un pays ou une culture. Toutefois, la mondialisation et les moyens de déplacement perfectionnés facilitent des échanges culturels rapides entre les différentes ethnies et nations. Il peut donc être difficile d'identifier l'origine d'une personne en fonction de son nom. Par exemple, si un chercheur cartographie la diaspora libanaise au Canada, l'approche onomastique peut donner de nombreux résultats sur toute la diaspora arabe au Canada. Et ce parce qu'il est très fréquent de trouver des noms et prénoms similaires dans les différents pays arabes tels que la République arabe syrienne, le Liban, la Jordanie, l'Iraq, etc..

Il y a toutefois des exemples de cartographies de diaspora qui ont recouru à l'onomastique pour profiler une communauté de diaspora. L'OIM a récemment publié une étude profilant la diaspora arménienne aux États-Unis et en France, basée sur des techniques d'exploration des big data utilisant les bases de données ORCID et ZoomInfo<sup>16</sup>. Ces bases de données ont été analysées pour créer un profil des membres de la diaspora en termes de caractéristiques démographiques et de compétences. Cela a permis d'obtenir un aperçu du potentiel parmi la diaspora arménienne dans ces deux pays, et a été complété par des membres de la diaspora, des parties prenantes importantes et des experts afin de comprendre comment de tels individus compétents peuvent être impliqués dans les efforts de développement du pays d'origine (ancestrale), par exemple par le biais d'un programme de transfert des connaissances. Un effort similaire visant à créer une base de données de diaspora et à engager davantage les membres de la diaspora dans le développement est en cours en Géorgie et au Kazakhstan.

L'onomastique nécessite des ressources importantes, mais peut être vraiment utile lorsque la cartographie a pour but d'identifier des ensembles de compétences spécifiques dans la diaspora et de développer des priorités de programmation spécifiques pour l'engagement de diaspora. Il est toutefois également important de traiter les résultats onomastiques avec prudence lors des contacts avec les membres de la diaspora, en raison de la sensibilité associée à ces méthodes, et évoquée dans la section suivante.

15. Organisation internationale pour les migrations (OIM) (2019). *Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in the United States of America and France*. OIM, Genève.

16. Organisation internationale pour les migrations (OIM) (2019). *Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in the United States of America and France*. OIM, Genève.

## 4.4 Forces et faiblesses

Comme nous venons de le dire, les big data peuvent être extraites de plusieurs sources et couvrir des informations très vastes sur de nombreux sujets, en ce compris la cartographie des diasporas. Il est toutefois recommandé de garder à l'esprit les forces et les faiblesses liées à l'utilisation des big data. Le [Tableau 4](#) résume les principales forces et faiblesses de l'utilisation des big data dans le contexte des études de diaspora.

**Tableau 4**

### Forces et faiblesses des big data

Aspect	Forces	Faiblesses
<b>Diversité des sources</b>	Les big data peuvent être extraites d'une grande variété de sources, en ce compris des sources basées sur le net, les plateformes de réseaux sociaux, l'imagerie satellite et les données de smartphones.	Ces différentes sources ont des critères et des distorsions différents pour la collecte de données, la pertinence des données pour les différents sujets peut donc varier en qualité, en particulier dans le cadre de la cartographie de diasporas.  La faiblesse de l'analyse des informations extraites des big data sera particulièrement remarquée lors de la comparaison des résultats issus de plusieurs sources de big data. Étant donné que chaque source utilise des méthodes différentes pour la collecte des données, différents segments de population seront couverts, en fonction de la méthode de collecte des données appliquée par les différentes sources <sup>17</sup> .
<b>La diversité des informations</b>	Les différentes sources de big data peuvent fournir une grande diversité d'informations : données socio-économiques, démographiques et géographiques sur certaines populations.	Les informations extraites de sources de big data doivent généralement être nettoyées, afin de ne garder que les informations véritables et pertinentes.
<b>Couverture des populations ciblées</b>	Plusieurs sources de big data peuvent couvrir des populations entières dans des zones géographiques données.	Défis liés à l'inclusion : Les sources de big data qui ciblent par exemple toute une population dans une zone géographique donnée peuvent ne pas tenir compte d'un grand nombre d'individus, pour plusieurs raisons en ce compris des lois, des critères de classification et des implications légales, ou encore exclure systématiquement les personnes qui n'utilisent pas internet ou un smartphone, par exemple.
<b>Qualité des données</b>	Certaines sources de big data peuvent fournir des données actualisées et précises.	La qualité des données dépend fortement du type de source de big data et des critères utilisés dans la source. Par exemple, les données extraites des plateformes de réseaux sociaux peuvent être de moindre qualité, étant donné que les utilisateurs peuvent fournir des données qui ne sont pas contrôlées, ce qui peut donner des informations trompeuses ou erronées.

17. Organisation internationale pour les migrations (OIM) (2019). *Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in the United States of America and France*. OIM, Genève.

<p><b>Accessibilité et considérations éthiques</b></p>	<p>L'accès aux big data peut se faire par certaines sources, de différentes façons. De nombreuses sources de big data, telles que les plateformes de réseaux sociaux, fournissent des explications sur leur politique de confidentialité et leurs considérations éthiques par le biais de leurs documents de conditions d'utilisation.</p>	<p>L'accès aux données des sources de big data et l'autorisation de les utiliser ne sont pas toujours accordés au public ou aux chercheurs. Dans certains cas, cet accès est payant.</p> <p>L'une des principales considérations éthiques lors de l'utilisation des big data concerne la confidentialité des informations en relation avec les personnes dont les données sont consultées. Alors qu'à l'heure actuelle, la plupart des entreprises expriment clairement la possibilité d'une utilisation des données personnelles à différents degrés et différentes fins dans leurs conditions d'utilisation, les tiers – comme les chercheurs – ont la responsabilité éthique de rechercher le consentement direct et personnel des personnes concernées pour l'utilisation de leur données à des fins scientifiques. Pour éviter tout problème éthique, les chercheurs doivent agréger et anonymiser les données consultées. En d'autres termes, les chercheurs doivent garantir qu'aucun identifiant personnel de quelque nature que ce soit ne peut être mis en relation avec les personnes ou leurs profils, et les données doivent être anonymisées et conservées sur des serveurs sécurisés dont l'accès est réservé aux finalités de l'étude, par des personnes directement impliquées dans l'analyse des données<sup>18</sup>.</p>
--	--	--

18. Organisation internationale pour les migrations (OIM) (2019). *Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in the United States of America and France*. OIM, Genève..





## 5. Cartographie de l'organisation de la diaspora

### 5.1 Intuition

Les organisations de diaspora peuvent être considérées comme d'importants agents de développement, qui contribuent aux processus de développement dans le pays d'origine via diverses pratiques. En tant que telles, elles font souvent office de filet de sécurité pour les communautés de diaspora, étant donné que de nombreuses organisations jouent un rôle intermédiaire majeur entre les membres individuels d'une diaspora, le pays d'origine et le pays de résidence<sup>19</sup>. De nombreuses organisations déploient des projets visant à promouvoir la société civile, le développement de la communauté, la reconstruction et la réconciliation dans le pays d'origine. Les organisations de diaspora peuvent également agir comme intermédiaires, en canalisant les versements collectifs des membres de la diaspora afin de venir en aide aux communautés vulnérables dans le pays d'origine (ancestrale)<sup>20</sup>.

Le rôle des organisations de diaspora va souvent au-delà du fait de satisfaire les besoins de leurs communautés, car elles jouent un rôle important dans la mobilisation, l'expression et la culture des identités collectives et des liens avec le pays d'origine. De nombreuses définitions considèrent l'appartenance au pays d'origine et un sentiment d'identité collective comme une caractéristique majeure des diaspora<sup>21</sup>. En tant que telles, les organisations et d'autres structures communautaires peuvent être considérées comme un aspect important des diasporas, étant donné qu'elles développent un cadre pour la construction de la communauté et la création d'identités collectives et un sentiment d'appartenance.

Si l'on se concentre sur le niveau collectif des diasporas, le principal objectif des cartographies des organisations des diasporas est de mieux comprendre comment, et à quelles fins les diasporas s'organisent, et quelles sont les structures communautaires présentes dans le contexte différent de résidence.

Vous devriez envisager la cartographie des organisations comme une méthode de choix si l'objectif est le suivant :

1. Mieux comprendre comment la diaspora est organisée en termes d'ampleur et de niveau d'organisation.
2. Développer une base de données globale de l'organisation de diaspora (réseaux, associations, etc.) dans les pays de résidence sélectionnés.
3. Fournir une évaluation de la capacité du paysage de la société civile de la diaspora, ciblant entre autres l'ampleur, les objectifs et les pratiques de la diaspora organisée, afin d'identifier des zones de collaboration potentielle.
4. Identifier les organisations de diaspora comme des intermédiaires afin d'atteindre les individus dans les différentes communautés de diaspora.

19. Ghorashi, H. (2007). What has the metaphor of 'bridging' to do with hybridity? Discourses on identity within Irani-an-American organizations. Dans : Ajaya Kumar Sahoo et Brij Maharaj (eds.) *Sociology of Diaspora: A Reader 2v*. New Dehli: Rawat Publication: 542-557.

20. Brinkerhoff, J.M. (2011). 'Diasporas and Conflict Societies: Conflict Entrepreneurs, Competing Interests or Contributors to Stability and Development?' *Conflict, Security & Development* 11(02):115-43.

21. Adamson, F. B. et M. Demetriou. (2007). 'Remapping the Boundaries of 'State' and 'National Identity': Incorporating Diasporas into IR Theorizing'. *European Journal of International Relations*, 13(4):489-526; Sökefeld, M. (2006). 'Mobilizing in Transnational Space: A Social Movement Approach to the Formation of Diaspora'. *Global Net-works*, 6(3):265-84.

## 5.2 Définitions et types d'organisations de diaspora

Les organisations de diaspora constituent des groupes d'intérêts et de représentation des revendications agrégés de leurs membres et de leurs intérêts. Bush définit les organisations de diaspora comme « des organisations complexes, formelles, informelles ou semi-formelles revendiquées comme représentatives des intérêts et des aspirations de la diaspora dans son ensemble »<sup>22</sup>. Les organisations de diaspora capturent un vaste spectre de structures communautaires, allant des associations d'immigrants d'une même ville natale aux organisations politiques, en passant par les réseaux professionnels, les organisations de développement, humanitaires et de défense des droits de l'homme, et les groupes religieux et culturels.

Les organisations de diaspora peuvent être considérées comme des structures de la société civile qui relient des individus entre eux en fonction d'intérêts communs, en vue d'atteindre un objectif commun. Les bases de leur identité ainsi que leurs objectifs peuvent reposer sur des considérations ethniques, politiques, scientifiques, religieuses ou philanthropiques. Le tableau ci-dessous présente un compte rendu des différents objectifs ou mandats des organisations de diaspora, et il est important de noter qu'une organisation peut avoir plusieurs de ces objectifs / mandats.

**Tableau 5**

### Objectifs et mandats des organisations de diaspora

Catégorie	Description
<b>Réseaux professionnels</b>	Réseaux mettant en relation des entrepreneurs à l'étranger et des opportunités dans le pays d'origine (ancestrale), la diaspora avec des projets dans le pays d'origine, mais aussi réalisant des efforts pour attirer des investissements étrangers dans le pays d'origine, efforts pour attirer des investissements étrangers, etc..
<b>Réseaux professionnels</b>	Réseaux de personnes exerçant certaines professions : ingénieurs, commerciaux, médecins. Formation ou expansion de réseaux économiques, culturels et sociaux décentralisés.
<b>Capacités de compétences</b>	Organisations dans le développement de la capacité dans le pays d'origine (ancestrale), mobilisant des ressources pour promouvoir le développement, l'emploi, les compétences, etc..
<b>Initiatives communautaires</b>	Organisations soutenant le développement local, les microentreprises et les projets de la communauté locale dans le pays d'origine (ancestrale), les projets de développement local peuvent cibler des services pédagogiques, de soins de santé, etc..
<b>Genre et développement</b>	Organisations ciblant les femmes dans les diasporas.
<b>Réseaux de diaspora</b>	Organisations rassemblant des organisations de diaspora, des alliances ou des coalitions d'organisations de diaspora. Ces réseaux sont également appelés organisations parapluies dans certains cas.
<b>Initiatives de co-développement</b>	Organisations dont le but est de renforcer le contact entre le pays d'origine et de résidence, comme des amicales.
<b>Initiatives financières</b>	Organisations qui canalisent les versements vers le pays d'origine à diverses fins.
<b>Organisations culturelles et sociales</b>	Organisations actives dans la maintenance et le développement d'une identité collective propre par le biais d'événements, de la préservation de l'héritage culturel, d'activités, de réunions informelles, etc., ou de cohésion sociale avec la communauté hôte.

22. Bush, K. (2008). 'Diaspora Engagement in Peacebuilding. Empirical and Theoretical Challenges'. In *Whose Peace?: Critical Perspectives on the Political Economy of Peacebuilding*, édité par Michael C. Pugh, Neil Cooper et Mandy Turner, 191–205. New Security Challenges Series. Basingstoke [England] ; New York: Palgrave Macmillan, p. 195.

<b>Organisations humanitaires</b>	Organisations engagées dans la promotion du bien-être humain et le soutien des communautés désavantagées (leur propre communauté le plus souvent).
<b>Organisations politiques</b>	Sous-bureau d'un parti politique dans le pays d'origine ou organisations qui articulent une vision politique donnée et œuvrent en ce sens en relation avec le pays d'origine (ancestrale).
<b>Groupes de réflexion sur la diaspora</b>	Organisations constituées d'un groupe d'experts engagés dans l'étude de questions politiques en relation avec le ou les pays d'origine (ancestrale) ou les communautés de diaspora.
<b>Organisations de défense des droits de l'homme</b>	Organisations qui défendent les droits des victimes, la justice transitionnelle ou la réconciliation.

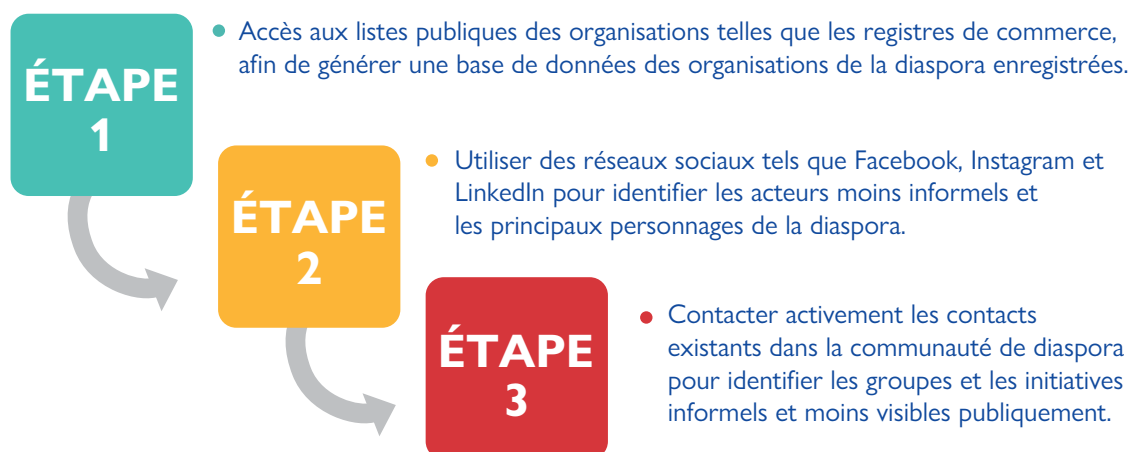
Source : Diker, Khalaf, Vanore et Youssef (2020). *Iraqi minorities in diaspora mapping of community structures, perceptions on return, and connections to the homeland*. Organisation internationale pour les Migrations (OIM).

## 5.3 Processus de cartographie des organisations

Le processus de cartographie des organisations de diaspora peut être scindé en trois grandes étapes représentées dans le graphique de l'illustration 2. Ces étapes sont détaillées ci-dessous. En général, les informations récoltées pendant ce processus seront récoltées de façon structurée. Une bonne façon de procéder est d'utiliser un tableau pour collecter les mêmes informations pour chaque organisation incluse. Un exemple d'un tel tableau est présenté à l'Annexe B. Il est en outre important de garder une trace des critères d'inclusion et d'exclusion (voir infra), afin que le lecteur sache clairement selon quels critères la cartographie en question a été compilée.

### Illustration 2

#### Processus de cartographie des organisations de diaspora



## Étape 1 : Listes publiques des organisations

L'évaluation des listes publiques des organisations et des registres de commerce reprenant les organisations / associations constitue la première étape pour générer une base de données des organisations de diaspora formellement enregistrées dans un pays de résidence spécifique. L'utilisation de mots clés, tels que le nom du pays d'origine ou d'une ethnicité particulière, aide à l'identification d'organisations pertinentes, mais il faut aussi envisager des mandats transthématiques ou des diasporas religieuses, comme par exemple les Maghrébins ou les Latino-Américains.

Plusieurs types de registres peuvent être utilisés à cette fin, chaque pays ayant un niveau différent de formalisation de ses organisations, des types de registres différents, etc.. Parmi les exemples, citons [le portail de registre des états fédéraux allemands](#), le [Charity register britannique](#) et [l'ensemble des associations en France](#). Certains registres incluent les organisations et les entreprises dans une même base de données, tandis que dans d'autres pays, elles sont séparées. S'il est pertinent, pour la cartographie de votre diaspora, d'inclure également les entreprises de diaspora, il peut être intéressant de consulter des sources supplémentaires d'informations (voir l'[Encadré 9](#)).



### Encadré 9 : IDENTIFIER LES ENTREPRISES DE DIASPORA À L'AIDE DES DOCUMENTS PUBLICS

L'utilisation des documents publics pour identifier les entreprises de diaspora est une tâche complexe, car dans la plupart des cas, l'origine du propriétaire de l'entreprise ne sera pas publique et disponible dans les registres de commerce. Lors de la recherche des mots clés proposés pour trouver les organisations, les entreprises ayant ces mots clés dans leur dénomination apparaîtront également dans les registres qui incluent les organisations et les commerces, comme les Chambres de Commerce qui consignent les organisations à but lucratif et sans but lucratif. Il s'agirait des entreprises enregistrées dans le pays de résidence dans le cas présent, mais cela n'inclurait probablement qu'un petit sous-ensemble de toutes les entreprises détenues par des membres de la diaspora, en raison de l'exclusion systématique des entreprises qui ne mentionnent pas explicitement l'origine de leur propriétaire dans leur dénomination. Pour identifier des entreprises ayant des liens avec le pays d'origine (ancestrale), les agences nationales de promotion de l'investissement ou les comités de développement économique, pour autant qu'ils existent, peuvent avoir des documents utiles.

Pour de plus amples informations sur la cartographie d'entreprises liées à la diaspora, veuillez consulter la publication de l'OIM *Contributions and Counting*, en particulier l'étape 2, action 3.

Un registre des organisations, associations, fondations, etc., peut ne pas exister pour chaque pays, et même s'il existe, travailler avec n'est pas toujours simple. Parmi les défis liés à l'utilisation des registres d'associations, citons :

- Tous les pays n'en ont pas, ou ont un environnement légal pour les organisations de la société civile ou des exigences d'enregistrement.



- Ils ont tendance à reprendre des informations limitées sur l'organisation. Parfois, il n'y a que le nom et l'adresse postale.
- Ils ont tendance à être obsolètes et peuvent reprendre des organisations inactives ou liquidées.
- Il est difficile d'identifier des organisations composées de diasporas plus importantes, qui ne reposent pas sur une nation.

Pour compléter les informations pouvant être obtenues à l'aide d'un tel registre, il est recommandé d'effectuer une recherche sur internet, en vue de récolter des informations complémentaires. Cela comprend les coordonnées détaillées et une description de l'organisation et de ses activités, ce qui est souvent nécessaire pour générer une base de données plus complète et pour comprendre quelles peuvent être les organisations pertinentes dans le contexte de la cartographie de diaspora. En outre, cette recherche sur internet permet de découvrir des organisations qui ne sont pas enregistrées officiellement (voir l'[Étape 2](#) ci-dessous).

Une autre source possible pour obtenir une liste des organisations de diaspora concerne les ambassades ou les consulats du pays d'origine (ancestrale) dans le pays de résidence concerné. Ils ne sont pas toujours disponibles, mais de nombreux pays s'engagent avec les membres de leur diaspora par le biais d'organisations pour des événements conjoints ou pour la coopération au développement ou encore des questions humanitaires. Parmi les exemples, citons les [organisations de diaspora camerounaises en Allemagne](#) ou un compte rendu des [organisations indonésiennes au Royaume-Uni](#). D'autres ambassades peuvent disposer de listes similaires qu'elles ne publient pas publiquement sur leur site, il peut donc être utile de les contacter, en particulier si l'identification des organisations par les autres canaux ne porte pas ses fruits. Une telle liste implique plusieurs défis, car elle se limite généralement aux organisations avec lesquelles l'ambassade collabore ou entretient de bonnes relations. Cela présente un risque d'exclusion des autres membres de la diaspora, ce qui peut être problématique en fonction de l'objectif de la cartographie de diaspora.

### Encadré 10 : INCLUSION ET EXCLUSION DES ORGANISATIONS DANS UNE CARTOGRAPHIE DES ORGANISATIONS



La recherche initiale dans les registres et sur internet peut inclure des résultats qui s'avèrent ne pas être des organisations de diaspora lors d'un examen plus approfondi. Il est par conséquent important de définir les critères d'inclusion et d'exclusion pour les organisations à inclure dans la cartographie finale de la diaspora. Certains points pouvant être pris en considération pour définir ces critères sont les suivants :

- **Organisation de diaspora ?** Les membres de la diaspora sont-ils membres de l'organisation ou s'agit-il d'une organisation gérée exclusivement par des personnes dans le pays de résidence, avec un intérêt dans le pays en question ? Ce dernier type d'organisation n'est pas pertinent pour une cartographie de diaspora. Dans certains cas, des membres d'une diaspora et d'autres personnes initient conjointement des organisations, en particulier lorsqu'ils travaillent sur des sujets tels que le développement et l'aide humanitaire. Le fait de les inclure ou de les exclure doit être un choix conscient, qui dépend de l'objectif de la cartographie.

- **Organisation toujours active ?** La recherche sur internet et la consultation de sites et/ou de Facebook et d'autres réseaux sociaux des organisations peut permettre de comprendre si l'organisation est toujours active ou non. Si elle n'est plus active, elle peut être exclue de la cartographie, qui doit se concentrer sur les organisations actives.
- **Est-ce une entreprise plutôt qu'une organisation ?** Dans certains cas, les entreprises et les organisations sont enregistrées dans les mêmes bases de données et ont des dénominations similaires. Les entreprises peuvent être intéressantes elles aussi, en fonction de l'objectif de la cartographie. Sinon, elles peuvent être exclues.
- **Le mandat et les activités de l'organisation sont-ils pertinents pour la cartographie ?** Vous voudrez peut-être exclure les organisations qui ne travaillent pas dans le domaine d'intérêt de votre cartographie, si le but est d'identifier des organisations pertinentes en vue d'une programmation future spécifique.
- **Aucune coordonnée de contact disponible ?** Pouvez-vous trouver des informations de contact pour l'organisation, ou d'un représentant ? Si ce n'est pas le cas, inclure cette organisation dans votre cartographie n'a de sens que si vous n'avez aucun intérêt / besoin de vous engager avec l'organisation pendant la recherche, ou après.

## Étape 2 : Sites de réseaux sociaux

La première étape susmentionnée permet d'identifier des organisations de diaspora formellement établies et enregistrées. Dans de nombreux contextes, les membres d'une diaspora s'organisent également en dehors de telles structures formelles. Cela signifie qu'il est important de faire des recherches supplémentaires afin d'identifier des acteurs et des personnages clés de la diaspora organisés de façon plus informelle. Ce dernier point peut être pertinent dans une cartographie à proprement parler, mais de tels individus sont souvent reliés. Les contacter et leur poser des questions sur leurs organisations peut être précieux pour parvenir à une cartographie complète de l'organisation.

Pour identifier des groupes informels de membres d'une diaspora, l'utilisation de mots clés tels que le pays d'origine, l'appartenance ethnique, etc., en combinaison avec le nom du pays de résidence peut aider à identifier des organisations ou des groupes pertinents. Une fois encore, il est important de considérer les mandats transthématiques ou les diasporas régionales. Faire une telle recherche à l'aide d'un moteur de recherche et sur les réseaux sociaux peut donner des résultats différents, permettant de capturer plusieurs types de groupes. Sur Facebook, vous trouverez des groupes composés de membres avec une origine spécifique en termes de pays, de religion, d'appartenance ethnique, etc., dans un pays ou une ville spécifique, tandis que sur LinkedIn, les gens s'organisent davantage autour de professions et de pays de résidence ou d'origine.

Une fois qu'un tel groupe est identifié, il est opportun de mieux comprendre quels sont son objectif et son niveau d'activité. Cela peut être fait en examinant le nombre d'abonnés et de mentions J'aime, mais aussi les publications récentes et les réactions à ces publications, sans oublier les sujets évoqués. Une fois encore, définir les critères d'inclusion et d'exclusion est important, afin de pouvoir décider de façon cohérente et transparente de ce qui doit être inclus dans la cartographie finale.



### Étape 3 : Utiliser les contacts personnels

Enfin, contacter les personnes existant dans la communauté de diaspora, ainsi que les parties prenantes majeures, permet d'être aussi global que possible dans la cartographie. Elles seront peut-être en mesure de contribuer à l'identification des points d'accès supplémentaires et auront connaissance d'informations informelles complémentaires et de groupes ou d'initiatives de la diaspora moins visibles sur la scène publique. Cela revêt une importance particulière lorsqu'il y a un risque que certains sous-groupes moins visibles d'une diaspora, comme les femmes et les jeunes, soient autrement ignorés.

## 5.4 Combinaison avec d'autres outils

Aucune diaspora n'est unifiée et homogène, il faut comprendre les intérêts, aspirations, institutions et objectifs hétérogènes des communautés de diaspora. Tandis que les exercices de cartographie permettent de générer des ensembles de données et un compte rendu global du paysage de la société civile de la diaspora, d'autres outils méthodologiques peuvent quant à eux permettre d'obtenir des perceptions plus détaillées de la capacité et des aspirations des organisations de diaspora.

En raison de l'hétérogénéité des acteurs de la diaspora, il est nécessaire de comprendre les aspirations, récits et institutions des groupes de diaspora ainsi que les facteurs sous-jacents tels que les hiérarchies de classe, professionnelles, ethniques et de genre qui façonnent les pratiques et les interactions. Des entretiens semi-structurés approfondis avec les représentants des organisations de diaspora et des personnes importantes telles que des activistes politiques et des leaders de la communauté constituent des outils utiles pour mieux comprendre la dynamique sous-jacente de l'engagement de diaspora, en ce compris les lignes de division potentielles au sein de la de diaspora et les perceptions quant à leur volonté de coopération. Pour de plus amples informations sur ces entretiens, veuillez consulter le [Module par méthode sur la méthode qualitative](#).

Les études peuvent quant à elle permettre de réaliser une évaluation de la capacité de la société civile de la diaspora, en récoltant des données sur la structure et l'ampleur des membres ainsi que sur la capacité financière, entre autres choses. Pour de plus amples informations sur les études en tant qu'outil de recherche, veuillez consulter le [Module par méthode sur la méthode quantitative](#).





## Annexe B

### Cartographie de l'organisation de la diaspora

Nom de l'organisation	Année de création	Coordonnées de contact	Catégorie <sup>1</sup>	Objectifs / mandat	Activités	Localisation des activités <sup>2</sup>	Notes

1. Développement, aide humanitaire, professionnel, politique, intégration, etc., (veillez à définir des catégories pertinentes pour votre cartographie)

2. Pays de résidence, pays d'origine, les deux.







# RÉFÉRENCES

## Guide étape par étape pour réaliser une cartographie de la diaspora :

### **Brubaker, R.**

2005 The 'diaspora' diaspora. *Ethnic and Racial Studies*, 28(1):1-19.

### **Cohen, R.**

2008 *Global Diasporas: An Introduction*. Deuxième édition.. Routledge, Abingdon.

### **Association internationale pour l'étude des migrations forcées (IASFM)**

2018 Code of ethics: Critical reflections on research ethics in situations of forced migration.

### **Organisation internationale pour les migrations (OIM)**

2019 *Glossary on Migration* (Sinori, A., C. Bauloz et E. Milen eds.) International Migration Law, n° 34. Genève.

### **Van Liempt, I. et V. Bilger (eds.)**

2009 *The Ethics of Migration Research Methodology: Dealing with Vulnerable Immigrants*. Sussex Academic Press, Royaume-Uni.

### **Matthew, B. et L. Ross**

2010 *Research Methods: A Practical Guide for the Social Sciences*. Pearson Education Limited, Angleterre.

### **Zapata-Barrero, R. et E. Yalaz**

2020 Qualitative migration research ethics: A roadmap for migration scholars. *Qualitative Research Journal*, 20(3):1-10.

## Inspiration pour les exemples de cartographies de diaspora dans la pratique

### **Organisation internationale pour les migrations (OIM)**

2007 Russia Mapping Exercise. Londres.  
Site web iDiaspora.

2019 Diaspora Mapping: Profile of the Gambia, Guinea and Guinea-Bissau Diasporas in Italy.

2021 Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in the United States of America and France.

**Weiss Fagen, P., C. Dade, R. Maguire, K. Felix, D. Nicolas, N. Dathis et K. Maher**

2009 *Haitian diaspora associations and their investments in basic social services in Haiti*. Inter-American Development Bank: Washington, D.C.

## Outils, directives et exemples de communication et de visualisation des cartographies de diaspora

**Ahad, A. et N. Banulescu-Bogdan**

2019 Communicating strategically about immigrant integration: Policymaker perspectives. Migration Policy Institute Europe: Bruxelles.

**Banulescu-Bogdan, N.**

2018 When facts don't matter: How to communicate more effectively about immigration's costs and benefits. Migration Policy Institute: Washington, D.C.

**International Migration, Integration and Social Cohesion in Europe (IMISCOE)**

The Migration Podcast.

**Organisation internationale pour les migrations**

2020 a Rwandan Diaspora Engagement Project to Support the TVET Sector. Vidéo.

2020 b Contributing to the Development of Nigeria. Vidéo.

2021 A.MI.CO COVID-19 Emergency. Vidéo.

Organisation internationale pour les migrations et Nigériens de Diaspora  
Organisation Europe.

**Kirk, A.**

Visualising Data, Resources. (Accédé le 3 janvier 2022).

**Kuschminder, K. et A. Triandafyllidou**

2019 a Smuggling, trafficking, and extortion: New conceptual and policy challenges on the Libyan Route to Europe. *Antipode*, 52(1):206-226.

2019 b Smuggling, trafficking, and extortion: New conceptual and policy challenges on the Libyan Route to Europe. Vidéo.

**School of Oriental and African Studies, University of London**

Centre for Migration and Diaspora Studies Podcasts.



## Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : méthodologies qualitatives

### **Baser, B. et M. Toivanen**

2018 Politicized and depoliticized ethnicities, power relations and temporality: Insights to outsider research from comparative and transnational fieldwork. *Ethnic and Racial Studies*, 41(11):2067-2084.

### **Braun, V. et V. Clarke**

2006 Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2):77-101.

### **Breen, R.**

2006 A Practical Guide to Focus-Group Research. *Journal of Geography in Higher Education*, 30(3):463-475.

### **Carling, J., M.B. Erdal et R. Ezzati**

2014 Beyond the insider–outsider divide in migration research. *Migration Studies*, 2(1):36-54.

### **Chandler, R., E. Anstey et H. Ross**

2015 Listening to Voices and Visualizing Data in Qualitative Research: Hypermodal Dissemination Possibilities. *SAGE Open*, 5(2).

### **Eastmond, M.**

2007 Stories as Lived Experience: Narratives in Forced Migration Research. *Journal of Refugee Studies*, 20(2):248-264.

### **Gillham, B.**

2005 *Research Interviewing: The Range of Techniques*. McGraw-Hill Education.

### **Green, J., K. Willis, E. Hughes, R. Small, N. Welch, L. Gibbs et J. Daly**

2007 Generating best evidence from qualitative research: The role of data analysis. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 31(6):545-550.

### **Head, E.**

2009 The ethics and implications of paying participants in qualitative research. *International Journal of Social Research Methodology*, 12(4):335-344.

### **Krefting, L.**

1991 Rigor in Qualitative Research: The Assessment of Trustworthiness. *The American Journal of Occupational Therapy*, 45(3):214-222.

**Muylaert, C.J., V. Sarubbi Jr, P.R. Gallo, M.L.R. Neto et A.O.A. Reis**

2014 Narrative interviews: an important resource in qualitative research. *Revista da Escola de Enfermagem da USP*, 48(SPE2):184-189.

**ONyumba, T., K. Wilson, C.J. Derrick et N. Mukherjee**

2018 The use of focus group discussion methodology: Insights from two decades of application in conservation. *Methods in Ecology and Evolution*, 9(1):20-32.

**Ryan, L.**

2015 'Inside' and 'Outside' of What or Where? Researching Migration Through Multi-Positionalities. *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research*, 16(2).

**Saldaña, J.**

2013 *The coding manual for qualitative researchers*. Second edition. SAGE, Los Angeles.

## **Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : méthodologies quantitatives**

**Eurostat**

2008 Survey sampling reference guidelines – Introduction to sample design and estimation techniques. Dans : *Eurostat Methodologies and Working Papers* (R, Lehtonen and K. Djerf, eds.). Luxembourg.

**Organisation internationale pour les migrations**

2015 *IOM Data Protection Manual*. Genève.

## **Module par méthode pour une cartographie de la diaspora : données secondaires**

**Adamson, Fiona B. et M. Demetriou**

2007 Remapping the Boundaries of 'State' and 'National Identity': Incorporating Diasporas into IR Theorizing. *European Journal of International Relations*, 13(4):489-526.

**Brinkerhoff, J.M.**

2011. Diasporas and Conflict Societies: Conflict Entrepreneurs, Competing Interests or Contributors to Stability and Development? *Conflict, Security and Development*, 11(2):115-43.



### **Bush, K.**

2008. *Diaspora Engagement in Peacebuilding. Empirical and Theoretical Challenges.*  
Dans : *Whose Peace?: Critical Perspectives on the Political Economy of Peacebuilding*  
(M.C. Pugh, N. Cooper et M. Turner, dir. publ.). Palgrave Macmillan, New York.

### **Ghorashi, H.**

- 2007 What has the metaphor of 'bridging' to do with hybridity? Discourses on identity within Iranian-American organizations. Dans : *Sociology of Diaspora: A Reader*  
(Dans : A.K. Sahoo et B. Maharaj, dir. publ.). Rawat Publication, New Delhi.

### **Global Migration Group**

- 2017 *Handbook for Improving the Production and Use of Migration Data for Development.*  
Global Knowledge Partnership for Migration and Development (KNOMAD).  
World Bank, Washington D.C.

### **Organisation internationale pour les migrations**

- 2019 *International Migration Law – Glossary on Migration*, No. 34. Genève.

### **Kral, F.**

- 2011 Mapping Diaspora Studies: (Un)settled Past, Heterogeneous Present, and Multidisciplinary Future(s). *Diaspora*, 20(3):391-397.

### **Liberati, A., Altman, D.G., Tetzlaff, J., Mulrow, C., Gøtzsche, P.C., Ioannidis, J.P.A., Clarke, M., Devereaux, P.J., Kleijnen, J. et Moher, D.**

- 2009 The PRISMA statement for reporting systematic reviews and meta-analyses of studies that evaluate health-care interventions: Explanation and elaboration. *Annals of Internal Medicine*, 151(4).

### **McSweeney, M. et Y. Nakamura**

- 2020 The "diaspora" diaspora in sport? A systematic literature review of empirical studies. *International Review for the Sociology of Sport*, 55(8):1056-1073.

### **Pacoma, M.A.**

- 2020 Mapping the 'home': A literature review on Filipino migration and diaspora. *Indonesian Journal of Communications Studies*, 4(2):259-281.

### **Pare, G., M.C. Trudel, M. Jaana et S. Kitsiou**

- 2015 Synthesizing information systems knowledge: A typology of literature reviews. *Information and Management*, 52(2):183-199.

### **Sökefeld, M.**

- 2006 Mobilizing in Transnational Space: A Social Movement Approach to the Formation of Diaspora. *Global Networks*, 6(3):265-84.

**Tjaden, J.**

2021 Measuring migration 2.0: a review of digital data sources. *Comparative Migration Studies*, 9(59).

**Villars, R. L., C.W. Olofson et M. Eastwood**

2011 Big data: What it is and why you should care. *White paper, IDC*, 14:1-14.

**Williams, S. et M. Ralphs**

2013 Preliminary Research into Internet Data Sources. Presentation delivered at the 18th Methodology Symposium of the Government Statistical Service of the United Kingdom, 26 juin.

## Inspiration pour les exemples de cartographies de diaspora dans la pratique

**Diker, E., M. Khalaf, M. Vanore et S. Youssef**

2020 Iraqi minorities in diaspora: Mapping of community structures, perceptions on return, and connections to the homeland. Organisation internationale pour les migrations, Bagdad.

**Garha, N. S. et A. Domingo**

2019 Indian diaspora population and space: national register, UN Global Migration Database and Big Data. *Diaspora Studies*, 12(2):134-159.

**Hughes, C., E. Zagheni, G.J. Abel, A. Sorichetta, A. Wi'sniowski, I. Weber et A.J. Tatem**

2016 Inferring migrations: traditional methods and new approaches based on mobile phone, social media, and other big data. Commission européenne, Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion, Bruxelles.

**Organisation internationale pour les migrations**

2019 Skills Mapping Through Big Data: A Case Study of Armenian Diaspora in The United States of America and France. Genève.





